DESCRIPTION HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE

DE L'INDE

PRÉSENTE EN TROIS TOMES, ENRICHIS DE 67 CARTES ES AUTRES PLANCHES

1. La Géographie de l'Indoustan, écrite en Latin, dans le pays même,

LE PERE JOSEPH TIEFFENTHALER,

Jefuite & Miffionnnite apoftolique dans l'Inde.

P. Des Recherches historiques & géographiques sur l'Inde, & la Descriptio du Cours du Gange & du Gagra, avec une très grande Carte, &c.

M. ANQUETIL DU PERRON

de l'Acad. R. des Inscr. & B. L. Interpréte du Roi pour les langues orientales à Paus 3. La Carte générale de l'Inde, celles du Cours du Brahmapoutren, & de la Navi gation intérieure du Bengale, avec der mémoires sélajifs à ces Cartes,

- M.º JACQUES RENNELL,

Le tout, augmenté de remarques & d'autres additions, rédigé & publié en François,

M. JEAN BERNOULLLI,

Premier Aftronome & Membre ord de l'Academie des Sc & B. L. 1 2 rim, C

TOME III. PREMIERE PARTIE.

Contenant les Mémoires de M. RENNELL, précédés d'un Pla ministration pour l'Inde, par M. ANQUETIL. Avec 9

A BERLIN, MDCCLXXXVIIL

L'IMPLIMENTE DE PIERRE BOURDLAUX.

A BERTIN, chez PEditeur. A FARIS, chez la V. Tilliard & Fils, rue de la Harpe. A 10 NIRS, chez W. Iaden, Contro of S. Martin's Lane, Charing-Cook.

TABLE DES ARTICLES

contenus dans la premiere Partie du Tome Troisieme.

D-10 . 1 PC1						_
Préfa e de l'Educes		_				Page
Plan d'Admiristras						IX
Mémoir* fur une C	arce de l'INDE	& Par M	JACQU	ES RENN	ELL	LXVI
Preface de l'Asteu	r –				-	LXIX
Expli ation de l'Es	luminure de la (Carse	_	_		LXXX
INTRODUCT	ION Définition	n vésyraphiau	e de l'IN	DOUSTAN	V. alec la	
usion générale en Pres				_		,
Préambule, sur les		es &c	-	_		26
	S	ECTIO.	N 1.			
Les Co es de la Mes				_	_	29
2017 CV 17 UL 12 17417		ECTION				->
- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·					_	
Dılayı mefiirdi.d					Gange	•
le fes principales bi	anches, a l'Ouest	, <i>yufqı àl</i> uı	ille d'Agri	4		48
•	S.	CTION	111.			•
Le Pays e cupé pa				I ranches de c	• Henne	
ec les pays adjacens						
tgra —		-Jr, Jay44 au				59
·g·a —						39
		CTION			_	
Le Pays steut entre						_
I Indus, & lars p	oriteipales bratel	es cestadir	e les partie	a noyennes de	CInde	76
	S	ECTION	rr			
La post impris e	la se la Par se de l	la Presousle. I	ls de au Sa	d du fleure h	1/1 ##	
Khrifchn				´		97
	C n	CTION	5 T			
						10-
Les prys∫tié ente	et in torgran,	& ta Chine				.~
_	Sx	CTION	rri.			
Add no s & Corre	Tio is pour la Cat	rse originale	de l Indo	ust an	-	123
	-	-				S1.

TABLES DES DISTANCES, dans l'	INDOUST	AN -	~	Page	136
APPEN	DIX.				
Mémoire sur le Gange & sur le Barramp	ooutre.	_	_		161.
MEMOIRE fur une Carre des Marches	du Colonel I	UILARTO	0 N & du		
nel HUMBERSTONE, dans le pays de					
e Calicut, & Trischinopoly, en 1783		-			195.

Colo entre Calicut, & Trischinopoly, en 1783 ADDITION DE L'EDITEUR.

Notice factindle de l'ATLAS DU BENGALE, de M RENNELL! -202 TABLE DES DISTANCES de Calcutta, a 163 autres Places , par la Navigation insérieure, en milles, demi milles, & quares de milles Anglète, (mée 217.

du Bengal Atlas) SUPERFICIE des Provinces du Beugale, en milles quarrés Brisanniques,

(toee du Bengal Atlas) TABIE ALPHABETIQUE pour la CARTE de l'INDE

Pin de la 1e Partie du Tome IIIe

225 256.

222.

TABLE DES ARTICLES contenus dans la 26; Partie du Tome III.

PRÉFACE de	Editeur; Err	ata; Postscript	um de M. Anqu	ETIL DU PERB	ON Pag	e III-
			ques & Géograph			
ANQUETIL DU PE	RRON		_	_	Page	1-10
No. I. Fin du	Regne de Tou	llasou Rajalı	~		- ~	
	B. C. D. E. 1		_		_	3
No. II, Observa	tions fur le E	Bolar adam	-			6
	Arine du Baga		~			6
g, II, Ch	ronologie du	Bagavadans	_		-	7-
No. III. Tablesu	comparatif du	Commerce de	s Côtes de Malab	ar & de Corom	andel, re-	•
atis ement à celui de						
ans cette Partie de		_	-			9:
Resumé. Le Po	rt & le Chef.	Lieu des Etabl	issement Prançoi	s doivent être p	lacés à la	-
Côte Malabare	-		-,°	_		100
Divers Mém	orars pour	fervir à la perfe	ection de la Carre	des Indes Orients	ales: Re-	•
ueillis par un Milli			-			09-203
Introduction			_	_		109
I, Carte d'une	partie du Cou	rs du Gange,	depuis Delly jul	qu'à Chandernag	or, Par	
e P. Bounier, Jo		~		-	~	117
If, De la Carte	des Voyages	du P. ps Mo	NTJUSTIN, Jé	fuite -	~	118
III. Du Royau				~		120
IV. Notes géog	graphiques für	les Provinces	que les François :	avoient acquiles	đu côtê	
le Mazulipasan &c.	_		_		_ `	123
V. Remarques	du P. Marti	n, Millionna	ire Jéluite, lur i	une Partie de la	Catte	
Ic M. D'ANVILLE		-	/		-	127
VI. Extrait d'ui	ne lettre du P.	DE MONTJU	ustin, contenu	nt des oblematio	ns pour	
perfectionner la Cart	e du Carnatec		-			129
VII. Positions d	e quelques he	ox & villes cor	issiderables du Ca	nate -		130
VIII. Route de	Ponganour à C	adapa, Sandalo	urou, Gonsour &	autres lieux; p	ar le P.	
MARTIN					•	132
IX. Distances	le Ponganour	à Gourramcon	nda, &c commu	iniquées par le	P. DE	
Gibaunê, Mist. Jé		_	_	-	-	133
X. Route de Po:			mêniê	_		135 136
XI, Route de A	-	-	_			140
XII. Route de	Pondichery à M		. ~	_		XIII.
)(

XIII. Yedon Dourgaton, (& quelques diffances) - Pag	144
XIV XV. Carveponds, partie de les environs; Route à Pondichery	145
XVI. Remarques fur la route de Pondichery à Arcate	147
XVII. Genge, avec les heav circonvoifins -	ıLıd.
XVIII. XIX. Asupacam Vetavalam, Melindour	149
XX - XXII, Areschamangalam, Ereyour Tiagadourgam, Oudeyar paleam -	152
XXIII. Remarques fur quelques Risieres -	156
XXIV Du Tanjaour	157
1. 2. Routes de Trinquebar à Porsonoto -	159
3. Carestal & ses dépendances	160
4. Route de Trichmapally à Tanjaour -	164
5 Route de Tanjaour à Elacouriche	166
6. Cours des principales branches du Caveri -	167
7. Bord de la Mer depuis Negapatam julqu'à l'extrém te du Tanjaour	171
XXIV. (par erseur bu). Côte de Marava	172
XXV. buite du bord de la Mer, jufqu'au Cap de Comorm. Cote de la Pecherie. Ma-	
duren. Parle Pere Onti - , , ,	pidi
XXVI Polinon de divers Lieux dans le Midures -	184
XXVII. Mayffour. Route de Chelam à Chiringapaiam & à Pondichery	185
XXVIII Du Royaume de Tratancour, Par le P Tomasini -	186
XXIX. Des Rivieres de Tratancar	189
XXX. Quelques Remarques fur la Côte de Malabar	190
XXXI. Route de Mahe à Pondichery	192
XXXII Ceylan	198
* XXXIII Lifte de Noms exacts de plusieurs Lieux portes peu exactement sur les	
Cartes de l'Inde	ibıd.
ITINERAIRE, du Golfe de Bengale à Laffa, Capitale du Tibet Tuéde l'Alphabe	
tum Tiberanum du P. Groagi	204
I. Addition. Sur Lhaffa & Pontala	229
II. Annirion Dation geographique du Tibre	232
Explication des sept Planches jointes à cette ac, Partie du Tome IIIe,	237 240
Note pour le Num, II, du Supplement pour les Recheiches histoi, &c, par M. Anquetil du Perron	
(1)	~ (16)

FAUTES A CORRIGER

dans tous les Exemplaires du Tome I. grand papier.

p. - - 18 la longit. 1130, 15'. r. 25 hg. 9 IV. hfez V. - 16 lis. Goundvana P. 57 - 11 en lu. au hout de - 20 In. HYDASTES P. 58 - 23 lis, ils ont été conficrés , 63 lis, ainfi la note (a) On ne leiffe pas de rencontier des noms affez fembla bles, de quelques cantons de i in-

douftan. 75 lig 12 Pedjis lis. Pedji - penult lu. 41 milles royaux P. So lig, deen, par lis, en

Pag 14 lig 15 lir longit 1220 -

p 84 - 18 dans lu au p 86 lig antepen lis. Vafirabad p 881. dern Lars Monhamadkoulton l'Hotellerie

construite par Mouhammadkouls 92 lig 6 lis Andzodescheir p 93 hg. 6 30 lu \q

P. - 21 2 lu 12 P. 96 - 5 lis Preladeschand

P. - - 25 lis Tschandar - Ardoun lew

P 103 - 24 minte lir, mine P 105 lig. 10 Gheb lis Ghep P. 106 - 8 lis Khévara P 107 - 10 hs. Zelam qu Djelam p 113 - 3 lis Radjagaon P 118 - 11 lis. Zangfial P. 119 - 16 Sethiens lis Lethiens P. 121 - antep. & lequel les, ce P. 122 - 18 les. Empire P - - 19 le Roupies P. 124 - 4 5 ls. 15 P. 126 - 6 lis. Schahdzehan -- - 13 résidence les l'ancien Palais - - 22 lis. Tourcman p. 135 Effacez la note (a) v 161 lig 6 den bas lu, incrustes P. 162 - 3 vieilleffe lis. Actufte p. 166 - 2 lis, l'Orient de Bologne p. 167 - 12 avant Kakfen lis Carfchodo Kedar

Koundi, avecune forter en brique

Pag. 100 lig 23 lis. Tschandar baga

p 170 - 20 poids lis, pois P 182 - 9 Neunka lis, Natunki.

Addition à l'Errata du Tome II. Pag. 458 lig 6 290. 20'. 0". lis. 300, 45'. 0".

p 459 lig z Eft de Paris lu. Queft de Peking. - lig 2 29 30 0, ls 29 20.0.

Fautes à corriger dans le Tome III. 1e Partie.

Pag. X. hg 12 leurs lis leur ps XII, hg dern, celle lis celles P. XVI lig 7 lis Caffembazar p. XXI lig 17 lis Calcusta p. XXV lig. 14 font inftruits lu. fe font inftruits - - he 81 hr accoutumes p XXXII) Orea les 3 premieres lignes p. XXXVI lig. 7 Syndies entre lis Syndies pris | p L'A lig. 17 revient lis, revienne,

Pag XXXVI hg to dans efprit lu. dans l'efprit p. XL hg as ecendit lu eiendit p XLIII hg. 14 preparations lu préparatoires P ALIV hg 19 Pare hs, Pers p \LIX lig. 9 premiers principes free premiers p Ling 15 une tirgule après en hois, p. Lill lig 13 Sandel he Sandal

Postscriptum pour la Note, p. (1) - (16) à la Fin du Tome III. Extrait d'une Letire de M. ANQUETIL DU PERRON, de Paris, le 20 Dec. 1788.

"Cela ne m'emplehe pas de conunuer le Mahabarat, ouvrage touchant jufqu'aux larmes. , J'en fius brentot à la mouté, & comme plufieus faits reparoiffent quelquefois, & offrent les mêmes 3mon, noms suce des variantes, jui l'honneur de vous envoyer celles que j'ai rencontrées depuis ma dermeie lettre '

Ic, Lifte No 33, (Voy. p. 19)) .Sammerc, Ticherangd "Ticherrang, qui regne un an"

Tol 229, v. No 34. (p. (10)). Bufchen aperel &c. . Rojah de Benarer "Ce Rajali avoit 3 filles, la te. "nommee Anba, ne poula pas buftheiraperel." Fol. 229 1. 220 1.

No. 35. (ibid) Pand &c Au hen de (Candary) femme de ., mettez, uqui fut femme de "Dreterafelt, deux filles, l'une Kontt ' (Cet atticle eft un Errata); & ajoutez en note: "Kontt Ltoit "fille de Sourfem, fans doute premier Mari de Kandhare Elle époufe d'abord le Rajah Koronal "Kane bond; & après lui, le Rajah Pand" Fol. 215 r.

No 37 (p (12)) Aobehmen . Rajah Tfehander, "Ou, de Tfehander." Fol. 203 r. Ilud Harmeh , Harriabar" Tol 241 r

Ibid. Kanone kady heheredhady" Fol. 229 1. "A'herone Kady" Fol. 241. 1.

Thid Irvan, "Abraum" Tol. 254 r. Ibid, Natda. "Tfichetrangda ' Tel 82 v.

Ibid Airakuwari , Aira" Fol 192. 1 198. 1-

"Je vous prie de placer cette note a la fin de mon Appendir, à l'endroit où je rapporte quelques préceptes Indiens fut laumone " (p 16)

On ne ceffe de cuer contre les Gouvernement Afiatiques, tandis qu'en Europe on voit tel Pince, de fa feule autorité, prendre foixante pour cent des Terres nobles &c. (Gaz. de Tr 19. Dec. 1785 Merc de Ir. 20 Dec. 1788) tandis qu'en France même, où l'on prétend que les lumarce & l'amout de l'humanite ont fest tant de progres, le Clerge & la Nobleffe, lu res avenglement sur oreners mothques & barbares du regne feodal, prétendent encore-erur, dans une of femblée nationale, ou il fera question de l'affiette des Impositions sur les fois ordres, ou fur un feul, le meme nombre de representant, chacun, que le Tiers Etat; offt à dire, le double, de voix. Ils eitent avec emphase, les Etats géneraux de 1614 & ne feavent pas que leur condamnation le trouve dans l'article fun ant du cahier du Tiers Etat, non refuté par celui du Clerge, ni par la Noblesse "Que (dans) les Provinces regies par Erais où le Cleige & la Noblesse assistent à l'AC "fiette & impositions des tailles, les dices impositions foient déliberées, tant ès assemblées généra. "les que patuculieres, par femblable nombre du Tiers Etat, qui auront ausans de voix & apinione. aque ceux du Clerge, & de la Nobleffe enfemblement" (Recueil de Pieces, concernant l'Hiff. de Louis VIII T I Paris 1716. p 528). Le voeu prefune du Tiers-Etat en 1614 10eu conforme à summe dufribunve, ell donc, fur la question picsente, puisque l'espece ell la même l'Allierre d'impositions), que le Tiers Etat ait, lui feul, autant de representant que le Clerge & la Nobleffe ensemble, c'est à dire, que les non-privilégies aient, aux Etars generaux, le même nombre de voix pufes par têre, & non par ordre, que les puvilegies, qui ne don ent leurs exemptions qu'au fervice militaire, qu'ils faifoient dans l'origine, à leurs frais, & pour lequel ils font maintenant payés, fabrics, penhonnés, comme le himple foldat, le Plebeien.

Prouvons par nos actions que nous valons mieux que le refte du Genre humain; mois la querelle affuelle prouve que nous en fommes bien loin.

Aus an Relieur On placera de fune, à la fin du volume, les 7 Planches, T. III. M. . . T. III S. felon lordre de ces Lettres & de l'Explication donnée aux pages 237-240. La Carre d'une pirse de la Côre Malabar (ajoutée apres coup, nonobitant la note b. p. 112), se mettia entre les pages 190 191, à ouver fui la gauche,

La Note p. (1) - (16) vient apiès la p 240.

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET CÉOGRAPHIQUE DE L'INDE, TOME TROISIEME, PREMIERE PARTIE.

PRÉFACE DE L'ÉDITEUR.

b) Per ex: la Carte murulée: The Comuries of Indofan Duft of Dehli, au commencement du Tome 2e, de l'Hyfory of the milu, Transactions &c, put M. Dame, elt de M. Bendell.

a) An altual Survey of the Previnces of Bengal, Bahar &c. By Major J ADIES REN-NEL, Engineer, Surveyor general to the hon the East-India Company, published by the perouffice of the Cours of Directors, from a Drawing in their possession. By ANDREW DURY, 1776.

de l'Indoustan introduite par l'Empereur Akbar, & que cette division s'accordeaussi avec celle quele P. Tieffenthaler a adoptée dans son ouvrage.

..

L'exécution de cette copie n'a pas répondu à mon attente; le graveur, j'en conviens avec regret, est resté sort au-dessous de la beauté presqu'nimitable de l'original; mais pour ce qui regarde l'exactitude dans les noms, les positions &c. j'y ai porté tant d'attention dans la révision des épreuves, qu'on aura de la peine à découvrir quelque onnission ou quelque différence de l'original: je n'en ai point remarqué, jusqu'àprésent, squoique s'ave souvent consulté ma Copie.

Une différence au contraire qui portant sur le tout peut paroître essentielle, exige que je m'en explique avec quelque détail. La Carte de M. RENNELL consiste, comme je l'ai dit, en deux feuilles. Or ma copie étant destinée à entrer dans un livre relié, ces grandes seuilles dont i'ai deià indiqué les dimensions, auroient été d'un usage fort incommode. On sait d'ailleurs par expérience, que le papier épais & cassant qui s'employe pour de pareilles grandes planches s'use très promitement dans les plis. En conséquence j'avois en dessein d'abord de sormer 4 seuilles des Jeux de l'original: & l'ai fuit copier selon ce plan la Carte Nord de M. RENNELL: mes deux feuilles No. I & II. qu'on pourroit, fi on le vouloit, faire coller ensemble, y répondent exactement. Mais susant réflexion ensuite, combien il est incommode de consulter une Carte de la Presqu'île ou de la partie Sud, quand elle est partagée précisément par le milieu, ensorte que la portion étroite à liquelle chique feuille se réduit, occupe à peine la sixieme partie de la planche, & qu'il faut si souvent prendre en main alternativement l'une ou l'autre a): fatiant cette réflexion, j'ai pris le parti de porter toute la Carte Sud de M. RENNELL fur une feule feuille, & afin de conferver néanmois de l'uniformité dans la grandeur, le papier & la commodité de l'usage, j'ai cru pouvoit omettre lans que l'on dut y avoir du regret, quelques accessoires dont M. RENNELL a rempli le vuide de la partie Est de sa Carte méridionale: savoir un grand Cartouche allégorique rélatif uniquement à la Grande Bretigne, & les îles Nicol ares & Andaman, avec quelques portions des royaumes d'Aracan, d'Asa, de l'egu & de Siam. On l'it que les îles & les pays que je viens de nommer n'appartiennent pas à l'Indoustan,

a) Ceft le cas par exemple, de la grande Carte, The Eff-Indies with the Roads, by Tom. JEFFERES, en 4 femilles, dont la 2e, thinon a paru en 1768.

ni même à l'Inde dans la véritable fignification de ce nom. Ainfi moyennant cette omission d'aucune importance, & sans réduction, on a dans la feuille No. III. gueres plus grande que les deux autres, tout ce qui dans la seuille Sud de M. RENNELL est véritablement essentiel pour mon ouvrage, & même au-delà, puisque l'île de Ceylan & les Maldeves ont pu être conservées.

La Carte originale n'est pas parsaite; & son estimable Auteur ne la donne pas pour telle. Mais ç'auroit été une entreprise sort au dessus de mes forces de la corriger. Je n'ai même pas osé estayer de la completer. On voit bien par la Géographie du P. Tieffenthaler, qu'un grand nombre d'endroits considérables, dans les provinces principalement situées au Nord-Ouest de l'Indoussan, manquent ou semblent manquer dans la Carte de M. Rennell; mais leur position est si vaguement indiquée; l'orthographe du Missionnaire dans les noms propres est si difficile à concilier avec celle du Géographe Anglois, & dans la Carte de ce dernier il reste si peu de place, que j'ai cru devoir laisser au tems & à des gens plus exercés que moi dans l'artè de construire des Cartes, le soin de combiner avec celle de l'inde les nouvelles données qu'osser le travail du P. Tieffenthaler.

On a vu dans la 2e. Partie du Tome 2e. de cette Description de l'Inde, que M. ANQUETIL fait de sortes objections à M. RENNELL sur les changemens qu'il a introduits dans la largeur de la grande région que sa Carte représente, ensant celle des contrées septentrionales dans différentes parties, de 1, 2 & jusqu'à 2 degrés & un quart, & retrécissant celle de la partie insérieure de la Presqu'ile. On a vu aussi que M. RENNELL a adopté, au désaut de notions plus exactes une sausse jusque de Gange, & n'a pas connu le cours du Gagra dans toute son étendue, comme on le connoit à présent par la Carte générale de M. ANQUETIL. Tous cela auroit exigé de trop grands détails pour que j'cusse pur my engager; il auroit salu même peut-être resondre entierement la Carte, & avant de se permettre une si sorte altération dans le travail d'un des plus shabiles Géographes, il est juste d'approsondir tout avec le plus grand soin: or les recherches requises pour cet estet sont de nature, la plûpart, à demander de longs calculs & des données même qui me paroissent nous manquer jusqu'à présent. C'est à l'avenir de nous éclairer, & de lever nos doutes, & à M. RENNELL de suppléer aux impersections qui ressent de la directions qui restent dans son admirable Carte.

11

Ce swant Ingénieur a dejà donné lui - même des preuves de ses dispositions à profiter de bons avis & de nouvelles instructions. Depuis que la Carte que l'ai fait copier a paru, il en a donné une espèce de nouvelle édition en 1785, dans laquelle il a corrigé plusieurs positions, & ajouté quelques unes, autant que cela pouvoit se faire en conservant les mêmes cuivres: & avant recueilli pour le Berar surtout & les pays limitrophes, un si grand nombre de nouveaux renseignemens, qu'il ne lui ett pas été possible d'en indiquer les résultats dans sa Carte originale, sans la faire graver à neus, il y a ioint une petite Carte construite sur la même échelle que la grande, dans laquelle il a représenté ces contrées conformément aux nouvelles lumieres qu'il avoit acquifes. Comme j'ai publié les trois feuilles de ma Copie avant d'être informé des changemens que l'Auteur a faits dans l'Original, ie ne puis me dispenser de la laisser telle qu'elle est, renvoyant à la Section VIIe. du Mémoire suivant pour en donner une idée; mais s'as sait copier encore la nouvelle petite Carte additionnelle, & je la joins à cet ouvrage.

Je viens de parler de cette Carte de l'Inde dès le comprencement de ma présace, & de m'étendre sur ce sujet, parcequ'elle est la partie principale de cette partie de l'ouvrage; le texte n'est à peu près que le commentaire de la Carte. Je vais en dire quelques mots.

Après que M. Rennell cut fait paroitre en 1782 sa belle Carte, il publia peu après, en 1783, une grande dissertation in 4º. dans laquelle, prenant pour exemple, à ce qu'il paroit, les savans Eclaircissemens sur la Carte de l'Inde de seu M. d'Anville, il rend compte avec autant de détail que de sincérité de toute la structure de sa Carte, d'une sacon qui lui sait honneur à plus d'un égard. Car d'abord M. RENNELL mérite beaucoup d'éloges de s'être kvré à un travail lutéraire très peu commun, quoiqu'il fût à souhaiter que la plupart des Cartes nouvelles & importantes susient accompagnées de semblables éclairensemens, au lieu qu'on est obligé de les adopter & de les croire meilleures que les précédentes, simplement sur la foi de leurs auteurs. En second lieu, l'expolé détaillé que M. Rennell sait de la manière dont il a construit sa carre, lui sait honneur en ce qu'il ne lausse pas de donte que l'auteur n'air en en vue bien plus l'utilité publique que son propre avantage, puisque par là les emprunts, les déterminations, futpectes, les omissions, & d'autres tâches qui auroient échappé aiscment même aux Connoisseurs, sautent aux yeux de tous ceux qui lisent son mémoire. Enfin

fin M. Rennell doit tirer gloire de son travail, eu égard à ce que malgré sa imodestie & les imperfections que son mémoire donne lieu de découvrir, on tne peut méconnoître en lui un Ingénieur très habile & très acht, un Géographe savant & judicieur: s'il n'a pas tontes les connossiances qui auroient pu lui être utiles, s'il a négligé plusieurs bonnes sources, on doit considéres sa longue absence de l'Europe, les travaux inséparables de son état, & l'habitude affez générale des Savans Anglois, de ne pas beaucoup rechercher les productions littéraités du Continent.

Encore avant de publier ce Mémoire, M. RENNELL donna dans les Transactions philosophiques, ann. 1781. une differtation importante sur le Gange & le Brahmapoutren ou Barrampoutre (Burrampooter) a) qu'il sit réimprimer ensuite pour servir d'Appendix à son mémoire.

Ces utiles productions s'étant bientôt écoulées, leur célebre Auteur fit paroitre en 1785 une nouvelle édition de son mémoire (& de l'Appendix), corrigé en plusieurs endioits & enrichie d'additions intéressanes, havoir: de quelques longues notes sur les dimensions & les revenus des Possessions Angloises dans l'Inde, sur Huder-Aalt, sur la prise de la sotteresse de Gualier &c.; d'une nouvelle Section où il rend compte des changemens qu'il a faits dins sa Carte & du supplément pour le Berar dont j'ai dejà parlé; de Tables des distances entre les principales places de l'Indoustan, avec une Carte; ensin d'un mémoire & d'une Carte qui décrivent les Marches des Colonels Fullarton & Humberstone dans le pays de Coimbitiour & celui des Naires en 1783 b).

C'est de cette nouvelle édition que je présente sei la traduction; & dans la vue d'y mettre plus d'interêt, je l'ai comparée page par page avec la première & j'ai indiqué en notes les changemens que j'ai observés c).

23

Outre

- s) C'est la même dont M Auquerie a donné le précis dans le T. II 20. P. p. 265. 266.
- b) Ce morcean, quoique daté du 11 Arr 1785, paroit avoir été ajouté sprés coup, puisque l'auteur n'en fait mention ni dans la Preface ni dans la Teble des Are eles.
- e) J'at passé fire quelques uns si peu essentels qu'il cur l'et mouneux de les indiquer. Quelques autres, peut-tremoins indistrens, ont été oublés, finoir:

v

vt

Outre cela se donne une Addition contenant une notice détaillée du précieux Bengal-Atlas du même habile Geographe, & l'ai fait copier de cet Atlas deux belles Cartes qui préientent des poitions considérables du Gange & du Barrampoutre, & qui de même que la Carte de la Navigation intérieure du Bengale, que j'ai fait copier, appartiennent en même tems appartement du bengan, que jai au copre, appartement en mette tents à cette notice & à l'Appendix de M. Rennelle fur les deux fleuves que je viens de nommer a). Je ne dirai rien de plus ici de mon précis du Bengal-Atlas, tenvoyant à l'avant-propos que l'on trouvera à la page 202.

l'avoue que le contenu de ces traductions est assez sec; cependant i'ai cru qu'il n'en falloit rien omettre. le Memoire de M. RENNELL donne non feulement une connoissince géographique très précise de la plus grande partie de l'Inde dans son état actuel, il répand encore beaucoup de jour fur la méthode de construire des Cartes originales d'un grand pays qui n'est nas généralement connu & accessible, on ne peut gueres en avoir qu'une idée fort imparsage: les Eclaircissemens de M. d'Anville se trouvent disficilement, & les Géographes/qui veulent bien nous apprendie leur manière d'opérer sont en tres peut nombre. J'observerai encore à Favantage de M. RENNELL, que si M. d'Anville a été bien plus savant que lui, d'un autre côté l'Ingénieur Anglois est bien supérieur au Géographe François pour les talens & les connoissances de pratique b).

Fnfin

A la p 33, leg. 14. On lifour dans la 1c. (dit "mefintée paffant par Tanjaen, & la dif-ference &c."

A la p. 35. leg 14. ,,220 mill, G." dans la 1e. edit, 120 mill. G.

Bid dans la note s. lig 3. On lifoit dans la 1e, edit, fimplement. "Le Rei M. "Shith la fit de 720 45" if Ft à la lig 6 spiès 720. 35'. 40". M R atoit ajouté, dans la 1c. édia "Ou de 1'. 20". plus à l'Ouest que l'intention n'a etc de la places "

Lat omis par inadvertance une note qui se trouve dans les 2 éditions, sevoir

A la page 30, lag 9, 10. On lit 6 degr. 33, min en languade, & M. Rennell met en note

"Longitude de Madras obl, par l'Hon Thomas Howe - - 800 29% - de Pointe Palmiras, conclue de celle de Calcutta -

.Difference

(b La Carte de la Na ganon a été publice d'abord dans le Bengal-Aslas, & donnée de nouveau avec l'Appendix, mais les deux autres Cattes ne se trouvent que dans le premier de ces ouvrages.

Enfin si la sécheresse de cette partie de l'ouvrage déplait à certains surs, ils pourront s'en dédommager par le Morceau intéressant qui va re. M. ANQUETIL DU PERRON, à qui s'ai depà tant d'obligations, vient ne l'envoyer; je ne crois pas devoir le reserver pour la 2e Partie un i d'Administration pour l'inde me paroit métiter une promte publication rès propre à être mis à la tête d'un développement de la Géographie de vasses & intéressantes contrées.

b) L'idee qu'on doit se faire d'un Géographe est toujours très indeterminee, on s'en apperçoit encore mieux fi lon fe demande, ,quest ce qu'un Geographe?" On remarque alors, que des personnes dont les connoissances sont tres diverses & n'ont point de liaison mutuelle, peuvent former des pretentions à cette qualite qu'on pent les divifer en elasses & espèces Qu'il me so t permis de faire ici un essai de ces divisions & sousdivi fions Je mets dans la'le, Classe les Céographes prantients favoir, 1 les Geographes pranciens géometres, ou les Ingénieurs & Aipenteurs, qui avec la bouffole, la chaine & la planchette levent des terreins, des pays, & les portent sur des Cartes 2 Les Pranciens littéraires, qui munis de connoissances saffisantes de la Geometrie & de l'Art du dessin, requeillent les données éparses dans les itineraires, les relations de voyages & autres fources, les comparent & en construisent des Cartes 3 Les Glographer aftro nomes pratitiens, qui munis des infliumens les pli s néceffaires & de quelque talent pour observer, diterminent la hauteur du Pole des endroits qu'ils parcourent en voyageant, & font felon Loccasion, des observations propres à en fixer la longitude - La He Clusse peut comprendre 1 les Géographes mathématiciens, & en premier l'eu les Géogra ples riathématiciens ordinaires ou inférieurs, familiarifes avec la science qui s'enseigne sous le nom de Geographie 121shematique on conno sance du Globe &c dans les la res élémentaires 2 Les Geograples mathématiciens superseurs, qui par une application ingénieuse de la haute GCometrie, font des recherches profondes fur la construction des Cartes glogra phiques, à legrid furtout de la Projection & des moyens de la perfectionner comme a fait M DE LA GRANG*, par exemple, dans les Memoires de l'Acad de Beelin ann 1779, & M Cuss, dans les Aftes de celle de Petersbourg, 1782 3 Les Giogra p'ies Aftronon es calculateurs, ils examment & calculent avec la ent que requife les obfer vations des Astronomes voyageurs de la 1e Classe num 2 ce qui demande souvert des connoillances profondes & des calculs pémbles, 4 pour tre court, d'ficrentes autres espèces de Geographes Mathematiciens, par ex ceux qui sont des recherches sur l'appla tullement de la Terre & la longueur du degré fous distérentes latitudes, sur le siux & le refux.

reflux, sur les restrethons, sur la mesure des haureurs des montagnes, par le Barometre ou d'aunes methodes, &c & 5 Ensin les Photes & tous ceux qui exercent les diverses hanches de l'Assonomie & de la Geographie Naturque II est usible que ces deux der meres especes, num 4 & 5 pourroient se reparte en un plus grand nombre, quoqu'à cer tains egards elles tentrent dans quesques unes des espèces sonnées précedemment. Ceux en dermer heu que composent la lite Classe, sont les Géographie Institutes on Fassaur de rélations de Veyages. 20 les Auteurs de Topograplies, 30 Les Géographie puis critiques que décritents, analytent, commentent, &c des Cartes (quelqueson de leux façon) & des laires de Géographie, 40 Les Editeurs de Receults ou de colléctions odo-porques, geo_raphiques, topographiques & c, 50 Ensin les
Compilateurs de Géographie générales, qui recueillent des trois especes précedentes i étosse un ouvrage systémmique, bon ou manuas.



P L A N

D'ADMINISTRATION POUR L'INDE.

Par M. Anquetil Du Perron.

Ie. PARTIE.

Réflexions préliminaires.

Le Principe des grandes Entreprises, Découvertes ou Etablissemens; celui qui donne naissance aux grands Empires; l'enthoussame, le desir passionné de la gloire & des richesses: ce principe est le même, qui à la longue, les mine & les renverse. La Nature ne comporte pas éternellement les essorts plus qu'humains que demandent ces sortes de déstrichemens. Le sol tourmenté s'épusse; il donne beaucoup dans les commencemens, & sinit par tuiner ceux qui l'exploitent sans relâche avec la même ardeur.

L'Histoire ancienne & moderne confirme ces réflexions.

Le Négociant qui s'expatrie, pour faire dans un pays éloigné des Etablissemens de commerce, n'ayant devant les yeux que sa fortune, employe avec l'énergie de l'interêt, les moyens dont il sent vivement le besoin. Tout, entre ses mains, est mis à prosit, calculé; risques, frais, les hommes mêmes. Il tire du pays plus que le terrein ne paroit promettre. Les élémens, les hommes, les animaux, tout est en mouvement. C'est un état violent qui sait naitre des ressources où il n'y en avoit pas; qui découvre des richesses où l'on n'en soupçonnon pac C'est une terre fortement marnée: les premières récoltes sont immenses, mais si l'on continue, elle devient stérile

Voilà donc les bras propres à fendre cette croute qui couvre des tréfors: les Gouvernemens ne porteroient pas, à un grand éloignement, I efiprit inventif qui guide le Commerçant, ils ne chossiroient pas si bien leurs agens: ensin ils ne remueroient pas la terre avec la même activité, la même perséverance, ils ne la creuseroient pas si prosondement.

Mais lorsque la terre est en plem rapport, il est souvent dangereux. de la laisser à ceux qui ont sur le désirchement. Le sonds resistera quelque tems à leurs essonts avides. A la longue les sucs s'épuient, les qualités s'alterent, le produit devient moins contidérable: c'est à dire, que les naturels du pays, étourdis d'abord, & qui d'ulleurs trouvoient leurs avantage dans le commèrce de ces nouveaux hotes; ne voyant plus chez eux que l'esprit de rapine, reviennent de leur étonnement. Ils risquent tout, parce qu'on, ne leur laisse rien. Inabileté du Tyran consiste à laisser à l'homme, juste ce qu'il saut pour saire regretter la vie qu'il s'oteroit lui-même. Les s'choses poussées à l'extrême, une révolution sera perdre en un jour cent années de travaux.

Il est donc alors de la prudence, de remettre les affaires à des perfonnes tranquilles, qui laisent la terre le reposer, les sues reprendre leur ancien cours, se reproduire, les costres se rempir; au fassent gouter aux Naturels l'Administration nouvelle, le commerce des étrangers, qui par là donnent de la consistence aux Etablissemens & diminuent les frais de Régie, de désense: économie devenue nécessure, parce qu'avec le tems plusieurs des productions de ces pays ne sont plus si rech rehées en Europe où on les a imitées; tandis que la demande en 1 sut augmenter le prix.

Sur ces principes, les Etabhssemens de l'Inde ne doivent plus être confiés à de simples Commerçants, à de simples Financiers, de simples Com-

mis, ou à des Militaires aventuriers; mais à des têtes froides, à des hommes qui fachent concilier l'interêt de l'Europe avec celui des Colonies, la Politique de cette contrée, avec celle de leur pays. L'enthousialme commence les entreprises difficiles; le bon sens les acheve & les soutient. Les Européens établis dans l'Inde ont éprouvé des revers, selon qu'ils se sont plus ou moins écarrés de la marche que l'on vient de tracer: les Carthaginois ont du la perte de leurs Colonies, de leur Empire, à une avidité cruelle & demésurée.

Mais comment faire entendre, je ne dis pas gouter, cette morale à des hommes, qui ne sacrifient les plaisirs de leur Patrie, qu'à l'espérance d'une fortune prompte & brillante! les Etats, dont la vie est plus longue, qui doivent calculer pour un plus grand espace de tems, en verront plus aisement la solidité.

Au reste ce qu'on a dit des Etablissemens sormés par l'interêt, par l'envie de commander, a lieu pour toutes les entreprises d'une certaine étendue, même littéraires ou physiques: l'esprit qui les suggére, qui les durige, n'est pas propre à en tirer tout l'avantage qu'elles donnent avec le tems; il va au delà du but. L'homme du sécond ordre met en oeuvre ce que l'homme du premier ordre a imaginé: l'arement celui qui invente; polit; plus rarement encore celui qui polit, est propre à inventer: l'un surprend le secret de la Nature; l'autre aide à ses développemens: le caractère du premier semble tenir de la Divinité; le second est l'esprit de l'homme.

Ces têtes froides qu'il conzient de placer deformais au timon des affaires de l'Inde, ont besoin de connoissances, qui s'acquierent difficilement hors du pays même: & l'expérience du passé, fait voir qu'on ne peut pas mettre trop de soin, dans le choix de personnes à qui la vie, les biens de seurs compatriotes, à qui l'honneur de la Nation est consié, dans des pays, où les remedes arrivent & ne s'appliquent que très tard, si même ils arrivent jamais à tems.

*11

Le moyen de parer à des inconvéniens qui intéressent de si pres l'humanuté, de les prévenn même, seron de former en France une sorte d'Education Nationale pour l'Inde Le Plan ne peut que paroitre grand, utile les difficultés, pour l'exécution, font celles qui accompagnent tout projet éloigné du cours ordinaire des choses. Mais rien ne doit arrêter, quand il est queftion de rendre le nom François précieux aux Peuples de l'Afie, d'initier en quelque forte les Indiens a nos usages, nos moeurs, enfin de her ensemble des Nations que fix mille lieues de distance sembloient avoir separées pour tomours.

Tel est l'objet pour lequel on propose de foriner un Etablissement d'Aides de langue pour l'Inde, c'est à dire, d'Eleves destinés à apprendre les langues de cette Contree

Ce plan concu fous les auspices de la liberté établie sur les deux mers, & dans le vaste Continent de l'Amérique, est indépendant des Religions, des Il suppose le genre humain formant une grande famil opinions nationales le, dont quelques branches, en secartant, le fixant en pays étranger, ont perdu le souvenir de leur filiation, la méconnoissent même Quoi de plus beau, que de se rapprocher d'elles, de chercher à les entendre & de pouvoir leur dire, dans les transports d'une tendre communication nous sommes freres, nos interêts sont les mêmes la couleur est un vêtement étranger, accessoire à la rature humaine deux hommes, à Paris, à Ispahan, à Dehli, en Tartèrie, dans l'Inde, a la Chine, au coeur de l'Afrique, de l'Amerique, qui s'entendent, font parens!

S'il est une utilité dans les voyages, c'est sans' doute de faire dispa roure les differences que les préjugés de l'éducation établiffent entre les hom mes, & de mettre en etet de sontr les avantages que l'ame peut retirer d'un commerce qui na de bornes que celle de l'Univers.

Tout ce qui tient à la conduite de l'homme, doit être traité avec un respect en quelque sorte religieux. Notre vue est si courte; & l'erreur, dans un sujet de cette importance, peut avoir des suites si sunestes!

Lorsque le mal est enraciné, heurter de front les idées reçues, prétendre arrêter brusquement le mouvement irrégulier d'une machine compliquée & très étendue; souvent ce seroit s'exposer à en briser tous les ressorts. Dans ces circonstances on se trouve heureux d'avoir en reserve, quelques pieces, qui, adaptées avec art, aident à en rectifier la marche, sans changer absolument le sond de la composition.

L'Etablissement peut être regardé comme une de ces pieces. C'est un moyen également utile, quelque Plan de Gestion que l'on adopte pour l'Europe & pour l'Inde, relativement aux affaires Politiques & au Commerce de cette dernière contrée, devenue l'objet des spéculations des quatre Parties du Monde.

Je vais plus loin. Il me femble que nos malheurs dans l'Inde, viennent principalement de ce que nous n'avons pas employé avec les Naturels du pays les voyes de communication indiquées par la Nature. La premiere est la connoissance des Langues de l'Inde; connoissance qui dès-lors devient pour les succès auxquels nous pourrions prétendre dans la suite, d'une nécessité indispensable.

J'ai dejà touché cet article dans mes Recherches &c. fur l'Inde; où, parlant de l'encouragement donné par les Anglois à l'étude du Perfan moderne & de l'Indoussan, je dis: a) "mais le succès sera toujours borné, si "non n'adopte pas un plan d'Etablissement lutélaire, politique & de commerce, "exécuté sur les lieux & préparé en Europe, qui facilite la connoissance de "toutes les langues que j'au nommées."

ь з

C'esi

C'est ce plan d'Etablissement, diessé en 1779, que j'ossre maintenant à l'Europe instruite: elle peut en adopter le sond, saus à modifier les détails, selon le caractère, les usages, & les loix de chaque nation.

§. I.

Vrai moyen de former folidement, & d'entretenir les liaifons que le Commerce & la Politique nous ol·ligent d'avoir avec les Peuples de l'Inde.

Il est question pour la France, d'établir un Bureau d'où partent des sujets destinés à servir d'Interprètes, d'Aides de langue, dans nos Comptoirs.

Le Projet, approuvé du Gouvernement, feroit annoncé au Public; à qui l'on feroit savoir, que les premieres places seroient pour les jeunes gens, qui pendant leurs études, auroient joint à un gout particulier pour les langues, des moeurs douces & reglées.

Jusqu'à vingt ou vingt-cinq ans leur éducation rouleroit sur l'Histoire ancienne, l'Histoire orientale, l'Hébreu, l'Arabe, l'Anglois, le Hollandois, le Portugais & la Critique: je reserve l'étude des langues de l'Inde pour l'Inde même, à cause de la prononciation qu'on ne peut prendre que dans le pays.

Avant 25 ans, la mémoire reçoit plus facilement les impressions; l'oreillo saisit mieux les sons; la langue est plus siexible; ensin le tempérament se prête plus aissement au climat: les maladies du pays, par la grande jeunesse, sont moins dangereuses; se pour le moral, l'esprit est plus propre à la subordination. Il paroit donc qu'on ne doit recevoir des sujets, généralement, qu'au dessous de 25 ans.

Passé cet âge, c'est le regne des passions; & l'on sçait que dans l'Inde il n'y a que trop d'occasions de les satissaire. D'ailleurs l'étude particuliere à chaque sujet, dans l'Inde, prendra huit ou dix ans. Il saut qu'ils puissent être utiles dans la force de l'âge; c'est à dire, à 35 ou 40 ans. S'ils commencent plus tard, l'Erst ne pourra gueres profiter de leurs travaux avant cunquante ans, & à cet âge, dans ces climats, le corps d'un Européen est dejà affoibli

Arrivés dans l'Indo, ils iroient dans les Terres, à une lieue ou deux, pour se rompie à la prononciation

Le nombre sera proportionné à l'importance & à la grandeur du heu. J'en suppose six dans le principal Comptoir: deux attachés au Sécrétariat, pour l'Admindiration: deux à la Douanne, pour le Commerce & deux à la Police. Avec le tems, le premier de chaque Département deviendroit Conseiller; & quand il y en auroit un certain nombre de formés, le bien des affaires les feroit nommer, comme de droit, aux places de Chess: ee seroit une espece de concours toujours substitut, pour les différens Postes de l'inde.

Les avantages attachés à ces Places, une sois sçus en Europe, détermineroient des samilles honnêtes à y destiner quelques ensais sei on les brigueroit, dans l'inde, l'exemple, les occisions de gains, de sortune, dans les affures de commerce, dans les négociations, engageroient des personnes de tout état, à sappliquer à l'étude des langues, à la connoissance du pays.

- Au bout d'un certain tems; par exemple, quinze ou vingt ans, vingt de ces personnes habiles dans les langues & la connoissance de l'inde, seront réduites à dix, à huit. Cinq repassenten France Il s'en trouve deux ou trois, dont la sortune n'a pas secondé les essonts; ce sont des sujets que l'Etat a un interêt particulier à s'atracher par quelque place honorable.

Ils peuvent 10. avoir des rapports immédiats dans la largue du pays, avec les Princes de l'Inde. 20. chossir, disposer les Elezes destinés aux places d'Interpretes; & veiller diei sur la conduite de ceux qui seront employés dans l'Inde.

S'ils font au nombre de fix, on peut en former un Bureau, qui ait une correspondance reglée, indépendante même des affaires courantes, sur l'état du pays, qui est immense, avec les Interprêtes en place, & avec les Chess qui auront rempli cette sonction

Voici à peu pres comme on pourroit distribuer ces interpretes a).

Quatre, dans le Bengale (à Schandernagor, Coffimbazar), le Bal ar, Oud, pour le Persan, le Ma tre, le Bengali, l'Indoussan, le Tibetan.

Deux à Ganjant, ou à Mazulipatam, pout le Persan, le Maure & le Talenga.

Six à Pondichery, si, malgré le vice de s'i position, cette ville est toujours le Chef lieu des Etablissemens François; pour le Persan, le Maure, & le Malabare

Je ne parle pas de la Cote de l'Est, du Pegou, de Stam, parce qu'il n est question ici que de l'Inde proprement dite mus on sera bien de placer deux Eleves à Ceylan pour le Ceylanois, & le languge de la Côte de la Pécherie

Quatre chez le Travancour, chez le Samor.n, aujout d'hut Tipo Saheb, (à Colesche, Calicut) & à Mahe, pour le Tamoul pur, le mên.e langage de la Côte de la Pécherie, & le Persan.

Deux chez le Canara, (à Mangalor, Bedrour), pour le Canari, le Persan

Quatre citez les Marates (à Ponin, Bassim) pour le Marate, le Persan, & le Maure.

& le Maure.

Deux à Surate, pour le Persan, le Maure, l'Indoussan & le Marate.

Deux à Tatta, sur le Sind, pour le Perfan, le Maure & 1 Indoufsan. Je n'en dis pas d'avantage sur la Discipline à observer dans cet espece de Corps, l'ordre, les promonons. Cet atticle demande à être truté à part;

c'est

c'est la matiere du Reglement accompagné d'observations, qui forme la 2e. & la 3e. Partie de cer ouvrage: mais il ne peut l'être solidement que d'après les premiers essais faits dans l'Inde.

S. II.

Utilité de l'Etablissement proposé.

Le Commerce, la Négociation avec les Puissances de l'Inde, & l'Administration civile, sont les trois objets sur lesquels cet Etablissement porte principalement: pour ne rien omettre d'important, j'ajouterai les Moeurs & les Connoissances humaines.

1. Le Commerce. Celui du pays, que l'on nomme d'Inde en Inde, se sait, chez les Anglois, à Madras, à la Côte de Coronandel & dans le Bengale, principalement par les Arméniens; à Bombaye & Surate, à la Côte Malabare, par les Parses & les Banians; chez les Hollandois, à Cochin, par les Juss & les Maures, qui ont, hors de la ville, des Bazars (marchés) particuliers, Ce commerce sait avec intelligence, & soutenu, pourroit presque, en tems de paix, désrayer les Comptoirs par le produit des Douanes.

Chez les François, depuis le rappel de M. DU PLEIX, ce Commerce a en quelque sorte cessé; celui des Maldives, de Moka & de Bassora est devenu plus que languissant; on a abandonné la Côte de l'Est. Plus de voyages au Pegou, à Siam, à la Cochunchine. On voir quelle diminution de pareils objets négligés ont portée dans notre Commerce, tandis que les frais de réprésentation & de désense sont pours restés les mêmes. Le Commerce de nos rivaux en a presque doublé.

Je suppose toutes ces branches renaissantes: car chez un peuple sage & instruit les erreurs one un terme. Il est question d'autrer les gens du pays,

de gagner leur confiance: quel moyen plus sûr, que de leur présenter des François qui parlent leur langue?

D'ailleurs, il y a des objets particuliers de Commerce qu'un homme habile dans les langues, & qui auroit des intelligences dans les terres, feroit feul en état de découvrir. Ainfi, un François qui fauroit bien le Talenga, retiré dans une Aldée près de Mazulipatam, pourra, par adiesse, avoir le fecret du Chaye (teinture rouge) des mouchoirs: un autre, dans le Guzarate, parlant bien Indou, se procurera le secret de l'épuration du horax.

2º. Pour ce qui regarde la Politique, on ne verra plus de Noirs timides, quelquesois gagnés, chargés des Négociations: ce seiont des François, en état de dire tout ce que demandera d'eux le bien des affaires; & à qui le Prince Indien, ou son Ministre, pourra parler immédiatement, er publie; ou en secret, sans craindre d'être trahi a).

En 1757 le malheureux Soubah du Bengale, Sara dj ed daulah, me demanda avec instance, quand il sçut qu'il y avoit à Cassimbazar un François qui parloit Persan b). A la Côte, l'usage de cette langue me procur un accueil distingué, de la part du Nabab de Nellour, lorsque je passai pa ses Etats, situés entre Mazulipatam & Paliacate e).

Le Nabab de Surate s'est rappelé plusieurs sois l'entretien que j'avoi eu avec lui, en Persan, sous le Gouvernement de son Pere, en 1760 d.

A Tanın, Capitale de l'Île de Salcette, soumise alors (en 1760) au Marates, le Gouverneur ne craignit pas de me dire en Persan ce qu'il pen soit des Anglois, au heu même où ils lui construisoient un Vaisseau e).

Il est certain qu'au dernier siege de Pondichery, en 1778, un homme en état de traiter immédiatement avec les Marates, cût pu en tirer un Corps

đе

a) ORME'S History of the milit, Transatt, T. I. 1763. P 359-355-

b) Zend-As, T. I. 1c, Pc. p. 43. c) Id, p. 104. d) Id, p. 343. c) Id, p. 427.

de Cavalerie, qui, tenant la campagne, les dehors de la ville, auroit inquieté, harcelé l'armée Angloife, & même auroit procuré des travailleurs. les moyens d'augmenter les munitions de guerre a).

J'ajoute que les Princes Indiens, sachant qu'il y a à Paris des personmes en état de les entendre, prendront le parti, dans certaines affaires, d'écuire immédiatement en France, d'y envoyer même des Ambassadeurs; correspondance qui peut sormer une intimité avantageuse. En même tems, comme les interêts de ces Princes, leurs vues, leurs forces, leur ancienneté. les limites de leurs Etats, seront parsaitement connus; les propositions de Mahmet Aali Khan contre Tipo Saheb; de ce nouveau Sultan contre les Marates, contre le Soubah du Dékan; de ce dernier Prince contre les grandes Puissances du Sud, &c. tous ces objets feront balancés, les Mémoires en main, la Carte du pays & l'exemple du passé sous les yeax; pour ne pas s'exposer à recommencer les malheurs de l'Inde, rumer des Colonies à peine existantes, en soutenant, sous prétexte de nuire à nos ennemis, de simples prétentions, des projets de conquêtes, & faisant la fortune, aux frais du Gouvernement, d'un Corps de Troupes Européennes.

On voit encore que par l'Etabhssement proposé, il sera facile d'avoir des Agens à Dehli, auprès du Mogol; à Lahor, auprès des Patanes.

Un Politique habile, qui peut agir sans interprête, placé à Ganjam. pratiquera aisement le Soubah du Dekan, par Schikakol; les Marates, le Berar, par les Chess de Catek & de Pipli; le Bengale, par Balaffor; l'Inde entiere, par le Chef des Brahmes de Jagrenat, & par les Fakirs, ou Pellerins qui se rendent de toute part à cette Pagode. Le sort des aimes est journalier en Asie, comme en Europe. La Politique est la seule ressource qui ne manque jamais aux Princes de l'Inde.

Certainement un Chef, qui a le coeur François, qui même desire simplement d'empêcher les Anglois d'envahir le Carnate, c'est à dire, dans 1cs

les prétentions actuelles, ce que l'on appelle la Côte de Coromandel; ce Chef, informé par ses correspondances du Plan proposé au Nabab d'Arcate, de donner 360,000 Livres sterlings (environ huit millions) par an, au lieu de 160,000 th, au Gouvernement de Madras, à la charge pour celui-ci de faire tous les frais de sa sureté &c.; saisissant, d'un coup d'ocil, les suites d'unpareil Projet, il éctira lui-même au Nabab, ou emploira des Agens surs, pour en empêcher l'exécution.

Si le traité passé entre les deux Puissances est annoncé en Europe, l'Interprète résidant à Paris, sera voir que la condition à laquelle Madras reçoir les huit millions, oblige les Anglois d'entrer dans toutes les guerres, de soutenir toutes les prétentions du Nabab d'Arcate; ce qui est contraire à l'Article serzieme a) du Traîté de Paris, de 1783; que d'ailleurs il n'y a qu'un pas de là à s'emparer des revenus du Nabab d'Arcate, évalnés deux millions sterlings, en lui allouant une Pension, comme ils ont sait au Nabab du Bengale b): dèslors, étant Souverains de la Côte, le Pavillon François ne peut plus s'y montret, je ne dis pas avec la dignité, mais simplement avec l'indépendance qui convient à la Nation.

Je ne repeterai pas ce que j'ai du dans mes Recherches fur PInde, (p. 481. 482. note) des bornes du Bengale rabatues jusqu'à Yanaon. La clause qui présente cette erreur a pu paroitre juste, ou indisférente, à Paris, où Pon connoit si peu cette contrée. Mais un Patriote instruit & zelé cût-il passé un pareil saix, qui en prouvant la mauvasse soi d'une des parties contractantes doit annuller le Traité de 1763? ce Patriote auroit encore découvert que le changement sait dans un Article du Traité; changement qui, dit

M.

Ne donneront aucune affiftance directe ou inducele conne les Possessions Prançuoles ou Busannquer, ou contre les anciennes Possessions de leurs Allies respectits, telles qu'elles se trouvoient en 1776

b) Voy, la Gazette de France 17 Mars 1786. 14 Sept 1787. Att. de Londres.

M. Verrest, ancien Gouverneur du Bengale a), "excluoit les François "de tout Etablissement Militaire dans le Bengale, & assuroit à la Nation Brintannique les Domaines que nous possédons dans l'Orient." Ce Patriote auroit découvert que ce changement étoit le fruit de la résissement des Directeurs de la Compagnie Angloise, du mouvement qu'ils se sont donné (straggle); & il auroit opposé batterie à batterie.

3º. Je passe à l'Administration civile. Instruits par nos malheurs, je vois nos colonies plus garnies de Naturels, notre abord plus aité, les contrats entre marchands plus fréquens; des Arméniens avec leurs Eglus, des Juss avec leurs Synagogues, des Protestans avec leurs Temples, établis dans nos comptoirs; des Maures, des Parses, des Malabares: alors le moyen de contenir cette multitude, de lui insistre la consiance, de pourvoir efficacement à la sureté de ces étrangers, qui nous hyrent leurs biens, leur vie, leur honneur, si on ne connoit pas exactement leurs loix, leurs usages, si on ne lit pas leurs livres, si on ne parle pas leur langue? on sçait poutquoi, dans le Bengale, Calcotta a fait traduire en Anglois l'ouvrage appelé le Code des Gentoux b). Rien ne gêne plus, quand on a affaire à un homme en place, que d'être toujours obligé d'employer un truchement mille choses essentielles se perdent, par la difficulté de se saire entendre, de parvenir au Ches.

M. DU PLEIX, homme de génie, grand par lui-même, a du malgré cela, une partie de ses succès à sa semme, qui avoit l'ame également serme & élevée, sachant la langue du pays, écoutant tout le monde, & entretenant des intelligences dans les terres, à l'insqu des interprètes noirs e).

c g 4- Juf-

a) A View of the Rife, Pragrett, &c. p 80. & note ".

b) Voy. Ligation orientale: p 309-310.

⁴⁾ Voy. Tranfallions in India, 1786. p. 3 4 de

40 Jusqu'ici je n'ai présenté l'Etablissement des Eleves interprètes dans l'Inde, que du côté avantageux au Commerce, à la Politique, à l'Administration civile qu'il me soit permis de montrer l'utilité que peuvent en tirei les Moeurs, & les Connoissances humaines.

Les gens de Lettres sont, par leur état, appliqués, plus généralement sérieux & poses Cet Etablissement donnera à nos Comptoirs le goût du travail, des recherches, des calculs de Commerce, des découvertes; un ton plus réstécht: ce qui peut influei sur le Caractère moral des deux sexes, & nous rendre plus agréables aux Indiens, naturellement graves.

Dans le nombre des sujets, plusieurs, sans doute, s'éléveront au dessus de la qualité de simple interprete. Alors, étant en état de lire les ouvrages des Indiens, d'étudier le Samskretam, leur ancienne langue, de consulter par eux-mêmes les monumens, de consérer avec les Biahmes, de leur communiquer nos découvertes, de tirer deux leurs secrets; que de choses lateressintes n'avons nous pas à attendre de ces nouveaux Sçavans! des livres rares, des traductions, l'Antiquité du pays expliquée, les procédés des arts, l'Histoire de l'Inde, des descriptions de heux, des dessins, le développement du système Asiatique, du Culte religieux. La science des langues, dans certaines têtes, s'allie sort bien avec le gout de la Physique, des Mathématiques, du Dessin, avec l'étude des opinions des anciens Peuples A 25 ans, plusieurs sujets auront porté d'Europe dans l'Inde, ces dermeres connoissances.

Mais jamais Brahme ne communiquera par Interprète le Système du Monde, qui fait le fond de la Religion, de la Philosophie Indienne, & la base des anciennes Opinions de l'Orient.

S. III.

Objections.

N'y a-t-il pas, dira-t-on, du danger à établir un Corps, qui, par ses différens membres, soit dépositaire des secrets de l'Administration? de simples particuliers profiteront, au préjudice de la Nation, de l'entrée que la connoissance des langues leuf aura donnée dans l'intérieur du pays & auprès des Princes. Des Naturels, Chrétiens ou autres, qui doivent tout aux François, qui n'ont d'autre ressource que nos Comptoirs, accoutumés à la subordination établie par la différence de couleur, sont des sujets plus souples, plus sûrs, & qu'on peut d'ailleurs employer plus librement, dans des circonstances critiques, où il ne seroit pas de la dignité de la Nation d'exposer des François.

Réponse.

Cette objection seroit bonne dans la bouche d'un Ches interessé à cacher sa conduite au Conseil national, & surtout aux autres Employés qui entrent dans la Gestion des Comptoirs.

Elle auroit encore quelque force, si un seul homme remplissoit le poste d'Interprête. Aussi la sortune du Conseiller de Pondichery, qui, sous le Gouvernement de M. Du Pleix & de M. De Leyrit, sachant très mal le François & assez peur de Persan, aidé par les Interprètes noirs, a été chargé de grandes affaires à la Côte, a-t-elle toujours paru exorbitante.

Mais plusieurs personnes également instruites, employées à l'Adminifination, s'éclairent munaellement: plus il y en aura de tels, moins la collufion sera à craindre. J'ai vu en 1758, à Mahé, un Employé parlant Malabar, homme doux & honnète, mais d'un esprit médiocre. Il travailloit avec les Topayes ou Interprètes noirs: & jamais sa conduite ne lui a attiré de reproches: il n'étoit pas riche.

PLAN D'ADMINISTRATION

wite

Au reste les raisons alleguées n'empêchent pas d'avoir des interprètes Nationaux, au Ministere des Affaires Étrangeres. L'Etablissement des Enfans de langues pour le Levant se soutient, & avec succès, maleré les danvers. qui sont les mêmes en Turquie, que dans l'Inde. Ces Interprêtes ont avec eux des Ecrivains du pays, que l'on scait mettre en avant selon les circonflances.

Les Chefs bien intentionnes, M M. Du Pleik & De Levrit, ont toujours recherché & employé, tant qu'ils ont pu, les François qui avoient quelque connoissance du pays, Militaires, Gens de plume, Missionnaires, Medecins, Vovageurs: malheureusement ils étoient en très petit nombre. faute d'un Etablissement tel que celui qu'on propose.

2e. Objection.

Depuis plus de 200 ans que les Missionnaires sont dans l'Inde. on ne voit pas que la connoissance des langues du pays les ait mis en état de faire des ouvrages fort utiles. L'exemple des Interprètes du Levant est aussi franpant: ce sont des Truchemens & non des Gens de lettres. C'est donc s'exposer à saire des dépenses inutiles, dans un tems où la prudence ordonne de ealculer scrupuleusement les plus nécessaires.

Réponfe.

To. On peut partager en deux Classes les Missionnaires de l'Inde. La premiere; ceux qui exercent leur ministere dans les Comptoirs Européens: à la Côte Malabare, les Carmes, les Capucins, les Cordeliers; je ne parle pas des Couvens nombreux qui épaissifient l'air de Goa: à la Côte de Coromandel, les Capucins, les ci-devant Jésuites; dans le Bengale, les Capucins, les ci-devant Jéluites & les Augustins. La seconde Classe; les Missionnaires répandus dans les Terres: aux deux Côtes & d ms le Nord de l'Indoussan, les ci-devant J'ssuites: à la Côte Malabare, les Carmes: dans le Tibet, les

Messieurs des Missions étrangeres ont une maison de repos à Capucins. Pondichery.

Si l'on excepte les Jésuites, généralement les Missionnaires Curés des Comptoirs Européens, n'ont jamais sçu que le Portugais; ainsi ce n'est pas à eux que l'on demandera des ouvrages profonds sur le pays: & encore en ont-ils faits d'instructifs.

Les premiers Jésuites employés aux Missions, ont travaillé solidement fur les langues & les sciences de l'Inde. On connoit les ouvrages des P. P. NOBILI, BESKI, MARTIN, CALMETTE, DE LA LANE, PONS. S'Ils ne sont pas tous imprimés, c'est la faute des personnes auxquelles ils les envoyoient en Europe.

Telle est la marche que suit l'esprit hûmain. Le Génie rompt la glace: les meilleurs ouvrages sur le Grec, l'Hébreu, l'Arabe, font des 16e. & 17c. siecles. Ces Missionnaires, obligés de se faire entendre, sont instruits à fond. Les premieres difficultés surmontées, ils ont formé des Catéchistes, une forte de Chrétienté faite à eux. Leurs successeurs trouvant ces Catéchistes Indiens accutumés à instruire les Chrétiens. Ailés eux-mêmes à une espece de jargon des Peres, mi-parti Portugais, Malabare, Bengali, selon l'endroit, n'ont pas eru devoir pousser plus loin leurs études: ce qui n'a pas empêché que plusieurs ne se soient rendus très habiles dans les langues du pays; par exemple, le P. Coeurdoux, dans le Malabare, à la Côte de Coromandel; le P. Tieffenthaler, dans le Persan, le Maure, à Agra, Oud &c. & si le Gouvernement les avoit spécialement chargés de quelqu'un des objets qui doivent occuper l'Etablissement proposé; il est à croire qu'ils auroient rempli à ce sujet, les vues de leurs supérieurs.

D'ailleurs la multitude des fonctions du Ministere évangelique; la vie agitée & de voyage; le manque d'un aiguillon tel que peut être pour les Interprêtes, l'interêt temporel; le Caractère même de Missionnaire Chrétien. d

tien, qui éloigne les Brahmes & les Sçavans, excite des troubles dans le pays; enfin les querelles de religion & autres entre les Miffionnaires eux-mêmes; leur prévention trop générale contre le moral des Indiens, dont la pluspart ne pénétrent pas les dogmes fondamentaux: voilà ce qui est cause que jusqu'ici leurs travaux ne nous ont pas donné une connoissance exacte de l'Inde. Ils artivent dans le pays à 30, 35 ans & plus; & ce n'est pas leur aptitude pour les langues, qui a toujours reglé le choix des sujets.

S'il m'est permis de dire ce que je pense, cette bigarrure d'Ordres Religieux employés jusqu'ici dans l'Inde, ne fait pas un bon effer. Les gens du pays les comparent à leurs Brahmes, Fakirs, Joguis &c.; comme la division des Catholiques, Luthériens, Calvinistes, à celle des Sectateurs de Vischnon, d'Isvaren. Il vaudroit mieux avoir dans tous les Comptoirs des Prêtres féculiers, formés à Paris, dans un Séminaire particulier, à peu près, changeant l'objet, sur le plan des aides de Langue. L'unisormité, surtout dans l'extérieur, frappe le peuple, & avec le tems attire la confiance. Abandonnant par justice & par nécessité, les Conquêtes temporelles, il est naturel de renoncer de même aux spirituelles. Trouverions nous bon que le Moulla Mahométan, que le Brahme vint dans nos villes prêcher l'Alcoran ou les Vedes? l'Indien, en nous voyant arriver, dit, à l'habir: voilà des gens qui viennent m'enlever mon bien, ma vie, ou ma religion. On fent que cette pensée, affermie par près de 300 ans de conduite analogue de notre part, met entre le Naturel du pays & l'Européen un principe de répulsion difficile à surmonter. Que notre exemple les gagne: le langage des actions va droit au coeur. Des gens de lettres répandus dans les Terres, opéreront pour cet effet plus efficacement que le commun des Missionnaires; parce que les gens du pays verront en eux l'homme dans son état naturel, avec ses défauts & ses bonnes qualités, relatives à la Societé, au lieu que les fonctions du Missionnaire ne leur présentent qu'un état sactice, comme ils en ont dans leurs Religions. 29, 11

2º. Il est faux que les Interprètes du Levant n'ayent sait aucun bon ouvrage: on connoit les Traductions de M. M. Petis de la Croix & Galand: la Bibliotheque du Roi en posséde de manuscrites saites par les Ensans de langues, que le Public verroit avec plaisir.

Mais, en général, leur éducation est trop bornée; & la perspective de devenir, un sur vingt, à l'âge de 55 à 60 ans, Interprète du Roi à la Marine, avec des honoraires modiques; ou d'avoir une place de 900 th à la Bibliotheque du Roi: cette perspective n'a pas de quoi exciter l'émulation, comme les Postes de l'Inde que j'ai indiqués.

La Turquie ne présente pas non plus un théatre qui pique la curiofité comme l'Inde; pays encore neus, j'ose le dire, pour un Observateur, où il y a une multitude de Princes, d'Etars indépendans, de Savans, de monumens en tout genre: tandis que ce qui forme la Turquie est un seul Empire, assez monotone par le caractère de la Religion dominante, le Mahométisme. Aussi l'office d'Interprète dans le Levant, n'est-il réchement quelque chose, que depuis que celui de Chancelier du Consulat y a ét réuni: & encore on ne voit pas qu'il soit sort recherché.

Les entreprises perilleuses, faites dans la vue de s'instruire, ont quel que chose de grand: plusieurs particuliers, Anglois & François, se son adressés à moi pour le voyage de l'inde.

Restent les srais de l'Establissement. Voici ma Réponse. Il se passe ra plus de dix ans, sans qu'il en coute absolument rien à l'Administration Les Eleves destinés à l'office d'Interprète, seront, en arrivant, employés dans des districts auxquels il y a des appointemens d'attachés: on a dans l'Indetant de tems de reste, après le travail des Bureaux! & lorsqu'un homme de 50 à 60 ans, sachant evactement deux langues Indiennes reviendra en France, avec une sortune médiocre, sera-ce faire une dépense muttle, que de

T

lui donner un Poste, par exemple, de 6000 B en le chargeant de la Correspondance de l'Inde, de l'examen des Eleves? nos plaisis ne connoissent pas cette sévere économe. Les Académies, selon la nature de ses connoissances, se feront honneur de l'admettre dans leur sein. Il pourra compo ser, sur l'Inde, des livres élémentaires, qui prépareront les Eleves. Enfin, si le Bureau, dont s'ai parlé plus haut, a lieu, on voit que les avantages qui en résulteront dédommageront amplement des frais.

La feule chose qu'il y ait à craindre: & ceci consirmeroit l'utilité de l'Etablisement; cest que nos voisins ne l'imitent. Alors, il est vrai, les gains pécuniaires pourront être moins considérables: mais ce scra toujours à l'avantage des connoissances humaines, & surtout au profit de l'humainté; deux objets saits pour fixer l'attention d'une Administration sage, juste & biensaisante.

L'utilité, la nécessité même d'un corps d'Eleves pour les langues de l'inde, semble démontrée Mars la formation de ce corps, le choix des sujets, leurs fonctions, leur avancement, ensin la régie de l'Etablissement, qui peut devenir le sondement d'une nouvelle Administration dans l'Inde, même en Europe pour cette Contrée, doit poser sui des principes sixes & connus Ces différens objets forment la mattere du Reglement suivant.

He. PARTIE.

Pour l'Etablissement des Eleves, destinés à servir d'Interprètes ou Audes de langue, dans l'Inde.

Article I. .

Cet Etablissement embrasse la Politique, la Police, sous laquelle est comrise l'Administration de la Justice, civile & criminelle, & le Commerce de Inde. Il fera, en conséquence composé de trois Classes d'Eleves, une lasse pour chacun de ces trois objets; & régi par six directeurs, sormant n Bureau fous l'inspection immédiate du Ministre du Commerce & de ceui de la Marine.

Article II.

Les Eleves destinés à servir d'Interprètes, dans l'Inde, seront de sanille honnête, de bonnes moeurs, d'un caractère doux & tranquille, d'une onne constitution, & auront montré dans le cours de leurs études, un out particulier pour les langues.

Article III.

Les jeunes gens présentés pour la place d'Eleve, seront agreés à 15 u 16 ans, terme ordinaire de la fin de la Rhétorique. Ils acheveront leurs udes, c'est à dire qu'ils seront les deux années de Philosophie, à Paris: & lon dз

l'on recommandera aux Maitres de leur former surtout le jugement, & de leur donner de bons principes de Morale, de Mathémanques, de Physique & d'Histoire naturelle.

Article IV.

Ils feront admis à 17 ou 18 ans, & atrachés en qualité d'Eleves, fur la nomination des Directeurs, à la Classe gui conviendra le mieux à leur caractere; c'est à dire à celle de la Politique, à celle de la Police, ou à celle du Commerce. On les exercera dans des Etudes relatives à ces Classes, jusqu'à leur départ, qui sera à 20 ou 25 ans, au plus, selon l'aptitude qu'on leur reconnoitra, & les progrés qu'ils auront faits. La premiere des années qui suvront l'admission, serà aux srais des Parens; les autres aux frais de l'Administration, si les Eleves sont le voyage: autrement elles seront toutes pour le compte des Parens.

Article V.

Le Départ des Eleves fixé, l'Administration recevra de chacun d'euxune somme de Dix-mille Livres, (10,000 tb.) dont elle sera la rente aux
Parens, en France, au denier dix; interêt qui les dédommagera des menus
frais d'éducation & de voyage; & assurera au jeune homme une ressource
en cas de malheur. Des talens supérieurs pourront engager à diminuer ce
cautionnement, & même à en exempter absolument. Les années passées
en France, après celle qui suivra l'admission, leur seront payées dans l'Inde,
après trois ans de séjour, ou en France, à leurs parens, au choix des samilles, sur le pied de 800 tb par an; avec l'interêt, pour les trois ans de
retard, au même denier dix. En cas de malversation, la somme de
10,000 tb déposée à Paris, sera perdue pour la samille. Si le jeune homme
revient de lui-même en France avant trois ans, la somme sera rendué; mais
l'interêt pour le Capital des dits 10,000 tb ne sera payé qu'au denier vingt;
& les années passées en France seront remises sans interêt. Les Eleves iront

ans l'Inde aux frais de l'Administration; on leur donnera sur les vaisseaux : Port-permis d'Enseigne. Ceux qui seront le voyage par Suès ou par Bassora, auront une gratisseation extraordinaire, & le même Port-permis sur 25 vaisseaux qui transporteront leurs essets dans l'Inde.

Article VI.

Les Eleves, arrivés dans l'Inde, seront envoyés aux frais de l'Administration, dans les endroits auxquels les directeurs du Bureau de Paris les auront etu les plus propres; avec 800 Roupies (2000 tb) d'appointemens, pris sur les sonds destinés pour le District auquel ils seront attachés; sçavoir, le Sécrétariat, la Police, ou la Douane. Ils y travailleront à se mettre en état de remplir le plus promptement qu'il sera possible, l'office auquel on les aura destinés, par l'étude des langues qui leur seront assignées, & surtout par celle du Persan moderne. Au bout de trois ans, ils auront mille Roupies (2500 tb) d'appointemens; & monteront ensuite au grade de second Interprète, selon les connoissances qu'ils auront acquises & le besoin des Comptoirs.

Article VII.

Les Interprètes seront Brevetés du Roi, & monteront selon l'ordre du Tableau, jusqu'au grade de Chef du Département, de la Politique, de la Police, out du Commerce, dans lequel ils auront été employés; toujeurs sans sortir de leur Classe; à moins que des dispositions extraordinaires, des talens décidés, développés par les circonsances, ne déterminent à les faire passer dans une autre Classe. Les honoraires du second Interprête feront de 1500 Roupies (2750 16); ceux du premier Interprête, de 2000 Roupies (5000 16). L'interprête devenu Chef du Département, pourra ensuite être Chef dans les Posses, ou Comptoirs, dont le service sera le plus analogue à sa Classe. On ne prendra des Gouverneurs, des Commandans, que dans la Classe de la Politique.

Article VIII.

Les Interprètes devenus Chess de Département pour la Politique, la Police, ou le Commerce; Gouverneurs, Commandans, ou simples Chess de Comptons, ne pourront faire le Commerce en leur nom; les honoraires de leur Place les mettant en état de se soutenir avec dignité. Ils entretiendront une Correspondance exacte, relative aux affaires courantes & à l'état de l'Inde, avec les Directeurs du Bureau de Paris, auxquels ils ressortiont.

Arricle IX.

Lorsque le Bureau de Paris perdra quelqu'un de ses Membres, on sera venir de l'Inde, s'il ne s'en trouve pas en France, le Sujet le plus propre à le remplacer; lequel recevra alors de l'Administration, chargée en entier du transport, une gransscation extraordinaire, en dédommagement des menus frais de déplacement, de voyage &c. Après 25 à 30 ans de séjour dans l'Inde, les Sujets saisant l'office d'interprète, ou de Chess de Département, pourront demander leur retour: & s'ils sont dans le cas d'avoir beson de service, ils seront de préference employés à Paris, selon les talens & les qualités qu'on leur reconnoitra.

Article X.

Le nombre des personnes qui doivent former le Bureau de Paris, fera au moins de six, deux pour chaque District; toutes tirées du Corps des Interprètes, qui auront passé par les premiers Postes de l'Inde, & en état de remplir les trois objets sur lesquels roule l'Etablissement.

Ce Bureau entretiendra une Correspondance exacte, en langue du pàys, avec les Princes & les Négocians de l'Inde, & avec les Interprètes François & les Chess de Département des Comptoirs.

Ce Bureau entretiendra une correspondance exacte en langue du pays, avec les Princes & les Négocians de l'Inde, & avec les Interpretes François & les Chess de Département des Comptoirs.

Les Directeurs remettront tous les ans au Ministre du Commerce & 3 celui de la Marine un Tableau, présentant, 1º. la Balance Politique & Commerçante des Puissances de l'Inde entre elles & avec les Nations Européennes. 2º. L'état, les sorces actuelles, le Commerce des Nations Indiennes & des Compagnies Européennes établies dans ces contrées; fait sur leurs propres observations, & sur leur correspondance avec les Interprètes de l'Inde, & les Négocians du l'ays.

De plus ils seront chargés, à l'égard, des Eleves, du travail mentionné dans l'Article IV.; de composer des Ouvrages qui puissen donner des connoissances utiles sur l'inde, les langues de cette contrée, & d'examiner ce qui paroîtra sur cet objet dans les différentes langues de l'Europe.

Article XL

Les Membres des trois Classes, qui se distingueront dans l'Inde, par des découvertes littéraires, ou par des entreprises utiles aux sciences & aux arts, recevront sur les lieux, ou en France, des récompenses proportionnées à leur travail, indépendamment de celles qui peuvent regarder les sonctions propres de leur Office.

IIIe. PARTIE.

OBSERVATIONS

Sur le Reglement pour l'Etablissement des Eleves destinés à server d'Interprètes, ou d'Aides de langue, dans l'Inde.

REGLEMENT.

Article I.

Cet Etablissentembrasse la POLITIQUE; la POLICE, sous laquelle est comprisse l'Administration de la Justice, civile & criminelle; & le COMMERCE de l'Inde. Il sera en consequence composé de trois Classes d'Eleves; une Classe pour chacun de ces trois objets; & régi par six Directeurs, formant un Bureau sous l'Inspection immédiate du Munistre du Commerce & de celui de la Marine.

OBSERVATIONS.

Les fix personnes formant un Bureau, seront chargées des trois patties (deux Directeurs pour chacune), qui sont l'Objet de cet Etablissement: sçavoir, la Correspondance politique, de l'Inde; la Police & l'Administration de la Justice; & le Commerce de l'Europe à l'Inde, & d'Inde en Inde.

Ce Bureau doit tenir à la Marine: le transport des Eleves, l'approvisionnement & la sureté des Colonies, leur existence même dépend de ce Département. Mais par sa nature il ressortit au Ministre du Commerce: parce que, quand le charme des Conquêtes aura cessé, on verra que l'inde

Euro-

Européenne n'est quelque chose que par le Commerce; dont les élémens, les moyens, l'aliment, les ressources forment un tout assez important, assez vaste, dans un grand Etat, pour occuper un Ministre distingué de celui des Finances. Celles-ci, dans le Système actuel, celui de la Banque, sont souvent opposées au bien du Commerce intérieur & extérieur, des Manusactures, des terres; seuls moyens de subsistence que la Nature nous ait donnés. Il est disficile qu'un seul Ministre concilie ces disférens interêts, ou tienne exactement la balance, sans savoriser l'un aux dépens de l'autre.

Il convient que les fix Directeurs foient logés à l'hôtel de la Compagnie des Indes, pour que le Public s'accoutume à voir le Commerce de l'Inde, les langues de cette Contrée, la connoissance du Pays, les armemens, la relation avec les premieres maisons de Commerce, avec les autres Compagnies de l'Europe; pour qu'il voye tout cela réuni dans un même endroit, & qu'il s'imagine en quelque sorte aller dans l'Inde, y être, quand il sera dans ce Burcau.

Les connoissances que l'on pourra y acquerir, sont spécialement des connoissances pratiques, distinguées de celles que l'on puise dans l'Education ordinaire; & toutes relatives à l'Inde, le Bureau ayant pour Chess des personnes qui y auront passé plusieurs années.

La nécessité de partager en trois, les objets qui regardent l'Inde, & de consier chaque objet à un Directeur différent, est dans la Nature, & appuyée d'ailleurs sur l'expérience.

Un des vices de la Constitution de l'ancienne Compagnie des Indes, éroir de ne pas affigner positivement à chaque Directeur ou Syndic une fonction particuliere, qui indépendamment de la Science générale du Commerce, demandat celle d'un des trois objets que j'ai nommés. Tout rouloit sur deux ou trois personnes, dont les lumieres ne s'étendoient guere qu'au Commerce de l'Europe à l'Inde, aux Armemens, à une Régie de Bureaux en quelque forte méchanique. Si ces qualités ont paru fuffire dans l'enfance du Commerce de l'Inde; il s'en faut bien, dans l'état où fonc les choses, que ce soit maintenant la partie principale.

Autre défant essentiel. Dans une Opération de Commerce, tout doit tendre au but. Point de bras ni de sonds inutiles: ce seroit autant de perdu pour l'entreprise; & les frais n'en seroient pas moins considérables. A quoi donc servoient les Syndics entre les gens de qualité? le titre de Noble, de proprietaire de 300, de 400 Actions ne donne pas le mérite, les lumieres. Comment vient-il dans esprit que celui qui a tant d'Actions n'aura qu'une voix; celui qui en a le double, deux? &c. Je conviens que l'interêt, le zèle pour la chose augmente avec le nombre des Actions que l'on possible mais double, triple interêt ne donne pas double, triple bon sens; il est prouvé au écontraire, que ces riches à millions, ne sont souvent que des cossires ambulans, où une ame est sort étonnée de se voir renfermée.

Parlons clairement. Le Directeur, celui qui a part à la Regie des fonds, ne peut, ne doit être que l'homme de l'Actionnaire. Celui - ci a toujours droit de demander compte de l'emploi. Le Négociant, l'Homme à argent, se rend justice à lui-même. Il livre ses interêts à son égal, qu'il a choisi, le reconnoissant pour plus habile que lui, ou que la voix publique lui indique avant la nominetion du Gouvernement. De la nait sa tranquillité. Les malheurs ne le rebutent plus. Mais il ne se croit pas en sureté, quand il voit des gens en Place, des grands seigneurs, celui qui n'a d'autre titre qu'un nombre double ou triple d'Actions, maitres de disposer de son bien. Ce Régime est absolument opposé à l'esprit de Commerce, fondé sur le crédit & la confiance.

La Compagnie Angloise a en partie obvié à ces inconvéniens, en admettant dans l'Administration d'Anciens Gouverneurs des Etablissemens de l'Inde, ou de riches particuliers qui ont longtems geré ses affaires dans cette

contrée, & fait avec succès le Commerce d'Inde en Inde. D'alleurs, elle n'a jamais été en Angleterre qu'une Societé de Marchands. Voici son titre, qui n'a pas changé: Compagnie unie des Marchands d'Angleterre, faisant le Commerce de l'Inde.

Les six Directeurs de l'Etablissement proposé seront pris parmi les Sujets, qui auront fait dans l'Inde l'Office d'Interprètes, & occupé avec distinction des places importantes & de consiance. Les talens & l'expérience doivent être les titres qui déterminent le choix.

Leur travail fera soumis immédiatement à l'inspection du Ministre du Commerce & de celui de la Marine. 1º. parce qu'un objet aussi important, & qui peut, dans l'Inde, donner une nouvelle sorme aux affaires, demande à être traité avec une sorte de considération. 2º. parce que les détails sur lesquels roulera le travail, seront une portion réspectable de la Régie du Commerce étranger, & de l'Administration des Colonies; & qu'il y aura des choses, sur lesquelles le Ministere ne pourra avoir des connoissances exactes, qu'en les tenant immédiatement des membres du Bureau.

Donnons quelques exemples des fonctions des fix Directeurs.

10. On apprend à Pondichery qu'il se prépare des troubles dans le Bengale, de la part d'une Colonie Européenne ou du Nabab placé par le Mogol; ou bien, de celle du Roi d'Afem, qui remue du côté de Patna. Tenir continuellement le Comptoir dans un état de désense, qui le mette absolument à l'abri de l'invasion, c'est peut - être absorber une très forte partie des fruits du Commerce. Le Gouverneur du Chest-heu des Etablissement françois, par le moyen de ses Correspondances, sçait qu'on peut saire une alliance désensive avec les Marates, qui ont des villes dans ce Canton, & dont les troupes trouveront dans les montagnes qui bordent le Gange, au Sud-Ouest, des désilés inconnus à toute autre nation. Il entame la négociation, & écrit en même tems à Paris: le Conseil Marate écrit lui-même au Bureau; les Directeurs chargés de la Partie politique, qui ont

vu le pays, qui en ont des Cartes détaillées, qui connoissent le fort & le soible de ces Puissances, & l'interêt présent de la France, sont leur rapport sur les pieces le Bureau délibere, & l'Administration répond définitivement avec une sorte d'assurance.

On a des discussions pour les limites des Possessions, pour les Alliances, avec les Anglois, les Hollandois. Mais les saux exposés ne sont plus à craindre. Les Directeurs de la Politique, qui ont été sur les lieux, traitent l'affure en Europe, comme on seroit dans l'Inde. Les Etrangers, de bonne son, sont charmés d'avoir assaire à des personnes qui entendent leur langue, lisent les pieces originales, cette communauté d'idiomes sert beaucoup à la conclusion

- 20. Des Etrangers demandent à être reçus dans nos Comproirs, à telle & telle condition: il résulte de leur rel gion, de leurs moeurs, leurs ufiges, des inconvémens qui métitent d'être pefés.
- Les besons de la Colonie paroissent exiger qu'on sasse tel changement dans la Police, dans des Emplacemens & ces changemens blessent également plusieurs habitans noirs & blancs. Il y a mémoires des deux côtés; chacun dans sa langue.

Une affaire de Justice, civile ou criminelle, entre des noirs; entre des blancs & des noirs, Indous, Mahométans, Parses, des Justis, paroit affez importante, poui être portée au Bureau de Paris.

Toutes ces affaires, avec les Pieces, sont remises aux Directeurs, chargés de ce qui concerne la Police; leur rapport, sondé sur la connoiffance des mocurs, des loix du pays, peut guider le Bureau & l'Administration.

3º Le Commerce de l'Europe à l'Inde, demande la correspondance avec plusieurs Eras étrangers, pour le curre, le plomb, l'Éran &c. les connossances que les Directeurs de cette partie auront acquises dans l'Inde,

les mettront en état de juger plus surement des especes, des quelités, qui conviennent à tel & tel comptoir. Les rapports qu'ils auront avec les meil leures maisons de Paris, Bordeaux, Marseille, Nantes, Carcassonne, Amsterdam, Londres, Hambourg, Copenhague, Stockholm, Cadix, Lisbonne; la visite qu'ils auront faire des manusactures, les rendront des homines essentiels pour cet objet. Du tems de l'ancienne Compagnie, on étoit livré à trois ou quatre sournisseurs d'habitude, dont les Marchandises, de Peie en fils, passoient presque sans examen.

On propose de faire le Commerce de l'Inde à l'Europe, de l'Europe à l'Inde, par la Mer rouge, & l'Isthme de Suès. Les Directeurs pour cette partie, qui ont sçu par les Arabes de Surate, qui connossent, ou par eux-mêmes, ou par leurs correspondances dans le Levant, & par les Relations, la situation de la Mer rouge, les sorces des Arabes de Suès & de Taur, les Dispositions de la Porte, quoique les conquêtes saites dans l'Inde, l'aient indisposée contre les Anglois; la modicité des frais de transport par tetre; de Suès au Caire; les avantages qui résulteroient de ce commerce pour Marseille &c.: ces Directeurs éclairent l'Administration sur un Plan qui peut diminuer de moitié les dépenses, le tems, & les risques des Voyages a).

Disons un mot du Commerce de l'Inde même. Il est question de faire passer du sel dans le Bengale, le Bahar, &c. Les Directeurs du Commerce, qui connoissent les Salines de Cadracoudrou, au Sud de Mazultpatam, celles des environs de Ganjam, de Pipli, & Ingeli près de Balaffor, examinent le projet; l'affaire n'est conclue qu'après une discussion exacte, comme si on étoit sur les lieux.

Un Chef de Gontour, de Divi, près de Mazulipatam, veut établir une nouvelle manufacture de mouchoirs; les Directeurs qui connoussent le pays, donnent aux interessés les éclairessens nécessaires.

Noy Observat. on the Possage to India through Egypt &c, bx J Carres 1785, Intiod p XVIII.

OBSERVATION.

On' ne recevra pas les sujets, avant la fin de leurs études, parce que dans une entreprise de ce genre, il saut être moralement sur de leur caractère, de leur mémoire, des dispositions qu'ils peuvent avoir pour les voyages. Les Principaux & les Régens des Colleges du Royaume, seront avertis de veiller sur ceux en qui ils appercevront dès la Trossieme; c'est à dire, dès l'âge de 12 à 13 ans, le germe des talens que demande l'office d'interprète dans l'Inde.

Si l'on objecte qu'il peut y avoir faveur de la part des Supérieurs, c'est l'effet des passions, de la soiblesse humaine; tout y est sujer, dans ce bas monde: mais les études saues à Paris, & l'examen qui précédera le départ des Ejeves, remédieront au moins en partie à cet inconvénient.

Article III.

Les jeunes gens présentés pour la place d'Eleve, seront agreés à 15 ou 16 ans: terme ordinaire de la sin de la Rhetorique. Ils acheveront leurs etudes, c'est à dire, qu'ils seront les deux années de Philosophie à Paris: & l'on recommandera aux maîtres de leur sormer surtout le jugement, & de leur donner de bons principes de Morale, de Mathematiques, de Physique & d'Histoire naturelle.

OBSERVATIONS.

Ces études n'empêcheront pas les jeunes gens d'une conception aifce, d'apprendre le Dessin pour les Plans & les Cartes géographiques, d'y joindre les Elémens d'Astronomie, de Chýmie, de Botanique, de commencer la Géographie, la lecture des voyages & des bons livres de Critique. Ces semences jetées dans un âge tendre, en Europe, germeront dans l'Inde, & feront éclore le Sçavant avec l'Homme public.

Article IV.

Ils seront admis à 17 ou 18 ans & attachés en qualité d'Eleves, sur la nomination des Directeurs, à la Classe qui conviendra le mieux à leur caractère; c'est à dire, à celle de la Politique, à celle de la Police, ou à celle du Commerce. On les exercera dans des études relatives à ces Classes, jusqu'à leur départ, qui sera à 20 ou 25 ans au plus, selon l'aptitude qu'on leur reconnoitra, & les progrès qu'ils auront faits. La premiere des années qui suivront l'admission, sera aux frais des parens; les autres, aux frais de l'Administration, si les Eleves font le voyage: autrement elles seront toûtes pour le compte des Parens.

OBSERVATIONS.

A 17 ans le temperament & l'esprit sont avancés: on peut juger d'un jeune homme. Les deux années qui précédent l'admission, sont en quelque sorte préparations de la part des parens & des maitres, c'est à eux à fonder, dans cet intervalle, le caractère, le génie d'un jeune homme. La premiere année, après l'admission, aux frais des Parens, est une année d'épreuve, qui les engagera à veilles à leurs enfans, à les encourager. La crainte de se voir chargées des autres années, fixera l'incertitude même des familles, & les portera à s'assurer bien positivement des dispositions du jeune Eleve.

Le choix, pour la Classe de la Politique, doit être plus difficile, plus severe, à cause des sonctions importantes qu'elle embrasse.

Tous les Eleves apprendront le Portugais, la Géographie & l'Histoire moderne.

L'Eleve de la Classe de la Politique joindra à ces études, l'Anglois, le Droit des Gens, l'Hustoire ancienne, l'Hustoire orientale, la lecture raisonnée des voyages: il s'appliquera à connoître les Moeurs, les Usges, la Politif 2

Politique des Orientaux; l'état des principales Puissances de l'Asie, comme la Turquie, la Perse, mais surtout de celles de l'Inde, leurs relations politiques; l'histoire & les rapports mutuels des Compagnies Européennes de Commerce établies dans l'Inde.

L'Eleve de la Classe de la Police, apprendra l'Arabe, l'Hébreu, la Morale, le Droit naturel, un peu de Droit positif d'Europe; la Coutume de Paris, qui régit les biens des François dans l'Inde; le Droit consulaire, qui suffit dans les Etablissemens où le Commerce peut seul occassonner des contestations; les usages des Orientaux; il lira leurs Codes, la Bible, pour les Juss; l'Alkoran, pour les Mahométans; le Code des Gentoux, &c. nvec les Commentaires &c. pour les Indous. Il s'appliquera stirtout à faisir la Morale d'administration des Assaules, laquelle généralement porte à favoriser le pauvre de la soible.

L'Eleve de la Classe du Commerce apprendra l'Anglois, visitera les Masusactures les plus propres à l'Inde, & vice versa. Il se mentra au fait des Armemens, apprendra les Changes, la Banque, le Commerce étranger. Il lira les meilleurs livres de Commerce, tels que le Négociant Anglois, les ouvrages de Davenant, de Josiah Child, de Pari &c. Il ira aux ventes de l'Orient, sera un voyage à Londres, à Amsterdam, à Cadix, en Suède, & se sommerce de l'Europe, du Levant, de l'Amérique & des rapports qu'il peut avoir avec celui de l'Inde.

Les Banians, Saukars & Cerkars de l'Inde, ont leur maniere de tenir les comptes, qu'il faut réduire à la nôtre; pour cela l'interprète François est d'uns le cas d'être consulté: ainti la science de la tenue des hyres devient nécessaire aux Eleves du Commerce. Si quelques Eleves montrent du gout pour les Arts, les Sciences, l'étude des Religions, des opinions anciennes, on favorifera, on aidera leurs dispositions; mais toujours subsidiairement aux études qu'exigent de préference les sonctions auxquelles ils seront destinés.

Dans l'Inde les Européens n'ont presque de biens -fonds qu'en mai-Les Opérations de Commerce, les Armemens heureux ou malheureux, font la matiere générale des discussions. Il ne s'agit pas ici, comme dans nos Iles, d'habitations, d'exploitations de terres; encore moins, de fiess: & comme pour saire un Contrat de mariage, regler une succession selon la Coutume de Paris, un simple protocole suffit; pendant plus de 70 ans le Greffier du Comptoir, ou le fecond du Poste ont été chargés de ces fonctions. Les contestations relatives au Commerce étoient portées au -Confeil; les affaires criminelles, au même Tribunal, ou au Confeil de Guerre, selon la nature du délit & l'état du coupable. Tout s'expédioit sans frais & promptement. Le Conseiller, payé par l'Etat, jugcoit sans épices; comme le Médecin, appointé par le Gouvernement, guérissoit sans honoraires. Les Colonies se sont toujours bien trouvées de cette sorme d'Administration. Les Cours proprement dites de Justice, avec l'attirail des Procureurs & des Avocats, sont un flévu dans des Etablissemens, où tous les fonds, tous les bras doivent se porter au Commerce: on plaidera, on perdra un tems précieux, on se ruinera; tandis qu'auparavant on s'accommodoit. Le malhonnête homme étoit noté; on ne contractoit plus avec lui; c'étoit là sa punition. Le malheureux, homme de bien, étoit aidé par ceux-mêmes dont il avoit perdu les fonds. Quel rapport peut avoir le titre d'Avocat au Parlement de Paris avec des Places où il faut savoir les usages, les loix de l'Inde, pour les Noirs comme pour les Blancs; ce qui ne s'apprend que par la connoissance des langues & une résidence assez longue dans le pays? la chicane absorbera tout. C'est elle qui avec les

nombreux couvents de Momes, a runé Goa Elle mine dejà Calcutta On y connoit les fortunes des Juges, fortunes de Sang

Article V

Le départ des Eleves fivé, l'Administration receira de chacun d'eux une somme de dix mille Li res, dont elle fera la rente, aux Parens, en Trance, au denier dix, interet qui les dedommagera des frais d'iducation & de sovage, & affurera au jeune homme une ressource, en cas de malheur. Des talens superieurs pourront engager a diminuer ce cautionnement, & meme a en exempter absolument Les annees passes en France, apres celle qui surva l'admission, leur seront payees dans l'Inde, apres trois ans de lesour. ou, en France, a leurs parens, au choix des familles, sur le pied de 800 livres par an, avec l'interet pour les trois ans de retard, au même denier dix. En cas de malversation, la somme de 10,000 th deposet a Paris. sera perdue pour la famille. Si le jeune homme revient de lui-même en Trance, avant trois ans, la somme sera rendue, mais l'interét pour le Capital des dits dix mille Livres, ne sera paye qu'au denier vingt, E les années passees en France seront remises sans interet Les Eleves iront dans l'Inde aux frais de l'Administration, on leur donnera sur les saisseaux le Port-permis d'Enseigne Ceux qui seront le voyage par Suès ou par Baffora, auront une gratification extraordinairé, & le même Port-permes sur les vaisseaux que transporteront leurs effets dans l'Inde

OBSERVATIONS

Il est juste d'avantager des Sujets zéles, dont les services stront employés presqu'à leur arrivée au lieu que la pluspart de ceux qui vont dans l'Inde, après avoir passé les premières années dans les plaisirs ou simplement a végéter, ne donnent au travail de leur place qu'un corps usé & un esprit assoible. La connoissance du Commerce du Levant & des Moeurs des Turcs, des Arabes, des Persans, avec un commencement d'usage de langues orientales, sera le fruit du voyage par la Caravane, qui a ses dangers, ses fatigues; & il est de l'équité de distinguer les Eleves qui auront le courage de l'entreprendre.

Mais auffi, comme les honoraires feront forts; les Postes que les Eleves devenus Interprètes occuperont dans l'Inde, très lucratifs; & les dépenses d'éducation que l'on aura faites pour eux, en Europe & dans l'Inde, affez considérables: il est juste d'enchainer par les hens de l'interêt la legereté qui rendroit ces avances inutiles; & de prévenir le crime, en annonçant aux familles une perte, celle du Capital de 10,000 th, qui les punisse autant que les Eleves. Cependant il est des circonstances, où l'Administration, passant par-dessus ces considérations, doit accueillir avec empressement, rechercher même des talens distingués, & n'exiger aucune avance.

Article VI.

Les Eleves arrivés dans l'Inde, feront envoyés aux frais de l'Administration, dans les endiouts auxquels les Directeurs du Bureau de Paris les auront crus les plus propres; avec 800 Roupies (2000 B) d'appointemens, pris sur les sonds destinés pour le District auquel i's seront attachés: sçavoir, le Secrétariat, la Police, ou la Douane. Ils travailleront à se mettre en état de remplir le plus promtement qu'il sera possible, l'ossice auquel on les aura destinés, par l'étude des langues qui leur seront affignées, so surtout par celle du Persan moderne. Au bout de trois ans, ils autont mille Roupies (2500 B) d'appointemens; s' monteront ensinte au grade de second Interprète, selon les connoissances qu'ils auront acquises, s' le besoin des Comptoirs.

OBSERVATIONS.

En jetant les yeux sur la Carte de l'Inde, on voit combien il est important de repartir avec justesse les Eleves, selon les lieux qui leur conviennent.

Dans les Golfes de Bengale & de Cambaye, il y a matière à Politique, Police & Commerce; de même dans le Chef-lieu des Etablissemens: chez les Marates, Politique & Police, peu de Commerce: à la Côte Malabare, comme à Mangalor, Calicut, Colesch; Commerce, peu de Police, encore moins de Politique. Les esprits sont plus déliés près des deux Golfes, que dans le Sud de la Presqu'ile; les interêts plus compliqués; les objets de Politique, de Commerce, plus étendus, plus variés. Or l'essemile est d'employer avec struit les premieres années des Eleves: les premieres impressions sont celles qui tiennent le plus. Il faut donc les envoyer sur le chemp, selon les circonstances, directement à l'endroit pour lequel ils sont propres: & l'on ne pourra remettre cette repartition aux Chess des Comptoirs de l'Inde, ou au moins la faire de concert avec eux, que lorsqu'euxmêmes auront été tirés du Corps des Interprètes, ou qu'ils seront aidés, sur les lieux, par des personnes habiles qui y auront passé.

Les appointemens des Eleves (2000 [†]B.), leur fourniront en arrivant un moyen honnête de subsister. L'interêt des 10,000 [†]B. déposées à Paris & l'augmentation d'appointemens fixée à trois ans de sejour dans l'Inde, arrêteront la legereté & dissiperont les dégouts, qui se manifestent avec les maladies, dans les premieres années.

D'abord il est en quelque sorte nécessire que tous les Eleves apprennent le Persan. En second lieu les Ecrivains Noirs du Comptoir, qui sont l'office d'Interprètes pour les trois objets nominés ci-dessus, enseigneront aux Eleves les principes de la langue d'usage. Mais le jeune homme sera obligé obligé de les animer, de les presser; il faudra même quelquesois, que l'autorité agisse: sans cela mille raisons, mille subtensuges seront languir le travail. Ces interprètes ne donneront pas volontiers des leçons, dont le fruit sera de détruire le lucratif, l'important de leur prosession. Le mieux seroit que l'Eleve allat passer un an ou six mois dans une Aldée, pour se rompre à la prononciation: la dépense que cette retraite pourroit occasionner, sera bien compensée par les observations de différent genre, le Plan & la description géographique &c. des lieux, qu'un Sujet achs, avec les premiers principes & les connoissances qu'il portera dans l'Inde, est en état de saire, dans cet intervalle, pour le bien du Comptoir.

De retour dans la Colonie, il travaillera, de lui-même, ou avec les Interprètes du lieu, ou bien avec les autres Indiens qu'il pourra connoître; étant attaché, ou au Sécrétariat, pour la Politique; ou à la Schaudri, à la Cacherie (felon les lieux), pour la Police & l'administration de la Justice; ou à la Douane, pour le Commerce.

Tous les billets, lettres, papiers quelconques, lui feront communiqués; les affaires faires par les Interprètes Indiens, se passeront devant lui, selon la prudence qu'on lui reconnoîtra; & sous l'inspection du premier & du second Interprète François: il est certain, qu'en sait d'affaires, de lapagues, l'usage & la pratique est le premier, le meilleur maitre.

L'encouragement animera son travail: il peut espéret d'obtenir promtement la place de second Interprète, les Sujets employés à ces offices ne devant pas être en sort grand nombre.

S'il s'en trouve quelquesuns, qui, pouvant s'exprimer dans une langue du pays, desirent voyager dans l'intérieur des terres, leur capacité reconnue, on leur donnera tous les secours nécessaires, avec promesse de recompense selon l'importance des découvertes qu'ils auront faites.

PLAN D'ADMINISTRATION

Il n'est rien tel que de voir soi-même les lieux On aura une expé dition à faire, il faut priser par tel pays, dont les Interpretes Indiens du Comptoir ne sçavent que le nom, c'est un Nouvel Etablissement qu'il saut former dans une contrée qu'ils connoissent aussi peu & cependant on agit fur leur rapport De là le peu de succes de certaines entreprises. Rien ne vant, dans ces circonsances, le témoignage des yeux.

Il est certain que si les Anglois du Bengale avoient bien connu le pays, où est situé Ponin, Capitale des Marates, les désilés par lesquels il filloit passer pour y arriver, ils n'auroient pas decide qu'on y risqueroit en 1778 une armée d'Européens. Les Marates, avec un sac de ris cuir pour plusieurs jours, & de la paille séche pour leurs chevaux, sont des traites de quinze & trente journéess on peut juger par là des provisions que doit sournir leur pays. D'ailleurs Ponin nest que l'armas de quatte à cinq villages. Prendre certe ville, n'est pas prendre Dehlt ou Agra. Des cabanes de paille, & quelques maisons en bois en pierre, se reconstruisent aussi aisement quelles ont été détruites la perte ne tire pas à conséquence. Etre maitre de Ponin, n'est donc pas être maître de l'Empire Marate; les montagnes ossirent au vaineu, dans son propre pays, mille retraites assurées Voilà ce qu'on ne savoit pas à Bombaye, qui est pour ainsi dire à la porte, comment l'eût on squ à Calcutta.

Article VII.

Les Interprètes serons Brevetes du Roi, & monteront selon Pordre du Tableau, jusqu'au grade de Chef du Departement de la Politique, de la Police ou du Commerce, dans lequel ils auront ete employes, toujours sans sortir de leûr Classe, à moins que des dispositions extraordinaires, des talens decides, developpes par les circonstances, ne determinent a les saire passer dans une autre Classe. Les honoraires du second Interprete seront

de 1500 Roupies (3750 th.); ceux du premier, de 2000 Roupies (5000 th). L'Interprète, devenu Chef de Département, pourra ensuite être Chef dans les Postes ou Comptoirs dont-le service sera le plus analogue à sa Classe. On ne prendra des Gouverneurs, des Commandans, que dans la Classe de Politique.

OBSERVATIONS.

Les Opérations dans lesquelles les Interprètes ou Aides de langue pourront être employés, demandent qu'ils aient un Caractère public : ainsi il paroit convenable qu'ils soient brevetés du Roi. D'ailleurs cet honneur ne peut qu'encourager les Eleves, & porter des samilles honnêtes à delliner leurs enfans à ces Postes.

Ici se présente la question: convient-il de suivre l'ordre du Tableau, pour les promotions dans les Etablistements de l'Inde? On a vu dans cette contrée, tel homme à peine sorti du Magasin où il aunoit des Mousselines, ou pesoit du poivre, être chargé de désendre une Colonie considérable, contre les Armées & les Flottes des Anglois: un autre, abruti par les plaisirs, n'ayant pas même les premieres notions du Droit, devenir l'arbitre des interêts de ses concitoyens, regler à sa maniere la Police chez les Noirs, dont il enlevoit les semmes; ensin un simple Ecrivain, sait à copier des livres, ou à arranger quelques comptes, mis à la tête de la Douane & du Commerce d'un Comptoir riche, de la plus grande importance: & toujours par droit d'ancienneté. Voilà les incouvéniens de l'ordre du Tableau.

Examinons maintenant ce qui peut déterminer à le suivre.

L'Administration en Amérique, est purement Européenne; la maniere de traiter les affaires avec les Nations sauvages, n'étant pas un objet qui occupe beaucoup les Peuples de l'ancien Monde, sixés dans le nouveau. Ainsi on peut v envoyer d'Europe des Gouverneurs, des Intendans tout formés, qui entrent fur le champ en exercice.

Dans le Levant, la proximité, les rapports fréquens avec les Ports de France. le Ministere reglé des Interprêtes François. l'inspection de l'Ambassadeur de France, l'uniformité des Opérations, qui nait de l'unité de Système chez les Puissances où se trouvent les Echelles; tout cela fait que l'inexpérience d'un homme nouvellement placé, n'est pas si dangereuse: & encore peut-on dire que l'ordre du Tableau y est établi. Le Chancelier devient Vice-Conful; celui- ci, Conful; le Conful, Conful général, chargé des affaires du Roi. Et l'on verra dans la suite l'influence heureuse que doit àvoir dans les affaires, le changement qui vient d'attribuer aux Interprêtes les fonctions de Chancelier; lorsqu'ayant passé par tous les grades, ils seront eux-mêmes devenus Confuls.

Dans l'Inde il v a dix Peuples différens, dont il faut connoitre les interêts respectus; dix sortes d'usages auxquels on doit avoir égard: de maniere que, hors la tenue des livres; encore l'article des monnoyes & des livres de comptes des Indiens, de leurs Olles, a-t-il ses difficultes; il n'y a pas de Poste que l'on puisse remplir exactement, en arrivant d'Europe, même avec les connoissances que j'ai supposées acquises avant le départ. Encore moins un jeune homme sera-t-il en état d'y commander, de décider dans un Conseil. L'expérience personnelle est un maitre utile partout: mais elle est d'une nécessité absolue dans l'Inde. Le climat, à la longue, nous fait en quelque sorte le caractère, en rompant notre premiere sougue, & nous accoutumant aux Noirs. Voilà ce que donne l'ordre du Tableau.

De plus les Indiens ne s'accoutumeront jamais à voir un homme de 25 à 30 ans, mis, au fortir du vaisseau, à la tête de la Police, du Commerce. Chez eux ces Postes sont consiés à de graves vieillards. Le Gouvernement ni le commandement des troupes ne font pas la même difficulté. Il y a partout de jeunes Souverains & de jeunes Généraux, qui font quelquesois mieux que les vieux.

L'Ordre du Tableau est donc nécessaire dans l'Inde; mais dans la Classe à laquelle on est attaché, sans pouvoir passer d'une Classe à l'autre; à moins, comme le porte le Reglement, que des talens décidés, des dispositions marquées, n'obligent d'ensreindre la loi, dont l'objet doit tonjours être de concilier le bien du Corps, avec celui des particuliers.

C'est là, je pense, le moyen de conserver les avantages & de remédier aux inconvéniens qui résultent des promotions par rang d'ancienneté.

Il reste seulement une difficulté. Si la distinction des Classes est gardée rigoureusement, que deviendra, dira-t-on, l'émulation sondée sur l'espérance d'obtenir les Postes les plus lucratifs & les plus honorables?

Je réponds, 70. que, selon les talens connus & le besoin des Comptoirs, on pourra donner aux Ches des deux derniers Départemens, des places analogues à leurs sondions. Ainsi un Ches de Douane sera nommé, s'il le desire, Ches à Calicut, où il n'y a proprement que du poivre à traiter & à charger: à Mangalor, à Colesch, où il y aura des Loges; pour le Sandel, le poivre, les toiles &c Un Ches de Police commandera, sans inconvénient, dans des endroits tranquilles tels que les Comptoirs du Tanjaour &c.

2º. Les Honoraires des Interprètes, le grade de Chef de Département, le titre de Confeiller, ou du moins une place dans l'Administration de l'Inde; les occasions de fortune, que ces dissérens Postes peuvent sournir, sont des récompenses plus que suffisantes, sans parler des gratifications attachées aux services importans, surtout, avec la perspective d'être à Paris membre du Bureau chargé des Eleves & de la Régie de l'Etablissement.

Article VIII.

Les Interprètes devenus Chefs de Département, pour la Politique, la Police, ou le Commerce; Gouverreurs, Commandans, ou fimples Chefsde Comptoirs, ne pourront faire le Commerce en leur nom; les honorair de leur place les mettant en etat de se Joutenir avec dignité. Ils entretiendront une correspondance exacte, relative aux affaires courantes & à l'état de l'Inde, avec les Directeurs du Bureau de Paris, auxquels ils ressertiont.

OBSTRUATIONS.

Autre question importante. Dont-on permettre aux Chess dans l'inde, de saire le Commerce?

Ces fortunes immenses des Arglois, dira-t-on, pourquoi en piiver des citoyens zèlés, qui servent la Patrie avec honneur & utilité?

Réponse.

ro. Ne nous aveuglons pas. Les foitunes que l'on cite ne font pas maintenant le fruit du Commerce. Les cent millions & plus, que la Compagnie Angloife retire de l'Inde, font, pour la plus grande pattie, le revenu des terres, les émolumens des Gouvernemens qu'elle a envahis. Il faut espéter que nous ne l'imiterons pas.

Prenons encore des exemples dans cette Nation.

Le malheureux Sarady ed daulah, Nabab du Bengale, est massacré; les Anglois, maitres de sa Capitale, y installent un autre Nabab: & M. CLIVE revient en Europe avec dis huit cent mille Livres de rente. Il en jouit tranquillement, sans qu'on lui fasse son procès comme à M. HASTINGS. Ce n'est pas là une sortune de Commerce.

Ceux de la Côte Milibare prennent Barotch; ils se lient avec un Ches Mirate, pour invoger la pittle la plus riche du Guzatate; le Gouver-

neur de Bombaye reçoit quatre laks. Le Chef de Surate & le Commandant des Troupes ont part à la dépouille, toujours pour fecourir un Prince allié & malheureux. Ce n'est pas là une fortune de Commerce.

Les fortunes des François au massacre de Nazerzingue, & depuis dans le Dékan, à la suite de Salabetzingue, ne sont pas des fortunes de Commerce,

Je sçais que chez les Anglois, les Hollandois, des Chess ont sait par le Négoce des fortunes considérables: mais je citerai dans la première Nation, un honnête homme, M. Spencer, Ches du Comptoir de Surate, ensuite Commissaire général de la Marine à Bombaye, ensin Gouverneur du Bengale, & moit ruiné, à 70 ans, pour avoir risqué ses sonds trop longtems.

2°. On ne sera guere Chef de Département qu'à 40 ou 50 ans. Jufqu'à cet âge, un homme actif, instruit aura pu faire des opérations lucratives.

Mais, ce que je ne puis m'empêcher d'observer, c'est, que en paix comme en guerre, il y a mille circonstances où le Ches, s'il a des interêts de commerce connus, peut violer les loix de la justice, ménager, favoriser des hommes dangereux, donner sa consiance à ces gens sans honneux. sans conscience, qui se prêtent à tout, pourvu qu'on les soutienne; il peut absorber ou du moins gêner considérablement le commerce particulier d'inde en Inde, qui sorme le produit des Douanes, le revenu de l'Étre; il saut le dire, il peut préserer son avantage propre au bien même de la Nation.

Seconde inflance. C'est ôter, dira-t-on, au Commerce les fonds les plus considérables: & cependant les Etablissemens, dans ces contides, n'ont pour objet que le Commerce.

Je réponds, que la fortune de deux ou trois personnes, dansune Colonie, n'est pas un objet à regreter, lorsque l'activité & l'industrie ayant un un libre cours, chaque membre livre avec confiance ses sonds aux entreprifes que les circonflances font naitre tous les jours. Ces Chefs à millions font des fanessies qui nompent tout le bien des Comptoirs. L'ordre pronoie une fois établi. & bien connu dans le pays, les Contrats feront plus fréquens: & l'on scait que la circulation est l'ame du Commerce. J'ai vu dans les Comptoirs Européens, les Naturels, les Colons ne pouvoir ni vendre ni acheter qu'après le Chef, ou les protégés. Un vaisseau arrive, il faut d'abord que le Chef chonfile: un Vaisseau part, d'abord les fournitu-108 du Chef. ensuite celles des Colons, s'il reste de la place. & qu'il le veuille bien. Voilà comme se fait, dans l'Inde, le Commerce qu'on appelle à Paris, le Commerce libre. La forme d'Administration proposée rendra le nom de la Nation plus respectable aux yeux des Puissances Indiennes, des Peuvles du pays, qui, en général, estiment singulierement le desinteressement, la générofité.

Ensin la désense de commercer, saite aux Chefs, assurera à leur samille. leur affurera à eux-mêmes, la fortune avec laquelle ils seront entrés en place. On se rappelle l'exemple de M. Spencen, que j'ai cité plus haut, Voici ce qu'on lit dans un ouvrage qui vient de paroitre a). "Tout le mon-.de scait que MM. Law, Chevalier, Rothe, Amiraux, Bouffé & plusieurs autres ont perdu leur fortune, par les expéditions (particulieres ..du Commerce) suivies qu'ils ont saites dans l'Inde." M. Law étoit Gouverneur de Pondichery, Commandant général des Etablissemens François dans l'Inde; M. CHEVALIER étoit Directeur de Schandernagor, dans le Bengale. C'est donc servir l'humanité, que de ménager à l'homme, sur la fin de ses jours, une aisance, dont le besoin l'occupe peu dans la force de l'âge.

a) E-as assuel de l'Inde, & Confrierations fur les Leabliffemens & le Commerce de la France d'ans cere parsie da Me de; fei l's Améliorations dont ils sont susceptibles, & sur la meilleure mar ere d'y faire le Commerce. Londres, in 80. 1787. p. 169. note (0).

Une derniere refléxion, c'est que ce sont des hommes d'Etat en leur genre, qu'on a dessein de former ici, & non de simples Commerçans. Il sera permis à ceux qui voudront se livrer au Négoce, de quitter les Postes dont on les aura chargés. L'Administration les verra avec plaisir travailler, sans influence dangereuse, à enrichir les Comptoirs qu'ils auront régis avec fagesse.

Les observations sur les Articles I & V. présentent les objets sur lesquels doit porter, en Europe, le travail des fix Directeurs, & des Sujets destinés aux trois Classes de l'Etablissement.

Dans l'Inde, une premiere obligation, quand on traite avec les gens du pays, est de se posséder, de montrer beaucoup de sang-froid & de tranquillité.

Après les affaires courantes, l'Histoire des Princes du pays, Ieur filiation, à cause des guerres que les droits de succession & autres titres -peuvent saire naitre; guerres dans lesquelles les Européens établis chez, ces Princes, se trouvent quelquesois malheureusement engagés; la Politique rafinée des Indiens, leur morale en fait d'affaires publiques, étudiée dans les livres & les Négociations; les discussions, les arrangemens des Européens entre cux & avec les Puissances du pays: tels sont les objets qui occuperont principalement le premier Interprête, ou le Chef du Département de la Politique: & il aura soin d'envoyer au Bureau de Paris une Copie des Cartes & des Plans levés par les Interprètes voyageurs.

Celui de la Police étudiera avec soin le Caractère de l'Indien, qui demande à être conduit avec douceur & avec fermeté: il fera des recueils des loix, des usages, des coutumes locales, des contrats & formules, usités pour toutes les affaires; des ordonnances des Rajahs, des Brevets de places, Firmans, &c., qu'il distribuera par matieres, en forme de Codes; avec la comparaison des différens jugemens portés par les Magistrats Indous,

ou Kazzis, dans tous les Etats de l'Inde, selon les Religions qui y ont cours: il enverra son travail au Bureau de Paris.

Le Ches de la Douane s'appliquera à inspirer la consiance par une probité sévere & éclairée. Il s'instruira à sond de ce qui concerne les Manusachures du pays, pour profiter des procedés des Indiens ou les perseclionner. Il tachera d'avoir, par ses correspondances, un état exact du Commerce de l'Inde, de Province à Province, Royaume à Royaume, Port à Port. Il n'v a guere que le Bengale où les Européens en connoissent une partie. Ailleurs cet objet est abandonné aux Banians ou Cerkars des Comptoirs. Cependant, indépendamment du Négoce de simple consommation, il n'y a pas d'endroit considérable où l'on ne voye des Marchands Indiens riches par le Commerce du dehors. Les recherches sur cette sorte de commerce, sont ce qui peut saire connoître le mieux, les denrées & autres obiers de Névoce de chaque contrée, l'espece, la qualité, la quantité; par exemple le Betel d'Outremalour, du côté de Gingy, à la Côte de Coromandel; le ser, le Tek des montagnes, des forêts du Dekan; le Gui ou beurre, dans le Bengale. Il part tous les ans de Goa & des environs de nombreux troupeaux de boeus, qui traversent les Ghates, & portent des marchandises bien au dell du Dekan. . .

Jetons un coup d'ocil fur la fortune énorme des Anglois dans le Bengale: ils prénnent & se sont donner des Possessions immenses en terres. Ils veulent en conséquence sçavoir evactement ce qu'elles rapportent. Il saut donc lire les registres, les baux des sermiers; & pour cela, sçavoir le Bengalı, le Persan. Ils s'installent Divans (Receveurs généraux) du Mogol, pour le Bengale, le Bahar, l'Orixa; cette nouvelle place les met dans la nécessité de connoitre le revenu de l'Etat dont ils sçavent ensuite se rendre proprietaires. Ils examinent les comptes des grands Districts, des vil-

les, des simples Aldées, & par ce moyen découvrent des branches de commerce qu'on ne soupçonnoit pas dans les Comptoirs Européens.

Il est vrai qu'ils ont porté dans cet examen un esprit d'avidité, une inquisition odieuse & cruelle, qui a fini par dévaster le pays, après avoir ruiné les particuliers. Ayons horreur des injustices, des violences; & plaignons ceux que l'aveuglement des passions, porte à des excès qui font honte à l'humanité. Mais au moins celà sait voir où pourroit conduire la Connoissance des langues de l'Inde, appliquée à des objets légitimes.

Le Chef de la Douane aura un état des vaisseaux arrivés dans les Ports etrangers, sans négliger la Côte de l'Est, Siam, le Pegou, la Cochinchine, la Chine, le Japon, les Philippines, Bassora, Moka, Djedda, Suès, le Cap de bonne Esperance &c.

Article IX.

Lorsque le Bureau de Paris perdra quelqu'un de ses Membres, on fera venir de l'Inde, s'ul ne s'en trouve pas en France, le Sujet le plus propre à le remplacer; lequel recevra alors de l'Admunstration, chargée en entier du transfort, une gratification extraordinaire, en dedommagement des menus frais de déplacement, de voyage &c. Après 25 à 30 ans de séjour dans l'Inde, les Sujets saisant l'office d'Interprètes ou de Chefs de Département, pourront demander leur retour: & s'ils sont dans le cas d'avoir besoin de service, ils seront de présence employés à Paris, selon les talens & les qualités qu'on leur reconnoitra.

OBSERVATIONS.

Quels font les moyens propres à consolider le commerce de l'Inde, à engager des personnes honnêtes & aisées, à s'y livrer, des gens riches à y mettre leurs capitaux? la liberté dans les opérations, l'emploi exact des fonds, les retours aussi avantageux, aussi surs qu'il est possible; &, dans le beson, la protection certaine & prompte du Gouvernement.

La liberté du Commerce est établie, par la désense saite aux Chess de l'exercer en leur nom.

Les fonctions des Interprètes, des Chess de Département, bien remplies, assurent l'emploi des sonds, & les retours.

Le bien qui resultera de ce Régime, payera d'avance au Gouvernement, par les Douanes, les srais de protection.

Ce ne sont plus des gens sans talens, oberés de dettes, d'une probite équivoque, qui vont dans l'Inde, pour reparer leur sortune, quelquefois pour couvrir l'ignomine de leur conduite passée; gens dont l'ignorance & la paresse sont les moindres désauts Ce sont des Sujets auxquels le
plus riche Négociant d'Amsterdam, Londres, Cadix, Hambourg, consie
roit ses sonds.

Le jeune Eleve n'est ni un exilé, ni un expetrié, qui vegete à la Côte, dans les deux Gosses, quinze à vingt ans, & revient dans sa patrie énervé & sans fortune. Le voyage qu'il fait dans l'inde a un objet unle, pour lui & pour l'Etat. Les 10,000 ib. déposés à Paris, ont profité à dix pour cent, ou du monts ont servi à sa famille il a eu des honoraires asses considérables, des grantscauons, des occasions particulières de s'enrichir, & avant que de ressentir les approches de la vieillesse, il peut devenir, dans sa patrie, Membre d'un Bureau d'Administration, qui lui donne une aisance honnète, & où il revit en quelque forte avec l'Inde. Car, il saut l'avouer, ceux qui ont été jeunes dans ce benu pays, sentent toujours un penchant invincible qui les y reporte. Si le repos a des attraits qui le sassement en france, aux Négocians, & quelquesois au Ministère.

Article X.

Le nombre des perfonnes qui doivent former le Bureau de Paris, fera au moins de fix, deux pour chaque District; toutes tirées du Corps des Interprètes, qui auront passe par les premiers Posses de l'Inde, & en état de remplir les trois objets, sur lesquels roule l'Etablissement.

Ce Bureau entretiendra une Correspondance exacte, en langue du pays, avec les Princes & les Négocians de l'Inde, & avec les Interpretes François & les Chefs de Département des Comptoirs.

Les Directeurs remettront tous les ans au Ministre du Commerce & à celui de la Marine, un Tableau, présentant v. la Balance Politique & Commerçante des Puissances de l'Inde entre elles & avec les Nations Européennes. 20. l'État, les forces actuelles, le Commerce des Nations Indiennes & des Compagnies Européennes établies dans ces Contrées; fait sur leurs propres Observations, & sur leur correspondance avec les Interpretes de l'Inde, & les Négocians du pays.

De plus, ils feront chargés, à l'égard des Eleves, du travail mentionne dans l'Article IV; de composer des ouvrages, qui puissent donner des connoissances utiles sur l'Inde, les langues de cette Contrée, & d'examiner ce qui paroitra sur cet objet, dans les dissérentes langues de l'Europe.

OBSERVATIONS.

. Voici quelques traits propres à confirmer l'utilité dont peut être un pareil Bureau.

La Suede, qui n'a pas de Comptoirs à Surate, y envoye en deux ou trois ans, un Vaisseau de 1200 tonneaux. L'armement est obligé d'employer chaque sois, cinquante mille Roupies (125,000 tb.), en présens faits au Gouvernement Maure, pour obtenir la permission de commercer. Les Subrecargues louent une maison, des magasins: il leur saut un Banian; tout cela

avec des frais considérables pris sur le Capital. On met bien du tems à

Le Bureau de Paris, qui a des rapports directs & intimes avec les Suédois, pourra edresser leur Vaisseau au Comptoir François, dont le Ches obtiendra du Gouvernement Maure une diminution de Droits, logera les Subrecargues, leur donnera son Banian, se chargera même, selon les circonstances, de la cargasson; les achâts se féront plus sûrement, à propos; & il y aura avantage des deux côtés.

On peut rendre le même service aux Danois, aux Impériaux, aux Américains, s'ils arment pour Surate, aux Prussiens s'ils retournent dans l'Inde. Ces marques de consiance rétablnout le crédit de la Nation; & avec ce cfédit, la balance de pouvoir que les invasions des Anglois ont détruite.

Le même Bureau prendra des arrangemens avec l'Amérique, 1º. pour les Atlas, toiles, chales, mouchoirs &c. de Surate, Barotch, Amadabad, Malya, Cachemire &c.; objets traités en France de contrebande, & qui se débiteront avantageusement dans les Etats unis, & parmi les riches habitans des Iles. 2º. pour les grosses toiles de Colesch, qui sont propres aux Negres des Colonies.

La Correspondance solidement établie, on peut faire de Paris, comme je l'ai dit dans les observations sur le premier article, le commerce d'Inde en Inde; construire des Vaisseaux à Goga, à Surate &c. Un homme qui a été sur les lieux, & qui y entretient des liaisons, entreprendra des choses qui actuellement ne viennent pas même à l'esprit.

Les trois Classes dont est composé le Corps des Eleves, & le Bureau de Paris, présentent une distribution de service, qui, considérée en elle-même, est essentielle au bien des affaires, en Europe & dans l'Inde. Un seul homme pourra être chargé des comptes de ce qui regarde le commerce ordinaire: mais les guerres, les Traités avec les Princes du pays, la Police

locale, les contessations entre les Indiens, les anciens Commerces à faire revivre, de nouveaux à protéger; il faut pour tout cela des personnes à talens différens, & qui ayent résidé dans l'Inde.

Soit Bureau de la Compagnie des Indes; soit Comité attaché immédiatement au Département du Commercé ou à celui de la Marine, pour administrer avec succès les affaires de cette contrée, on a besoin de trois sortes d'esprit, & par conséquent de six personnes au moins, deux pour chaque district; lesquelles puissent, en se veillant, se communiquer réciproquement leurs lumières.

Je ne faurois trop le repeter, le vice principal de l'ancienne Compagnie étoit, que les mêmes Directeurs, avec une feule forte de talens, se mêloient de tout, décidoient de tout en dernier ressort.

On est mécontent en France des affaires de l'Inde: les Anglois effrayés de l'ascendant de M. du Pleix, le présentoient partout, pour le rendre odieux, comme le seul auteur des querelles qui divisoient les deux Nations. Les Directeurs, c'est à dire, des Marchands, décident le rappel du Gouverneur de Pondichery, & l'obtiennent du Ministère, dans un tems, où c'étoit le seul homme, s'il n'y avoit pas été, à envoyer dans le pays. De ce moment l'Inde ne nous offre plus que des revers.

Chez les Anglois, des conquêtes entreprifes dans l'Empire du Mogol, réuffissent: les Administrateurs de la Compagnie, c'est à dire, des Marchands, qui ont entendu parler des Domaines des Marates, ordonnent à leurs Employés de marcher contre la Capitale de cet Empire: & l'on sçait comment a fini cette brillante expédition.

Article XI.

Les Membres des trois Classes, qui se distingueront dans l'Inde, par des Découvertes Litteraires, ou par des entreprises utiles aux sciences & aux arts, recevront sur les lieux, ou en France, des recompenses proportionnées à leur à leur travail, indépendamment de celles qui peuvent regarder les fonctions propres de leur office.

ORSTRVATIONS.

Les Conquêtes passent. Le succès de la violence est celui du moment. Que sont maintenant, dans l'Inde, les Portugais, qui, il y a près de trois siecles, ont porté leurs armes victorieuses dans ces vastes contrées? j'ai vu l'étathumiliant des Hollandois en 1757, dans le Bengale, en 1759, dans le Guzarate. Sous M. Du Pleix, les Anglois touchoient au moment d'une destruction totale. Et nous, après des expéditions brillantes, des acquisitions considérables, à peine nous reste-t-il un pouce de terrein, oui, un pouce de terrein, dans le Continent voulà donc le résultat de 30 ans de dépenses énormes, de risques & de perils sans nombre, d'expéditions runneuses, qui ont remué l'Europe & l'Asse! le même sort attend les Anglois.

Si par une derniere révolution, les Européens étoient chassés entierement de ces contrées, le pays ne seroit guere plus connu, qu'il ne l'étoit il y a 150 ans, sans le très petit nombre de bons livres qui traitent de l'Inde: & ces livres, on les doit à des Gens de lettres par Etat ou par gout.

L'Inde, dit-on, absorbe l'or de l'Europe. Ce sont les hommes qu'elle absorbe avec leurs projets insensés; le climat, avec le tems, le sol détruit ou dénature les étrangers qui l'ont longtems tourmenté.

La perspective est terrible. Serions nous pour les Indiens ces armées de sauterelles, qui fouragent un pays, & simssent par s'engloutir dans la Mer?

A chaque Gouverneur, chaque Général, chaque Colonel Anglois dont les Papiers publics annoncent le retour de l'Inde, avec une fortune confidérable, repréfentons nous mille familles moissonnées, des villages, des villes en cendre, des Provinces, des Royaumes dévastés. Y a-t-il une Morale pour l'Europe, une Morale pour l'Inde? & que deviennent ensuite ces fortunes?

Osons enfin être Soubahs nous mêmes (du Bengale a), dit M. Hot-Well, adressant la parole à ses Compatriotes: & moi, humilié par les procedés atroces que les Européens se sont permis dans l'Inde, je dis: Osons ensin être hommes.

Ce vaste Continent nous offre des Monumens très anciens; des Livres précieux; des loix sages; des opinions interessantes; des Sciences, des Arts. Prositons, pour le bien de l'Europe & de l'Asie, de l'entrée que la connossimace des langues peut nous donner dans ces belles contrées. Rendons en les habitans, par les avantages que nous leur porterons, aussi interessés, aussi empressés, à nous avoir, à nous conserver, que nous pouvons l'être à les visiter, à rester dans leur pays. Peut-être seront-ils eux-mêmes curieux d'apprendre nos langues, de lire nos livres, lorqu'ils verront dans nos mocurs, nos actions, l'utilité qu'ils pourront en tirer.

Je me rappelle avec complaisance certains traits de mes voyages dans les terres: hommes & femmes me demandoient, voyant que je n'étois ni militante, ni marchand, ni Missionnaire, ce que j'étois venu saire dans l'Inde. Vous voir, leur disois-je. Ils me regardoient avec étonnement, avec attendrissement, vivement frappés de ce que les échos repetoient au loin, de la rapacité brutale des Européens: & tous s'empressoient de me servir.

Conclusion.

J'ai proposé un Plan, bon en lui-même, & relativement à l'objet qui conduit les Européens dans l'Inde. Les moyens que j'ai indiqués, sont je l'avoue, difficiles à mettre en oeuvre, mais la machine une sois dressée, se montera peu à peu. Il n'est question, comme je l'ai dit au commencement, que de saire partir d'aboud les personnes de bonne volonté & instruites, qui se prssentement.

 [&]quot;Let us boldly dare to be Soubth our fil.tr."
 Interest, Inflorer, event relative the Province of Bengale. 2c. Edit. 1766, 1c. P. p. 183.

Que l'on obtienne, en quelques années, le quait de ce que j'ai annoncé, l'entreprise aura dejà un succès qui dedommagera des frais de l'Eublissement: si elle donne la monté, le gain les surpassera de beaucoup; & j'ose l'assurer, un pareil Plan opérera dans l'Inde, & pour les Européens & pour les Naturels du pays, une révolution bien consolante aux yeux de

L'Homme, Noir ou blanc, nait libre: les préjugés le lient, au moment où il voit le jour: l'avidité des Chefs le tient dans l'efelavage, & ôte à fon ame le reffort qu'elle a reçu de la Nature. S'il refuße quelquesois le bien qu'on veut lui faire, c'est erreur de sa part: il ne le regarde pas comme bien; & pour l'ordinaire, par la saute de celui qui prétend le rendre heureux: on lui présente du gain le poignard sous la gorge: il le prend pour du poison.

Instruits par les sautes de nos peres, croyons que les Indiens sont des hommes, qu'ils ont le même Droit Naturel que nous: & nous le croirons, quand nous entendrons leurs langues. Croyons même qu'ils nous valent en certaines choses, que dans d'autres ils nous sont supérieurs. Ces vérités gravées dans nos cocurs, nous donneront plus d'humanité, de douceur, sans que notre réputation de bravoure en souffre: les bruleurs de maison sont soutent les plus lâches en sace de l'ennemi. Elles changeront la conduite que jusqu'ici nous avons tenue à l'égard des Naturels: & sans parler du planit qu'il y a à saire le bien, nous jouirons dans l'Inde, de la considération que nous ont acquise dans le reste de l'Asie, les grands événemens qui caractérisent le Regne & les Ministres de Louis XVI; la liberté de l'Amérique, celle de la Mer, & le rappel des Protessans en France.

MÉMOIRE

SUR UNI

CARTE DE L'INDOUSTAN,

UDE

L'EMPIRE MOGOL.

&c. &c

PAR M JACQUES RENNEIL.

PRÉFACE

de la prémiere Edition a).

A ussi longtems que le théatre des Gnerres des Anglots dans l'Inde a été borné à une province particuliere de cette tégion, on n'a pu être que peu curieux d'en connoître la Géograph e générale mas aujourd'hui que nous fommes engagés dans des guerres, des alhances, des negociations

a) L'auteur a remis à la tête de la seconde edition, celle que par traduite, cette Preface de la re édition; mais il y a joint quelques notes à un postscriptum, comn e on verra ei après

In public dans ma Préface de donner le titre complet d' l'ouvrage, je vais roparer cet oubli, ear on doit blan er tout tradudeur qui fe diff enfe de cette attent on Voici

le titre de la 2e Edition

"Memoir of a Map of HINDOOSTAN, or the Mogue's Empire With an Examimatten of some Postions in the former System of Lidita Geography, and some illistra mions of the prefent one: And a comp'e Lides of Vines to the Map By JAMES "RENNELT, F P S Late Major of Fingincers, and Surveyo General in Bergel"

"From Samard and by Oxu, Tenus Ilmene, "To A, ia an I Later of Great Mozul, "Dann to tie Got 'en Cherfonefe -"And utmost Indian Isle Taprobene,

"These objects cannot be attained folely by means of the Wealth of Individuals, "they require also the pations, e and encouragement of Monarchs"

"AYIN ACRAILE, Vol I p 326 Lng linnslation

"Fur second Edition, with confiderable Additions and Corrections. And an Appendix, containing an Account of the Ganges and Littempoter Pitel Jondon "Printed by M Brown, for the Author And fold by W. Iaden, Corner of Sr Ma -"tins Lane, Charing Cross. 1785."

C'est à dire, (omettant les Epigraphes).

Memoure fur une Carte de L'INDOUSTAN [de L'INDE], or de L'EMPI RE MOGOL avec un examen de quelques positions dans Paneien Cysteme de la Geo

PRÉFACE

de la prémiere Edition a).

Auffi longrems que le théatre des Guerres des Anglots dans l'Inde a été borné à une province particulaire de cette région, on n'a pu être que peu curieux d'en connoître la Géograph e générale mais aujourd'hui que nous fommes engrgés dans des guerres, des allances, des negociations auce

a) L'auteur a remis a la tôte de la seconde edution, ce'le que jus tradinte, cette Presace de la re edition, mais il y a joint quelques notes à un possentiemptum, comu e on verra ci apies

I'm oublie dans mit Ireface de donner le titre complet d' Louviage, je vais ropater cet oubli, cai on doit blân er tout trodusteur qu'ife d'fjenfe de cette attent on Voisi le ure de la ce Edition.

"Memoir of a Map of Hindostan, or the Mogul's Entire" With an Learning attent of force Pol low in the force Soften of Itling Geography, and fone illustrations of the prefint one And a come to Itling of Nutrie to the Map. By James "Renkell, F. P., S. Lete Major of Frances, and unreso General in Bengel."

"From Semarchard by Ovu, Teru's Ilmone,

"To Agre on I Later of Great Mogul,

, Donn to the Golden Clerfonefe -

"And utmost Indian Isle Taprobane"

MILTOR

"These objects cannot be attained folely by means of the Wealth of Individuals, whey require also the patronage and encouragement of Monarcha"

"Alin Aceates, Vol I p 326 Lng Iransla son "

"PHE SECOND EDITION, with confiderab. Additions and Coirections. And on "Appendix, containing an Account of the Gonges and Purturputer Aires. Jondon "Printed by M. Brown, for the Author. And fold by W. Laden, Corner of St. Manna Lane, Channey Cross. 1785."

C'est à dire, (omettant les Epigraphes).

Mensure fur une Carte de L'INDOUSTAN [de l'INDE], en de l'EMPI REMOGOL avec un examen de quelquer positions dans l'antien Cysteme de la Géo graavec toutes les pincipales Puissances de l'Empire; que nous avons déployé l'étendard Bitannique d'une extremité à l'autre, une Carte de l'Inde, propre à expliquer les circonstances locales de nos haisons politiques, & les marches de nos aimées ne surroit être qu'extremement intéressante pour tous ceux dont l'imagination a été siappée de l'éclat de nos victoires, ou dont l'attention s'arrête sur le present état critique de nos affaires, dans cette partie du globe.

Celle que je présente maintenant au Public, est destinée à remplir les vues susdices car on y a omis tous les déculs (munutue) qui tendroient plútôt à y introdurie de la consision, qu'à écharter le systeme général; se reservant d'expliquer dans la tuite, la Géographie particulière de chaque province, dans des cartes sépuices, construites sur des échelles plus dissurtends à quelque critique pour prêtie servi actuellement d'une si pente échelle; puisque bien des petionnes qui sont usige de Cartes s'ins réséchir sur la nature & lintention de leur construction, sont portées à chercher dans une même carte, une grande étendue de pays, & jusqu'à ses plus petits désuls,

Si l'on m'accorde que cette Carte contient une quantite suffissante de positions & de particulantes, pour répondre au but proposé, la petitesse de l'éch-lle sera un avantage platôt que d'êcre le contraire, vu que les idées de la liaison mutuelle & des possitions rélatives se fixent le mieux quand on a l'objet sous les seux, dans des limites peu écendues D'ailleurs l'Index obvie à la principale objection qu'on peut saire contre de peutes cartes, sa

graphie Indierre U griquet étancissem sur le présent [Systeme] U ur Indie complet des Sont de li Carte Par FACQUEN RENNILL, de la Social Ryole, et de c. 1M ser des l'age cons U posteur General lunt le Bengrie — SECON-DEI DIFION, a ce de Additions U det Corrections conséavalles. Et s'Ap pendice, costeur s'in Alecone s'a les sons de Gange U le Barrampourre Lon des impresse chez M Brown, aux seus de l'Auteur, il vend chez W Faden-1785-

Le ture de le 1e, comon est le même, excepté que l'année est 1783, s' qu'on n'y tiot e un les acconcinences qui disinguent la 2e comon, un la seconde épographe dont la sérundation est que, les rechestes des permedies ne suffisse par pour par une l'alle con agent m' de l'en de l

On a su dissocite note, & or thouse, a dans pluseurs endroits de ma traduction des p_1 enth $f = q_1$ in $f = \{1, c_1\}$ sum on an archide mon, & la founc feet λ by distinct describing A in A.

PRÉFACE DE M. RENNELL.

voir celle de la difficulté à trouver les noms à cause du petie caractère dal lequel ils sont écris.

La Carte est comprise en deux grandes seuilles a), que l'on peut joindre ensemble afin d'embrasser le roit d'un seul coup d'oeil, ou les saire relier séparément dans un Atlas : se'on la fantaise ou la commodité de l'Acheteur. L'échelle est d'un pouce pour un degré de l'Equateur; & comne la Carte entrere sorme un quarié de plus de 30 de ces degrés, on remarquera que sa surface consient un espace plus grand que toute l'Europe; quoique la quantité de pays y soit sort instrieure.

Toute la confiruction est entierement neuve; c'est de quoi on s'appercevra sur le champ eu la comparant avec quelque carte antérieure que ce soit, dont la plus exacte sait la largeur de l'Inde cutéreure (ou celle qui est comprise entre les embouchures du Gange & de l'Indus) plus étroite de près de deux degrés & un quart en longitude, qu'elle n'est dans ma Carte, tandis qu'elle montre la partie insérieure de la Presqu'ile plus ample de trois qu'arts de degrés que chez moi. Des observations pour la longitude saites à Bombaye, Cochin, Madras, Calcutta, Agra &c. jointes à des lignes mesurées & à des relèvemens pris depuis les places susdites, m'ont mis en état de former un ties bon canevas pour ma Carte: & je me state que les traits généraux & ses poitions, principales y sont déterminés avec toute la précision qu'on peut trouver dans les Cartes de la plúpart des pays d'Europe. Les côtes maritunes particul-èvement y sont aussi correctes qu'on puis se le prétendre dans une Carte selon l'échelle adoptée.

J'ai fuivi dans la division de l'Indoussan, en Soubabs &c. la règle introduire par l'Empeteur Acbar, parce qu'elle me parot la plus permanente: ear les idées des limites [selon cette division] non seplement sont imprimées dans l'Ayin Acbari; registre de la plus grande autorité. Mais quant aux parties intérieures du Deccan, & de la Presqu'île en général, n'ayant point de modèle (sandard), j'ai eu recours aux meilleures informations qu'il m'a été possible de me procurer, qui, pour dire la vérité, ne sont pas des plus parsaites: & c'est pourquoi j'ai tourné mon attenuon principalement sur

TVVII

l'état des divisions modernes de ces contrées, vu qu'un des buts principaux de cet ouvrage est d'en donner une idée nette.

Il est i monos d'observer, que depuis que l'Empire a été démembré. une nouvelle divition de ces provinces à auffi eu lieu; moyennant quoi queloues Soubahs font partie aujouid'hui des domunes de trois ou plufieurs Princes: & très peu se sont conservées entières. Je ne me suis pas contenté de distinguer dans la Caite, ces divisions modernes par les noms des possesseurs actuels; j'ai encore employé les couleurs, à dessein de les faire ponentia actions, jui de la constantia d & que l'une explique & éclureit l'aurre.

Confidérant la vaste étendue de l'Inde. & combien l'Intérieur du pays a été peu visité par les Européens, jusque vers la fin du dernier fiècle, on nême lieu d'être lurpus que trat de connoissances géographiques aient nu être recueillies dans un si court cipree de tems; sutout encore après que les Naturels du pays y ont si peu contribué de leur coré. Réellement nous ne pouvoins guere remonter au delà de 30 ans pour les matériaux qui forment le sond de la présente Catte. Et il ne sut pas oublier, que la Compagnie des Indes orientales a sait exécuter à ses propres srais le reséve-Compagnie des mies orienties a lair executer à les proptes trais le releve-ment géométrique d'une étendue de pays égale à la France & l'Angleterre putes ensemble; fors compter le tracement d'une côte n aritime de près de 2000 milles, & d'une chaine d'îles qui s'étend à 500 milles a).

s) Quelques amputations que l'on puisse faire aux Directeurs de la Compagnie, celle d'avoir n gline des connoissances utiles ne doit pas êtie du nombre Ils ont employé des GCographes dans l'Inde & des l'elores pour relever les côtes, ils ont fourni des instrumens d'Aftronomie, & donne des encouragemens à ceux qui en servicent usage tout cela decele, au mo us, un espnt un peu clerc au destus de la simple confide auon de Guns: mus par dellus tout, l'erell ffement d'un Bureau en Purope pour perfechonnet 1 H3 dregraphie & la Ne 1011 ion, & le r choix judicieux de celui qui lui est prépose, fait infinument honneur a leur Administration; & doit nous containere, que dans un pays de libeit. un Corps de Sujets peut exécuter ce que l'Etat même desefpete seulement d'entreprendre Cat, quelque surprenant que c la puisse perottre, il n'en est pas moins trat prenore Cat, quesque aupertant que la premore bonne Carte pour gunder fes Fottes fut ses propres côtes pre mome un Crittre par ou le Public foit en cter d'appreert quelque production Indiograph que que ce foit. En foite que les fonds (feu dugs) l'i cère du Bingale font meux connus que ceux de la Manche, dont jusqu'i ce joui il

Ic

Je ne puis trouver peut-être un meilleur moyen de prévenir le Public en saveur de ma Carte, qu'en détaillant les secours qui m'ont été sournis pendant que j'étois occupé à la construire. M. DALRYMPLE est à la tête de la liste. Avec un desintéressement qui lui donne de justes droits à la reconnoissance du Public, il m'a communiqué de sa précieuse collection, tous les matériaux qui pouvoient servir à persectionner [à remplir] mon plan. En conséquence la meilleure partie de tous les nouveaux matériaux qui concernent les Côtes (excepté les relévemens fait sous la direction de la Présidence du Bengale) sont tirés de son porteseuille; il en est de même d'une portion considérable de ce qui regarde les parties intérieures de la Presqu'île & les Se. cars du Nord. Ce fur à l'aide d'un de ses Manuscrus que je découvris une erreur d'un demi-degré environ en longitude dans la position du Cap Comorin. Ces matériaux, dont j'as eu de la saçon que je viens de dire, la permission de mettre une espèce d'abregé sous les yeux du Public, donneront les connoissances les plus étendues, quand ils seront publiés en détail sous la direction d'un si habile possesseur; & je sélicite le Public de tout mon coeur de ce qu'il en a l'espérance.

La personne à qui après M. Dalrymple j'ai le plus d'obligations est M. BOUGHTON ROUSE, qui a eu la complaisance de traduire pour moi du Persan de l'Alin Acbari a), la description des limites & divisions

rales a du sa sur enseignemens que lui a foums une Carte des bouches du Gasge, sate & publice par ordre de la Compagnie; il se fuiva dans une de ces bouches,
chappant à deux garde-cètee Franços, & entra ensute dans le steuve d'Hongty par la
Navigation insérieure. Nous tenions justiment d'acqueui Hydrographe de l'Améraque lorsque nous en perdinnes la Souverainte J'espere que personne ne near de cette
circonstance un mauvais augure poui nos Possessions dans l'Inde; mais dans ce ess même
on n'a qu'à se diverti, aux dépens de la Grande Bretagne. [Cette note ne se trouve pas
dans le re. Educon].

a) C'est avec plaisir que j'informe le Lesteur, qu'une traduction Angloide de tout l'Ajm Abers a été entreprite par M. GLADWIN, fous les auspices de M. HASTINGE; à la mu nificance de qui, à à l'attention qu'il donne aux connossilances utiles, le monde fera redevable de pouvoir consultre un réperiorie très précieux de choses relatives à l'Indou stan. Le premier des trois volumes est dejà imprint, d'un beau type, dans le Braggle, sous la Direction de M. WILKINS, On couvers un piccis du Contenu de 1-Ajm dels ri à la fin de l'History of Nadur Shab de M. FRADER, dans le Caalogne of Ormett Min. p. 12.

des Soubahs occidentales, unfi qu'une quantité d'autres matières géographiques, dont un grand nombre etoient tellement confondues avec d'autres iujets, qu'il filloit beaucoup de patience & d'ennui pour les débiouiller. Ce fécours m'a mis en état non feulement d'enrichir la Carte en général de places dont les positions jusqu'àprésent n'avoient pas été données, mais en core de tracer à neuf toute la partie de l'Ouest. Mes obligations envers M. Boughton Rouse sont d'autant plus grandes, qu'il ne pouvoit me prêter son assistance comme il a sait, qu'aux dépens du très peu de lossif que lui laissoient les sonctions de sa place.

Je dois mes remercimens au Major Davy, de la traduction des noms dans la Carte Perfane du Pandjab, traduction qu'il a entreprise à la requisition de Sir Robert Barker, possesseur de la Carte Perfane & à qui je me reconnois parcillement redevable. Ce manuscrit important nous donne une idée distincte des noms & du cours des cunq fleuves, ainsi que de la Géographie générale d'un pays qui jusqu'ici nous avoit été aussi peu connu que quesque Province de l'Inde que ce soit.

Je dois au Colonel Camac l'itinéraire de Golam Mohamed, Officier Cipaie, qu'il envoya en 1774 reconnoître les routes & le pays entre le Bengale & le Deccan. Je me flatte d'en recevoir encore d'autres informations; vu que les occasions qui le sont offertes dernièrement ont été trop favorables à son esprit de recherches & d'entreprise pour qu'il les eût négligées.

Je reconnois encore les obligations que j'u au Gouverneur Verelst, au Géneral Calllaud, au Général Joseph Smith, au Colonel Call, & à Mefficurs Perry a', FARMER, RAMSAY, COTSIGAD,

[Cette note a ste spectee dant la nouvelle chit on] observerta encore que M GLAD wis a donne au Public dès 17,75, un essa de cette traduction, in 40 son le tutte trop set from the Orga el Person. Cet essa concerne printeulerement le Bengels, pe la travour un a cord siappant de la Topographie de B needle chez le P TIEFFLE VIALEE & toroit un a cord siappant de la Topographie da B needle chez le P TIEFFLE VIALEE & toroit un su cord siappant de la Topographie da B needle chez le P TIEFFLE VIALEE & toroit un su cord siappant de la Topographie da B needle chez le P TIEFFLE VIALEE & toroit de la marie, person de la marie, con a volumes in questro, qui paroit navour pas eté executé B]

s) Les noms de M M, CALL & PERRY ont été sjoutes dans cette 2e édition. B

PRICE & TOWNSEND, pour des Cartes manuscrites, des esquisses, & divers autres articles instructifs.

Je dois de la reconnoissance au réverend M. SMITH, qui avec autant d'habileté que de perséverance a tracé la route compléte depuis les rives du Djemna, par le coeur de l'Indoustan, jusqu'à Bombaye. Cette route, traversant un espace de pays jusqu'à présent peu connu, & par conséquent très imparsaitement & sautivement décrit, sournit beaucoup de matériaux utiles. Par malheur, je n'avois encore en nain qu'un Journal manuscrit de la Marche du Général Goddard, lorsque ma Carte étoit dejà presque achevée: mais on ne doit pas y avoir grand regrer, puisque les observations de M. SMITH en avoient préalablement déterminé les principaux points; & particulièrement parce que depuis j'ai corrigé la plûpart des situations intermédiaires, moyennant une Carte de la route du Général.

J'ai emprunté largement du Nouveau Neptune Oriental de M. D'Ar .Es, pour ce qui regarde les Côtes & les Iles: & de même, quoiqu'à un moindre degré, des Cartes de l'Asie & de l'Inde, de M. d'Anville, publiées en 1751 & 1752. Si l'on considère que cet excellent Géographe n'avoit pour les parties intérieures de l'Inde, guère d'autres matériaux à meure on oeuvre, que quelques vagues Itinéraires, & des Relations de voyages, on est réellement étonné de les trouver si bien décrites. C'est à regret que je me vois obligé d'être d'un sentiment différent du sien, à l'égard de quelques positions dans la Géographie ancienne: je veux dire, celle de Palibothra en particulier, & un petit nombre d'autres. J'ai évité généralement toute discussion de ce genre, étant convaince de l'obscurité qui couvre conflamment des matières, & qu'une connoissance prosonde même des langues de l'Inde ne m'eût pas mis en état d'élaireir: car la ressemblance entre des noms anciens & modernes est fort trompeuse, à moins d'être confirmée par la position. Mais nous pouvons dissillement resuser notre suffrage à l'opinion, que par Zaradrus, PTOLEMÉE a entendu le Sattuluz ou Settege; par Rhuadis ou Adaris, le Ravi (Rauvee); & par le Sandabalis, le Jenab ou Chunab; vu que non seulement les noms mais aussi les positions s'accordent ensemble: & c'est là cependant la partie dans Prolemée, dont M. d'Anville fait le moins de cas: mais la raison en cst, que luimêma ne connoissoit pas les vrais noms de ces sleuves.

Les marches de M. de Bussi dans le Deccan, m'ont fourni des Données pour y déterminer les politions de plufieurs places capitales; particuliterement de Hetderabad, d'Aurengabad, de Bisnagar & de Sanor. Mass il y à des plans encore de ses marches qui nous manquent, & qui, si on pouvoit se les procurer, repandroient beaucoup de jour sur la Géographie de la Presqu'île & du Deccan telles sont la marche de Pondicher y à Cuddapah, Adont & Hetderabad, celle d'Aurengabad à Nagpour, & l'expédition contre Pounah. Il existe aussi des Itinéraires dressés par des personnes tres intelligentes, qui ont voyagé de Pondichery en droiture à Dehlt, & de Calcutta à Nagpour mais je ne sus comment m'y prendre pour me les procurer. J'apprends que les Archives publiques à Goa renferment un ample trésor de connosssants géographiques, ma'gre cela nous savois aussi peu du pays de ce coté de la Presqu'île, que de ceux qui occupent le centre de l'Indoustin.

S'il étoit possible de rassembler la masse entiere de matériaux géographiques concernant Pinde (dont une grande partie, probablement, est entre les mains de gens qui n'en connossem pas le prix), je ne doute pas qu'on ne put construire des Cartes tres completes des différentes Provinces, sur des échelles assez grandes pour quelque usage ordinaire que ce sur

Mon intention dans cet Ecrit est de détailler les diverses autorités d'où les positions dans la Carte ont été tirées, la mainere de les compa rer, quand elles n'étoient pas d'accord, celle de les combiner, quand i falloir plus d'une circonstance pour établir une position. Moyennair cell, ceux qui ont assez de curiosité pour s'insormer de ces choses, connoitront l'autorité de chaque position particulière. Les parties descêtueuses se trouvant par la indiquées, quelque Géographe stute poutra être engagé à rechercher de meilleuis marériaux. Ce peut être en même tems un motif, pour ceux qui possédent de pareils matériaux, quand ils apprendront quel parti on peut en tirer, de les sournir au sonds commus.

Le Lecteur aura observé, qu'au commencement de cette Présace j'at fait mention d'un Index pour la Carte On trouveia en conséquence, à la fin de cet ouvrage, deux Index différens l'un est une Table des Matteres

pour le Mémoire a), l'autre contient les noms des pays & des places dans la Cauce. Confidérant combien de tems on perd à chercher des positions particulières, dans des Cartes d'une certaine étendue, je m'étonne que l'on ne regarde pas un Index pour une groude Carte comme un accelloire tout auffi nécessaire que la Table d'un gros livre. Car d'abord l'Index apprend au Lesteur si la place cherchée se trouve dans la Carte, ou si elle n'y est pix. Est -elle dans la Carte, on la trouve alors avec autant de facilité qu'un passage dans un livre, moyennant une table ordinaire. Que si l'endroit cherché manque dans la Carte, on blàmera, si l'on veut, un défutu dans celle-ci, mans du moins on conviendra qu'on n'a pas été dépouillé de son tems par des recherches sondées mas instructueuses.

Le 1r. Décembre 1782.

b) Depuis la premiere publication de cet ouvrage, oil a bien voults me communquer beaucoup d'additions & quelques corrections, tant pour le Mémone que pour la Carte; j'en témoigne ici ma reconnoissance, particulièrement au Colonel Camac e) & au Capitaine Watherstone. Les nouveaux Matériaux concernant le Berar & piys adjacens, n'ayant pu être intérés convenablement (with escêt) dans la Carte originale, (quoi-que cell ait pu se saire à l'égard de la plúpart des corrections), j'ai confiruit pour ces contrées une petite Carte particulière, & l'ai placée à la fin du Mémoire: outre cell j'ai rendu compte dans une Section à part, de toutes les corrections & additions insérées durs la présente édition de la Carte, afin qu'en cas de beson les nouveaux matériaux puissent être détachés en

a) Cette Table des Mattères ne concerne que le Memoire, pos les Appendices, dailleurs il eut faltu en faire une tout explès pour le Traduction, aunti 7a cer pouvoir l'omettre; je vouchou que le tems me permit d'en donnez une générale pour tout l'ourrage. B.

b) Ce qui sa fuivre a eté ajouté fans date dons la nouvelle édition B.

e) Pendant que j'étris ceci je me trouve dans le cas de deplorer L. trépas récent & prême ture de cet officer, amfi que celus du Major Davy Je das puentante (unamos), pare que lis commençonent feutement de recue lur les fruits de leurs longs fernices dans l'in de, moven sant la jouislance d'une autraite asse dans leur pays natalj où je m'affire que leurs Privese ne fenont pas soubles.

faveur des acquereurs de la premiere édition. De plus on a ajouté des Tables de diffances entre les principales villes de l'Inde, & une petite Carte qui presente à un seul coup d'ocil les positions respectives de toutes les places indiquées dans les Tables

La paix générale [conclue] dans l'Inde, a occasionné un nouvel arrangement dans l'Enluminure de la Carte a) attendu qu'heureusement la distinction entre les Etats Ennemis & Neutres ne substité plus. Puisse cette diposition pacissque être d'une longue durée! Je ne puis m'empêcher de relever se la froideur & l'indisterence qu'un si nombreux parti, dans ce Royaume, a témoigné pour la renommée de ceux qui avec tant de gran deur d'ame ont bravé l'orage de l'anti-popularité (un popularity), pendant leur marche assurée vers le port de la paix! muntenant un acquiescement chagrin aux mesures que la nécessite a fait prendre commence à prévaloir, mais l'orguel ne laisse pas de retenir encore le tribut d'applaudissemens dû à ceux qui n'ont qui eviter d'exposer en vue notre soibleise, dans leuis efforts de prévenir notre nume compléte.

Je ne puis prendre congé du Public sans lui presenter mes remercimens de l'indulgence avec laquelle il a reçu mes essas d'augmenter la masse des connoissances, elle m'encouragera de poursuivre d'autres ouvrages des commencés, dans la vue de donner de nouveaux éclurcissemens sur les mê mes objets.

s) On trouvers et apres en quoi la nomelle Enluminure diffère de la pricédente B,

EXPLICATION du CARTOUCHE ALLÉGORIQUE a) de la CARTE.

La Grandé Bretagne reçoit sous sa Protection les Livres sacrés des Indous, qui lui sont présentés par les Poundits ou Savans Brahmes: par allusion à l'introduction remplie d'humanité, de la Législation Britannique, en saveur des Naturels du Bengale, en l'année 1781. La Grande Bretagne est supportée par un Piédestal, où sont gravées les victoires par lesquelles la Nation Britannique a obtenu, & maintenu jugui aprésent son instituence dans l'Inde: les deux victoires récentes remportées par le Général Coote à Porto-Novo & Scholingar sont indiquées particulièrement par un Cipaie à son Camarade.

a) En Angloss' emblemancal Frontespece On a vu ci dessus p III. dans ma Presece, pourquoi ce Cartouche a été omis dans la Copie de la Carte. B.

EXPLICATION de l'ENLUMINURE de la

On a fait usage de couleurs pour designer les Limites des Etats actuellement evistans dans l'inde. & ceux-ci sont distribués en cinq Classes b), savoir.

Ic. CLASEL Les Possessions Britanniques ou celles de la Compagnie des Indes Orientales, sont distinguées par la couleur — ROUGE. He. — Les Puissances Alliees de la Compagnie, par — JAUNE

IIIe. — Les Puissances en Guerre avec la Compagnie, par — VERTE.

Ve. — Les Etats tributaires des Marates de Ponin (Poonah) par — — — —

nah) par — — Bleue.
Vr. — Les Etats Neutres, par — POURPEE & ORANGE.

c) Comme les deux principaux de ces derniers, le Nizam & Moudagi Bonfolo (Moodajee Boonslah), se touchent, une scule couleur n'eût pas suffi pour distinguer leurs confins particuliers aussi clairement qu'il étoit nécessaire,

Voici

a) A proprenent passer, les Limites seulement sont coloi ces — Je traduis ici 1 Explication d'après la 1e édition, paice que c'est celle ci qui est conforme à ma Copie dejà publice de la Carte, mais jindiquerai en note les différences des deux editions. B.

b) Dans la nouvelle Edition, en fix Classes

Les deux premieres reffent telles quelles étoient, les autres font

V Celles de Tirou Sars

V Celles de Tirou Sars

VI Autres Ecuts, en génural,

c) Ce qui fint , Comme les - - nécessaire,", a éte omis dans la nomelle Edition B

Voici les Domaines compris dans chaque Classe

- I. Les Possessions Britanniques. Rouge
- 1. Le Bengale & le Bahar, avec la Zemindarie de Benares.
- 2. Les Pargannalis de Barotch (Broach) &c., & Salsette 2).
- 3. Les Sercars du Nord b)
- 4. La Jaghtre dans le Carnate c).
 - II. Les Alliés de la GRANDE BRETAGNE Jaune.
- I. AZAPH DOWLAH. Oude.
- 2. MAHOMED ALLY. Le Carnate.
- 3 FUTTY SING [OU FATEH SINGUE]. Amedabad d). .
- 4. Le Rana de Ghod d).
 - III. Puissances en Guerre avec la Grande e).

 Bretagne — Verd.
- I. Les Marates de Pounah - Verd sif.
- 2. Heider Ally. Maissour (Mysore) Verd pale.

IV.

- a) Cet article est le num 4. dans la nouv Edinon, & on lit Bembay, Salferte &c (parce que Barosfeh a eté rendu oux Merates)
- b) C'est num 2 dans la nour Edst on.
- c) Ceft num 3 dans la nouv Ed tion
- d) d) Ces aerticles num 3 & 4 ont eté omis dans la nous l'd tion,
- e) La guerre terminée, voici comment les autres Classes ont etc disposses & les limites enluminées dans la nouvelle edition

```
IXXXII PRÉFACE DE M. RENNELL.

IV. TRIBUTAIRES des MARATES de POUNAH. — Bleu.

1. Le Rajah de Junagar.

2. — de Joudpour.

3. Le
```

```
III. Les ETATS BES MARATES
                                            Bles
                Les MARATES de Poudan
1. Malwa
2. Candeifch
3. Amediagas on Doulasabad.
4 Vijapo ir
5. Partie du Gucarate .
6. " - d'Agra
    - d'Aguncre
8 Allahabad [Elthbad]
       Tr butaires
                                      Bleu foncé
1. Le Rajah de Jomagar
2. - de Joudpour
3. - d O edipous
4. - de Narmah
5. - de Bahdoriah
6 - de Bundeleund
7. MAHOMET HYAT. Bopaltol.
```

Les MARATES de BERAR

```
1 Beror
2. Oriffe
Leurs Tributen ts,
1 BEMB A G I
2. Garry Mandloh.
```

IV. NIZAM ALLY, Soubah du Detean . - Orange

LXXXIII

- 3 Le Rajah d'Oudipour.
- 4 - de Naruah.
- 5. de Bahdoriah.
- 6. Partie de Bundelcund.
- 7. MAHOMED HYAT. Bopaltol.

V. ETATS NEUTRES. - Orange & Pourpre.

- I. MOUDAGI BONSOLO, le Marate du Berar. Orange.
- 2. NIZAH SCHAH de Gurry Mundlah, fon Tributaire 1 11
- 3. BAZALET JUNG [SINGUE]. Adom.

I 4 Nud-

- V. TIPOU SAEB — Pourpre
 Missere, Reducre, & Canari
- VI. Autres Etats en general - Fod
- 1 SCHAH ALLUM, le Mogol, Dehle
- 2 ZABEDA KHAN. Dehli
- 3 Le Successeur de NUD JUFF KHAN Agra-
- 4 Les JATS. Mewar &c
- < Les SEIKS Moultan & Smdy
- 6 Les ABDALLI Caboul & Caudahar
- 7 Les PATANES ROHILL 4S. Furuckabad.
- g Le Rana de Gohud, ou Ghod.
- 9 Partie de Bundelcund.
- 10 Rewan
- II Singboum
- 12. Adons & Rachour.
- 13 Travancor.

PREFACE DE M. RENNELL.

- 4 NUDJUFF CAWN, [NADJEF KHAK] Agra.
- 5. Les JATS, [Djates] Meuat &c.
- 6 Les Seiks. Moultan & Sindy.
- 7. Partie de Bundelcund.

1 777711

- 8 NIZAM ALLY, Soubah du Deccan Pourpre.
- 9 SCHAH (SHAW) ALLUM. Delhi.
- IO ZABEDA CAWN. Delhi.
- II. Les PATTANES ROHILLAS. Furrukabad.
- 12. ADJID SING. Rewan,
- 13 Les Abdalli. Candahar &c
- 14. Singboum.
- 15 Travancor.

INTRODUCTION.

DEFINITION GÉOGRAPHIQUE

I'INDOUSTAN;

avec sa division générale en PROVINCES ou ETATS.

Les Européens comprennent généralement fous le nom d'Indoustan, l'espace de pays situé à l'Est & à l'Ouest entre le Gange & l'Indus; ayant, les Montagnes du Thibet & de la Tartarie, au Nord; la Mer au Midi. Mais rigoureusement parlant, l'étendue de l'Indoussant proprement dut est beaucoup plus ressertée que ces limites ne sont entendre. Car, quoiqu'en essert il soit borné à l'Ouest & au Nord par l'Indus & par les Montagnes du Thibet & de la Tartarie, il est limité cependant au Midi, selon les Géographes Indiens, par les provinces du Délan (Deccan), ensorte que toute la Presqu'ile a) située au Sud d'une ligne urée à peu près de Balasser à Baroche ou Brootsch (Broach), n'est pas comptée comme sasant partie de l'Indoustan. D'un autre côté c'est improprement que le Gange a été pris pour limite orientale;

 Je donne à ce pays le nom de Presqu'île, pour me conformer à l'usge général, carà pro prement pasier, cette expression n'est pas plus applicable ses qu'elle ne le séroit à la Turquie en Europe.

٨

MÉMOIRE SUR LA CARTE DE L'INDE.

orientale; vu que dans la plus grande partie de l'on cours il traverse quelquesunes des plus riches provinces de l'Empire; fandis que le Brahmapoutren (Burrampooter), bien plus proche des consins à l'Est, étoit absolument ignoré. L'accrossement que donnent à l'idée générale de l'Indoussan ces pays situés au delà du Gange, n'est cependant pas à comparer avec ce qu'on lui ôte dans la Presqu'ile.

Dans cet état circonscrit, l'Indoussan est égal environ à la France, l'Allemagne, la Boheme, l'Hongrie, la Suisse, l'Italie & les Pays-bas, prises ensemble; & la Presqu'île peut se comparer pour l'étendue avec les lles Brittanniques, l'Espagne & la Turquie Européenne.

Je n'essayerai pas de suivre les divers changemens de limites qui eurent lieu dans cet Empire, selon que les circonstances politiques sirent transporter le siege du Gouvernement de Gasna à Dehlt, à Lahor, à Agra, ou à Canoud (Canoge). Il sussia pour mon dessein d'imprimer dans l'esprit du Lecteur, que les Provinces de l'indoustan proprement dit, depuis les premières époques de leur Histoire jusqu'au regne d'Akbar, dans le 16e. siecle, ont rarement été gouvernées par le même ches pendant 20 ans consécutifs. Malwa, Agimere, le Guzerate, & le Bengale ont été tour à tour indépendans; & quelquesois l'Empire de Dehlt s'est trouvé rensermé dans les propres limites de cette Province. Il n'y a rien là de surprenant, si l'on considere que quelques parties de l'Empire étoient à 1000 Milles du siege du Gouvernement: aussi l'Histoire de l'Indoussant elle une leçon continuelle donnée aux Rois, de ne pas aspirer à trop étendre leurs domaines; & aux peuples, de mettre un frein aux entreprises de leurs souverains.

Pendant le long regne d'Akbar, dans le 16e. siecle, on sut sort attentif à regler l'intérieur de l'Empire. Il se sit de soigneuses recherches du revenu, de la population, des productions, de la religion, des arts & du commerce de chaque district particulier, ainsi que de son étendue & de se position

MÉMOIRE SUR LA CARTE DE L'INDE.

position relative. Tous ces détails intéressans & utiles, furent recueilles pas Aboul Fazil dans le livre intitulé AYIN ACBARI a) ou les Inflitutions d'Akbar, lequel est regardé encore jusqu'à ce jour comme un régistre authentique fur ces objets. Akbar commença par diviser l'Indoustan pro-PRE en onze Soubahs on Provinces dont quelquesunes sont égales en étendue à de grands Royaumes Européens. Les Soubahs furent divifées encore en Sercars (Circars); ceux-ci fous-divisés en Pargannahs (Purgunnahs). Si j'avois à appliquer des noms Anglois à ces divisions, je les définirois par Kingdoms ou vice-royautés, districts (counties), & cantons, gouvernemens, (hundreds) c).

Les noms de ces onze Soubahs étoient Lahor, Moultan (y comprenant Sindy), Agimer, Delhi, Agra, Oude, Allahabad d), Bahar, Bengale, Malwa, & Guzerate e). Une douzieme Soubah, savoir Caboul, fut formée des prys voisins des sources orientales de l'Indus, & on y comprit Candahar & Gazna; enfin trois nouvelles érigées moyennant les pays conquis dans le Dékan: savoir, Berar, Candeisch & Ahmednagar, (Amednagur); il y en eut donc quinze en tout.

Une legere inspection de la Carte donnera plus d'instruction sur les positions de ces Soubahs l'une à l'égard de l'autre, & relativement aux pays adja-A 2

2) Il paroit que j'ai été mai infoimé à l'égard du titre du livre d'Aboul Facul lorsque je fis imprimer la te, édition. [Où l'Auteur donnoit à ce livre le titre d'Ayinth-Achari].

- b) Il est probable qu'Albar aura changé les frontieres de quelques unes des anciennes Sou bahs, y ajoutant ou en retianchant certains Sercars, afin de mieux arrondir chaque pio vince & que sa capitale eut une position plus centrale relativement aux differens contons
- e) Peu de ses Sercais ont moins d'étendue que les plus grandes provinces ou comits en
- d) Appelle auffi Illahabad [[]e fui donnerai en François le nom plus connu d'Elal bad]
- e) Quelques Indous regardent le Guzerate comme situé hors des frontieres de Hindoustan Voyez les lestres du Rajah de Berar.

adjacens, que ne feroient plusieurs feuilles d'écriture. Il sera nécessaire néanmoins, de faire quelques remarques sur les limites de celles de ces provinces qui confinent au Dékan, afin qu'on puisse se sormer une idée de l'étendue des nouvelles conquêtes.

Le Guzerate alors s'étendoit au Sud vers Daman (Damaun), où il confinoit au district de Baglana, qui est une division d'Ahmednagar.

Malwa s'étendoit au Sud du fleuve Nerbada (Nerbudda): & un anole de cette province touchoit à Baglana & à Candeisch au Sud - Ouest & au Sud, & à Berar à l'Est. Le Nerbada formoit le reste de la limite méridionale de Malwa, ainsi que d'Elahbad. Le Gouvernement de Bengale s'étendoit jusqu'à Cattack a) & le long du fleuve Mahanada; mais la Soubah d'Orissa ne semble pas avoir été sormée dans le même tems.

Passant aux Soubahs nouvellement érigées dans le Dékan, nous voyons Candeisch b). la plus petite, occuper l'espace compris entre Malwa au Nord. Berar à l'Est. & Ahmednagar à l'Ouest & au Sud.

Berar, selon l'idée que l'on attache aujourd'hui à ce nom, a Elahbad & Malwa au Nord; Candeisch & Ahmednagar à l'Ouest; Tellingana & Golconde au Sud: Oriffa à l'Est. Je soupçonne que les parties occidentales feulement de Berar ont été réduites par Akbar.

Ahmednagar c) la plus méridionale des Soubahs d'Akbar, a Candeisch & Malwa au Nord; les Gâtes, ou les montagnes de Balagat à l'Ouest; Bejapour ou Vifapour (Viftapour) & Tellingana au Sud; & Berar à l'Est. Les

a) Que l'on appelle encore Courtack (Curtack).

b) Albar lui donna le nom de Dandeisch en l'honneur du Prince Danial; mais aujourd hui elle porte fon ancien nom.

c) La ville d'Ahmednagar ayant été originairement la capitale de cette pro entiere en prit le nom; mais celui de la forteresse de Dowlarabad Pareillement le nom de Tellingana a fait place à celui de Golconde,

Les confins de cette province (d'Ahmednagar) ne se trouvent pas déterminées dans l'Ayın Akbarı, & comme Akbar fit la guerre dans le Dékan, presque tout son regne durant, on peut supposer que ces limites ont été dans un état continuel d'incerntude.

Tellingana (ou le Talang), qui dans l'Ayın Akhari est appelée un Sercar de Berar, n'a été probablement possedée qu'en partie par Albar, L'Ancienne Tellingana, dont Warangole a) étoit la Capitale, comprenoit la plus grande partie du pays situé entre les sleuves Kistna & Godavery, connu auiourd'hut fous le nom de Golconde.

Nous avons de cette maniere une mesure pour la division géographique de l'Indoustan propre, au tems d'Akbar; mus pour ce qui regarde le Dekan en général, je n'en ai jamais eu aucune information authentique. Il y a apparence qu'Akbar soumit le côté Ouest de la Presqu'île, en descendant jusqu'au 180. degré de Lautude Nord b); & que sous ses successeurs, toute la Presqu'île, excepté seulement quelques contrées montagneuses & inaccesfibles c), fut ou entierement subjuguée ou rendue tributaire du thrône de Dehli & transformé en Gouvernement, sous le nom de Dekan d), lequel nom

- a) Appelée Armkill par Ferifehra (On voit encore les traces du rempart de cette fortereffe qui donnent à connoître qu'elle doit avoir ête une place de grande étendue) [Ce que jai mis entre deux () manquoit dans la 1e Edition]
- b) Toutes les laurudes mentionnées dans cet ouvrage étant au Nord de l'Equateur, & les Lon trudes à l'Eft du meridien de Greenwich, je ne me fervirai dans la fuite que des termes de lantude & de longitude, laiffant au lefteur le foin den fousentendre l'espece
- e) Cette exception a parti trop legere à M. Anquerit, qui lai a donne l'interprétation convenable, dans fes Reclerches &c. p 467. 468. - A la p. 467. hg 14 il fallost tra dure. "fous les fucceffeurs d'Anbar"
- d) Deccan. Je ne pretends pas infinuer par 12 que cette province ait commence feulement fous les fuccesseurs d'Akbar a être appelee de ce nom; au contraire, elle a eté nommée aufi des les plus anciens tems Ce nom fignifie le Sud, & de même que Poureub (Poe rubi

adjacens, que ne feroient plusieurs feuilles d'écriture. Il sera nécessaire néanmoins, de faire quelques remarques sur les limites de celles de ces provinces qui confinent au Dékan, afin qu'on puisse se former une idée de l'étendue des nouvelles conquêtes.

Le Guzerate alors s'étendoit au Sud vers Daman (Damaun), où il confinoir au diffrict de Baglana, qui est une division d'Ahmednagar.

Malwa s'étendoit au Sud du fleuve Nerbada (Nerbudda): & un angle de cette province touchoit à Baglana & à Candeisch au Sud - Ouest & au Sud. & à Berar à l'Est. Le Nerbada formoit le reste de la limite méridionale de Malwa, ainsi que d'Elahbad. Le Gouvernement de Bengale s'étendoit iusqu'à Cattack a) & le long du fleuve Mahanada; mais la Soubah d'Orissa ne semble pas avoir été formée dans le même tems.

Passant aux Soubahs nouvellement érigées dans le Dékan, nous voyons Candeisch b), la plus petite, occuper l'espace compris entre Malwa au Nord. Berar à l'Est, & Ahmednagar à l'Ouest & au Sud.

Berar, selon l'idée que l'on attache aujourd'hui à ce nom, a Elahbad & Malwa au Nord; Candeisch & Ahmednagar à l'Ouest; Tellingana & Golconde au Sud; Orussa à l'Est. Je soupçonne que les parties occidentales feulement de Berar ont été réduites par Akbar.

Ahmednagar c) la plus méridionale des Soubahs d'Akbar, a Candeisch & Malwa au Nord; les Gâtes, ou les montagnes de Balagat à l'Ouest; Bejapour ou Visapour (Vistapour) & Tellingana au Sud; & Berar à l'Est. Les

a) Que l'on appelle encore Courrack (Currack).

b) Atbar lui donna le nom de Dandersch en l'honneur du Prince Danial; mais aujourd hui elle porte fon ancien nom.

c) La ville d'Ahmednagar ayant été originairement la capitale de cette province, celle ci toute entiere en prit le nom; mais celui de la forteresse de Dowlarabad a prévalu. Parcillement le nom de Tellingana a fait place à celui de Golconde,

Les confins de cette provinde (d'Ahmednagar) ne se trouvent pas déterminées dans l'Ayin Akbari; & comme Akbar sit la guerre dans le Dékan, presque tout son regne durant, on peut supposer que ces hmites ont été dans un état continuel d'incertitude.

Tellingana (ou le Talang), qui dans l'Ayın Akhari est appelée un Sercar de Berar, n'a été probablement possedée qu'en parue par Akbar. L'Ancienne Tellingana, dont Warangole a) étoit la Capitale, comprenoit la plus grande partie du pays situé entre les sleuves Kislna & Godavery, connu aujourd'hui sous le nom de Golonde.

Nous avons de cette maniere une mesure pour la division géographique de l'Indoustan propre, au tems d'Akbar; mais pour ce qui regarde le Dekan en général, je n'en ai jamais eu aucune information authentique. Il y a apparence qu'Akbar soumit le côté Ouest de la Presqu'île, en descendant jusqu'au 18º. degré de Lautude Nord b); & que sous ses successeurs, toute la Presqu'île, excepté seulement quelques contrées montagneuses & inacaestibles e), sur ou entierement subjuguée ou rendue tributaire du thrôné de Dehli & transformé en Gouvernement, sous le nom de Dekan d); sequel

a) Appelée Aruskull par Fernfeira. (On voit encore les traces du rempart de cette forteresse qui donnent à connoître qu'elle doit avoir ete une place de grande étendue) [Ce que jai mis entre deux () manquoit dans la 1e Edition]

b) Toutes les latundes mentionnées dans cet ouvrage ctant au Nord de l'Equateur, & les Longuades à l'Est du méridien de Greenarch, je ne me serviral dans la faire que des termes de latitude & de longitude, laissant au lesteur le sonn d'en sousentendre l'espece.

c) Cette exception a paru trop legere à M. ANQUETIL, qui lai a donné l'interplétation comenable, dans ses Recherches de p. 467, 468. — A la p. 467, leg 14 il fallois tra dure: "sous les successurs d'Albar".

d) Deccan. Je ne pretends pas infinuer pai là que cette province ait commencé scalement fous les successeurs d'Akbar a être appelée de ce nom; au contraire, elle a etc. nomere aussi dès les plus anciens tems. Ce nom signise le Sud, & de même que Pourous (Postub) 6

nom dans la fignification la plus étendue, renferthe toute la Presqu'île au Sud de l'Indoustan proprement dit. Je soupconne néanmoins que dans son sens propre & limité ce nom fignifie seulement les contrées fituées entre l'Indoustan propre, le Carnate & Orissa; c'est à dire, les provinces de Candeisch, d' Ahmednagar, de Visapour, de Golconde, & la partie Ouest de Berar a). Ce fut sous le regne d'Aurengzebe que l'Empire atteignit son plus haut point d'étendue. L'autorité de ce Prince s'étendoit du 10e. au 35e. degré de Latitude, & presqu'autant en Longitude; & ses revenus passoient 32 millions de Livres sterl, dans un pays où les productions de la Terre sont quatre sois environ meilleur marché qu'en Angleterre b). Mais il ne falloit pas moins qu'une main comme celle d'Aurengzebe pour porter un sceptre si pesant: aussi voyons nous dans le cours-d'un demi-siecle depuis sa mort (laquelle arriva en

ent) fignific l'Est quand on applique ce mot au Bengale & aux pays qui en dépendent. [Note stoute dans cette ze. Edition].

a) Dans la se. Edition suivoient une 12e, de lignes concernant le Carnate, que M. Rennell a placées plus bas, y fublituant ici le nouveau passage qui va fuivre: Ce fur --- le fieptre de l'Indoustan, B.

b) M. FRASER, dans fa Vie de Nadir fihah, établit les revenus des Provinces fous Aurengre-

be, comme il luit;					
	Laks de Roupies				Laks de Roupies
Delhi	305	On f	_	_	
Azra	2861	Caboul	_	_	36
Azımere — —	163	Maiwa			97€
Meulean		Guzeras	_	-	101
Sindy	54			_	152
	23	Berar		_	253₹
Lahere, on le Panjub	205	Candeish	_	_	112
Oule	- 80 1	Dowlaral	ad. on A	hmednagar	
Allahabad	- 114	Beder	,		259
*) Le Bengale	131	Heideraba	dan Ga		93₹
Bahar	_ ·á··				278 1
Somme totale: 30 Crosse	on Take de D.	yapour		_	2694
Somme totale: 30 Crores,	I B rars of to	onbies' ort 3;	2 Millions	de Liv, St	erl, environ

[&]quot;) Le revenu net du Bengele fur el'une four le regne d'Alber, vers la fin du age fiecle, de 149 Laks & demi, fous la Nababie de Sujah Khan, en 1777, de 1513, & en 1778, de 197 Lals. [Notes sjoutfes dans ceue se, Edition's

n,

en 1707, après 49 ans de regne) une fuite de Princes foibles & de Ministres pervers réduire au néant cet Émpire étonnant.

La conquête des parties plus reculées du Dékan, occupa Aurengzebe particulièrement vers la fin de son tegne; & elle avoit fait en tout tems le principal objet de ses voeux: ses ancêtres de même, pendant plusieurs générations, avoient poursuivi avec ardeur cet objet. Il paroit avoir échappé à leur pénétration, que le Dékan, très riche en ressources par lui-même, & ayant des avantages infinis pour le local à opposer aux ennemis extérieurs, étoit de plus fitué à une telle distance de la capitale, que le vice-roi ne pouvoit gueres être exemt de la tentation de se rendre indépendant, à la premiere occasion favorable. Si le Dékan avoit conservé l'indépendance, la postérité de Tamerlan tiendroit encore aujourd'hui dans ses mains le sceptre de l'Indoustan.

Après avoir donné cette idée générale de la division originaire de l'Inde, je vais tâcher d'exposer celle qui a heu à présent, du moins à l'égard des principaux Etats, ou des Puissances qui ont paru sur la scene politique depuis le commencement de l'influence Britannique.

La Nation Angloise possede en pleine Souveraineté la Soubah entiere de Bengale, & la plus grande partie de Bahar: je dis la plus grande partie, parce que je crois qu'il peut y avoir quelques Pargannahs au Sud-Ouest du petit Nagpour, qui classées autresois comme appartenant au Bahar, se trouvent maintenant sous la domination des Marattes a)

Dans l'Orissa nous ne possédons que les districts de Midnapour, le reste étant entierement entre les mains des Marattes & de leurs Tributaires. Ces possessions b) contiennent environ 150,000 Milles Anglois en quarré; & G

a) Cette circonstance a depuis été vénifée par le Colonel Casiac. [Note ajontée dans la nouvelle Edition?

b) Dans la 1e (dition M. RENNOLL disoit beaucoup plus brietement "Ces possessions Bri ntanniques contierment environ 150,000 Milles quariés de pays, ce qui fait environ 18000

MÉMOIRE SUR LA CARTE DE L'INDE.

& si nous ajoutons le district de Benarès, le tout montera à 162,000 Miles quarrés; c'est 30,000 audelà du contenu de la Grande Bretagne & de l'Irlande; & ces pays renserment onze Millions d'Habitans. Leur revenu net total, en 1778, étoit de 250 laks de Roupies Sicca; ce qui, évaluant la roupie

nde plus que n'en contiennent la Grande Bereagne & l'Irlande & dix millions environ nd habitans." "La fituation du Bengale &c," Les deux longues notes auffi sont nouvelles R

a) Voici par un à pen près, le detail du contenu de terrer des pays foumis au Gouvernement Britannique, & aux Alliés de la Grande Bretagne, dans l'Indonétan.

	Poffessions Britanniq	ties			
Le Bengale, Bahar,	& partie d'Oriffa	-		149,217	Milles quarrês.
Benarès &c.				12,761	
Les Serkars du Nord			_	17,508	
Le Jaghire dans le	Carnase —		-	2,436	
Bombay & Salfette	-	_	-	200	
	Allies Britanniques				182,122
Oude, Elahbad, &	Cora			33,770	
Rohilcound, & le pa	ys de Tizoula khan		_	33,770	
Le Donal			_		
				8,480	
Le Carnate en géné	iral —			41,650	53,286
Le Tanjaour			-	4,350	
					46,000
				Total	281.408

Pendant les dernieres contessations, un Parti estima la population de ces Contrées, de 30 millions. & l'autre adopta ce calcul sans examen. Le nombre de 20 millions approcherent peut-être davantage de la vénité, car supposant même la proportion des habitans egale à celle des roysumes les plus peuplés de l'Europe, (ce qui n'a pas heu à beaucoup près), le nombre ne passeront pourtant pas 24 millions. Nous pouvons concluer de B, ou qu'on s'entend bien peu en anthmétique politique, ou qu'on en abusé étrangement.

La

roupie à 23h. Id.; (valeur intrinseque de l'argent) sut environ 2,604,000 Liv. Sterl. a).

a) Cette somme renferme les revenus du Sel & de la Dourne, mais les siais de la percej tion sont tous diduits.

En l'evitet 1784 la Cour des Directeurs (de la Compagnie Angloife des Indes ouentat les) mit devant le Parlement I estimation suvante du revenu net de la Compagnie, dans, l'Inde, en tems de paix Li Roupie cependant ctant comprée à 2th 6th ce bilan se troufré augment, de 300,000 Liv environ audell de la valeur intunsseque de l'Argent

3,				D
Dans le Benga	de		•	
Le produit des Terres (Land-reien		L.		
effechtement en 1781 -) Leide	2,888,189		
Benares) -		499,500	1	,
Oude, les Subfides -		427,000		
Le Sel, I Opium, les revenus de la Poste	e de la Manan	451,000		
ace sei, i opiani, ies revenus ae ia 1 oste	, at ue la pioni-o	9 6 404,800		
	•		4,779,681	,
A d'alure, les frais de la petception	ı, la penfioli de	1	• .	3
Nabab, &c —	-	1,125,000	•	-
Les depenses pour le Militaire, par t	in milieu de ce			
qu'elles ont cte pendan' les 11 annee	s de paix avant			
de guerre -		1,115,493		
L'Etar civil, la Marine, les Fortificatio	ns —	510,000		Revenuenet.
			2,750,493	,
		-	777307493	
				2,029,195
Madras.				
Le produit des Terres (les Seicars	3 compris) &	_		
des droits de la Dourne (Cuftoms)		600,000		
Les subsides du Carnate -		,200,000		
- du Tanjaour -	-	162,000		
		•——	960,000	
Adaduste, les fins du Militaire -		600,000	_	
L'entretien de l'Etat civil, & des fortifi	cations. & la cet		•	
pout les Sercars -		187,143		3
1 - 40 KG G - 1 - 1			787,143	
			1011-43	172,857
			-	
•	_			2,2(2,053] 276,000
A Bombay & 1Bm coolen les depenfes eve	edent le révenud	e	2	
Revenu net 4 2th 6d, In			L. St	1,92(,053
Parent net à v TI	` —			1,621,094
Un a venu h confiderable nous met	d afo. re	r the grom	te liquidati	o i des det
Un a venu a confiderable nous met	m aron a espere	[t dir recen	n nazional.
tes de la Compa,nie, & finalement une	augmentation de	r commerce r		_

В

La fituation du Bengale est singulierement heureuse en ce oui regarde la fureté contre les invalions ennemies. Au Nord & à l'Est ses ventins ne font pas des nations guerrières; outre cela cette province à de ce côté là une barriere formidable de montagnes, de fleuves, de vastes deserts qui retiendroient un ememi s'il s'en présentoit. Au Sud est une Côte gardée par des rivages escarpés & par des forêts impénétrables. & n'avant qu'un seul port (celui-ci même d'un abord difficile) fur une étendue de 300 Milles. Ce n'est ou'à l'Ouest ou'un ennemi peut être à craindre, mais ici eucore la nature a placé une forte barriere. Ajoutez sa population & ses ressources, aidées de la quantité accoutumée de troupes Britanniques, & vous conviendrez que le Bengale peut présenter le front à toute la partie de l'Indoussan qui pourroit être portée à devenir son adversaire. Dans le cas même de quelqu'invasion, la contrée au delà du Gange seroit exemte des ravages de la guerre, & sourniroit des fecours pour la défense générale. Au reste, les revenus nous apparsenant en entier. le fiege de la guerre seroit probablement à notre choix a).

Le Nabab d Oude (successeur de Sujah Dowlah) possedoit toute la Soubah de ce nom & la partie Nord-Ouest d'Elahbad, accrues ces dernieres années par les parties orientales de Dehli & d'Agra qu'avoient possedées jusau'alors une mbu d'Afgans Rohillas & les Djates. La Zemindarie de Benarès, qui comprend encore les Sercars de Gasipour & de Tschounar (Chunar), finsoient partie des Domaines d'Oude jusqu'en 1774, que son tribut ou sa serme de 24 Laks (porté depuis à 40) b) sut transseré aux Anglois. Cette Zemindarie, possedée en dernier lieu par Cheitsing, occupe la principale partie de l'espace entre Bahar & Oude; ensorte qu'une petite portion seulement du territoire de cette derniere province touche le Bahar au Nord - Ouest.

1.05

s) Ces reflexions en ont amené une de M Anque-il qu'on fit dans les Retherthes &c. p. 463. Il b) La parenthese est récemment ajourée. E.

Les Domaines d'Onde sont situés des deux côtés du Gange, occupant (à l'exception du district de Rampour, qui appartient à Fizoula khan) tout le plat pays entre ce fleuve & les montagnes du Nord, amsi que la majeure partie de la contrée sertile située entre le Gange & le Djemna (Jumna). connue sous le nom de Douab a), jusqu'a 40 Miles de distance de la ville de Del la En un mot, la Nation Britannique, avec ses-Alliés & ses Tributai res, occupent tout le cours navigable du Gange, depuis son entrée dans les planes jusqu'a la Mei, ce qui, à raison du cours terpentant de ce fleuve. fait une etendue en longueur de plus de 1350 Milles d'Angleterre.

On peut compter pour les dimensions d'Oude & de ses appartenances 360 Milles Anglois en longueur de l'Eft à l'Ouest, & 150 à 180 en largeur. La Capitale est Faifabad (Fyzabad) fur le fleuve Gagra (Gogra) & très proche de l'ancienne cité d'Audiah ou Oude.

Au Sud Ouest du Djemna, & attenant.aux Gouvernemens d'Oude, de Benares, & des Maiattes, se trouve Boundela, ou Boundelcand (Bundelcund), pays sujet en dernier heu au Rajah Hindouput, mais partagé aujourd'hui entre ses descendans. C'est une contrée montagneuse, de cent milles qu'urés, qui renferme les fameuses mines de Diamans de Panna, & quel ques fortes forteresses, dont Callindier est la principale.

Les terres d'Adjudfingue sont contigues a Boundelcand à l'Ouest; aux Marattes de Berar au Sud, & à Benares à l'Est Ce pays est à peu près de la même étendue que Boundeleand, &, de même que celui ci, sujet aux deprédations occasionelles des Marattes.

Les territoires des Raj-lis de Ghoud & de Bahdoriah confinent pa reillement aux not veaux domaines d'Oud au Sud du Djemna, vis à vis d'I-

tora

a) Donat on Borwth (Dooab Dooabat) fon f un-ctendre de pays form e par le rap Prochement ou la jonélio i de deux fleuves, le canton que forn enta nfi le Gerge & le Djes sa est sppele par exce les e le Do sab

tava (Etavah). Le premier a les Marattes au Midi: Jovnavar., à l'Oueft: & les domaines de Noudjouf khan (ou Na liefkhan), deinierement défunt a). au Nord. C'est un peut pays, mais dans lequel est située la sameuse sorteresse de Gwalior, enlevée aux Marattes par les forces Britanniques en 1780.

Attenunt à la rive occidentale du Gange, est un petit district entouré par les domaines d'Oude, & appartenant aux Patanes Rohillas, dont Farroukabad (Furruckabad) est la Capitale: il n'a gueres au delà de 30 Milles d'érendue.

Fizoula Khan, un Chef Rohilla, posséde le petit district de Rampour finié au pied des montagnes, au delà du Gange. Il est tributaire effectif d'Oude, sournissant son contingent quand il s'agit de la désense commune.

Le navs de Zabeda Khan, successeur de Nidjib Dowla qui étoit un Afgane Rohilla, touche à la rive occidentale du Gange, & aux montagnes fententrionales: il s'étend vers l'Ouest jusqu'à Sirhind, & vers le Sud jusm'à Dehli, avant 180 Milles environ en longueur de l'Est à l'Ouest, & près de la moitié en largeur. Les Seiks sont ses voisins à l'Ouest; les Diates l'étoient jusqu'à ces derniers tems, au Midi-

Schah Allum, l'Empereur nominal de l'Indoustan, posséde la cité de Dehli, & le petit territoire à l'entour; c'est là tout ce qui a été laissé à la maison de Tamerlan b). Le successeur de Noudjouf Khan posséde c), pareillement, la ville d'Agra; mais ni l'un ni l'autre de ces Princes n'ont quelque poids dans la balance politique de l'Indoustan-

Les

a) Dernierement defin t n'eft pas dans la re Edition. E.

b) La maifon de Timour ou Tamerlan a gomerné l'Indonftan, presque fans interrupnon, pendant 260 ans.

c) Dans la te. Edit, on bloit. "Neudjouf Khan policde." B.

Les Djates possédoient encore, il n'y a que peu d'années, la majeure partie de la Soubah d'Agra, & pendant quelque tems la ville de ce noir étoit leur capitale; mus ils sont dépossedés maintenant du Donab, ainsi que de si glus grande partie du pays plat coungit à la rive Ouest du Djemna, & se trouvent rejetés su s'r contiée monsagneuse au delà de Monat. Je soupçonne que les peuples appelés Getes, auxquels Tamerlan sit la guerre dans la marche de Batnir à Sammana, sussoient partie des Djates a).

Les Seiks sont le nation la plus occidentale de l'Indoussan. Leurs territoires commencent à Sirhind, & s'étendent vers l'Ouest jusqu'à Pindus, dont on affure que tout le cours d'Attak jusqu'à Sindy, avec le bes pays sur les deux rives b), est en leurs mains: en sorte que leurs domaines en général, sont formés des soubaits de Lahor (ou le Panjab), de Monstan & de Sindy. On dit qu'ils consistent en un certain nombre de peuts états, indépendans les uns des autres dans leur Gouvernement intérieur, mais liés entr'eur par consédération e).

B 3

 T_{imur}

- a) Voyez la Vie de Tamerlan par Sheriffeddin, traduite par (Petis) de la Cross.
- b) Le célebre Monsieur (a present Sir William) Jones observe très ingénieusement, qu'il nest commun parmi les Asianques de donner les mêmes noms aux contrées situees sur les deux côtes de quelque sieux considerable. Cest ams que la Province de Sindy est par tagée par I Indas, le Bengale, par le Gange, le Pegu par I Irabasio, L'Egopie, de même, est partigée par le Nil. Probablement la ficilit. d'approcher des deux côtés, au moyen d'an steuve naugable & des mondations en certains tems, rendoient lune & l'au tre de ces dinissons formees par le cours du seuve, sujette aux ravages continuels du voi sin opposé, jusqua ce qu'ensin la nicessité produsti un accord, qui les rassemble en une seule communaut. (Les mots, LVFgypre.—Nil" ne se trouvent pas dans la re, Edit)
- c) Voyez les ouvrages de M M Dow & Verrist (Cen a direr Dow's IFfler) of If u define de ouvrage tres connu, dont il y an editions on 2 & 3 columes, & A um of the rife, progrefic on l'prefens flate of the English Generature in Econd, by Harry Vereist Lond, 1772-40)

Tunur Schah, le successeur d'Abdalla, dont la Capitale est Candahar, est en possession de Caboul, du Sussan, & des pays qui a cossinent la Perse, tout celà pris ensemble forme un Royaume considérable L'Indus est la limite génerale des Abdallas al Est Cotte sous eraineté (Gosernmen') sut érigée pa Abdalla, un des Généraux de Nadirschah a), lorsque son Empire demessiré, semblable à celui d'Ale andre, s'écroula après le déces du Conquérant.

Jeynagar ou Joynagar, district montagueux d'une médiocre étendue, est situé à l'Oucst d'Agra, entre ceux de Ghoud & de Meu at. Il est gouverné par un Rajah dont Joynagar est la Capitale. Le vossinage des Marattes a exposé ce pays à de stéquentes incussions de ces peuples; mais ils n'ont namais pui se réduire entierement.

Joudpour, ou Marwar, est contigu a Joynagar au Sud-Oucs, & lui ressemble par les circonstances excepté que son district est plus étendu, ayant pres de 200 Milles du Nord-Est au Sud-Oucst Le sieuve Paddar traverse

pres de 200 Milles du Nord-Est au Sud-Ouest Le sieuve Paddar traverse ce pays, qui sait partie de la Soubah d'Adjumer & dont Marwar est seulement un autre nom. Mirta (Meerta) en est aujourd'hui la Capitale

Oudipour, ou Tscheutor (Chettore), le prys du Rana, est situé su Sud-Ouest de Joudpour, & confine au Guzerate & à Malwa Son Rajah, comme ceux de Joudpour & de Joy nagar, est exposé son a devenu tributare des Marattes, se vossins, son a soussir leurs incursions Tscheutor étoit l'ancienne capitale, place tres sameuse par sa sorce, ses richesses & son anti-

quité, lorsqu'elle sut prise & saccagée par Albar en 1567. Oudipour est la présente capitale Les pass de Nagor, Poucaner-Jasselmure, Amercot & ceus qui

bordent inferieurement les cours du Paddar, nous sont très peu connus jusqu'à

a) Dans is to Ed.; M Rennell evoit Cetit Shaw, dans is 20 il Cent tonjours Shah

qu'il préfin. Nous savons seulement qu'ils forment un nombre de petites Principautés.

Les États Marattes occupent toutes les contrées métidionales de l'Indoussan proprement dit, & une grande partie du Dékan. Malwa, Berar, Orissa, Candeisch, Visapour; la principale partie d'Ahmednagar (ou Dowlatabad), la moitié du Guzerate, & une petite portion d'Adjimer, d'Agra & d'Elabbad, sont compris dans ce grand Empire, qui s'étend de la Mer à la Mer, an travers de la plus large partie de la Presqu'île; & depuis les consins d'Agra au Nord, jusqu'au Kissa au Sud; sormant une surface de pays de 1000 Milles d'Angleterre, environ, en longueur, sin 700 de l'argeur.

Ce vaste pays est partagé entre plusieurs Chess ou Princes, dont la dépendance du Passchwa, ou grand Ches a), est, comme celle des Princes d'Allemagne vis à vis de l'Empereur, en tout tems purement nominale; quelquesois même, des intérêts opposés donnent nassiance à des guerres, non seulement entre les Membres divers de l'Empire, mais encore entre les Membres de la Tête. En effet, rarement sont-ils conséderés, que dans les occasions qui uniroient les Etats les moins accordables: savoir, pour leur des ravages, leur sont d'assez grande importance pour les engager à réunir leurs armées.

Je me sens aussi peu en éat que disposé, d'entrer dans se détail des possessions & de la situation (politique) de tous les Chess qui composent l'Empire Maratte. Je tâcherai seulement de nommer les principaux, ou ceux qui ont paru sur le Théatre de la présente guerre.

Le

Le Passchwa, Chef nominal du Tout, réside à Pounah, située à l'extrémité Sud-Quest de l'Empire, & à 100 Milles environ de Bombaye. Il posséde la plus grande partie de Visapour, de Baglana, de Dowlatabad (ou Ahmednagar), la partie méridionale de Candessèh, & une petite portion du Guzerate. Sa portion du Dékan est naturellement très bien munie, particulièrement à l'Ouest, vers la mer, où un énorme boulevard de montagnes, appe'é les Ghâtes (Gauts), s'éleve à pie de la plaine, nommée Concan ou Cockoun, & portant en somme de terrasse une vaste étendue de plaines strules & peuplées, dont la grande étévation y rend l'air frais & agréable.

Le pays du Paisthwa & celui de ses Dépendans & Vassaux immédiats, prolonge, généralement parlant, la côte depuis les districts de Goa, jusqu'à Cambaye. Au Sud, il consine au pays d'Heider Aaly; à l'Est, à ceux du Nizam & du Rajah de Berar. Au Nord, ses voisins sont Sindia & Holkar.

Ceux-ci, Sindia & Holkar, se patrigent presque toute la riche & grande Soubah de Malua. Le premier, de plus, posséde la partie Nord de Candeisch, rensermant la ville de Borhanpour; & les contrées les plus septentrionales du Grerate. Ses posséssions dans Malwa s'étendent jusqu'à Narvar (Narva ah), à 120 Milles de distance des frontieres d'Oude a). Sa capitale est Oudean (Ougean ou Ugean) proche de l'ancienne cité de Moundou, capitale des Tschilles (Chillegee) Rois de Malwa: desquels lui & Holkar tirent, dit-on, leur origine. La capitale d'Holkar est Indour, à 30 Milles, à peuprès, Ouest d'Oudean.— Goungadar Pount posséde le district de Calpy, qui borde à l'Est le Djemna (& par conséquent, les nouveaux domaines du Nabab d'Oude); Sindia est son voisin à l'Ouest.— Ballagi ou Balladji (Ballagee), stere de Goungadar, gouverne le district de

a) Durant la préfente guerre, le Colonel Camac pénétra, venant de ce côté là, jusqu'i la vi- de Strondy à plus de 100 Milles en-decà de la frontiere de Stradu.

Sagar, fitué entre la frontiere orientale de Sindia, & Boundeleand, aucun de ces diffricts n'est égal en étendue à la Principauté de Galles

Moudagi Bounslah, le Rajah de Beiar, posséde en général les Son bahs de Berar & d'Orissa A l'Ouest ses domaines confinent à ceux de Ma homet Hyat, (un Rajah des Pattanes), de Nizam Schah, & d'Adjid Singi e Vers l'Est, ses possessions dans l'Oressa se prolongent entre celles des An glois dans le Bengale, d'une part, & dans les Sercars du Nord a), de l'au tre part, au point d'occuper pres de 180 Milles de pays attenant à la Mer. & par là, d'interiompre la continuite de nos possessions sur la cote b) Les possessions de Moudage sont tres considérables, s'étendant de l'Est à l'Ouest fur un espace de 600 Milles d'Angleterre, & de 250 du Nord au Sud il ne possede pas tout cela en pleme Souverameté, car Cattack, Rettenpour (Ruttunpour), & Sam' alpour ne font gueres plus que ses tributaires, & gouvernés par fon frere Bembagi - Nous connoissons moins de l'intétieur du Berar, que de la plupart des autres pays de l'Indoustan, mais, d'apres ce que nous en savons, il ne paroit pas devoir être riche ni peuplé pour en est a present la Capitale e), & la residence de Moudagi, elle est si tuée a mi chemin à peu pres entre le Bengale & Bombaye.

Carrack, le Capitale de l'Orissa, sur le sieuve Mahanada, est un poste de conséquence, vu qu'il est sirué sur le seul cremin qui mene du Bengrie dyns les Seicars du Nord, & le possession de cette ville & de ses appartenances donne

⁾ Ces Serears oi, provinces, turent of gin tement appeles amfi à caufe de leur pot our l'altrement à Madrar d'ou ils d'pendant à dans la finte ce terme du Serears du Nace adonte par les Anglois en géneral

La nienne Captale, flon Frfha a ét. Schahpear On It dans I Apri Abbert q e l fra ci detan a ét. appel Hawer, & i eft remarquable que Pain-fat ment on éa mête pays fous le nom d'anera, a goutant que ce pays eft fort en Caralere ten la facter e 122 quon ny entret nt pont d'Alephans pou la guerre

donne au Rajah du Berar plus de poids pas rapport au Gouvernement du Bengale, que ne lui en donnent même ses vastes domaines & sa position au centre de l'Indoustan.

Le Rajah Nizam Schah, de Gurry Mandela (Mundlah) ou Bândò (Baundhoo), est tributaire du Berar.

Fate fingue (Futtyfing) Guicawar, ou Gwiker, qui a été notre allié pendant la guerre avec les Marates, a été mis par nous en possession d'Ahmedabad & de Cambaye, & en général des districts qui bordent & sont situés au Nord du sleuve Mihi, lequel sert de frontiere commune à son district d'Ahmedabad & au noue de Barotsch (Broach) a).

Tels sont les principaux pays réduits sous la forme de Gouvernemens par les Cheß Marates: mais œux-ci sont tellement accoûtumés à la rapine & au pillage, qu'il est très peu des Etats voisins qui n'ayent à quelque époque senu & reconnu leur pouvoir. Le Bengale & le Bahar ont été assujétis pendant un tems considérable à un tribut régulier; & le Carnate, Maissour (Mỹ fore), les provinces du Nizam, le Douab, Boundelound, & les districts méridionaux de Dehli, ont été envahis fréquemment b). Leurs incurs in C 2

a) Par le dernier traité de paix orec les Marates nous leur avons rendu toutes nos conquêtes dans le Guzerate, & il s'est fait un nouveau partage, dont jignore les particularités, esttr'eux & l'ase Singue. (Note nouvelle).

b) Tout ce qui sa surre "Leurs incursions — à l'Indousten entier," étoit moins détaillé dans la se. Edition je rapporterai les termes de l'original — — "Frequently exerimi, allow ever, the power of the Mahrante appears is have been an the decline, for the last women 197 years. Sair out of Bingal, the support Pro-incis "), and the Cansaire by the Breigh "Arms, and out of Missre by Histor, their field of altion les leen nuch ere conferiled, and the pressur war with the Breigh gower has discreted their weakings to all Hindeostan "Must la principale assertion e celle de la presende sobblesse de Marates v étois des), com me on voit, & se retrouve dans la 20. Edition. M. ANQUEYIL l'a relevée aixe force, & l'a amplement resuée dans ses Recherches We fur l'Inde, p. 469—480. B

⁷ Thefe of the Nabab of Oade,

cursions de brigands les ont conduits quelquesois à 1200 Milles de seur capi tale. Mais la bataille de Pannipat en 1761, a introduit un certain degré de précaution dans leuis entreprises militaires. Cette bataille a été décisive rélativement aux prétensions des Marates, entant qu'ils sont Indous, à l'Empire suprême dans l'Indoussait, dans ce tems là ils se croyoient asser sorts pour pouvoir le disputer aux Mahométans: mais ils perdirent l'élite de leur armée, ainsi que leurs meilleurs Généraux, & depuis cette époque leur pouvoir paroit être allé en déclinant. Exclus du Bengale, d'Oud & du Carnate pur les armes Britanniques, du Maissour, par celles d'Heuder Aalu, le champ de leur activité a été sort restreint; & la présente guerre avec la pussance Angloise a décelé leur soiblesse à l'Indoustan entier.

Des cinq Sercars du Nord, quatre: Tschicacol, Rajamandry, Ellor, & Condapully a) sont possédés par les Anglois; & Gontour (Guntoor), est entre les mains du Nizam. Les quatre premiers occupent la côte depuis le lac Tschilka sur les frontieres de Cattack, jusqu'à la rive septentionale du seuve Kusta, formant, comparativement, une longue & étroite bande de pays, de 350 Milles de long & de 30 à 70 de large. La qualité de ce pays est de nature à le garantir alsément contre un ennemi Indien; y ayant d'un côté une barrière de montagnes & de vastes forêts, de l'autre côté la Mer: les extrémités seulement restant à découvert. Son plus grand désaut provient de sa situation rélative au Bengale & à Madras; la distance du premier étant de 350 Milles, de celle-ci 250; ensorte que quelque pressant besoin de troupes qu'il se présente dans l'un ou l'autre Gouvernement (Presidency), on ne peut compter sur celles qui sont en garnison dans ces Sercars. Ceux-ci au reste, pour parler exastement, appartiennent en partie à Golconde (ou au Detan)

a) Condat illy est appell Mustapha Nagar (Nuggur) dans le Regustre des revenus; & Gontour y a le nom de Morsica nagar,

Dekan) & en partie à lOrtfla, & on les tient du Nizam fous la condition de lui payer un cens stipule b)

Les possessions du Nijam ou Soubah (dar) du Dékan (Descendant du sameux Nijam el Moulouck) comprennent la Province de Gol-oi de, & la partie orientale de Dowlatabad, c'est a dire l'ancienne province de Tellingama ou Tilling, située entre les pirties inscrieures du Cours des steures Kistana & Godavery. Le Nijam a pour vossins, à l'Ouest le Peischwah, ou le Marate de Pounah, au Nord celui de Berar, les Sercars du Nord, à l'Est; & le Carnate, Bazalet djung & Heider Aaly au Sud. Je n'ai pas une idée bien nette de ses frontières occidentales, vu qu'elles ont varié continuellement pendant ses guerres avec les Marates mais je suppose en général que le sieuve Bumah & les montagnes du Visapour sorment actuellement sa frontière, depuis se Kistina, à l'Ouest, jusqu'à 130 Milles en deça de Pouna, que de là elle se replie vers les rives du Godavery, au dessous d'Aurengabad, & que ce steuve même sorme à peu près la frontière septentionale du Nizam. Sa Capitale est Heiderabad ou Bagnagar, située sur le steuve Mousse, proche de la sameuse forteresse de Golconde.

Les districts d'Adoni & de Rachore sont entre les mains de Bazaletdjingue siere du Nizam, de qui il les tient en sies. Le Rajah de Sourapour ou Sollapour, à l'Oucst du sleuve Bimah, & quelques autres Rajahs sont ses tributaires

Il y a apparence que les propres domaines du Nizam, exceptant ses tributaires & ses seudataires, ne passent pas en étendue 280 Milles de lon gueur sur 160 de largeur Avant qu'il prit possession du Sercar de Gontour, en 1780, ses domaines ne touchoient nulle part à la Mer

Le Sercar de Gontour (appelé encore Mortizanagar & Condavir) occupe l'espace compris entre Condapilly, le plus meridional de nos quatre Sercars

Sercats, & la partie Nord du Carnate; s'érendant par près de 50 Milles le long de la Côte de la Baie de Bengale. La possession de ce district auroit excrèmement convenu aux Anglois, tant pour exclure la Nation Françoise du Dekan, que pour entretenir la communication ouverte avec les Sercars du Nord, & obtenir une continuité dans nos possessions ainsi que dans celles de nos Alliés.

Les domaines du Nabab d'Arcot, ou le Carnate, commence au Sud du Sercar de Gontour, & se prolonge tout le long de la Côte de Coromandel jusqu'au Cap Comorin. Il saut entendre par là que j'y comprends le Tanjaour (Tanjore), Marava (Marrawar), Tritchunapoly, le Madurci (Madura) & Tinevelly, qui sont tous des appartenances (appendages) du Carnate. Dans ce sens le Carnate n'a pas moins de 570 Milles Britanniques en longueur du Nord au Sud, mais nulle part au delà de 110 de largeur, & coinmunément pas plus de 80. Un si long & si étroit espace de pays, bordé par un ennemi acht & punsant, doit être constamment sujet soit à ne pouvoir donner du secours aux provinces cloignées, soit, en divisant ses sorces pour leur désense particuliere, à mettre en danger la sureté de l'ensemble.

Anciennement le Carnate comprenoit toute la partie de la Presqu'ile, qui est située au Sud des sseuves Gondegama & Tonguebroda, depuis la Côte de Coromandel à l'Est, jusqu'aux monts dits les Ghâtes, vers l'Oues; & il étoit divisé en deux parties: Balla Ghâte & Payen Ghâte, c'est à dire les Ghâtes sufférieures & inférieures a); dont les premieres sormoient la partie occidentale, & contenoient les districts qui composent aujourd'hui le pays d'Hei-

a) Ghåre [Gaus or Ghaus] fignific également un passage par les montagnes ou un lieu d'a bordage sur la rive d'un steure. C'est dans la premere signification que ce teime a été applique au Carnate, qui est coupé pai des chaines de montegnes ou se nouvent un grand nombre de passages de de distis. der Aalt & les autres la partie orientale, ou le Carnate selon sa présente définition a).

Les possessions Britanniques dans le Carnate se rédussent au d'flust ap pelé le Diaghtre, lequel ne s'étend guere au delà de 40 Milles a l'entour de Madras

Les domaines d'Heider Aali (Hyder Ally), qui ci devant partipoit le Carnate avec le Nabab d'Arcot, & lui en dispute maintenant le reste. commence à l'Ouest de la chaine de montagnes au dela de Dalmacherry, de Saatgoud (Sautgud) & d'Attor, & s'étend vers le Sud jusqu'à Trasancor & Maduré, au Nord jusqu'au Sounda & Visapour, (enveloppant Adoni, le territoire de Bazalet djing), au Nord Ouest jusqu'à Gontour & Ongole. & à l'Ouest susqu'à la Mer. Elles comprennent, en général, les provinces de Maissour, de Bidnore, de Coimbettour, de Canara & de Dindigoul, indépendamment de ses dernieres conquêtes vers le Nord, qui sont Tchitteldrous. Harponelly, Sanor-Bancapour, Roydroug, Goutti, Condanor, Canoul & Couddapah b).

Le territoire actuel d'Heider surpasse très considérablement, tant en étendue qu'en revenu, celui de son rival le Nabab d'Arcor mais vraisemblablement, il faudra pendant un long espace de tems un Prince qui ait les tilens d Heider, pour empêcher un Etat composé de tant de parties discordantes, de retomber en pieces. Il y a affez d'apparence, qu'à la mort de ce Prince, il se fera un grand changement dans la division (géographique) de la Presqu'ile, & dans ce cas les Marates pourroient bien devenir nos voisins de plus pres qu'ils ne le font à présent.

T.es

a) En vertu du Tra te de Pans, Heider n's du conseiver que ses arcte ver possessions [Note

b) Cet article du Carnate Anciennemene -- d finition " eft celui qui dans la re édi tion se trouvo t plus haut soyez et dessus p 6 la note (a) On remarque seulement quelques variai tes par ex dans la re édit M Rennell expl quoit les termes de Balla G et & Payen Gant, par les grandes & les petites Ghates

Les dimensions des domaines d'Hetder sont au moins de 400 Milles "d'Angleterre en longueur, du Nord au Sud, & de 290 à 130 en largeur; car il posséde de beaucoup la plus grande portion de la Presqu'ile

Qu'un Anglois jete les yeux sur la Carte & qu'il compare l'étendue des possessions des Marates & d'Heider Aali prises ensemble, avec celles de la Grande Bretagne & de ses Alliés, son amour propre ne soussirra pas, je crois, du résultat de cette comparation. Sans entrer dans la question problémanque (abstract), si la guerre a été faite à juste titre ou par nécessite, & quelles peuvent en être probablement les suites, nous devons du moins convenir, qu'il s'est s'ut des efforts prodigieux pour la soutenir. Une Armée envoyée des rees du Gange au travers du Continent, afin de s'opposer aux desens des François dans le Dekan, une autre pour rétablir nos assaires délabrées dans le Carnate, voilà des opérations surprenantes, dont l'Histoire sera menuon encoie, quand leurs effets pourront avoir cessé d'être ressenties.

La mort d'Heider Aali a) arriva dans le tems environ où ce qu'on vient de lire fut écrit: & la révolte subséquente du Bidnour, de quelque saçon ou elle

a) Le Caractere d'Heuder Aals me parossisant avoi (to fassi fort imperfassement dans cette par te de la Terre, ja nesse qu'un conservation par la liera d'un peintre dans ce gense. Dans mon esfaut j'as toujoure appelle Halen, le Fréderic de l'Fs. By me state que ce Monreque victoran de guernier, i qui je la compa re dans les partiers les plus brillantes de son caracter, pre s'offentera pas de cette liberte. Les fuccès militaires d'He der, sonds ser l'amedioration de la dissipline son ettent on i tout e clipece de mentre, son art de concilier les différentes tribus qui sen voient sous ses dispeaux, son me pas d'appaieil & de cértironnes, il moins que la dignite de su vitat nen exices s'anne, son économie conséquente dans les dypents person nelles, dont les dispectes l'el titudes forment la principale dissinstitud ans ce qui un nomme le Cracialect éche les l'aucres ordinaires), avec une attenuon softenue su les mondres details en un tre de Finance, de le payement regulier de son aimes, tout celà reuns cless e Hader entaits au dessite de la payement regulier de son aimes, tout celà reuns cles e Hader entait au dessite se les payement regulier de son aimes.

qu'elle se termine, semble consirmer ce qui a été avancé concernant le manque d'attachement de ses Généraux. Mais la paix de 1783, conclue si fortpropos pour nos intérêts dans la Presqu'ile, a donné auffi au fucceffeur d'Heider un loisir favorable pour s'occuper du gouvernement intérieur de son pays & le mettre sur un pied bien réglé. Une armée aussi nombreuse que celle ou'Heider avoit mise en campagne ne pouvoit y être entretenue longtems movement les seuls revenus du Maissour; & le Carnate étoit entierement épuifé. L'anticipation des revenus, porte avec foi, d ns les Gouvernemens d'Asie, un effet destructif immédiat; & ne peut par consequent se repeter fréquemment. Heider, longtems avant sa mort, avoit senti la nécessité de renoncer à ses projets ambitieux; il est probable même qu'il ne les eût jamais poursuivis, s'il n'avoit espéré une coopération plus prochaine & plus effective de la part des François, à l'aide desquels il se stattoit de parvenir en une campagne ou deux à nous expulser. Mais peut être devint-il plus saloux des Reançois qu'il ne l'étoit des Anglois; & si la paix de Paris avoit laissé le Carnate entre ses mains, au lieu de celles de Mahomed Aali, les François auroient pu se trouver sur un plus mauvais pied qu'ils ne le sont probablement à préfent: car son intention certainement n'a jamais été qu'ils y dussent revêtir une autre qualité que celle de marchands, quoiqu'ils euflent eu pour but d'obtenir des revenus territoriaux, sans lesquels, ce qu'ils savent bien, une puissènce Européenne ne peut gueres agir avec fuccès contre une autre qui en posséde. I.a

autres Princes de l'Indoustion, que les grandes qualités du Morarque Prinssen l'ont mis audessus du commun des Princes de l'Europe. La cruauté fut le vice d'Ifeider mois nous devons confidérer, que les idées d'humanité, chez ce Prince, etoient mefurées fur une Cchelle Affattque, & il n'est pas improbable que lui même estimoit son caractere, pour ce qui regarde la clemence & la modération, autart audessus de celui des Tamèrlar, des Na dir Schih & des Abdalla, qu'il jugeon fa discipline supérieure à la leur.

Si Tipou, le fils d'Heider devenoit avec le tems notre ennemi, il piomet d'en être un p esqu'auft formidable que l'a cie fon pere. [L'eréaement a juf na ce augune],

La maniere dont la guerre dans l'Inde s'est terminée a étonné toute l'Europe, excepté seulement une partie de la Grande Bretagne: car c'est en général le sort de ceux qui se distinguent avec succès par leurs efforts d'acquérir de la gloire politique ou militaire dans ce pays, de ne gagner les suffrages que de la moitié de leurs compatriotes. La vérité suit les demeures de l'esprit de parti, qui tantôt donne aux sautes le vernis éclatant de la vertu, tantôt la noire teinte des crimes, suivant que l'un ou l'autre ser se vues: c'est pourquoi nous, parties intéressées, nous devons nous en tenir au jugement de nos vossins, sur la conduite de M. HASTINGS qui a tracé les mesures pour arracher le Carnate des mains d'Heider Aali, & celle de Sir Eyre Coote qui les a exécutées.

Si les Indes orientales valent la peine d'être confervées, les noms de ceux qui nous y ont acquis ou affuré nos possessions méritent de l'être parcellement. Il semble que c'est par cette raison, que dans la vue de déprécier le mérite de ces derniers, quelques personnes, tout nouvellement ont jugé nécessaire de ravaler l'importance des premieres a). Clive a été traité plurôt comme un homme qui auroit perdu reize colonnes, que comme [le méritoit] celui qui avoit gagné un royaume; & rien ne manquoit pour couronner un pareil procedé, si ce n'est que le persécuteur de Clive sur le même homme qui est jeté les Colonies.

MEMOI-

a) C'estémne réservoir curreuse à faire, que les mêmes gens qui auroient risqué de perdre l'inde a fin d'assure un certwin degré de liberté unsginaire aux Natureis du pays, ne désiingnent pas de prêter leur assissance pour mettre les pauvres Africains dans les chaines de l'ecclavage. Il en est qui prétendent que les avanusges qu'on retire de nos possessions dans l'Inde, quels qu'ils soyent, douvent plutôt être abandonnés que de faure soussire les viurels mais on ne parle pas de renoncer aux Iler à Suere, où des myriades de mifrables Africans sont renus dans les seus, a tois milté Milles de leur pays natri! — Au contraire, on fixe annuellement par la pluraite des voix une somme pour se procurer les montraire, on fixe annuellement par la pluraite des voix une somme pour se procurer les montraires.

MÉMOIRE

une CAPTE de l'INDOUSTAN &c.

L'étendue de pays contenue dans cette Carte est si grande, & la qualité des matériaux dont elle est composée, est si variée dans ses différentes parties, que pour prévenir toute consussion, il a été nécessaire de partager le compte que nous allons rendre de sa construction, en diverses sections, selon la division naturelle du pays, & en quelque saçon selon la nature des matériaux. En consequence nous le partageons en sept sections.

La 1c. contient les Côtes de la mer & les Iles.

La 2e. le pays levé par des mesures géodésiques, du côté du Bengale; c'est à dire celui que traversent le Gange & ses principales branches, jusqu'à la ville d'Agra vers l'Ouest.

La 3e. le pays occupé par l'Indus & les bras de ce fleuve.

La 4c. contient les districts situés entre le sieuve Kissna & les pays arrosés par le Gange & l'Indus, par conséquent les parties moyennes de l'Inde

La 5e contient la Presqu'île au Sud du Kistna.

La 6e. les pays fitués entre l'Indoussan & la Chine; nommément le Tibet, le Boutan, Assam, Pegu, Aracan, Assa & une partie de Siam, &

_a

yens d'en recruter le nombre, ou de remplacer ceux qui pénifent, par l'extes probable ment du travail, ou bien par la douleur poignante d'être fipares pour toujours de leurs faufons les plus cheries. Si nous exceptons la premiere cl-sie des Naturels du Bengale, qui fans contredt ont perdu de leur poids en changeant de mattres, je ne vois pas quels maux le gros du peuple peut en fouffirs, au mones, pas de plus grands qu'il n'en aura fouffert par les changemens qui eurent heu en 1688 & 1714.

[L'article fur Heider Aali, avec fes deux notes, eit une addition qui ne fe trouvoit pas

La 7e. & derniere enfin contient quelques additions & corrections pour la Carte originale: amfi que des Tables de diffañces entre les principales villes, &c. a).

Mais avant de passer aux détails de la construction de la Carte, il sera nécessaire d'expliquer la mesure itinéraire adoptée pour les endroits où l'on n'a pas sait d'opérations géodesiques. La mesure de ce genre usitée dans l'Indoussan, est la Cosse ou Crore, estimée communément de deux Milles légaux d'Angleterre (Brittsh stetute Milles). Je n'ai pu parvenir à me precurer la véritable longueur de la Cosse, telle qu'elle a été sixée par Akbar & d'autres Empereurs; & même si je l'eusse eue, elle ne m'auroit pas servi dans les présentes recherches, parce que toutes mes tables & mes itinéraires Indiens sont dressées en cosses calculées.

Je vais présenter dans un tableau l'ensemble des distances estimées en cosses, que je me trouve en état de comparer avec des distances connues, afin de déterminer le rapport qui a lieu entre la cosse & une partie d'un grand cercle du Globe.

Estimation des Coffes selon Tavernier. Vrue dift her en Dift her, d'une coffe Coffee milles geograph. effunees en mill geogr. 1,5 6)] De Surate à Borhanpour 136 201 D Borhanpour à Sirondi 1,9 IOI 100 1.8 De Sirondi à Agra 106 190 1,6 D'Agra à Elahbad 220 138 Milien 617 1,3 D'Elabbad à Benarès 46 1,52 c) De Benares à Patna 119 1,7 70 1,5 De Surate à Ahmedabad 82 ___ 125 1,3 90 _ De Dehli à Arra 68 1,3 367 D'Aurengabad à Masulipatam 290 Selon

a) Cette 7e. & dermere feltion a cit sjoutée dans la nouvelle édition B.

b) La 2e Cdition portoit à la place de cette ligne; "De Sirne i Noupour 44 - 57 - 1,3" B.

c) Dans la 1e, Edit fimplement: 1,5. B.

Selon des Itinéraires manuscrits que je possede

D'Elahbad à Faifabad *	62	_	81	—	1,3]
De Dehli A Lacknow	132		2102		1,6
D'Elahbad a Benares	37	_	611	_	1,65 Milieu
D'Elahbad à Agra	149		220		1,5 1,466 c)
D'Agra à Dehli	76		90	-	1,5 a)
De Ghod a Sirondj	92		1432		1,55 b)

Prenant le Milieu entre tous les résultats, une cosse messurée horizontalement, sera près de 13 Mille géographique. Mais si nous rejetons les distances entre Borhanpour, Strondj & Agra qui parossent [trop] s'écaitet de la regle générale (& Tavernier observe lui-même, que dans cette contre les cosses sont plus longues que pritout ailleurs) le milieu sera 1,43, ou juste 42 cosses pour un degré de grand cercle. Voilà le résultat de la comparasson de la Cosse estimée vec la Cosse messurée. Voilà le résultat de la comparasson de la Cosse estimée vec la Cosse messurée mais il saut observer que la plûpart des exemples allegués sont pris dans les parties septentitionales de l'Empire, & que construssant le Dékan, il s'est trouvé qu'on ne pouvoit y donner au delà de 1,4 (mille) à la cosse, ce qui sait 43 au degré. Cependant comme nous avons peu de bales mesurées dans le Dékan, je m'en sus tenu au rapport susdit, de 42 au degré, & j'ai construit en conséquence l'échelle de la Carte. Et cette cosse horizontale, en passant une sur septembre de la route, porte la longueur de la cosse dans les routes ordinaires à I Mille légal & &, ou bien, 190 Milles sont 100 Cosses

M D ANVILLE d) termine ses recherches sur la longueur de la cosse, en en sixant le nombre pour le degré à 37 mais il est bon d'observer qu'il n'avoit point de lignes mesurées à pouvoir comparer avec les distances estimées

D'un

z) Dans la re Ed t 12 B

b) Cette 6e ligne manque dans la 1e Edition B

c) Dans la 1e Edit 1 475 B

d) Eclarcustemens [fur la Carte de l'Inde] p 14

D'un autre côté, si'l'on sait attention aux distances respectives de Candahar, Caboul & Attock, telles qu'il les indique, chaque degré contiendroit 47 des cosses de Tavernier a).

SECTION I.

Les Côtes de la Mer & les ILES.

Calcutta est le point d'où je partirai, tant parce que sa position a été déterminée par plusieurs observations de la longitude & de la latitude, que parce que de cette ville une ligne mesurée, d'une longueur considérable, s'étend soit à l'Est soit à l'Ouest. Je suivrai d'abord la route Ouest, jusqu'à l'embouchure de l'Indus; de là je retournerai à Balasor & j'irai à l'Est pasqu'à l'entrée du Détroit de Malaca.

Calcutta, capitale des possessions Britanniques dans l'Inde étant la réfidence du Conseil général, est située b) par 220. 33', de latitude Nord, & sa longitude, par un milieu entre les observations de 4 différentes personnes, est de 880. 28', à l'Est de Greenwich c).

D 3

Bala-

- a) Voyez fur la difference des Coffes ou Lieues de l'Indouften, le T. I. de la Defer, de l'Inde, p. 23-28. La table de Diffances, dreffee par le P. TIEFFENTUALEE, ibid. p 19-22, fourmea des matériux pour étendre les comparations que M. Rennell vient de faire. B
- b) Ces positions se rapportent à la Citadelle [autrement le Fort William].
- c) L'Honorable Thomas Howe strouvé 88° 33′ Le Reverend Mi Smith 88 25 Min. Mage 88 24 85° 27′ 45″.

30

Ralafor fituée à 101 Milles géographiques ay, environ, de Calcurra, au Sud-Quest, est le point le plus occidental qui ait été déterminé par odes mesures terrestres; mais comme le Capitaine Ritchie a levé la côte sur mer infau'à la pointe des Palmiers. & que je confidere ses mesures comme peu inférieures pour l'exactitude à celles prifes fur terre, le regarderai la pointe de Palauras comme fi elle avoit été déterminée par des mejures terrefires prifes de Calcutta. la place la plus proche dont la polition a été fixée par des observations. Sa latitude est 200, 44'; sa longitude 870, 2'. Sur l'espace entier entre Madras & la pointe de Palmiras, qui contient 6 derrés 33 minutes en longitude, il ne s'est point sait d'observation par laquelle on puisse corrierer les longitudes intermédiaires. Cependant, la direction des côtes est le plus souvent savorable pour déterminer les principaux points jusqu'à un certain degré d'exactitude, au moyen du rhumb de la boussole, & de la différence de latitude. C'est ainsi qu'en 1770 & 1771 le Capitaine R17-CHIF, par commission du Gouvernement de Bengale, prit une suite de rhumbs & de distances, qu'il cerrigea au moyen des latitudes, tout le long de la côte, entre la pointe de Palmiras & Madras; dont l'intervalle est de près de 600 Milles G. Le réfultat donna 60. 34'. de différence en longitude; ce qui ne différe que d'une minute du résultat que donnent les observations; c'est pourquoi nous pouvons en conclure que les positions de Massilipatam, de Visagapatam b), de Ganjam, & en général de toutes les places le long de la côte, ne s'éloignent gueres de la vériré.

Mais

a) Dans le compte que je rends de la conftruction de la Carte, Jemploy e les Milles gCograph ques, de 60 au degré, & je fau ulage der Milles Britanniques Kgnux quand je donne les Gendates comparées des pays. Je diffingue les premiers par Milles G. (G. Mi'a) & les derniers, par Milles D. (B. Mi'a). & les

b) Nous avons le seufe quement fairent fat la longitude de Vifagaparam .

Mys ayant reçu depuis des notices de mesures positives de quelques parties de cette côte, je vais en donner le détail, tant pour l'usage des Géographes à venir, que dans la vue de comparer, & dans quelques cas, de vérisser toute la suite [des positions]

Le Major STEVENS a mesuré, si j'ai bien compris, une ligne de Massulpatam à Coringo, & il en a résulté la différence en longitude 10. 4'.

Selon le rapport du Capitain RITCHIE, elle est de 1. 9.

Il faut observer ici que dans cet endroit particulier la côte suit une direction de 6 traits du Méridien, & par conséquent la distance n'a pu être corrigée par des observations de latitude,

Entre Visagapatam & la Pagode de Jagrenât (Jagarnaut), sur un intervalle environ de 180 milles G. le Major Polite pur, en 1759, les directions de la Boussole, & la distance avec un Odometre, lorssis il retourna dans le Bengale avec le Colonel Ford venant de l'expédition de Masulpatam, & le résultat sut pour la différence en longitude, de 20. 16'. 30'.

Selon le Capitaine Ritchie elle cst de 20. 18. 00.

Il est vrai que les aires de vent & les distances prises par le Major Polier ne s'accordent pas entierement avec les relevemens saits par d'autres, dans les endroits où il a passé: par exemple, le Lieutenaut Cridiand range Nizambadda & Nowparah, l'une par rapport

à l'autre, à .N. 490, E. — 24,4 Milles G.

* M. Polier — 43. 45. — 25.5 Une autre carte 47 — 24.8

De

De plus; de Ganjam à la Pagode de Jagrenât
Selon M. POLIER — N. 58°. E. — 46,75
le Cap. RITCHIE — 61.30 — 46,75
le Cap. CAMPBELL — 55.10 — 46

Néanmoins il est certain que la base mesurée par le Major Poliens sur terre, & les directions & distances du Cap. RITCHIE sur mer, ne différent sur le tout que d'un mille & demi en longitude, & d'un demi degré dans l'angle de direction. Sans doute que si l'on entreprenoit une mesure essetuve, nous trouverions tant chez M. Ritchie que chez M. Polier quelques unes des mesures intermédiaires trop longues, d'autres trop courtes; mais une erreur compensant l'autre, les deux s'accordent à très peu près sur le tour.

Le détail de la Côte entre Jagrenat & Vifagapatam ayant été tire des plans de différentes personnes, je vais ici en saire l'exposé.

La distance de Jagrenat à Ganjam est due au Capitaine WILLIAN
CAMPBELL: celle de Ganjam à Poundy à M. COTSFORD.

Depuis Poundy il y a une lacune dans les matériaux pour la côte jusqu'à ce que nous arrivons à Nowparah; nous y suppléons moyennant le route du Major Politra, de cette place à Parsumbah dans celle de M. Cotsford.

L'intervalle de Nowparah à Tschicacol (Cicacol) est du Lieute sant CRIDLAND; le reste jusqu'à Visagapatam, du Cap. RITCHIE.

De Vifagapatam à Yanam la figure de la côte est pareillement du Ca pitaine Ritchie; de là à Mafulipatam, principalement du Major Sievens & de là à Madras, entièrement du Capitaine Ritchie.

Il est à propos de remarquer, que la différence entiere en longitude entre Calcutta & Madras dans les Cartes de M. M. D'ANVILLE & D'APRÈ: s'approchent à peu de Milles près de la vérité; parce que ces Géographe possedioient les observations faites à Ghyretty & à Pondichery: mais leurs carres ne laissent pas d'être extrèmement fautives dans les détails.

La longitude de Madras, on du Fort S. George, a été déterminée par l'observation de l'honorable M. Howe en 1755, de 800. 29'. & la latitude prise sur le rivage est 13°. 5'. Ponduchery, selon la Connoissance des Tems, est située par 779°, 57'. de longitude a;; & la différence de longitude entre ces deux places étant, selon les Carres, de 33 minutes, les observations s'accordent-jusqu'à une minute de degré.

De Pondichery à Devicotta la différence de longitude selon les cartes est de 6 minutes Ouest, & comme la distance entiere est seulement de 44 Milles G. & la direction presque méridionale, il n'y a pas de sorte erreur à supposer. De la résulte la longitude de Devicotta, de 790. 51'.

De Devilotta à Tritchinopoly, M. JOHN BARKER tim une ligne mefurée, & la différence de longitude ayant été trouvée de 10. 4. Quest, Tritchinopoly se range par 78°. 47'. de longitude. Sa latitude est 10°. 49'. L'intervalle de cette place à Madura a été mesuré par M. Montresor, qui donne 20'. 30". pour la dissérence de longitude; au moyen de quoi Madura doit être sous 78°. 26'. 30". de longitude. Ensin, selon les opérations saites dans les pays de Madurét & de Tinevelly par ordre du Colonel Call, la dissérence de longitude entre Madura & le Cap Comorin est 36'. 30". ce qui place le Cap par 77°. 50'. Or l'aiguille variant de près d'un degré à l'Ouest entre Madras & le Cap Comorin, l'esset en est de dissinuer les dissérences de longitude entre ces deux places, au mossis de 3'. de degré; de sorte que la longitude du Cap devient 77°. 53'. & c'est celle que j'adopte pour véritable. Sa latitude est 7°. 57'. environ.

Avant

a) L'observation de M. General en 1769 la donna de 79°, 53', ou de 4', p'us occidente que la Cornoff, de Tene,

Avant que M. DALTYUPLE m'eût fouini des matériaux pour déterminer la longitude du Cap Comorin, au moyen des lignes mesurées ci-dessus mentionées, entre Desicotta & Madura, la différence de longitude entre Madras & le Cap avoit été indiquée diversément, & dans tous les cas suttivement. Par exemple,

M. D'ANVILLE la faifoit de — 3°. 15'

M. O'RNE — — 3. 7

Et M. D'APRES — 3. 3

Mais la véntable paioit être — 2. 36

De façon que le plus approchant des calculs susdits s'écarte de 27¹. de la vérité.

Les détails de la Côte entre Madras & le Cap Comorin viennent de différentes mins. Le plan des terres de la Companie (ou du Jaghire) s'étend au delà de Sadras. La partie de là jusqu'à la pointe Calymere est de M. D'Apres, & celle diei jusqu'à Tondi se sonde principalement sur mes proprés observations en 1763 & 1764. Tondi même est déterminée par des relevemens depuis Tritschinopoly & Madura. L'intervalle entre Tondi & l'îlle de Goudu ater repose sur des opérations essentives di Major Stevens: de là à Toutacorin, sur une mesure par estime de M Delafield, du Colonel Calyinserée dans le second volume de l'Histoire de M Orme, des opérations militaires dans l'Indoultan.

Entre le Cap Comorin & Cochin, par 90. 58'. de latitude la Carte de M. D'ANVILLE, & d'autres Cartes indiquent une différence de 10. 25'. en longitude, Ouest; ce qui ôté de 770. 53'. laisse 76'0. 28'. pour la longitude de Cochin. L'observation du Reverend M. SMITH en 1776 place Cochin par 76'0 26'. 30''. ce qui est seulement de 1'. 30''. plus occidental que selon le rétuliat indiqué par le Compas.

Après un pareil accord de faits on ne peut gueres douter que la longitude du Cap Comorun, adoptée de 77°. 53′. ne foit juste; car soit que nous la prenions par l'intersection des deux lignes de direction, trées des lieux d'observation: Pondichery & Cochin; ou simplement par l'une ou l'autre de ces lignes, corrigée par la latitude; le résultat sera le même à 2′. de degré près, ou moins encore: approximation qu'on n'atteint que rarement dans des cas de ce genre.

Cochin ou du moins sa plage, est placée dans la Carte, par 76°. 27'. Nous n'avons de là jusqu'à Bombay, sur une étendue de près 600 Milles G. ni mesures ni observations de la longitude, pour corriger aucun des points intermédiaires: car les observations faites à Goa ne peuvent gueres saire une exception, quand on sait qu'elles différent de 32'. de la longitude déduite des observations de Bombay; & cette conclusion est fondée sur le relevement d'une côte de 220 Milles G. environ d'étendue, presque droite, dans une direction qui ne s'écarte du Méridien que de 25 degrés. De plus ce relevement est consirmé par nombre d'autorités, entr'autres celles de M. M. D'ANVILLE & D'APRES.

Fixant Cochin à 76°. 27'. & Bombay à 72°. 40'. a); la différence de longitude par observation sera de 3°. 47'. Ouest. Or M. D'ANVILLE, sans essayer de corriger la longitude (vu qu'il n'étoit fourni d'aucune observation saite de ce côté de l'Inde, excepté la seule de Goa) la suppose de 3°. 50'.

E. 2 . 30'',

a) L'honorable T. How & a observé à Bambay deux (clipses du 1r. Satellite de Jupiter, en 1762, par lesquelles il a troux la longitude de 720, 36'

& de 72. 49

Le Rev. M. S M I x n en 1776 la trouva, par un milieu entre 3 observations de 72. 46

Milieu 72. 40

Mais par un méprise du Graveur, Bombay est placée sous 720, 38'. 40'',

[[]Cette faute est carrigée dans la Cópic. B]

La latitude est -- 180. 57'.

20" ou différente seulement de 3'. 20". de l'observation. M. c'Araks fuit cette différence de 40. 12'., c'est à dire, de 25', plus grande que ne la don. nent les observations. Il est nécessaire de remarquer que sur cette côte il y a un depré & demi de variation à l'Ouest a); ce qui, si nous en tenons compté, met la différence de longitude selon M. D'APRÈS de niveau avec celle que donnent les observations. Mais je ne puis assurer s'il y a eu égard ou non

M. p'Anville rencontre plus juste qu'on ne pouvoit espérer sur un auffi vaste espace; & je pense, qu'à tout prendre, nous pouvons dire qu'il y a très peu de désaccord entre les observations, les plans levés sur terre, & les carres des côtes entre Madras & Bombav.

L'observation de la longitude de Goa, rapportée dans la Connoissance des Tems, (730. 451), a été employée par tous les derniers Géographes, pour déterminer les longitudes à l'Ouen de l'Inde, parce que c'étoit la seule qui eut été faite à l'Ouest de Pondichery, jusqu'à l'année 1762. J'ignore absolument par qui & comment elle a été faite b). Et pour lui accorder quelque degré de confiance, il nous faudroit rejeter non seulement les observations faites à Bombay & à Cochin; mais encore les lignes mesurées entre Deicoté (Divicattah) & le Cap Comorin.

L'ai suivi M. D'APRES pour le cours général de la côte de Malaba mais je l'ai corrigé dans beaucoup de détails, à l'aide des manuférits qui m'one ché fournis par mon ami M. Dalrymple, & d'autres.

i) La Variation à Gos en 1763 a	CSC	-	-	10. 50%
à Tellichery	-			1. 0
à Cochuz				7. 34
au Cap Comorin				
1777 à Anjeuga	_		_	0. 41
		_	_	

Ħ

a) Voyez sur la longutude de Goa, ma note dans le Tome 2e p.486, & des recherches ultésieures dans la 2e Partie de ce 3e Tome, B.

Il est fort à regretter qu'on n'ait point d'observations de la longitude, pour corriger le gisement d'une côte st étendue comme est celle entre Cochin & Bombaye; ou qu'il n'y ait point de ligne mesurée au travers de quesque partie de la Presqu'île: par exemple, entre Madras & Mangalor. Observons que la distance entre Madras & Ouscotta, qui sait au delà de la moitié du chemin, est dejà mesurée: ensorte qu'il nereste qu'environ 150 Milles Gentre Ouscotta & Mangalor, à mesurer. C'est expendant ce qu'on ne peut gueres espérer, aussi longtems qu'Heider Aali reste mastre de Maissour & de ses dépendances. En revanche on peut espérer que les longitudes à la côte de Malabar ne tarderont pas d'être déterminées par le moyen des montres marines sur les vaisseaux de la Compagnie des Indes orientales, vu qu'elles commencent à devenir fort en usage, & que la nature de la navigation qui a lieu sur cette côte, sournit de stéquentes occasions de saire des observations suivies.

Quant à moi, je ne doute presque point de l'evactitude des politions intermédiaires entre Cochin & Bombaye; cependant il feroit toujours bon d'en avoir des preuves politives, & de chercher à s'en procurer, quand bien même nous en avons de fortes présomptives, par les inductions les mieux épadées.

Il suit des observations de longitude saites à Madras, à Pondichery, à Cochin & à Bombaye, que jusqu'iet la Presqu'île a été représentée de 46 Milles environ, en longitude, plus large qu'elle n'est réellement a). & de cet excédent, 39'. sont déjaeurées en ligne de compre entre Madras & le Cap

E 7. Como-

Comorin. La Carte de M. D'ANVILLE donuant 30. 15'. & la mienne seulement 20. 36', pour la différence en longitude. (Voyez ci-dessus à la page 34)

Bombaye est heu le plus occidental sur la Catte, qui ait été déterminé par une observation de longitude. Le Lieutenant SKYNNER a levé par ordre de la Présidence de Bombaye un plan du Gosse de Cambaye & de la côte de Guzarate, depuis la pointe de S. Jean jusqu'à celle de Diu; on a sait la même chose pour l'île de Salfêtte, y compris Baçaim (Baffeen); mais malheureusement l'intervalle (environ de 42 Milles G.) entre Baçaim & la Pointe de S. Jean a été omis. C'est pourquoi j'ai été obligé d'en emprunter le gisement de M. d'Arrès, qui le suit à peu près de Nord à Ouest. On connoit la dissérence de latunde, de 38' environ; & le gisement étant si approchamment dans la dissérence de longitude. La longitude de cette Pointe, déduite en cette manière de scelle de Bombaye, est 72°, 23', & celle de Surate, selon le plan pris de la pointe, 72°, 45'.

La Pointe de Diu a été placée en conséquence de la longitude que lui donne le plan de la Pointe de S. Jean levé par le Licutenant SKINNER; c'est à dire par 690, 47'.

Le Gisement, depuis la pointe de Diu jusqu'au Cap Mons, au delà de l'embouchure de l'Indus, est pris, par un milieu, de trois cartes sournies par M. DALRYMPLE; & paroit être N. 410. 20'. O. a); & la distance, corrigée par les latitudes de la pointe de Diu & du Cap Mons, dont la première est

200.

200 44'. & la seconde a), 25°. 7'. 30". donne 3°. 58'. de différence en longitude, Ouest; par conséquent celle du Cap Mons est de 65° 49'. M d'Anville place ce Cap de 1°. 1'. plus à l'Est, ou par 66° 50' & Bombay par 71° 47'. sasant la différence en longitude entre ces deux places de 40. 57'. au lieu de 6°. 51'. comme dans ma Carte; & cette différence de près de 2 degrés sur sept, caust une grande altération dans la figure de la Cote entre Surate & l'embouchure du Surde ou Indus, la presqu'ile de Guzarate étant beaucoup plus grande qu'on ne la supposont ci-devant, & le gosse de Sindy ou Coutsth (Cutch) plus petit, & le Desta de l'Indus se projetant dans la Mer, au lieu de s'en retirer.

Tous les détails de la Cote Ouest de Guzarate, & l'embouchure de l'Indus, ont été copiés des Cartes manuscrites susdites de M DALENMPLE; & il s'ensuit que toute la Côte, de la Pointe de S. Jean jusqu'au Cap Mons, est décrite d'apres des matériaux neuts.

Je retourne maintenant à Bali for.

La distance de Balasor, allant vers l'Est, à Schatigan (Chittigong) n'été détermince par des mesures géodésiques, & la figure des cotes & des b. yes (inlets), au moyen des opérations du Capitaine Ritchie sur mer La dissérence de longitude entre les villes de Balasor & Schatigan, ou Islamatad, est de 40 53' Est; & il vaut h peine de remarquer que h distance conclue des mesures marines du Capit Ritchie ne dissére que de deux Milles & demi du résultat des mesures saites sur la côte.

Les Cartes, encore jusqu'en 1752, montroient la différence de longitude entre ces deux places comme n'étant que de 30, 48', c'est à dire de 10 5', moins

La hauteur que la Capitaine RITCHIE donne su Cap Negrais est de 20' plus au Sud qu'on ne la suppose communément; ce que je ne puis m'expliquer, ses observations de la latitude étant généralement exactes.

A cet endroir, je manque de matériaux pour déterminer les longitudes intermédiaires des lieux fitués sur la côte orientale de la Baye; & j'ai été forcé, pour la plus grande partie, de substituer l'estime aux saits, entre le Cap Negrais & la place d'observation la plus proche, Mergui, rangée par M. d'Après, dans son nouveau Neptune oriental, par 980 20'. de longitude Est, ou de 30. 53'. Est du Cap Negrais. M. d'Anville adopte 4 degrés, ce qui ne différe que de 7' de la mienne; mais quoique nous soyons assez d'accord sur la somme, nous dissérons extrêmement l'un de l'autre dans les détails.

Les Cartes Manuscrites que j'ai consultées sont la différence de longitude en question, par un milieu, de 40. 30': c'est 37' de plus que chez moi. M. d'Anville la fait de 40. 19'.

Le désaccord dans les détails entre M. d'Anville & moi, se montre dans la partie comprise entie le Cap Negrais & la côte de Martaban. Cette Côte court dans une direction si éloignée de la méridionale, & en même, tems les marées, & les courants des diverses bouches du steuve d'Ara, troublent & Talssient tellement les estimes des vaisseaux, que la véritable distance ne pourra jamais être déterminée sûrement par cette voje, dans le cours ordinaire de la navigation. Des plans des sleuves de Perfaim & de Syrian, remontant jusqu'aux villes qui portent respectivement les mêmes noms, ont été publiés dans la collection de M.DALRIMPLE. & heureusement j'ai été en état de me procurer des ébauches (tracings) des continuations de ces sleuves (lesquels sont les deux branches extrêmes du sleuve d'Ara) jusqu'à l'endroit où elles se séparent du sleuve principal, à 150 Milles G. en iron de la Mer. Les directions de ces deux bras se coupent l'une l'autre sous angle

angle à peu près de 60 degrés, & peuvent par conséquent, avec le secours de la latitude, être employées à corriger la longueur de la côte entre Negrais & Syrian. Le Perfaim, ou la branche de Negrais, a été levée par un obfervateur très exact, le Capitaine George Baker, dans sa route pour Ava en 1755. Je n'ai pu apprendre qui a levé la branche de Syrian; mais il semble par l'orthographe des mots dans la Carte, que l'auteur étoit Hollandois.

Le réfultat de ces directions, corrigé par la latitude, au moyen des données de la Catte de Syrian, indique la différence de longitude depuis la pointe de Negrais, juiqu'à l'embouchine du fleuve de Syrian, de 2º. 18'. Eft. C'est 13'. environ de moins, que felon M. d'Après, & 24'. de moins, que felon M. d'Après (Delques unes des Cartes manuscrites indiquent une différence encore plus grande.

Les bouches du fleuve d'Ava, qui forment un assemblage de basses îles, semblables à celles du Gange, sont tracées d'après plusieurs Cartes manuscrites de M. Dalrymple, comparées avec la nouvelle Carte de M. d'Après.

La partie depuis l'embouchure du fleuve de Syrian jusqu'à la côte de Martaban, par 150, de latitude, a été copiée de la nouvelle Carte de M. d'Après, publiée très peu de tems avant sa mort. La figure de la côte esté entierement nouvelle.

Nos Cartes sont très imparsaites entre la latitude susdite & la pointe de Tavai; mais en général elles s'accordent à faire courir la côte au Sud, déclinant un peu vers l'Est.

De la pointe de Tavai à Merguu, la Côte est prise d'une Carte manuscrite composée par seu M. Howe.

Mergui est rangée, comme j'ai dit ci-dessus, selon l'observation de M. d'Après; c'est à dure par 980. 20'. de longitude; 120. 9'. de latitude.

Tout le reste de la Côte, jusqu'à Jounkseilon; & l'Archipel entier de Mergui, est de M. d'Après.

Je passe à présent à la chaine d'îles qui s'étendent du Cap Negrais jusqu'à Sumatra, & font connues fous les noms de Préparis, Cocos, Andaman, & les îles Nicobares.

Le Capitaine RITCHIE, après avoir quitté Negrais se mit en devoir, conformément à ses instructions, de lever la situation & l'étendue des îles qui composent cette chaine.

Il n'y en a aucunes qui foient éloignées l'une de l'autre de plus de 84 milles G. en sorte qu'il n'a jamais été dans le cas de se trouver à plus de 42 milles de terre; ni, selon toute probabilité, comme il cinglou avec un bon vent, de perdre la terre de vue au delà de 8 heures; cela même une seule fois pendant tout le voyage, favoir entre la petite Andaman & les îles de Nicobar. Ailleurs la distance de terre à terre est communément beaucoup moindre: en sorte que la direction méridionale de la course, & d'autres circonstances, rendent cette ligne très propre à corriger les longitudes non seulement de ces îles mêmes, mais encore de Sumatra; & si elle avoit été continuée, comme c'étoit le projet, jusqu'à Atchin (Acheen), elle auroit répondu complétement au but proposé.

Passant les îles de Préparis & de Cocos, le Capitome Rirchie ditigea sa route vers Narcondam, afin d'en fixer la position: de là il retourna à Cocos; descendit le long du côté Est de la grande Andaman, (qu'il trouva de près d'un degré en latitude plus longue qu'on ne la supposoit ci-devant); remonta le côte Ouest de cette île, presque jusqu'à la hauteur de 120; trouvant alors que la tentative de faire tout le tour de la même île, pourroit tourner au desavantage du reste de ses opérations, il s'avanca plus au Midi; détermina l'étendue, la figure & la position de la petite Andaman & des Nt-F 2

cobares, jusqu'à ce qu'il parvint à la pointe Sud de la plus méridionale de ces sîles, ou de la grande Nicobar. Ici le vent tourna tout à coup au Sud, & empêcha M. Ritenie de déterminer les positions respectives de la Nicobar méridionale & d'Atchin: ce qui est d'autant plus à regretter, qu'une seule journée de bon vent l'eût mis en état de remplir cette tâche.

Le réfultat de cette ligne de direction est, que l'extrémité Sud de la Grande Nicobar, est située par la longitude 94°. 21'; c'est à dire de 6'. seulement plus à l'Est que le Cap Negrais.

La position du Cap d'Atchin ou de la Pointe du Roi (l'extrémité Nord-Ouest de Sumatra), avoit été conclue jusqu'iet de sa direction & de sa distance de Malaca, l'endroit le plus proche connu par observation; & sa longitude, en conséquence de cette analyse, est selon M. d'Arrès de 95°. 30′. Or la direction d'Atchin prise de Malaca, s'écartant de plus de 60°. du Méridien, & la distance étant de 450 Milles G. on ne pouvoit gueres se se se la Nicolar méridionale & de Poulo Ronde (île près d'Atchin), déduites, s'une de la pointe de Negrais, l'autre de Malaca, s'accordassent à peu près avec la direction & la distance supposées. Car, de deux Cartes manuscrites que j'ai examinées, l'une sait la distérence de longitude entre les deux endroits, de 10°. 1', l'autre de 70°, 2'. & ces nombres ayant été indiqués probablement sans aucune intention d'appuyer quelque opinion particuliere, peuvent être régardés comme consormes à l'observation. Les airs de vent & les distances, dans ces Cartes Mss. sont.

Dans l'une, S. 560. E. - 72 Milles G.

Etdansl'autre, S. 56. E. - 75

Selon les longitudes déduites ci-dessus, le rhumb & la distance sont S. 58. E. — 79

qui produisent sur la longitude une différence de 10. 5'. laquelle ne s'écarte

que de 3'. de celle que nous avons vue dans les cartes manuscrites. En sorte donc qu'il ne peut y avoir d'erreur considérable dans la longitude d'Atchin, chez M. d'Arrès & sur ma Carte: une dissérence d'un petit nombre de milles, sur une dissance de 8 degrés, étant beaucoup plus petite qu'on ne devoit attendre d'une parcille suite d'analyses.

M. d'Après fait le rhumb & la distance entre la Nicobar méridionale & Poulo Ronde, S. 57°. 30′. E. — 97. M. G.; ou la différence de longitude, 1°. 22′. C'est 22′. de plus que dans les cartes Mss. Il faut observer qu'il estime l'extrémité Sud de la Nicobar plus avancée de 9 milles vers le Nord qu'elle n'est en esfet; ce qui vient de ce qu'il donne trop peu d'étendue à cette île: ear il assigne à l'extrémité septentrionale sa juste hauteur. Si la pointe Sud de l'île avoit de même sa véritable latitude, la direction de Poulo Ronde auroit été plus orientale, & la distance seulement de 93, au heu de 97: & si, au contraire, M. d'Après avoit augmenté la distance sur la direction originale (original bearing), asin de la faire répondre à la latitude, la distance originale n'auroit pu être que de 85 milles.

J'ai dit ci-devant que le Capitaine RITCHIE ne remonta le côté Ouest de la Grande Andaman que jusqu'à la latitude environ de 120. Le reste de cette côte, ainsi que le passage entre les îles, à l'extremité Nord de celle là, est pris d'une carte Ms. qui m'a été prêtée par M. DALRYMPLE, & qui porte le caractère de la plus grande vraisemblance d'exachtude, d'après la comparaison des parties Sud & Sud-Ouest de la Grande Andaman dans cette carte, & des mêmes parties dans la carte du Capitaine RITCHIE.

L'île de Barren, & le rocher à l'Est du passage de Duncan, sont raugés selon les remarques du Capitaine JUSTICE en 1771.

L'île de Ceylon.

Il arrive que les routes ordinaires des vaisseaux Anglois, soit en allant à Ceylon & à la côte de Coromandel, soit au retour, ne sont pas propres à déterminer les positions relatives de la pointe de Pedro & de celle de Calymere, qui sont les plus voisines sur Ceylon & sur le Continent de l'Inde. De là vient que nous sommes si mal informés, non seulement sur la véritable situation de l'une à l'égard de l'autre, mais encore par rapport aux paralleles a) de latitude sous Jesquels elles sont situées.

Il suit de mes observations; que la pointe de Calymere b) (extrémité Sud de Coromandel) se range par 100. 20'. de latitude. M. d'Après, la place 6 minutes plus au Nord; M. d'Aprille, 7'. plus au Sud. La latitude de la pointe Pedro, est de même représentée différemment par les Géographes que je viens de nommer: je la sais de 90, 53'.

je trouve dans M. d'Après le rhumb & la diftance entre les Caps Calymere & Pedro, — S. 37°. E. — 41. milles G.

Chez M. d'Anville — 39 — 38
Dans une Carte manuscrite, anonyme — 46. 30 — 40

J'ai eu, en 1764, une occasion de déterminer assez approchamment la position de l'île de la Vache (Cow Island), de Tondi. C'est celle que j'ai mise dans ma Carte; ensuite j'ai copié de celle de M. d'Après la côte entre Cow island & le Cap Pedro; au moyen de quoi ce dernier s'écarte de celui de Casymere, au S. 449. E. sur la distance de 39. M. G. Je pense qu'on ne sauroit saire d'objection essentiele contre cette saçon de procéder. Il se peut que les moyens employés pour déterminer la figure de Ceylon, ne satisséront pas au même point.

a) Au parallde, dans la se, Edition,

b) Cap de Cagliamera chez d'Anviele & sutres B.

La Longitude de la pointe de Gale a été trouvée en 1777, par la montre marine de M. Dalrymple, de 20. 37'. environ, à l'Est du Cap Comorín; & M. d'Après compte 20. 41'. J'ai adopté l'estinue de M. Dalrymple, & rangé la pointe de Gale par 800. 30'. Or plaçant les deux points extrêmes de cette île, pointe de Gale & pointe Pedro, selon leurs différences respectives de Longitude depuis les parties du Continent qui en sont les plus proches, & ces longitudes dissérant considérablement de celles que donnent des Cartes antérieures, il en résulte une différence de 18'. en longitude entre les positions relatives de pointe de Gale & de pointe Pedro, dans la Carte de M. d'Après & dans la mienne. C'est à dire, que la pointe de Gale se range par 8'. à l'E. de pointe Pedro, selon mon calcul; & par 10'. à l'Ouest, selon celui de M. d'Après. M. d'Anville les place toures deux à peu près sous le même Méridien.

Les positions des pointes de Ramiseram & de Mantole, l'une à l'égard de l'autre, différent beaucoup dans la Carte du Major STEVENS, des rapports précédens: car le Pont d'Adam étant allongé, la pointe de Mântole, se trouve rejetée beaucoup plus à l'Est qu'elle ne l'est communément.

Toutes ces circonstances réunies, causent une disférence dans la figure de l'île de Ceylon, d'avec celle qu'elle a dans les dernieres Cartes: son plus long diametre dans la mienne décline plus à l'Ouest du Méridien; & sa partie séptentitionale est plus étroite; ce qui vient de ce que j'ai suivi le Major STEVENS dans sa Carte du Pont d'Adam. L'île, dans sa partie la plus large, est chez moi plus large de 4 milles que dans la Carte de M. d'Anville; & plus ctroite de 9 milles que dans celle de M. d'Apres.

Quant aux détails de la Côte, excepté la partie située entre Mantole & Jaffnapatam, je les ai pris chez M. d'Apres; & l'intérieur du pays chez M. d'Anville.

Les îles Maldives & Laccadives sont copices de M. d'Après.

SECTION IL

Du pays mesuré du Côte du Bengale, ou de celui qu'occupe le cours du Gange & de ses principales branches, à l'Ouest, jusqu'à la ville d'Agra.

Cette vaste étendue de pays, qui comprend les Soubahs de Bengale, de Bahar, d'Elahbad & d'Oude, une grande partie d'Agra & de Dehlt, & une petite portion d'Orissa, est limitée à l'Est par Assam, & par les Etats d'Ava; au Sud-Est, par le golse ou la Baye de Bengale; au Sud-Ouest, par une ligne idéale tirée du port de Balasor en Orissa, jusqu'à la ville de Narwah; à l'Ouest par une autre ligne semblable, tirée de Narwah, par la ville d'Agra, jusqu'à Hardonar (Hurdwar), l'endroit où le Gange commence d'entrer dans les plaines de l'Indoussam; & au Nord, par la piemiere chaîne de montagnes vers Boutan. Elle a en longueur, depuis la ville d'Agra, jusqu'aux frontieres orientales du Bengale, au delà de 900 milles d'Angleterre; & en largeur, de 360 à 240.

Pour ce qui regarde les détails de ce relevement, il est superflu d'endire autre chose, si ce n'est que les distances ont été mesurées & se sont trouvées d'accord avec les observations de la latitude & de la longitude: très exactement avec les premieres: & asser approchamment avec les secondes pour qu'on aye pu se dispenser de saire quelque correction.

Agra, par l'observation du P. Claude Boudier, est par 78°. 29'.

Calcutta, par un milieu entre 4 observations — — 88. 28.

Différence de longitude par observation — — 9. 59.
par les mesures géodésiques — — — 9. 58.

Agra donc est le point le plus occidental déterminé par les opérations sur terre; & sert de point commun de réunion entre les mesures prises à l'Est, & les routes que fournissent au Nord, au Sud & à l'Ouest, plusieurs Cartes manuscrites & des itinéraires. De même, par le moyen d'opérations géodésiques, on s'est assuré d'un certain nombre de points qui servent à déterminer par cflime différentes routes à l'Ouest & au Sud: telles sont celles d'Hardouar & de Ramghat, au Nord d'Agra; & de Ghoud, Calpy, Schatterpour, Rewan, & Balafor au Midi.

Comme c'est dans ces contrées qu'ont été situées les sameuses villes de Palibothra ou' Palimbathra, de Canoudi ou Kinnoudi (Canoge or Kinnoge) & de Gor (Gour), il ne sera pas hors de propos d'en saire quelque mention; ainsi que de quelques unes moins impertantes, comme Pandoua (Punduah), Tanda, Satgong ou Satagong, & Sonergong: lesquelles toutes (excepté Palibothra) sont citées soit dans l'Ayin Akbari, soit dans Feritschta.

La polition de Palibothra a dejà exercé la fagacité de M. d'Anville, qui la place dans l'endroit où est située aujourd'hus Elahbad, au conssuent du Gange & du Djemna. Une circonstance principale sur la quelle il sonde son opinion, est, que Palibothra, selon la tradition, doit avoir été située au confluent d'un très grand fleuve, d'un fleuve de la troisieme grandeur parmi ceux de l'Inde, avec le Gange: une autre circonstance, que selon PLINE le fleuve Jomanes, (le Djemna), traversoit le pays de Palibothra. M. d'Anvii-LE en conclud, que le fleuve qui à Palibothra se joignoit au Gange, étoit le Djemna.

Mais Pline, dans un autre endroit, assigne positivement à la place qu'occupoit Palibothra un endroit fitué à 425 milles Romains au dessus du confluent du Gange & du Djemna; de plus, il détaille les particularités de tout l'intervalle entre l'Indus & les bouches du Gange: & quoique les proportions

portions ne s'accordent pas dans tous les cas avec la Carte, il faut convenir cependant qu'en général il régne un certain degré d'harmonie & de confisten ce, dans son exposé des positions respectives des lieux, au mérite auelaue confidération.

Voici fes diffances

De Taxila ou Tapila, sur 1 Indus (tres probablement Attock), jusqu'au fleuve Hydaspes (le Behat moderne) — 120 Milles Romains,

Iusou'à l'Hyphasis (le Setledge ou Satludi) - 390 a). Iusou'à l'Hesidrus, probablement une branche de

la riviere de Cappar Jusqu'au Jomanes (le Djemna) tres probablement la partie la plus proche de l'Hyphalis -Jusqu'au Gange (dont la partie la plus proche de

la susdite du Djemna, se trouve aux environs

de Mounveourry) Jufqu'à Rhodopa --— a Calinapaxa

- au confluent b) du Jomanes (Diemna) & du Gance

- à Palibothra

425 - à l'embouchure du Gange 638

Mais afin de déterminer l'échelle de Pline, il sera nécessaire de compater ses distances avec les miennes, dans quelque partie connue de la route que que je viens de rapporter. & aucune ne patou plus propre à cela que l'espace compris entre la partie du Djemra la plus proche de la route ordinaire qui

s) Chez Prine on ht 3900.

mene

b) Remarquons ici en paffant, que fi quelque ville confiderable se sut trouvee au confluent de ces fieuves, il n est jas vraisemblable que Pline Leut passee fous filence [Note nouvelle]

mene dans l'Indoustan, & le confluent de ce fieuve avec le Gange. Cette distance, dans Pline, est de 623 milles Romains, & dans ma Carte elle est de 354 milles géograph, en sorte que 455 d'un mille géographique équivalent à un Mille de Pline, réduit à la direction horizontale ou que 455 environ, en tenant compte des circuits de la route, s'accordent à peu près avec un mille Romain car c'est saus doute la mesure milliane qu'il faut sous entendre.

Adoptant maintenant ce rapport pour l'Échelle en question, nous trouvons que 110 de ces milles remphront l'espace entre la partie susdite du Djemna & celle du Gange qui en est la plus proche, c'est à dire vers Mounigourry 286 de plus seront arriver à Canoudj, qui se trouvant au confluent du seuve Calini avec le Gange, & étant une grande place, me seroit souçonner que c'est le Calinapaxa a) de Pluse ensin 228 milles encore menent au confluent du Gange & du Djemna, savoir à Elahbad

Voilà ce me semble, des preuves convanquantes que les distances de Pline gardent de justes rapports les unes avec les autres, autant que nous pouvons en juger par les données que nous avons pour en faire une comparuson evacte. Entre l'Indus & l'Hyphasis (le Satluds) les proportions ne sausont pas si bien. Par evemple, Pline compte 120 milles-entre 1 Indus & l'Hydaspes (le Behat), distance qui dans ma Carte est de 135; supposant qu'Alexandre aut pris par Rotas, qui est la route ordinaire car s'il avoit pris la même route que Tamerlan, la distance seront moindre que de 120. Ensure, entre l'Hydaspes & l'Hyphasis, Pline compte 390 milles distance qui duis ma Carte ne peut être portée à plus de 300, par la route ordinaire vers Sirhind, & 350 en supposant qu'il [Alexandre] marcha vers les parties insérieures du sieuve; ce qui me paroit très probable, par les raisons que je dira ci-après. Mais comme le pays entre l'Hydaspes & l'Hyphasis a été le siege

je soupçonne que Pine s'est sers de ce terme piùtôt pour indiquer la sinanon locale, que comme d'un nom propre

portions ne s'accordent pas dans tous les cas avec la Carte, 'il cependant qu'en général il régne un certain degré d'harmonie \mathcal{E} ce, dans fon exposé des politions respectives des lieux, qui n considération.

confidération. Voici ses distances De Taxila ou Tapila, sur I Indus (très probablemen qu'au fleuve Hydaspes (le Behat moderne) Jusqu'à l'Hyphasis (le Setledge ou Satludi) - 390 Jusqu'à l'Hesidrus, probablement une branche de la riviere de Caggar 16 Jusqu'au Jomanes (le Djemna) tres probablement la partie la plus proche de l'Hyphafis Jusqu'au Gange (dont la parue la plus proche de la susdite du Djemna, se trouve aux environ de Mounygourry) Jusqu'à Rhodopa -- a Calinapaxa - au confluent b) du Jomanes (Djemna) & du Gange - à Palibothra - à l'embouchure du Gange Mais afin de déterminer l'echelle de rer fes distances avec les miennes, dans qui que je viens de rapporter; & aucune ne compris entre la partie du Djemra la

e) Chez Pline on ht 3900.

b) Remarquons sei en passant, que fi quelqu de ces sieuves, il n est j as vraisemblable que l

de là Guerre: où Alexandre sans doute sut souvent désourne de sa route directe, on ne peut s'attendre que cette partie de la distance soit aussi bien déterminée que d'autres,

PLINE compte 336 milles entre la position d'Alexandre sur l'Hyphafis (le Satludj) & le Jomanes (le Djemna), ce qui surpasse la distance entre
ces seuves, dans la ligne de la grande route entre Lahor & Dehlt, d'environ
106 milles: & ce n'est pas par la marche d'une armée que cette distance a été
déterminée, c'est par les ordres de Seleucus Nicator; & par conséquent elle
mérite autant de croyance que l'indication de la distance entre le Djemna & le
Gange, qui sut trouvée dans le même tems. Or ces 336 milles sont en esset
la distance entre le Djemna & la partie de l'Hyphasse ou Satludj, qui est audessous de sa jonchon avec le Bea: que je crois avoir été la position d'Alexandre lorsqu'il érigea ses autels a).

Pline passe ensuite à établir que Palibothra est à 425 milles au-dessous de la jonchion du Gange & du Djemna, & Pembouchure du Gange à 638 milles au-dessous de la dire ville, ou 1063 au-dessous du confluent. Il est vrai que cette dissance, dans la Carte, ne sait que 1000 milles selon la route: mais nous devons considérer, que nos propres idées de cette dissance n'approchoient pas davantage de la véritable, après que nous avions dejà communé qué pendant deux siecles avec l'inde; m même jusqu'au tems présent: car on trouvera que la Carte de M. D'ANVILLE, publiée en 1752, représente la distance en question d'autant plus courte qu'elle n'est récliement, que Pline la donne plus grande. Ainti selon ce calcul Palibothra dont avoir été située à ***, de la distance entre Elabbad & l'embouchure du Gange; donc à peu près vers la place qu'occupe la ville de Bar, à 40 milles au-dessous de Patna.

Nous

²⁾ On pent computer ici les Recherches preliminaires du P, Tieffenthales, TI, p. 53 -- 60. B.

Nous ne pouvons presque plus douter apres cette rélation de Pline, qu'il n'y ait eu quelque tres grande ville dans la polition à peu pres qu'il affigne à Palibothra, mais je ne crois nullement cependant, que cette ville ait été la Capitale de l'Inde, & la place vilitée par les Amballadeurs Grees. Je fius plûtôt porté à croire, que la ville dont Pline veut parler, étoit affilé fur le lieu ou est Patna, & que la vraie Palibothra n'étoit autre que Canoudj ou Kinnoudj en voici mes raisons, que je vus exposer.

Canondj, dont les runes sont d'une tres grande etendue, a été pendant une finte de fiecles la Capitale de l'Indoustan, mais elle est réduite aujourd hui à la grandeur d'une médiocre ville de province. Elle est située sur la rive droite du Gange a), pres de l'endroit ou la riviere de Calini (ou Collynouddy) joint ce fleuve. On affure qu'elle fut bâtie plus de 1000 ans avant notre Ere; & elle est citée comme Capitale de l'Indoustan, sous le Prédecesseur de Phour, ou Porus, qui combattit contre Alexandre, 326 ans avant J C Le successeur de Porus, Sinfartschand (Sinfarchund), le Sandracottus des Grecs, paya tribut aux fuccesseurs d'Alexandre & Jona, le second dans la succession apres Sinsartschand, regna i Canouds b) Nous n'avons aucune ruson de croire que la residence ait eté transserée ailleurs qu'a Canondj, dans l'inter valle entre le tems du Prédécesseur de Porus, & le tems de Jona, & par conféquent Canoudy est sans aucun doute la place ou surent reçus les Ambassadeurs de Seleucus, 300 ans environ avant notre Ere & c'est cette place dont les Ambassadeurs sont mention sous le nom de Palibothra. Aussi Canoudy repond elle parsattement, par l'etendue & la magnificence, à la description qu on nous fait de Palibothra. Les Historiens Indiens ne tarissent pas sur le compte de sa grandeur & de sa population Encore dans le sixieme siecle elle contenon 30,000 bounques ou se vendon la noix du betel que les G 3

a) Lantude 270 af Long tude 800 13"

b) Dow, Hft. de l Indorfan L 9 10 11 feconde Ed nor

les Indiens, presque généralement, mâchent, comme les Européens font nsage du Tabac a). En 1018 de J. C. elle sut prise par les Empereurs de Gazna *).

Nous avons dit que Canoudi étoit située près du confluent du Calini & du Gange. Cette riviere fle Calini, quoiqu'elle ne foit pas de la 3c. orandeur paimi les fleuves de l'inde, ne laisse pas d'être assez considérable; & comme les lus de beaucoup de rivieres des classes insérieures, dans l'Inde, s'étendent jusqu'à une très grande largeur, le Calini, dans une faison où son lit éroit plein, peut avoir été pris pour un fleuve beaucoup plus grand qu'il n'est en effer.

M. D'ANVILLE nous apprend b) qu'Eratosthenes, Bibliothécaire à Alexandrie, sous Ptolemée Evergetes, a écrit qu'il paroissoit par la mesure de la route royale c), que la distance de l'extrémité occidentale de l'Inde à Palibothra, étoit de 10000 Stades. M. D'ANVILLE dit dans le même endroit, que le Stade est la 1050e, partie d'un degré du grand cercle. Or, la distance de l'Indus près d'Attock, jusqu'à Canoudj, est précisément de 9 degrés & demi, ce qui fait 9975 Stades; ou 10,000, en nombres ronds d), de même qu'il faut probablement entendre aussi l'autre calcul Ceci me paroit confirmer en quelque maniere mon opinion, que Canoudy est la même ville

PTOLE.

a) Dow I. 16.

[&]quot;) Voyez auffi fur Canoudy le T. I de cette Dofes de l'Inde, p. 193. 194. & T. II p. 290 A.

c) La route d'un Prince oriental est toujours mestarce par des personnes qui surrent le camp

d) Le même Etarofficaes compte pour l'étendue de l'Inde, depuis la fource de l'Indu, jufqu'à son embouchure, 13,000 stades; ce qui sclon l'evaluation et-dessus, fait environ 12 degres & un ners. On trouvers ce calcul affez jufe en observant, que les Anciens regatdoient comme le vrai Iudus, la branche occidentale de ce fleure, laquelle a la louice dans les monts de Hindon Lo (le Caucafe Indien),

PTOLEMÉE a) place Palibothra par la latitude de 270; entre les villes de Malibì à l'Ouest, & Athenagarum à lEst. La latitude donnée à Palibothra s'accorde à 3 milles près avec celle de Canoud, b), & celles de Maliba & d'Athenagarum, font approchamment celles de Matra (Matura), & d'Audiah ou Oude c), & les distances proportionelles des premieres, de Palibothra, répondent evactement à celles des secondes, de Canouds. Nous pouvons ajouter, que dans l'Ayin Akbari, Audiah ou Oilde est dite être une des plus anciennes villes de l'Indoustan; & que Ptolemée place Athenagarum su la rive droite d'un grand fleuve qui joint le Gange sur la gauche, à une grande distance au dessous de Palibothra, lequel répond au Gagra (Gogra) ou riviere d'Oude. Le Uxentius Mons, qui désigne évi demment les montagnes de Boundelcand & de Bahar (vu qu'elles font situées entre PANASSA, ou Panna, & la source de l'AD AMAS ou de la riviere de Sambalpour & de Cattack) est placé à 30 environ au Sud de Palibothra, ou par 24 degrés de latitude, & au Nord de ce Mont, à 18 milles de fa vraie latitude, se trouve Panassa d), qu'on peut prendre sans héliter, pour Panna, la fameuse mine de Diamans e).

Or les montagnes de Boundelcand n'étant qu'à 20 milles d'Elahba i, & à près de 2 degrés de Canoudj, il ne paroit pas du tout probable qu'Elahbad punife être la place qu'il faille entendre par Palibothra, & très probable d'un autre côté, que c'est Canoudj.

Je sus d'autant plus porté à donner quelque degré de confinnce à la latitude de Palibothra chez Ptolemec, que comparant les latitudes de cinq différen

²⁾ Afa, Tab Y b) Palaloihra - 27° - Canoudy - 27° 3'.

c) Maliba — 27° 30′ — Meria — 27° 34′ Athenagarum — 27 0 — Orde — 26 46.

d) Panassa - 240 30' - Panna - 240 48'

e) On prendid une ide du local de cetre contiee, four recount aux vrandes Cartes connues
put la petite Carte. Thans de la Guerre Ce dans la ze, Partie de ce T III B

Maleta

Ardone

Dedalla

différentes places entre l'Indus & le Gange, je trouve la plus grande différence de 12 minutes seulement entre ses latitudes & les miennes a). Il ne saut pas oublier, que le pays entre le Panjab & Palibothra est la partie de l'Inde au de toutes étoit h mieux continue des Anciens.

qui de toutes étoit la mieux conuue des Anciens.

Gor (Gour), appelée encore Laknoti (Lucknouti), l'ancienne
Cavitale du Bengale. & qu'on croit être la Gangia regia de Ptolemée.

étoit fituée fur la rive gauche, à 25 milles environ au-deflous de Rajemal b)
C'étoit la Capitale du Bengale 730 ans avant J. C. c), & elle fut renouvellée & embellie l'an 1575, par Akbar qui lui donna le nom de Jennuteabad: nom que porte encore une partie du Sercar dans lequel elle est située. Au rapport de Ferifehta, l'insalubrité de l'air de cette ville la fit abandonner peu aprés d);
& le

Prolente
Nouv. Catte
Diffirence
ou Ausch
- 320, 20'. — Ausch
- 320, 20'. — o'.
Constient de l'Épdage de l'Indat

25 54

30. 12

30. 33

b) Latitude 240 53' Longitude 880 14' c) Dow I. 6.
d) Ceft ce que raconte Fei schra; mais quelquesuns de ses habitans acticels m'ont dit que ce fut une peste qui la rendut chierte (that it was destruct in consequence of a pessiblence] R. Voyex sur Ger, le P. Teeffer in Alera, T. 1 444 449 450 475 Ce Missionnaire avance que le nom de Djeutanbal (Pan adul), sitt donne a lencienne Ger, par l'Empereur Houmajonn, & que ce fit par ironne, à cause de son au malsan. Je crois qui se terompe al un & à l'autre égard, soit d'après ce qu'on vient de lire chez M Rennell, soit d'après ce qu'on vient de lire chez M Rennell, soit d'après ce qu'on vient de lire chez M Rennell, soit d'après ce qu'on disent d'autres Auleurs, par exemple, M Jonnes, dans sa Gramm of the l'offen, au soit de se de l'autre soit par l'autre de l'après ce qu'on disent d'autres Auleurs, par exemple, M Jonnes, dans sa Gramm of the l'offen, autre soit passe d'entre j'envers d'après ce d'entre paradise of regent, an Arabiek tute gaven to soit product d'autres du pays. (Versit s' garernu in Bingal), cette phresse, phelonging to the pa

Mîrta

Aroden

Delalgour

29. 48

30 15

& le siege du Gouvernement sut transseré à Tanda ou Tanrah, peu de milles plus haut sur le fleuve.

Aucune partie du fite de l'ancienne Gor, n'est aujourd'hui plus proche, que de 4 milles & demi de la rive actuelle du Gange; & quelques unes de ses parties, qui ci-devant étoient baignées par ce sieuve, en sont distantes aujour d'hui de 12 milles. Un' ruisseau cependant qui communique avec le Gange coule au côté du couchant; il est navigable dans la saison des p'uyes. A l'Est, i & en quelques endroits à deux milles seulement de distance, elle a la riviere de Mahanada, qui est navigable en tout tems & communique avec le Gange.

Estimant l'étendue des ruines de Gor selon le calcul le plus modéré, elle n'est pas au-dessous de 15 milles en longueur (se prolongeant le long de l'ancienne rive du Gange) & de 2 à 3 milles en largeur. Différens villages font placés sur une partie de son afficte: le reste est ou couvert d'épaisses sorêts, habitées par des tigres & d'autres bêtes féroces; ou est devenu une terre labourable, dont le foi est principalement composé de poussière de brique. Les ruines les plus remarquables sont une mosquée enduite de marbre noir très bien travaillé, & deux portes de la forteresse singulierement grandes & élevées. Ces constructions & quelques autres en petit nombre, paroissent devoir leur conservation à la qualité de leurs matériaux, qui sont moins aisés à vendre & plus difficiles à séparer, que ceux des bâtimens ordinaires en brique, qui ont été & continuent d'être des articles de commerce, & se transportent à Mourschedabad, Mâldah & autres endroits, pour être employés à de nouveaux bâtimens. Ces briques sont de la composition (texture) la plus folide que j'aye jamais vue, & ont conservé le tranchant de leurs angles, & la politure de leurs surfaces, pendant une suite de siecles.

La fituation au reste, de Gor, étoit très propre pour la Capitale du Bengale & du Bahar, loisque ces provinces étoient réunies sous un même Gouvernement; étant à peu près au centre de leurs cantons les plus peuplés, & pro-

& proche de la jonction des principales rivieres qui forment cette finguliere navigation intérieure par laquelle ces provinces font renominées de plus elle est garantie par le Gange & d'autres rivieres, du seul côté où le Bengale a quelque chose à craindre.

Tandah ou Tanrah, (appelée quelquesois Chawaspour Tanda, du nom original du district dans lequel elle est située) a été la Capitale du Bengale pendant un court espace de tems, sous le regne de Schir Schah, vers l'an 1540, & devint la Capitale en forme sous Akbar en 1680. Elle est située pres du lieu qu'occupoit Gor, sur la route qui de là méne à Rajemahl. Il ne reste que très peu de cette place, excepté le rempart; & nous ne savons pas avec certitude en quel tems elle sur abandonnée. Elle étoit sencores en 1659 la Capitale du Bengale, lorsque cette province sur réduite par Aurengebe & il paroit que Rajemahl, Dacca, & Mourschedabad parvinrent successivement au rang de Capitale après Tanda.

Pandoua ou Pourroua citée comme ayant été une résidence royale en Bengale, l'an 1353, (Dow I.340), est située à 7 milles environ au Nord de Mâlda, & à 10 de la partie de Gor la plus proche. Il en reste encore beaucoup de ruines, particulierement la Mosquée Addina, & le pavé d'une tres longue rue, située en même ligne que la route qui méne de Mâlda à Dinagepour.

Satgong ou Satagong, village obscur maintenant, sur une peute émanation de la riviere d'Hough, à 4 milles environ, Nord-Ouest d'Hough, a été en 1566, & probablement encore plus tard, une grande ville de commerce, où les Marchands Européens avoient leurs sactoreries au Bengale. Dans ce tems là la riviere de Satgong étoit en état de porter de peuts navires; & je soupçonne, qu'elle prenoit alors son cours, après avoir prise Satteur Gange, étoit une partie de son cours, & que la riviere appelée le teur Gange, étoit une partie de son cours, & avoit reçu ce nom dans le tems où l'événement de son changement de lit étoit encore en fraiche mémoire

cher le peuple L'aspect du pays entre Satgong & Tamlouk vient à l'appui de ce sentment

Sonergong ou Sounnergaum, a été une grunde ville & la Capitale pro vinciale de la division orientale du Bengale, avant que Dacca sur bâtic, mais elle est réduite à un sumple village Elle est située sur une des branches du Brahmapoutren, à 13 milles environ, Sud Ouest de Daca; elle a eu de la celebrite par une manusacture de sines toiles de cotton

SECTION III.

Le pays occupé par le Cours de l'Indus & des principales branches de ce fleure avec les pays adjacens au Sud & a l'Est, jusqu'au sleuve PADDAR & a la ville d'AGRA.

Cette partie comprend en genéral les Soubahs de Caboul, de Lahor (le Pai jab), de Moultan, de Sindy, d'Adjimer, & les parties Ouest d'Agra & de Dehli Elle a 700 milles B environ, en longueur du Nord Ouest au Sud Est, & de 350 a 750 en largeur Elle est bornee a l'Est par les monta gnes du Petit Tibet, & les Monts Seu alick, & par une ligne idéale urée d'Hardouar à Agra, au Sud, par le seuve Paddar (Puddar), a l'Ouest, par la Mer d'Arabie, & par la Perse, & au Nord, par les monts appeles Hin dou-ko qui separent Caboul de la Bucharie en Tartane

Dihlt (Delht), la Capitale de l'Indouffin dans ces derniers tems 1), est à 40 cosses calculées au Nord-Ouest de Ramgát qui est un pount virisse pir les Opérations de Bengale Par la Delili se range par 770, 45' de Longi-

Es prem e es not ons que sous avons de Delly cor me captal de l'Irdo fan i tetri
roude lan 1200. On crot qu'ell a cit fondée par Du ser lan 300 a an r r E
Oudevrot écure Delly.

& proche de la jonction des principales rivieres qui forment cette finguliere navigation intérieure par laquelle ces provinces font renommées: de plus elle est garantie par le Gange & d'autres rivieres, du feul côté où le Bengale a quelque chose à craindre

Tandah ou Tanrah, (appelée quelquesois Chawaspour Tanda, du nom original du district dans lequel elle est située) a été la Capitale du Bengale pendant un court espace de tems, sous le regne de Schir Schah, vers l'an 1540, & devint la Capitale en forme sous Akbar en 1680. Elle est située pres du lieu qu'occupoit Gor, sur la route qui de là méne à Rajemahl. Il ne reste que très peu de cette place, excepté le remput; & nous ne savons pas avec cerutude en quel tems elle sur abandonnée. Elle étoit sencores en 1659 la Capitale du Bengale, lorsque cette province sur réduite par Aurenggebe & il paroit que Rajemahl, Dacca, & Mourschedabad parvinrent successive ment au rang de Capitale apres Tanda.

Pandoua ou Pourroua citée comme ayant été une résidence royale en Ben gale, l'an 1353, (Dow I. 340), est située à 7 milles environ au Nord de Mâlda, & à 10 de la partie de Gor la plus proche. Il en reste encore beaucoup de ruines, particulierement la Mosquée Addina, & le prvé d'une tres longue rue, située en même ligne que la route qui méne de Mâlda à Dinagepour.

Satgong ou Satagong, village obscur maintenant, sur une pente émanation de la riviere d Hougly, à 4 milles environ, Nord-Ouest d'Hougly, a été en 1566, & probablement encore plus tard, une grande ville de commerce, où les Marchands Européens avoient leurs factorentes au Bengile. Dans ce tems là la riviere de Satgong étoit en état de porter de peutis navires; & je soupçonne, qu'elle prenoit alors son cours, après avoir pussé Satgong, par Adaumpour, Ompta & Tamlouk, & que la riviere appelée le tems où l'evénement de son changement de lit étoit encore en fraiche mémoire

chez le peuple. L'aspect du pays entre Satgong & Tamlouk vient à l'apput de ce sentiment.

Sonergong ou Sounnergaum, a été une grande ville & la Capitale provinciale de la division orientale du Bengale, avant que Dacca sut bâtie; mais elle est réduite à un simple village. Elle est située sur une des branches du Brahmapoutren, à 13 milles environ, Sud-Ouest de Daca; elle a eu de la célébrité par une manusacture de sines toiles de cotton.

SECTION III.

Le pays occupé par le Cours de l'Indus & des principales branches de ce fleuve: avec les pays adjacens au Sud & å l'Est, jusqu'au sleuve PADDAR & å la ville d'AGRA.

Cette partie comprend en général les Soubahs de Caboul, de Lahor (le Panjab), de Moultan, de Sindy, d'Adjimer, & les parties Ouest d'Agra & de Dehli. Elle a 700 milles B. environ, en longueur du Nord-Ouest au Sud-Est; & de 350 à 750 en largeur. Elle est bornée à l'Est par les montagnes du Petit Tibet, & les Monts Sewalick, & par une ligne idéale tirée d'Hardouar à Agra; au Sud, par le sleuve Paddar (Puddar); à l'Ouest, par la Mer d'Arabie, & par la Perse; & au Nord, par les monts appelés Hindou-ko qui séparent Caboul de la Bucharte en Tartarie.

Dehli (Dellit), la Capitale de l'Indoustan dans ces derniers tems a), est à 40 cosses calculées au Nord-Ouest de Ramgât: qui est un point vérissé par les Opérations de Bengale. Par là Dehlt se range par 770, 45'. de Longitude

a) Les premieres notions que nous avons de Delly corimo capitale de l'Indoultan, font el vi ron de l'an 1200. On croit qu'elle a cic fondée par Dela, vers l'an 300 avant rotte Ere 'On derroit éques Dell's.

tude Eft, ce qui ne différe que de 5 minutes du réinitat 77°. 40°. que donne l'observation du P. CLAUDE BOUDIER. Sa latitude, suivant le même Missionaire, est 28°. 37°.

Passe Dehla nous sommes jetés pour ainsi dire dans un vaste océan, où nous n'avons auguz' point déterminé mathématiquement, par lequel nous pussions rous assurer de la longueur & de la direction de la route; excepté des distances calculéès de certaines places, & quelques laitudes & longitudes, prises avec peu de précision, si nous pouvons en juger par une comparasson de quelques unes des observations du même catalogue, avec celles qui ont été saites par des Européens. Par exemple, la latitude de Djionpour & de Borhanpour sont de 21 à 25 milles trop au Nord dans l'Ayin Akbari; Oude, 35 trop au Nord; & Dehla, de 22 trop au Sud. Nous n'avons gueres siyet, par conséquent, de croire les autres beaucoup plus exactes, & rien ne nous guide pour conjecturer de quel côté est l'erreur. Les longitudes sont encore plus vaguement déterminées. Par exemple:

La différence en longitude entre	Selon l'Ay Akb,	Se'on la Carte	Différence.
Dehlı & Oude est — Dehlı & Duonpour —	30, 284,	4°• 43′• 5• 8	10, 15%
Iei le milieu de la différence el Autres exemples:	trop peut de	12'. für cha	que degré.

Dehli & Tatta	_	_	120. 81.	100.84.	20. 0
Dehlı & Lahor			5. 16	4 12	J. 4
Dehlı & Moultan		_	7· 3	6. 25	0. 28
Dehlı & Caboul			9. 58	4 12 6, 35 8, 16	1. 42

Dans ces endrons, quoique la Carte ne donne pas leurs longitudes avec une entiere précision, nous pouvons néammons nous appercevoir que l'Ayin Akbari manque de beaucoup le but La différence, par un milieu, ast de 11'. en plus, sur chaque degré. Que peut on attendre d'exact de pareils matériaux, austi n'y ai je eu recours que dans un très petit nombre de cas, où jétois absolument dépourvu de toute autrantionmation.

Le premier point, passé Dehli, pour lequel j'ai et quelqu'espece de donnée servant à en sixer la position, est Lahor, une des principales villes du Panjab a), & ci-devant une résidence Royale. Tavernier dit de cette place qu'elle est à 191 cosses de Dehli, & selon un lunéraire manuscrit (par John Steel, daté de 1614) à 189. Le milieu, 190, les prenant de 42 au degré, sait 271 milles G. La latitude, dans l'Ayin Akbari, est 310, 50′; dans une autre table Indiane 310 & dans un surfaire laun manuscrit, daté de 1662, elle est 300, 30′ b). Le milieu de ces trois déterminations est environ 310, 7′; mais j'u range Lahor par 310, 14′, parce que cette position s'accorde le mieux avec mon sentiment sur la distance entre cette place & Moultan, & quant à sa longitude, elle est déterminée de 750 33′, par la distance de Dehli, que nous avons vu être de 271, milles Géographiques.

Lahor est un point très important à fixer, parce qu'il régle les positions de toutes les places entre celle - Lì & l'Indus, c'est pourquoi nous devons regretter de n'avoir pas de meilleures autorités pour la déterminer.

H 3 . L'Ayın

 a) Le Panjab ou le pays des emq recurrer est une distison faite par la nature, du pays contenu entre les 5 branches onentales de i I idui.

b) Cet Itineraire ma éte obligeamment communiqué par M George Perry, agginge depuis au Corps des Ingenieurs dans la Bengele. Il faut oblient et que toutes les latitudes y font trop au Sud Celle d'Agray est indiquee par 200 45', quorque la sentable foit 270 15', Mo ilian y est rangée par 290 30' Ta ta par 240 20', & ces places se mettent communement fous 290, 52' & 240 40' — [L. 1e phrase cet Itintiaire — Bengalt, ne se trouve pas dans la 1e Edit].

62

L'Avia Akbari la met 10. 4'. Ouest de la position que nous avons adoptée. ce qui ne pourroit pas avoir lieu, quand toute la distance de Dehli porteroit fur la longitude.

La fituation de Strhind, qui est à peu près à mi-chemin entre Debli & Lahor. se régle sur un itinéraire manuscrit. C'est une très ancienne ville, près des frontiere de Lahor.

Le pays en général, au Nord, au Sud & à l'Onest de Dehli, jusqu'aux confins de Lahor, de Moultan & d'Adjuner, a été décrit d'après divers manuscrits & mémoires: mais il seroit satigant, & assez inutile, de rapporter en détail chaque article qui en a été tiré, & d'alléguer toujours mes autorités.

le ne suis pas entierement éclairei sur le cours du fleuve Caggar, apnele Kehker par d'Anville, & qui paroit être l'ancien Hesidrus. La branche de ce seuve qui passe près de Tannaseray, ou Tannasar, est mentionnée par Ferischta sous le nom de Sarsouty (Sursutty). Il nous saut nous résoudre à rester dans l'ignorance sur cet article & sur beaucoup d'autres dans la Géographie Indienne, & être satisfaits d'avoir du moins les positions des places les plus intéressantes, soit par la mention qu'en sait l'Histoire, soit par leurs rapports avec l'état politique de notre tems.

Le Diidger (Jidger), ou riviere de Mewat, qui n'existe dans aucune Carte que l'aye vue, semble, selon les rélations de Ferischta, avoir sa source dans les contrées occidentales de la Soubah de Dehli, & prendre son cours vers l'Ests Cela suit avec assez d'évidence de la Traduction de M. Dow (Vol. L. p. 327). Il dit que: "le Sultan Firous (Firofe) fit un canal de 100 "milles, depuis le Satludy (Suttuluz), on Setledge jusqu'au Djidger." Ce fut sans doute dans l'intention de réunir les navigations intérieures du Gange & de l'Indus; projet utile & grand a). Cette riviere, qui passe par

a) Une legere sufped en de la Carre fera voir que ce projet, fi le terrain permettoir de l'exécurer ave. Acels, letoit une des plus gran les entreprises de ce genre qui eur junais eté

Fatepour & se jete dans le Djemna au-dessous d'Agra est appelée Jago dans distérentes Cartes soit imprimées soit manuscrites; mais elle y est représentée comme venant d'Adjimer. Je crois que c'est le Djidger, & je l'ai tracée en conséquence. Cottila, la Capitale de Mevat (Canton montagneux, possédé par les Djates, à l'Ouest du Djemna, entre Dehli & Agra), n'est pas loin de ses bords.

Tiberhind, forteresse & province souvent citée par Ferischta, a été placée selon la situation conclue de ce qu'en dit cet Asteur. Nous dirons la même chose de Nagor dans Adjimer; de Hassi, de Koram, de Sarsoutti & de Cottila.

La place qui après celà est le point le plus importent pour la construction de la Carte, c'est Attock, ville & sorteresse à l'Est de l'Indus ou Sinde. La position de cette place a été sixée au moyen de sa direction & de sa distance de Lahor, telles que les donne une Carte manuscrite du Pandjab, dont je parlerai plus amplement dans la suire; & la distance s'eccorde avec le rapport de TAVERNIER, qui compte II9 cosses entre ces deux villes. Il est digne de remarque, que la position d'Attock chez d'Anville, ne s'écarte que de 10 milles de celle que je lui ai assignée; quoique nous dissérions beaucoup l'un de l'autre dans le détail de la route entre cette place & Dehle.

Moultan (que l'on croit être le Mallt d'Alexandre), la Capitale de la Soubah de ce nom, est placée dans l'Ayin Akbari & dans d'autres tables, par la latitude de 29°. 52'; par 29°. 32'. dans l'Itinéraire latin ci'- dessus mentionné:

projetée, si nous en exceptons seulement celle de couper l'issimme de Sare. Nous auvons vu alors deux seuve seuve de la première classe, qui travessant un configurate du Continent de l'Asse, qui entrent dans la Mer à 1500-miller B de distance lui de lautre, & qui trendent leurs bras, pour ainsi dire, sin de se rencontrer; nous autions ru ces seuve joints par l'art, de maniere I sormer une naviges on inscrieure continue de Cahent à Afant. Je regarde comme certain, que ce Canal n'a jamus été achevé; sutrevient nous en aumont appris davantage, de mêuie que nous sommes unsormés de ce qui regarde les caraux de séés du Diemus.

tionné: & par 290. 40'. dans Thevenor. J'ai pris un milieu, & l'ai rancée par 200, 41'. Quant à la Longitude, je n'ai point de donnée pour la déterminer avec quelque degré de confiance. L'Avin Akbari la met à 70. 3'. Quest de Defili: mais nous avons deià eu occasion d'observer combien peu on peut ajouter foi aux tables Indiennes des longitudes. La Carte manuscrite du Pandial Mique dans une note écrite, que la distance entre Lahor & Moultan est de occosses: mais elle ne donne pas la distance entre les stations, comme d'autres parties de la Carte. D'un autre côte, M. John Stell. dans son Itinéraire, compte 144 cosses, & donne les distances entre les stations; mais sa route est évidemment différente de celle que décrit la Carte manuferite. Nous voyons dans les deux calculs une différence de plus du tiers, en fuppofant que M. STEEL, ait pris la route directe, & il n'y a aucune raifon de croire le contraire à). Il est facheux que nous n'ayons aucune information de la distance sur la grande route de Dehle à Moultan, par Debalpour: laquelle, à l'aide encore de la latitude, nous auroit donné la longitude d'une maniere fatisfaifante.

N'y ayant aucune possibilité de concilier les deux données, de 90 & de 144 cosses, je les ai rejetées toutes deux, & eu recours aux directions & distances proportionnelles entre Lahor, Attock, & Moultan, dans la Carte manuscrite du Pandjab. Iei Moultan s'écarte un peu vers l'Est, de la direction Sud d'Attock, & de 60 degrés environ vers l'Ouest, du Sud de Lahor. Et la distance entre Attock & Moultan, est exactement égale à celle entre Moultan & Lahor; ce qui en conséquence des rhumbs susdits, & de la latitude de Moultan, sait environ 110 cosses. C'est donc la position que j'ai donnée à Moultan daus la Carte; sa longitude devient par là, de 710. 10', ou de 60', 35'. plus occidentale que celle de Dehli; & de 28'. plus petite qu'elle n'est spécifiée dans l'Ayin Akbari. M. d'Anville place Moultan & Attock, l'une à

l'égard

a) Therewore compresention 120 colles; mais fon exprort eftrague [Dans la 10 Edit. M. Bennell difo.t. "Therenot compre foreaute & quelques lieves, environ 120 colles &c."]

l'égard de l'autre, si exactement de la même maniere que moi, que jai été à même de conserver toute si Géographie de Caboul & de Candahar, ainsi que le cours de l'Indus au-dessus de Moultan, ians aucune altération de l'échelle in du rhumb Pour dire la vérité, je n'avois point de matériaux propres à corriger radicalement la Géographie de ces contrées, car les latitudes & les longitudes dans les Tables Persannes n'y so quillement propres. Mais quoique je ne me croye pas autorisé d'y faire des corsections, il me semble avoir remarqué dans le cours de mes recherches surce surce, que Caboul & Candahar doivent être rangées plus à l'Ouest, d'un degré au moins, que M d'Anville ne les a placées; quoique probablement pas autant à l'Ouest que dans l'Ayin Akbari.

Les divisions de Caboul &c., qui se présentent dans ma Carte, se son dent principalement sur l'Ayin Akbari. Les routes de Candahar à Caboul & à Attok, sont de Tavernier, & celle de Candahar à Moultan, de M Steel. Outre cela j'y ai introduit un petit nombre de places, & corrigé les noms de quelques autres. Mais je reconnois devoir à M d'Anville tout le sond des pays situés a l'Ouest de l'Indus, ainsi que le sieuve même.

Le fleuve que les Européens appellent Indus 2), & les Naturels, gé néralement, Sinde ou Sindeh, est formé environ de 10 torrens principaux qui descendent des montagnes de la Perse & de la Tarture, au Nord-Est & au Nord Ouest L'Ayin Akbari décrit sa source comme se trouvant dans Caschegar, & dans le Cachemire, ce qui donne à connoîtreque les peuples de l'Indoustan regardent la branche du Nord Ouest comme le vrai Sinde. Depuis la ville d'Attack, par la laminde de 320 20., environ, en descendant vers

a) N lab eft le nom donne quelquefois à l I id is par Fer fil ra & d'autres H floriens Ind ens, je soupçonne cependant que le N lab est une des branches occidentales de l In lus, & passe sous Irrigals & Nogady

Ŕĸ

vers Moultan, on l'appelle communément fleuve d'Attock, ce qui dans la langue Indoustanne fignisie defendu (forbidden): probablement parce qu'il forme la frontiere primitive de l'Indoustan, au Nord-Ouest, & que les loix désendoient aux sujets de l'Indoustan, de la passer sans permission expresse. Au-dessous de Moultan, il est souvent appelé Sour ou Schour, jusqu'à ce qu'il se partage en plusseurs canaux près de Tatta, où son bras principal prend le noim de Mehran. Ce sieuve néanmoins, quand on en parle en général, est appelé Sinde, quand bren même quelques unes de ses parties, en particulier. Sont compues sous d'autres noms

Le détail du cours de l'Indus au-dessous de Moultan est emprunté de M. d'Anville; mais la direction générale de ce cours, s'écarte beaucoup plus vers l'Ouest que chez ce Géographe. Cela vient de ce que j'ai fait l'embouchure de ce sieuve d'aufant plus occidentale qu'on ne la fait communément, ayant égard à la position de Bombaye (voy. ci-dessus p. 37.); tandis que Moultan conserve à peu près sa position précédente. J'observe que la plépart des anciennes Cartes de l'Inde donnent à l'Indus à peu près le même cours que moi.

L'Itinéraire Latin, dont j'ai fait mention plus haut, rapporte les noms de beaucoup de places sur l'Indus, avec la latitude de quelques unes. Il range la forteresse & ville de Bhakor, (l'ancienne Mansourah, selon l'Ayın Akbari, quoique d'Anville dise le contraire), par 270. 12'. de latitude; Tatta, par 249. 20'; & Bander Lawry, (nommée aussi Bander Laheri), par 240. To'. Je crois que toutes celles-là sont placées de 20 à 30 minutes trop au Sud.

Moultan est à la même distance, à peu près, de la Mer, qu'Elahbad: c'est à dire de 800 milles B. environ, selon le cours du sleuve; & notre Auteur employa 21 jours à descendre avec le courant, dans les mois d'Octobre & de Novembre: où la violence des inondations étoit ralentie.

Les frontieres des provinces de Moultan & de Sindy à l'Ouest, c'étendent beaucoup au delà des rives du fleuve, c'est à dire de 50 à 100 inil es Le prys en général est plat & ouvert, de Moultan jusqu'à la Mer, & la Pro vince de Tatta même (le Patale ou Patala d Alexandre) passe pour ressembler au Bengale, non seulement par l'égalité de son terr to, la richesse du sol, & les mondations périodiques; mais encore par la nourfiture des habitans. qui confiste principalement en ris & en poisson Le sito de Homnabad, l'an cienne Capitale, est proche de Tatta, & dans le tems d'Akbar, il en restoit des ruines considérables: particulierement de la forteresse, qu on dit avoir eu une quantite étonnante de petites tours Tatta est synonime de Daiboul dans les Tables Persannes que Sir WILLIAM JONES a eu la complassance de me prêter, & qui sont celles dont il fait mention dans la Présace de son Histoi re de Nadir Schali, Ces tables la placent par 24º 10', de latitude L'Iti néraire latin dit 24º 20'. &M d'Anville, 24º 40'. — Je l'ai placée selon la distance qu'on lui donne depuis l'embouchure du Sinde, ce qui la range par 24º 45' a).

Je retourne maintenant au pays de Pandjab, ou celui qu'arrosent les 5 branches orientales de l'Indus Ici se présentent quelques matériaux neuss; ayant sous les yeux une Carte de ce canton levée par un Naturel du pays, & conservée dans les archives du Gouvernement en Indoustan Le Major Davy a eu la complassance de traduire les noms, sur la réquisition de Sir Robert Barker L'espace pour lequel cette Carte nous sert de canevas est un quarré à peupres de 250 milles B. & renserine la Soubah entière de Lahor, & une grande partie de celle de Moultan, proprement dite. Les points de Lahor, d'Attock, & de Sirhund, dont j'ai dejà détaillé la détermination, établissent

s) PLINE compte 220 milles Romains pour la longueur de Parale, ou du Daire de l'Indut, en quoi il rencontre offez juste, car elle est de 210 environ

l'échelle de la Carte; les distances intermédiaires, d'un endroit à l'autre, étant indiquées par écrit, & non par une échelle.

Je regarde ce Manuscrir comme une acquisition de prix; car il donne non seulement une idée nette du cours & des noms des cinq sleuves, idée qui nous manquoit; mais il rectifie encore notre opinion sur les rivieres que traversa Alexandia, lors de sa sameuse expédition dans l'Inde, dont nous dirons davantage ci-àgrès.

Outre les placel que j'ai trouvées dans cette carte, j'y en ai mis d'autres sur l'autorité de l'Ayin Akbarı, & plusieurs d'après leur situation inferée de Ferischta; d'autres encore de l'Histoire de Tamerlan par Scherif eddin a), particulierement la marche de ce Prince, de Toulonba à Adjodin & Batnır; d'autres ensin de divers manuscrits que je posséde. La division du pays est entierement de l'Ayin Akbari.

La ville d'Adjodin, dont Ferischta & Scherif-eddin font mention sréquente, se reconnoit dans la Carte manuscrite, par la circonstance qu'elle contient le tombeau de Scheik Fourrid, que Tamerlan visita. Dans la Carte elle est appelée Paukpoutton; mais la position répoud parsaitement à celle d'Adjodin, telle que les Auteurs susdits la décrivent; & c'est un point, de la détermination duquel un grand nombre d'autres dépendent.

Le fleuve qui suit de plus près à l'Est du Sinde ou Attock, & le plus occidental des ting fleuves, s'appelle aujourd'hui Behat ou Tfehelam (Chelum); son cours est en général à peuprès parallele à celui de l'Attock, mais son volume est moins considérable. C'est là le fameux Hydaspes d'Alexandre, & selon l'Ayin Akbari il a été appelé anciennement Bedista. Il traverse le Cachemire, & M. d'Anville croyoit, mais par erreur, qu'il joignoit le Sinde à Attock. Il semble que Tavernier ait induit ici M. d'Anville en

erreur,

erreur, ce qui enfin a donné lieu de déplacer les quatre autres fleuves, & par là, de leur donner des noms qui ne leur appartiennent pas.

Le second sleuve est le Djinab, Tschinab ou Tschounab (Jenaub or Chunaub); c'est l'Acesines d'Alexandre.

Le troisieme est le Râvi (Rauvee), ou l'Hydraotes d'Alexandre: sur la rive méridionale duquel est située la ville de Lahor. Ces trois rivieres se réunissent successivement à quelque distance au-desses de Moultan; & forment un volume d'eau égal à celui de l'Indus même! Les historiens d'Alexandre & de Tamerlan en ont particulierement remarqué la rapidité & la largeur.

Le 4e. fleuve est le Beah ou Biah; & le 5e. le Setledge ou Satludj (Suttuluz). Ces deux rivieres se joignent à moitié chemin environ, entre leurs fources & leur jonctionavec l'Indus; & c'est proprement à leurs eaux mêlées auxquelles on donne le nom de Setledge (ou Satludi). Quelques autres, Scherefeddin en particulier, l'appellent Biah; '& beaucoup de confusion a résulté de ce qu'on lui a donné indisséremment l'un ou l'autre nom: pour la rendre complète, les Géographes Européens modernes ont ajouté à ces noms ceux de Caoul & de Dina (Dena). Prolemée l'appelle Zaradrus.

Le Satludy ainsi formé de la réunion de deux rivieres, est l'Hyphasis d'Alexandre, & c'est un sleuve très considérable, étant navigable jusqu'à 200 milles au dessus de sa jonction avec l'Indus. Il passe au Sud & pas loin de la ville de Moultan; & 80 milles environ plus bas, selon l'Itinéraire Latin, il se jete dans l'Indus.

Le pays du Pandjab s'étant trouvé sur la route des trois grands Conquérans, Alexandre, Timour ou Tamerlan, & Nadur Schah; ce sem jei le lieu à propos de suivre les traces de leurs marches a). 1c

I 3 s) C'est à dessein que j'omets le nom de Tourmechirin Khan, un descendant de Gengii ou Zingu Khan, qui fit une irruption dans l'Indouttau vers l'an 1240; car nous n'avens point

le regarde comme un fait vérifié, qu'Alexandre traversa l'Indus (vers l'an 326 Av. J. C.) près de l'endroit où est située aujourd hui la ville d'Attock; vu que cet endroit paroit avoir été dans tous les tems le lieu du passage de l'Indus, condussant des pays de Caboul & de Candahar, dans l'Indoustan nous en trouvons d'ailler es une indice très forte dans la circonstance qu'Akbar sit construire la forteresse d'Attock pour commander ce passage M. FRASER, dans fon Histoire & Nadir Schah, dit ,il n'y a qu'un feul en froit où une ...armée puisse passer commodément, le courant étant trop rapide presque "partout Il y a là une forteresse qui commande le passage, appelée la forte-"resse d'Attock." Il faut donc qu'Attock occupe le site de la Taxila d'Alerandre. De là, comme son intention paroit avoit été de pénétrer par le plus court chemin jusqu'au Gange, il se sera avancé par la route ordinaire vers les bords de l'Hvdaspes (du Behat), où est située aujourd'hus la sorteresse de Rotas. & ce sut ici qu'il exécuta son stratagème pour traverser le fleuve, quoique le bord opposé fut occupé par l'armée de Porus. Après avoir passé l'Acefines (le Tschinab) & l'Hydraotes (le Ravi), qu'on peut croire qu'il a traversé à l'endroit où est aujourd'hui Lahor, il paroit s'être détourné de sa route directe vers le Gange, afin d'attaquer la ville de Sangala ou Sagala, fituée très probablement entre Lahor & Moultan. De Sangala, il dirigea sa route vers le sleuve Hyphasis (le Satludj), très vrassemblablement entre Adjodun & Debalpour, à cause des Deserts qui se trouvoient entre lui & le Gange. Car le pays entre le Beah & le Gange est fertile & très peuplé; au lieu que dans celui qui se trouve entre les parties insérieures du Satludi & le Gange, il y a en effet un désert, ce que Timour apprit par expérience dans sa marche d'Adiodin

> de détaits de la route Scheryf edde dit, dans un endroit, qu'il paffa le Tféhmeb à Tou lemba, & dans un autre endroit, qu'il affirges la ville de Merar dans le Douab Mass l'e refekte bonie les exploits de ce descendant de Zmgus, (cue son nom n'est pas rapporté) est pas du L'andjak

d'Adjodin à Batnir. La distance entre la position d'Alexandre sur l'Hyphasis (le Satluds) & le Djenna, telle que Pline l'indique, s'accorde avec cette opinion Il la donne de 336 milles Romains, ce qui, en formant une échelle proportionelle, au moyen de ses distances pour des places connues, porte depuis les bords du Djenna jusqu'à un point un peu au dessous du consuent du Beah & du Satluds (woyez et dessus p 50) Mais si Lexandre avoit remonte le fleuve jusqu'à la place où la grande route de l'Ouget la traverse, menant de Lahor à Dehlt, il n'auroit été qu'à la distance se 230 de ces milles du Djenna.

Ce sentiment me paroit se confirmer encore, par la rélation de ce qui arriva immédiatement après je veux dire sa nouvelle traversee de l'Hydraotes (du Ravi) & son campement sur le bord de l Acesines (du Tschunab) dans un local bas, & où tout le pays étoit mondé, parce que les pluyes périodi ques survinrent circonstance qui obligea Alexandre de mouvoir son camp plus haut sur le fleuve, dans un canton plus élevé. Tout cela s'accorde parfaitement avec la description du pays Les parties basses des cours du Tschinab & du Ravi se trouvent en effet dans des bas sonds, de plus ce sont les endroits les plus proches d'Adjodin & de Debalpour, entre lesquelles places je m'imagine que les Autels d'Alexandre furent érigés Veut-on sevoir à quelle distance il se transporta plus haut, on pourra en juger par la circonstance, que ses radeaux mirent 5 jours à descendre depuis le heu du camp jusqu'au confluent de l'Hydaspes & de l'Acesines (du Behat & du T/chinab), car la longueur du voyage de Lahor à Moultan étant de 8 jours, dans la même saiion de l'année, nous pouvons placer le fite du camp a 20 milles à peupres au dessus de la ville de Gujerat [en Lahor] Ce sitt ici qu'Alexandre s'embar qua pour se rendre à Malli, sans doute Moultan, & il est bien possible que la fameuse alle des Oxydraques, à l'escalade de laquelle Alexandre courut un si grand péril, soit la ville actuelle d'Outsch ou Atscha, rensermee aujour d hui

ton:

Le premier but de Tamerlan, après avoir passé l'Indus, étant de joindre l'armée de son petit-fils, Pér Mahmoud, qui alors asségoit Moultan, il prit cette route au lieu de celle qui méne communément à Dehlt, par Rotas & Lahor. Le vossinage d'une rivière navigable est ce que dont désirer une aimée qui marche à travers un pays artide & stérile, aussi Tamerlan s'avancé-t-il vers la partie la plus proche du Behaz ou Tschelam, d'Hydaspes d'Alexandre), où il attaque & emporte la forteresse de Schal-el-duen Après cela il côtoye pendant 5 ou 6 jours le Behat, jusqu'à ce su'il arrive a l'endout de sa jonction avec le Tschunab.

La rencontre de ces deux rivieres, forme, comme nous avons vu ci dessus un seuve rapide & turbulent (troubled) ce qui n'empêche pas cependant Tamerlan d'y jeter un pont. La ville de Toulonba, ou Tulmabini, est située du côte oriental de la jonction a), ici le Conquérant sit une halte de 6 jours Environ à une journee de marche de Toulonba, il passa le Ravi b] a Jengian, près de Schal nawadj (Shawnavaz) e), où il sut joint par Pir Mahmoud qui sur ces entres avoit pris Moultan. Ensuite l'Armée entiere, quittant les bords du Ravi traverse le Bari Douaba d), marchant jusqu'à Djehâl, près du Satludj, où elle se sépare Tamerlan continuant sa route avec un derachement pour attaquer Batnir, & la grande armée, avec le bagage, prenant pai Debalpour la route de Samana, ville située sur le Kehker (Caggar) à 60 cosses environ, Ouest de Dehli ou l'on s'étoit donné un rendez vous général

Tunur près avoir quitté Djehâl, diugea en premier lieu sa route sur Adjodun, ou Pauk poutton e), sur le Satludj. Il vista dans cet endroit le

n) 35 coffes au deffus de Moultan felon Scheref eddin

b) Appele a tort le Bea par Ferifd ra & Scherif edd u

c) 40 coffes au deffus de Moulta s, felon Scherf eld n

d) Voyez lexplication du mot Douab et dest p #1

e) Appelée encore Palan Schaker go ids (Shuker gunge) par Ferifchia & Sel vif eld n

MÉMOIRE SUR LA CARTE DE L'INDE.

74

tombeau de Scheik Fourrid (ci-dess. p. 68.) & s'y arrêta quelques jours; après quoi traversant le désert, il vint à Batnir, au bout d'une marche de so cosses devuis Adjodin.

Ayant pris & faccagé Batnir, ce qui ne lui coûta que quelques jours, il se met en route le 30 Novembre, prenant à peuprès le droit chemin pour Sammana, par Firsur, Sarousti (Surusti), Amirani & Mouni; il arrive & ioint son armée à Sammana le 8 Decembre a).

La marche de Sammana à Dehli, quoique seulement de 60 cosses, patoit avoir pris tout le tems depuis le 8 jusqu'au 24 Décembre; 4 jours de halte y compris.

Au retour de Dehli, Tamerlan fit une excursion au Nord-Est, prit la ville de Merat, ou Mevat, (appelée Mirte par DE LA CROIX) à 28 coffes de Dehli, & marcha au Gange, près de l'endroit où il sort des montagnes de Sirinagar. Nous ne pouvons plus reconnoitre Toglokpour ni le défilé de Coupelé, deux places distinguées par des victoires, sur la riviere orientale du sleuve. Mais selon le détail que Scherif eddin donne de la marche, elles ne peuvent être loin de Loldong; où l'armée Britannique termina sa campagne en 1774, à 1100 milles d'Angleterre, de Calcutta b).

Des bords du Gange, Tamerlan marche au Nord-Ouest, au bas des Monts Sewalicks, par Meliapour, Djallındar & Djimmou, jusqu'aux frontieres du Cachemire; & du Cachemure à travers le pays montagneux & désert

- a) Dans la Carte, l'espace entre Eatnir & Sammana est de 83 coss, env. Il n'est pas sacile de con-'eture la distance, de la rélation que Scherrs' eddin donne des marches de Tinur : mais neus trouvons qu'il fix 8 iours en route.
- e) Dans le tema de la Conquête par Tamerlan (1398) In Nation Britannique n'aura gueres été connue même de nom, aux peuples de l'Indoustan; ce ne sur que deux siccles plus tard, qu'elle se fraya une route aupres d'eux. Que suront eru que les conquêtes Britanniques se senconterroient aere celle de Tamerlan, dans un point également distant des embouchares du Garge & de celles de l'Indus, en 1774?

des Kalares a), à l'Indus, qu'il passa au même endroit & de la même maniere que la premiere sois. Ensin il retourna à Samercand par Banou, Nagadj, Kermoudge, Caboul, Bacalan & Termed.

Nadir Schah prit la route ordinaire, par Attock & Lahor; & je m'imagine qu'il s'en retourna par la même voye.

Je reviens à présent au compte que j'ai à rendre dy la construction de la Carte.

Entre le fleuve Paddar, Adjumer, Moultan & l'Indus, est un vaste défert, dans lequel est située la forteresse d'Ammercot ou Omircout, lieu natal d'Akbar, & retraite de Khodaiar b). Je ne vois pas de probabilué que nous puissions jamais recevoir d'aucune des parties intérieures du pays situé entre le Paddar & l'Indus d'autre connossance-géographique que les très vagues informations contenues dans les Hisloires de l'Inde. Le sleuve Paddar, à en juger par la longueur de son cours, promet d'être navigable; & sl. y a apparence, que c'est plûtôt le manque de productions utiles sur ses boxls, qu'une prosondeur insussissant de son lte, qui est cause que depuis si longtems les Européens ont négligé de s'en procurer plus de connoissance.

La position de Djoinagar sur le Paddar est tirée de Fersschta; & Radimpour, d'un Itinéraire manuscrit de Cambaya à Tatta, dont au reste je ne puis pour le présent saire aucun autre usage. L'auteur compte 220 cosses entre Ahmedabad & Tatta, allant par la route de Radimpour; ce qui s'accorde très approchamment avec la distance sur la Carte.

La route d'Adjumere à Djesselmur (Jesselmere) est de M. d'Anville, & celle de Djesselmur à Moultan d'une carte manuscrite. La route de Batnir à Sammana & Pannipat est de l'Hissoire de Timur par M. DE LA CROIX.

K 2 J'ai

в) Les Djokers (Gakers) de Dow — [Les Kahares, Kohares du P Тактекитнацта]) b) V. Jones Hift de Nadur Schah.

76

l'ai suivi pour le Cachemire M. d'Anville, qui a persectionné le travail de Bernier. Je foupçonne que ce pays, qui est proprement un Sercar de Caboul, s'étend beaucoup plus loin vers le Nord & le Nord-Est que nous ne nous sommes imaginé jusqu'à présent: car l'Ayin Akbari lui donne le T/chinab pour frontiere orientale, & le Kischen pour celle de l'Ouest; & dit que sa longueur est de 120 cosses.

SECTION IV.

Le pays situé entre le fleuve Kistna & les cantons que traversent le Gange & l'Indus, & leurs principales branches: c'est à dire les parties moyennes de l'Inde.

Cet espace très étendu est limité au Nord-Est par les Soubahs de Bengale, de Bahar, d'Elahbad & d'Agra; au Nord-Oueft, par le cours du fleuve Paddar; à l'Est & à l'Ouest, par la Mer; & au Sud, par le fleuve Kifina ou Khrisch. na. Il comprend en général les Soubahs de Guzarate, de Malwa, de Berar, d'Orissa, de Kandeisch, d'Ahmednagar (ou Doltabad), de Visapour (ou Bejapour), & de Golconde. Sa longueur est environ de 800 milles B. du Nord-Ouest au Sud-Est; sa largeur, de 600; & on y trouve, ainsi que dans les contrées adjacentes, beaucoup de points déterminés foit par des observations de latitude & de longitude, soit conclus de points semblables, au moyen de bonnes cartes.

Les points fondamentaux dant dépendent la confirmition & l'éthelle de cette partie de la Carte, font les fuivans.

Au Nord & au Nord-Ouest, Agra, déterminé par observation & par des mesures (ci-dessus p. 48.); & Calpy, Tschatterpour, Rewan, Barwa (Burwah) & Balafor, conclus des lignes mesurées depuis d'autres points connus connus par observation. Au Sud, Masulipatam, selon la détermination du Capitaine Ritchie (pag. 31). A l'Ouest, Bombaye, par les observations de M. Howe, & de M. Smith (page 35.); & Surate, Cambaye & la pointe de Diu, conclues par des cartes & des relévemens; (p. 38). Dans l'intérieur du pays, Narvar, Sirondj & Pouna, par les observations de M. SMITH, ou par induction de celles-ci.

Nous avons dejà discuté (p. 31. 32.) la constiuction des Côtes de la mer, aux deux côtés de cet Espace; & je commencerai mon exposé de celle de la partie intérieure, par la ligne de M. Smith à travers ces contrées. de Calpy à Bombaye.

Il partit de Calpy avec le Colonel UPTON en 1776, pour une Ambafsade qu'on envoyoit à la Cour Marate à Pouna, & tomba dans la grande route qui de Dehli conduit dans le Dékan, à Narvar (Narwah), ville fituée sur la riviere de Sindah, près de l'entrée d'une Gorge sameuse, désignée dans l'Ayin Albari, par le nom de Bourra - Dioury, mais appelée Lellymudge dans la Carte de M. SMITH. De Narvar il continua sa route pour Sirondi, ville de Malwa, sujette à Madagi Sindia; & d'ici pour Borhanpour, capitale de Kandeisch, & ci-devant du Dékan. C'est aujourd'hui une ville florissante; située d'ailleurs dans un pays delicieux. Dans son chemin de Sirondy, pour cette place, M. SMITH traversa le sameux sleuve Narbada (Nerbuddah), qui ci-devant a passé pour être la frontiere du Dekan au Nord. De Borhanpour il se rendit à Pouna [ou Ponin], Capitale de l'Empire Marate; traversant sur cette route, les sources des sleuves de Godavery & Bimah. De Pouna enfin il artiva à Bombaye. Sur toute cette route il fit des observations pour la latitude & la longitude aussi souvent que les eureonstances permirent, ce qui ne se présenta pas ratement; & au moyen de ces observations, & des directions intermédiaires de la route [prises avec la bouisole] il construist une carte également précieuse par la nouveauté du fujet.

78

fuiet. & par son exactitude, généralement parlant, & les amples connoissances qu'elle nous donne. Nous avons donc moyennant cela, pour la premiere fois une ligne géographique sur laquelle nous pouvons compter, tirée à travers le Continent de l'Inde, par les principaux points, Agra & Pouna; & oui, fixant tant de positions intéressantes, m'a mis en état de corriger diverses routes qui sans cela seroient restées très incertaines. Narvar, par exemple, corrige l'òrientement & la distance de la route entre cette ville & Agra; Sirondi, la soute à Oudjein & Mandò; & Borhanpour, la position d'Aurengabad, & les directions des routes qui conduisent à Surate, à Heiderabad & à Nagpour.

M. SMITH estime Pouna de 10. 15'. à l'Est de Bombave; & comme nous avons désà fixé la longitude de cette place à 720. 40'. (ci-dest. p. 35), il faut que Pouna soit par 730. 551. On observera que M. SMITH range Bombave de 5', plus à l'Est que je ne fais; or Pouna dépendant de cette détermination, se trouve placée dans ma Carte par 740. Sa latitude est 180. 20'. a).

Borhanpour, selon la Carte de M. SMITH, se trouve par 760. 21'. de longitude; ou par 76°. 16'. eu égard à la différence pour Pouna. Nous dirons davantage sur ce sujet, quand nous viendrons à discuter la route du Général Goddard. Strondy se range selon M. Smith, par 78°. 3'. qui en tenant compte des 5 minutes, se réduit à 770. 58'. Je ne sais par quelle méprise je l'ai mise dans ma Carre de 4'- trop l'Ouest.

I.3

a) Depuis que la Carte a (té construite, j'ai vu un plan de la marche du Généial Egraton ters Pount, avec une continuation de la route qui conduit à cette capitale. La direftion de Pouns depuis Bombaje y oft exaftement la mome que chez M. SMITH: mais la diffin ce surprise celle de M Smith, à peuprès de 3 milles G. Je soupçonne que la distance na pas ere meierce plas som que Tullor gont, que fe trouve à 14 milles géogre environ, (en di ceton honzontale) en deçà de Poura,

La fameuse marche du Général Goddard a), de Calpy sur les bords du Djenna, à Surate, a été communiquée seulement sous la forme d'un Iunéraire, avec les distances mesurées avec un Odometre; mais sans aires de vent ou autres moyens de déterminer la direction de la route. Il n'est pas difficile de remplir l'intervalle entre Calpy & Tschatterpour, deux points sixés par des mesures jointes aux observations de la luttude. Mais une difficulté considérable se présente lorsqu'il est question d'affigner la position de quelque point que ce soit entre Tschatterpour & Harda (Hurdah): l'endroit où la route de Goddard tombe dans celle d'UPTON (ou de SMITH): espace de plus de 250 milles B. Hasnabad Ghate est, sur la route, de 60 milles B. environ au Nord-Est de Harda; y'ai placé cet condroit en le supposant peu éloigné de la ligue générale de la route; & toutes les positions intermédiaires sont adoptées en conséquence.

De Borhanpour, où la route de Goddard se lépare enfin de celle d'Upton, à Surate, nous nous trouvons de nouveau dans les ténèbres pour l'orientement des parties intermédiaires de la route; & la distance d'une joûtnée de maiche est entirerement omisé dans le Journal ou Itinéraire. Toute la distance, prenant la somme des distances particulières, est de 223 milles B. & si nous en comptions 16 pour la marche omisé, il y en aura 249 en tout. Cette omission se présente entre Borhanpour & Saunkley, intervalle que Tavernitée estime de 24 cosses, & le Journal seviement de 30 milles: en sorte que nous pouvons supposer que 16 milles nu moins ont été oubliés. Mais on trouve au bas de la page la remaique, que "la distance totale est de 245 milles," de maniere que 6 milles se seront perdus dans le détail. C est pourquoi, prenant la distance, par la route, de 245 milles B. ou 209 milles G. & comp

a) Le Colonel Lusure avoit pus le commandément au commencement de la marche, mais il mouret loisquon n'étoit encore avance, qu'un peu audell de la buineme parne du che mun vers le heu de la deftinaujon.

tant I mille seulement sur 10, de perte par les circuits de la route, vu qu'elle est généralement parlant sort droite, la distance horizontale entre Borhanpour & Surate devient à peupiès de 188 milles G.; ce qui, sous ce parallele, fait 30, 21'. de longitude.

Remarquons maintenant que la différence de longitude entre ces places, déduite de la position de Surate dans ma Carte, & de celle de Borhanpour dans celle de M. Smith est 3º. 31'. a): c'est 10'. de plus que selon le calcul ci-dessus. Je n'ai point vu de liste des observations de M. Smith; en sorte que je ne sais pas positivement, s'il en a sait à Borhanpour, ou s'il a rangé cette place par induction d'après quelque observation faite ailleurs. N'étant donc pas certain s'il existe quelque observation de la longitude de Borhanpour, me siant à l'information positive concernant la dissuce, dans le Journal manuscrit, & à la longitude de Surate déduite de celle de Bombaye; enfin, ne trouvant gueres possible que quelque route que ce soit dans ces contrées, puisse siare des circuits de moins d'un mille sur dix: tout cela considéré, j'ai placé Borhanpour par 76º. 6'. c'est à dire en conséquence de la dissérence de longitude indiquée par le Journal Ms. Sa latitude est de 21º. 19'. environ,

Il est remarquable que I AVERNIER Compte à un demi-mille près la même distance que le Journal: car ses 132 cosses, à 42 au degié, sont justement 1884 milles G. b).

a) Voy. Surate p. 33. Rorhanpour, p. 78.

b) Depuis que ce-ci est tent, on a bien voulu me faire part d'une carte de la route du Gintral Goddar. Il ne m'a pas tré possible de corriger ma Carte de façon qu'elle suit d'accord dans tous let cas avec celle de ce Général; mais j') at porté autant de chingemens & de corrections que les circonstances permettoient: & la route, telle qu'elle se voit à prefent dans ma Carte, ne dissere pas estenpellement de la critable. La distance entre Se seite & Barhanparr chez le Gún. Goddard, est midiqué de 201 [202, dans la 1e Edit.] milles G. en lyme directe, (horizonal dysance), ou de 30. 34, en disserce de longitude (le thumb tinnt approchamment de 11st à l'Oues). Cela s'accorde de si prés avec la cett. de M. Sultu, qu'on a lieu de suspecte le saltitude du Journal manuscrit; vu qu'il faut au moins 263 milles B au lieu de 245, pour égaler la dissance hoiseontale studie.

La route de Pouna à Nassergar ou Nasseratpour, & Soangar, a été levée par M. M. FARMER & STEWART pendant qu'ils furent en otage dans le camp Marate; M. FARMER a eu la complaisance de m'en communiquer les détails. Nous apprenons par là la position des Ghâtes de Cassery & de Coundabary; & particulierement celle de la ville d'Ahmednagar, capitale de la Soubah de ce nom; & derniere résidence de l'Empereur Aurengzebe. Cette ville a généralement été placée à 50 milles environ Sud-Ouest de sa position véritable.

Foullowgom, Bargom (ou Worgaum) & Condolah a) dépendent de la même autorité; de même que Nassick-Trumouck, Zinir, & nombre d'autres détails utiles. Sattarah [ou Setara] capitale nominale des Marates, est placée consormément au rapport d'un Naturel de ce Canton; c'est à dire à 30 cosses Sud-Est de Pouna.

La ligne qui mérite le plus d'attention après celle-là, conduit de Mafulipatam à Aurengabad; elle a été décrite d'après les marches de M. de
Bussy b). La premiere de ces places, selon le Capitaine Ritchte, est par la
latitude 160, 8'. 30", & sa longitude, déduite de celle de Madras, est 810.
15'. Est. La marche de M. de Bussy, portée sur une carte dont l'Auteu
est seu M. Montresor, du corps des Ingénieurs à Madras, donne la di
rection d'Aurengabad depuis Massulpatam N. 550. 15'. O.; la distance, 358
milles G. rangeant la premiere par 190. 33'. de latitude, 760. 6'. de longitude;
la différence de longitude entre les deux Méridiens étant 50. 9'.

Voyons à présent quelles données nous avons pour vérifier cette longitude de M. DE BUSSS, du côté de Surate: car par la nature d'une marche Indienne, dont la plus grande partie se fait de nuir, cette longitude doit nécessaire-

s) Corrigée depu's moyennant le plan de la Marche du Général Egenton.

b) Voyez fur le degré de confiance que mente cette autorité, le T. II. ou les Recherches &c. de M. Angustic, p. 466. B.

MEMOIRE SUR LA CARTE DE L'INDE.

fairement exiger quelque correction; pour le moins dans l'orientement, & avec beaucoup de probabilité aussi dans la disance. C'est pourquoi nous pouvons conclure de quelques distances indiquées par le Colonel Peach & le Major Stevens, les comparant avec certaines parties des marches de M. de Bussy, que les disances déduites de ces dernieres sont trop petites: creur qui a lieu dans un autre sens, qu'on n'attendroit dans les dissances messurées à M hâte avec un odometre a).

Nous avons dejà rendu compte de la position de Surate; & Noupour est placée en conséquence de la distance mesurée par le Général GODDARD, depuis Surate; la direction s'accorde avec les idées de M. FARMER, qui passa près de cette place avec l'armée de Sindia. Tavernier compte 105 cosses entre Noupour & Aurengabad, c'est à dire 150 milles G. en distance directe, comptant 42 cosses pour un degré. Or Noupour, Aurengabad, & Massulpatam se trouvant aussi approchamment qu'il est possible sur une ligne droite, dont la plus grande longueur est de 516 milles G. Les 150 de Tavernier ajoutées aux 351 de M. de Bussy, remplissen cette distance à 8 milles près, qui sont à du total. C'est pourquoi, comme il paroit en plus d'un endroit que les distances de M. de Bussy sont trop courtes, je n'ai pes sait serupule d'ajouter ces 8 milles à sa distance entre Massulpatam & Aurengabad: la saisant de 366 milles, au lieu des 358 que donne l'original.

Quant à la latitude d'Aurengabad, je l'as corrigée par la distance calculée entre cette ville & Borhanpour, laquelle selon Golam Mohamed b)

a) Pour faire voir que de grandes distances feinent se mesurer exactement avec un Odomette (ferambulavor), il me suffit de rapporter, que dans le cours de mes opérations en Benyale, je mesureu une ligne du Méndien, de 3 degrés, avec un Odomette à la trouvai parsaitement rain partout où il s'en offitt.

Mais je teins compte des inégalités du ter-

b) Golam Mohamed étoit un officier Cipaye entoyé par le Colonel Camac, en 1774, pour reconnoitre les routes & le plat pays du Dékan, & prendre des informations concernant les punificnees Marates.

est de 66 cosses; c'est à dire de 94 milles G. a) à peuprès dans le même Méridnen. Otant celle-ci de 21°. 19'. latitude de Borhanpour, il reste pour celle d'Aurengabad 19°. 45'; ou 12'. plus au Nord, que celle qui se tire de la marche de M. de Bussy. — Ces 12'. en latitude produssent une disférence d'un degré & demi environ sur l'angle du rhumb: ce qui est bien peu, eu égard aux circonstances, sur une marche de 500 milles d'Angleterre. Le changement de l'angle, de N. 55°. 15'. O. en N. 53°. 45'. O. dminue la disférence en longituse, de la même quantité que les 8 milles de distance sur le rhumb l'augmentent: en sorte que la longitude reste comme auparavant, de de 76°. 6'. Il me semble qu'on ne sauroit saire aucune objection plausible contre cette maniere de la déterminer.

Congcól (Cong coal) est à peuprès à 19 milles G. N. 1 O. de Mafulipatam, selon l'opinion du Major Stevens; & de même selon ce que m'apprenuent deux cartes manuscrites que j'ai consultées; & Ellor, par un relévement, est à 15 milles G. & demi au delà de Congcól; c'est à dire, par N. 75 O. distance 341 milles G. de Massulpatam.

La marche du Colonel Peach, d'Ellor à Waiangol, en 1767, m'a fourni des matériaux pour déterminer la fituation de cette place, & la route qui y conduit. Une notice qui accompagne le plan, dit que sa latitude est de 17°. 57'. b) Warangol est une forteresse d'une grande étendue; c'est l'Arinkil de Ferifehta, & l'ancienne capitale du Tilling ou Tellingana, (ou Talang).

L 2 Raja-

M. d'Anville compte la même difference de longitude entre les deux places; mais il les met toutes deux trop au Nord, de 24 minutes.

b) Nonobstant cette notice, l'orientement & la distance depuis Iller la rangent par 180 2',
[Dans la 1c. Edit M. Rennell aroit encore ajouté ces mots', mais je doute sort que
l'ingénieur du Colonel Pracu au eu avec lui un bon Quart de cercle.']

Rajamandry est placée d'après les idées du Major Stevens en je ne trouve point d'indices que cette place ait été jointe par un relévement avec Mafulipatam, quoiqu'elle l'ait été avec Ellor.

L'embouchure du Godavery, & le cours de ce fleuve, remontant jufqu'à Toudigonila (Toodiguntla), aunsi que toutes les places entre le Godavery & la marche du Colonel Peach, tout cela est uré principalement de Manuscrits du Major Stevens, que M. Dalrymple m'a prêtés.

Les Sercurs du Nord, le Lac Tschilka, & la route d'ici à Balasor, reposent sin diverses autorités. La construction de la Côte a desà été discutée ci-dessus (p. 30. 31) Entre Rajamandry & Visagapatam, le détail des contrées intérieures a été pris surtout d'une grande carte manuscrite, dans laquelle sont tracées les marches du Colonel Ford L'intervalle entre Visagapatam & Coupilly est tiré d'une autre carte manuscrite qui ne paroit pas être sort exacte. Celui de Coupilly à Tickelly est pris de la Carte du Lieutenant Cridland, du district de Schicacol a); & entre Pounda & le lac Tschilka, de la belle Carte du district d'Itschipour levée par M. Cotsford

Le lac Tschilka [ou Schilka] est en partie de M Cotsford, en partie du Capitaine W. Campbell, qui a encore trace la route de là a Balasor par Cattack. Malheureusement son odometre se dérangea entre Cattack & Balasor, ce qui m'empêche de juger de sa position, relativement au Bengale, autrement que par l'orientement & les distances proportionnelles entre les deux places.

Les bouches du fleuve de Cattack ou du Mahenada, n'ont jamais été levées, c'est pourquoi je n'ai pu les tracer que d'apres des informations verbales. A l'embouchure du lit principal, près de Fausse Pointe, est une petite île forusée, appelée Cajong.

L'espace

a) Dans la re Edit, on issoit, "du plan très exact du Lieutenant CRIDLAND, du diffrist de "Tickelly" B.

L'espace de Cattack à Sambalpour, se sonde sur les observations de M. Motte en 1766. La distance est conclue par une supputation, & les directions sont prises avec une boussole. La latitude de Sambalpour a été détermince; mais, à ce que je crois, pas assez evactement.

A Sonepour ou Jonepour, 160 milles environ au-dessus de Cattack, se sait la jonction des sieuves Tail & Mahanada. Le premier vienţ de l'Ouest, & c'est le plus grand des deux; mais son cours particulier n'est pas connu. Je m'imagine que c'est le même sieuve qui dans les contrées occidentales du Berar est appelé le Worda a). Le Mahanada vient du Nord; & passe, je crois, au-dessus de Rettenpour.

Rewan on Rewa, cans le pays de Boundeleand, est le point le plus occidental sur la route d'Elahbad à Nagpour & dans le Dekan, qui ait été déterminé par un relévement & par observation de la latitude. L'intervalle de là à Tetwarra Ghate, sur le Narbada, est tracé plus à la legere; mais d'une maniere que je crois passablement exacte pour une carte générale; & Gourry Mandlah, est rangée en conséquence de la direction & de la distance estimées de Tetwarra.

Nagpour, aujourd'hui la capitale du Berar b), & la réfidence de Moudagi Bounslah est, dit-on, à 61 cosses Sud-Ouest de Tetwarra. Golam Mohamed compte 82 cosses entre Gourry Mandlah & Nagpour; ce qui, considérant les positions respectives de ces 3 places l'une à l'égard des autres, fait 3 cosses de plus qu'en comptant de Tetu arra. De plus, Golam Mohamed compte 166 cosses entre Nagpour & Aurengabad; mais il observe, lorsqu'il approche d'Aurengabad, que "les cosses dans "ce cauton sont courtes" Plaçant Nagpour à 61 cosses de Tetwarra, il ne restera qu'un intervalle de 161 cosses (de 42 au degré) entre L 3 Nag-

s) Cette conjecture, 't ce que y'at oppris depuis, n'étoit pas fondée [Note nouvelle].

b) Schahpour en étoit anciennement la Capitale,

0.5

On compte 206 coffes entre Barwa en Bahar, & Nappour, c'est à dire 86 mau'à Rettenpour, & 120 de là à Nagpour. Mais ayant rangé cette derniere selon la position qu'on lui attribue à l'égard de Tetwarra & de Gourrv Mandlah, c'est à dire, par la latitude 210. 501. & la longitude 790 361. ne ue puis donner plus de 198 cosses à la distance entre Nagpour & Barwa; c'eft 8 de moins qu'on ne compte. Il se peut que la route fasse plus de circonts qu'à l'ordinaire, ou qu'elle foit plus inégale ce qui dans l'eforit d'un vovageur Indien, comme de tout autre allonge la distance absolue. n v a oue 77 cosses de Hasnabad Ghate, selon que je l'ai placé a), quoique le Général Goddard en compte 100. Les routes de Barwa à Rettenpour, & de là à Gourry Mandlah, Nagpour, Aurengabad & Borhanvour, sont toutes de l'Innéraire de Golam Mohamed b).

Le pays entre Mirzapour & la source du Sone (So ane) a été examiné par le Capitaine BRUCE qui s'est si sort distingué à l'escrilade de Gualier (Gwaltor) en 1780. c). Dans le cours de cette expédition il vérifia un

fatt

- 4) Il se trouve que Hamabad Ghate avoit éte place à peupres dans sa vraie position, avant que i eusse vu la Carte de la marche du General Goddand
- b) Voyez tous ces points corrigés dans la Section VIIe. (Note nouvelle).
- c) Les circonstances qui ont accompagni la prise de cette place sont si fingulieres, que je ne puis m empêcher de les rapportei ici, quoique, je l'aioue, ce n'en foit pas tion le lieu. Elles font urées d'une relation implimee, de Gualitr, qui accompagne une belle Vue gravee de cette forteresse, publice depuis I eu [Voy le Toine I p 185]

, La forterelle de Gualter est affise fur un vaste rocher de 4 milles environ en longueur, mais étroit, & d'une largeur inégale, & presque plut au fommiet Ses corés sont fi roi des qu'ils femblent être couj es pisque a pe tout autour, car dans les endroits ineme tà ils n'étoient pas tels natur llement, l'art y a supplié en les taillant, & la hauteur depuis la planne que eft au dessous, est de 200 à 300 p eds. Le rempare suit tout le bord du precus

Tait qu'on avoit longrems revoqué en doute, quoique fortement assiré par les Naturels du pays; favoir, que le Sóne & le Narbada tirent leur source commune, d'un étang ou lac, sur les consins méridionaux de la province d Elahbad. C'est à la lettre que ces sleuves sortent du même lac, sasant conjointement

précipice, & la feule entice y a heu par des degrés qui vont en montant sur le stanc du roches, desenéus du côte de la cumpagne par un mui. & des bassinoss, guidos encore pai 7 postails de pierre, a certaines distances les suns des auties. Laire intenieure est remplie de beaux bâtimens, de réservoirs, de sontaines, & de champs culdives en soite que cest réellement un peut dustiet en soi même. Au pied Nord Quest de la montagne, est la ville, assez grande, & bien bâtie, toutes les maisons sont de pierre. On auroit entreprir anutiement d'asseger cette place, on ne pour oit l'emporter que per surprise, ou moyennant une bloonade."

"Une tribu de voleurs (Banduri), du diftriet de Gold ctoit accoûtumee de piller aux environs de cette ville, & une fois profitant de l'obfcurit, de la muit elle avoit gravi au haut du rocher & étoit entree dans le fort. Ils firent part de cette decopverte au Rana qui pensa souvent à s'en prevaloir, mais manqua de courage pour former une entiepnse fi inportante avec fes propies troupes Enfin il fit part de ces enconfiances au Major Pornam, qui chargen un parti de ces biigands de condine fur les lieux quelques uns de fes espions En consequence ils grimperent sur le tocher pendant la nu t, & obs-rverent que les gar des avoient coûtume d'aller le coucher apres ovoir foit leur ronde Sur cet avis POPHAM fit faire des schelles, mais avec tont de fecret, que jufqu'à la nuit de la furprife un pent s ombre feulement d'officiers en cut connoiffaire. Le 3 d tout, 1780 au foir, un déta thement ent ordre de fe tenn prêt à marcher fous le commandement du Capitaine Wil LLAM BRUCE, & POFHAM lui même se mit à la têre de 2 bataillons qui desoient surre immediatement le paiti allant à l'affaut. Afin d'empêcher autant qu'il ctoit possible toute efpece de bruit en approchagt & montant le rocher, on avoit fait faire pour les Cipayes une espèce de souliers d'etoffe de laine, rembouries de cotton. A 11 heures tout le dé tachement marcha du camp pies de Respour, à 8 milles de Gral er, par des fentiers point fréquentes, & rriva un peu avant la pointe du jour Dans le mom ne même, où le Ca pit BRUCE fe trouve au pied du roc, il vit les lumières qui ace impognoient le ronde fe mouvoir le long du rempart, & entendit touffer les Senunelles (ce qui da 15 un e mp ou une garnifon Indienne est la façon de dire que sous est lies) I lusteurs auroient pu par 12 Gener

ment avec le Gange, une île de toute la partie méridionale de l'Indouffen: & prenant un cours de 1500 milles dans des directions oppoiées nont le cours du Narbada que dans certains points où quelquesunes des grandes routes décrites ici le traversent excepté seulement dons les environs de Barotsch. Toutes les parties intermédiaires ne sont tracées que sur des ouidire. On affure qu'à Hasnabad Ghâte il est aussi large que le Diemna à Calny mais qu'il est guéable presque partout, dans la saison séche.

T e

fenen leur courage sabattre, mais le Capitaine n'en eut que plus de confiance; vu que le moment dagir, favoir l'intervalle entre deux tournees de la ronde, étoit maintenant déterminé Auffi, dès qu'on ne vit plus les lumières, un place les échelles de hois contre le rocher, un des bugands monta le premier, & revint avec l'avis que les gardes s'étoient retires pour dormir Le Lieutenant CAMERON notie Ingénieur monta enfinte, & attache une echelle de corde aux creneaux du mur cette espece d'echelles Crant la seule qui fut propre à escalader le mur en corps, car celles de bois ne pouvoient fervir que pour gravir contre le rochei, de pointe en pointe, & pour aider à attacher celle de corde. Quand tout fut pret, le Capitaine BRuce, avec 20 Grennd ers Cipayes, monta fans être decouvert, & saccroupit fous le parapet, mais avant qu'il fut renforce, trois du parti eu sent l'imprudence de tirer fur quelquesuns de la garnifon qu'ils virent dormant a peu de distance. Cet evénement manqua de gâter tout le plan, la garmson prit aussitôt l'allarme & accourut en grand nombre vers le lieu, mais ignorant les forces des affaillans, (car les hommes fur lesquels on avoit tie avoient éte tués fur le champ) ils fe laifferent air ter par le fen vif que fit fur eux le pent parti de Gienadiers, jufqu'à ce que le Mijor Por-HAM arriva lui même avec un tenfort confiderable a leur secours. La garmson se retira alors vers les bâtimens intérieurs, & dichargea quelques fusees volantes (Rockets), mais peu apres elle se retira avec precipitation par la porte, & les principaux officiers, se voyant ainli abandonnés, s'affemblerent dans une maifon & arboicient le pavillon blanc. Le Major Por HAM leur envoya un officier pour leui donner des affurances de quartier & de protection, & ceft ainsi que dans l'espace de deux heures cette importante & étonnante forterelle fe trouva completement dans nos mains Nous n'eumes que 20 bleffes, sucun Dit cote des ennem s, Bopogi, le Gouverneur Maiate, fut tue, & la plupart des principaux ifficiers furent bleffes ' [Cette longue note n'eft pas dans la re Edition]

Le Sónea été tracé de la même maniere que le Narbada, dans la partie de son cours qui est au-dessus de la fróntière de la province de Bahar. 11 en est de même du Tapty, du Cane (ou Kèns, Kéane) du Betwa, du Tschamlal, du Sinda & de toutes les autres rivieres qui roulent leurs eaux dans l'enceinte du vaste espace qui sait le sujet de cette section.

Le détail de la route d'Agra à Ahmedabad est tiré de d'Anville qui paroit l'avoir pris du Journal de Tavernier. J'en ai changé l'échelle, afin de la faire répondre à la dissérence de longitude (dans ma Carte) entre Agra & Ahmedabad, laquelle est moindre d'un demi-degré environ que dans celle de M. d'Anville: ce qui vient de ce qu'il a adopté l'obsérvation saite à Goa. Sur toute cette longue ligne (de 450 milles B.) il n'y a qu'une seule distance qui traverse, au moyen de laquelle en pusse corriger le rhumb: c'est la route de Sir Thomas Roe de Borhanpour à Adjumer. Il compte pour cette distance 222 cosses; savoir, 66 entre Borhanpour & Mando; 105 entre Mando & Tscheitor: & les 51 restantes entre Tscheitor & Adjumer. Les ruines de Tscheitor sont placées de 80 milles au moins trop au Sud de leur véritable position, dans toutes les cartes que s'ai vues.

Toutes les distances de TAVERNIER paroissent être trop grandes entre Agra & Ahmedabad, selon la mesure adoptée pour la cosse, à la page 28.; celà vient sans doute de l'inégalité & de la montuosité de la route, qui rendent la distance horizontale plus petite que dans les contrées plus umes & plus ouvertes.

La partie supérieure du cours du Paddar, est prise pareillement de d'Anville: mais certainement cette riviere n'entre pas dans le sond du Golse de Sindy, comme il la représente. Mon assertion se sonde nonseulement sur une carte manuscrite, mais encore sur celle du Capitaine Joseph Price, qui ent le malheur d'être conduit au sond de ce Golse par des Pirates (après s'être désendu en brave homme & avec opiniatreté pendant deux jours) il

m'affure qu'il n'entre rien là qui foit plus grand qu'un fimple ruiffeau, J'en conclus que le *Paddar* (ou du moins sa branche principale) se jete dans la mer pres de *Coutsch* d'autant qu'une carte manuscrite montie pres de l'imbouchure d'une grande rivière, sous le nom de *Mud River*, nom qui caractérise un fleuve de la grandeur & longueur du cours du *Paddar*.

Le Capirune Price, qui n'aussi voyige à trivers l'issime entre les Golfes de Sindy & de Cambaye, estime la largeur de cet issime de 120 ou 130 milles G Le pays en géneral est uni, avec quelques petites éminences seulement, qui sont sortisées. Le sol est sec « ne produit point de 118

L'intérieur de la Presqu'ile de Guzarate est de M d'Anville.

La position de l'ancien & sameux temple de Samnât ou Sannam Samnât, est déduite de ce qu'en disent l'Ayin Akbari & Ferischta Dans le premier il est appelé Pattan Samnât (Puttan Sumnaut), de son voisinege de la ville de Pattan pres de Diu, laquelle est encore enssante. Et dans Ferischta, (Dow, vol I 66) on lit, qu'il se trouve dans le district de Deo ou Diu La latitude est donnée dans l'Ayin Akbari de 22º, mais elle est plus pres de 21º

Le district de Barotsch, & en général toutes les parties intérieures du Guzarate, de Surate jusqu'à Ahmedabad, & depuis la Mer jusqu'à Dobhoy (Dubhoy), se sondent sur des plans levés depuis le commencement de la guerre avec les Marates On a sin n le cours du Narbada en remontant jusqu'au Bowapst Ghate, 80 milles B environ de la Mer.

La position de Powangar est de M Farmer Celles de Narwalla, Tschampaner, Pattan, Nadot, &c sont prises sont de l'Ayın Akbarı, sont de Ferischta

Mandò (Mundu) & la route de là à Borhanpour sont de Sir Thonas Roe qui place Mando à 66 cosses de la derniere, sur la route qui méne à Adjuner. Oudjen & la route de Mando à Strondj, sont de M d'Anvil-LE, & Indour d'après le rapport de M FARMER

Les divisions de Malu a & du Guzarate, sont tirées de l'Ayin Akbari, Hindia repose sur la même autorité. Je crois que c'est le Andi de TAVERNIER, Il y a de quoi s'étonnei qu'il sit pu si fort se tromper sur le cours du Narbada, près de cette ville, que de s'imaginer qu'il se jete dans le Ginge

La route de Borhanpour à Patris est de d'Anville; celle de Noupour à Amengabad, de Tavernier; & celles d'Amengabad à Ahmednagar, de Bejapour vers Calberga, & de Nander à Enegul [ou Indjul] a) font prises de la Carte de M. Jefferries publiée en 1768 — Il doit les avoir prises de quelques manuscrits françois

La route d'Aurengabad à Sanor Bancapour & de Heiderabad à Edghir, font tirées des marches de M. de Bussy

Sourapour ou Sollapour, Callian, Palkî &c font tirées de manuscrits que M Townsend m'1 prêtés.

Meritz & Pantchmal, des registres de la Compagnie des Indes orientales, de même que Deckenal & Khoûd

Tschandere b), Rentempour, Toumoun, sont insérées de Fersschat & de l'Ayın Akbarı. Gourre Bandhou & nombre de places dans le Boundelcand, & les environs, sont prisés d'une Carte Indoue de ce pays M BOUGHTON ROSE a cu la complassance de traduire pour moi les noms qui se trouvent dans cette Carte.

M 2 Reja
2) On blook we does he se Ubbe on, he note finante . Je crois cette rout- une partie de celle de la marche de M de Bussy vers Noggour dont M Orme fait mentou de fon H fi of the rile Traf & vol L.p. 373 Sil en est sins & sil a direct on de la route est evelte dans la Carte de Jefferries, la postion de Noggour, adoptée dans ma , Carte, se trouveus constitute.

b) Tithanders (Chunders or Chanderce) a depais été cott gée par le Colonel Camaco [Note nouvelle] Bejapour ou Visapour, n'est pas si bien déterminée qu'il seroit à souhaiter. Mandesloe qui sit les routes lui-même, dit qu'il y a 80 lieues depuis Daboul sur la Côte de Malabar; & 84 de Goa; ce qui, s'il l'entend de lieues de Françe, de 3000 pas, en passant une sur sept pour les circuits, donnera 142 milles G. de Daboul, 149 de Goa: & Bejapour, par la latitude 17°. 36'. longitude, 75°. 44'. Le P. DU VAL, qui a formé une Carte des routes de Mandesloe (Voy. British Museum), & qui probablement avoir des lumieres qui le guidoient, outre celles que lui soumissionnet les voyages, sait la dissance entre Daboul & Bejapour, plus grande qu'entre Bejapour & Goa. Et je sus porté à croire qu'il en est ainsi, quoique les voyages disent le contraire.

Tavernier compte 85 cosses de Goa à Bejapour (ou plûtôt peutêtre de Bitscholim, le lieu d'abordage sur le Continent) & 8 journées de marche: & il dit que de Bejapour à Golonde la distance est de 100 cosses plus grande. Ce rapport paroit être extrêmement vague; car il y a plus de 200 cosses entre Goa & Golonde par le plus droit chemin; & Bejapour est à plus de 40 cosses hors de cette ligne.

Les Lettres Edifiantes font la latitude de Bejapour de 170. 30'. J'ai tâché de prendre un milieu entre des rapports si discordans, & l'ai rangée qua 170. 21'. de latitude, 750. 52'. de longitude; c'est à dire, à 94 cosses de la côte opposée à Goa; à 111 de Daboul; & 122 de Golconde. En même tems, je ne lassse pas de croire, qu'elle pourroit bien être à plus de 20 milles de son véritable point. Le détail des routes qui y condussent, de Daboul & de Goa, est pris de la Carte du P. Du Val.

Raolconda, fameuse mine de Diamans, se trouve placée dans la Carte de M. Montresor, à 15 milles G. environ, Ouest de Ralicotte, & 12 de la rive Nord du Kistna; mais j'ignore sur quelle autorité. Tavennier, qui a visité Raolconde & Colour, donne la distance de la premiere, de Golconde.

conde, de 17 Gos, à ration de 4 Lieues de Frinçe chacune, & de la der meie 134 Or la distance entre Colour & Golconde est assez bien connue, de 84 milles G; en sorte que selon ce calcul une Gos doit sure 6 milles G & denu, en distance horizontale (ou être plus approchamment de 3 que de 4 Lieues de Frince), & 17 doivent être egales à 1104 milles G Moyennant cela Raolconde sera à 7 milles G environ, Est de Ralicotte Aussi me semble-t il plus vrassemblable qu'elle est à 1Est plûtôt qu'à l'Ouest, car Taver nier parle d'une rivicre qu'il a traverse, laquelle faison la frontiere commu d'arriver à Raolconde & Visapour (Bejapour), 4 Gos environ, ou plus, vaunt d'arriver à Raolconde Cette riviere, qui ne peut être que le Bimah, passe à 6 Gos i environ à 1Est de Ralicotte, & fait encore aujourd hui la frontiere de Bijapour & Raolcon se, doit selon ce rapport, se trouver entre le sleuve Bimah & Ralicotte, c'est a dire à 1Est de cette deruiere.

Si nous prenons la Gos à raison de 4 Lieues de Françe, sans avoir égard à la proportion qui résulte du cilcul par la route de Colour, Raolconde se rangera assez pres de la position que Montreson lui assigne Jai adopté cependant le premier calcul, paice qu'à tout prendre il m'a paru mieux appuyé

On lit dans l'Histoire universelle moderne, Vol VI que les mines (de Raolconde) sont à 6 journées de Bisnagar mais cela peut s'accorder egale ment avec l'une ou l'autre des positions susdites.

Nous voyons encore dans un autre endroit chez TAVERNIER, que Raolconde est à 5 journées de Golconde, & à 8 ou 9 de Bejapour Ce comp te ne peut être que tres faunf car Raolconde est du moins p'us pres de Bejapour que de Golconde.

Le fleuve Godat ery ou Gonga Godou ry, appelé communément Gan ga dans les Cartes Européennes, & quelquesos Gang, dans les Histoires si diennes, a genéralement eté reprétenté comme si cétoit le même sieure que celui O.L

celui de Cattack. Mais comme nous n'avons aucune autorité, que je sache. qui motive cette opinion, je soupconne qu'elle a pris cours par ce qu'on a Gupposé qu'entre les embouchures du Kistna, & du Mahanada (ou fleuve de Cattack) il n'y avoit point d'ouverture affez grande pour un fleuve tel que le Ganga. Ce n'est pas qu'il ne restât assez de place pour le sieuve de Cattack, indépendamment du Ganga; 'car la distance est aussi grande depuis l'embouchure du Cattack jusqu'aux montagnes de Berar, que depuis l'embouchure du Godavery jusqu'aux montagnes de Baglana. Le fait est qu'il en est de ces sieuves comme du Brahmapoutre: aucun Géographe Européen n'en avoit encore recu quelque rélation exacte. L'Avin Akbari, parlant du Godavery dit que ,, ce fleuve entre dans le Berar, venant d'Ahmednagar, & ...ou'il continue son cours en Tellingana." Voilà une déclaration positive que le Godavery est le fleuve qui traverse Ahmednagar; & que le fleuve d'Ahmednagar (quelque nom qu'il porte) entre du Berar dans Tellingana; c'est à dire le pays dont Warangole (ou Arinkil) étoit la Capitale. Sa source est à'70 milles en deçà de Bombaye. M. FARMER le passa près de Pouna, où il a le nom de Gonga Godavery; & où on le regarde comme un fleuve sacré.

Après tout, il se peut qu'une branche du Godavery, communique avec le Mahanada, dans la suson des pluyes; mais il ny a certainement point d'autorité qui vienne à l'appui de cette supposition a). Le lac Tchil-ka, que l'on a cuu ci-devant être un lac méditerrané d'eau douce, & avoir communication avec les deux sieuves, est connu aujourd'hui pour être un lac d'eau salée, conugu avec la Mer, près de Ganjam.

Le cours général du Kissna, remontant jusqu'à Gatigoni (Gutigut) ou Catigoni, sur la route d'Aurengabad à Sanor, est pris de la carte des marches de M. de Bussy. Au-dessus de Gatigoni, il est indiqué

en

en deux endroits, par les intersections des routes de Bejapour à Goa & à Dahoul. Sa source n'est pre éloignée de plus de 42 milles de la côte de Malabar, près de Dahoul. Le Général Joseph Skitth obsérve que le Kistna s'est trouvé guéable au mois de Mars tant au-dessus qu'au-dessous du constiuent avec le Bimah: & qu'à peu de milles au-dessous de l'embouchure du Bipah, son lit avoit 600 veiges (Yards) de largeur, présentant un aspect extraordinaire par le nombre & la diversité des rochers qui l'encombroient.

On fait que le fieuve Bimah est une des branches principales du Kiflna, venant du Nord & le joignant près d'Edghir. Il a sa source dans les montagnes au Nord de Pouna, probablement pas loin de la source du Godavery, & passe à une distince de moins de 30 milles à l'Est de Pouna, où il est appet Bewrah aussi bien que Bimah, & où on le regarde aussi comme un seuve sacré. Le Général Joseph Smith traversa ce sleuve, lorsqu'il accompagna le Nizam en 1766, à 10 milles environ au-dessus de la jonction avec le Kissna, où il l'a trouvé guéable.

Le Mandouah ou fleuve de Bejapour, est une branche du Bimah.

Maintenant il reste dans la Carte un espace vuide entre les parties connues de Berar, Golconde, Orissa & les Sercars du Nord, de près de 300 milles B. de long, 250 de large; & il n'y a pas d'apprence que cet espace se remplisse; à moins d'une grande révolution dans l'Etat politique des Européens dans l'Inde. Nos possessions dans les Sercars du Nord, ne s'avancent nulle part à plus de 70 milles B. dans l'intérieur du pays, & en quelques en droits pas à plus de 30, en soite qu'elles forment une listere de 350 milles passant, en longueur; bornée en général vers le Continent par une haute chaine de montignes, presque parallele à la côte qui sorme la fronuere extérieure.

SECTION V.

Les pays compris dans la Partie de la Presqu'île fituée au Sud du fleuve Kistna ou Khrischna.

Cette région, qui dans son étendue ne surpasse pas d'un septieme celle des provinces du Bengale, a sourni dans ces dernieres années, par ses divisions politiques, par les talens & l'ambition de ses Souverains, plus de matière à réstevion & de sujets pour l'Histoire, que peut-être tout le reste de l'Empire pris ensemble. Mais quoiqu'il ait été le théatre de sréquentes guerres entre les pussances Européennes & celles du pays, on n'en a pas retiré autant de fruit en connoissances géographiques, que des guerres & des négociations qui ont eu lieu dans le Nord. La Géographie de quelquesunes des parties occidentales de la Presqu'ile, nous est encore aussi peu connue que celle des contrées situées au centre de l'Indoustan.

La figure de cet espace est celle d'un Triangle, qui a pour base le cours du Kislna; pour côtés, les Côtes de Malabar & de Coromandel. Sa hauteur depuis le Kislna jusqu'au Cap Comorin, sommet du Triangle, est environ de 600 milles B. & sa largeur, là où elle est la plus grande, savoir de Massilipatam à Gheriah, de 500 à peu près.

La construction des Côtes a été décrite dans la première Section, & celle du cours du Kisna, à la page 94.

J'observe que le pays de Madras à Ouscotta, vers l'Ouest; & de Pondichery environ & Tingrecota au Sud, jusqu'à Schandeghir, vers le Nord; ou, en autres termes, entre les paralleles du 12e. & du 14e. degré de latitude, est décit d'après les routes mesurées dans la Carte manuscrité de M. MONTRISOR qui se trouve dans l'Hôtel de la Compagnie des Indes Orientales; tales; & d'après celles que contient la Carte imprimée dans le fecond volume de la fidele a) & élégante Histoire des Opérations militaires de la Nation Britanique dans l'Indoustan, par M. Orme. Et comme cet Auteur, particulierement, a eu la facilité de consulter les plans des marches des armées Britanniques, vers le Maïssour & le Carnate: si ce n'est tous, du moins la plûpart, je piendrai sa carte pour sondement après avoir examiné son échelle des distances.

Je trouve que la Carte de M. Orme donne la distance entre Madras & Ouscotta, le point le plus occidental du relévement, de 168 milles G. & celle de M. Montresor, de 165. Il m'est impossible de déterminer lequel des deux a raison; mais M. Montresor ayant construit sa carte sur les lieux, & s'étant trouvé à portée, par conséquent, d'être mieux insormé pour le choix de ses enatériaux, je suis porté à donner la présérence à son échelle. Cependant puisque des personnes qui n'ont pas eu occasion de comparer des distances puises avec un odometre, avec celles que donnent les observations de la lattude, sont sujétes à mettre trop peu sur le compte de l'inégalité du sol, dans des pays de montagnes, j'ai diminué d'un mille la distance de M. Montresor, asin de compenser des erreurs de cette espece que je supposs, & en conséquence j'ai placé Ouscotta à 164 milles G. déclinant un peu vers l'Ouest, de Madras.

Bangalor, selon Montresor, est à 12 milles G. Ouest, un peu Sud, d'Ouscotta; desquels ajoutés à 164, donnent 176 milles G. entre Madras & Bangalor. Cette distance séroit de 180 sitivant M. Orme; & 181 selon une Carte stançoise publice en 1770. M. d'Anville la fait de 177.

Après avoir établi de cette manière une échelle pour la différence de longitude, j'ai copié toute la partie de la Carte de M. Orme, comprise en-

tre

tre les paralleles de Pondichery & de Schandeghir; & entre les Méridiens de Madras & d'Ouscotta.

Lette Ponduchery & Madura, les Cartes de M. Orme, & de M. Montresor sont très désectueuses l'une & l'autre, saute d'une bonne ligne de direction, entre ces deux places. Heureusement j'ai été en état d'y suppléer: on a vu ci-dessus p. 33. le détail de l'opération pour trouver leur véritable différence en longitude, qui a été sixée à 10. 30', 30', quoique plus petire de 23', que selon M. Orme. C'est pourquoi la direction de la route entre Gingy, Tritchinopoly & Madura approche dans ma Carte de 4 de grés plus du Midi que dans celle de M. Orme; & par là Carour & toutes les autres places dont les positions dépendent rélativement de celle de Tritchinopoly, se trouvent rejetées à proportion plus à l'Est.

Le pays de *Tanjaour* est pris entierement de la Carte de M. Orme, & la partie supérieure du Cours du *Cavery*, de celle de M. Montresor. Les pays de *Maduréi* & de *Tineselly* sont de M. Orme, qui les a tracés d'après les plans levés sous la direction du Colonel Call.

Schevagounga, Dindigoul, Piny & plusieurs autres places dans les environs du Maduréi & de Tritchinopoly, sont tirées de manuscrits.

Le Travancor est pris en partie de cartes manuscrites, en partie de celle de M. d'Anville. Les lacs entre Coelan (Quilon) & Cochin sont empruntés d'une Carte hollandoise manuscrite, qui paroit être authentique.

Carrour, suivant M. Orme dans son Histoire (Vol. II. p. 674.) est à 50 milles B. ou 43 milles G. de Tritchinopoly; & 5 au Sud du Caveri, & M. MONTRESOR en donne l'orientement de Tritchinopoly, environ O. à N. Je l'ai placée en conséquence. De ce point dépendent beaucoup les positions de toutes les places entre le Carnate, Coimbitour & Stringapatam.

Combitour, est placée dans la Carte de M. MONTRESOR, à 78 milles G. de Carour, sur la continuation de la même ligne de direction depuis Truchichinopoly; & je crois cette position prise du Journal du Major Wood in 1767. Mais selon cette position Coimbitour ne seroit qu'à 34 milles G. en deçà de Tannor sur la Côte Malabare; ce que j'ai de la peine à me persuader. J'ai mis cette place à 66 milles G. de Carour. & à 47 de Tannor.

Stringapatam, ou Schrengapattan (Schringaputton); la Capitale d'Heider Aalt, est selon M. Montresor, à 66 milles G. de Bangalor, Ouest-Sud-Ouest. Et à 20 lieues selon une remarque dans la Carte strançoise de 1770; ce qui d'après l'échelle de la même carte sait environ 53 a) milles G. J'en ai passé 54: moyennant quoi cette ville se place à 85 milles G. du port de Mangalor, sur la Côte de Malabar. M. d'Anville en compte 91.

Tous les lieux entre Siringapatam, Coïmbitour, Carrour & Ouscotta, font placés en conséquence de leurs distances proportionelles de quelqu'une de ces quatre places, dans la Catte de M. MONTRESOR. Il sera nécessaire de rappeler ici, que les observauons de la longitude saites à Bombaye & à Cochin (Voy. p. 35.36.), tirant la Côte de Malabar beaucoup vers l'Est, tandis que celle de Coromandel reste comme elle étoit, retrécissent considérablement l'espace qu'on a supposé jusqu'à présent entre les montagnes du Carnate, & la Côte Malabare b).

Strripy (que je crois, identique avec Stra) est rangée selon d'An-

Bidnour (Bednor) ou Heider nagar, selon le rapport de M. W. Towns end, qui voyagea d'Oñor, à Bidnour & à Stringapatam, se trouve en viton à 4 journées ordinaires de route au Nord-Est d'Onor. Les Marchandises se transportent quelquessois en 5 jours. Fryer compte aussi 4 journées; ce que nous pouvons estimer de 46 cosses environ; & cette position s'accorde

a) 52, dans la 1e. Edition. B.

b) On ne pent accorder encore à M. Rennell, qu'il air en raison de retréeir si considéraklement cet espace. B.

avec la Carte de M. Montreson, où cet endroit est placé à 141 milles G. Nord-Ouest de Bangalor a).

M. TOWNSEND, par sa maniere de voyager, sut 7 jours en route entre Onor & Bidnour, & 11 entre Bidnour & Siringapatam: en sorte qu'il ne peut avoir sait beaucoup au delà de 8 cosses par jour entre ces deux dernieres places. Il représente le district de Bidnour, comme sertile & ouvert; & il ne rencontra point de montagnes après avoir passé les Ghates dans la premiere partie de son voyage.

Schitteldroug, Harponelly, Bilghey, Bincapour & Roydroug fout toutes prifes des notices de M. TOWNSEND.

Sanor-Bancapour est prise de la Carte de la Marche de M. DE Bussy, d'Aurengabad. Bisnagar ou Bidji nagar est de M. Orme qui dit que cette place est à 30 milles Sud-Ouest de Sanor.

La route de Goa à Galgala est d'un Journal manuscrit que M. DALRYM-PLE m'a pièté. Je soupçonne qu'il a été tenu par quelque Portugais qui aura vusité le camp d'Aurengrebe à Galgala, dans le siecle passé.

L'Orientement de cetre partie de la chaîne de montagnes appelée les Ghâtes, entre le Cap Comorin & Calicut, est de M. M. Orme & Montresor: le reste, de M. d'Anville. J'ai copié pareillement de d'Anville, la partie supérieure du cours de la riviere de Tonguebadra, ainsi que de celles de Roydroug ou de Hindenny; en même tents que les positions de plusseurs places situées sur ces rivieres ou à peu de distance.

Nous trouvons dans la Carte de Jeffer ins publiée en 1768, au Sud du Kifina, une route qui méne de Bancapour à Adoni, & Siringapatam; & une autre de Couddapah à Canoul. Jai appris qu'il avoit une tes routes N 3

a) L'Auteur de la Vic d'Heider Aals (1784) fut ls diffance à Mangelor, de Esdneur, de 60 heues; & celle à Bangalor [Bengnelour] de Stringepatans de 30 [Note nouvelle].

de quelques manuscrits françois; que j'ai tâché en conséquence, mais envain de découvrir. Ils seroient sort utiles aujourd'hui, que nous avons tant de matiere pour l'Histoire, qu'ils pourroient éclaireir.

J'ai copié le cours du fleuve Pennar, de Nellor jusqu'aux environs de Bangalor, de M. Montresor, qui je crois l'a eu du Commandant d'un détachement, qui fit cette route en 1767. Nous pouvons nous en se vir pour fixer les positions de Couddapah, de Gandicotta, de Goutty &c. Et celles des places situées entre le Pennar & l'espace copié de M. Orme, sont placées se lon leurs distances proportionelles de Couddapah, de Gandicotta, de Goutty, de Schandeghir, de Dalmacherry & de Bangalor, telles qu'on les trouve dans la catte de M. Montresor. Oudegherry a été corrigée d'après une marche du Général Calllaud.

Les détails du pays d'Ongol font tirés principalement de Montresor; ainsi que les positions de Carrampoudy & de Timerycotta. J'ai quelques doutes sur l'exactitude de cette derniere: soupçonnant qu'elle pourroit bsen être placée trop à l'Ouest. Cependant, si nous en croyons le Capitaine Davis, Condavir, la principale sorteresse du Sercar de Contour, est à 32 cosses environ, à l'Est de Timerycotta; & le sort de Ratchor a), à 24 cosses senviron, à l'Est de Timerycotta; & le sort de Ratchor a), à 24 cosses sel du bord du Kissa opposé à Massilipatam. Je n'ai aucun secours pour apprendre la distance de Ratchour de cette partie du Kissa: mais selon ma Carte cette distance doit être de 12 cosses, vu qu'il y a un intervalle de 68 cosses entre le Kissa & Timerycotta.

Le Capitaine DAVIS rapporte encore que Condavir est à 10 cosses de la rive Sud du Kistna. Je croirois cette distance beaucoup plus grande: une Carte Malabare la fait de 20.

11

a) Il ne faut pas confondre cette forterelle avet la ville & forterelle presque du même nom près d'Mons, appelée communement Adom-Raschor [Rachor, plus bas, Rachons].

Il ne m'a pas été facile de déterminer les positions d'Adoni, de Canoul, d'Innaconda, de Combam; non plus que celles de Condanor & d'Adoni-Rassèhor. Plusieurs places dépendent des 4 premieres, mais je ne sus faus sau de la détermination d'aucune. Il y a surtout une obseurté dans les rapports concernans Canoul, que je ne viens pas à bout de dissiper. Mon unformation locale me manque enuèrement à cet endroit: & cette espece de connossance est si nécessaire à un Géographe, qu'aucune étude ni recherche ne peut en compenser la privation. Non seulement elle le met en état de conciler des noms & des positions; mais souvent encore elle lui sournit un entère pour apprécier la valeur de ses matériaux.

Dans une Carte levée par un Naturel du Carnate, Innaconda est placée à 28 cosses d'Ongol, & un peu à l'Ouest de la route qui méne à Timerycotta, dont la distance d'Ongol, dans la même carte est estimée de 49 cosses. Deux cattes Anglosses minuscrites, que mon Ami le Général Callaud m'a prêtées, placent Innaconda, un peu au delà du mi-chemin d'Ongol à Timerycotta, & à peu près dans la même ligne de direction; c'est à dire N.O. à N. C'est ce que j'ai adopté; de même que la distance de 28 cosses & cette position porte Innaconda à 30 cosses environ de Moutapully.

Chantapilly ou Chenlapilly, Mongelgary, Pallareddygar, Mascherlaw, & Syampilly, sont prises toutes de la Carte Malabare; c'est à dire de celle qui a été dessinée par un Naturel du Carnate.

Cambam, ou Comam, sur la frontiere de Couddapah, est suivant la Carte Malabare, à 32 cosses Ouest d'Ongol. & dans la route envoyée pur le Colonel Harper au Gouvernement de Madras a), à 25 d'Innaconda:

a) Le Colonel HARFER n'à pas fait de marthe sur cette route; il s'en est sentement insor me de ses guides, étant à Linaconda. On la trouve dans les Archives de la Compagnia det Jodes Opensiles.

l'un & l'autre rapport peuvent subsister ensemble. Cette place est celle que TAVERNIER appelle Kaman; & qu'il dit être la limite du Carnate vers Golconde, en 1652.

On compte de Combam à Adoni, suivant la susdite route du Colonel Harper, 67 cosses; 66 selon la Catte Malabare: en sorte qu'on ne peut gueres douter que ce ne soit la distance généralement reconnue par estime. M. MONTRESOR place Adont à 50 milles G. env. Ouest à Nord de Bisnagare & comptant les 67 cosses à 96 milles G. la somme sera de 146 entre Bisnagar & Combam. Cet intervalle néanmoins est de 159 dans la Catte: c'est 13 de plus que la distance calculée. J'ai repart ces 13 milles proportionnelement entre les deux intervalles; au moyen de quoi Adoni se trouve dans la Catte, à 73 cosses, au heu de 76, de Combam. Et cette place étant à deux journées, ou 23 cosses environ Nord-Ouest de Goutty, nous ne pouvons être loin du but, à l'égard du parallele de Latitude. Il suit observer que la carte Malabare donne seulement 60 cosses entre Arcot & Couddapah; ce qui dans ma Carte en fait 68, de celles dont 42 sont un degré. Il se peut que dans ces cantons la cosse soit plus longue qu'à l'ordinaire; par où la dissérence entre Adoni & Combam se trouveroit expliquée.

Condanor est à 15 cosses Est d'Adoni, selon la route envoyée par le Colonel Harper.

Canoul, dans la carte Malabare, est dite être à 52 cosses d'Heiderabad; & 57 seulement de Couddapah. Cela est évidemment impossible: vu que la distance entre Couddapah & Heiderabad, ne sauoit être moindre que de 120 cosses; & les deux sommes en sont seulement 109. Il se peut que la distance entre Cirvalla & Nandy-Allem sont de 15 cosses, au lieu de 5, comme il est écrit dans la Carte; puisque les autres stations sont de 16 à 20. La Carte dont je parle n'est pas construite sur une échelle; elle est grossièrement esquissée, sans gurder de justes proportions ni dans l'orientement, ni dans les dissances respective.

respectives des lieux: & les distances sont écrites en chiffres entre les stations. C'est pourquoi j'ai proposé mes doutes concernant la vérité de la position locale de Canoul dans ma Carte.

Raschor (Rachore) a) est à 4 journées d'Adoni, & à 5 de Calberga; suivant ce que rapporte un Européen qui a fait cette route. Il vint de Stringapatam à Adoni, passant par Goutti, & communiqua cette notice avec d'autres détails tirés de son Journal à M. Will. Townsend, qui a cu la complaisance de m'en saire part. Une journée de marche, pour un Voyageur ordinaire, peut s'estimer de 11 à 12 cosses (ou environ 22 milles Brit. en distance de route b), & cette proportion s'accorde avec le rapport du voyage de cet Européen de Siringapatam à Goutti; auquel il employa 9 jours pour saire environ 105 cosses.

Rafchor, suivant Montreson, n'est pas loin de la rive Sud du Kestna; & se trouve située au-dessous du constuent du Bimah, & au-dessus de celui du Tongueladia; & cette position est d'accord avec ce qu'il est dit de la distance de 4 journées d'Adoni & 5 de Calberga.

Les positions de Combam & de Mascherlaw ont été déterminées moyennant la Carte Malabare; & celle de Deopad e), ou Doupar, dans la marche du Colonel Harper, m'a aidé à tracer la route de Tavernier, de Gandicotta, au Kissa & Heiderabad; ainsi que la position de Tripanty.

Sankalamary semble être la Santafila de TAVERNIER; & Combam est sans doute son Kaman. Deopad est ce qu'il appelle Doupar, située, selon ce qu'il nous dit, dans un canton entrecoupé par plusieurs torrens qui descendent des montagnes voisines: le Colonel HARPER sait la même remarque sur Deopad.

a) Appelce encore, Raw-chure, Rach-hore, & Adoni-Rachore.

b) Road diffance, pour la diffunguer par opposition (in contra liftuillion) de la diffance di recte; horizontal diffance.

c) Cette place eft à #3 coffes d'Imaconda à l'Ouest-Nord-Ouest.

Deopad. La Pagode de Tripanty a) étoit à 12 milles environ Nord de Doupar. Mascherlaw, près de Timerycotta, est probablement le Macheli, de TAVERNIER, à en juger par sa situation à l'égard du Kistna.

Je n'ai pas été en état de me procurer quelque Carte de la route de Nellor à Heiderabad, excepté celle qu'on voit dans le Coromandel de d'Anville, publié en 1753 b): ni quelque Journal que ce soit. J'ai eu néanmoins quelques facilités pour la corriger dans la partie entre Nellor & le Ktstna: mais le reste demeure tel que je l'ai trouvé, excepté ce qui regarde l'orientement; à l'égard duquel nous différons très considérablement M. d'Anville & moi. La route de Tavernier, depuis Gandicotta, tombe dans celle-là, près de la rive méridionale du Ktstna.

la

^{**} J'ai lu l'Histoire de la Vie d'Hyder Ally (publiée en 1784) c) dans l'attente d'y trouver quelques nouveaux matériaux géographiques concessant le Maissour & Bidnour; d'autant qu'on annonçoit une Carte de la Presqu'île, comme lui servant d'accompagnement & que l'auteur prône beaucoup. Mais cette Carte n'étant, aussi loin qu'elle s'étend, qu'une Copie réduite de la mienne, (excepté qu'on y a ajouté une demi-douzaine de noms, & changé plusieurs autres), je ne puis m'empêcher d'admirer la maniere très désicate de l'auteur, de me saire un complument. Son Coilmoutour, suivant l'Histoire, ne peut être autre chose que Coimbitour, & m'aide à fixer

a) Quelques personnes ont consondu cet endroit avec Tripetty, Pagode besucoup plus samerfe, dans le vossinage de Schandegha; & à 160 milles au Sud de Tripetty, [Ces derniers mots: & à 160 &c manquent dans la 1e. Febrian I

b) Cette Carte a (té jointe ensuite au Mémoire pour le Comte de Lally contrée M, le Protireur général Paris 1766 4to. B.

c) Histoire d'Ayder als khan, (p. M. le MALTRE DE LA TOUR): Paris, 1783. B.

la position de Madegheri, place d'importance sur la frontiere de Coimbitour, vers le pays des Nayres, sur la Côte de Malabar; car il place cet endroit à 6 heues Ouest de Coilmoutour, ou Coimbitour a).

SECTION VI.

Les pays situés entre L'INDOUSTAN & la CHINE.

Nous avons dit ci-destus que la premiere chaîne de montagnes vers le Tibet & Boutan, sorme les limites du relévement au Nord: j'ajouterai à présent, que les opérations ne s'étendent pas plus loin à l'Est que jusqu'aux frontieres d'Assam & de Meckley.

La Carte de la Chine, par les Jésuites, dans du Halde, place la frontiere Ouest de Younan (qui est la province la plus occidentale de la Chine) entre le 97 & 98e. de longitude Est, sous le parallele de 240; en sorte que Silhet, la frontiere orientale du Bengale, se trouve à 350 milles B. de distance de la siontiere occidentale de la Chine; ou pour parler comparativement, à la même distance que celle de Silhet à Calcutta. Onne peut donc s'empêcher ici de s'étonner qu'il n'y ait point de communication entre les deux pays. La 1aison en est probablement, que Younan ne produit point de manufactures recherchées par les étrangers; & que les cours des grandes rivieres savigables dans ces contuées, ne savorisent pas la communication par eau. L'espace entre le Bengale & la Chine est occupé par la province de Meckley & d'autres districts, soumis au Roi de Barmah, ou Ava.

Le grand sleuve Nou Kian peu ou point insérieur au Gange, passe au Sud, traversant l'angle de Younan le plus proche du Bengale, où les Jésuites

a) On s'apperçoit siffment que ce paragraphe ** est une addition nouvelle. B.

qui ont levé la Carte de la Chine, le quitterent: le laissant prendre son cours au Sud-Ouest. Ce sieuve a été pris par M, d'ANVILLE pour celui de Pégu, tout comme il s'étoit imaginé que le Sanpou étoit le même que le sieuve d'Ava. Mais des rélations plus récentes ne nous ont laissé presqu'aucun doute que le Noukian soit le sieuve d'Ava.

Lorsque j'ai rendu compte de la construction des Côtes (p. 40-42.) j'ai rapporté mes autorités pour la description du Delta de la riviere d'Ava, depuis la Mer jusqu'au parallele de 180. La Carte Hollandosse dont j'ai sait mention, trace le cours entier de ce sleuve, remontant jusqu'à la ville même d'Ava, qu'elle range par la latitude 210. 48'. a): ajoutant dans une note: "par observation." & en esset, toute l'échelle de la Carte semble être sormée d'après la distérence de latitude.

La différence de longitude, telle qu'elle se conclud de la Carte Hollandoise, place Ava sous 97°. Mais le Capitaine George Barer, de l'exactitude de qui j'ai une haute opinion, a pris l'orientement & estimé les distances sur toute la route de Negrais à Ava: & le résultat corrigé par l'observation saite à Ava (21°. 48'-) donne la longitude 79°. 42'. & c'est celle que j'ai adoptée. J'ai pris de la Carte Hollandoise les détails du Cours du sleuve, parce que le Capitaine Barer n'en décrit que la direction en général.

Monfchabou (Monchaboo), ville, & résidence du Roi de Barmah ou Ava, en 1755, est située suivant le Capitaine Baker, à 38 milles G. & demi Nord d'Ava; & ce sut le terme de son voyage de ce côté là.

Le fleuve Nou Kian est appelé Irabattey par le peuple d'Ava: ils disent qu'il est navigable depuis la ville d'Ava jusque dans Younan b). Monschabou

a) Ara est placée dans les anciennes Cartes par 250, 20', de latitude, 960, 36', de longitude. [Note nouvelle]

b) Voyez dans l'Appendix, l'article du Burrempoorer. [Note nonv.]

fchabou n'étant qu'à 130 milles B des frontieres de la Chine, ce n'est donc que cet espace qui nous manque pour completer le cours du sleuve dans la Carte J'ai indiqué cette lacune par des lignes pointillées

Le Capitaine Baker décrit le pays qui borde le fleuve d'Ava, depuis la Mer jusqu'à Landsey comme tres plat, & d'un sol riche je stippose que semblable aux parties inscrieures du cours du Gange, de l'Indus & d'autres fleuves de la premiere clusse, il est formé du limon déposé par les débordemens du seuve. Cette contrée basse est appelét Pegu, & formoit un 10 yaume indépendant jusqu'à 1754 (poque ou le Roi de Barmah s'en rendit maitre & le rédussit à l'état d'une province dépendante.

Barmah confine au Pegu vers le Nord, & occupe les deux bords du fleuve jusqu'aux fronueres de la Chine Au Nord Ouest est Meckley, dont nous javons fait mention ci-dessus & à l'Ouest Aracan ou Reccan, & Roschann A l'Est se trouve le Royaume ou pays de Haut-Stam, qui, au rap port du Capitaine Baker, commence à une peute distance, vers l'Est, de la ville d'Ara une chaine de montagnes le sépare de Baimah & de Pegu

Le Roi de Barmah, dont la capitale est Ava a) ce qui 1 fait donner souvent, mais par erreur, le même nom à tout le royaume, posséde, à ce qu'on dit, non seulement le pays de Meckley, outre ceux de Pegu & de Barmah, mais encore toute la region situé, au Nord de celle-là, entre la Chine, le Tibet & Assam La Catte de Duhalde allure ce point positivement, mais s'ignore avec quel degre de vérite, n'ayant jamais pu me procurer des éclair cisséments sur ce sujet.

Le Capitaine Baker nous appiend qu'entre le Pegu & Monschabou, le pays de Barmah contigu aux rives de l'Irabarte, un seuve d'Ava, est montagneux en quelques endroits, uni dans d'autres, mais pas assez bas pour O 3 être

s) Quoique Ata fo t regardee comme la cap tale, nous trouvons cependant qu'en 1,55 Mesfé abou étoit la réfidence du Roi

être exposé aux mondations. Ses produits sont presqu'en tout les mêmes que ceux des pays qui bordent le Gange; & il est digne de remarque, que les terres qui produisent la plus grande quantité de salpetre, sont la plupart à neu près à la même distance de la Mer, que celles de la même qualité situées vers le Gange.

M VERELST qui avoit projeté une expédition du Bengale en Mecklev. & s'étoit même dejà avance jusqu'à Cospour, en 1763, fut informé par ses guides du Meckley, quapres avoir franchi la premiere chaine de monta ones au del de Caschar, il trouveroit un pays serule & peuplé tout le long de la route susqu'à Ava. Malgré celà il n'alla pas plus loss que Cospour; mais le détail de la route entre cette place & Ava. a été tiré des informations fournies par les guides qui l'accompagnoient a).

Le pays de Barmali est un de ceux dans l'Inde qui produssent le meil leur bois de Tek (Teek) b) Les forêts qui donnent cet article uule & précieux, sont situées entre la rive Ouest du fleuve d'Ava, & le pays d'Aracan:

- a) Dans la re Edit. cet article M Verelit accompagnoient, se trouvoit plus hant apiès is ligne a de la page 100
- b) Ce bois qu'on n'appelleroit pas improprement le Chêne de l'Inde, dure bien plus longtems & est beaucoup plus propre à la construction des vaisseaux, que n'est le Chene d'Europe Il n'est pas rare de voir dans les mers de l'Inde des vaisseaux construits de bois de Tel, qui ont 40 ans & au delà, tandis qu'un vaisseau constituit de bois d'Europe est ordinairement ruine avant d'avoir fervi 5 ans Les vaisseaux construits à Bembaje sont estimes les meilleurs, tant par la main d'oeuvre que par les materiaux. Le Tek qu'on y employe vient des montagnes voilines au Nord de Baçaim.

[La fin de cette note, depuis Les vaisseanv &c. ne se trouve pas dans la re Edition On peut consulter au fujet de l'arbre dont il est question Romenix Herb Amb Vol III Fig 18 VAN RUEEDE Hore Malab P II Fig 27 Zend Av T I 1c P. p 524 V REEDE lui donne le nom de Theka Bon rius (dans Pisonis de India intrinque &. p 107 celui de Quercus indica. Cet arbre eft fort droit & parvient à une tres grande hauteur]

can; & ne sont distantes de la Mer, que de 250 milles suivant le cours du fleuve.

M. d'Anville a cru que le fleuve Sanpou ou du Tibet, étoit le même que celui qui dans la partie inférieure de son cours est appelé le fleuve d'Ava; mais nous n'avons gueres de doute aujourd'hui que ce ne son le même que le Brahmapoutre ou Barrampoutre (Burrampooter), qui entre dans le Bengale au Nord-Est & se joint au Gange proche de la Mer. Je l'ai suivi en 1765 en remontant jusqu'à 400 milles au-dessus du confluent, c'est à dire, jusqu'à la latitude de 26% par 910, de longitude; où finit le territoire du Bengale & commence celui d'Affam: mais il ne me fut pas du tout permis de m'avancer plus loin. Quelques Européens cependant, engagés dans le commerce de Goalparah, entr'autres M. CHEVALIER, en dernier lieu Gouverneur de Schandernagor, remonta, par la permission du Roi, jusqu'à la Capitale d'Assam, vers l'an 1762: mais il fut assujett à beaucoup de gêne en ce qui regarde les moyens de faire des observations, soit sur le cours du fleuve, foit fur le pays. Cependant comme M. CHEVALTER fit fon voyage dans une très grande embarcation, nous fommes du moins certains par là que le fleuve est navigable pour de grandes barques, sur un espace égal à peu près à la distance de Baxar à la Mer; c'est entre 600 & 700 milles. navigable probablement encore plus haut; quoique son cours ne soit pas austi propre à la navigation que l'est celui du Gange: ce dernier fleuve traversant en plus grande partie un pays uni, au lieu que le Barrampoutre traverse un pays de montagnes.

J'ai placé Ghergong, ou Kirganu, la Capitale d'Assam, à 160 milles G. à peu-près, E. à N. de Goalparah, conformément au rapport des Assa-Ils m'ont informé aussi que le Barrampoutre prend un cours très long avant d'entrer dans Affam; & qu'il vient du Nord-Ouest par les montagnes du Tibet. Or la Carte du Tibet faite par des Lamas chez DU HALDE, trace

trace le cours du Sanpou, jusqu'à 120 milles G. de distance, de la position adoptée pour la Capitale d'Assan: & plus près encore de quelques parties du Barrampoutre qui sont connues & ont été décrites par les Assancis.

Ces faits, y joignant ceux qui concernent le fleuve d'Ava & le Nou-Kian, établissent, (je pense) la plus sorte preuve présontive qui soit possible, de l'identité parsaite du Sanpou & du Barrampoutre, sous des noms dissérens: il n'est pas possible d'en obtenir une démonstration positive, à moins de les tracer en esset, & c'est là une circonstance malheureusement dans laquelle il n'y a pas apparence que les Européens, ou ceux qui en dépendent, puissent jamais se trouver. J'ai indiqué par des lignes poinullées l'intervalle entre la partie connue du Sanpou & celle du Barrampoutre.

Il se présente quelque difficulté à fixer la position de Lassa, Capitale du Grand Tibet. Nous avons l'Histoire de la Carte des Lamas dans de Halde: histoire qui ne donne pas une grande idée du degré de consiance que cette Carte peut mériter: surtout en ce qui regarde les parties situées vers la source du Sanpou & du Gange. Un examen plus rigide dans les détails lui est encore moins savorable. On y voit, par exemple, l'endroit où le Gange entre dans les plaines de l'Indoustan, placé sous le 28e. degré de latitude, quoique l'on sache par nos dernieres observations qu'il se trouve environ sous le 30e. Quant à la longitude, nous n'avons point de données à y comparer avec précision: mais nous pouvons juger en général la distance entre Lassa Hardouar plus petite de près de 2 degrés en longitude qu'elle ne doit être: en supposant toutesois que dans la Carte des Lamas la position de Lassa l'égard de Pekin soit à peu près exacte. La différence de longitude entre ces deux places est 240, 17'; Lassa étant placée par 910, 40'. à l'Est de Grearwich.

Quant à Hardouar, la preuve est positive qu'elle est placée de 2 degrés plus au Sud qu'elle ne devroit être; & nous en avons par là une présomive

très forte, que toutes les parties occidentales de la Carte sont en saute dans la même proportion & que les sources du Gange & du Sanpou, au lieu d'être entre le 290 & 300 degré de latitude, se trouvent réellement entre le 31e. & le 32e Et je ne suis pas seul de cet avis car M d'Anville a jugé nécessifiare de frure, soit dans la longitude soit dans la lutitude, les mêmes corrections que celles que je propose Je manquerois de sincérité & à ce que je dois à sa mémoire, si je me dispensois de rendre justice à son sin discernement en plaçant l'entrée du Ginge dans Indoustan, conclue de la position de Dehli, presque exactement dans le même point comme je viens de faire d'après des relévemens effechis.

Mais M d'Anville ignorant les positions respectives du Bengale & de Lassa, a adopté la latitude de cette derniere place, telle que la donne la Carte des Lamas c'est à dire de 29°, 35'. environ "Le Pere Georgi qui du Bengale a passé à Lassa (& dont la route se trouve indiquée dans ma Carte), dit que la latitude a) de Lassa, "est a peupres de 30 degrés & demi, " & on jugera parce qui va suivre qu'elle ne peut gueres se trouver sous un parallèse plus bas b).

Feu M GEORGE BOGLE envoyé en Ambasside par le Gouverneur du Bengrile (M HASTINGS) au Grand Lama du Tibet, en 1774, voyagea par la route de Cous-Eeyhar, Tassajoudon & Parudrong, jusqu'à Schanmanning, résidence riors du Lama, & situee à peupres sous le même parallele de latitude que Lassa. Milheurcusement ce voyage ne nous procura que tres peu de connoissances géographiques, à moins que nous ne comptions

a) Voy 1 Al-liberton There on [Ir Augustini Antonii Georgii Eremie Augistum Alpheton There on per is a cfd as of in que de vario lateratum et eg e una nove, gent or give, nound is specified by the first first for the collection of the collection.

b) Il fira niceffi re en l'int ce qui fit & en g n ralà cote de cetto fe? on, de confolter le feme Il 20 l'art e, li tiod § I la Se? on Il presq'ient re, & les notes DEFH B

la féche rélation du nombre de jours qu'il fut en route entre les deux dermeres places. Cette information cependant, telle que nous l'avons, jointe à d'autres circonstances, ne lusse pas de nous confirmer que Lassa est plus au Nord, que la Carte des Lamas ne nous la représente: car Tassasoudon, la Capuale du Boutan a), est suivant les Boutannois, à 46 milles G. environ, de distance horizontale, de Lackidouar, dans une direction à peuprès Nord or Lackidouar étant par 260 56'. Taffasoudon ne peut être à moins de 270 43'. de hauteur. Paridrong, (appelée Paridfong dans la Carte des Lamas,) est à une distance considérable au delà, & sa latitude peut s'estimer au moins de 280., mais la Carte des Lamas la range sous 270, par une erreur d'un de gré complet sur la latitude. On a regardé cette place & la chaine de montagnes qui en est voisine, comme étant la frontiere commune entre le Tibet & le Bengale: mais M Boglea éclairci ce point, en nous affurant que Paridrong est la ville frontiere du Tibet vers Boutan, & non vers le Bengale. Et nous avons établi ci-dessus que le Boutan occupe un espace d'un degré en latitude, au moins, entre le Bengale & le Tibet,

Je me flatte maintenant que cette discussion sur la position de Paridrong, jointe aux informations du P. Georgi, convaincra le Lecteur, que la latitude de Lassa, si elle n'est pas parsatement exacte dans ma Carte, y approche du moins beaucoup plus de la véritable, qu'on ne l'a supposée communément. Quant à la longitude, elle est prisé de la Carte des Lamas, dans laquelle on l'essume de 240 17⁴. Ouest de Pekin, ou 910. 40⁴ Est de Londres Si dans la route de M Bogle on n'avoit pas négligé de prendre les directions & les hauteurs, nous aurions été en état, non seulement de détremmer la position de Lassa avec quelque degré de précision (vu que la direction de la route court si fort au Nord) mais encore celle de la plûpart des places

s) On consond sonvent le Tiber & Bonean Ce dernier pays est proprement une dépendence du Tiber & en releve al consine au Bengale

intermédiaires. M Bogle a mis 16 jours à se rendre de Paridrong à Schanmanning. L'éloignement que la Carte des Lamas assigne à ces deux places est de 167 milles G. environ, en distance horizontale; & c'est l'intervalle que j'ai adopté dans ma Carte.

La chaine la plus méridionale des monts du Boutan, s'éleve à près d'un mille & demi de hauteur perpendiculaire au-dessus des plaines du Bengale, dans une distance horizontale seulement de 15 milles; & du sommet le voyageur étonné, se retournant, voit ces plaines au-dessous de lui semblables à un vaste Océan. Peu de dessilés traversent cette chaine, & tous sont fortissés. Le Fort de Dellamcotta, qui commande le pas principal, sut pris d'assaut en 1773, par un détachement sous les ordres du Capitaine John Jones; le bruit de cet exploit engagea les Tibérans de solliciter la paix, & sur l'oceas se sont inmédiate de l'Ambassiade de M. Bogle, La route entre le Bengale & Tassautes, ou le long des bords de précipices raboteux, en sorte qu'il n'est pas sacile même au voyageur le plus intelligent, de déterminer la distance directe.

Entre Tassadon & Paridrong est une chaine de montagnes plus haute encore que l'autre. On les apperçoit des plaines du Bengale à 150 milles de distance; & elles sont ordinairement couvertes de neige. Ces montagnes forment la continuation des monts Emodus & Paropamissa des Anciens; & les Modernes les appellent quelquesois par erreur Caucassa. Chez les Tibétans elles portent le nom de Rimola. Je les crois pour l'élévation égales à quelque montagne que ce soit de l'ancien hémisphere. En este le pays de Tibet est en agénéral un des plus hours en Asie; faisant partie de la région élevée qui donne naissance non seulement aux sleuves de l'inde & de la Chine

Voyez la vue & le plan de ce Fort, dans ce Tome III, fur la 2e. feuille du Barranpourre. B.

Chine, mais encore à ceux de la Sibérie & de la Tartarie car si nous examinons la Carte de l'Asse, nous trouverons que la plupart de ces rivieres capita les ont leur source entre le 31e & le 47e degré de latitude, & entre le 70e. & 97e de longitude, d'où ils se repandent en tout sens vers la Mer, de me me que le Rhin, le Rhône, le Danube & la Loire, venant des Alpes en Europe a).

Le Pere Georgi que jai cité plus haut, nous a donné dans son Alphabetum Tibetanum un Itinéraire de la route entre Calcutta & Lassa. Il évalue les distances en milles, par lesquels il entend probablament des milles d'italie, quoiqu'on pusse presque les prendre pour des milles d'Angleterre Car il en compte 284 entre Cossimbaçar & Patna, ce qui suit exactement le nombre des milles légaux mesurés entre ces deux places. Et entre Singhia & Maissy, il en compte ào, au lieu de 37 que les mesures ont donnés Nous pouvons donc en insérer qu'il n'a pas été moins heureux dans ses évalua tions des autres distances qu'il rapporte quoique l'inégalité de la route n'ad mette pas toujours une juste proportion entre la distance par la route, & la distance horizontale. Pour ce qui regarde l'orientement particulier de ion voyage, nous n'en savons absolument rien

Catmandou, la Capitale de Napál [ou Neipal], est placée sur la sot de quelques cartes manuscrites saites par des Missionaires qui de Bettyah [ou Bithia] se sont rendus dans cet endroit & je n'ai pas trouvé de difference essentielle entre leurs rapports & celui du P Georgi C'est pourquoi j'ai placé Catmandou à 105 milles G. au Nord à peupres, de Maussy, c'est à di re par la latitude de 280 6'.

Le P GEORGI compte 504 milles de Catmandou à Lassa, par la route; mais il fiut observer qu'il oublie de faire mention des distances de deix stations

a) On pent tronver que M Rennelt fait improprement descendre le Danube & la Loire des Alpes, B,

stations entre Khansa & Mescinzang: & comme les précédentes ont été de 14 & 16 milles, les deux suivantes, de 16 milles chacune, je puis hazarder d'ajouter 32 milles pour tenir compte des deux omissions; moyennant quoi la distance entière sera de 536 milles B. ou de 462 milles géographiques.

La distance horizontale entre Catmandou & Lassa (plaçant la derniere comme il a été dit à la p. 114.) est de 364 milles G.: de saçon qu'admettant la distance donnée par le P. GLORGI, il saudra mettre I mille sur 5 sur le compte des circuits de la route: & celà est assez probable, considérant la qualité montueuse du pays; car dans les plats pays de l'Indoussan, la proportion est souvent de 1 sur 7.

Le territoire de Neipal se prolonge jusqu'aux monts de Rimola: c'est le nom que leur donne la Carte des Lamas. Le P. Georgi n'en dit pas le nom moderne, mais il juge avec raison qu'Emodus en est le nom ancien. Ces montagnes sont une continuation de la chaine qui sépare Tassadoudo de Paridrong. Entre Catmandou & ces montagnes il passa par un lieu célébre de dévotion, qu'il appelle Nogliocot, mais les Bengalois Nogarcot; & dont le nom a été donné à un passage sameux qui par cet endroit mêne à travers les montagnes de Boutan, au Nord de Pournia (Purneah) a). Ce Missionnaire, traversa aussi la partie supérieure du Koss ou Cosa, sieuve qui dans son cours passe par Pournia allant rencontrer le Gange.

Tankta, ou Tinkia-ling est une sorteresse & ville située au pied citérieur du mont Langour, seconde chaîne de montagnes énormes, à 50 milles au delà du mont Rimola; & qu'on dit abondante en exhalassons sussique frontes, qui augmentent à mesure qu'on monte plus haut, mais qui sont se moins sortes quand les montagnes sont couvertes de neige b). Tankia est la premier

a) Il y a auffi un fameux lieu de décotion à peupres du même nom [Nagarese] dans les montagnes de Lahor.

b) On verra plus bas, dans mes Additions, que ces exhalations proviennent de plantes. R

712

miere place de l'Itinéraire du P. George, qu'on puisse reconnoître dans la Carte des Lamas: car Ntalma, sur le sleuve Nttchoû (probablement le Nohotha de Georgi), ne s'accorde avec aucun nom chez le Missionnaire, quoique sa position soit d'accord avec celle de Catmandou, appelée cependant Jangbou par les Tibetans.

A 25 milles environ au delà du Mont Langour est la belle vallée de Tingri qu'on dit longue de 50 milles, mais étroite. Le P. George en sat la description comme d'un Paradis terrestre, à tous égards sauf la froidure de l'air.

L'endroit de marque le plus proche, est Zuenga ou Tquenga, château ou sorteresse sur le sleuve Bontsou (que Georgi croit être le Bantsso de Ptolévile) & à 90 milles B. environ de Tankia. Deux routes conduisent de là à Lassa: la plus séprentrionale, par Sgutgatsche (ou Itecsi, comme la Carte des Lamas l'appelle) & par Rimbou; l'autre, qui est celle que le P. Georgi a prise, passe passe sui par simbou; l'autre, qui est celle que le P. Georgi a prise, passe passe sui surages, diversement tachetés qui se trouvent en grand nombre sur les bords du Bontsou. Je m'imagine qu'ils sont de l'espece de ceux qu'on améne annuellement dans l'Indoussan pour les vendre, où ils sont connus sous le nom de Tanyans; & qui sont d'une race robuste.

Kiangsé est représentée comme une belle ville & forteresse; avec un couvent auprès, si vaste & si magnisique, qu'on le prendroit pour une autre ville.

A 50 milles au delà de Ktangsé, & à 3 journées en deçà de Lassa, est le sameux lac Palti, appelé Jamdro, ou Jangso par les Naturels du Pays. Suivant ce qu'ils en disent il est si vaste qu'il sau 18 jours pour en faire le tour. Sa circonsérence cependant, dans la Carte des Lamas, n'est que de 150 milles Britanniques. Au milieu de ce lac, est suivant le P. George, une rangée continue d'éminences & d'iles; ou suivant la Carte des Lamas, une seule très grande

grande île qu'entoure un lac large de 3 à 6 milles. Sur le rivage Ouest de cette île, ou de cet amas d'îles, est un Monastère & le siège de la Lamesse a) Tourcepamo, ou la grande Régénerée: dans laquelle les Tibetans croyent l'Essprit divin régéneré de même que dans le Grand Lama. — La route de Kiansse à Lassa court le long du bord septentrional de ce lac, une journée & demi de chemin.

Entre le lac & le fleuve Sanpou, intervalle de 12 milles environ, une autre très haute chaine de montagnes croise la route. Cette chaine s'appelle Kambala, & de sa cime on apperçoit vers le Nord, une sile de montagnes encore plus hautes couvertes de neige.

Le fleuve Sanpou b), ou selon George, Tzangeiou ou Tzanga, passe à 7 milles du pied du mont Kambala; & on le traverse allant à Lassa, 12 milles environ plus loin, soit sur un pont soit dans un bateau. Le pont, de même que la plupart des autres dans ce pays, est composé de chaines de ser étendues d'un bord à l'autre, & garnles sur le travers de planches ou de poutres.

Le P. Georgt dit que les chaines sont composées de 500 chainons, longs d'un pied chacun e). Or nous pouvons supposer que le pont est jeté sur le sieuve dans l'endroit le moins large qu'on a pu trouver, qui à ce compte auroit 160 verges d'Angleterre de largeur; autrement nous pourrions nous attendre à un plus grand volume d'eau dans un fleuve qui a dej i sut au moins 7 ou 800 milles de chemin & a reçu dans son lit un si grand nombre de torrents. J'estime qu'il cet endroit du passige le Sanpou (qui après cela est appelé Barrampoutre) a sait autant de chemin vers la Mer que le Gange à

a) Lares fien fie un pretre, ou minifire de la religion; & Lamefe (Lamefa) eft le femen : de Lane

b) Sarpen (Sanpes), dans le langue du Tiber, fignifie le Fleure

e) Je fuppole comme certain qu'il compte par piede d'Italie.

fon entrée dans les plaines de l'Indoustan; c'est à dire environ 1350 milles.

La ville de Lassa, est, par la route, à 24 milles environ au Nord-Ouest du passage du Sanpou; située dans un plaine spacieuse. On ne la regarde pas comme une grande ville; mais les maisons sont de pierre, grandes & hautes. La montagne de Poutala, sur la cime de laquelle est le palais du Grand Lama, grand Prêtre & Souverain du Tibet, est à 7 milles à peuprès à l'Est de la ville.

On donne tant de noms différens à cette capitale du Tibet, qu'il en réfulte beaucoup de confusion. Le P. Georgi nous dit que dans la langue du Tibet, c'est Baronthala; mais que les Tartares l'appellent Lassa ou Lahassa. D'autres rélations la nomment Tonker, & appliquent les noms de Lassa & Baronthala, au district qui contient Tonker & Poutala. D'autres encore donnent le nom de Poutala, au heu de celui de Lassa, à la Capitale du Tibet. Mais nous devons appliquer le nom de Lassa, ou Lahassa à la Capitale; & constidérer Poutala comme étant le château & palais du Lama, & le heu ordinaire de sa résidence.

Il faut entendre sous le nom de Tibet (Thibet), ou plus proprement celui de Grand Tibet toute la vaste région qui s'étend des sources de l'Indus jusqu'aux frontieres de la Chine; & depuis l'Indoussan jusqu'au grand Déset de Cobi, vers le Nord: quoique nous n'ayons pas d'idée distincte de son étendu de ce côté là. Sa longueur, de l'Est à l'Ouest, ne peut être au-dessous de 1600 milles Britanniques: sa largeur varie beaucoup. Nous sommes in sourées en général que ce pays est divisé en 3 parties: le haut, le moyen & le bas Tibet a). La division supérieure semble comprendre les contrées situées vers les sources du Gange & du Sanpou; la moyenne, celle où Las-fa est assile, qui en forme le centre; le bas Tibet, est celui qui consine à

la Chine. Mais cette matiere n'est pas claire & ne promet pas de s'éclaireir. Je ne suis pas insormé si le pays qu'on appelle le pette Tibet, est soums à Lassa ou s'il en est indépendant: il est situé entre le Haut Tibet & le Cachemure.

Considérant l'extrème apreté & stérilité du pays de Tibet, & la sévétité de son elimat, causée par son élévation étonnante, nous sommes étonnés de trouver cher ses habitans un degré supérieur de civilisation; leurs maisons hautes & construites en pierre; & toutes les manusastures utiles portées jusqu'à un certain point de perfection. Il est probable qu'ils doivent tous ces avantages a) au voisinage des Chinois, dont en effet le Lama est tributaire b).

Les pays de Strinagar, Almora, Gor, Morang, & Neipal, ne sont pas regardés aujourd'hui comme des dépendances du Tibet, ainsi que l'est le Boutan.

La position de Latac, appelée aussi Leh, & celle de Tschaparang ou Dsaprong; de même que de Guiti, Mila &c. sont toutes de d'Anville.

En plaçant les sources du Gange & du Sanpou, j'ai suivi la correction que M. d'Anville a faite dans la Carte des Lamas chez du Halde, & qu'il a portée dans la premiere partie de sa Carte de l'Aste, publiée en 1751; & j'ai continué le cours du Gange jusqu'à l'endroit où il entre dans l'Indonflan, d'après la même Carte. J'ai dit ci-devant que je regarde cette partie de la Carte des Lamas comme un travail sort vague; mais le manque de meilleurs

a) Une partie peut-être à la subtilité de l'air, à la douceur du Gouvernement, à une continuté de parc de. B.

b) Voy, une rélation du Tilier dans le Recueil d'Astley, Vol. IV. dans les Transe lions philos, Vol. IVIII, & l'Alphabetum Thiberanum.

[[] Je donnerat de nouveaux détails fur le Tiber, dans la finte de ce volume. B.]

MEMOIRE SUR LA CARTE DE L'INDE.

Too

leurs matériaux m'oblige de l'employer. Je foupçonne que le Gange ne prend pas tout à fait un si grand détour vers le Nord-Ouest qu'on le représen te ici.

Une circonfince concernant ces deux fleuves, l'un par rapport à l'auest tout à fait singulière. Sortant des cotés opposés d'une même chaine
de montagnes, ils dirigent leur cours vers des quartiers opposés, jusqu'a
se trouver distans l'un de l'aune, de plus de 1200 milles, & se rencon
trent ensuite dans un même point, pies de la Mer, apies avoir achevé un
cours tortueux de plus de 2000 milles. Notre ignorance sur cette particulairté, jusque dans ces derniers tems, est une sorte preuve présontive, qu'il
reste un vaste champ de découvertes à déstricher dans la Géographie de la
partie orientale de l'Asie a).

a) Il faut confronter paticuliciement avec cette derniere page, les Recherches &c de M Anquetil, dans le Γ II à la p 491 492 B.

SECTION VII.

Additions & Corrections pour la Carte originale de l'In-DOUSTAN a).

La i égion corrigée dans la petite Carte ci-jointe (construite exactement sur la même échelle que la Carte originale) est comprise entre la frontiere Ouest du Bahar, la ville de Cattack & les Sercars du Nord, à l'Est, Hossingabad ghate, Borhanpour, & Aurengabad, à l'Ouest; le sieuve Narlada au Nord; & le Godavery au Sud Plutieurs routes utiles & d'autres matériaux géographiques qui mont été communiqués par le Colonel Canac & le Capitaine Watherstone m'ont mis en état de la présenter au Public Le premier a employé d'une manière très louable une partie de son loisit lors qu'il commandoit vers la sontiere Ouest, à sur des recherches sur l'Etat polaque, le Gouvernement, la Géographie, & la qualité des pays que cet espace renserme; dont la Géographe jusqu'à présent ne nous étoit que très peu connue. Le Capitaine Whaterstone a recueilli ses informations d'un

a) M P ENNELL nomme Carre eriginale celle quil a public en 1783 en deux fuilles, la même que jas fair copier far 3 feuilles plus commodes On vas voir quil en a donné de puis une effece de nouellé édition, dans laquille expendant, confirmant les mêmes eur vres, il na pu faire que des changement très légers. Il y fupplée au moyen de la peute Carte (du Lerez é e) dont il va parlee, & du compte qui il va rendre des corre fions que guéral il a trouvé à faire dans fi Carte. Pour mos, ay unt public me Copie dans des et confilmets differents qui ne me permettent pas de la changer, navant pas m'm vu en cure la 2e éd non de la Carte originale, je ne puis faire au re chof, que de jo ndre si un copie exa de du Suppliment pour Lerez & e, & la induchon des Allineux Carre? su indiquées par l'uteux B

voyage de Hossingabad à la Cour de Nagpour, où il sut envoyé pour des affaires politiques de la plus grande importance, par le Général Goddard dont l'armée alors étoit campée sur les bords du Narbada, dans le tems de sa fameuse marche au travers du Continent a).

De plus, les Observations de M. Anquettil du Perron m'ont engagé à changer un peu la position d'Aurengabad; & comme j'avois aussi sous les yeux le plan de la Marche du Général Goddard, & d'autres cartes & pièces originales en manuscrit, j'en ai pris occasion de corriger quesques méprises, dans lesquelles j'ai été entrainé sans m'en appercevoir, en construisant la Carte de l'Inde. saute de meilleurs matériaux.

Il étoit impossible de porter effectivement ces corrections & ces additions dans la Carre originale, vu que quelquesuns des points principaux dont d'autres dépendent, tels que Borhanpour, Nagpour &c. y sont fort loin de leuis places véritables, parce que je n'étois pas mieux informé. Mais je n'ai pas laisté d'insérer dans la Carte générale autant de ces corrections qu'il a pu se faire.

Borhanpour est placée ici en conformité des observations de M. SMITH, par 76°. 20'. de longitude, 20°. 20'. de latitude. Dans la Catte générale, elle est de 13 milles G. plus à l'Ouest.

Aurengabad est cortigée d'après le Journal de M. Anquetti du Perron b), & rangée aujourd'hui par 76°. 3′. 30″. de longitude, au lœu de 76°. 6′; comme dans la Carte originale.

- a) Je crois devoir à la mémoire du Général Goddand la justice d'observei, que l'Auteur de l'Histere d'Aide Asls, (publice en 1784), tout en parosisant disposé à lus saire un compiument, a dépund le mente de son entreprise, en enchétissant sur le nombre & la qualité des troupes qu'il commandoit. M. D. L. l'êve la force de l'airnée à 8000, parmi lequels, dit-il, il y avoit 1200 Européens. Le sut est que le Détochement consistoit en 103 saire sur poséens (Commission-Officers) & 6624 de troupes Indiennes de toute espèce, saire un seul corps d'Européens, dans le nombre
 - b) M. RENNELL a oublié de dire que ce Journal fetrouve dans le Tome I, 1. P. Diftours prilimmans du Zend-A.effa, Paus 1771. 40. B.

Hoffingabad Ghate se régle sur la route mesurée du Général God-

Gourry & Gourry-Mandlah sont corrigées toures les deux; la premiere d'après la Carte originale du Capitaine Shower; la séconde moyennant les papiers du Colonel Camac, qui la placent à 36 cosses de Bellary (ou Belhara), & à 33 de Gourry.

Barwa (Burwa) est corrigée par la route mesurée du Colonel Ca-MAC, de Jáldoé (Jauldoe), ou Jelda.

Partant de ces points, on a porté dans la Carte, par estime, les distances aux stations intermédiaires de Nagpour, Ellitchpour, Rettenpour, Sambalpour, Raypour, Sargouyah, Omrasitry &c. La longueur totale de l'intervalle, sur la Carte, entre Barwa & Aurengabas est de 361 cosses, de 42 au degré (conformément à la mesure établie à la page 27); & la distance, suivant l'évalution commune, est de 362 cosses, comme on va voir:

On compte de Barwa à Rettenpour — 86 cosses de Rettenpour à Nagpour — 110 de Nagpour à Aurengabad — 166 362

Ces 4 places se trouvant très approchamment sur une ligne droite, la différence n'est que d'une cosse entre la distance réelle & celle qu'on estime; en n'est que d'une cosse entre la distance réelle & celle qu'on estime; en n'est que s'entrer en ligne de compte. Ce résultat donc est extrêmement saissaissais, puisque non seulement il nous fournit une sorte présontion que les distances intermédiaires sont bien proportionnées; mais aussi par la considération, que cette occasion de nous procurer des marériaux pour la Géographie de ces contrées (occasion qui pourroit bien être la derniere) en a produit de si bons. Aussi le mérite évident de ces matériaux m'a-t-il porté à les construre suns

une plus grande échelle; & j'espére en son tems de les saire paroitre, avec d'autres que l'affiduite & la complaisance de mes amis m'i procurés & de former de cette manière une continuation des Cartes générales mentionnes dans la Préface a).

Nagpour, le point capital corrigé dans cette région, a été fixé de la mantere finyante:

De Hoffingabad (ou Hasnabad) Ghate, au rapport du 100 cosses. Capitaine WATHERSTONE, il y a

D'Aurengabad, sclon GOLAM MOHAMED

De Gourry, furvant les papiers du Colonel CAMAC - 78 Or ces a distances tombent précisement dans le même point, par 210. 18' de latitude, 79°, 58'. 30". de longitude. De plus, on compte 82 cof ses de Gourry Mandlah, distance qui tombe à 2 cosses au Nord du point sus-Dans la Carte originale, Nagpour se trouve par 210. 49', de latitude, 790, 35', de longitude, c'est à dire à 40 millest G. environ, Nord-Ouest de

fa position actuelle. Rettenpour, fuivant le rapport de Golam Mohamed, est 86 costes. éloignée de Barwa, de

- de Schuttra ou Schetra, selon les papiers du Colo-

de Malalar.

128

nel Camac & de Gourry-Mandlah, furvant Golam Mohamed -

Ces 3 distances coincident à 5 milles pres les unes avec les autres, & le milieu donne la latitude 229, 10', la longitude 829, 34'. Dans la Carte originale, cette place est par 220. 27', de latitude, 820 26', de longitude; ou environ 20 milles plus au N. N O.

Mainte-

a) Le projet pour cette Carre eft de la renfermer dans 3 feuilles, fur la mome echelle que cel les du Bengale & d Oude publices en 1751, y comprenant les pays entre Acra & le k f 2 enclusivement, & depuis les frontieres occidentales de Bitar & d'Onde, jufqu'à la Cere Maintenant l'intervalle qui resse sur la Carte entre Rettenpour & Nagpour, est justement de 108 costes, le complément requis pour faire les 361 costes mentionnées ci-desse car il y en a 166 entre Aurengabad & Nagpour, & 87 a) entre Rettenpour & Barna: ensemble, 253; ce qui ajouté à 108, donne le total 361. Il est vai que la distance estumée entre Nagpour & Rettenpour est de 110 cosses; mais considérant la nature des matériaux que nous avons devant nous, & la coincidence exacte de la somme totale des distances, on n'aura gueres sujet de dissurer sur une distrêrence de 47 me dans une des sommes particulieres.

Sambalpour, ou Semu'pour, passe pour être distante de 91 cosses de Doèsah, 67 de Raidy (dans Schouta Nagpour), & 53 de Rettenpour. Doessah & Raidy sont situées toutes deux sur la même ligne de direction de Sambalpour; & les 91 cosses étant portées sur la Carte, partant de Doesah, tombent à peuprès à 7 cosses au delà des 67 qui partent de Raidy. Je ne puis saire autre chose que de prendre le miheu entre ces distances, dont l'interfection avec les 53 cosses de Rettenpour, placent Sambalpour par 210. 364. 30", de latitude, 830, 41'. 15", de longitude; ou à 21 milles G. environ à l'Est de sa position dans la Carte originale.

Les papiers du Colonel Camac font Sambalpour éloignée de Nagpour de 137 cosses seulement; mais suivant la construction que je viens de
faire, la dissance est de 144 cosses. Je ne saurois rendre raison de cette disserence; car plaçant même Sambalpour à 91 cosses de Doé/ah, la disserence
ne laisseroit pas d'être de 5 cosses. Il saudra donc lasser ce point indécis.
Il se peut que la route soit plus droite qu'à l'ordinaire, & par là, la dissance
horizontale augmentée.

Sam-

Sambalpour, d'après la position adoptée, se trouve à 98 cosses de Cattack, c'est environ 7 de plus que ne compte M MOTTE dans la Catte de sa route L'orientement s'accorde asser avec le sien; à la latitude, qu'il établit comme étant approchamment la même que de Balasor, ne différe pas essentiellement.

Raypour, ville & forteresse de Bembagi, est estimée distante de 40 cosses de Sambalpour, & 31; de Rettenpour. La ville d'Arang ou Aureng, qui en est éloignée de 7 cosses vers l'Est, est le point le plus haut jusqu'où la branche méridionale du Mahanada est navigable en tout tems, & la source de ce sleuve n'est pas loin de Raypour, vers l'Ouest. La branche septen tionnle, appelée Hatsor ou Hatsou, paroit être plus grande que l'autre, elle est navigable jusqu'à Dangong, 22 cosses au Nord de Rettenpour Nowagar, une des principiles places de marché, est située au consluent des deux branches, 18 cosses Sud-Est de Rettenpour.

Sargoujah (Surgoojah), Capitale du district de ce nom, est placée au moyen de deux cartes communiquées par le Colonel Canac l'une de Schappermanda dans Palamow, l'autre de Schuttra. Ce district (de Sargoujah), de même que celui de Djaschpour (Jushpour), qui y confine au Sud-Est, sont proprement des dépendances du Bahar, quand'bien même on les regarde aujourd hui comine saisant partie du territoire de Cattack

Gangpour est déterminée par une route de Raidy à Sambalpour.

Boad, [ou Bod], Sonepour &c. font prifes de la Route de M Motte. La premiere est à 40 cosses de Gamfoar dans le district de Ganjam, au rapport de gens de Sambalpour Dans la Catte la distance va jusqu'à 44 en viron. Boad, Sonepour & Gangpour, sont toutes des dépendances de Sambalpour.

Le Cours du Bain Gonga (ou fleuve Bain) est une acquisition entre rement nouvelle pour la Géographie. Ce fleuve, qui dans son cours parcourt

prés de 400 milles, ne nous évoit pas même connu par out d're (by report) jusqu'au te ns le plus recent. Il a si source pres de la rive Sud du Narbada & prend son cours par le cop it d'i Berar, apres quoi il mele ses eaux avec celles du Codas ery, dans les montagnes qui en outent nos Sercars du Nord Cette circonstince suffit pour resurer l'opin on de ceux qui ont cru le Godu tery une consmutation du sieuve de Cattack. (Voy les pages 93 94) Je ne puis trouver de renteignement jusqu'ou le Bain Gos ga est navigable, mais on en parle comme d'un tres grand sieuve des les commencemens de son cours; & on peut supposer qu'il est égal en volume au Godavery à l'endroit de leur jonction. J'ai oublié, dans la premiere édition, de saire men tion des sorses de Tek, qui dans les montagnes boident le Godaverz, & sournissent le bois pour la construction des navires dans les ports de ce seuve, c'est à dire, à Narsupour, Bandern ilanka, Ingerem & Corringa que dois pas non plus onvettre la mantere singuliere dont on s'y prend pour les lancer à l'eau, & je vais en donner une idée dans l'i note ci dessous a)

Les

3) On construit le 11 seau fusiant sa quille parallele an mage. & selon les circonstances, à 200 ou 300 p eds de distance du lieu où l'eau est si a plus basse. Quand tout est acheve, on le place sur deux fottes poutres, appelles C ens (formant un tra neut de cormes damen fours). & on construit sur exeu en line espece de herceau a nou ble pour tenn le va sisant diott. On applique ensuite aux extrémites des chiens deux long arbies paim eis [Palay 10 street, espece partical est de polimers] comme des leviers de la séconde espece & mo younant ces sorces on pousse en aunt les chiens. Le va seau que est désign, sur une pla teforme saite de politres, just just à equits aint ent au poirt le plus bas de la basse met, ou aussi loin qui est possible. La saite est a dapput sont des coutronnes on cervies de coides attacle saux souches suit lesquelles le vassie ut des coutronnes on cervies de coides attacle saux souches suit lesquelles le vassie ut des coutronnes on cervies de coides attacle saux souches suit lesquelles le vassie ut faits, on les depace à messar qui l'arronce. Di cot de ter e deux cobles soit attrel seut vassi au pout lemp el et de giffer trop tap dement, on les l'evoles foit attrel seut vassi au pout lemp el et de giffer trop tap dement, on les l'evoles soit a trel seut vassi au pout lemp el et de giffer trop tap dement, on les l'evoles soit a trel seut vassi au pout lemp el et de giffer trop tap dement, on les l'evoles soit a trel seut vassi au pout lemp el en de giffer trop tap dement, on les l'evoles soit a trel seut vassi au pout lemp el en de giffer trop tap dement, on les l'evoles soit a trel seut vassi au pout lemp el en de giffer trop tap dement, on les l'evoles soit a trel seut vassi au pout lemp el en de giffer trop tap dement, on les l'evoles soit a trel seut vassi au pout lemp el en de giffer trop tap dement.

Cest ardi vue nent louv age d' d'un joi is de transportei un na sseau jusqu'au point de lab st t'er Quinstanni e ne ie nante pas a " z pour en ville sa stat au acid (ce

Les détails de la route de Nagpour à Autengabad, par le chemin de Jaffierabad, ont été cités plus haut comme donnés par Golam Mohamed. A Omraûtty, grande ville fituée à 60 cosses environ de Nagpour, cette route sait un coude (branches off) à la droite vers Borhandour.

Ellitchpour a), Capitale de la division occidentale du Berar (ou ce que dans la Carte j'ai appelé Berar propiement dit), est située à 11 cosses à peu près, au Nord-Ouest d'Omraûtty. Il en est sait mention dans l'Ayin Akbari comme de la principale ville du Berar; ce qui semble consistemer ce que j'ai dit plus haut (p. 5.) qu'Akbar ne rédusit que la partie occidentale de la province: car Elluchpour est au centre de la partie dont il s'agir, & à laquelle seulement les Naturels du pays appliquent jusqu'à ce jour le non de Berar: elle comprend les contrées situées à l'Ouest du sieuve Wordah. Néanmoins dans la division générale de l'Empire, la Soubah de Berar est indubitablement censée rensermer tout le pays entre Candeisch & Orissa.

Maor ou Mahur, autre ville de Berar mentionnée dans l'Ayin Akbari, a été placée ici sur l'autorité de M. de Bussy. Quatre autres villes, nommément Panar, Manickdourk & Pernalla se trouvent classées dans le même livre, comme appartenant au Berar; mais nous n'en pouvons reconnoître aucune dans quelque Carte ou Itinéraire que ce soit. Ce livre, de plus, divise la province en 11 Sercars b) dont Tellingana doit en être un: & dans un autre endroit de l'Ouvrage, il est dit que le Berar s'étend de Hinda

à Beder,

qui arrire rarement quand il est considérable) on désait & site une partie du berceau, abandounant principalement aux cables le soin de sostemir le narure jusqu'au moment de la haute mer : alors on les l'âche subitement & le rassiscau tombe site son côté, tout en tombant il se débrasse du reste de son berceau & en même tems s'ensonce dans une eau plus prosonde. On a l'ancé de cette maniere un vusseau de 500 tonneaux.

a) Elluci pour paroit dans l'Histoire pour la premiere fois en 1293, de notre Ere.

b) Ces noms sont: Kauvile, Njon, Serkela, Nonella, Cullum, Mahur, Morickdurk, Esnekeri, Tellmyana, Ramgire, & Micker,

à Beder, sur une longueur de 180 cosses, ce qui nécessairement renserme Tellingana a).

La route de Nagpour à Heiderabad est prise des Historical fragments of the Mogul Empire, de M. Orme. La ville de Tschanda (Chanda) qui se présente sur cette route est connue pour être quelquesois la résidence de Moudagi Bonsolo (Moodajce Boonsslah), & se trouve à 4 journées de route, environ, au Sud de Nagpour.

Le voyage du Capitaine WATHERSTONE de l'Iossingabad à Nagpour indique parmi d'autres détails, la direction de la chaine des montagnes de Gondvana, & la fource du fleuve Tapty (ou de Surate), qui tire son origine de beaucoup plus loin que nous ne nous étions imaginé. Il a sa source à Maltoy, ville située à 42 cosses Nord-Ouest de Nagpour: en sorte que son cours a complétement les deux tiers du Cours du Narbada.

Le Capitaine Watherstone nous apprend, que la ville de Nagpour, Capitale actuelle du Berar, & réfidence ordinaire de Moudagi Bonfolo, quoique bâtie mesquinement, est très vaste & peuplée (Golam Mohanezo dit qu'elle est deux sois aussi grande que Patna) & située au milieu d'un pays sertile & bien cultivé, entouré de montagnes à la distance de peu de milles. Elle est ouverte & sans désense, excepté un petit Fort, où Modagu tient renfermé le Prince légitime. Nagpour paroit être une ville de très nouvelle date.

Pour ce qui regarde sa position rélativement à l'Indoussan en général, Nagpour est presque à égale distance de Calcutta, de Bombaye, de Madras, de Goa, de Dehli, & d'Ahmadabad: c'est à dire à 600 ou 700 nulles de chacune de ces places; & les domaines soumis soit réellement soit nominalement.

R 2 ment

Dans ce paragraphe: Maor — renferme Tellingana, & dans la note, Jaconferé exastement Porthographe de M RENNILL, afin qu'on puifle comparer directment ce qu'il dit de ce sentrouts fi peu connus, avec l'aincle du Berar, chez le P Tieffintalea, T. I p. 358 — 363 B.

ment à fon Prince, forment un pays qui n'a gueres moins d'étendue que le Bengale & le Bal ar pris ensemble

La Géographie des parties Sud Est du Berar, ne laisse pas de nous manquer encore. J'apprends que M HASTINGS a envoye detructement M Perry, du corps des Ingénieurs, pour viliter ces quartiers, amsi que les can tons limitiophes, qui bordent les Scients, & qui sont restés absolument en blanc dans nos meilleures Caites modarnes Circonstance qui cependant ne doit pas surprendre, puisqu'ils sont situes hors de la ligne de communication qui joint nos érablissemens, & qu'ils n'ont jamais été le théatre d'aucune guerre a liquelle les Européens ayent pris part Je soupçonne, au reste, que la contrée dont il est question, est ou déserte, ou trop sauvage, pour qu'il su facile ou utile dy fure des recherches

Outre les Additions & les Corrections qui ne pouvoient se faire réellement qu'en les construssant sur un cuivre séparé, il en est d'autres qu'il m'a été moins difficile d'inferer dans la Carte originale De ce nombre font les rou tes de M Anquetil du Perron, de Goa à Pounah, & de là à Aurengabad & Surate en consequence on les trouvers portees dans la Catte origina le C'est aux Fragmens historiques ence et dessus, de M ORME, que je fuis redevable de savoir que l'ouvrage de M Anquetil contient des matteres de cette espece. Sa route crossant celle de MANDESLOE décrite par DU VAL (ci dest p 92), à la ville d'Arik ou Areg, pres de la rive Nord du Kufina, il n'y a pas de difficulté a les reunir Je regrette extremement que M Auqueul du Perron n'ait pas été muni d'une Boussole, avec laquelle il nuron pu prendre l'orientement de la route entre Gon & Aurengabad car dans des contrées où la Géographie est si déposituee de meteriaux, que toute information doit être reçue avec a ndité, ce Savant auroit en une belle occa sion de se distinguer dans ce genre, vu qu'on peut dire à la lettre qu'il s'est frayé

frayé une voye nouvelle. Ses informations, telles que ous les avons, ne laissent pas de lui donner des' droits à la reconnoissance du Publie, & je vondrois qu'on lui en dût davantage. Elles m'ont mis en état de corriger pluficurs positions dans diverses parties du Dékan, d'autant que ses distances, en général, gardent de justes proportions entre elles: & la partie de sa route entre Pouna & Nimderra Ghat, comparée avec la Carte de M. SMITH, me fournit une échelle pour le reste. Je me propose de discuter ces détails dans un mémoire qui accompagnera la grande carte du Dékan &c., que j'ai annoncée plus haut (p. 126). Voici les positions corrigées avec le secours du Journal de M. ANQUETIL.

Areg, qui détermine la direction générale des routes du P. DU VAL, à & de Visapour.

Le fleuve Kıfına est marqué dans deux points de son cours; ce qui, joint aux notices que donnent les notes des Fragmens historiques de M. ORME, five la source de ce fleuve dans un endroit au Nord-Ouest de Sattara, probablement à 24 coffes en deçà de Pouna: & la Position de

Sattara même, qui se trouve maintenant S. à E. de Pourta au lieu du S. E. à S. comme ci-devant. La distance indiquée par M. ANQUETIL DU PERRON s'accorde avec ce qu'on en favoit précédemment.

' Aurengabad paroit être de 2 ou 3 milles plus à l'Ouest que je n'avois cru. Mais une si petite différence, sur de si grandes distances, doit être regardée peut-être, comme une preuve d'exactitude en général, plûtôt que d'erreurs particulieres.

De Pouna à Nimderra Ghate (70 milles G. d'Aurengalad') M. Ax-QUETTI DU. PERRON sut à rebours la route du Colonel Ur Ton dans la Carte de M. SMITH, & la quitte dans le dernier endroit. Dans celle d'Aurergabad à Surate il travette à Babelgong la route de M Smith, & passe ensuite par Tchandor, ville & forteresse désignée dans la Carte de M. SMITH, quoi-

R 3,

quoique située à Quest du chemin; & de Tchandor, il prend la route directe vers Noupour qui se présente dans la Marche du Général GODDARD de Borhanpour à Surate. En sorte que tout le chemin de Numderra Ghate à Noupour est une acquisition nouvelle.

a) Saler-Mouler, ville capitale de Baglana, & Nassik-Trimouck'b), fameux lieu de dévotion proche de la source du Godavery, sont placées toutes deux conformément aux remarques faites par M. An QUETIL pendant son voyage. Pai fuivi M. Orme en supposant que l'Atoni du P. DU VAL est le Huttany mentionné dans les Fragmens historiques. Houbly est prise des voyages de FRYER, quant à sa distance de Carwar: l'orientement a été déterminé par les circonstances.

La ville & forteresto de Pannela c) est pareillement placée en conformité de ce qu'en dit M. Orme dans le même livre. Si M. ANQUETIL en avoit connu l'importance dans l'histoire, il n'auroit pas manqué d'en déterminer la position, puisqu'il doit avoir passé tout auprès.

Naldoûroûk, Malkar, & Sakkar d), sont tirées des Notes jointes au même ouvrage. Je crois Naldoûroûk, l'endroit appelé Muldroog dans la rélation de M. PECHEL concernant les Marates, & que Ragoba prit sur le Nizam dans sa route pour Beder en 1773.

Je crains que les connoissances utiles, (de même que les affaires politiques de la Nation & de la Compagnie des Indes orientales) je crains qu'elles ne souffrent de ce que le Général MATTHEWS & le Colonel HUMBER-

STONE

```
a) Lat. 200. 34'. Long. 740. o'.
                                       b) Lat 190, 46'. Long. 740, 17'.
c) Lat. 170, 26', Long 740 57'
d) Lat. 170. 35'. --
                                 Long 760. 53'.
```

17, 25 ---- 77· 55 d 17. 5 77. 45

stone ont été faits prisonniers par l'Ennemi: car il y a peu d'espérance que leurs porteseuilles ayent été sauvés: du moins pour notre usage. Nous avions une belle occasion de parvenir à la connoissance de la position de Bidnour, & d'autres places dans le pays d'Heider Aali, d'après les marches du Général Matthews; & peut-être ne s'en présentera-t-il jamais une nouvelle pour les Anglois. Je soupçonne depuis que j'ai lu le récit des Marches de ce Général allant & venant de Mangalor & de Bidnour, que cette dermere place est située plus au Midi que je ne l'ai rangée.

Palicacherry, à 48 cosses Sud-Est de Calicut, & un petit nombre d'autres places à l'Ouest de la Presqu'ile, sont prises du plan des Marches du Colonel Humberstone; & la route de Calicut à Stringapatam m'a été communiquée par son caral.

Les papiers du Colonel CAMAC m'ont aufii fourni plusieurs positions, dans Malua, Gohad &c. & dans les environs a), & je les ai inserées en conféquence dans la Carte originale: mais tant celles-ci que les marches du Général Goddard dans le Cuncam s'exprimeront mieux dans la grande Carte dont s'ai parlé ci-dessus.

		Latitude.		Longitude
e) Qui font	Kena —	250. 18'-		760 12'
	Matgar -	25. 3		76. 5
	Porkauer -	24. 20		76 II
	Rayegar —	24 13		76. 47
	Schahjehanpour	23. 35	_	76. 35
	Bilfah -	23 35		77- 46
	Rasnade -	25. 3	_	78 10
	Schahpear -	- 25-54	_	77- 3
	Schahabad —	- 25. 27	_	77- 37
	Juri	25. 36	_	77. 46.
	Behour -	≏5 9 [*]	_	78 44
	Schangers -	- 24 49	-	78 +3

TABLES

TABLES DE DISTANCES

en Indoustan a).

Te me flatte que les tables qui vont suivre seront particulierement agréa bles, tant à ceux qui pourroient avoir besoin de calculer le tems qu'il saut à un Couner ou un Messager pour se transporter d'un lieu dans un autre, qu'à ceux au par simple curiosité ou pour s'éclaireir des points de l'Histoire, fouhanteront de connoître les distances entre les principales villes de l'Indoufin. On n obtient pas cette connoissance simplement en appliquent le comnas sur la Carte, parce qu'ici les circuits & détours des soutes n'entrent pas dans le compte. Le degré d'inflexion des routes, en différens pays, est en proportion, toutes choses égales d'ulleurs, de l'état de persection plus ou moins grande des chemins mêmes. Dans l'Inde les grands chemins, même les meilleurs, ne valent gueres mieux que des sentiers; & toutes les sois que des rivieres profondes (affez fréquentes dans ce pays & dépouivues de ponts), des marais, des chaines de montagnes, ou d'autres obsfacles s'opposent à la ligne de direction de la route, on la conduit autour, de maniere à rendre le passige le plus aisé qu'il est possible; par ces taisons les routes ont dans ce pays un degre de combure ou d'angularite (crookedness) qui surpasse instinument ce qu'on voit dans les pays d'Europe, où des ponts sont jetés sur toutes les caux courantes considérables, ou l'on donne aux montagnes, quand on ne les applant pas tout à fait, une pente plus douce autant qu'il en eft

a) Ce titre le rapporte aux Tables qui vont fiurre l'Introduétion On approuvera fars dout, ou du moins on excufers, q e jaye confirme dans ces tables l'oit ographe Ai gloife tant par commodité que pour les fare contépandie avec la jette ruite qui les accompegne B.

est besoin; où souvent encore, à tout prendre, on épargneles stais, par la dissérence du travail requis pour applanir une route directe, de celui qu'il saut entreprendre pour en saire une toute nouvelle sur un niveau naturel.

Afin de remplir la tâche que je me suis imposée, comme j'ai dit cidessus, j'ai sait un choix d'abord des noms de toutes les villes ou autres places qui mont paru pouvoir devenir des objets de curiosité; & dans une si vaste région, je n'en ai pas trouvé moins de 168. Donner la distance entre chaque couple de ces places, ç'auroit été porter mes tables à une étendue démessurée (puisqu'il y auroit eu plus de 14000 distances à indiquer) a), & de plus charger l'acquereur d'un volume (matter) en grande partie inutile. Par exemple, quoique Djionpour soit en rélation politique avec Oude, & Tanjaour avec Madras; qu'il soit nécessaire par conséquent que de chacune de ces deux places subordonnées, sa distance à sa supérieure soit donnée, cependant il ne l'est pas également de donner la distance entre Djionpour & Tanjaour, attendu qu'il n'y a que peu ou point de rapports entre elles. On peut dire la même chose de la plúpart des autres places subordonnées.

La méthode que par ces confidérations j'ai fuivie est celle-ci. J'ai choist en premier lieu les places qui m'ont paru être particulierement de grande conséquence dans les affaires politiques (telles que sont les Présidences Britanniques, & les Cours des Souverains naturels du pays); & j'en ai compté 12. Regardant ensuite celles-ci comme autant de centres, j'ai formé pour checune une Table à part, où j'ai indiqué la distance de la place centrale à toute autre place de marque dont la position pouvoit avec probabilité exciter un jour la curiosité; rangeant leurs noms par ordre alphabétique. J'ai désiné

s) En effet le nombre des combinassons est $\frac{167.168}{2}$ = 14028; mus 30 140 pages auroient suffi pour toutes. B.

128

une page à chás une de ces places centrales a) qui sont Agra, Benarés, Bombay, Calcutta, Delhi, Hyderabad, Madras, Nacrout, Oude, Ougein, Poonah & Siringapatam, & qui se suivent aussi dans le même orde.

Ces tables contiennent pres de mille distances; & quoique celles ti ne partent que de 12 points disserens, on ne laissera pas, moyennant quel qu'attention sur les détails de chaque table, d'en pouvoir deduire un grand nont bre d'autres distances, parce que la ligne de communication de deux pla ces données passe ordinairement par les principales villes intermédiaires. Par exemple, la distance entre Arcot & Allahabad [Elahbad] peut se conclute des Tables pour Hydrabad [Heiderabad] & Nagpour, vu que ces places sont situées dans la ligne de direction des 2 premieres. Pareillement la distance entre Patina & Aurungabad [Aurengabad] peut se trouver au moyen de la table de Nagpour, ou bien celle de Muzzapour à Surate, en soustre yant la distance de l'une, de celle de l'autre, dans la Table de Be iarès. Et pai le même procédé ou trouvera les distances respectives de la plûpart des nutres endroits de marque. Ensin dans la vue de faciliter encore cette recherche & de présenter sous un même coup d'oeil les positions respectives de toutes les places citées dans les tables, j'ai construit la petite Carte et jointe

Afin de ne pas repeter les distruces entre les 12 places centrales ou supérieures, dans chaque table, je ne les ai mises que dans celle de la place qui soffre la premiere dans l'ordre alphabétique. C'est ainsi que la distrucentre Calcutta & Agra, se trouvera dans la table d'Agra, & point dans celle de Calcutta.

Pour ce qui regarde les distinces elles-mêmes, il ne suit pas s'atten dre à les trouver généralement exactes en toute rigueur, car quoique sur

a) Il y a 2 pages pour Calcutta engunal de ces Tables. B. Mon Imprumeur na pas pu se conformer à l'arrange i cot

les 12 places principales il y en ait 8 dont les positions ou été déterminées evactement, & 3, des 4 restantes, dont on les connoit très approchamment, les routes intermédiaires cependant (excepté celles dans les provinces de Bengale & de Dehle) ont rarement été mesurées. On n'a pu y suppléer que par des distances calculées; lesquelles néanmonts paroissent approcher des véritables, dans l'Inde autant que dans quelqu'autre pays que ce soit; ou quand celles la même m'ont manqué, j'ai tenu compte des circuits d'après ce que l'expérience m'a appris avoir lieu dans des contrées semblables.

On a fixé plus haut (p. 105.) la longueur d'une journée de route dans l'Indoussan, pour un voyageur ordinaire, de 22 milles environ; mais on peut en compter 30 ou 32 pour un courier ou un messager de profession; même davantage, quand des cas importans exigent plus de diligence; & cela pendant 15 ou 20 jours de suite.

Des postes régulieres ont été établies dans toutes les parties de l'Indoufian soumises à la Compagnie des Indes orientales, & pareillement de Calcatta à Madras. Les postillons sont toutes leurs courses à pied. Leurs stations sont communément de 7 à 8 milles; & dans nos propres dustricts ils sont environ 70 milles en 24 heures.

TABLE Ic.

d'Acra à

Allahabad — 296 Catrack — 805 Amedabad — 534 Chertore — 260 Amedangur — 713 Corah — 184 Arcot — 1190 Dacca — 999 Attock — 704 Delhi — 117 Aurungabad — 633 Dowlarabad — 628 Bareilly — 129 Ellichpour — 499 Beder — 801 Etayah — 71 Bénarès — 379 Fyzabad 10y. Oude. Bifnagur — 982 Goa — 1105 Bombay par Burhanpour — 848 Golconda — 781 par Amedabad — 858 Gwaltor — 80 Burhanpour — 508 Hurdwar — 217 Cabul — 941 Hydrabad par Hlichpour — 786 Calberga — 859 Calcutta par Moorshedabad — 944 Jigarnaut — 822 par Birboom — 839 Jonagur — 167 Candy — 160 Lahore — 48 Candahar — 976 Madras par Ellichpour — 119 Canoge — 127 par Nagpour — 1189		Miller	Bettann		M Ile	Braus.
Amedabad 534 Cheirore 260 Amednagur 713 Corth 184 Arcot 1190 Dacca 990 Attock 704 Delhi 117 Aurungabad 633 Dowlatabad 628 Bareilly 129 Ellichpour 490 Beder 801 Etayah 71 Benarès 379 Fyzabad soy. Oude. 81 Bifnagur 982 Goa 1105 Bombay par Burhanpour 848 Golconda 781 par Amedabad 853 Gwalior 80 Burhanpour 508 Hurdwar 217 Cabul 941 Hydrabad par Hlichpour 786 Calberga 853 Par Nagpour 826 Calcutta par Moorshedabad 944 Jagarnaut 822 par Birboom 839 Joinagur 167 Calpy 160 Lahore 478 Candahar 976 Madras par Ellich	Agimere —	-	226	Cashmere —		628
Amedabad 534 Cheitore 260 Amedagur 713 Corth 184 Arcot 1190 Dacca 990 Attock 704 Delhi 117 Aurungabad 633 Dowlatabad 628 Bareilly 129 Elhehpour 490 Beder 801 Etayth 71 Benarès 379 Fyzabad soy. Oude. 781 Biñagur 982 Goa 1105 Bombay par Burhanpour 848 Golconda 781 par Amedabad 858 Gwalior 80 Burhanpour 508 Hurdwar 217 Cabil 941 Hydrabad par Fllichpour 786 Calberga 858 Par Nagpour 822 Calcutta par Moorshedabad 944 Jigarnaur 822 Calcutta par Moorshedabad 944 Jigarnaur 822 Calcutta par Moorshedabad 944 Jigarnaur 826 Calmbay 83		_	296	Cattack -		805
Arcot — 1190 Dacca — 990 Attock — 704 Delhi — 117 Aurungabad — 633 Dowlatabad — 628 Barcilly — 129 Ellichpour — 490 Beder — 801 Etayah — 71 Benarès — 379 Fyzabad 1 oy. Oude. — Bifinagur — 982 Goa — 1105 Bombay par Burhanpour 848 Golconda — 781 par Amedabad 858 Gwalior — 80 Burhanpour — 508 Hurdwar — 217 Cabul — — 941 Hydrabad par Hlichpour — 826 Calcutta par Moorshedabad — 44 Jigarnaut — 826 Calcutta par Moorshedabad — 44 Jigarnaut — 822 Calpy —	Amedabad —	_	534	Chestore -	_	
Arcot — 1190 Dacca — 997 Atrock — 704 Delhi — 117 Aurungabad — 633 Dowlarabad — 628 Bareilly — 129 Ellichpour — 499 Beder — 801 Etayah — 71 Bénarès — 379 Fyzabad 10y. Oude. — Bifnagur — 982 Goa — 1105 Bombay par Burhanpour 848 Golconda — 781 par Amedabad 858 Gwaltor — 80 Burhanpour — 508 Hurdwar — 217 Cable — — 941 Hydrabad par Hlichpour — 786 Calberga — 858 par Nagpour — 822 Calcutta par Moorshedabad 944 Jigarnaut — 822 Calcutta par Birboom — 839 <t< td=""><td>Amednagur</td><td>_</td><td>713</td><td>Corth -</td><td>_</td><td>184</td></t<>	Amednagur	_	713	Corth -	_	184
Attock — 704 Delhi — 117 Aurungabad — 633 Dowlatabad — 628 Bareilly — 129 Ellichpour — 492 Beder — 801 Etayah — 71 Bénarès — 982 Goa — 1105 Bifnagur — 982 Goa — 1105 Bombay par Burhanpour 848 Golconda — 781 par Amedabad 859 Gwalior — 80 Burhanpour — 508 Hurdwar — 217 Cabul — 941 Hydrabad par Hlichpour — 786 Caleura par Moorshedabad 944 Jagarnaur — 822 par Birboom 839 Jonagur — 167 Calpy — 160 Lahore — 4*8 Candahar — 976 Madras par Ellichpour — <td>Arcot</td> <td>-</td> <td>1190</td> <td>Dacca · -</td> <td></td> <td></td>	Arcot	-	1190	Dacca · -		
Aurungabad 633 Dowlarabad 628 Barcilly 129 Ellichpour 490 Beder 801 Etayth 71 Benarès 379 Fyzabad 1 oy. Oude. 1105 Bifinagur 982 Goa 1105 Bombay par Burhanpour 848 Golconda 781 par Amedabad 858 Gwalior 80 Burhanpour 508 Hurdwar 217 Cabul 941 Hydrabad par Hlichpour 786 Caleuta par Moorshedabad 944 Jigarnaut 822 par Birboom 839 Joinagur 167 Calpy 160 Lahore 478 Candihar 976 Madras par Ellichpour 119 Candihar 976 Madras par Ellichpour 119 Cange 127 par Nagpour 1189	Attock	-	704	Delhi —	_	
Bareilly	Aurungabad —	<u>–</u> ′	633	Dowlatabad	_	-
Beder	Barcilly —		129	Ellichpour	_	-
Benares 379 Fyzabad 10y. Oude. — Bifnagur 982 Goa — 1105 Bombay par Burhanpour 848 Golconda — 781 par Amedabad 858 Gwalior — 80 Burhanpour — 508 Hurdwar — 217 Cabul — 941 Hydrabad par Hlichpour — 826 Calberga — 858 par Nagpour — 826 Calcutta par Moorshedabad — 944 Jigarnaut — 822 par Birboom — 839 Jonagur — 167 Calpy — 160 Lahore — 4°8 Cambay — 587 Lucknow — 202 Candahar — 976 Madras par Ellichpour — 1119 Canoge — 127 par Nagpour — 1189	Beder —	_	Sor			-
Binagur			379	Fyzabad sov. Oude.	_	
Bombay par Burhanpour 848 Golconda 781 781 781 782 783 784 784 785	•	_	982		_	1105
par Amedabad — 858 Gwalior — 80 Burhanpour — 508 Hurdwar — 217 Cabul — 941 Hydrabad par Hlichpour — 786 Calberga — 858 par Nagpour — 826 Calcutta par Moorshedabad 944 Jigarnaut — 822 Calpy — 160 Lahore — 478 Cambay — 587 Lucknow — 202 Candahar — 976 Madras par Ellichpour — 119 Canoge — 127 par Nagpour — 1189	Bombay par Burhanpo	ur —	848	Golconda		-
Burhanpour — 508 Hurdwar — 217 Cabul — 941 Hydrabad par Hlichpour — 786 Calberga — 858 par Nagpour — 826 Calcutta par Moorshedabad 944 Jagarnaut — 822 par Birboom — 839 Jonagur — 167 Calpy — 160 Lahore — 4°8 Candy — 587 Lucknow — 202 Candy — 976 Madras par Ellichpour — 11 19 Cange — 127 par Nagpour — 1189	par Amedabad	_	858	Gwalior		•
Cablerga — 941 Hydrabad par Hlichpour — 786 Calberga — 858 par Nagpour — 826 Calcutta par Moorshedabad 944 Jigarnaut — 822 par Birboom — 839 Joinagur — 167 Calpy — — 160 Lahore — 4-8 Cambay — — 587 Lucknow — 202 Candahar — 976 Madras par Ellichpour — 1119 Canoge — 127 par Nagpour — 1189	•	-	508	Hurdwar	_	-
Calcutta par Moorshedabad 944 Jigarnaut 822 par Birboom 839 Joinagur 167 Calpy 160 Lahore 48 Candahar 976 Madras par Ellichpour 119 Canoge 127 par Nagpour 1189			941	Hydrabad par Ellichno	ır	
Calpy — 944 Jigarnaut — 822 par Birboom — 839 Joinagur — 167 Calpy — — 160 Lahore — 4-8 Cambay — — 587 Lucknow — 202 Candahar — 976 Madras par Ellichpour — 1119 Canoge — 127 par Nagpour — 1189			858	par Nagnour		•
par Birboom — 839 Joinagur — 167 Calpy — 160 Lahore — 4-8 Cambay — 587 Lucknow — 202 Canddhar — 976 Madras par Ellichpour — 1119 Canoge — 127 par Nagpour — 1189		labad 🗕	- 944	Jagarnaut		•
Cambay — 160 Lahore — 4-8 Cambay — 587 Lucknow — 202 Candahar — 976 Madras par Ellichpour — 11/9 Canoge — 127 par Nagpour — 1189			839	Joinagur		
Candshar — 587 Lucknow — 202 Candshar — 976 Madras par Ellichpour — 1119 Canoge — 127 par Nagpour — 1189		_	160	Lahore		•
Canoge — 976 Madras par Ellichpour — 1119 127 par Nagpour — 1189	•		587	Lucknow		
— 127 par Nagpour — 1189	·-		976	Madras par Ellichpour	_	-
	Canoge —		127		_	
				a Spout		Mait

	ме́моп	RE SUI	R LA	CARTE DE L'IND	J .	141
		Milles I	Iritanu.	g	Milles	Britann.
Mafulipatam	ı —		831	Pondicherry ⋍		1283
Meerta	-		256	Poonah —		796
Mırzapour	-		346	Ramgaut	_	74
Moorshedab	ad	_	826	Ruttunpour -		513
Multan		_	580	Sattarah		827
Mundu			418	Seringapatam	_	1213
Myfore. Va	y. Seringap	atam.		Sirong , —		253
Nagpour			505	Sumbulpour		613
Napaul	_	—	424	Surat par Amedabad	_	680
Narwah		_	127	Tatta ou Sindy -		887
Oude; ou I	Fyzabąd	_	283	Vifiapour -		825
Ougem par	Sirong	_	414	Warangóle -		763
Patna -		_	544			
		T	4 B I	E II.		•
		de E	EN.	ARÈS Å		
		Miller B	ı ırann.		Miller 1	Britann,
Agimere	_		567	Bidjigur —		56
Allahabad			83	Bilfah		425
Amedabad	_		793	Bombay par Nagpour		1000
Arcot -			1106	par Burhanpoi	ir —	984
Attock	_	_	1083	Bopaltol —		468
Aurungabad	_		740	Burhanpour par Sirong		644
Balafore par	r Chuta Nag	gpour	316	Buxar	—	70
Bareilly	-	_	345	Cabul — -	_	1320
Baroach	_	_	808	Calberga ou Kilberga		778
Beder		_	721	Calcutta par Moorsheda	ibad	565
				S 3		par

	Milles	Britann.		Mille	t Britana.
Calcutta par Birboom	_	460	Jionpour —	-	42
Calpy —	—	239	Indoor —	_	580
Cambay	_	806	Joinagur ou Jaepour	_	528
Candahar —		1355	Lahore —'		857
Canoge —		259	Lucknow -	_	- 189
Cashmere —	_	1007	Madras, <i>par</i> Hydrabad	_	1109
Cattack par Chuta Nag	pour	452	Masulipatam, par Nag	pour	887
Chatterpour -	_	237	Meerta		594
Cheitore —	_	550	Mındygaut		253
Chittigong -	_	752	Mirzapour —		32
Chunargur —	_	17	Monghir		255
Corah	<u>-</u> - ،	195	Moorshedabad, par Birb	oom	- 417
Dacca —		601	par Mong		- 477
Delhi —		496	Moultan —	_	959
Dowlatabad	_	742	Mysore. Voy. Seringapa	atam	
Ellichpour -		514	Nagpour -		425
Etayah —		308	Napaul —	_	280
Furruckabad	_	295	Narwah	_	356
Fyzabad. Voy. Oude			Oude	_	130
Ganjam —	_	562	Ougein		550
Ghod ou Gohud	-	336	Patna, par Buxar	_	155
Goa		1050	par Dabudnagar		165
Golconda —		745	Pawangur	_	736
Gurry - Mundlah	~	280	Pondicherry	_	1199
Gwalior —	_	355	Poonah, par Nagpour		926
Hurdwar		500	Ramgaut!		419
Hydrabad —	-	746	Rewah	_	133

503 Ruttunpour

Satta-

Jagarnaut

MÉMOIRE SUR LA CARTE DE L'INDE.

	Af Hes	B tan 1	.≠ MH:B	r tan 1
Sattarah —		951	Surat par Burkinpour -	904
Seringapatam	-	1171	Tanjore, par Nagpour -	1287
Sindy, ou Titti	1	1240	Tritchinopoly	1286
Strong -	_	389	Vısagapatam — —	759
Sumbulpour		375	Viliapour — —	871
Surat, par Sirone	& Ongen	852		

TABLE III.

		d e	ROA	BAY a			
		M lles B	ritarn			M lles .	Britann
Agimere	_		690	Calcutta, 1	<i>ar</i> Poonah	_	1301
Allahabad, p	<i>ar</i> Nagpour	_	977	Calhan	_	_	32
Amedabad	_	_	323	Calpy		_	821
Amednagur	<i>par</i> Poonah		181	Cambay	_		281
Anjenga	_	_	900	Canoge	-	_	889
Arcot			718	Cashmere	_		1125
Aurungabad	_	_	260	Cattack	_		1039
, par l	Peonah		284	Chatterpot	ır —	-	747
Baronch	-	_	221	Chestore	-	_	630
Baffeen	_		27	Cochin	_	_	781
Beder	_		426	Corah		-	\$53
Bednore	_	_	448	Damaun	_		116
Bisnigur		_	406	Delhi, par	Agimere	-	934
Bopiltol	-	-	516	par	Burhanpour	-	965
Burhanpour	, par Poonal	. —	386	Dowlatebac		_	255
	par Chando	r	340	Fyzabad .	Voy Oude		
Calberga			386	Goa	_	-	302
=						Go	lcon

HÉMOIRE SUR LA CARTE DE L'INDE.

144	.gimicii	CL DC		011111111111111111111111111111111111111	
	` 🔪	Miller	Brisann.	Л	filles Brizzan,
Golconda	_ `		480	Narwah —	721
Gwalior	-		768	Onore —	403
Hullingaba	d	_	500	Ougein, par Pawangur	- 479
Hydrabad		_	485	<i>par</i> Burhanpour	- 497
Jagarnaut			1056	Oude, par Poonah & Nagi	our 1085
Jansi		_	728	par Birhanpour & Si	rong 1013
Indoor, pa	ır Pawangur	_	450	Patna, par Rewah -	1141
Joinagur,	<i>ou</i> Jaépour		750	Pawangur —	293
Lahore	-		975	Pondicherry -	553
Lucknow	_	_	923	Poonah —	98
Madras		-	767	Ruttunpour -	784
Mangalore	· —	`	522	Saler - Mouler —	177
Maſulipata	m —	_	686	Sattarah . —	155
Meerta	_		640	Seringapatam -	- 623
Mirzapour		_	952	Sindy, ou Tatta -	741
Moorshed	abad ·	_	1259	Sirong	593
Moultan	-	_	850	Sumbulpour -	- 826
Mundu		-	454	Surat	177
	Voy. Seringa			Tellicherry	617
	par Poonah	_	599	Vifiapour	269
	par. Callian	-	575	Vizrabuy, ou Vizarabie	- 48

MEMOIRE SUR LA CARTE DE L'INDE

145

TABLE IV.

de CALCUTTA à

		Milles	Britanii,	Miller Britanu
Adoni	-	-	1054	Bilfah, par Mundlah - 862
Agimere,	par Moorsho	edabad	1132	Bisnagur 1130
	par Birboon	a -	1027	Bopaltol, par Mirzapour - 929
A llahabad	, par M.	-	649	par Mundlah - 884
	par B.	-	544	Burhanpour, par Nagpour - 968
Amedabad	l, par Ouge	n -	1234	Bux1r, pår M 485
Amednagi	ur –	-	1119	par B - 408
Anjenga	-	-	1612	Cabul, par M 1885
Aracan	-	-	475	par B 1780
Arcot	-	-	1110	Calberga, par les Circars - 1028
Affam, C	apıtale d	-	660	Calpy, par M 804
Attock	-	-	1648	par B 699
Ava	-	-	1150	Cambay, par Nagpour - 1273
Aurungab	ad -	-	1017	par Mundlah & Ougein 1247
Bahar	-	-	297	Candahar, par Moorshedabad 1920
Balafore	-	-	141	par Birboom - 1815
Baroach,	par Nagpou	r -	1220	Canoge, par M 824
Bareilly,	par M.	-	910	par B - 719
	par B	•	805	Cashmere, Capitale du, par M. 1572
Baffeen,	par Poonah	-	1317	par B 1467
Beder	-	-	990	Cuttack 247
Bednore	-	-	1191	Chatterpoint, par 1111
			,	T Chatter

146 MÉMOIRE SUR LA CARTE DE L'INDE.

The same of the sa				
Milles E	Britann.		∆f lles l	
Chatterpour, par B	698	Gor -	-	1286
Cheitore, par M	1116	Golconda .	•	920
par B	1011	Guntoor. Voy. Cond	avır •	
Chittigong -	317	Gurry Mundlah	-	620
Chunargur, par M	574	Gwalior, par Moorsh	edabad	• 910
par B	469	par Birboom		805
Cicacole	485	Hurdwar, par M.	-	1080
Comorin, Cap -	1529	par B	-	975
Condavir, ou Guntoor -	811	Huffingabad Gant, par	Nagpou	r 892
Corah, par M -	760	Hydrabad, par Nagpo		1023
par B	655	par 'es Circs	rs -	914
Dacca	177	Jagarnaut -		299
Delhi, par M	1061	Indoor, par Mundlah	-	1021
par B	956			1110
Dellamcotta -	344	<i>p.</i> ™ B	-	1005
Dowlatabad -	1020	Lahor, par M.	-	1422
Ellichpour	835	par B.	-	1317
Ellore	734	Lassa -	-	850
Etayah, par M	873	Lucknow, par M	-	754
par B	768	par B.	-	649
Furruckabad, par M	860	Madras -	-	1071
par B	755	Madura -	_	1390
Ganjam – –	359	Masulipatam	•	779
Gangpour	393	Meerta, par M.	-	1149
Ghod, au Gohud, par M	888	par B.	-	1044
par B.	783	•		

MÉMOIRE SUR LA CARTE DE L'IND

	Miller	Britann			Mille	Britann.
Mindygaut, par M.	-	818	Patna, par M	-		400
par B.	-	713	par B.	-		340
Mirzapoui, par M.	-	598	Pawangur -	-		1117
par B.	-	493	Pondicherry	-		0811
Monghir, par M.	-	301	Poonah, par Nagpo	ur	-	1203
par B	-	275	par les Circa	irs	-	1301
Moorshedabad	-	118	Ramgaut, par M.			984
Multan, par M.	•	1524	par B.	-		879
par B.	-	1419	Rajamundry	٠.		677
Mundlah. Voy. Guir	y Mund.		Ruttunpour	-		493
Mysore. Voy. Sering	gapatam.		Sagur	•		811
Nagpour, Gient [gra	nd]		Sattarah, par Nagp	our	-	1232
par Ruttum	pour _	702	Seringapatam	-		1218
par Cattack	- 121	711	Silhet -	-		325
Nagpour, little [petu	:] -	280	Sindy, ou Tatta	, -		1602
Napaul -	-	591	Sirong, par Benare	s	•	849
Narwih, par M.	-	922	Sumbulpour, par Ca	ttak	-	440
par B.	-	817	par Chuta N	agpoi	ır -	442
Oude, par Moorsheds	ibad & Be		Surat, par Benarès	S Ou	gein	1309
narès	. -	695	par Nagpour	•	•	1228
par Birboom &		590	Tanjore -		-	1293
par Moorsheda	bad & Azıı		Tritchinopoly,	-		1302
gur	_ 	639 562	Vılagapatam	-		554
par Buboom &	Azınığuı	1116	Visiapour, par les Ci		-	1147
Ougein, par Patna par Nagpour	-	1050	par Aurungal	oad	•	1209
par Nagpour par Mundlah	-	991				
Par Mundian	-	371				

7 TABI

SIÉMOIRE SUR LA CARTE DE L'INDE.

TABLE V.

de DEHLI à

Mille	Bentann		MI	les Britani
•	220	Comorin, Cap	-	172
•	412	Corah +		30
-	610	Dacca -		1107
-	830	Dowlatabad -	_	745
•			_	607
			_	188
		•		100
•	-	Goa .		1122
-		Golconda -	-	
-		•	-	948
			•	197
-	-		-	117
-		22)draoad, par Emenp	our	- 903
		Par Nagpour		943
-			-	939
_		•	-	456
_			-	175
_			-	361
-	_		•	279
•		Madras, par Ellichpou	ır –	1266
-	214	par Nagpour	-	1306
-	511	par Burhanno	ur -	1346
-	922	Mafulipatam -		1084
	Mille	- 412 - 610 - 830 - 1420 - 1307 - 1318 - 587 - 750 - 642 - 142 - 918 - 1099 - 625 - 824 - 975 - 663 - 859 - 214 - 511	- 220 Comorin, Cap 412 Corah - 610 Dacca - 830 Dowlatabad - 1420 Ellichpour - 1307 Etayah - 1318 Fyzabad. Voy. Oude - 587 Goa - 750 Golconda - 642 Gwalior - 142 Hurdwar - 918 Hydrabad, par Ellichp - 1099 par Nagpour - 625 Jagarnaut - 824 Jionpour - 975 Joinagur - 277 Luhore - 663 Lucknow - 859 Midras, par Ellichpou - 144 par Nagpour - 145 par Nagpour - 147 Lucknow - 148 par Nagpour - 149 par Nagpour - 140 par Nagpour - 140 par Nagpour - 141 par Nagpour - 142 par Nagpour - 144 par Nagpour - 144 par Nagpour - 151 par Burhanpo	220 Comorin, Cap 412 Corah 610 Dacca 830 Dowlatabad 1420 Ellichpour 1307 Etayah 1318 Fyzabad. Voy. Oude 587 Goa 750 Golconda 642 Gwalior 142 Hurdwar 918 Hydrabad, par Ellichpour 1099 par Nagpour 625 Jagarnaut 824 Jionpour 975 Joinagur 277 Lahore 663 Lucknow 859 Midras, par Ellichpour par Nagpour 144 Par Nagpour 151 par Burhanpour 151 par Burhanpour

304 Mecrta

272

Chestore

MÉMOIRE SUR LA CARTE DE L'IND

						•	
		BIdles 1	Gritann.			Afille	Bruann.
Mindygaut	•	-	220	Pondicherry	-	-	1400
Mirzapour-	:	•	463	Poonah	•	•	913
Moorsheda	bad	•	943	Ramgaut	•	•	77
Moultan	•	-	463	Ruttunpour	-	•	630
Myfore. V	oy. Seringa	patam		Sattarah '	•		944
Mundu		•	490	Seringapatar	n		1330
Nagpour	•		622	Sindy, ou 7	Tatta		810
Napaul		-	500	Sirong -			370
Narwah	-	-	244	Sumbulpour			730
Oude .	-	-	359	Surat -		•	756
· Panniput	-	•	72	Visiapour •	•		942
Patna -		-	66 r	Warangole	-	-	880
	TAI	BLEI	71. a	le Hrpr.	1 B A D	à	
			-				•
Adoni -	•	-	199	Bilfah	-	-	495
Agimere	-	•	789	Bisnagur	•	•	275
Allahabad	, -		699	Bopaltol	•		479
Amedabad	•	-	651	Burhanpour	, <i>par</i> Ja	ffierabad	368
Amednagui	r	•	336		Aurung	abad -	410
Arcot -		-	360	Calbeiga	-	-	114
Aurungaba	d -	•	285	Calpy	•	-	706
Balafore	٠.	•	773	Cambay	-	-	610
Bancapour	(Sanore)	•	283	Canoul	-	-	110
Bangalore	-	•	366	Cattack	-	-	667
Buroach	•	•	559	ChatterFour	-	-	615 692
Beder	-	-	76	Cheitore	•	-	429
Bednore	-	-	332	Cicacole	-	-	Com-
		•		Тз			

ÉMOIRE SUR LA CARTE DE L'INDE. Milles Britann

Millet Britain

365

316

1.			aviiit.	Britann
Combam, ou Commum	- 157	Lucknow -	•	791
Condanore	176	Madras -	. •	363
Condavir	137	Madura -		627
Condapilly	138	Mahur, ou Maor		167
Corah - ~	72 r	Mangalore .		460
Cuddapa	233	Mafulipatam -	-	201
Dalmacherry	294	Meerta -		752
Dowlatabad	293	Mirzapour -		714
Ellichpour	296	Moorshedabad		1005
Ellore	180	Mundu .		695
Fyzabad. Voy. Oude ',		Mylore. Voy. Ser.	ingapatam	,
Ganjam	555	Nagpour -		321
Goa	431	Narwah .		659
Golconda	5	Omrautty .		279
Gooty -	214	Ongole -		190
Guntoor Voy. Condavir		Oude .		807
Gurramconda -	275	Ougem 2		525
Gurry Mundlah	478	Patna, par Nagpour	€ Rewah	901
Gwalior	<i>7</i> ∘6 ,	Pendicherry		453
Huffingabad Gaut .	427	Poonah .		387
Jaffieinbad	291	Rachour -		93
Jagarnaut	615	Rajimundry -		237
Janfi -	664	Raolconda		138
Indoor	53I	Ruttunpour .		530
Ingeram -	259	Sigur -	-	5 52
Joinagur, ou Jiepour -	799	Sittirth .		365

1264 Seringapatam

Lahore

MÉMOIRE SUR LA CARTE DE L'INDE

						-3	1,2x
		Miller	Britann		2	Mile	s Britis in
Sindy, ou	Tatta	~	1069	Timerycotta	-	-	89
Sirong	-	-	5 33	Tinevelly		-	717
Sirripy	•	4	340	Truchmoroly		-	540
Sollapour	-	•	120				360
Surat	~	-	565	Visiapour	-		283
Tanjore	-	•	541	_			* 44
	$T \angle$	1 B L 1	E VII	de M'ADR.	as a		
			Brita in			M lle	Britann
Mdoni	•	•	319	Calberga		-	424
Agimere	•	-	1152	Cambay . •	-		973
Allahabad	-		1062	Canoge -		_	1143
Amedabad	-	-	1014	Canoul -			304
Anjenga	•	•	541	Cashmere -	-		1817
Arcor	-	-	81	Cattack -		_	824
Aurungaba	d -	-	648	Chatterpour	_		978
Balafore	•	-	930	Chestore -			1055
Bancapour		-	414	Cicacole	-	-	586
Bandarmala	nka	-	360	Combetour	-	_	324
Bangalore	-		232	Combam, ou C	ី រាពយោ		215
Baroach	•	-	922	Comoran Cap	-		458
Beder	-	-	439	Condapilly	-		295
Bednore	-	-	393	Condavir	-	_	257
Bıfnagur	-	-	384	Corah —	_	_	1084
Burhanpour	, <i>par</i> Aur	ungabad	773	Cuddapa	-	-	165
pai	r Jaffierab:		73T	Dalmacherry	-		140
Cabul	-	-	2130	Dind gul	- `	_	295
							Don

152 ÉMOIRE SUR LA CARTE DE L'INDE.

· 1	\					
- 1	•	M lles E	Irstann.		Milles	Br ts #
Dol/latabad	-	-	656	Oude -	-	1170
Ellichpour	-	•	659	Ougein -	•	888
Ellore	-	•	334	Palamcottah -	-	412
Ganjam	-	-	712	Patna, par Nagpour	-	1267
Goa -		-	543	Pondicherry -	-	109
Golconda		-	369	Poonah -	-	669
Gooty, ou		-	275	Rachour -	-	320
Guntoor, I		ıdavır -		Rajamundry -	-	394
Gurramcon		-	177	Raolconda -	-	380
Gurry-Mun		-	840	Ruttunpour	•	, 893
Guzerat. $ u$	√oy. Ame	edabad		Sattarah —		['] 633
Gwalior	•		1109	Seringapatam -	-	306
Jagarnaut	-	-	772		-	1432
Indoor	-	-	894	Sirong -	-	896
Ingeram	-	-	385	Sirripy -	•	308
Lahore	-	•	1668	Surat -	- •	927
Lucknow	-	-	1154	Tanjore -	-	222
Madura	•	-	319	Timerycotta -	•	275
Mangalore	-	-	420	Tinevelly Voy. Palar	mcotta	
Malulipatan	n -	•	292	Trankebar -	-	180
Mirzapour		•	1077	Travancore -	•	507
Moorshedal	bad	•	1189	Tritchinopoly -	-	231
Mundu	· .	-	858	Tutacorin -		403
	oy, Serin	gapatam		Vellore .	-	95
Nagpour	-	-	684	Visigapatam -	-	517
Negrpatam	-	•	203	Vilinpour .	-	498
Ongole	•	-	173	Warangole -	-	432

TABLE VIII

de Nagrova a

		Milles I	Irstann		MI lles	Britaun
Adoni -			513	Chetra, ou Chittrah	-	452
Allahabad	-	•	378	Chunargur -	-	414
Amedabad	-	-	591	Cicacole -	-	382
Amednagur	-	•	417	Condapilly	-	400
Arcot	-	-	685	Condavir, ou Guntoour	-	412
Aurungabad	-	-	315	Corah		400
Bilafore	-	•	570	Cuddapa -	•	554
Bareilly	-	-	567	Dowlatabad	•	317
Beder	-	-	296	Ellichpour -	•	133
Bednore	-	-	549	Ellore -		425
Bilfah	-	-	259	Fyzabad Voy Oude		•
Bisnagur	-	2	473	Gangpour -	-	320
Boad	-	-	320	Ganjam, par Gumfoar	-	450
Bopaltol	-	Ł	241	Goa		626
Burhanpour			266	Golconda -	4	320
Burwa	-	-	372	Gooty, ou Gutti	-	535
Calberga	*	-	353	Gumfoar -	-	404
Calpy -	•	•	385	Guntoor Voy Condavir		
Canoge	~	•	459	Gurry Mundlah -	•	157
Chanderee	-	-	280	Gualior	•	439
Cattack	•	•	464	Hussingabad Gaut		190
Chatterpour		-	294	Jigirnaut.	•	481
Chestore	-	•	515	Indoor • -		354
				U	J	oma

154 MEMOIRE SUR LA CARTE DE L'INDE.

134 June						
ſ	~~	Mille E	/!! ###.		MI lles E	ri:114,
Join gur, or	Jacpour	-	532	Ranigaut -	-	579
Kieragur	-	•	127	Ramgur, dans Bahar	-	472
Lucknow	•	•	470	Raypour -	•	194
Mahur, ou	Maör -	•	175	Rewah -	-	29‡
Mastilipatam	•	-	462	Rotasgur -	-	430
Meerta	•	•	514	Ruttunpour -	•	209
Mirzapour	•	•	393	Sagur -	-	241
Moorshedab	ad, <i>par</i> Chu	ta-)	684	Sattarah -	•	5,26
	Nagpo	աւ} _	004	Seringapatam -	-	746
Mysore. Va	y, Seringap	atam		Sirong •	-	266
Nagpour (C	hu12) -	•	422	Sonepour, on Jonepou	ır -	280
Narwah	•		392	Sumbulpour -	-	271
Omrautty	•	-	121	Surat -	•	526
Oude '	•	-	486	Surgoojalı -	-	307
Ougein, pa	r Bopaltol	•	348	Tanjore -	•	906
Panniput	•	•	694	Tritchinopoly -	•	915
Patna, par	Ruttunpou	r -	566	Vellore -	•	366
par 1	Rewah	~	583	Vifigapatam -	-	390
Pondicherry	•	٠.	785	Viliapour -	-	446
Poonah		-	501	Warragole -	-	258
Rachour	•	•	414	•	•	

TABLE IX d'OUDE ou Frzababad a

		Milles 1	Br sann		M Iles	Bruane
Allahabad	-	-	108	Dacca -	•	681
Amedabad	-	-	820	Dowlatabad, par Nagi	our -	803
Arcot	•		1171	Etayah	•	225
Aurungabad	, par Nag	pour -	801	Furruckabad	•	192
Bahar	•	-	279	Ghod, ou Gohud		273
Bareilly	-	-	237	Goa —	_	1112
Baroach	•	-	837	Golconda -	-	806
Bilfih	-	-	454	Gurry – Mundlah	-	225
Bıdzıgur		-	180	Gwalior -		295
Bopaltol	-	-	497	Hurdwar —		392
Burhanpour	•	•	673	Jansi —		270
Buxar	•	-	154	Jagarnaut —		641
Cabul	-	-	1183	Jionpour —	-	* 88
Callinger, o	u Kawlinge	r -	178	Indoor		608
Calpy -		-	179	Joinagur, ou Jacpour		449
Canoge	•	-	156	Lahore —		720
Cashmere	-	-	870	Lucknow —	_	81
Cattack, par	Chuta-Na	gpour	590	Masulipatam, par Nagp	our —	948
par I	Patna & Mic	Inapour	73I	par Cattack	-	J122
Chanderee		-	35 7	Meerta	<u> </u>	534
Chatterpour	-	-	266	Mındygaut —		150
Chestore	-	~	506	Mırzapour —		130
Chittigong	-	-	832	Monghir	_	335
Chunar	•	-	140	Moorshedabad		518
Corth	-	-	135	Moultan —		822
				U 2	M	lifore

156 MEMOIRE SUI	R LA	CARTE DE L'INDE.
	Bruann.	Afelle, Britann,
Mylore. Voy, Seringapatam		Rewah 186
Nagpour (Chuta) —	360	Rotasgur - 210
Narwah — —	312	Ruttunpour - 373
Ougein — —	579	Sagur 376
Patna	235	Sattarah 977
Pawangur	765	Seringapatam - 1232
Pondicherry -	1264	Sindy, ou Tatta - 1770
Poonah	947	Sirong 418
Ramgaut	282	Sumbulpour • 473
Rampour -	279	Vifiapour 932
		,
$T \land B \cdot I$	E	X. d'Ougein à
	Britann	Milles Bruans
Agimere	264	Calpy - 378
Allahabad	471	Cambay 256
Amedabad	243	Canoge - 460
Amednagur	362	Cattack, par Nagpour - 812
Arcot	885	Chanderee . 235
Aurungabad	282	Chatterpour = 313
Baroach	258	Chestore - 167
Bareilly	543	Corah - 419
Baffeen -	452	Dowlatabad - 278
Bednore.	691	Ellichpour = 241
Bilfah	152	Etayah - 397
Bifinagur +	631	Furruckabad 465
Bopaltol = _	107	Fyzabad. Voy. Oude.
Burhanpour -	157	Ghod, ou Gohud - 353
		Go2

	MEMOI	RE	SUI	RLA	CARTE D	E L'IN	DE	ند.	157
		А	f lles :	Britan t			ar.	M III	a I tann
Goa	-	-		654	Nagpour, C	Chuta			770
Golconda	•	-		519	Narwah, ro	ute dire	ile.	-	251
Gurry Mun	dlah	-	_	371	p	r Sirong		٠,	287
Gwalior	-		·	334	Patna				717
Huffingabad	l Gaut			158	Pondicherr	у -			978
Janfi -	-	-		294	Poonah	•		-	445
Indoor	-	-		30	Powangur	_			- 186
Joinagur,	ou Jacpour		-	288	Ramgaut	-		-	488
Lucknow	-	-		489	Ruttunpou	r -		•	498
Meerta	-	-		209	Sagur	~		-	203
Mirzapour	-		•	518	Sattarah	•		•	487
Moorshedab	ad, <i>þar</i> Gui	ry J	•	070	Seringapata	m		•	856
	Mund	lah j	-	973	Strong	•	-	-	161
pa	r Patna.	-		997	Sumbulpou	r	•		598
Mundu	-	-		40	Surat	-	•		302
Naderbar, o	2 Noondab	ar	-	200	Vifiapour		-		474
	T A I	B L	E .	XI -	— de Pod	NAH	a		
		M	alles I	Brita n				MI lles	Brus in
Adons	-		-	350	Pancapour	(Sanore)			278
Agimere	-		-	709	Bangalour		•		520
Allahabad, p	ar Sirong			853	Bareilly	•			910
Amedabad	-			389	Baroach				287
Amednagur				83	Baffeen	-		-	114
Arcot				620	Beder	-		-	328
Aurungabad				186	Bednorc	-		-	350
Balafore.				1701	Bilfah	*	-		507 Bisna-
					U 3				D13114-

MÉMOIRE SUR LA CARTE DE LINDE 158 M.Hes Present Miller Davis Gurry - Mundlah Bisn our 208 Bonaltol 161 Gwalion Burhannour Huffingabad Gaut 288 Calberga Tanfi 288 Callian Jagarnaut ОТ Calpy 768 Indoor

338

842

385

965

622

605

612

524

812

545

184

380

567

779

847

726

250

382

392

Joinagur, ou Jaepour

Lucknow

Meerto

Mundo

Myfore

Narwah

Omrautty

Panniput

Pawangur

Pondicherry

Poorundar

Nagpour, Chuta

Patna, par Strong

par Nagpour

Mindvgaut

Mangalore

Mafulipatam

Mahur, ou Maor

Mirzapout, par Sirong

par Nagpour

Moorshedabad, par Nagpour

Cambay

Canoge

Canonil

Cattack

Chanderee

Chatterpour

Dalmacherry

Dowlatahad

Furruckabad

Voy. Oude

Vov Condavir

Fyzabad

Golconda

Guntoor

Gooty

Ellichpour

Cheitore

Condayir

Cdrah

Fllore

Et_ayah

Ghod

Goa

6.8

716

470

674

082

450

745

882

470

588

374

6.4

814

000

894

1185

405

5 10

923

669

289

985

1090

1067

359

455

26 Rа

MÉMOIRE SUR LA CARTE DE L'INDE, . 159

		Milles	Britann.		0	Milles	ltann,
Rachour		-	372	Surat -	-	,	243
Ramgaut	-	-	870	Tanjore -		-	777
Ruttunpour		-	710	Tatta, ou Sindy		-	807
Sagur -		-	574	Tritchinopoly	-	-	75 I
Sattarah			57	Velore -		-	୧୦୧
Seringapatam	-	-	525	Vısagapatam	-	-	747
Sirong -		-	543	Visrabay -		-	112
Sumbulpour	-	-	772		~		

TABLE XII. de SERINGAPATAM à

1 2	1 1 1 1	21 1 1.	4 6	OERINGAPAIAM U	
		Milles B	rifann,	Afalle	s Brutann.
Adoni -		-	233	Combetore	125
Amednagur		-	544	Combam, ou Commum	285
Anjenga	-	-	330	Comorine Cap -	393
Arcor -		-	225	Conditione	243
Aurungabad	-	-	580	Condapilly -	- 439
Bancapore (S	anore)	_	247	Condavír	407
Bangalore	-		74	Cuddapah	226
Beder -		-	339	Dalmacherry -	186
Bednore	-	•	175	D.ndigul	232
Bisnagur	-	-	226	Doulatabad	588
Burhanpour	-	-	705	Ellichpour	678
Calicut	-	-	112	Ellore	484
Calberga	-	-	299	Goa	304
Canoul		-	308	Golconda	320
Chitteldroog	-		232	Gooty, ou Gutti -	203
Cochin	-	-	218	Guntoor. Voy. Condavir	Core

160	~	MÉM	OIRE	sur	LA	CARTE	DĒ	L'INDE		
- 1		•	A s	tilles Br	1fa 1 1				Milles	Bratant
cl	 ~~4	_			T72	Povdroon				

024

271

I I 4

444

300

325

203

35 I

266

323

328

Sera, ou Sirripy

Tinevelly Voy Palamcotta

Sollapour

Taniore

Tellicherry

Timervcotta

Trankebar

Travancore

Vellore

Vilinpour

Tritchinopoly

176 470

100

347

252

95

350

220

357

224

211

388

1	•	Milles B	rssa 1 1				1
Gurpamconda	•	•	173	Roydroog		-	
Harponelly	_	_	216	Sattarah	-		-

Iagarnaut

Mangalore

Mafulipatam

Negapatam

Palamcotta

Rachour

Raolconda

Pondicherry

Ongole

Onore

Madura

APPENDIX.

Mémoire sur le GANGE & sur le BARRAMPOUTRE a).

Ces seuves, le Gange b) & le Barrampoutre c), avec leurs nombreuses branches & conjoints (adjuncts), coupent le pays de Bengale (qui, sans comprer Bahar & Orissa, est un peu plus grand que la Grande Bretagne), en tant de sens différens qu'ils sorment la navigation intérieure la plus complete

a) Ce Mimoire (1748) a depà paru dans les Tingfef ont platefaphiques pour 1780. On a forgetté à l'Auteur qui l'pouroit en faur ître com emblement une Appendice au Moiss se far la Corte de l'auto gleur en configuence si le prilaite au Public fous ce nice heu reux fi l'Appendix est rect vet la m'em indulgence que l'eurage même en a rencontré [Cet Actriffement de l'auteur fe trouve au terfo du premier feuillet, qui n'a au rest que le moit Appendix. Le feuillet sunant, dont le terfo est en blanc, porte au reste, se titre An Account of the Gamors and Bunkantouven Rosers, avec cette upgraphe, nouvellement ajource, ince de deux endroits distirent du poum des Sussais par l'un vison.

They gathering many a food, and copious fed

With all the melliand recipiers of the fry,

Wind in progress e virify along;

And tracefo realies in known, and blooming tailes

And froutful deform — In films these,

Over peopled plants they fair a file feet,

And many a nation feed, and circle fife,

With it is before many a happ alle.

They army es, they provide feel it deep,

Whele conjusted side, we aling from the flock,

Yith a thin lead worth—

THOMSON'S Suesan

Ceite

pleta & la plus commode qu'on puisse sinaigner. Ces canaux naturels sont si également & admirablement repandus sin un pays qui forme piesque un inveau parsait, que si nous exceptons les contons contigus à Bourdinar, Burboum &c. que l'on peut estimer comme saisant la se partie du Bengale, nous pouvons dire haidiment, que dans toute autre partie du pays il se tiou ve, même dans la saison des chaleurs, quelque eau courante navigable a 25 milles, au plus, de distance, & plus communement à un tiers de cet eloi primement.

On compte que cette navigation intérieure occupe constamment 30,000 bateliers. Et on ne doit pas s'en ctouner si l'on sait, que tout le sel & une grande partie des vivres que consument dix millions d'hibitans le transportent par eau dans l'enceinte du Royaume de Bengale & de ses dipradances. Ajoutons à cela le transport des marchandises qui entient & de cel les qui s'exportent, sasant un objet probablement de deux millions de livres sterl par an, l'échange des manusactures & des productions de tout le pays, les pecheries. & les voyages al.

Ces

Cette nouvelle ed ton au refle, de l'Append v ne d'ficre presque en ren de la price dente, qui ctoit la 20 comptant pour piemiere celle qui a paru dans les Tre fello i phi losphia at: B1

- b) Le nom de ce fleuve dans la langue du Hi idoussan ou Ir lossar est proprement Pi des ou Padda On le nomme sussi Burra Gonga ou Gonga, le Iteme, par excellence & cest de là sans doute que sont derives ses noms Europeens
- a) Lorthographe de ce nom tel qu on la donne ici (Birrampsoter) est conforme a la prononciat o i us tee dans le Bengale, ma s ou dit que dans le Sanskrétum il sécrit Brahma paorar, ce qui fignihe Fli de Brahma
- a) Les embarcations dont on fat usage varient en volume dept is le bâtiment de 180 ton neaux jusqu au simple bateau On donne la prescience à celles de 30 à 50 tonneaux pour le transport des Marchandises

Ces Fleuves que quelqu'un 1 appelé ingénieusement freres & rivair 2) (il a troit pu dire jumeaux, à raison de la configure de leurs sources b). ces fleuves dis je se ressemblent I un à l'autre e actement par la longueur de leur cours; par le volune, jusqu'a ce quals approchent de la Mer, par la douceur (/moothness) & la couleur de leurs eaux, par l'aspect que pré sentent leurs bords & leurs îles, enfin par la hauteur à laquelle leurs slots s'élévent dans le tems des pluyes periodiques Le Barrampoutre est le plus grand des deux, mas la différence n'est pas sensible à la vue On sait très bien aujourd hut c) qu'ils ont leurs fources dans les montagnes du Ti bet d) d'où ils s'avancent dans des directions opposées, le Gange cherchant les plunes de l'Indoustan par l'Ouest, & le Barrampoutre par l'Eft, & tous les deux poursuivant la premiere partie de leur cours par des vallées & des défilés roculleux, visitant rarement des habita ions humaines Le Garge, apres un chemin de 750 milles environ par ces cantons montagneux, fe présente comme une divinité aux yeux de l'Indou supershiteux qu'elle ravit de 10ve e) De Hardouar (Hurdu ar or Hardoar) par 300. de latitude,

X 2 ou

a) Pour & exact, voyet les termes de l'original. These enters, nhich à late ingenions Gent leisan apily termed sejlers a id ri als. B

b) c) Voili toujour l'accuer erreur d'roit M, Anquettil. Cest le Giges (non le Girge) & le Tfimpou (le Brotmopo etres) qui socient des mêmes montagnes (Recherches &c. ou T II n. 402). P

d) Ces montagnes sont du nombre des plus l'autes de l'ancien h muplière. Je n'au pas été à même d'en déterm ner la hauteur, m'a s'on peut en juret jusqu'au un certain poirt, p'e la circonstance, que des plunes même du Bengale, à la é stance de 150 milles on les vot sélever coni d'al lement au déstis de lhorston [Voy le T I p 26-]

e) Vote lo gin- fib.leuse que lon donue au Gange (fi rant ce que men a de mon fi vant Aingen uz ami M. C. V. Bolourov Rolls) il fort de pi de Essas (to mem q e 11/9 sa [175 sas] la Drn conference) & cefel li dénti en Erd met, qual reget le nom de Paila, ce mot s'guisint pieden S muse am, & loricuil où il s'épanche par une ouverture dans les montagnes [les rochers], il coule d un coms uni & navigable par des plaines délicienses pendant tout le refle de sa route susqu'à la mer (ce qui sait à peu pres 1350 milles) répendant une abondance immédiate au moyen de ses productions vivantes [les poil fons). & sécondaire, en enrichissant les pays contigus, & en sournissant des movens affes de transport pour les productions de ses rives. Le considérant du côté du Militaire, nous le voyons ouvrir une communication entre les differens postes. & tenn lieu de route militaire à travers tout le pays, en quoi il est infiniment superieur a la fameuse navigation intérieure de l'Amérione septentrionale, où les endroits de charriage (carrying places) non seu lement arrêtent la marche d'une armée, mais de plus mettent l'ennemi en état de prendre son poste & ses mesures pour attaquer avec un succes affuré

Dans fon cours par les plaines il reçoit onze fleuves dont quelquesuns sont égaux au Rhin, & aucun moindie que la Thamise, s'ins comp ter un nombre égal de rivieres moins considérables. C'est à tous ces ac croissemens que le Gange est redevable de surpasser si fort le Nil en gran deur, tandis que ce dernier a un cours plus long d'un tiers. Il faut avouer

qu a

entre dans les plaines de l'Indoussan il passe par un immense rocher qui a la figure dune tête de vache

Cette all'gone marque bien expressivement la véncianon des Indous pour ce sameus fleuve, & pas moi is leur grantude envers l'Auteur de la Nature pour le leur ai oir act r

de, ear par là ils attribuent cette bened chon uniquement à sa b enreillance & bonté Le rocher dont je viens de Jailer, na je ero s jamais éte visite par nuci n Europlen & les Naturels du pays conviennent mome, la plupart, qu I na aucune ressemblance at & l'objet dont il porte le nom Cependant comme les effets de la superst non souvent sur vivent longtems aux illafions qui les ont produits, ce rocher ou cette caverne conferts tosjours encore le nom de Gowmouks ou Tete de Vacle e)

a) Dautres en font une figure de vache entière, meme teillee. (Voy le T II p 281) B

qu'à ce dernier égard le Gange est insérieur à plusieurs des sleuves du Nord de l'Asie; quoique je sois porté à croire qu'il se décharge d'autant décau ou davantage qu'aucun de ceux-là, parce que ces sleuves ne se trouvent pas sous les climats sujets aux pluyes périodiques a).

Le lit du Gange est, comme on peut s'imaginer, d'une largeur très inégale. Depuis sa prenuere arrivée dans les plaines, à Hardouar, jusqu'à li jonstion avec le Djemna, le premier sleuve de marque qui s'unit avec lui) son lit a généralement un mille jusqu'à 11 de largeur; & par conséquent est assection en comparation de ce qu'il est vers la fin de son cours. De là en descendant, son cours devient plus tortueux, & le lit conséquemment plus large b), jusqu'à ce que, après avoir reçu successivement les caux du Gagra, du Sône & du Gendack (Gogra, Soane & Gunduck) sans parler de beaucoup de rivieres plus petites, s'son lit a atteint sa plus grande largeur; quoique sur les 600 milles restans de son cours il reçoive plusieurs X 3

a) On peut représenter affez approchamment par les nombres, suivans les rapports entre les longueurs du Cours de la plupart des sieuces les plus connus,

ionsuents de	COULS HE I	a binhair nes i	icuses les plus connus.			
Fleures d'Euxon	3.5	Figures d'Aset				
La Thamife	-	I	L'Indus - 51			
Le Rhu.	-	54	L'Eughra's - ST			
Le Danube	_	7	Le Gange - 91			
La Welgs	-	91	Le Barrampoitre 91			
Fleuves d'AFRIQ	U E		Le Nonkian ou			
Le Nil	`	125	П. д.Л.а — 93			
m			Le Jennify - 10			
Fleuves d'Amérique Le Miffif pi	" —	8	L'0'y — 10;			
			L'Ancar - 11			
Le Fleuve des			Le Leva - 112			
Amazones	-	15 1	Le Hoarl o (en Chine) - 13?			
			Le Kiankeen (de meme) - 151			

b) Cect fera expliqué dans la finte, quand nous parletons des finuolites du ficure.

errbit, a un demi mille de largeur, & 3 milles où il est le plus large; & cela dans des endroits où il n'y a point d'îles. Le Courant dans ce lu 12 toujours ou en croissant ou en d'eroissant, selon la saison. Quand l'eau est au plus bas point, (ce qui a lieu en Avril), le canal principal varie de 200 verges jusqu'à 1 mille & 1; mais communement sa largeur est de 4 de mile environ

Le Gange est guéable dans quelques endroits au-dessus du Constant avec le Diemna; mais la navigation n'est jamais interrompue. Au-dessous de cette ionction, le canal a une profondeur considérable, car les courans nui s'v ietent augmentent davantage la profondeur que la laigeur. A 500

milles de la Mer le lit a 20 pieds de profondeur quand l'eau est la plus basse: & il conserve au moins cette prosondeur jusqu'à la Mer, où la subue expansion du Courant lui ôte la force nécessaire pour balayer les barres de sable & de sange que les vents du Midi amoncélent par le travers; en sorte que de grands vaisseaux ne peuvent entrer dans la principale branche du Gange. A 220 milles environ de la Mer (mais 300 en comptant par les inflexions du fleuve) commence le Delta du Gange, dont l'aire surpasse de beaucoup le double de celle du Delta du Nil. Les deux branches les plus occidentales, appelées les rivieres de Coffimbazar & de Jellenghy, s'unifi. nt & forment ce qu'ensuite on appelle la riviere [ou le fleuve] d'Houghy, qui

a) Le fleuve d'Houghy, ou la branche la plus occidentale du Gange, a une emboud ure lastcoup plus profonde entrant dans la Mer, que n'eft celle de la brancle principale la ra'fon en eft probablement, qu'el'a c'épofe beaucoup moins de farge que celle-e , la quannte d'esu du Gange qui fe decharge sei etant plus patiteque de l'autre core dans le fir

est le port de Calcutta & la seule branche du Gange communément nuigable pour des vaisseaux (fhips) a). La riviere de Cossimbazar est pres-

que

que à sec depuis le mois d'Octobre jusqu'en Mai; & la riviere de Jellenghy (quoique son courant se soutienne toute l'année) n'est pas navigable, dans certaines années, pendant les 2 ou 3 mois les plus secs; en sorte que la seule des branches accessoires (subordunate) du Gange, navigable en tout tems, est la riviere de Schandnah (Chundnah), qui se sépare du sleuve à Moddapour, & se termine en tombant dans le Houringotta.

La partie du Delta voisine de la Mer, est composée d'un labyrinthe de rivieres & de canaux, généralement d'eau fomache, excepté ceux qui communiquent avec le bras principal du Gange. Ce district, connu sous le nom de Forêts (Woods) ou Sunderbunds, égale en étendue la principauté de Galles: & elle est tellement remplie (enveloped) de bois, & infestée par les Tigres, que tous les essais qu'on a faits, dit-on, pour les nétoyer ou les éclaircir, ont manqué jusqu'à présent. Ses nombreux canaux sont disposés de façon qu'ils forment une navigation intérieure complete à travers & par toute la partie inférieure du Delta, sans qu'on soit exposé à être retardé en tournant autour de l'extrémite supérieure (the head), ou à être jeté en pleine mer. C'est ici qu'on fait & qu'on transporte avec la même facilité une quantité de sel si grande qu'elle sussit à la consommation entiere du Bengale & de ses dépendances; c'est ici encore qu'on trouve un magasin inéputable de bois de construction pour les barques. La largeur de la partie inférieure du Delta passe 180 milles; si nous y ajoutons celle des deux branches du fleuve qui le bordent, nous avons environ 200 milles pour la distance à laquelle le Gange étend ses bras à l'endroit de sa jonction avec la Mer.

nO

portion de 1 à 6. Les difficultés qu'on rencontre à entrer dans la invere à Hongh a fait croire à bien des gens que les lits (derid) en font finneils (flatkeu). Mas ces difficultés nuiffint des obfacles qu'opposent aux vaiffiaux quelqi es bancs de fable, qui se projecter si sort avant dans la Mer, qu'il n'est pes ais, venant de dehort, de treuvest l'entrée des lits.

168

On a observé ci-dessus que le cours du fleuve, de Hardouar inson's la Mer traverse une plaine unie; ou, du moins, qui paroit telle à l'oeil; car la fente est beaucoup trop foible pour pouvoir être appercue. On a pris par ordre de M. HASTINGS le piofil du fol, parallelement à une de ses branches, sur une longueur de 60 milles, & on a trouvé la pente de 9 pouces environ par mille, pris en ligne droite & tenant compte de la courbure Mais les détouts du fleuve étoient si considérables qu'ils réduisoient l'inclinaison du courant à moins de 4 pouces par mille: & comparant la vitesse du courant, dans l'endroit où cette expérience a été saite, avec celle qui a lieu ailleurs je n'ai pas sujet de croire que la pente soit généralement plus forte a).

La vitesse du mouvement du Gange, prise par un milieu, est de moins de 3 milles par heure, dans les mois secs. Dans la sasson pluvieuse & pendant le tems où les eaux se retirent des terres inondées, le Courant sait 5 à 6 milles par heure; mais on a des exemples de l'avoir vu parcourir 7, même 8 milles dans des fituations particulieres & sous certaines circonstances. J'ai moi-même, dans mes journaux, une expérience que j'ai faite où mon bateau fut porté l'espace de 56 milles en 8 heures, & ce qui plus est, contre un vent si fort, que le bateau'ne recevoit évidemment de l'eau aucun mouvement progressis.

Si nous considérons que la vitesse du Courant est de 3 milles dans une saison, & de 5 ou davantage dans l'autre, sur une même pente de 4 pouces par mille; & que le mouvement de l'mondation n'est que d'un demi-mille par

a) M. DE LA CONDAMINE a tiouvé la pente du Fleuve des Airzones, sui un cours de 1860 milles pus en ligue droite, à peu piès de 1020 pieds d'Angleterie, ou 6 pouces ; par mille. Mais si nous tenons compte des c reuits (qui poet le Genge font env. d. t mille & 1 fur 3, les effiment d'apres le cours entier par les planes) il est probable que la pente en question ne passeront pas 4 poucas par mille.

par heure, sur une pente beaucoup plus sorte: nous n'avons pas besoin d'autre preuve pour nous assurer combien est petite la quantité de vitesse que la pente communique. C'est par conséquent à l'impulsion (impétus) produite à la source (fpringhead), ou dans l'endroit où d'autres eaux se jetent dans le sleuve, & qui se communique à toutes les parties du Courant, que nous devons attribuer principalement la vélocité, laquelle est plus ou moins grande, selon la quantité d'eau versée dans le sleuve.

Communément on trouve sur l'un des côtés du sleuve, un bord presque perpendiculaire, plus ou moins élevé au-dessus du courant, selon la saison, & une eau prosonde près de cette rive: de l'autre côté, un rivage qui va tellement en se perdant, qu'il produit des bas-sonds encore à quelque distance du bord. Ce cas a lieu particulierement dans la plûpart des sinuosités du sleuve, parce que l'effet de ces replis est de produire les rives escarpées d'un côté, & en pente douce de l'autre (the sleep and shehving banks) a): car le courant est toujours le plus sort du côté extérieur de la courbe que sorme le cours tortueux du sleuve; & son action continuels sur les rives tantôt les mine b), tantôt les détache & les enleve. Dans les endroits où le courant est plus rapide, ou le sol extraordinairement leger (loose), une seule

- a) De là vient que la fiction d'un fleuve qui se replie par un fol léger, forme très opprochamment un triangle obtus angle, dont l'un des côtés est extrêmement court à sans proportion avec les deux autres. Mass quand le fleuse conserve un cours direct, la se chon ressemble assez à la mointé d'une ellipse paragée longitudinalement. Voyez la sigure déclain of a branch &c, sur la premiere Carte du Burrampooter.
- b) Dans la faison des chaleurs quelques unes de ces hautes rives ont plus de 30 preditéritation, & fautent s'écroulent par vicces du poils de plusièurs tonneaux, cardant une agitation fi fubite & fi violente dans l'eau, qu'il arrive de tems à autre que de grandes barques coulent à fond, si par hazard elle se sont troutées près du mage.

feule saison suffit pour enlever de pareils districts de terrain, de saçon à étonner ceux qui n'ont pas été témoins oculaires de la grandeur & de la force des puissans courans que produisent les pluies périodiques dans les régions situées sous le tropique. De là résulte nécessairement un changement graduel dans le cours du fleuve; par le simple esset du courant, ce qui se perd d'un côté, se regagne de l'autre: car les pieces détachées de la haue rive se dissolvent promtement en sable sangeux que le courant emport se long des bords du lit, jusqu'au point d'où le seuve se détourne pour former l'anse (reach) la plus prochane; ici le courant s'assobilissant trouve un lieu de repos, ce qui l'aide à former un rivage bas, lequel commence à la pointe & s'étend en descendant, le long du côté de la baye suivante.

Pour expliquer la lenteur du courant à la pointe, il est nécessaire d'observer que sa partie la plus sorte, au lieu de tourner court autour de la pointe, conserve pour quelque tems la direction qui lui a été donnée par la derniere rive élevée: en conséquence il est jeté obliquement au travers du lit du sieuve vers la baye du côté opposé, & poursuit son cours le long de ce côté, jusqu'à ce qu'une autre pointe survenant l'oblige dereches de change de côté.

C'est dans le petit nombre de parties du sleuve qui sont droites, où les bords subissent le moins de changement a), parceque le courant leur est parallele; mais la moindre inflevion du cours ne manque pas de jeter le courant contre la rive; & si cela arrive dans un endroit où le terrem consiste en sable point dense, il en résulte avec le tems un repli serpentant.

Il est clair que les accroissemens réiterés que reçoit la rive basse mentionnée ci-dessus, deviennent dans la suite un embarras dans le lit du seuve, lequel

a) Il est plus que probable, que les parties droites doivent leur existence à la ténacité du sol dont les tries sont composées. Quelle qu'en soit la cause, l'effet indoné très clutencat les sites les plus propres pour y bâter des villes,

lequel empêchement en retour est contre-balancé par les ravages qui se font sur la rive opposée, dont les débris tantôt renouvellent les circonstances que nous avons détaillées, tantôt forment un bane ou basfond au milieu du lit. C'est ainsi que se forment alternativement une haute & une basse rive dans les parties angulaires du sleuve: la haute est le côté rentrant, & la basse le côté sallant; & de cette maniere une instabilité (fluctuation) continuelle du cours a heu dans toutes les parties tortueuses du sleuve: chaque Méandre ayant une tendance perpétuelle à dévier de plus en plus de la ligne du cours général, en rongeant plus profondément les bayes, en même tems qu'il ajoute aux pointes, jusqu'à ce que, ou les bayes opposées se rencontrent, ou bien que le courant s'ouvre un passe par un issume étroit, & rétablit pour un tems la direction droite du lit.

Plusieurs sinuosités du Gange & de ses branches s'approchent très sensiblement de cet état; il eviste actuellement même dans d'autres. L'expérience qu'on sait de ces variations devroit prévenir contre tout essait de creuser des canaux de quelque longueur, dans les contrées supérieures du pays; & je doute beaucoup, que dans les contrées insérieures il y en eût qui restraint longtems navigables. Pendant les onze années que j'ai demeuré dans le Bengale, l'issue ou source de la riviere de Jellinghy est descendue par degiés de 1 de mille; & des relévemens d'une partie de la rive contigue du Gange, pris à 9 ans environ d'intervalle l'un de l'autre, ont sait voir que la largeur d'un mille & demi d'Angleterre a été enlevée. C'est là, cependant, le changement le plus promt que j'aye rein urqué; car un mille en 10 ou 12 ans est la proportion ordinaire dans laquelle la rive est rongée, aux endroits que le courant frappe avec le plus de sorce: c'est à dire, là où deux sinuosités contigues sorment le plus approchamment un angle droit. Il n'est pas rare que dans de pateilles positions le sleuve creuse des golses a)

n) Ie Comte de Burron confeille de creufer de pareils golfes dans les bords des riteres ordinantes, ahn d'en detouinei le cours, quand il met en danger les ponts ou d'autres bâtuneus.

d'une longueur considérable dans la rive. Ces gosses suivent la direction des parties les plus sortes du Courant, & ils sont réellement de jeunes jets, (si je fuis in'exprimer ainsi), qui avec le tems poussent & déviennent des bras du sieuve: car nous les trouvons généralement près des détours dont les angles sont les plus petits a).

Deux causes extrêmement différentes l'une de l'autre occasionnent les cours ferpentans des rivieres; l'une est l'irrégularité du terrain sur lequel elles passent, qui les oblige de rechercher une pente; l'autre, le manque de consistence du fol, qui céde dans ce cas au frottement du bord du Courant. Les méandres, dans le premier cas, sont par conséquent aussi digreffifs & irréguliers que la surface sur laquelle ils s'avancent; mais dans le second cas, ils s'affujétifient à quelque régle: des rivieres d'un volume inégal, prendront sous des circonstances semblables, un détour dont l'étenduc est proportionnelle aux largeurs respectives. Car j'ai observé, que lorsqu'une branche du Gange a baissé de maniere à ne plus occuper qu'une partie de son lit, elle ne conserve plus la direction de son ancien cours; elle se sat un nouveau lit, qui serpente d'un côté à l'autre au travers du précédent l'ai remarqué de plus, que de deux courans de volume égal, celui qui est le moins rapide fait aussi les détours le plus soibles: car ceux-ci (dans le cas présent) n'étant causés uniquement que par les ravages que fait sur les rives la force du courant, il s'ensuit que l'étendue de ces déprédations,

a) Les cours de ces branches en général, & peut être toujours, sont rétrogrades à l'égard du cours du sieuxe car un bane de sable qui s'accumule au point supérieur de la separtion donne une direction oblique & en remontant au courant, qui sans cela s'écoule rôit sous des angles droits. Ce bane de sable ne cessant de s'accroître, cause une corrosion à la rue opposée, & il arrue par là que toutes les sisues ou du moint la plos giande partie, ont un mouvement progressif en descendant, de la saçon que s'ai observé et dessiu au sujet de la riviere de Jelinghy.

Oil.

ou, en autres termes, les dimensions des replis, seront déterminées par l'intensité de la force qui agit sur les rives.

Il n'y a pas de doute que les finuolités du Gange, dans les plaines, ne proviennent de la legéreté du fol: & la preuve en est, selon moi, qu'elles varient continuellement: ce que ne peuvent faire, ou rarement, celles qui tirent leur origine d'une inégalité de la surfice a):

Je puis facilement supposer, que si le Gange étoit conduit dans un canal droit, creufé dans le terrain qu'il traverse actuellement dans les endrons les plus tortueux de fon cours, il ne conserveroit que peu de tems sa direction droite. Quelque partie du bord plus sujette à céder, ou celle qui fera expolée à un choc plus violent, se trouveroit rongée & dissoute la premiere, & il se formeroit une baye ou cavité dans le côté de la rive. De là une inflexion du courant, qui, tombant obliquement sur le côté de la baye, le ronge auffitôt. Quand le courant a passé la partie la plus ensoncée de la baye, il reçoit une nouvelle direction qui le jette obliquement vers le côté opposé du canal; il dépose en chemin faisant les matières qu'il a détachées de la baye, & celles-ci commencent de former un bas-fond ou un banc attenant au bord du lit. Voilà donc l'origine de cette espèce de finuosités qui provient de la qualité du terrain. La baye, ainsi rongée, devient par la fuite affez grande pour donner au corps du lit une nouvelle direction, & les débris détachés de la baye, se trouvent arrangés de mamere qu'ils aident à jeter le courant contre la rive opposée, où commence alors une opération semblable à celle que je viens de décrire.

L'action

a) On a observe que les cours des rivieres deviennent plus tortueux àmesure qu'elles s'approthent de la Mer Mais je ciois que cette iemarque ne se trouvera juste qu'à l'egaid de celles qui veis la fin de leur cours traveisent un terigin fiblonneux. Dans le Gange & dans d'autres fleuves dont le Courant varie confiderablement en volume, les marques les plus certaines de leur v afinage de la Mer, font l'affaillement des rives, & l'état plus fangeux des bas fonds du lit.

ø

L'action du courant sur la rive aura aussi l'effet de donner plus de profondeur au bord le plus proche du lit; & ceci à son tour augmente la vitesse du courant dans cet endroit. De cette saçon le lit prendra par degrés une sorme nouvelle, jusqu'à ce qu'il devienne ce que le sieuve est actuellement. Dans les endroits même où les circuits ont diminué la pente de moitié, nous trouvons encore le courant trop sort que les rives puissent lui résister.

Nous ne manquons pas d'exemples d'un changement total du cours de quelques fleuves du Bengale a). Le fleuve Cofa (égal au Rhin) paffoit ci-devant par Pournia (Purneah), & joignoit le Gange vis à vis de Radymahl; aujourd'hui sa jonction se sait 45 milles plus haut. Gour, l'ancienne Capitale du Bengale, étoit affise sur l'ancienne rive du Gange; maintenant ses ruines sont distantes de 4 à 5 milles de sa rive actuelle.

Les apparences savorisent très sortement l'opinion, que l'ancien lit du Gange se trouvoit dans le district qu'occupent aujourd'hui les lacs & les marais entre Nattor & Jassiergandy, se séparant de son cours actuel à Baliah (Bauleah) & passant par Poutyah. C'est avec un égal degré de probabilité (qu'appuye la tradition) que nous pouvons tracer son cours supposé par Daka jusqu'à une jonction avec le Barrampoutre ou Megna près de Fringybazar, où l'accumulation de deux si puissans fleuves aura s'ins doute écopé le présent lit étonnant du Megna b).

Traçant la côte marine du *Delta*, nous ne trouvons pas moins de huit embouchures, de chacune desquelles on diroit fins hésiter, qu'elle a été en

a) Le lac de Montypi [Voy. le Tom. I. p. 452. & Pl XXX] est une des sinuosités d'un an cien in de la rivière de Cossimbazar.

b) Voyez la Catte Inland Na. nganon [A fintout la Catte du Megna jointe à ce volune] Megna & Burramposter sont des noms qui appainement au même fieux dans différentes paines de son cours. Le Megna tombe dans le Barramponte, A quoiqu'il sotun seure beaucoup moins grand, il communique son nom à l'autre pour tout le reste de son cours.

son tems l'embouchure principale du Gange. Et ce n'est probablement point la déviation accidentelle de la branche principale, qui est la seule cause de l'instabilité des dimensions du Delta. On observe que les Deltas de la plûpart des sleuves de la premiere classe, particulierement de ceux du Tropique, empiétent sur la Mer. Or cela ne provient-il pas de la sange & du sable que les fleuves ont amené en descendant, & ont déposé par degrés, depuis les âges les plus reculés jusqu'au tems présent? Nous savons que les fleuves sont chargés de sange & de sable à leur entrée dans la Mer; de plus, que la Mer recouvre sa transparence à la distance de vingt lieues marines (leagues) de la côte: ce qui ne peut avoir d'autre cause que la précipitation des particules terrestres qui s'est saite dans cet intervalle. Aujourd'hui les banes de sable & de sange s'étendent à la distance de 20 milles de quelquesunes des îles situées dans les bouches du Gayge & du Barrampoutre; & s'élévent dans beaucoup d'endroits jusqu'à quelques pieds au-dessous de la surface. Une génération future verra probablement ces banes s'élever au dessus de l'eau; des générations possérieures en prendront possession, les cultiveront! Après les tremblemens de terre, les eaux (floods) des fleuves du Tropique produisent peut-être les plus grandes altérations dans la sace de notre globe. De vastes îles se sorment dans le lit du Gange, dans un intervalle de tems bien plus court qu'un âge d'homme; en sorte que toute l'opération se sait dans un période qui peut s'observer par un même individu a). Quelques unes de ces îles, de 4 à 5 milles d'étendue, formées aux détours angulaires du fleuve, étoient originairement de grands bancs de fables amoncelés à l'entour des pointes (de la maniere qui a été décrite ci-dessus), mais isolés ensuite par les débordemens (breaches) du sleuve. D'autres se sont sormées dans les parties droites du fleuve, & au milieu du courant, & doivent leur origine à quelque obstruction cachée au fond: un débri de la rive, quelque

que grand arbre qui en aura été enlevé; quelque barque coulée à fond, tout cela suffit pour servir de sondement, & bientôt un monceau de sable s'y raffemble; il s'accumule avec une célérité étonnante; dans peu d'années de à on l'apperçoit au - dessus de l'eau, & ayant usurpé maintenant une portion considérable du lit, le fleuve emprunte de chaque côté de quoi suppléer à ce qui manque au lit: c'est dans de pareils endroits du fleuve que nous trouvois toujours des rives hautes des deux côtés a). Chaque inondation périodque apporte une augmentation de matériaux pour cette île naissante: elle s'accroît en hauteur aussi bien qu'en étendue, jusqu'à ce que son sommet foit parsaitement de niveau avec les rives qui la rensferment: & à ce période de sa crue elle a assez de terre pour pouvoir être cultivée: ce qu'elle doit à la sange qu'y laissent les eaux quand elles se retirent; & c'est là cettainment une partie de l'éconômie, que la Nature observe en fertilisant les terres en général.

Tandisque le fleuve forme de nouvelles îles d'une part, il en enléve d'anciennes ailleurs. Les progrès de cette opération déstructive nous donnent occasion d'observer, au moyen des sections du banc qui diminue (sections of the falling bank), la distribution réguliere des diverses couches de sable & de terres, posées l'une sur l'autre suivant l'ordre dans leque elles décroissent en gravité. Comme elles ne peuvent devoir cet arrangement qu'à l'action du courant qui les a déposées, il semble que ces substruces sont suspendues à différentes hauteurs dans le Courant, selon leurs gravités respectives. Nous ne trouvons jamais une couche de terre sous une de sable; car les particules sangeuses stottent le plus près de la sustre.

o) Ceci indique étidemment les moyens de présenir les empiétemens sur le rive d'un feste dans les patues droites de son cours. C'est à dire qu'on n'a qu'à enlever les bast (fhallout) qui s'accumulent au milieu de son lit. [Cetà est bientôt dit!]

ce a). J'ai compté 7 couches bien distinctes dans une section d'une de ces îles. Il est vrai, que non seulement ces îles, mais aussi la plûpart des rives présentent le même aspect: & cela doit arriver nécessairement, parce que le lit actuel du sleuve change continuellement, & a une tendance vers le site de quelque lit ancien maintenant effacé (obluterated).

l'observerai encore, pour donner une sorte preuve présomtive des allées & venues du Gange, d'un côté du Delta vers l'autre, qu'on ne voir rien qui ait l'apparence de terre vierge entre les montagnes de Tiprah à l'Est & la province de Bourdouan à l'Ouest; ni au Nord jusqu'à ce que l'on arrive à Daka & Bâ'lash. Dans toutes les sections des nombreuses anses (creeks) & rivieres du Delta, on n'apperçoit que du sable & du terreau noir en couches régulières, jusqu'à ce que nous arrivions au limon qui forme la partie insérieure de leurs lits. Il n'y a point de substance groffiere comme du gravier ni dans le Delta ni à une distance de moias de 400 milles de la Mer: c'est à cet éloignement, près d'Oudanalla, qu'on voit une pointe de rochers, susant partie de la base des montagnes voisines, qui se projette dans le sleuve: mais hors du vossinage des grands sleuves le sol est ou rouge, ou jaune ou d'un brun soncé.

Je viens à présent à ce qui regarde les crues & les débordemens annuels du Gange b).

Ħ

- a) Un veire d'eau pisse du Gange quand il est'à sa hauteur dépose environ une partie sur quatre, de limon Il n'est donc pas etonnant que les caux, quand elles se returent, forment promtement une couche de terre, ou que le Delta empitte sur la Mer.
- b) Une opinion qui a longiems prévalu est, que la crue du Gange, qui précéde le commeacement de la faison pluvieuse dans les plats pays, provient en grande partie de la sonte des neiges dans les montagnes. Je ne prétends pas nier absolument le fait, mais je ne faurois me persuader, que la quantité de l'eau des neiges soit comparable à la crue du struie.

Il y a toute apparence que ce fleuve groffit autant par les pluyes qui tombent dans les montagnes voifines de sa source & de celles des grandes n vierts du Nord qu'il reçoit, que par les pluies qui tombent dans les planes de l'Indoustan; car sur 32 pieds qui sont sa crue totale, on en compte desà 15% vers la fin de Juin: & on n'ignore pas que la saison pluvieuse ne commence qu'à cette même époque, environ, dans la plus grande partie du plat pays. Elle commence des le mois d'Avril dans les montagnes; & c'est vers la fin de ce mois, quand l'eau des pluies a atteint le Bengale, que les tivieres commencent à croître, quoique par degrés & très lentement; la crue n'étant que d'un pouce environ par jour dans les premiers quinze jours. Apres cela elle augmente peu à peu à ration de 2 ou 3 pouces avant qu'il tombe quelque quantité de pluie dans les plaines; & lorsque la pluie devient générale, la crue, par un rulieu, est de 5 pouces par jour. Vers les derniers jours de Juillet toutes les parties basses du Bengale, joignant le Gange & le Barrampoutre, font submergées, & forment une mondation de plus de 100 milles en largeur, sans qu'on voye aune chose que des villages & des orbres

a) Le grand amas de vapeurs que les mouffons du Sud & du Sud-Oueft chaffent de la Mer fe trouvent fubrement arrêces par la haute chaine de inontagnes qui court de l'Étà l'Oueft par le Tiber II est evident que l'accumulation & la condentation de ces sapeurs, doit arriver en premier heu dans les entrons de cet obsta le, & succefficement dans d's endouts plus éloignes, de nouveaux reinforts venant reimplu l'atmosphére. De la vient la priorité du commencement de la faison pluvieuse dans les endroits les plus proches des montagnes.

Tous les fleuves fitués entre les limi es des Montsons ou des vents alizés pénod quet font sujets comme le Gange à des dibordemens annuels dans des tems détermin s & cet periodes reviennent pendur la fi son du vent qui amen, des vapeuis d. la Mer (lequel en Bengale &c est le vent du Stud) or cett etant pénodique, il faut nécessairement que la chôte des pluies le sont de même

Le vent du Nord, qui fouffie de terre, est fe,, car il ne tombe point de pluie (excepté des onders passageres) pendant la duice d. la mousson

arbres, si ce n'est, mais très rarement le sommet de quelque tertie (rempart [mound] artificiel de quelque village abandonné) qui présente l'apparence d'une île.

Une particularité qui distingue les inondations en Bengale de celles en Egypte, est que le Nil doit ses débordemens entièrement aux eaux des pluies qui tombent dans les montagnes voifines de sa source; au heu que dans le Bengale elles sont causées autant par les pluies qui y tombent, que par les eaux du Gange; & la preuve en est, que les terres ordinairement font submergées à une hauteur considérable longtems avant que le lit du fleuve foit rempli. Il faut remarquer que le fol adjacent aux bords du fleuve, à quelques milles d'étendue, cst beaucoup plus haut que le reste du pays a), & fert à féparer les eaux de l'inondation de celles du fleuve jusqu'à ce qu'il se déborde. Dans quelques saisons sdes pluies] ce sol élevé est couvert d'un pied d'eau ou davantage; mais la hauteur de l'inondation intérieure varie selon l'irrégularité du sol, & monte dans certains endroits à douze pieds.

Lors même que l'inondation devient générale, le fleuve ne laisse pas de se déceler, tant par l'herbe & les roseaux de ses rives, que par son courant rapide & bombeux; car l'eau de l'mondation prend une teinte noirâtre, ayant été si longtems stagnante parmi l'herbe & d'autres végétaux; elle ne perd même jamais cette teinte: preuve que l'eau de pluie prédomine sur celle du fleuve; de même que la lenteur du mouvement de l'inondation (qui ne passe pas un demi - mille par heure) prouve que le pays est finguhèrement uni.

Il y a des cantons particuliers, où les terres, par la nature de leur culture, & les espèces de leurs productions, exigent moins d'humidité que d'an-Z 2

d'uttres; & qui cependant à ruson de leur situation tres basse, resteroient trop longtems mondes, si on ne les préservoir pas moyennant des levees ou des digues, de l'inondation trop copicuse à l'iquelle ils séroient exposes par la grande clévation de la surface du fleuve au - dessus de la leur On entretient ces digues avec des frais énormes, & malgié cela pas toujous avec succes, à cruse du manque de consistance du terroir dont elles sont formées. On a calculé que la longueur de ces digues prises ensemble se monte à plus de 1000 milles d'angleterre. Quelquesunes par la bassé éga lent l'épaisseur d'un rempart ordinaire. Une bra iche particuliere du Gange (navigable seulement dans la sasson des plutes, mais egale alors à la Thamisse pres de Chessea) a été conduite entre deux de ces digues sur une lon gueur de 70 milles environ. & quand le lit est plein, les voyageurs dans les barques, voyent le pays contigu au-dessous d'ux comme d'une émi

Pendant que le fleuve est gross, le slux perd totalement son este contre le courant, & il n'y a même en grande partie ni slux ni resux ex cepté tres près de la Mer. Il n'est pas rare de voir un vent violent, soussant quelque tems de suite contre le courant, ensier les eaux de saçon à les elever de deux pieds au-dessus de leur niveau ordinaire dans cette sasson, & de pareils accidens ont occasionne la perte de recoltes entières de ris a) Un événement bien trigique arriva à Lackipour (à 50 milles environ de la Mer) en 1763, par un vent tres sort qui se rencontra avec une haute ma rée dans la sasson d'inondation périodique n'étoit plus qu'à 18 pouces de son plus haut point On assure que les caux s'éléverent de 6 pieds au des sites de la sasson de la sasson de saux s'éléverent de 6 pieds au des suites de la sasson de saux s'éléverent de 6 pieds au des suites de la sasson de saux s'éléverent de 6 pieds au des suites de sait d

a) Le ns dont je parle est d'une espèce pat suhere, car la crue de sa t ge se régle sur celle de l'eau dans les tems ord naires, mais une élevation subtre de l'eau trouble cet te regular le Souvest la récolte se fait e i bateau Il y a a tsi une es et dépasse l'inondat on de la même maniere, & qui à une pente distance p cseute à la voe un champ de la plus ruche verdure.

CLS

sûts du niveau Ce qui est sur, c'est que les habitans d'un district considérable, surent submergés & enlevés totalement avec leurs maisons & leur bétail, & pour aggraver leur désastre, cet accident arriva dans un canton qui à peine produit un seul arbre auquel un homme en danger de se noyer puisse chercher son salur.

Des embarcanons de toute espece traversent l'inondation celles dont la destination va à remonter, se previlent d'un cours direct & d'une eau tran quille, dans une sason ou chaque courant s'élance comme un torrent, d'ail leurs le vent, qui dans ce tems sousse régulierement du Sud-Est a), savo rise leur marche au point, qu'un voyage qui prend 9 ou 10 jours selon le cours du sleuve quand il est rensermé dans ses tives, se sait à présent dans o pours. On ne s'occupe muntenant ni de labourer ni de pairre, & le payson triverse dans son canot les champs que dans une autre sasson il est accoutumé de silloner avec la chatue, heureux que le site élevé des rives mette a sa portée l'herbe que ces eaux contiennent, puisque son betul périroit s'il en étoit autrement.

Voici une table de la crue successive du Gange & de ses branches d'a pres les observations faites a Jellinghy & à Daka.

	A Jellinghy		A $m{D}$ ak $m{a}$		
	preds	pos ces	pseds	Ponees	
En Mai l'eau s'éleva	de - 6	О	2	4	
Jun —	- 9	6	4	6	•
Juillet —	- 12	6	5	6	
Dans la 1e moitiéd'A	oût - 4	O	I	11	
	32		14	3	
		Z 2			

a) Quoique dans le Golfe ou la baye de Bengale la Mouffon fouffle du S S O & du S O dans les parties Eft & Nord cependant du Bengale elle fouffle du S E ou de lE S.E.

Ces observations ont été faites dans une suson où les eaux monterent on peut dire plus haut qu'à l'ordinaire, en sorte que l'on peut piendre 31 piels pour la crue, par un milieu.

Il faut remarquer le Gange croît plus considérablement à proportion, que les rivieres septentrionales qui communiquent avec ce fleuve, dans les unities inférieures de son cours, (si nous en exceptons le Barrampoutre), & cela est évident par les diverses circonstances qui ont lieu en différentes sa fons quand les eaux du Gange se mêlent avec celles du Testa. Ce dermer est un grand fleuve q u coule presque parallelement avec le Gange, par l'espace de près de 150 milles Pendant la faison des chaleurs les eaux du Tista tombent dans celles du Gange par deux lits distincts situés à 20 milles environ l'un de l'autre; & un troisieme en même tems se décharge dans le Megna Mais dans le tems des mondations, le Gange se jere dans le Tussa, dont l'issue alors est bornée au lit qui communique avec le Mogna. Cel i seul sussit pour faire voit combien la pente de ces fleuves doit être foible, puisque leurs cours se réglent, non sur l'inclination de leurs lits, mais sur les hauteurs de l'un à l'égard de l'autre, qui, semblables au flux & au restux de la matés, ont l'effet de donner au courant des directions contraires, selon la difference des faifons.

L'inondation est à peu piès stationnaire pour quelques jours veis le milieu du mois d'Août; époque à laquelle elle commence de scretter cat quoique les pluies tombent en grande quantité dans les pluies pendant les mois d'Août & de Septembre, cependant comme elles cessent par intervalles dans les montagnes, les renforts nécessures pour entretenir l'inondation un nent à manquer a) Voici à peuprès la proportion de la quantité du décessifier

a) Jas fixe au milieu d'Aoft le pessode où les e ux commencent à s'ecouler, & cela a l'en en general avec la m'une regulante qu'on observe dans les vie slitudes des sissons M s il 3 a nonmoins des exceptions cai en 1774 les rivieres resterent à leur hauteur près d'un mois après le terrs ordinaire.

croissement journalier du sleuve: 3 à 4 pouces dans la seconde moitié d'Aosit & pendant tout le mois de Septembre; depuis le mois de Septembre jusqu'à la fin de Novembre il diminue peu à peu, se réduisant de 3 pouces à un pouce & demi; & depuis Novembre jusqu'à la fin d'Avril, il n'est que d'un demi pouce par jour l'un portant l'autre. Il saut entendre par ces rapports ceux qui ont lieu pour les parties du sleuve éloignées de l'influence des marces; de quoi je ne taiderai pas de dire davantage. Le décrossement de l'inondation ne tient pas toujours pié à celui du sleuve, à cause de la hauteur des rives; mais après le commencement d'Octobre, quand la pluie a à peuprès cessé, le reste de l'inondation disparoit assez promtement par l'évaporation, laissent les champs supérieurement engrassées, & dans un état propre à recevoir la semence, après un simple labourage.

Il est une circonstance concernant la crue du Gange que je crois peu connue, ou à laquelle on n'a gueres fait attention, parce que peu de gens ont fait des expériences fur les hauteurs auxquelles les submersions périodiques s'élévent en divers endroits; cette circonstance consiste dans la différence de la quantité de la crue (indiquée dans la table ci-dessus) dans des, endroits plus ou moins éloignés de la Mer. C'est un fait confirmé par des observations réstérées, que depuis le lieu environ où la marée commence à se saire sentir, jusqu'à la Mer, la hauteur de l'accroissement périodique diminue par degrés, juíqu'à ce qu'il disparoisse entièrement au point de la jonction. Aussi ce fait est-il parsaitement consorme aux lois connues des fluides. L'Océan conserve le même niveau dans toutes les saisons (sous des circonstances semblables quant aux marées) & doit influer nécessairement sur le niveau de toutes les eaux qui communiquent avec lui, à moins qu'elles ne s'y précipitent sous la forme d'une cataracte. Si nous pouvions supposer pour un moment que la colonne groffie, d'eau, de 31 pieds de hauteur perpendiculaire sut portée par quelque agent surnaturel par tout le chemin jusqu'à la Mer.

Mer. on fint oue dès que cet agent seroit ôté, la tête de la colonne se té pandroit sur l'occan, & la partie restante suivroit d'aussi loin qu'est l'endroit ulanoù l'influence de l'Océan s'étendoit, formant un plan incliné, dont la hauteur perpendiculaire seroit de 31 pieds. Or c'est précisément l'état dans lequel nous trouvons les choses. Au point de la jonction avec la Mer, li hauteur est la même dans les deux saisons, les marées supposées égales. A Lackivour il y a une difference de 6 pieds environ entre les hauteurs dans differentes faifons, à Daka & endroits voilins. 14, & à Couflie (Cuftet), 31 pieds. Voilà donc un plus incliné regulier; car les distances entre ces places sont en proportion des hauteurs respectives Ce plan incliné doit ajouter à la rapidité du courant, car supposé que la descente ait été origi nairement de 4 pouces par mille, elle se trouvera augmentée à peupres jus qu'à 5; Coustie est à 240 milles environ de la Mer, suivant le cours du fleuve, & la surface du fleuve, dans la faison des chaleurs, est là de 80 pieds environ au dessus du niveru de la Mer, dans le tems du flux a), & c'est jus que là que l'Océan maniseste son empire dans les deux saisons dans lune par fon flux & reflux, & dans l'autre en rabaiffant I mondation périod que, pf qu'a ce que la surface coincide avec la sienne propre, aussi approchamment que la pente du lit du fleuve le permet b) D s

a) La mauce est sensible dans le steure des A avones jusqu'à 600 milles su dessus de son embouchure mais à une elevation de 90 pie ls seulement, suivant M DS LA CONDI MINE, Resteroit à favor I état où se trouvoit le steure lorsque l'exput ence a etc si sp paice que les debordemens sur terre resterrent les limites de ceux de la mer

b) Le Comte pa Burron a fait une ment on legere de cette circonflance concensant la crue des fleures, mas al lattribute à la vitesse augmentée du courant, lorsque le se c approche de la mer ce qui, dit il, enleve si promtement linondation, que sa hauter par la se trouve raba sice Or (qui din me son perms de le dire avec toute la diseance que est due à une autorit. si resi estable je n ai jama si ju remarquei que le courant n de Gange, mi de quesque autre sieure, si tilus sort pres de la mer que plus lon. Et si rous admettiois même une acceletation du Courant pen lant le ressux, la maite remont e le restade a u idegit, si considérab que elle contre balance au moins les effets produst p r un accrosssement passager de la utesse.

Des circonstances semblables ont lieu dans les rivières de Jellinghy & de Hougly & dans le Barrampoutre; & je m'imagine qu'il en sera de même dans toutes les autres rivières qui sont sujetes à des crues soit périodiques soit occasionnelles.

Ce n'est pas seulement l'eau débordée qui diminue près de la Mer; les rives du sleuve diminuent dans la même proportion; en sorte que dans la saison des chaleurs la hauteur de l'inondation périodique peut se reconnoître à la hauteur de la rive.

Je m'apperçois d'un objection qu'on peut faire contre la folution cidessus: savoir, que la dépression des rives dans les endroits proches de la Mer,
est la véritable raison de ce que les inondations n'y parviennent pas à une hauteur aussi considérable, que dans les endroits plus éloignés de la Mer, & où
les rives sont hautes; attendu que le sieuve manquant de bords pour le contenir, se répand sur la surface du pays. Je réponds: qu'il est prouvé par
l'expérience, que dans quelque tems donné que ce soit, la quantité del'accroissement, en différens endroits, se trouve dans une juste proportion avec-la
somme totale de la crue dins chaque endroit respectivement: ou, en autres
termes, que si le sleuve s'est élevé de 3 pieds à Daka, où la crue totale est
de 14 pieds environ, plus haut il se sera élevé de 6 pieds & demi, à Coustre
où se crue entière est de 31 pieds.

La quantité d'eau dont le Gange se décharge dans une seconde de tems, pendant la saison des chalcurs, est de 80,000 pieds cubes; mais le sieure, quand il est plein, ayant le triple du volume d'eau qu'il avoit dans le tems où l'expérience a été faite; & son mouvement se trouvant, de plus, accéleré alors dans le tapport de 5 à 3, la quantité déchargée dans une seconde doit être dans cette saison de 405,000 pieds cubes. Si nous prenons le milieu pour toute l'année, la quantité moyenne sera approchamment de 180,000 pieds cubes par seconde.

Le

Le Burrampooter [Barrampoutre, ou Brahmapoutren], dont la fource est au côté opposé des mêmes montagnes qui donnent missince au Gange [feilicet!] prend fon cours en premier lieu vers l'Est (ou dans une direction tout à fait opposée à celle du Gange), par le Tibet, où il est appelé Sanvou ou Tlanschiou (Zanciu): ce qui admet la même interprétation que le nom du Gonga de l'Indoustin, savoir LE FLEUVE. Son cours par le Tibet, tel que le donne le P. Du HALDE, & qu'il a été porté sur une conte par M. d'Anville, quoique sussissamment exact pour la Géographie générale. n'est pas assez détaillé pour qu'on en puisse conclure la longueur précise. Après avoir traversé en replis & d'un cours rapide le Tibet, il baigne les limites du territoire de Lassa (où se trouve la résidence du Grand Lama) puis d'elmant de l'Est vers le Sud-Est il s'approche jusqu'à la distance de 220 milles de Younan, la province la plus occidentale de la Chine. A cer endroit il paroit indécis s'il veut tâcher de se frayer un passage pour arriver à la Mir, ou par le Golfe de Siam, ou par celui de Bengale; mais se déterminant à ce qu'il semble pour ce dernier, il se retourne substement à l'Ouest par Affart, & entre dans le Bengale au Nord-Est. Je n'ai pu apprendre la place exastement où il change de nom; mais puisque le peuple d'Affam l'appelle Barampout, on peut croire qu'il prend ce nom à son entrée dans Affam. Entré dans le Bengale, il fait un circuit autour de la pointe Ouest des Montagnes de Garrow; & changeant enfuite de cours, il le dirige au Sud & rencontre le Gange à 40 milles environ de la Mer.

Le P. Du Halde témoigne ses doutes concernant le cours que le Sanpou prend après avoir quitté le Tibet, & suppose seulement en général qu'il tombe dans le Gosse de Bengale. M. d'Anvisité son Géographe, (b's Géographer) a cru non sans sondement le Sanpou le même que le sleuve d'Asa: les instructions que lui sournissoient ses matériaux justissionnement car on lui avoit représenté le Barrampoutre comme un de configure.

Le Barrampoutre, pendant un cours de 400 milles par le Bengale, a une ressemblance si intime avec le Gange, un seul point excepté, que la description de l'un sert aussi pour l'autre. L'exception dont le veux parler est, que pendant les 60 derniers milles avant son consuent avec le Gange, il sorme un courant qui a régulièrement 4 à 5 milles en largeur, & qui par sa fraicheur (freshness) peut passer pour un bras de la Mer. Une description ordinaire reste trop au-dessous de la grandeur de cer objet majessitueux & n'en donneroit qu'une idée trop imparsaite; car,

Scarce the Muse

Dares stretch her Wing o'er this enormous mass

Of rushing water; to whose dread expanse,

Continuous depth, and wondrous length of course,

Our stoods are rills — 'a)

THOMSONS Seafons.

J'ai dejà essayé d'expliquer la largeur si remarquable du Megna, en supposant que le Gange autresois le joignoit à l'endroit où le sait mantenant l'Issamoutty; & que leurs eaux mêlées sortirent (feoped out) de son lit actuel. La présente jonction de ces deux pusssans sieuves au-dessous de Lackipour, produit un corps d'eru douce courante, rel qu'on en trouvers difficilement un semblable dans l'encien hémisphète, & qu'aucun peut èrre ne surpasse dans le nouveau monde. Il forme ensuite un Golse parsent d'iles, dont quelquesunes ne sont pas insérieures par l'étendue & la servisité à norre île de Wight. Dans les saisons ordinaires l'eau n'est gueres suite aux extrémités de ces îles; & dans la faison des pluies, la révou du moins sa sustante est parsaitement douce de leues suite de leues suite de la suite du rivage].

a) Dans is precedence edition M. Rewest

Thus powers on - weight, que dans :
time, Voy. et-d. p. 160., "

ri a loruta

ďα

La Bore, (qu'on fait être une intrufion fubite & précipitée de la marée dans une rivière ou un détroit peu large) a heu dans les principales branches du Gange & dans le Megna; mais la rivière d'Houghy & les pafsages entre les îles & les bancs de sable situés dans le Golse que forme le confluent du Gange & du Megna, y sont plus sujétes que les autres rivières. Celà peut venir en partie, de ce qu'elles ont de plus grandes embouchures à proportion de leurs lits que n'en ont les autres, moyennant quoi une plus grande quantité de marée, à proportion, est sorcée d'entrer dans un canal comparativement plus petit; en partie, de ce qu'il n'y a point dans leur vorsinage quelqu'ouverture capitale qui absorberoit une portion confidérable de la marée accumulée. Dans la riviere de Hougly ou de Calcutta, la Bore commence à la pointe de Hougly (l'endroir où la rivière commence à se resterrer) & elle est sensible au dessus de la ville d'Hougly; son mouvement est si rapide qu'elle employe 4 heures tout au plus à passer d'un endroit à l'autre, quoique la distance soit près de 70 milles. A Calcutta elle cause quelquesois une élévation subite de 5 pieds, & soit ici, soit dans d'autres parties de sa route, les barques à son approche, quittent immédiatement le rivage, pour chercher leur sûreré au milieu du sleuve.

On dir que dans les passes entre les îles situées dans l'embouchure du Megna &c. la hauteur de la Bore va au-delà de 12 pieds; & elle présente un aspect si estrayant, des suites si dangereuses, qu'il n'y a point de barque qui voulut risquer de la traverser dans la haute marée. Quand la marée s'est à peu près retirée des îles, il ne reste plus de trace de la Bore; ce qui peut venir de la grande largeur du Megna, en comprasson des passes entre les îles; mais ses esses son asses par les élévations soudaines des marées.

Les fleuves sont dans un état de tranquillité, depuis le tems du changement de la Mousson en Octobre, jusqu'au milieu de Mars, alors commen cent les vents du Nord-Ouest (the Nordwesters) dans les parties orienta les du Bengale (plus tard cependant à mesure qu'on s'avance vers l'Ouest) & on peut régulièrement s'y attendre de 3 ou 4 jours lun, jusqu'au com mencement de la faison des plaies. Ces Nordouestres, qui ont recu leurnom du auartier où est communement leur origine, sont les ennemis les plus sor midables qu'on puisse rencontrer dans la Navigation intérieure ce sont des rafales subites & violentes, mêlées de vent & de pluie, & quoique de peu de durée, ils ont souvent des suites fâcheuses, si on ne se met pas en garde contre eux · ils ont submergé presqu'en un instant des flottes entieres de barques marchandes. Ils sont plus fréquens dans les parties Est que dans celles de l'Ouest du Bengale, & s'élévent plus souvent vers la fin du jour que dans un autre tems Comme ils s'annoncent quelques heures avant leur arrivée, par des nuages d'un tres fingulier aspect qui montent, le vo yageur 1 le tems ordinairement de chercher un abri. C'est sur les grands fleuves seulement qu'ils sont si fort à redouter, & particulierement vers la fin de Mai & le commencement de Juin, lorsque les fleuves ont requisune grande largeur.

Après le commencement de la faison des pluies (période qui vane en différens centons, depuis le milieu jusqu'à la fin de Juin) on doit s'at tendre par intervalles (occasionally) à des tems orageux. Les lieux d'abri sont plus communs dans cette saison que dans quelqu'autre que ce soit, pur ce qu'à mesure que le fleuve grossit, les criques & les anses se remps se're, & d'un autre côté, le mauvais tems quand il arrive, dure davantage que dans la saison des Nordoues res Les rivieres étant maintenant deployees sur une largeur de pluseurs milles, un vent fort a le pouvoir dy s'ire lever de grandes vagues, surtout quand il sousse dans une direction opposée aux parties

rapides du courent; c'est alors qu'on doit éviter de s'y exposer, pour ne pas courir un danger imminent, sans parler d'autres inconvéniens.

Durant le long intervalle qui sépare la fin de la saison pluvieuse, su commencement des Nordouestres, on navige en surete, quant au tems, & on n'a besoin que d'un degré ordinaire d'attention pour gouverner la barque de manière à éviter les écueils & les trones d'arbres. Pour cet esset on sera bien de se tenir près de la haute rive: pas assez cependant pour se trouver sous la portée de l'excavation insérieur (as to be within the verge of its inferior slope). Cette haute rive (V. page 169.) a l'eau la plus prosonde, & près de cette rive le courant est le plus fort; par ces deux raisons c'est le coté qu'il convient le plus de suivre, quand on descend avec le courant; parce que son degré de vitesse doit déterminer principalement celle de la barque; car le mouvement acquis par les rannes d'un grand Boudgerou a) ne va gueres au delà de 8 milles par jour, dans des tems ordinaires.

Depuis le commencement de Novembre jusqu'au milieu ou la fin de Mai, le degré ordinaire de vitesse, quand on va avec le courant, est de 40 milles dans un jour de 12 heures, & le reste de l'année c'est 50 à 70 milles. Le courant est le plus sort quand les eaux de l'inondation se retirent: ce qui a lieu dans une partie du mois d'Août & en Septembre.

Dans beaucoup de rivières peu profondes, le courant est extrêmement lent pendant les mois sees: au point qu'on est souvent obligé, même en descendant, d'employer le cable à touer.

Tournt contre le courant, on préfére aussi généralement la haute rive, à cause de la prosondeur de l'eau, non-obstant que le courant y est beaucoup plus rapide que de l'autre côté. Dans ces occasions on doit se pour-

a) Le Budgerom est une barque de passagers (travelling-bast) construite à peuprès corrme une Gondole (plessure-barge). Il y en a qui ont des cayunes sou lou cabanes, casaged de 14 predis de large, & longues à proportion. Ces barques urent 4 à 5 predis d'esu. pourvoir d'un très long cable de touage, & éviter également, d'un côté les pièces qui s'écroulent de la haute rive, & les bas-fonds de l'autre, quand la mauvaise qualité du sol sur lequel on tire, oblige de changer de côtés. Il faut tenir l'ancre toujours prête à être jetée, en cas que le cable de touage vint à rompre.

Dix sept à 20 milles par jour, selon le terrain & la quantité des obstacles, c'est le plus qu'un grand Boudgerow peut saire dans la belle sason, quand on le toue contre le courant; & pour cet esset, il saut tirer la barque à raison de 4 milles & demi par heure, sur l'eau, pendant 12 heures. Quand les eaux sont hautes on avancera davantage, malgré la vitesse augmentée du courant; parce que le lit du sleuve étant plus rempli ostre bien des occasions savorables de couper des angles & des détours; souvent même de grandes sinuosités, en passant par des criques. Et comme le vent, dans cette saison, sousse sur passant par des criques.

Dans la navigation très fingulière au travers des Djils (Jeels), ou de l'inondation entre Daka & Nattor &c. dans laquelle on fait à voiles 100 milles & plus, presque en ligne directe, laissant les villages & les petits bos à droite & à gauche: dans cette havigation, il ne se présente point d'empêchemens, à moins que se vent ne vienne à manquer; car aussi longtems qu'il souffle, il est toujours savorable dans la saison de l'inondation. Le courant n'oppose qu'un obstacle très léger, vu que son mouvement (parallèle à peu près au Cours du Gange) est rarement d'un demi-mille pat heure.

La saison des Nordouestres, est par-dessus toute autre celle qui exige le plus de soin & d'attention. Si une de ces rasales approche, quand on est au large sur le sieuve, & sans qu'on voie quelque crique ou anse pour s'y mettre à l'abri; il saut roujours préserer la rive haute, si elle n'est pas

dans un état de dissolution (in a crumbling state) a), à la rive basse, que celle-là foit au vent ou fous le vent. Quand la rive menace de tomber, il faut tâcher d'en atteindre quelque endroit encore ferme: qu'on tencontrera le plus probablement dans les parties les plus droites du fleuve. Mais si cela ne peut se faire, on doit s'en tenir à la rive platte; & au cas que cette rive soit sous le vent (a lee-shore), il saut jeter l'ancre afin de n'y être pas poussé. Il s'entend de soi - même que dans ces occasions on ne doit pas négliger de baisser le mât; moyennant cette précaution & un arrangement judicieux de la cargaifon, il est probable qu'un Boudgerow bien construit ne courra aucun risque de sombrer par la seule sorce du vent : quoique, s'il a pris quelque position sicheuse & mal-choisse, il puisse être si fort exposé aux vagues, qu'elles le remplissent & le coulent bas. Dans cette faison tout Navigateur doit être particulièrement attentif à la qualité de la rive du sleuve, ainsi qu'aux aspects de l'horsson, dans les dernieres heures de l'après-midi; & s'il trouve un abri, il doit s'y arrêter la nuit, sans regreter une perte de tems qu'il peut facilement regagner le lendemain en se remettant en route de meilleure heure. Les bateliers travaillent avec beaucoup plus d'alegresse selon cette méthode; parce qu'il leur reste du jour pour mettre leur barque en fûreté, faire du feu, accommoder & consumer leurs provitions.

Comme l'eau monte & tombe sans-cesse dans les lits des rivières, il n'est pas possible dans une Carte de fixer précisément les endroits où l'on peut trouver un abri dans quelque tems déterminé. Mais on peut conclure du moins [de ce qui a été dut] que dans les endroits où se fait la jondion de deux courans (channels) considérables, quand les eaux sont hautes, il y aura quelque anse (inlet) ou baye prosonde, pendant la saison des chaleurs, quaud bien même un de ces lus seroit à sec. Les eaux (comme nous

avons dit plus haut) montent depuis la fin d'Avril, jusqu'au milieu d'Aout, & tombeut le refte de l'apnée

La Navigntion par les Tôrets, les Sounderbounds, [ou Sanderbands] fe fait principalement au moyen de la marée. Dans les grands fleu ves, ou ceux qui communiquent immédiatement avec la Mer, les circon flances de la marée font plus conformes à leur cours ordinaire, que dans les canaux étroits latéraux qui fervent à joindre les grands fleuves, le mouve ment de la marée dans ces lits étroits fe réglant fur les positions de leurs de bouchés dans les fleuves. Car lorsque deux fleuves dont les lits sont egaux & le cours parallele, se trouvent joints ensemble par un canal lateral ou de traverse, le slux entrera dans lembouchure de ce canal la plus vossue de la Mer, & passera par celui et dans lautre fleuve, au resux ce sera le contraire. Mais comme l'arrivér de la marée dépend de la capacite & de la configuration des seuves, ainsi que de l'espace total (absolute) qu'ils ont a parcoutir, il ne sera pas sacile de déterminer sa direction pour un temb donné, même à l'aide dune carte.

Il y a deux passages differens par les Sanderbands, l'un appelé ce'ut du Sud ou le Passage de Sanderband, l'uttre le Passage de Balagot Le prenner est le plus long & conduit par les rivieres les plus prosondes & lis plus larges, c'est par consequent celui qui est le plus expose dans le muivas tems Il débouche dans la riviere de Calcutta par le Channel-creek a), a 65 milles environ au dessous de la ville. Le passage de Balagot debouche dans un lac à l'Est de Calcutta, d'où depuis peu d'annees, un peut canal a éte creuse asin de joindre le lac avec la riviere

Ces passages presentent à l'imagination un spectacle également impossant & singulier une navigation de plus de 200 milles par une forêt, divi

e) Une partie de cette crique forme l'endroit connu depuis peu sois le nom de Port seof (New Harbour)

fée en une infinité d'îles par un labyrinthe continuel de canaux, d'une lar geur si variée que tantôt le navire a ses mâts presque embarrassés dans les arbres & tantôt cingle sans obstacle sur une rivière spacieuse, bordée agréablement de sorèes, & offtant une vue étendue à plusieurs milles devant & derrière (each way). L'eau partout est somache, & toute l'étendue de la forêt est abandonnée aux bêtes sauvages, en sorte qu'on ne met pied à terre que dans des cas de nécessité, excepté les bucherons & les sauniers, qui en exerçant leur "affreuse prosession," a) mettent leur vie continuellement en danger: car les Tigres ne se contenuent pas de se montrer sur les bords, en quête de leur proie; souvent pendant la nuit, ils se rendent à la nage aux bat ques qui sont à l'ancre au milieu de la rivière.

Ces Passages sont fréquentés toute l'année par ceux qui viennent des contrées insérieures du Gange, de Calcutta &c ou qui s'y rendent, & pendant la saison où la branche occidentale du Gange est presque à sec, tout le commerce du Bengale (excepté celui des Cantons de l'Ouest) passe soit par le Channel-creek soit par Baluagot, mais principalement par le premier; quelques articles des cargaisons de la Compagnie se transportent à 900 milles passant, par eau, dans cette s'isson.

a) "Dreadfull zrade."

MÉMOIRE

fur une Carte des Marches du Colonel Fullarton & du Colond Humberstone, dans le pays de Coimbettor & celui des Naires, entre Calicut & Tritchinopoly, en 1783 a).

T .es Marches ci iointes des Colonels Fullarton & Humberstone, pendant la derniere guerre avec Heider Aali, m'ont été communiquées par mon ami le Général CAILLAUD. Le premier se mit en route de Tritchinopoly, le fecond, de Calicut, '& le point de réunion de leurs marches (pas de leurs armées) fut à Palicaudcherry, heu connu de passage sur les fronneres de Coimbettor [ou Coimbitour] du côté du pays des Naires, sur la Cote de Malabar, & dans la route ordinaire entre cette côte & les par ties méridionales du Carnate. Comme on n'a point envoyé de renseignement sur la manière dont la route du Colonel Fullarton a été tracée, ces ma tériaux ne peuvent pas donner de connoissance bien particulière concernant la largeur exacte de la Presqu'ile. Dans le plan de la route du Colon l HUMBERSTONE il est dit, que la partie entre Calicut & Ramguirr) (ou Ramgari) a été construite d'après un relévement possuf (actuel Survey), & celle depuis cette derniere place julqu'à Palicaudcherry (ce qui fait 22 milles Brit dans le Plan) par information. On ne trouve aucune remarque quel-

a) Ce Mémoire de M Rennell peut êtie regardé comme un fecond Appendir à fon Memoire fuir la Carte de l'Inde, il femble que l'auteur l'a ajoute apiès coup, puisqu'il n'en fait pas mention dans la l'reface, ni même dans la Table des matieres B.

quelconque dans le Plan de la route du Colonel Fullarton: la boussole même y est omise; mais dans une Carte générale qui renserme près de 100 M. nous ne pouvons presque pas doutei qu'on n'ait supposé le Nord au haut se la Carte; & je me suis réglé en conséquence a). Il est bon d'observer à l'égard de ce plan, qu'il est accomprané d'un plan de la route du Colonel Humberstone, mais que celui-ci dissére essentiellement de celui que ce Colonel a envoyé lui-même: au point, que la distance entre Palecasideherry & Ramguirry est de 10 milles plus forte que dans le Flan, du Colonel Humberstone. Voici comment j'ai mis en oeuvre ces matérianx.

J'ai porté d'abord dans la Carte Calicut & Truchinopoly (les deux points extrêmes de ces routes) & toutes les autres places que je n'excepterai pas particulièrement dans gette notice, selon leur premiere position dans ma Carte générale de 1782. Après avoir tracé les 2 routes en question de Tritchinopoly vers Calicut, il se trouva que la ligne entière de direction obtenue de cette manière, différoit de 5 degrés de celle de la Carte: c'est à dire, qu'elle étoit Ouest 170. 30'. Nord, au lieu de Ouest 120. 30' Nord: & la différence en latitude étoit de 44'. au lieu de 32'. 30", qui est très approchamment la véritable différence. La distance au Méridien étoit de 147, 5 au lieu de 153: mais la distance entière sur le rhumb, de 2 milles seulement plus petite. L'erreur dans la différence en latitude ne pouvoit causer aucune difficulté, & par confiquent il falloit que l'erreur dans l'Orientement fût provenue soit de l'impersection des boussoles, soit de la variation de l'aiguille, soit de ce que je pouvois m'être trompé sur la direction du Nord dans la Carte du Colonel Fullarton; ou bien enfin, que chacune de ces trois causes y ait eu part. Quant à la distance méridienne, elle ne différera que de 2 milles de la précédente Carte, quand l'erreur de l'oriente-Bb 3

a) L'espece de milles n'est pas spécifiée dans la Carte; mais je trois pouvois supposer que ce sont des milles Britanniques,

La route du Colonel Fullarton corrige encore les positions de Dindigoul, Daraporam, Pinie, Anemaley & Carrour, ainsi que celle de Palicaudcherry. De plus elle détermine la source de la riviere de Paniany.

L'espace entre Coumbettor & Comalam, qui est ombré afin de repré senter un terrain élevé (rising ground) dans la Carte originale, n'est ac compagné d'aucune explication, mais si figure (appearance) dans la Carte, ainsi que la direction des rivieres aux deux cotés de ce terrain, tiennent heu d'éclaressissement.

Le détail de la route entre Calicut & Stringapatam est tiré des renfeignemens que le Col. Humberstone a reçus à Calicut. La route d'Errôd à Coimbettor par Sattimangalam est connue par une marche du Colonel Wood, en 1768; & celle d'Errôd en droiture à Coimbettor, est prié d'une carte manuscrite d. M. Dalrimple. Celle de Damicotta à Stringapatam est tirée de la Carte de M. Montresor; & celle de Calicut à Damicotta (appelée Devancotty par d'Anville & Jefferses), de la Catte publiée par M. Jefferses en 1768. J'ignore de qui il l'a cue; mais lorientement & la distance entre ces deux places sont approchamment les mêmes dans la Catte de M. Jefferses & dans la miente.

Madegheri, le lieu de cantonnement d'une partie de l'armée d'Hieder Aali en 1767, lorsqu'il méditoit la conquête de Trai ancor, est selon l'Historien de ce Prince à 6 lieues de Coimbettor (qu'il appelle Coilmoutour) vers Paniany. Le même auteur nous dit que le territoire de Cochin sop proche jusqu'à 6 milles de distance de Coimbettor je crains qu'il n'y at it quelque méprise dans le texte, à moins qu'une partie de la sorée d'Annamally ne soit comprise dans ces 6 lieues; mais comme les événemens ra contés dans cet ouvrage se sont passés 17 ans avant que la narration en a téé publiée, & que la circonstance qui a donné lieu au rapport dont il s'agit' (il est que la circonstance qui a donné lieu au rapport dont il s'agit' (il est que la circonstance qui a donné lieu au rapport dont il s'agit' (il est que la circonstance qui a donné lieu au rapport dont il s'agit' (il est que la circonstance qui a donné lieu au rapport dont il s'agit' (il est que la circonstance qui a donné lieu au rapport dont il s'agit' (il est que la circonstance qui a donné lieu au rapport dont il s'agit' (il est que la circonstance qui a donné lieu au rapport dont il s'agit' (il est que la circonstance qui a donné lieu au rapport dont il s'agit' (il est que la circonstance qui a donné lieu au rapport dont il s'agit' (il est que la circonstance qui a donné lieu au rapport dont il s'agit' (il est que la circonstance qui a donné lieu au rapport dont il s'agit' (il est que la circonstance qui a donné lieu au rapport dont il s'agit' (il est que la circonstance qui a donné lieu au rapport dont il s'agit' (il est que la circonstance qui a donné lieu au rapport dont il s'agit' (il est que la circonstance qui a donné lieu au rapport dont il s'agit' (il est que la circonstance qui a donné lieu au rapport dont il s'agit' (il est que la circonstance qui a donné lieu au rapport dont il s'agit' (il est que la circonstance qui a donné l'eu au rapport dont il s'agit' (il est que la circonstance qui a donné l'eu au rapport dont il s'agit que la circonstance qui

question du tems employé à poursuivre un déserteur), n'a été confiée probablement qu'à la mémoire, il seroit inunie d'entreprendre une discussion sur ce sujet.

Je ferois saché cependant qu'on me soupçonnât de vouloir insinuer qu'il y ait un manque d'exactitude dans les rélations de l'auteur, quand il par-le des saits qu'embrasse la sphére de ses propres observations; tous peuvent, à mon seu du moins, être sidèlement racontés. Mais il n'auta échappé à personne qui soit bien insormé, que cet auteur est très mal instruit sur bien des points dont il prétend nous donner connossance. Par exemple lorsqu'il par-le de la fanulle de Soujah Dowlah, qu'il nous décrit comme petit-fils de Ni-sam el Moulouk.

Dans le même livre la position de *Pondiagheri*, où se donna la bataille décisive entre *Heider &* les *Naires* en 1767, répond à celle de *Pondengar*de, dans la route du Colonel Humberstone.

On ne donne pas pour exocte la position de la chaîne des Ghâtes, excepté dans le vossinage de Tellicherry, Mahé, & Coimbettor. Entre cette dernicie place & Danucotta, on peut la supposer passablement exacte, parce qu'elle tomboit sous la vue du détachement du Colonel Wood pendant sa marche: le reste est pris d'une ancienne Carte manuscrite.

Les Marches qui font principalement le sujet de la Carte (savoir celles du Col. Fullarton, & du Col. Humberstone) sont tracées en lignes doubles, & les routes ordinaires en lignes simples. Et les Districts appartenans au Carnate, ont été distingués par la couleur jaune; ceux de Tipou Sultan, par du pourpre.

Le 11 Avril 1785.

ADDITION DE L'ÉDITEUR.

Notice succincle de l'Atlas du Bengale, de M. RENNELL

Après avoir donné dons ce qui précéde, une traduction fidèle & compléte du Mémotre de M Rennell fur sa Carte de l'Indoustan, & des Appendices qui en sont partie, il ne sera pas hors de propos d'y joindre encore une courte notice de l'ouvrage précieux & important que le même habile Géographe a publié quelques années auparavant sous le titre suivant:

A Bengal Atlas containing Maps of the Theatre of War and Commerce on that side of Hindoossan, compiled from the original Surveys, and published by ordre of the Honourable the Court of Directors for the Assars of the East-India Company. By James Rennell, late Muyor of Engineers and Surveyor General in Bengal, 1781.

C'eff à dire

"ATLAS DUBENGALE, contenant des Cartes du Théatre de la Guer"re & du Commerce dans cette partie de l'Indoufian; confiruit d'après les re"lévemens originaux, & publié par ordre de l'honoinble Cour des Directeurs
"des affaires de la Compagnie des Indes Orientales. Pai Jacques Rev"NELL, ci-devant Major des Ingénieurs & Arpenteur Genéral au Beng-le"1781."

Cet Atlas forme un volume d'une épaisseur médiocre, qui relié & coupé sur les tranches, a 20 pouces de haut sur 13 de lurge. Outre les 21 Cartes & Vues que j'indiquerai ci-apres & qui sont tirées sur du papier nes sort, on y trouve 16 seuillets qui les précédent, tirés sur de grand & beau papier de poste, contenans les morceaux suvans.

- te. Feuillet. Au Recto: le Titre frapporté ci-dessus. Le Verso en blanc. 2e. Feuillet. R. Les Contents, ou la Table des matieres. - V. un Er-
- rata peu nombreux. 3e. Feuillet. R. & V. un Advertisement ou Avis au Lecteur.
- 4e. Feuillet. Le Recto est en blanc: au Verfo se trouve une Map of the Inland Navigation ou "Carte de la Navigation intérieure" [dans le Bengale]; la même que M. RENNELL à donnée aussi dans son Appendix au Mémoire sur la Carte de l'Indoustan, & que j'as fait copier pour ce 3e. Tome.
- 5e 9c. Feuillets. R. & V. Tables of Routes and Distances from CALCUTTA through the principal inland Naugations: c. à d. "Tables "des routes & des distances, de Calcutta, par les principales voyes de la "Navigation intérieure."
- 10e. & 11e. Feuillets. R. & V. Tables from DACCA through &c. Ce sont des Tables semblables, où Decca [Daka] est le point du départ.
- 12e. & 13e. Feuillets. R. & V. Tables from MOORSHEDABAD &c. Des Tables semblables partant de Mourschedabad on Moxoudabad.

14e. & 15c. Femilets. R. & V. Tables - from PATNA &c. Des Tables femblables pour Patna.

16e. Feuillet. R. Area of the Bengal Provinces, in Square British Miles: c. à d. "Surface des provinces du Bengale, [y comprenant Bahar] "en milles quarrés Britanniques." Le Vers' est en blanc. .

Suit l'Atlas même, dont les 8 premieres Cartes ou feuilles sont précédées d'un feuillet gravé, qui porte le titre: A Map of Bengal and Bahar in VIII. Parts: c'est à dire, "Carte du Bengale & de Bahar en S Par-"tics." De plus: General Explanation, ou "Explication générale:" favoir, des signes employés dans les Cartes, pour les Villes, les Forteresses, les Routes, les Frontières &c. Enfin: Index to the VIII. divisions of Bengal and Baher, ou "Index des & Divisions du Bengale & de Bahar." Cet Index est

une johe petite Carte, qui fut voir comment les 8 scuilles se joignent, si on veut avoir l'ensemble sous les yeux mais elles ne scrotent pas une Carte réguliere dans la petite carte de l'index, on a rempli, pour la regula rite ou la symmétrie, les vuides par des quairés en blanc

Dans les Contents susdies (Feuillet 2 R.) l'Auteur n'a indiqué que tres brievement, en 6 l gnes, le contenu des pieces imprimées sur priper sin Certe Table concerne principale nent les Cartes de l Atlas c'est pour quoi je vais dapres cette table les in liquer, en y joignant quelques remar ques, & je rev endrai enluite sur le reste.

No I MAP of the DELTA of the GANGES, with the adjacent Countries on the East, and a Plat of SUMOOKGUR Cest did use "Carte du Delte du Gange, [ou du pass que renserment les embouchures ade ce steuve], & des pass simit ophes à l'Est, avec un Plan de Sommouk-ngar" Ju su copier ce petit plan de Sumookgur pres de Bankibazar Voyez la Planche M n 3 dans la 2e Partie de ce Tome III.

General Boundaries "Frontieres générale (ou Limites) A l'Ouest "les Fleuves d'Hougli & de Cossimbazar. Au Sud, la Mer Au Nord, la "route (le grand chemin) de Mourschedabad à Jellinghy — de plus, le "Gange & les rivières de Daka & de Tiprah. A Jest, Arakan & Asa"

No II. The JUNGIETERRY-DISTRICT, and adjacent Prostrees, comprehenting the Countries fituated between Moorshedabad and Bahar, c. à d., Le District de Jongleterry & des cantons Improphes, con the sterres situees entre Mourschedabad & Bahar.

"Lumtes. Ouest, les montagnes de Carrackpour (Curruckpour)— "le Bahar proprement dit & Ramgar. Nord, le Gange Est, les rivieres de Mâldah & Cossimbazar. Sud, les rivieres d'Adji & de Dammoudah. No. III. South-Balhar. Le Bahar méridional.

"Limites. Oueft, Gafipour & Tfchounar. Nord, le Gange. Est, Monghir & Jongleterry. Sud, Palamow & Ramgar."

No. IV. NORTH-BAHAR. Le Bahar septentrional.

"Lunites. Ouest, Oude. Nord, les montagnes de Neipal (Napaul) "& de Morang. Est, Pournia. Sud, le Gange."

No. V. The Northern Provinces of BENGAL: with the BOOTAN, MORUNG and ASSAM Frontiers: c. à d. "Les provinces septentriona-"les du Bengale, avec les parties contigues de Boutan, de Morang, & "d'Affam."

"Limites. Oueft, le Nord du Bahar. Nord, Morang & Boutan. Eft, "Affu n & les monts Garrow. Sud, le Gange & la grande route de Radje-"mahl à Sibgand, & Dewagand,"

No. VI. The LOW LANDS beyond the GANGES, from the MAULDAH-RIVER to SILHET; c'est à dire, "le plat-pays au delà "du Ginge, depuis la rivière de Mâldah jusqu'à Silhet."

"Frontières. Ouest, la grande route de Mourschedabad à Mâldah. — "Nord, la grande route de Mâldah à Sibgandy & à Denagandy, & les monntagnes de Garrow. Est, les pays de Catschar & d'Ara. Sud, le grand che "min de Mourschedabad à Jellinghy; le Gange, & les rivières de Daka "& de Tiprah."

No. VII. The Provinces of BENGAI, lying on the WEST of the HOOGLY River, with the MARATTA Frontier: c. à d. "Les Districts du "Bengale situés à l'Ouest de la rivière d'Hougly, avec les cantons limitro, phes des pays Marattes."

"Frontières. Ouest, les montagnes de Bâmin, Nagpour & Ramgar. "Nord, la rivière d'Adji & celle de Dammoudah. Est, la rivière d'Hougly. "Sud, les montagnes de Nilgar — & la Met."

No. VIII The conquered PROVINCES on the South of BAHAR VIZ. RAMGUR, PALAMOW and CHUTA-NAGPOUR, with their Dependencies c. à d ,Les Provinces conquises au Sud de Bal ar, savoir. ..Ramgar, Palamow & Schouta-Nagpour, avec leurs dépendances "

..Frontières. Ouest. Sargoujah, Diaepour &c. Nord, les montagnes de "Bahar & de Rotas. Est, Jongleterry, Patchette & Singboum Sud, le Di ..ffrict de Cattack "

Suivent les autres Cartes &c., sans indication des Frontières

No IX GENERAL - MAP of BENGAL and BAHAR cad. "Carte générale du Bengale & de Bahar,"

No. X GENERAL-MAP of OUDE and ALLAHABAD with Part of AGRA and DELHI, c à d. "Carte generale d'Oude & d'Elahbad, "avec une portion d'Agra & de Dehli co

No XI. The Cossimbular Island. "L'île de Cossin-.BASAR." a).

No XII. The ENVIRONS of the City of DACCA. "Les Emi-"rons de la ville de Daka."

No. XIII. The DOO-AB from ALLAHABAD to CALPY ,Le

"Douab b), d'Elahbad à Calov."

No XIV.

b) Le Dos ab ou Interbed pays entre deux fieures, le Gange & le Djerms

a) Cette grande île est formee par le Gange & ses deux bras les rivières de Coffimbatar & de Jellinghy On voit fur la mome femille, dans un coin, un petit plan de la Latanle de Plaffey, donnée le 23 Jun 1757, dans laquelle le fameux Clue, alors Colonel, d fice Soubadar du Bengale, Sourady-Daulah victoire qui lui ménta la qualite de Lord, & le ture de Baron de PLASSEY. Auffi cette Carte N XI eft elle dédice à Mylord CLIVE, de même que chacune presque de ces cartes est dédice à quelque Matador Arela Is dien B

No. XIV. The GANGES from ALLAHABAD to PATNA: with Plans of ALLAHABAD and CHUNARGUR: c. à d. "Le Gange, d'E-"Jahbad à Patna: avec des Plans d'Elahbad & de Tschounargar a)."

No. XV. Ditto from PATNA to SURDAH: with Plans of PATNA and MONGHIR. "Le même fleuve, de Patna à Sardah: avec des "plans de Patna & de Monghir." b).

No. XVI. Ditto from SURDAH to the CALLIGONGA: with the Passage across the JEELS &c. "Le même sleuve, de Patna jusqu'au "Calligonga, avec le passage à travers les Diss &c." c).

No. AVII. The GANGES from the CALLIGONGA to its conflux with the MEGNA or BURRAM POOTER: and the BURRAM POOTER to the Head of the LUCKIA River: c, à d. "Le Gange depuis le Calligon"ga jusqu'à sa jonction avec le Megna, ou Bartampoutre; & le Barram"poutre jusqu'au commencement du Lackia."

No. XVIII. The BURRAMPOUTER from the Head of the Luc-KIAHRiver to Assam: with a Planand View of DILLAIL COTTAFOR: in BOOTAN: c. à d. "Le Barrampoutre depuis l'origine du fleuve Lac-"kia jusqu'au pays d'Affam [Afem, Afcham]; avec la vue & le plan du Fort "Dellamcotta en Boutan." d),

No. XIX.

⁸⁾ J'at fait copier cet deux petits plans pour la 2e, partie de ce rolume. Op trouvera celui d'Ethibat fur la planche M. mun. 2, & celui de Ifiliamar ou Tithonaurger fur la planche O num 1, avec le profil. E.

b) Ces deux petits plus se trouvent copies pour le même usage, Pl M. n. t. & PL O n.3 B.

e) Voyez fur les Djils ei-deff, p. 192 R.

d) Cer deux belles & grandes feunles: No. XVII. & XVIII. ont cic fidéterrent & complétement copière pour le préfent ouvrage: je les défigne ordinatement, pour abréger, par le titre de Corret de Barrantourez et et de Barrantourez, N. I & II. On reuveauffi dans le cupie No. II les deux petits deffins de Dillantoure; M. Kenarle a pailé de la puse de ce l'ort et defins p. 115. B.

200

No. XIX. The HOOGLY River: with BALASORE Road; and a Plan of the Attak of Oudanulla in 1763. "Le sleuve d'Hongly, avec la "grande route de Balasor, & un plan de l'Attaque d'Oudanalla en 1763"

No XX. The SUNDERBUND and BALIAGOT Passages, with

No XX. The SUNDERBUND and BALIAGOT Passages, with their principal Communications. "Les Passages ou la Navigation par les "Sounderbounds & par Baliagot, avec leurs principales [branches ou] communications," a).

No. XXI. Views of Oudanulla and Chunargur. "Vues "d'Oudanalla & de Tschounargar." b)

No. XXII. Plan of the Battle of BUXAR. "Plan de la Bataille de "Baxar." c).

On s'attend peut-être que M. RENNELL donne de plus amples éclarcissemens sur ces Cartes, sur leur construction &c. dans l'Advertisement de la 3e. seulle du Texte; mais ceux que nous y trouvons sont ties concis. Je vais en donner ici la traduction pour qu'on en juge & qu'on sache du moiss autant que l'Auteur a jugé à propos de nous apprendre d).

"Les

- a) Cette Carte très remarquable, qui do même qu'une couple d'autres est d'un format p'ur grand que le reste de l'Aslar, donne une idée nette de la Navigation singulière par les l'orêts, dont il a éte question ci-dess' p. 194.
 b) Ces deux Vues ne remissier en vince de que s'entit d'un transfer en vince d'un s'entit de la company.
- b) Ces deux Vues ne remplifent qu'une demi-femille de l'Ailar. La feconde repréfente la même fortereffe de Tfihoanar dont le plan accompagne le No. AIV. On en a depl une vue donnée par le P. TIEFER THALES, deux le mais le No. AIV.
- vue donnée pai le P. TIEFFENTHALER, dans le Tome I. Pl. XXIX, n. 2 B.
 c) Ce Num, XXII, manque dans mon exemplane; je l'ai demandé, & mon Commillionane i répondu que ce num, XXII, n'avoit jamus paru, en revanche on a deux autres femilies gritter ma pas numerotéers; favoir, la femilie du Titre de l'Atles (ci-deff p. 203) & la Carte de la Navigaina mutricare ou remolut le se de l'Atles (ci-deff p. 203) & la

Carte de la Navigairan métricure qui remplit le 4e, femillet du texte; (ct. dell', p. 203). è la d) Il est sans doute peu de Grographes qui se doinent la peine de nous expliquer la con⁶ni chon de leurs Cartes, quelque nécessaire que cela sit, quand elles sont d'une certure im portance. On n'est donc pas en droit de l'eviger de M RENNELL, insis il nous a gêt tes par le Compte lumineux qu'il a rendu de sa Carte de l'Indoussair.

"Les Cartes, dit M. RENNELL, dont cet ouvrage est con posé, nétoient destinées dans leur origine, à sormer un Atlas portatif pour l'usa nge des personnes qui demeurent dans les établisemens au Bengale Mais "l'inconvénient des Cartes phées, qu'il faut prendre en patience quand la "nécessité oblige de les porter dans la poche, cet inconvénient devient in "supportable quand la nécessité n'a pas lieu C'est ce qui m'a engagé de "saire imprimer ces Cirtes encore sur une autre sorte de papier, & den sormer cet Atlas in Folio, asin qu'on pussée le mettre dans les Bibliothéques "de les Comptours, ou qu'il soit utile aussi à tel voyageur qui regardera la "musse comme un moins grand mal, que de voir se sertes se salir & s'user."

, Pour effectuer le projet susdit, il a été nécessaire de décomposer la agrande Carte du Bengale en certaines divisions appropriées a la forme de "l'Atlas & c'est ce qu'on a fait en mont égard d'une moniere convenable à "la division naturelle du pays, afin que l'on pût le faire une idee claire de "la position relative de chaque partie En contéquence j'ai pris pour limites "de mes divisions, quelque fleuve connu, une grande route, une chaîne "de montagnes, sans regarder à une grandeur disproportionnée ou une fi agure irréguliere des pays compris dans chaque Carte. Dans la partie in "serieure du Bengale, où une militude de rivieres & de bris coupent le , pays dans tous les fens imaginables, on a pris à tiche, dans les deux Cartes , qui représentent ces contrées, de les disposer de maniere qu'elles ne lais nsent rien à désirer pour une connoissance géographique génerale de la Na prigation intérieure. C'est pour celà que la premiere Carte connent tou-,te la Navigation meridionale c'est a dire, celle qui a heu entre Caleute "Mourfehedal ad, Dala, Lackipour, Schatigan, & Tiprah, de chacun "de ces places aux au res; & que pareillement la seconde Carte représent nla No aganon mediterrence on orientale, fixon, entre Mo infehedatat, Da-"ki, Ma'lah, Si'gan iy, Silhet & Tiprah Chreune des fix autres division

,,comprend de même un Canton tel que vu sa position & ses limites naturel,, les on peut supposer que dans le cas d'une guerre dans cette contrée particu-,, liènement, la Carte représentera le théatre de la Guerre dans toute son éten-, due. (a).

"Les provinces du Bengale, situées à l'Ouest de Calentia & de la ri"vière de Cossimbazar, & au Sud du Gange sorment deux de ces divisions;
"dont l'une est au Nord, l'autre au Sud de la rivière d'Adje."

"Les districts septentrionaux du Bengale sont une autre division, qui "renserme en même tems les contrées adjacentes du Boutan."

"Les deux divisions sormées par le Cours du Gange ont chacune leur "Carte à part: celle du Nord renserme encore les montagnes de Mokanpour "& de Morang: celle du Sud, s'étend jusqu'aux montagnes de Palamow & "de Ramgar: qui étoient regardées comme saisant nos frontières, avant que "le Major Carnac eut pris possession de ces Provinces."

"Palamow, Ramgar, Schouta - Nagpour & leurs dépendances, sont "réunies dans une seule & même Carte, qui sait la 8e. & dernière division "du Bengale & du Bahar."

"L'arrangement de ces divisions étant arbitraire, j'ai commencé par "celle où se trouve Calcutta, & de là j'ai passé à Patna, parce que c'est la "route de toutes la plus fréquentée. L'Index (cı-dessus p. 203.204) ser le "mieux à donner une idée de la connevion mutuelle de ces Cartes, & quel "le place elles occupent dans le livre."

"Il étoit nécessaire ensuite de présenter encore le Bengale & Babar "sous une vue générale; c'est pourquos j'en ai construit une Carte générale, "sur

a) "J'aroue que l'échelle de ces Cartes est trop peute pour l'usage militaire; mus il sui pa'en contenner jusqu'à ce qu'on soit en étri de faire graves des cartes particul ères de "chaque Duffrath; à comme celles et ne demandent pas moins de 18 senilles grand for "mat royal, leur publication ne sautou être qu'ilorencé."

"sur une échelle plus petite, assez grande cependant pour que chaque endroit "de quelque importance ait pu y trouver place."

"Les pays fitués entre le Bengale & Delhi sont l'objet d'une seconde "Carte générale, construite sur la même échelle que la précédente: mais ce "n'est que dans un petit nombre de points qu'elle est aussi compléte, parce "que le relévement a été sait d'après un plan plus limité. Il est probable au "resse que ces Cartes contiennent une plus grande région de pays mesuré, "qu'on n'en trouveroit sur toutes les Cartes des royaumes de l'Europe pri"ses ensemble: elles doivent leur existence principalement aux arrangemens "de l'illustre Lord désunt a), dont le Génie & la valeur ont acquis à la "Grande Bretagne la souveraineté du Bengale."

"Le Dou-ab, l'île de Coffimbasur & les Environs de Daka, di-"stricls particulièrement intéressans, ont chacun leur Carte à part, sur une serande c'chelle."

"Celles-là sont suivies de 7 autres: savoir, des Cartes du Gange, du "Barrampoutre, de la rivière d'Hougly, & du Canton que l'on appello les "Forées ou les Sanderbands: toutes sur de grandes échelles, & dont on se "stitte qu'elles serviront utilement & agréablement à se retrouver dans le "principales branches de la Navigation intérieure. Mais pour mieux obtemure cet effet, on a inséré des Tables des Routes & Distances par eau entre "les villes les plus remarquables, au moyen desquelles [Tables] on peut éva"lucr en général le tents requis pour chaque voyage en particulier."

"Enfin on a ajouté quelques plans de forteresses, l'attaque d'Oudanalla & la bataille de Baxar b), dont chacune a décidé d'une crise imporntante en saveur de la puissance Britannique dans le Bengale."

Dd 2

s) My lord CLIIE fans doute. B.

..Dans

b) Comme j'ai dajà die, ce plan manque; d'un autre coll M. Rennell auroir pu faire mention du petit plen de la basaille de Flaffer, (No. XI.) qui a beaucoup contribué à metre.

"Dans toutes ces Cartes pour la Navigation interieure, les lignes ex "térieures donnent à connoître la largeur du lit quand les eaux sont hautes, "les hachures (the fands) au contrure, d'Aignent le Courant principal "quand l'eau est au plus bas. Comme l'eau monte ou busse continuellement "dans le lit, il est impossible d'indiquer dans une Carte, en quel endroit, dans "un tems donné, on trouveia un abr." — — a).

"Dans les Tables des Routes & des distances par la Navignion inté "rieure, ces 4 villes Calcutta, Data, Mourschedabad & Patria ont été pri "ses pour Centres d'où partent toutes les autres routes ou passages. Le dé "tail est contenu principalement dans la Table pour Calcutta, les autres peu "vent passer plûtôt pour des Registres ou répertoires que pour des Tables "Je ne dois pas négliger de m'excuser si on trouve dans cette liste de routes, "tant de renvois saigsans b); l'espérance me reste de les avoir arranges avec "autant de clarté que la nature du sujet & le but de l'ouvrage a pu com "porter."

"Afin de faciliter la Connoissance de la Géographie générale de la Na "vigation intérieure, j'ai ajouté encore une Carte, dans laquelle on distingue "tous les lits navigables pendant l'année entière, des pass'iges occasionnels "& des inondations que produisent les pluies périodiques. On trouve dans "cette

les Anglois en possession du Bengale A Oudanalls le Soubadar Cossem Albil an s eto t tranche en 1763, près de Baxar sût battu, en 1764, le Nabab d Oude, le sameux Scholja ed daulah R

- s) Ce qui suit dans le texte, faisant à peu pres la moitie de tout l'Avertissement, se retreure presque mot pour mot, dans l'Appendix du Mamoure, (ci dess' depuis le commincement de la p 190, jusqua la fin de la p 1905). On territque set l'iment quelques transpossion à quelques légeres additions ajouttes dans i Apoen l'ul se or superistiques un de donnei set de nouveau cette partie de l'Avettissement.
- b) Ces renvols font en effet tiès nombreux & tres inco n r ides, q ielquefois on sy perd B

"cette Carre a), chaque trajet, chaque endroit confidérable qui a un ar-"tiele dans les Tables, en sorte qu'il suffit d'un léger degré d'attention, pour "le servir de cette Carte comme d'un guide avec lequel on peut trouver le déatul des Routes entre d'autres places que celles qui ont été prifes pour points de "Déparr Par chaque couple de places, pour peu qu'elles foient de quelque "importance, passe presque toujours une ligne droite de communication, qui "commence à un des quatre points pris pour Centres, & quand cela n'a pas "lieu, la route est du moins une branche d'une ligne droite de communica-"tion qui le parrage en deuv. Nous avons un exemple de la premiere espe "ce, dans la route qui va de Hougly à Ballytonghy, qu'on trouvera dans la "ligne de communication de Calcutta à Jellinghy, & par confiquent dans les "Tables, nommément dans celle pour Calcutta, à l'article de Jellinghy.-"Donnons aussi un exemple de la seconde cipece, "& supposons qu'on veuille "chercher la route sas eau de Nâtpour (Naut pour) à Dinagepour. Or con voit dans la Carte, que cette route se décompose en deux savoir, celle "de Celeutta à Natpour, & celle de Calcutta à Dinagepour, lesquelles se "léparent à l'embouchure du Mahanada, par conséquent il faut chereher la "roure de Narpour à Dinagepour, dans la Talle de Calcutta, dans les at-"ticles d. Calcutta \ Natpour & de Calcutta à Diragepo ir."

e) Ceft precfi ert li M p of del lail Not gation, que fai f it copi r pour est ouvrage, la f i cett pa une B

prenfermées dans leurs lits naturels. Pour ce qui peut regarder d'autres décatals, il faut les chercher dans les Cartes même."

Ce seroit le tour à présent des Tables dont on vient de parler. J'ai hésité quelque tems si je ne les insérerois pas ici tout entieres, afin de donner plus complétement, du moins quant aux textes, les ouvrages du célébre Géographe Anglois: mais je confidére: 1. qu'en Angleterre on a l'Original, & que les Anglois trouveront que desà une trop grande partie de ce ae. Tome de mon ouvrage, est empruntée d'eux. En second heu, la Navigation intérieure du Bengale n'est véritablement importante que pour la seule Nation Apploise; à plus forte raison il suffit à tous mes lecteurs parmi les autres Nations d'en avoir une idée générale. En trossieme lieu, enfin, ces Tables supnosent qu'on ait sous les yeux toutes les Cartes qui dans le Bengal-Atlas sont rélatives à la Navigation intérieure; au lieu, que pour ne pas trop rencherir mon ouvrage, je n'ai fait copier que 3 de ces Cartes: favoir les 2 feuilles du Brahmavoutren; eu égard à ce que ce fleuve tant remarquable n'est encore que très peu connu, & la petite Carte générale de la Navigation interieure, parce qu'elle appartient également au Mémoire de M. RENNELL, c'est à dire à l'Appendix, & au Bengal-Atlas, & qu'elle donne du moins à tous mes lecteurs une idée générale de ces haifons fingulières & si importantes pour le Commerce, entre les eaux du Bengale.

Afin donc de contenter la curiofité & de donner quelque chofe d'utile fans fatiguer par des détails pouffés trop loin, il suffira d'inférer sei la substance, le plus effentiel, de ces Tables: je veux dire, seulement les Distances des places principales auxquelles chaque Article particulier de la premiere Table a été consacré, omettant toutes les stations intermédiaires. Il sera à propos auparavant de placer ici les remarques suivantes: elles sont de notre Auteur.

"La premiere colonne des nombres sait voir les distances immédiates "entre les stations: & la seconde, la distance de chaque station à Calcutta, en "Milles

"Milles d'Angleterre, demi-milles & quarts de milles. Les Lettres R (D), "L (G), qui les précédent, fignifient Right (Droite), Left (Gatiche), pour in"diquer sur quel côté du fleuve, pour ceux qui viennent de Calcutta, (ou
"dans les autres tables, de Dacca &c.) l'endroit dont il est question est
"situé."

"Quand la route descend avec le cours de l'eau, les noms sont im"primés en Caractères italiques; dans le cas contraire, en caractères ro"mains a) Les noms des villes capitales (cittes) & des villes de province
"ou des bourgs, (provincial-touns), sont imprimés en lettres capitales de
"différente grandeur b), & comme les autres en caractères italiques ou
"romains, suivant que l'on va avec ou contre le courant."

"Les nombres romains I. II. III. &c qu'on a ajoutés, montrent dans , quelle Carte de l'Atlas la route dont il est quession est décrite [ou tracée] "

"Quand le trajet se fait par une route exposée à l'influence de la ma-"rée (through the Tidesway), on tronve en marge le mot Tides."

Un peut exemple servira à repandre plus de jour sur ces remarques préliminaires & sur l'arrangement des Tables.

BACKERGUNGE.

Head of Sutalury River. Art. 92. (No. XVII) — 324
R. Backergunge — — 117 3355

Ici 5 est la numéro de la route. Le caractere inajuscule du premier nom ne fignise pas que Backergunge ou Backergandj soit une ville, car tous les noms auxquels se rapporte chaque article, sont imprimés

a) Jai fait abstrashion de cette difference de caralleles, parce que les selutions intein edi ires ont etc o mis s ear el trajet si sa etantot avec e nist contre le coi rant de l'eau B

b) Il m a peru fiperfia dans un "mp e extrut a'employ er toutes ces an erfes majascules carte donne affez à conneutre fi tel ou tel endroit est plus ou moins considerable. B

"rensermées dans leurs lits naturels. Pour ce qui peut regarder d'autres déactails, il faut les chercher dans les Carres même."

Ce seroit le tour à présent des Tables dont on vient de parler. J'ai hésité quelque tems si je ne les insérerois pas ici tout entièles, afin de donner plus complétement, du moins quant aux textes, les ouvrages du célébre Géographe Anglois: mais je considére: 1. qu'en Angleterre on a l'Original, & que les Anglois trouveront que dejà une trop grande partie de ce 3e. Tome de mon ouvrage, est empruntée d'eux. En second heu, la Navigation intérieure du Bengale n'est véritablement importante que pour la seule Nation Angloife; à plus forte ration il fuffit à tous mes lecteurs parmi les autres Nations d'en avoir une idée générale. En troisieme lieu, enfin, ces Tables supposent qu'on ait sous les yeux toutes les Cartes qui dans le Bengal-Atlas sont rélatives à la Navigation intérieure; au lieu, que pour ne pas trop renchem mon ouvrage, je n'ai fait copier que 3 de ces. Cartes: favoir les 2 feuilles du Brahmapoutren; eu égard à ce que ce fleuve tant remarquable n'est encore que très peu connu, & la petite Carte générale de la Navigation interieure, parce qu'elle appartient également au Mémoire de M. RENNELL, c'est à dire à l'Appendix, & au Bengal-Atlas, & qu'elle donne du moins à tous mes lecteurs une idée générale de ces hasfons fingulières & fi importantes pour le Commerce, entre les eaux du Bengale.

Afin donc de contenter la curiofité & de donner quelque chofe d'utile fans fatiguer par des détails pouffés trop loin, il fuffira d'inférer 1ci la fubfiance, le plus essentiel, de ces Tables: je veux dire, seulement les Distances des places principales auxquelles chaque Article particulier de la premiere Table a été consacré, omettant toutes les stations intermédiaires. Il sera à propos auparavant de placer ici les remarques suivantes: elles sont de notte Auteur.

"La premiere colonne des nombres fait voir les distances immédiates "entre les stations: & la séconde, la distance de chaque station à Calenta, en

"Milles d'Angleterre, demi-milles & quarts de milles. Les Lettres R (D), "L (G), qui les précédent, fignifient Right (Droite), Left (Gauche), pour in"diquer sur quel côté du fleuve, pour ceux qui viennent de Calcutta, (ou "dans les autres tables, de Dacca &c.) l'endroit dont il est question est "situé."

"Quand la route descend avec le cours de l'eau, les nons sont im"primés en Caracteres italiques; dans le cas contraire, en caracteres ro"mains a). Les noms des villes capitales (cities) & des villes de province
"ou des bourgs, (provincial-towns), sont imprimés en lettres capitales de
"différente grandeur b), & comme les autres en caracteres italiques ou
"romains, suivant que l'on va avec ou contre le courant."

"Les nombres romains I. II. III. &c. qu'on a ajoutés, montrent dans , quelle Carte de l'Atlas la route dont il est question est décrite sou tracée]."

"Quand le trajet se fait par une route exposée à l'influence de la mantée (through the Tidesway), on trouve en marge le mot Tides."

Un peut exemple servira à repandre plus de jour sur ces remarques préliminaires & sur l'arrangement des Tables.

5) BACKERGUNGE.

Ici 5 est la numéro de la route. Le caractere majuscule du premier nom ne signifie pas que Backergunge ou Backergandj soit une ville, car tous les noms auvquels se rapporte chaque article, sont imprimés

a) J'ai fait abstraction de cette difference de caractères, parce que les stations internedianres ont etc omiles cor el trojet se fait tantêt avec, emili contre le couront de l'enn. B

b) Il m'a pren fi.perl'a dans un fimple extrut u'employer toutes ces enterfes majascules. La caute donne affez à conneutre fi tel ou tel endroit est plus ou moins considérable. B.

més en pareil caractere. Art. 92, figmfie qu'il fiut chercher dans l'article 92 la route de C lleutta jusqu'au Head &c (jusqu'au commencement de la piviere de Satalary) 1); & 324, qu'on y trouve la distance totale de cet endroit à Calcutta de 324 milles — No XVII renvoye à la XVIIe Carte de l'Atlas (ma piemiere seuille du Barrampoutre) ou cette route est tracée — R sait voir que Bacheigant est i la droite du trajet. — Le peut cai actere donne à connoître que cet endroit n'est pas une ville; il est italque, pour indiquer que le trajet se fut avec le Courant, depuis le dernier endroit, au lieu que jusqu'un piemier, in primé en caractère romain, il se fut contre le courant. — 117 est une suite d'impression pour 111, distance réclle entre les deux stations b) — 3351 unsin est la dislance entre Calcutta & Backei gandi.

Voici i la ntenant ma trible abtégée J'y conserversi existement l'orthographe de l'Auteur, sfin qu'on tiouve plus facilement chique lieu dans la Carte de la Navigation interieure.

- 8) Cet Article 92 contient la 2e rou e de l'aleuta à I la ribad (ou Schengen), on voit 46
 Stations julqu'au commence nant de la mière de Susalur), toutes contre le courait. La
 ville de Samlary (Susalusy) est la 45e, q 1; écide
 - b) Cest par hazard que je donne un exemple qui contient une frute di rapression, je las el offi entre le grand nombre parce qu'il réun t avec la biancere le tenvoi à une des grandes feuilles que las sint concer

3

TABLE

des Distances de CALCUTTA, par eau, aux endroits suvans, en milles, demi-milles & quarts de milles Anglois.

>

ı, g.	Allahabad	-	829x	12. g. Boglipour	375
2, đ.	Attyah	_	344	70 - D	332
3. d.	Augurdeep,ou	Ahgadee	P111	1 D t	224
4. d.	Azmerigunge,	2 routes,		15. Buddal aurung ou	
	la 1e. par Idra	ckpour,	506 1	g. Saumgunge, faifon pluv.	460 <u>I</u>
	la 2e. par Jung	glebarry		16. g. Budgebudge -	16
	dans la faifon p	luvicuse	517	17. d. Burdwan, dans la faifon	
5. d.	Backergunge		3351	féche, par la route de	
6. g.	Ballitunghy		153	Ramgur 1	127
7. d.	Barnagore	-	41	Dans la faifon pluv, la rou-	,
8. d.	Bauleah	_	2231	te est plus courte d'un quart,	
9. g.	Belvuchy	_	318#	par Bansbarga &c.	
10 d.	Benarès		700	à Selimabad.	
rr d.	Bettyah		627	1	8. d.

a) La tiviète de Coffinbasar ayant trop peu de profondeut pour la Navigation dans la faison des chalcuts, Bogwangola devient alors le pout de Mourfichedabar pour toutes les embercations qui vientient de I Eff., de l'Oueft de du Nord; Let endroit est fitue fur le Gange, à 3 heures de demie de chemin au Nord Oueft de la Capitale Dans le mêtre tems Bally sangly, sur la riviere de Fellingby, de Missapour sur cells de Hougly est le port des natires qui arrivent du Sud. La premiere de ces places est à 6 heures de chemin de la 2e à 14 heures de Moorschiedabard On voit par la que Bogwangola est le port principal de Moorschiedabad [ou Massadabar] la plus grande partie de lannée [Cette note est unée du navernssemment de M. Rennell pour la Table de Moorschiedabad].

37. d. Coosbeyhar

2e. route, p. Jaffiergunge 5391

Dans la faison des pluies, on

prend 2 autres routes, par

Cal an admous on non Milehat

666

181: 1

345

610

-218

12. d. Burhampour

20. d. Caragola, 1e. route par

Jellinghy

19. g. Buxar

d. 2e. route, par Cassimbuzar-	Schazadpour ou par IVilshy.
river — 374 ²	38. d. Cossimbuzar - 185
21. g. Caramnassa — 617½	39. g. Culna dans Burdwan 67
22. d. Caugmahry - 349½	40. d. Culna dans Jeffore — 174
23. g. Cawnpour - 972	41. g. Culpee - 54
24. g. Chandernagore - 21	42. d. Curribarry - 554
25. d. Charcolly — 291	43. g. Curygong — 604!
26. d. Chilmary; 2 routes dans	44 g. Cutwa - 120
la saison séche, dont une de .5641	45. g. Dacca, 1e. route, par
(Il y en a 2 aussi dans la sai-	Jellinghy — 3691
fon pluvieuse; j'abrége.)	46. d. Dacca, 2e. route, par les
27. g. Chinfurah — 24	Sunderbunds — 4501
28. Chittigong, voy. Islamabad.	47 Dacca, 3e. route par
29. Chowfar. (L'auteur ren-	Baltagot — 367
voye au num. 133. mais	48. d. Deccan Schalazpour - 429
Chowfar ne s'y trouve pas).	49. g. Dewagunge, dans la sai-
30. g. Chunargur — 718	fon féche — 545
31. d. Chuprah — 548	50. d. Dinagepour, 1c. route, p.
32. d. Colinda 473	la rivière de Tangan — 354
33. g. Colgong — . 3541	51. d. Dinagepour, 2e. route,
34. g. Comercolly - 259	p. la rivière de Purnabubah 354
35. d. Comillah ou Tiperah -454	52. g. Dinagepour, 3c. route,
36. d. Confumahgunge, rc. rou-	par Jasfiergunge — 521
te, sur la rivière de Mauldah 389	53. d. Durbungah - 544
	54 g-

54. g. Dynapour - 525	70. g. Gottaul - 96
55. g. English Bazar - 298	71. d. Gour (les 1umes de) - 281
56. g. Fattigur, près de Farru-	72. d. Gwahree '90
chabad 1054	73. d. Hajygunge - 321
57. g. Fringybazar, par les	74 d. Hajypour - 522
Sunderbunds - 437	
d 2e. route par le Jellin-	76. g. Hobibgunge - 386
ghy & le Calligonga - 382	
d 3e. route, par le Dul-	78. g. Hoogly - 26
laferry — 378	1 79. d. Hurryal - 272
58. g. Fyzabad — 742	
59 d. Gazipour — 636	81. g. Jaujesmow - 966
60. g. Ghyretty - 16	82 d Jaynagur — 219
61. d. Goalparah, 1e. route par	83. g. Jellinghy, p. Nuddeah 199
Jellinghy & Dacca - 655	par les Sunderbunds - 548
62 2e. 10ute, par les Sun-	84. g. Jelpigory, 1e. route pour .
derbunds - 719	1
63 3e. route, par Baliagot 636	85. g. 2e. route, par Jaffier-
64 4e. route, dans la faison	gunge - 593
pluv.p. Nulshy - 521	86. Jeffore, voy. Moorley
65 5e. route, p. Baljuree - 572	87. d. Inchacolas - 604
66. g. Gongacally - 52	88. d. Injellee 84
67.g. Gopalgunge - 267	89. g. Joogdya - 469;
68. g. Goragot, 1e. route, dans	90. g. Islamabad, 1e. route, par
le faison féche, par Scha-	les rivières de Jellinghy
zadpour — 478	
69. — 2e route, dans la faison	91. g 2e. route, par Dacca 551;
pluv. p. Chuppalya — 344	•
	•

92 3e. route, p. les Sun-	109. g. Moorley ou Jeffore - 217 .
derbunds - 474	110. d. Mowah, en Hajypour
93. • — 4e. route, par Balia-	1e. route, p. Tiprah - 479;
got — 397	d. 2e. route, par Dalal-
94. g. Junglebarry - 475	pour - 4784
95. d. Jungypour - 230	111. d. Mulfutgunge, 1e. route,
96 g. Kanoge - 1021	par les Sunderbunds - 412
97. d. Kishnagur — 881	- 2e, route, p. Baliagot 2461
98. g. Ladur en Silhet - 574	d 3e. route, par le Jel-
99. g. Luckipour, 1e. route, par	linghy & le Calligonga 367
le Jellinghy & le Calli-	112 Nabobgunge, 1e. route 256;
gonga — 407½	d - 2e. route - 253
g 2c. route, par Dacca 435%	113. Nagore, ou Birboom,
d 3e route, par les Sun-	dans la fation pluv. feule-
-derbunds - 3821	ment — 242}
· - 4e. route, par Baliagot,	114 g. Naraingunge, 1e. rou-
elle tombe dans la 3e, près	te, par Jellinghy & Dac-
de Sujagunge	ca — 382
100 Mahmudpour en Boosnah 219	g - 2e. route, par les Sun-
101. d. Mangy-Gaut - 567;	derbunds 4403
102. d. Manickrauge, par les	115. d. Nattore, 1c. route, dans
Sunderbunds - 404	la faifon féche, par Jaffier-
103. d. Mauldah 303	gunge — 4172
104. g. Mecnkoot - 2414	d. — 22. route, par Sui-
105. g. Mindygant 1015	du - 271%
106. g. Muzapour — 749	116 g. Na stpour - 425
107. g. Monghur 4171	117. g. Nuddeah - 80;
108. d. Moors ledabad - 192	{

118. Nulluah, dans les Sunder-	135. g. Rangamatty, 1e. rou-
bunds — 130\$	te, par Jellinghy & Dacca 625}
119. d. Nulshi-Imampour - 326;	
120. g. Oudanulla 291	
121. Pachete, 7 milles de Na-	→ 3e. route, par Nulshy
rainpour - 2072	dans la failon des pluies
122. g. Patna, 1c. route, par	136. d. Rotasgur; on fait 4 mill.
Jellinghy - 514	par terre, d'Akbarpour 636
123. g 2e. route, fur le	137. d. Rungpour, 1e route,
Cossimbuzar — 547½	dans la faison séche - 5501
124. — 3e. route, par les	- 2e.route, dans la faison
Sunder bunds - 864	pluv. prr Surdah - 493}
125. d. Plaffey '141	138. d. Rynabad — 195
126. g. Pointy, on Pointee - 337	139. d. Saibgunge, en Coosbey-
127. g. Publa, ou Pubna - 2541	har — 419
128. d. Purneah, dans la faison	140. d. Santipour, dans la fai-
pluv. seulement - 392‡	fon pluv. — 60½
129 [manque dans l'original]	141. g. Seebgunge, 1e. route,
130. d. Rajabarry, 1c. route,	saison séche — 452
par Jellinghy — 398‡	g 2e. route, faif. pluv. 317;
- 2e. route, par les Sunder-	142. g. Seerpour, en Mahmanshi,
bunds — 4201	1e. route, faison séche 4131
131. g. Rajemal, par Jellinghy 299	g. 2e. route, faifon pluv.
132. Rajegunge, le même en-	par Shazadpour 3501
droit que Dinagepour	143. g. Serampour 121
133. g. Ramgaut - 1150	144. g Shazadpour, dans Yoo-
134 Ramgur (les 50 derniers	fufshi, te. route, fail. fe-
milles env. n'ont pas été	che, par Jaffiergunge- 353
mesurés) — 300	Te 2 145.

145, g. - 2e. route, par Sur-

154. g. Soorv dah & Chatmol -2001 155. g. Sooty 146. - - 3e. route, par Cool-2.20 156 g. Sujatpour 4025 barva Creek, dans la fai-157. d. Sundeep [l'île de] par le fon des pluies 2075 Jellinghy & le Calligonga 4701 147. g. Siclygully 217 158. d. Sunerampour, par Jel-148, g. Silliet, 1e. route, dans la faifon féche, par Jellinlinghy & Dacca - 449 phy & Dacca -150. g. Sunamooky, faif, pluy, 162 620 149. g. - 2e. route, par les 160 d Surdah Sunderhunds 6733 161, c. Sutalury, Te, route, par les Sunderhunds - 324 150. g. - 3e. route, par Singpour & Eetenah - 6241 d. -2c. route, p. Baltagot 246 151. g. - 4e route, appelée le 162. 2. Teriagully 3285 passage intérieur, dans la 163. Tiperah, le même que saison d. pluies Comillah ci deff, n. 85. 152. d. Singhyah Cet Extrait des Tables de M. RENNELL, de la Navigation intérieure du Bengale pouvant suffire a), il ne me reste à considérer de son Atlas, que le dernier feuillet du Texte, & puisque son Contenu est également concis & important, je crois devoir le placer ici en entier. Area of the Bengal Provinces, in Square British Miles. c'eft à dire. "Superficie des Provinces du Bengale, en milles quarrés Britanniques."

153. g. Siradgepour

0405

230#

NB. "Un mille quarré contient 640 arpens (Acres) ou 1936 Beagres chacun de 1600 "verges quarrées "

s) Le nombre total des articles, ou plûtôt des numéros, est 510; mais il y en a de beaucoup plus ctendus dans la Table de Calcutta que dans les autres, par ex. la 10. route de Calcut-

sa à Past a contient 120 flations toutes spécifiées. B.

Rau-

BENGALE.

		Mill quar	I		Mill quar
Ahmırabads	_	127	Goragot	_	1,232
Attyah	_	787	Hoogly & In	<i>jellee</i> 1798	
Burboom		3,858	Terres de l		,
Biffunpour		1,256	Saatsi	— · ` 138	
Burbazzoo	<i> '</i>	468	Janguirpour	- 203	1
Burdwan		5,174	Barbuckpou	ur — 159	i
Caugmahry	_	374	Moofeedah	153	597
Chittigong		2,987	Pooftole	82	j
Chogong	_	51	Jeffore	_	1,365
Chunacally		269	Islamabad	_	62
Chundly	_	180	Kishenagur		3,151
Coosbeyhar		1,302	Luskerpour	_	499
Dacca (propt	em dit) 13,567	1	Mahmudshi	_	844
Currybarry	869	1 1	Mauldah	-	168
Sundeep	167	.]	Midnapour	_	6,102
Bominy	- 56		Pachete	_	2,779
Deccan Shab	azpour - 337	15,397	Purneah	- 4,978]
Hattiah	166		Boherrah	- 39	5,119
Iles dans l'e	mbouchure	1 1	Delawrpour	r ,102	
du Gan	ge 236	}	Purruah	-	24
\mathbf{D}_{in} rg i pour	- 3,289	ን	Rayemal	- 2/2427	ì
Calligong	- 70	3,519	Cossimpour	- 42	2,217
Bajoohow	- 160	J	Maldı ar	- 56	
Duttya-Jan	guirpour -	- 33	Surare	- 77.	
Futtasing		259	Rangamatty		2,629
			1		

Mill, quar, 1	Mill quere
Raujeshy(proprem. dt)4,071 Bettooriah — 3,942 Boosnah — 2,230 Pookariah — 711 Baharbund — 520 Bittrebund — 221 Patladah — 487 Surreopour — 249 Cotwally-Hoffainpour 65 Barbuckfing — 81 Shahyole — 331	Rungpour — 2,161 2,679 Bootts-Hazary - 518 2,679 Shilberts — 264 Silhet _ — 2,861 Sunderbunds — 6,183 Tarpour — 83 Tiperah, les plaines - 1,368 6,618 — les forêts - 5,250 6,618 Somme du Bengale 97,244
Mill quar,	Mill. quar.
Bahar (proprement dit) - 6,680 Bettyah - 2,546 Chuta-Nagpour - 6,965 Burwah - 552 Toree - 1,022 Koondah - 790 Hayypour - 2,782 Monghir, favour Boglipour - 2,817 Curruckpour & Hen-dooah - 2,696 Curruckdea &cc. - 2,757	Palamow
-7:3:3	•

TABLE ALPHABETIQUE

pour la

CARTE DE L'INDE.

Remarques preliminaires.

- 1. "Toute la Carte étant partagée en Quarrés, ou cîpaces formés par les "interfections des cercles de Latitude, avec les Méridiens, chaque quarré "en particulier fe trouve clairement & difunctement indiqué par les lettres "de renvoi, qui fe fuivent par ordre alphabétique aux marges de la Carte "Les Marges latérales portent des lettres majuscules ou Capitales a); les "marges fupérieures & infl. neures, des minuscules. Ainfi, par exemple, "voyant dans la Table, Dellis indiqué par les lettres réunies II & m, on "finivra de l'ocil la bande parallele qui fur le côté commence par H, jufqu'à "ce qu'on le trouve fous la lettre fupérieure m, & on rencontrera înfinible "ment le qui rré qui content Dellis "
- 2. "Dans cette table les noms des pays (Countries) & des Nations font indi "qués en capitales romaines, les noms des Princes, des Rajahs, des Chefs, "en capitales italiques; ceux enfin dont la polition est indiquée seulement "dans la Table, & qui saute d'espace suffisant n'ont pu trouver place dans "la Carte, sont imprimés en petit caractère italique."
- 3. "On s'est servi des abbréviations suivantes: Terrs pour Tèrritories [Ter-"ritoires]; I pour Island [Isle], — R. pour Riter, [Fleuve ou Riviere].— "Pt. pour Point [Pointe, Cap, Promontoire] — Mt. Mes, pour Montana "ou Montains [Mont ou Montagnes] — F. pour Fort [Fort ou Forteresse]
 - a) Et oblir ez qu'apres la fin de l'Alphabet, un nouveau commence en caractere stalique B
 - b) Une autre distinction à saue, dans cette traduction, c'est des noms precedes d'une . ce font ceux des beux qui se trouvent dans la Carte originale, mais point dans ma Copie, vovez ce que j'en des dans ma présace b.

£	£		Agimere	-	kk	Amballa, ou	Umb	ellı
ABDALLI	_	Сс	AGRA	-	K n			GL
Abdun	••	Еb	Agra city (ı ille)	Ιn	Ambar	-	01
Abugur	-	M h	Ahmood	•	Οg	Ambolı	-	Wı
Acharpour		Κr	Al er	-	Ас	Amboor		Zπ
Acbarabad,	c'est A	gra	Akov lah	•	Qm	Amedabad	-	Νg
Acheen	-	Gf	Alagore	-	Z m	AMEDNAG	JR	- SI
Acklien	-	Сd	Alempaivi		Ζp	Amednagur	-	R 1
Adam's brid	ge(po	nt) Co	Alicant	•	F p	Ameenabad		Εh
Adam s pea	L(Mor	t)Ep	Alidek Mts		D h	Amerpour,	0U I	Amel
Adaven, ou	Adavee	nWb	Alkul		W١	pour	-	ľ×
Adenagur	•	Εı	ALLAHAE	BAD, of	ı IL	Amirani	-	Ηk
Aderampou	ır -	$C \mathrm{m}$	LIABAD)	Lr	Ammercot,	ou	Omir
Adiguar	-	m T	Allahabad	-	Lr	cout	-	L
Adjı R	-	Νx	Allembadd	у -	Z m	Amroah	-	Ηa
ADJID		G,	Allocoor	-	Υo	Anamallee	•	$B \mathrm{m}$
Terrs a	l' -	Μq	Allut	•	E q	Anamlagur	-	Ul
LurmtųbA	-	Κo	Allygunge	-	V L	Anantoor	-	Zπ
Adıngay		W٥	ALMORA	н -	Gο	Anantpour	-	Χm
$\Delta divini$	-	WI	Alore	•	Rп	Anarodgurra	-	$D\mathtt{p}$
Adjodin , o	u Pauk	•	Alur	-	W p	*Andaman I.	grea	t (gr)
	·	Gg	Alwhar	٠	Hl	-		Zd
Adom	-	Wm	Amadabaz	-	18	* little	(peti	t) Bc
AFGHANS	-	ВЬ	Amanaikpo			Andanagur	la mé	me qu'
Afzulgur	-	Gn	Ammaut-	Kawn -	Serai	Amed	nagu	r
Agaparaml		<i>B</i> 1			Εh	Anderab voj	Ind	
AGIMERE	, ou AZ		Amapetta	•	B o	St Andrew	-	c_1
		Kh	Amba	٠	R.1	Angedive	-	X 1
								AN

ANGHIRA	-	Вh	Arnal (pro	ës de B	af-	AVA, (lomaines a	i') of
Angria's F 1	oy Ghe	eriah	feen)	-	Rg	Ava -	Oh
Anguity Be	dnore	- Y n	Arnaul, o	Arnol -	- Hl	*Avariver,-ou Iral	ont Sf
Anjenga	-	Dm	Arnı, ou A	rne -	Zο	* Côte d'	
Anopihere	-	Нn	AROKHAG	GE -	Eа	Aurungabad -	
Anugherya		Uh	Arrah	-	Lt	Autarra -	Lр
Antongory	-	Rп	Arvacourcl	ıy -	B n	AUTERWUZY	- Qg
*Appoo R	-	Ug	Arvir	-	RL	Authore -	GL
Aprha, ou U	lptha -	Sg	Afir		G m	Azımgur -	Кs
Araba R	٠.	Ка	Afhenagur	-	Сf	AZMERE, 103 Ag	rimere
*ARACA	N, ou	REC-	Alkı	-	Rt	Azmerigunge	M b
CAN		Qd	Afnabad	-	SI	Azour -	Ld
*Aracan		ıbıd	ASSAM	٠.	K d	AZUF DOW	LAH
Aracangoy		z1	Aifart	-	Qh	fes Terrs -	Кr
Arandangy	-	c o	After Page	ođa -	Νc		
Arcot	_	Ζo	Affeet	-	Ιo	В	•
ARCOT,	NABO	B d'	Assendı	_	Ηl	Babgong, ou Wa	bgong
fes Terrs 1			Affewan	-	Кp	-	Rh
Ardinelle	٠.	z1	Affergur	-	Ρĺ	Bacalan -	Ас
Aresk	-	ТL	Affidpour	-	Ηn	Bacara -	Qh
Andfong	-	Gt	Assouan	•	Gg	Backergunge -	O a
Arielore	-	A o	Asta	•	Τı	Baderpour -	PΚ
Arınkıll.10	y.Wara	ngole	Atava. 10y.	Etayah.		Badgam -	Sm
Aripa	-	Dp	Atcour pas	· -	Wn	Badongur -	Мr
Arkın	•	Тn	Atoni	-	TL	Badrachıllum -	S q
Arlier	-	Z m	Aterlu	•	F p	Badule -	Eq
Armegon	-	Υp	Attock, 11		Df	Bigbut -	G m
_			Attore, on	Ahtore	A n	BAGLANA -	Qh

228	MÉN	IOIRE	SUR	LA CA	RTE	E LINDE
BAHAR		Lυ	Banger	mow	Кp	Baun Gaut

RAI BAUNDHOO, ou Gur-BANKISH, 10y Bungush thid Bahar ry Mundlah -Νp Dе Ribbo Di Ranow Τs Bauleah -Μv Ge Banfey Bakıpour Ge Κn Baylah Wı Banwarra Belagatty Pε Рh Bar Lu Bawnagur Balah BAZALET- JUNG. WfРx *Barago R Ralafore Terrs de Barbarien I. $F\mathfrak{p}$ W mi Baldah Sſ -Bareilly (en Rohilcund) Beah, ou Biah R. - Fi L.c Baleri Ρh Нο Reara Balgui S m - (en Oude) - K q Bechapour Χn Aa Balk BALLAGEE, Terrs BARLE Doabah - Gg Bedapollum . Υn Тn do Мп Bargant Мb Beder

WI Bartah Вđ Bedmarfaporum Barcelore - V 1 BEDNORE Νy

- 21 Ballary Ballitunghy *Balongo Is. Barra, ou Baroua -Qс Balupar Up BARRAMAUL - Zn gur Bamary RΙ Barrapalong -Оc REDUR Bamian Rа Barren I. Ζe Beemah R.

X k Bednore, ou Hydernug-Bancapour, voy Sanore. Rarribua Κu Beercool Bincoote, ou F. Victo Baffas, great, grand Fq Behaungur Sh -, little, petit - ibid. Behat, ou Chelum R ma Band, & Defert de Hh Baffeen Rg Bandarmalanka - Ur Barcole Хı Beherdar, ou Beroudge Bandora Rр Batgao Ηn

ibid. Ql Рx (lancien Hydaspes) Eg Dφ Bandorfandry -ΚÌ Battur, ou Battenize H h Reherah Bangah Мс Battacola \mathcal{L}_{q}

Тk Dі Ef Behnbur, ou Bember Dh Rangalore Υn Bauglore Ζm Ok Beignagui

Gn

Bejapour, o	t Vifia	pour	Beyhar, ou C	oos B	eyhar.	Bifnee	-	Kα
-		ΤL	-		Λz	Biffantagan	•	Рc
E Reri, ou M	elinpoi	ır Gm	Bezoarn, ou l	Buzwa	rrı Up	-Biffarce	•	Μp
Belair	-	Υl	Bhakor	•	1 e	Biffowla		Нο
Belgram	-	Ιp	Biah R. 10y	Beah		Biffunpour	-	Ν×
Bella	-	Ьp	Віапа	-	Km	Billypour	-	Κ×
Bellapour	-	Rg	Bibigunn		Нe	Black Pagod	la -	Ru
Bellary	-	Νp	Bieingom	-	ΟL	Boad	-	Qs
Bellonia		O m	Bicholim	-	W_1	Bobilee		S t
Belnat Mts.		Еg	Bidd gam		F_{0}	Boggah	•	Ιt
Belour	-	Ьx	Bidjigur, ou l	Bidzigi	ırMs	BOGLANA,	103 Ba	glana
Belpanderee		Rı	Bign -		Мu			Lx
BEMBAJ	EE, T	errs	Bijinagur, o	u Bılı	gur	Bognangola	-	Му
de	<u>.</u>	Or			wı	Bogway	-	Рg
Bember, 10	, Behr	but.	Bilghey	-	\mathbf{W}_{1}	Bolodar	-	Ιm
Benares		Ls	Bilgum		S s	Bombry	-	9 g
Bundally	-	Fq	Bilitot	•	Гр	Bombnalı	•	Wk
BENGAL	-	Ν×	Billigam	-	F_{p}	Bonneguir	•	Тσ
Benoly	-	Sn	BILLOCHE	s -	ΗЪ	BONSULO	-	Uı
BERAR		Pп	BILSAH	-	N m	Bontfü R	-	Gу
Berondge, 1	oy Bel	ierdar	Bimee	-	DL	Boolecoote	-	Q١
Berowly	-	Uı	Bimlepatam		Τs	BOONSLA	iH M	00-
Besepour	-	Ьm	Binde	-	Ьo	DAJEE,		
BelouJagun	ge -	Nm	Bincapour	-	ł k	Boora spour,	103. E	Bur
Betoor		Кp	Birboom,o	Nigor	eΧi	hanpo		
Betto I	-	Оc	Birun	-	мь			nud-
Bettyah		Ьt	Bilangur, ou	Bij n		pour.		_
Betwa R.	-	Lp	-		wı	BOOTAN	-	Ιy
			ŀ	·Гз			Во	otce

-3-		
Bootee - Qk	Budderuck - Pw	Burrampooter R. Source
Bopaltol - N m	Buddowly • Qi	· Eq
Bore Gaut (à l'Est de •	Budegovia - X m	— embouchure 🛚 🗗
Poonah) - Si	Budgebudge - Oy	Burrawny - P I
— (à l'Ouest de ditto)	Budhedeh - Gk	Burriage - I q
à Condolah - Sh	Budowly - Ph	Burseeah - N m
Boronda - K k	Buffaloe rocks - U e	Burwah - Nt
Boudhan - Ph	Bukht-Hizary - Ff	Buffee - Ks
Bovincoral - Am	Bukot - I g	Buvate - Gi
Bourasinghy - St	Bullauspour - Fk	Buxaduar - Kz
Bowal - Ma	Bulrampour(en Oude) Ir	Buxar - Lt
Bowapier Gaut - Oh	— (en Burdwan) O x	Buzwarra, voy. Bezoara.
BRITISH POSSES-	BUNDELCUND - Mp	Byarem - Tp
SIONS en Bengal M y	Bunder · Lawry, on La-	Byce Gaut - Gn
	heri - Nb	Byganbary - Ma
dans les Circars du	BUNGUSH, ou Bankish	Byrow - OI
Nord - Ts	- De	C. Cabo - Yk
- en Guzerat - P g	Burdee - Mr	Caboritor - T1
Particular	Burdwan - N x	CABUL - Cc
- dans le Carnatic. Y p	Burgom,ouWorgnumSh	Cabul - Bd
— Camp [des Anglois]	Burhanpour (en Can-	
en 1774 - Gn	deish) - PI	
Broach - Pg	Burhampour (en Bengal)	1
Broderah - Og	- My	•
*Bruve I. · U h	Burkul - Ok	Cader - Tm
Buckrah - K s	*BURMAH • Of	Cadjung I Qw Caggar R HI
Buldaul - Ly	Burraboom Nw	28
Buddaury • Lo	Burramgaut - I q	Carrabad (en Oude Iq
	•	— (en Cabul) - De

		•				
Calnead	-	D n	Calour	-	111	Carapatan,ou Crepatan,
Calastri	-	Υo	Calpauny	-	Κz	probabl, la méme place
Calberga, o	u Kill	erga	Calpenteen 1	I	D_{P}	que Gheriah.
-		Tm	Calpy	-	Кp	Carcal - T m
Calcutta	•	Оу	*Calvintura (roches) Ue	Career X p
Caleada	-	ИI	Calymere Pr		B o	Caridien I Dp
Calcapilly	•	So	Cambay	-	Οg	CARNATIC - Yo
Calgapet	-	Τl	Cambay, (G_i)	olfe de)	Ρf	Carnapoly . C1
Caliany	-	S n	Camma	-	Rf	*Carnicobar I Cd
Calicoulan	٠.	C 1	Campoly	-	S h	Carnawl (près de Delhi)
Calicut	•	AI	CANAREE		Хi	voy. Karnawl.
Calini R.	ou Co	lly-	Candahar	•	Сb	Carnowl (en Bettyah) Ku
nuddy	-	In	CANDEISH	٠.	Pk	Carongoly - Z p
Calmgapata	m -	St	Candy	-	Εp	Caroor - Bn
Calinatore	-	A n	Cane R.	-	Lр	Carowly - K m
Califpauk	•	Ζo	*Canister Is.	•	Zh	Carracoil, ou Callacoil,
Calitoor	-	$F\mathfrak{p}$	Cannanore	-	Ak	- Cn
Callacoil, o	u Carr	acoil	Canoge, oul	Kinnog	e I p	CARTINADDY - Ak
-		C n	Canor	-	Нl	Carwar - Xi
Callanore	٠	Εi	Canoteen	-	C n	CASHGUR - AL
Callapour,	v. Soll	apour.	Canoul, ou F	innoul	Un	CASHMERE - Cg
Callian (dar	ıs le D	eccan)	Canroody	-	Νq	Casserbarry-Gaut - Qi
•		Tm	Caouc	-	Аe	Cafferra - I m
— (prés de l	Bomba		Caracoudra		W p	Callgunge - Io
Calliar	•	Τi	Caragola		Lx	Catmandu - Hu
Callicoote	-	Rt	Caralicote		Sn	Catra - Mr
Callinger	-	Lр	Caramnassa R		L s	Cattack, ou Cuttack Q u
Calmery	-	C m	Caranchy	-	La	Caveripatnam - Zm

23 I

232

Chanduar

Changlaffe

Changaprang

Changamah pafs

Caveripauk - Z o	Chanmanning - Fz	Chilka Lake (lac) R u
Cauvery R. B n	Chantapilly - Up	Chill ore • Mx
Caulserry Gauts - X k	Chaparang - Cg	Chillambaram . Fro
Caunkanny - Z m	Charcolly - Oa	Chilmary . Lz
Caunudon - E 1	Charl cerah - O m	Chimney Hill - Fq
Cawdergunge - I o	Chasow - K1	CHINA - Lk
Cawnpour - K p	Chatmol - M z	Chinabalabaram - Yn
Cayamel - E p	Chatterpour - Mo	Chimbuel cer - Ug
Cenotah • B1	Chatma - Nx	Chinchelly - Sm
CEYLON • E p	Chatzan - F d	Chinglepet Zp
Chacki - M w	Chaunky - It	Chinfiira - Oy
Chagong • O h	Chautra - In	Chintalpollum Un
Chaistendorp - CI	*Cheduba I S d	Clurovalla - Wn
Chaliscole - Hg	Chestore - L k	Chitpour (pr d Ameda
Chamka • He	Chejoo - Ek	bad) - Mg
Champanier - N h	Chelum R 10y Behat	- (pres de Din) P d
Chaudalcotta, - Un	Chemboat - Uq	Chittipet - Zo
Chandeghere - Yo	Chenuzan - Dd	Clutteldroog - Wk
Chandernagore - O y	Chepauny - O m	Chittergur - Ru
Chandpour (en Bengal)	Chercol - Un	CHITTIGONG - Oc
- Na	CHERICA - Zk	Chittoor - Yn
(en Rohilcund) G n	Chevelpetore - Cn	
Chaudore - Oh	Chiblone - Th	Chival - UI
Chandor - Q1	Chichacotta - Kz	CHOHAN - Nr

Chickelgam

Chicoly

Chiggoo

Chigotty

O m

Fw

Ζn

Fу

RL Choka

Qħ

Rt

.

-

Choke

N c Chomin Mts -

Choothut

Мо

Sh

Choprah - Wi	Ciucior - F b	Coloor - Up
Choshaub, voy. Koosh-	*Clara, on Mel I A h	Columbo - Ep
anb.	*Cluster Is R d	
Choukee Mts Ic	Cochin - C1	— (en Bednore) X k
Choul - Sg	Cockanara, ou Jagrenat-	Combaconum - Bo
Chonmar Mrs Gu	pour - Ur	Combam, on Commum
Choumorty - Em	COCKUN, 10y. Concan.	- Wo
Chowarah - Ks	*Cocos Is X d	Combaniet - Tp
Chowka - O m	Codagunge - I p	Comere · Im
Chowrapilly - Yn	Codjee-deep - Oy	Comercolly - Nz
Chuaeulour - X m	Coel, ou Cole - In	Comjedla - U q
Chubonian - Gg	Coenaker - Gq	Cominague - Cn
Chuckgroo - Ei	Coetcheel Kk	Commery - Cn
Chumbull R LI	Cogreet - Qs	Commow Mts - Go
Chunar - Ls	COHESTAN • F1	Cómorin Cape - D m
Chunaub R. voy. Jenaub.	Coılan, voy. Quilon.	ConareS s
Chunderi · Ln	Coilpetta · Cn	CONCAN - Rg
Chuprah (en Bahar) L t	Coilurepetta - C n	Condanore - W m
- (en Candeish) Pk	Coïmbetore · A m	Condapilly - Up
Churcah - Lq	Coir - Tn	Condavir - ibid.
Chuta - Nagpour, ou	Colair Lake - Uq	Condolah - Sh
Doefah - Nu	Colaircotta - U q	Condore - Yn
Cibulon - Gy	Colar, ou Colala - Y n	Condour - Bo
CICACOLE - Ss	Colarpour - Qn	Congang - M d
Cicacole - ibid.	Coleroone R Ao	Congcoal - Uq
Cingoram R Tn	Coleshy - D m	Conjeveram - Zo
Ctopra - Hu	Colinda - O b	Convimere, ou Congi-
CIRCARS, Northern	Colly-nuddy, 10y. Calıni.	mere - Zp
(du Nord) - Ts	Gg	Coolair

234

Culap I 10v. Coolabba COOLIES. Free booters, Colloos - tru (Partifous on bri-Cote Caffin т 1 Culna (en Burdwan) Ny gands) au Nord du COTIOTEE. Confinent - (en Jeffore) - Oz Myhie R. a Cartenaddy . Ale Culpee -Capllag .

Oμ Cotputty I m Culualt vie à me de Cooper Tα Cotta -41 Tanna. dans Salfette.

Cottacotta 337 n Cummanleab Mrs., Df Ss

Coond barry Gaut - Q 1 Coopilly Cottopila Υn Cundapour -Coos Beyhar -Cottarollum K 2 50

O₁ Cottaporoor Υp Cottilah, ou Kottilah H l V٥ Covalum $E_{\rm III}$ Currah -

Curcumbaddy, on Cur-Coofumbah cumbaury pa/s, 5mill. Coosy R. ou Cosa - Kx N. O de Tripetty, Yo T. a Υn Covelong - Z_{D} Curruckdeah -Μw Corah

Cooterput Copalpilly Κp Coveriporum - Am Curruckpour -Coram, 10v. Koram Coukee Mrs. F1 Cordelore Вn Counda Un Currimpoody -

Coreconda

I. w Curromfullee R. - Ne - Tp Coupele Stratt detroit Gn

Currybarry -Courlah . Rr Curtaurpour

Uо I.a. Corrangunge - In Fτ COROMANDEL - Yp Cow I. $C \cap$ Curygong . I.z Cortelear R. . -

Cowack Uφ Cuffee

Νz Cofa, ou Coofy R - Kx Cranganore BI Cutch Νc

Μc Cucula ľΙο Kα

Cutchubary - Ox Cudda Uτ

Cospour Coffagurah Cutterah, ou Kitterah Hp COSSAY 0f

Cuddalore 10 Cuttore

Pg Coffipour -Gο Cuddapah Xπ

Cuttugallu -Χn Coffin Cote 11 Cudjaree (en Bengal) Oy Ny

Cutwa. Dabo-

	МĚЛ	OIRI	SUR LA	CAP	TE D	E L'INDE.		235
I).		Dapet	-	T m	Delhi		Hm
Daboyah	•	Ко	Dar, voy. I	Dhar.		Dellamcotta	:	- Iy
n_{abal}	•	Τh	Daramatty		Αn	Dellas	-	E q
Dacca		Νa	Darinagur	•	Gn	Delly F. (en	Decc	
Dodari	-	G١	Darmaporu	ım -	- Z n		-	Tg
Daibul	-	La	Dary		Ιe	Denti	-	Rk
Dalarce	-	Um	Darore	•	si	Deogur	-	Μw
Dallamow	-	Ow	Darta	•	Мx	Deopad, oul	Doup	ar Wo
Dalmacherr	у -	Υn	Darraporun	a -	\mathcal{A} m	Deopilly	-	Ss
	I	Paffes.	St. David's l	Fort (1	Ruin.)	Dériabad	-	Κq
Il y a 3 pa	25 011	défilés	-		Λo	Desbarra	-	Рg
près de l	a ville	de ce	Debalpour (d. le P	anjab)	Devava	-	Вс
nom. D	eux co	ndui-	-		G,h	Devicotta	-	Αo
fent dan:	s Mylo	ore, le	(en Ma	dwa) :	- Nk	Devipatnam	-	Сo
3e. à Cue	ldapah		DECCAN	-	Rl	Deutan	-	Rk
Dalmow, ou	Dilmo	p'A wo	DECCAN	, Ter	rs. du	Dewah, ou G	ogra	R. Iq
Damapetta	•	Τq	SOUBA	IH de	voy.	Dewangunge	-	LΖ
Damaun	-	Qg	Nizam A	lly.		Dhar, ou Dar	•	Lm
Damicotta	-	AI	Deccan-Shal	bazpou	r Q b	Dıg -		I m
Damoony	-	Νn	Deckenal	•	P w	Dilly Mt.	-	Zk
Damfong	-	Iу	Decla	-	Z k	Dilmow, 103	. Dal	mow.
Damtige	-	Μl	Degam	-	Wi	Dinagepour	-	Ly
Danda	-	Wi	Degerconda		Un	Dincoot	-	De
Daniscole	-	Pg	Dehkun	-	Fq	Dindigul	-	B_n
Dantarpour	•	EL	Dehnee	•	Εf	Dirawel	-	GΙ
Danwar	:	W m	Delbatta, or	z Vizin		Diu I. & Pt.	-	Qd
Daogaut	•	Ιt	•		Th	Divy Pt.	-	W q
Daoudnagu	r •	Lt	DELHI	•	H m	— Island	-	Up
				Gg 2			D	obb's

=								
Dobb's Cape	-	Τh	Dunna	-	Ηw	Etayah, ou It	tayah	- K o
Doelah, voy.Cht	ita-	Nag-	DUNNAW	UT -	Ri		-	u I
*pour.			Durranneal	h -	Ιq	F.		6
*Dogon -		Ug	DURANNI	ES; ce	font	Faguird	•	Up
*Dolla R.	-	Τg	les Abda	lli.		Falour Gaut	-	Fi
Dolpour -	-	Кn	Durbungah	<u> </u>	Сс	False Pt.	-	Qw
Dombes -	-	Рg	Durnal, pa	fsv.Do	urnal	Faranagur	-	Пп
Dondrahead		Gp	Dutteah	_•	Ln	Faridabad		Hm
DOOAB	-	Ιn	Duwoor	-	Χo	Farognagur		ibid.
Doorygaut	_	Кs		E.		Faſalpour	-	Оg
Doupar, voy. D	cor	oad.	Econah	-	Lο	Fattiabad	-	
Dournal, ou .	Dи	rnal	Edoar	_	uı	Fattipour, ou	Sikri	
Pafs, 5 mill.			Edghir, ou	Woodgu	ırUm	Fauzilabad	-	Εh
Udegherri.			EIDER	-	Мe	Feiruz	-	Μb
DOWLATABA			Ekpol	_	$D\mathfrak{p}$	Fenny R.	-	ОÞ
bien AMED	•			_	Tn	Firoseabad (p	r. de I	
-		s1	Elephant N	Иt. (Се		- 		Hm
Dowlatabad	_	R I			Fq	— (pr. d'Ag Firosepour		
Dowlatpour	_	Qk	Ellaconda	_	Wn	•		Hì
Dowrya -		Κt	Ellichpour		Pπ		-	
Dua -		Ug	-11 ·	_	Uq	FIZULAC		•
Dubba-Fettee R		•	Elore Page	nda =	RI	Terrs. de		
Dubhoi -		Oh	Enamaca	_	Bl			-
Duckee -		Еc		_	GI	*Fresh Water		
Dummoodah R				_	Po	Frier's hood		•
Dumow -			Erroad		Аm	Fringybazar		N a
Dumroy		Νa				Fullertol		HР
Dunda Rajapou					Ci	Fulmady Fulta	-	Wn Oy
, ,		. 5		_	CI	ruita -		O)
								Fur-
								•

GOO-

Furruckabad - Io	Gareeah - My	Ghurmah R - Qk
l'uttipour (en Corah) L q	GARROWS - Lb	GICKERS, voy, Kakares.
·· - (en Sarun) - K u	GAUR - Ba	Gigat Pt. voy. Jaggat.
FUTTYSING, Terrs.	Gaugot - In	Gilligama R. 10y. Gon-
de - Og	Gaurbend - A c	degama.
Futwa - Lu	Gaut Mts Sh	Gindere - Fp
Fyzabad - Kr	Gayah - Mu	Gingee - Zo
G.	Gazana, ou Ghizni - C b	Giti ₁ F n
Gaelies - G p	Gazypour - Ls	Goa - Wi
Gaguimpar - Tn	Gegadivi, 8 mill. S. O.	Goalparah - Ka
Galgala - UI	de Kistnagheri.	Godah MI
Pt. de Galle - Fp	Geharconda - P1	GodaveryR.ouGodowry
Gandicotta - X n	Gelali, Defert de - Df	- So
Ganga Godowry, ou Go-	- Mt. ou Yullaleah De	— embouchure - Ur
davery R Ri	Geligonda - Wo	Godrah - O h
Gangalagutta - W n	GENTYA - L c	Gogo - Pf
Gangapatnam - X p	F. St. George, on Ma-	Gograh R. voy. Dewah.
Gange R. Sa Source E p	dras Y p	GOLCONDAH - To
— fon embouch. O a	St. George's I. (Goa) Wi	Golcondah - Tn
Gandgourly - S n	*St. George's Canal (Ni-	Golerampilly - To
Gangpour - Pt	cobar I.) - E e	Golgom - Dp
Ganjam – Ru	Ghergong, ou Kirganu	Gollapollum - U q
Gantgapenta, pass, 7	- K d	Gomaum Mts - Fk
mil'. N.O de Dalma-	Gheriah (Angriahs F.)	Gondegrama R W o
cherry - Y n	- U h	Gondlah - T p
Gannygom - Si	Ghiddore - Mw	Goodapilla - Yn
Ganore - G m	Ghizni, 10y. Gazna.	Good-water L - Dn
Garan - B d	Ghod - Kn	

Gg 3

238 MÉMOIRI	E SUR LA CARTE D	E L'INDE.
GOODIERS. Nation	Gubinagur - Ky	Hajygunge Nz
qui habite fur le Gan-	Gujurat, ou Gujerat (en	
ge, à l'opposité de Ro-	Lahore) - Dh	— (en Lahore) - إلى ا
hilcund.	Gumipaleam - Y n	Hallegande - Ld
Goohoor - U m	Gumplegud - Up	Handya - Lr
Gool R Pk	Gumfoar - Rt	Hangool, à 20 milles
Goolapilly - Z n	Gundar - Pg	env. d' Edghir N. O.
Goolgunge - Mo	Gundave - Qg	- Un
Goollah • Pg	Gundipally - A1	Hanfoot - Pg
Goomow Gaut - Mu	Gunduck R Hs	Hansy - Gi
	GUNGADAR	Harponelly - Wk
Goondah - I r	PUNT, Terrs. de L n	Harriorpour (en Moca-
Goorackpour - K s	GUNTOOR - Up	umpour - Iu
Gooty, voy. Gutti.	Guntoor - ibid.	— (dans l'Orissa Pw
GOR - Hq	Gurmuchtisher - H n	Harfera - Im
Goragot Lz	Gurra-Baundhoo - Nq	Haffi - Gk
Goraygom - Si	Gurramconda - Y n	Hastee - R1
Gordeware Pt Ur	Gurry - N p	Hatin - H m
Gorkah - H t	GURRY - MUNDLAH,	Hatter - Kn
Gotta - U m	ou Baundhoo - ibid.	Hautimabad - Hn
Gotteni - Uk	Gurry-Mundlah - ibid.	Hazaratnagur - Go
Gour - My	Gutigui, ou Catigui UI	Hazarce, ou Hir R. Dd
Goulour • W1	Gutti, ou Gooty - Wm	Heerapour (enVisiapour)
Gowerst - Re-	CHITCHAT O.	

Gowgat

Gowrey

Graen

Rп

Ιp

Τi

Groapmught Pt. - Pf HAJAKAN

*Guarda Reef - We

GUZERAT

H.

Gwalior

- Od

Hajykan Chokey - Ge Hendukesh

Кn

Fb Helawak

Um

Mo

Th

A b Heria

- (en Bundelcund)

MEMOIRI	E SUR LA CARTE D	E L'INDE.	239
Hehabid - Ni	Hutta - No	Janicpour -	Κw
Herimally - Of	Hyder · Nuggur, ou Bed-	Janmier -	Ρf
l'indipour - Fh	nore - X k	Janfi, ou Jaffi -	Ln
Hindenny R YI	HYDER ALLY,	Janteca	wi
Hindia - Ol	Terrs. de - Zl	Jara -	So
Hindooah - K m	Hydershi - To	Jarampour -	Fl
Hindoo-Ko, ou Hindoo	Hydrabad - Tn	Jarbarry -	Lу
Mts Ab	_ I.	Jargepour -	Qw
Hir R. voy. Hazaree.	JAEPOUR, 1. Joinagur.	Jasselmere -	Kh
HOLKAR, Terrs. de	Jaffierabad, ou Zuffera-	Jassi, voy. Jansi.	
- N k	bad - QI	JATS, pays des	
Hoogly - Oy	— (en Guzerat) - Q e	Javerda -	T nt
Hoogly river - ibid.	Jaffiergunge N'z	Jauldoe -	Nw
Hooringotta R Oa	Jafnapatam - C p	Jaujegour-Cowlah	
Hofingry Gauts - Yk	Jagarnaut Pagoda - R u	Jayes -	Κq
Hosharpour . Fk	Jaggat, ou Jigat Pt. O c	Jebhan -	Dh
Hubibgunge - Na	JAGHIRE, de la Com-	Jehaul -	Gg
Huddlegur - Qs	pagnie, dans le Carna-	Jehoud Mts	Dg
Huldypookre - Ow	tic - Y p	Jelalabad -	Ισ
Hunari I Sg	Jagrenatpour, ou Cocka-	Jelalpour -	Lp
Huntong - Mf	nara - Ur	Jelassar -	Iπ
Hurdah - O m	Jalalabad - G m	Jelpigory •	Ку
Hurdwar - Gn	Jalalpour - ibid.	Jellantra -	R t
Hurryal - M7	JALLINDAR Doabah Fi	Jellafore -	P x M y
HurrydurpGaut,auSud-	Jallindar - ibid.	Jellinghee -	St
Est de Ryacotta - Z n	Jalour, on Shalore Lh	Jellmore - Jellonn -	Ko
Hurfilo · - Ki	Jamdro Lacke, v. Palté.	Jeliona -	T ~

Husnabad Gaut - Om Janglapilly - Xp 'Jellomew

Jemul-

MÉMOIRE SUR LA CARTE DE L'INDE.

240

Jemulmaraa	_		78 3
Jenaub, ou			y 0 g
(l'ancien l	Acelin	s) Eg	— (près de Cochin) Cl Jummoo - 111
Jendur .		Tl	JOINAGUR, ou Jaepour Jumnah R G m
Jengian	-	Fg	- Kl Jungaloo R Wo
Jenneahgur	-	Rh	Joinagur - ibid. Jungulbarry - Ma
Jennidah	-	Νz	- fur le Puddar R. Me Junier - Si
Jeraligur	-		
Jessore, ou l	Moorle	уNх	Jonepour, ou Sonepour JUSHPOUR - Ns
Jickfee, voy	. Sgiga	tche.	- Qs K.
Jidger R.	•	Ηk	
Jionpour	-	Lr	JOUDPOUR, ou MAR- Df
Ikery	-	Y k	WAR - Lk Kallarus - Lm
ILLAHABA	D, 10	y. Al-	
lahabad.			Irapour - Ul Kandabil - Hb
Inticlway	-	S n	Irega - Wl Kangee - Po
Inderab, ou	Ander	ab A d	Irjab · Cc Kanjan - Aa
Indoor	-	N k	*Iron I Zi Kanfa - Hw
Indos -	•	Νx	Islamabad • O b Karical • Bo
Indour	-	S n	
Indrat	-	S m	Islampour (en Bahar) Lu KASHGUR, voy. Cash-
Indus R. vo	y. Sind	e.	— (en Visiapour) Ti gur.
Ingeram	-	Uг	Ittayah, voy. Etayah. Katerna Tk
Ingurty	•	То	Itchapour (dans les Cir- Katimbevole . E a
Inilacolla	•	Uo	cars du Nord) - Rt Kaungurrah Cote - Dk
Injellee	-	Рx	— (en Berar) - P m Keernov - Ox
Innaconda	-	Wο	Jugang - Gy Keheep - Ef
Tohanabad		P 1	Inchicana

Johanabad - Pl Jughigopa - Ka Keira

								-
KELATIO	NS -	Εc	Kınnoul,	voy Ca	noul.	Kotal		Мp
Kelay I.		$D\mathrm{h}$	Kishen R.		- Cf	I ottilah, so	1. Co	
'I linellico	tta -	B o	Lishenagu	ır (<i>en</i> 1	Bengal)			• T f
Ken	-	Нe	-		Νy	*Kounmeon		Oh
Kenawa	-	Мо	(en 1	viewat)	- Il	Kozdar		FЬ
Kender	-	Fm	Kıfferah	•	Up	Kubbuleah	-	Gg
*Keogong I	3 -	U e	Listnagher	rı ·	- Z n	Kuppurcah	-	Gı
Kerah		Ρf	Liftna R. 6	u Khri	shaah	Kurpah, voy	· Cud	dapah.
Kerabad	-	Сс			Ul	Kuiloor		Gh
Kerdız	•	ıbıd.	- embo	uchure	- W q	Kut, ou Kut		G w
Kergang		Οk	Kıstnapataı	m -	Хp	Kuteil		Hl
Kermadge	•	C d	Kitterah, v	oy Cu	tterah	Auttuer Mts		Ag
Keror	-	Ηf	Kitturah	-	Wk	Kyranty	•	Ку
Khoud	-	Pα	Kıtzhick R		Hu	L		
Krishnah R.	voy.Kı	ſ tna	KOGE	•	Kα	Laccadive Is.		Ag
Kiangfe	-	G a	Kohcheny	•	Dı	Lackanwaddy	Gaut	Qm
Kilberga, ve	y. Calb	erga.	Kondur	•	Rm	Lackratapılly	•	Хn
Kilkare	-	Сo	Koondabar	ry Gau	t, voy.	Lakricotta	-	Тs
Kım R.	-	Рh	Coondal	oarry.		Ladona	-	Κŀ
Kımedy	•	S t.	Koondah	•	M t	Lahaar	-	Lα
Kımlassa	•	Мп	Koonjoor	-	Рu	Laheri Bund	er, v	y.
Kimloud,	å 13 m	illes	Koorbah	-	Οr	Lawry •		
env. Est	de Broo	lerah	Koorney	•	M n	LAHORE	-	Εf
•		Oh	Kooshab, o	u Chos		Lahore	-	Εħ
Kımmaul		Q s	-		Εf	Lahowry	•	Rk
*King's I	_		Koral	-	Рg	Lalapet. Hu		les N
*— Point (Korım	-	Gk	O. d'Arco		г.
Kunoge, 10	y Cano	ge.	Koft	4	Дa	Lamentung	-	F a
			:	H h			Lan	ideol

242 MÉMOIR	E SUR LA CARTE	DE L'INDE.
Langur Mt Hy	Lufcot - K m Luteefgur - L s	2,222
Laour - Lb	M.	cipanx Chefs: Paish-
Lassa, ou Lahassa - Fb	Mibi - No	wah, Sındia, Holkar,
Laffour - Rk	Macherlaw - U c	&c.
Latac - Cl	Machiawara Gaut - F I	: Massey - Ku
Latoo - N t	Maddiguer - Wm	Majufferpour - ibid.
Lawry Bunder - Nb	Madec - Sir	
Lawrow - Mn	Madecora - Zk	Miliac - Ng
Lepra-Lankeng - H b	Madera - S n	
Lingapour - R n	Madras, ou F.St.George	
Lingumpilly - X m		•
Logur - Sh		
Lokohar - Kw		
Lolbazar - K z		
Loldong - Gn	Magghe - Yi	
Lowyah - Kt	Maghedi - Yn	labar - Uh
Lucca R Fe	Mahanada R Kx	Malnor - G1
Luckiduar - Kz	Mahe - Ak	Malpurry - Kl
Luckipour (en Bengal)	Mihegam - Sin	
- Oa	MO.	
— (en Bootan) - K z		
Lucknadour - Oo	Mahjeanpour - I m	Manalohery - Cm
Lucknow - Kq	Mahmudpour, ou Boos-	Manapar - Dn
Luckyah R Na	nnh - Nz	
Ludhana Gaue - F1	L D	
Luhcet R Kb	Mahomdy, ou Mamdy	Manari, Golfede - Do
*Lundsey - Sf	- Lp	Manboom - Nw

MEMOIRE	SUR LA CARTE D	E L'INDE. 243
Mandagele - Fq	Manwas - Mr	Maydooh • Og
Mandapour - Uk	Maor - Qn	*Meachagong - Rf
iviandivi - Ph	Mor - Sh	MECKLEY - Md
Mandouah R Tk	Marie - Mn	Medampe - Ep
Mangalore (fur la Côte	Markutchoe - Mu	Medapour - Oi
de Malabar) - Zk	*Marmelon - U i	Meertah - Lk
- ou Mangarole (en	*Maro - Uf	Megna R Na
Guzerat) - Pd	Marol - Km	
- (dans le Deccan) W1	MARRAWAR, ou MAR-	•
Mangarole, voy. Manga-	RAVA - Co	
lore.	*Martaban - Ui	*Mellone, ou Mertone
Mangee Lt	*St. Martin's Is Qc	- Q <i>g</i>
Mangelim · Wi	MARWAR, ou JOUD-	Memene - Fq
Mangerah Sk	POUR - Li	Merat, ou Mirte - G m
Mangrole - Ph	St. Mary's Is Yi	Meraudabad - Ho
Maniahry - Ku	Mascal I. • Oc	*Mergui - •Zi
Manickpour - Lq	Maffana - Ng	Meritz, ou Merrick U m
Manickpatam - Ru	Masulipatam - Ug	Merjee - Xi
Manittee R Nb	Matacaloa - Er	Merkiseray, voy. Matta-
Mankoot - Di	Matura (près d'Agra) In	gherry.
Manlee - Sg	- (en Ceylon) - Gp	Merlom - Tn
Manorpour - Il	Mattagherry,ou Merkife-	Merrick, voy. Meritz.
Manpour - Im	ray - Yn	Mefana - Of
Manpurry - Io	Maweram - Bo	Mescinzungh - Gx
Mansurah, (l'ancien)	Maveriram - Tk	Metili - He
voy. Bhakor.	Mavilla - Tr	Mettone, ou Mellone Qg
Manlurat - Lo	Mauldah - Ly	MEWAT - 11
Mantole - Cp	Maydnygunge - Lr	Midnapour - Ox

244	мемо	IRE	SUR LA	CAR	TE D	E L'INDE.		
Mılı	-	Εl	Moneah	-	Lu	*Moscos Is.		Y h
Milgotah	-	z1	Moneer	-	Ls	Mougiltore	-	Um
Mintlygruit	-	Кp	Monegal		Uр	Mouhun		E
Minoura	-	Fk	Mongal	•	Тp	Mouler		Q١
Mirconda		Τn	Monghir	-	Lw	MOULTAN	-	4 Hf
Mırdur	- V	V n	Monglegary		Uр	Moultan		Gf
Mirlie	•	Τı	Mongulcote	-	Nx			нь
Mirte, voy.	Merat.		Mongulpetta	Pass	, à 15	Mouffi R.	_	Tn
Mırzapour	-	Lr	mill de Ti				atte	(nour
Mifapette	- 1	Tп	Monimpette		Тn			Lo
Moapooty	-)	K m	Mons Cape	_	L	— (pr. de Ro	wan') - Mr
Mocrumpo	ur -	I n	Montchu R.		Нz	— (dans le I		
Modenally	. 7	Γm	MOODA	1 J E	E	Muckundgun		
Mogroor	-	Рn	BOONSI	LA,	<i>Ses</i>	Muckundpou		
MOGUL	GREAT	"(le	Terrs.		Pq	Mud R. ou Pu		
Grand) f	es Terrs. I	H in	Moolachilly		Αn	Muglatore		Un
Mogulpou	r -	Gl	Moonygurry		Gn	Muglee pafs,		- 4
Mogulfera	٠ -	Fλ	Moorshedaba	d -	Му	S. O. de Ch		
Mohuun	-	Κq	Moot		Lo	Mulky -	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	Yk
Moherry	-	Кt	Mootapilly	-	Wn	Mullungur		Rh
MOHURB	UNGE - (w C	Mopar		Χo	Multo -	•	K b
Moilan		4 k	Morelah	-	Wo	Mundish, voy	Gu	
Moka	- W	m	Morgar		Нf	Mundlah.	, 00	,
Molocolete	- 0	m	Morgul	-	Tr	Mundu	_	O k
Molodive	- (C_{P}	MORTIZA	NAG		Mungar	-	Om
.bnuorno14		So	103. Gunto		,	Munnypour	_	M.
Monneto		M t	MORUNG	_	Κĸ	Municor	-	Og
Monchaboo	(οA	Mofabal	-	K.I	Murdgurry	_	Rt

	MEN	IOIR	E SUR L	A CAR	TEI	E L'INDE.		245
Murgdoor	-	Тp	Naggur, o	u Nang	a (Gu-	Nardole		Uq
Murgaw	-	Кp	zerat)	-	N d	Narool		Qg
Murjatta R.	-	Οz	Naggur (e	n Oude) Iq	Narfapour	-	μÌq
Mulanagur	-	Кp	Nago: cote	(en Lab	iore)	Narsi	-	υÌ
Mustaphabad	i -	Gl	-		Dк	Narfingapata	m ·	- Ru
MUSTAPHA	NUG	GUR,	Nagore (en	Agime	re)Kı	Narfingur		
c eft Cond	dapılly.		Nagore (er	a Bengal	l) voy.	Narwah	-	Ln
Muttagurra	-	Uп	Birboon	η		Narwallah, o	z Nel	nrwalla
Mutu	•	D h	Nagore (e	n Myfor	e) <i>B</i> o	-		Nf
Mutwal R.	-	Оу	Nagpour, ((grand)	Po	Nafagur	-	Εk
Myer -	-	Мр	- (petit	t) voy. (Chuta	Nuffick-Tru	nuck	Rh
Myhie R.	-	N h	Nagpou	ır.		Natrudacotta	-	$D\mathrm{n}$
MYSORE	-	z_1	Natlla	-	Ķ I	Nattam -		B n
Myfore	•	ıbıd.	NAIRS- L	eur paÿ	s con-	Nattore	-	Μz
			fine à "	Felliche	rry €	Navaru		Τl
N.	•		Mahé	-	A1	Nautpour		Кx
Nacor	-	I١	Nuncul	-	A n	Nayadapılly	Pet	t Fort
NADERBAR	٠ -	Ρh	Nancar	-	R.n	un peu a l	Ou	est d'
NB. Cı de	iant c	CIE-	Nander	•	Rm	Udegherri	-	Хo
car etoit	range	dans*	Nandıgur	-	Q٥	Neelgur		
la Soubah	de Ma	lvah,	Nandy-All	um -	Wn	0 1		
il l'est d	шјош	l' hui	Nanga, voj	/- Naggı	ur en	O N.O a		
dans celle	de Cunc	leish.	Guzerat.			Negapatam		
Naderbar	-	ph	NAPAUL	-	1H	Negombo		-
Nadout	-	Νe	Nappar	-	Οg	*Negrais Cape		
Nagrpour	-	ΥL	Narangur		Οx	Nellemby		-
Nagartz	-	Fα	Narcapilly		Uο	Nellitangaville	-	
Nagaz, 10y.	Nugga	r.	*Narcondur	n I	Υe	Nellore	-	Хp
			F	Hh g			Ne	men

MEMOIRE SUR LA CARTE DE L'INDE

MÉMOIRE SUR LA CARTE DE L'INDE 246 D m *Non-Cowry Port, ou O

Pφ Nendigal Cm Noony Mν Odevnour ٥. ٧n Nenry Noopour рЬ Ontdoo No Nerbudda R. Source Nr Noornagur NA Ottone Fc - embouchure Pσ Noormehal F٠ Oliapour (en Bengal) Lx Nercally Πm Morelal Hm - (en Deccan) R 1 Nervad Nσ Norfingabad O w Oliffey Wр Neft Нπ NORTHERN CIR Ombegaum R h Πo Micaracul CARS Тs Omergong Oφ *Nicobar Ic DANorunga Мr Omilpolly Rm Niddigally УI Nofcary Qg Omircout.1 Ammercot. Nidudabad Gn Noffary N. Omptah Oγ Nilah R De Nou Kian, ou Ava R. I h . Omptchu R. Нс Nilconda ТΛ Nowada λf tt Omrautty Οn Nunpour O₁ Nowapara St Omula Kentchong M's Nindoorah RL Nuddea Νv

NUDJUFF CAWN,

Nuffergur, ou Nufferat

fes Terrs.

Nuldingah

Nundevaram

Nurlingur

Nuffernbad

pour

Nulluah

Nulshi

Nuggar, ou Nagaz

Ongole

Oolpar

Origui

ORISSA

Oruenny

Otatoor

Oudanulla

Orungabad

Oolcotte

Oppagaut

Ιn Onore

Dd

Νz

Оу

Μz

Χo

Nο

Qk

Qı

Zπ

H 6

Тn

Wρ

Bg

Hw

Кy

Gx

ΝL

Nipatoor

*Noel Is

Nobotha R

Nolaffey

Nitchou R

Terrs de

Nizampatam '-

NIZAM ALLY

Nogorcot (en Napaul)

- Pafs .

Nen F I Noncavery D. Occiofform

Nemen

Αo

МΥ OUDE

1 %

wa

Υı

Pg

Y m

S h

•								
	MÉ	MOIR	E SUR LA	CAI	RTE	DE L'IND	E.	247
OUDE	-	Ιr	Paliconda	_	- Y c	Panwell	_	Rg
Oude	-	Кr	Palimerdy			Parafàoli		- Km
Oudighir	-	Sm	Palkee		T			- Ku
OUDIPOUR	ι.	- Ml	Palleconda	_	Wm			Hr
Ougein, ou	Ugeir	1 - NI	Pallumnare	· Pal				
Oujouk-link	œ -	·Ġa	mill, No	rd de	Saut-	Parnel		S i
Ouncha	-		gud	_	Υ'n		_	B 1
Ouffoor	-	Ζm	Palmera roo	cks -	Yk			- Bh
Outch	-	Ff	Pulmiras Pt.	_	Ow		, .	
Owlah	-	H.o						Nu
P.			NAUD				_	Ls
Paalavanke	-	Тp	Palore	_	BI	Peteli, ou I	utala	- F b
Pachete	-	Nw	Palpeter		Съ	Patenode	_	$oldsymbol{E}$ q
Paconda	-	Хl	Palredycotta	_			_	Κz
Padrenn	-	Рg	Palté Lake		Gb		_	Lu
P adshawpour	-	H m	Pambu	-	Gх	Patral	_	X,p
Painam	-	FΖ	Panamgoody	_	Dn	Patris		Rm
PAISHIVA			Panchmal		Um		_	Un
MAHRAT	TAS,	Ses	Pandrummee	R	·NЬ	PATTAN I	ROHII	LLAS
Terrs.	-	SL	Panian	_	B I	_		Ιo
Palamcotta, (e	n Tir		PANJAB	-	F h	Pattan (en N	Tapaul)) H u
ly)	-	$D\mathtt{n}$	*Panlang	-	Tg	— (en Vil	iapour	Th
— (près de			Panna .	-	Мp	Pattergur	_	Gn
birum)	-		Panna R.	-	Λo	Pattiary	-	Ιo
Palamow	-		Panniput		GΙ	Paulputton,	1. Adj	odin.
Palcote .	-		Panfer	-	Νg	P.wangur	-	Oh
Paler R.			*Pantano R.	-	vf	Pawdra	-	Og
Pahar R.	-	Ζo	Pantaneda	-	RL	Peddipour	-	Tr

Pedro

MÉMOIRE SUR LA CARTE DE L'INDE

•		
Pedro Pt Cp	PERVIANS - D c	Pipars - Lk
Peeprou - Pk	Pefinga - Db	Pipelnar - Qi
Perambican - Y p	Peth • G m	Pipelo - Kl
Pegang-Youngue - Og	Penapolly - Wp	Piperoone - Kw
*PEGU - Tf	Pettucotta - Bo	Piplouda - Pl
*Pegu - Sg	Peyaunny - I p	Pipley - Px
Peiti - F b	Pharollee - Qi	Piprah - Kr
Peloul - II m	Pieply (en Decean) Q1	Pulisla - Dg
Pelliconda - S s	- (près de Cattack Qu	
Pendera - To	Pigeon I. (a la Côte de	Piti – El
Penjepour - Be	Malabar) - X i	Pittoul - Oh
Penjer - Ad	- (près de Ceylon)	Plaffey - Ny
Penna - Ti	D_{q}	Podalacour - Xo
Pennaconda - X m	- (pr. de Visignpa-	Polarum - Tq
Pennar R X o	tam) – Ts	Polchouer - Up
Penticotta - Tr	Pilatla Pafs. Heordnit	Poliput - Yo
Penuconda - X m	du Carnatic en Cud-	Polore Zo
Peoly - Kn	dapah, 17 mill. Sud	Pomlapilly '- Un
Peore - R1	d'Udegherry - X o	Ponda - Wi
*Pera I. ou Po. Pera Gi	Pillere - Yn	Pondimilee Yp
Peram I Pf	Pillibeat - Hp	Pondicherry - Ao
Perjan - A e	PILNAUD, voy. Palnaud.	Pontiseram - Al
Periapatnam - ZI	Pilota - Le	Poodicotta - Cn
Permacoil - Zo	Pimpelgong - N1	*Pooloo - Uf
Pernalia, ou Parneiro Qg	Pinagra • Z m	Poonth - Sh
Persa - Iu	Pinee - Bn	Poondy St
•Perfaim - Ue	Pintral - X o	Poor Bunder - Pc
Pershore, 10y. Pishaner.	Piparrah - I r	Poornali R J Pl
		•

MEMOIRE	SUR LA CARTE D	E L'INDE. 249
Poorundar - Si	Purbetty - Sh	Raidurgam - An
Poorwah - K q	Purdagallu - Uo	Rajebaug - Uk
Pootlapassa - To	Purneah - Lx	Rajemal - Lx
Popally - Rk	Purrowlah - Ah	Raje-fu-gaut-Mundi E k
Poreah - C1	Purruah, voy. Punduah.	Rajgur - Mp
Porogong - Iz	Purfaummah - Kw	
Portonovo - Ao	Putala, ou Patteli - F b	Rajowly - Mu
Poudelah - Wo	Putelam - Dp	Rajoorah - R m
POURONKE - Hz	Puttan - Ng	
Powy Mp	Puttan Sumnaut - Q d	
*Preparis I. · X d	~ Q.	Ramas Cape - Wi
*Prone - Rf	Quelmi - Rg	Ramdilly - Zk
Providien I D q	Quilon - Di	Ramenadaporum Co
*Pryggee - Tf	R.	Ramgaut - Hn
Pubna - Mz	Racaisbon - R1	Ramgur (en Bahar) Nu
PUCCANERE - Ig	Rachol - Wi	— (en Orissa) - Q t
Pucculoe - Ma	Rachour - Un	Ramiferam - Co
PUCKLEY - Cf	Rachoutre - X n	Ramifundrum - Yn
Puddamtola - Qt	Radock - Ch	Rampicherla - Wo
Puddar R M d	Radimpour - Mf	Rampour(enRohilcund)
Pudicotta - A m	Rahib - Hi	- Ho
Puducotta • B n	Rahoon • Fk	(dans le Carnatic)
Pullicate - Y p	Rajamundry - T q	- X o
Punchunya K y	Rajamutchy - Sh	Ramtege - O o
Punduah (pr. de Maul-	Rajanagur - Na	RANA, Terrs. du, voy.
dah) - Ly	Rajaporum - An	Oudipur.
— (pr. de Silhet) · L b		Randere - Pg Rangalore - Ss
Puntamarka - Ts	Rajeserai - G k	Rangalore - Ss

1 i

Ran-

248	MÉM(
Pedro Pt.	-
Peeprou	-
Perambacan	ı -
Pegang-Yo	ungue - (
*PEGU	•
*Pegu	-
Petti	-
Peloul	• 1
Pelliconda	-
Pendera -	-
Penjepour	-
Penjer	-
Penna	-
Pennacond	a -
Pennar R	-
Penticotta	-
Penuconda	•
Peoly	-
Peore	~
*Peral ou!	P∘ Pera
Peram I	
Perjan	•
Periapatuan	n -
Permacoil	-
Pernalla, ou	Parneire
Persa	-
*Perfaim	
Pershore, 1	oy Pishr

MEMOIRE	SUR LA CAR	TE DI	E L'INDE. 251
ъ ^т р	Saun'dey -	Рk	Serinagur - Ch
ž į	Sautgud -	Zn	Seringapatam - Z1
	Sealkot -	Dή	Serinjarum - 'Tn
	ecanderpour .	I m	Sersa - G-1
	cola -	Ес	Servi - Lg
	ındra -	Нn	Setlege, ou Suttaluz R.
	inderpour -	Κt	(l'ancien Hyphasis)
	ah -	Lр	• Ge
	ut, c'est Cud	da-	Settiaveram - Tr
	-		Sevendrook - Th
	ηe ⋅	Lz	SEVI - Ia
	•	I w	Sewan - Kt
	*	Μz	Sewalick Mts - F m
	١ -	Υn	*Seyer Is - E h
	ί	Gу	Sgigatche, ou Jicksee
	1 -	Uh	• •F z
	1 -	Gg	Shab ul dien's fort Ef

bu SIGI-

Shahdurra

Shalore, voy Jalour. Da SHAW ALLUM, fes Terrs. voy. Great

Mogul. E & Shawabad fur la route

Shawnawaz

du Panjab)

- (en Rohilcund) I p - (en Malwa) - L m

vs des Fg Shajehanpur

Ηq

Fz

Mw

Τr

mill, ¢ cherry

Shaw

Εh

Ιp

Gl

Rangamatty - Ka	Rhant . Lp	S.
*Rangoon R · Ug	Rimbu - Fa	Sacrifice I Ak
Rangur - Oh	Rimola Mts I y	Sadras - Z p
Ranky Dungaree - Pc	Rintimpour - Ll	Sigor I • Py
Raolconda - U m	Robulghery - R k	Sigur • Min
Rapolin - BI	Rogonautpour - Nw	Sahlone - K q
Rarce - U1	ROHILCUND - Ho	Saibgunge, ou Raym
Ratoly - L p	Romaneth Choultry Y p	gunge - Ky
Rauvce R (l'ancien Hy-	*Ronde I ou Pauloo	Saipour . Mr
draotes) - Fg	Ronde - Ff ROSHAAN - Oc	*Saladun - S f
Rawngur - Eh	Rotas (en Bahar) - Ms	Salcot, voy. Sealkot.
Rayingunge, voy. Sub	- (en Panjab) - D g	*Sallemew - Qg
gunge.	*Rounreak - Tf	Salloregaut - S s
Renng - Mc	Rojdroog - X1	SALSETTE Isl - R g
RECCAN, 10y Aracan	Roymungul R Oz	Samadun R Ur
Recompado - Tq	Rujjueah - Eg	Sambal, 10y Sumbull
Reddigoodam - U p	Rundulla - P 1	Samiaveram - Ban
REJEBA Doabah • E g	Rungpour - Lz	Samı-Iffuram Pafs. 11
Remalicotta - Win	Rungawalla R - Ph	est forme par le cours
Renapour - S m		du Pennar R a 55
Renas - D.f	Rurrow - Lo	v Omg
Retna Ghersah, probable	Ruthgur - P1	re Xo
ment la meme place		Sammana - Hl
que Antigherrya	Ruttunpour - Or	Samulcotta • Ur
Rettinghery - YI		Samupour . H1
Rew un, ou Rewah - Mq		Sin pilly . To
Rewart - Hm	- 10	Sanashygotta Ka
Reyoor - Up	Ryssen - Nk	Sanbaste D g

	MEN	IOIRE	SUR LA	CAR	ΓE D	E L'INDE. 251	[
Sandy	-	Ιp	Saunkley		Рk	Serinagur - Cl	h
Sangam		Хo	Sautgud	-	Zn	Seringapatam - Z	1
Sangany		Νi	Scalkot	-	Dh	Serinjarum - T	
Sangool	-	N m	Secanderpo	ur -	I m	Sería - G	ı
Sankaaty	-	Lb	Secola	-	Ес	Servi - L	2
Sankalamary	-	Wп	Secundra	-	Нn	Setlege, on Suttaluz R.	-
Sankerydury	-	\mathcal{A} m	Secunderpo	ur -	Κt	(l'ancien Hyphafis)	
Sanku	•	Нu	Securah	-	Lр	• G	
Sanore-Ban	capout	Wk	Sedhout, c'	est Cude	la-	Settiaveram - T	r
Sanowly	-	Ιs	pah.			Sevendrook - Th	1
Sanpoo R.	ou Bur	ram-	Seebgunge	-	LΖ	SEVI - I a	ı
pooter,	fa for	erce	Seedley	•	I w	Sewan - K	t
-		Εq	Secrpour	٠.	Μz	Sewalick Mts F m	ı
Santa	-	Mh	Seerway	-	Υn	*Seyer Is Eh	!
*Sanyangon	g •	Τg	Segargium	•	Gу	Sgigatche, ou Jicksee	
Saquith	•	Ιo	Segipire	-	Uh	- • F z	
Sarapılly	•	Хp	Sehoual	-	Gg	Shab-ul-dien's fort E	
Sarhaut	•	M w	Sehuan	-	Κd	Shahdurra - E h	l
Sarongpour	-	NI	SEIKS, le P	-	-	Shajehanpur - I p	
Saseram.	-	Μw	SEISTAN,	ou SIG		Shalore, voy. Jalour.	
Safwan	-	Но	STAŅ	٠,	D a	SHAW ALLUM,	
Satgong, out	Satago	ng Oy	Selim	-	A n	fes Terrs. voy. Great	
Satrom	•	C n	Seminagur	-	Ηq	Mogul.	
Satterah	-	Τi	Sengare R.	•	E q	Shawabad (fur la route	
Sattimungu			Septong	-	FΖ	du Panjab) - Gl	
Saumapetto			Sera, voy. S.			- (en Rohilcund) I p	
mill. S.C). de D:		Scrampour	٠	Mw	— (en Malwa) - L m Shawnawaz - F f	
cherry	٠,	Υn	Serarum	•	Tr	Shawnawaz - F f	
	-		1	i 2		Shaw-	

252	MEMOI	ΛE	SOK LA	21111		LLIND	•	
Shawpour (l'ancienne		Siapouch Mt.		Аc	Sipa	•	Нu
Capitale	du Berar)	Sifeabad	-	Gk	Sipeler	-	W q
, 4,		0	Sigarum	-	Un	Sipparry	•	Lm
Shask		λi	Sikri, ou Fat	tipour	Ιn	Siranti (en	Delhi)	- Gl
Shazadpour	- N	ίz		-	Mb	(en C		
Sheergotty		Λít	Sillee		Νu	Sirhind	-	Fk
Sheerpour		a	Sindah R.		Ко	Sıri	-	Ηđ
Sheik Furr		٥,	Sinde R. of	ı Indu	15.	*Sirian	+;	Ug
	•		fource		•	Sirjapour	-	S n
			— embouc		Ма	SIRINAGU		- F1
	r's Tomb,		Sinde, Golfa			Sırinagur,	(en Bu	ndel-
(Sindi)	-	νſα	SINDE-SAK			cund)		Lο
Shekoabad	_	n I	bah	-	Ff	Sirong	-	M m
Shelopgut	- :	Ζo	SINDIA I	ИAD.	A-	Sirripy	-	Yl
Shencotah	- ('n	JEE, fes'	Terrs.	M m	*Sitang R.	-	Th
Sherbeto I	Mt	Аc	Sindkerah	-	Ρi	Sitawaca	_	E p
Shetabaya	• 3	Во	Sindole	_	Q s	Sitpour	-	Нe
Shevagung	ge –	Cπ	SINDY	-	Lc	Sittarah, vo	y. Satta	rah.
Shinnore	-	Fg	Sindy, Défer	t de -	M d	Sittiagally		Χl
Shiron	~ (3 u	Singarpetty	-	Z n	Skanderbad	i -	Km
Shiverapil	у	Ss	Singboom	-	Ou	Soane R.	fa Sou	rce
Sholavand	en - (C n	Singhya '	-	Lu	•	•	Νr
Sholingur	ou Sholin		Singiconda	-	Wο	Soangur	-	Рh
gaverar		Υo	Singpour	-	Nα	Soffergam.	-	F p
Sialacoory	-	B1	Singrapilly	-	Тs	Sohagepou		Νq
Stally		A o	Singrecotah	-	ıbıd.	Solagur	•	Lb
	rer (Juper.)		Singur	-	Sh	Solour		Y.n
*, lowe	r (<i>ınfér</i> .)	Z.i	Siocotticlay	-	D_{P}			

MEMOIRE	SUR LA CARTE DE	L'INDE. 253
Sollapour, ou Soura-	Subermatty R Mg	Swalley - Pg
pour + Um	Subramanny Gauts Zk	Swingow Sm
Somalpet - Qn	Subunreka R Ow	Sydabad In
*Sombrere, Canal de	Suckaltal - G n	Sydaporum - X o
- E e	Sufferdam - S g	Sampilly - Uo
Soncleterra - Pg	Suifoob, voy. Kooshab.	*Syrian, on Sirian - Ug
Sonepour, ou Jonepour	Suckeryporam - B1	
Qs	Sukor - Ie	T.
Sonergong - Na	Sultanpour (dans Ou-	TACPOY - Hd
Sooderrah - Eh	de) - Kr	Tademeri - X m
Soohage - Lq	— (dans le Panjab) F i	Tail R Qq
Soojanhy Pafs, - Pw	Sumbul, ou Sambal Hn	Taliada - T p
SOONDA . Wi	Sumbulpour - P's	Talsenghe - Tk
Soopour - It	Sundeep I Ob	Tamana - Uh
Soormah R Mc	Sunderbunds - Oz	Tamba - Th
Soory - Nx	Sunnagur - Q s	Tambrei - Cm
Sooty - My	Sunpar - H m	Tamlook · Oy
Soopour - Km	Surajepour - K p	Tanai - It
SORAT - Nc	Śurat - Pg	Tanda, ou Tanrah My
Soultanpour - Tm	Surbilfah - N m	TANJORE . Bo
Souramp tra - Uo	Surow - Pw	Tanjore . ibid.
Sourapour, ou Solla-	Surfutti - Gl	Tankia . G x
pour - U m	Surusti - Hi	Tanna - Rg
Sourerah - Rt	*St. Susan's Is Bi	Tannafar - Gi
Soury - Mo	Sulung - La	Tanore - Al
SOWHAD - Bg	Sutalury - Oa	Taptee R Ph
Spampette - T n		Taringalong - Hc
Suagra - K-t	(l'ancien Hyphatis)Ge	

Li 3°

Tarra-

MEMC	OIRE	SUR LA CARTE	DE L'INDE. 255
Tritchinopoly -	Вп	Vellum - B	o Vizianagram - Ts
Trivadi	Αo	Vencatycherry - X	o Vizianagur - R t
Trivalore -	Во	Vencatygherry - Z	n Vizindruck, ou Delbat-
Trivatore -	Zo	- Pafs, à 11 mill. Oue	gl ta - Th
Tubbruleh -	Εı	du dit endroit.	Vizirabad - E h
Tuclear - 3	Dm	Vencatimpilly - X	m Umbeer - Kl
Tull -	Αđ		q Umbella, 10y. Amballa.
Tulloom -	F 1	Ventapollum - W	p Unker-Tunker - Qr
Tullowgom -	S h		q Volconda - Ao
Tulon / -	Gx		 Upella - Chanderaghery
TURAN -	Gс	Veramallee - B	n - So
Turincourchy -	B n	Verdachelum • A	11
Turkı -	Ku	Verguttum • . S	's Uptha, ou Aptha - Sh
Turkpour -	Εf	Veriow - P	g Urculliconda - Yn
Turlah •	St		g Uroll - In
Tutacorin -	$\mathcal{D}_{\mathbf{n}}$		h .
		Ugenn, voy. Ougenn.	w.
U.			o Wagnagur - Pf
, kraeP.,,	D m	Victoria F. ou Bancoo	U
Vaelue -	Fq	_	h Wardapanaigue - Y p
Valdore -	Zo	Vimconda, 10y. Inna-	Warrell R Mr
,	A n	conda	Washinellore - Cm
Vandiwashi -	Ζo	5	Vi Watara - Tr
74.5.0	Ап	5-1	s Watterick - Og
· amatao	Zn	VISIAPOUR, ou Beja-	
Outplicin	Χo	pour - 1	
72 044	Dm	Vifinpour - T	
Velore -	Zo	Vizapour - R	.1 Woodamadum - Tq

254 MÉMOIRI	E SUR LA CARTE D	E L'INDE.
Tarrapour (en Malwa)		Tondi, ou Tondy Co
Ok	Tefchar - FI	Tongebadra, ou Ton-
— (en Concan) R g	Tetwarrah Gaut - N p	gebroda R Xk
Taifaíudon – I ż	Thegam - Iu	Tonse R Lr
Tatta - Mb	THIBET, (grand) Et	Toodiguntla - Tq
*Tavai - X i	— (petit) - Bi	Toong - Sh
* Ile - Y h	Tiberlind - Hk	Toree - Nt
Taudekonda - To	Tickerry (en Bahar)	*Torres Is Ag
Taudoon - E k	- M t	Torroff - Mb
Taujepour - Ly	Tickerry (en Malwa) Ol	Toudfong - Ga
Taule - Z m	Tickley (en Deccan) UI	Touhene - Hk
Taundah - Kr	— (dans les Cercars	Toulonba - Ff
Tayoor - Al	'du Nord - St	Toumoun - Mn
*Teck Forests (en Pegu)	Tilbanna - Gh	Tranquebar . Bo
• Rf	Timapet - Un	TRAVANCORE Cm
- (en Golconda) T q	Timerycotta - Uo	Travancore - Dm
— (<i>près de</i> Basseen)	Tinevelly - Dn	Tricolore - Ao
• Rg	Tingrecotah - An	Trincoli - E q
Teesta R. Ix	Tingri - Gy	Trinkamaly Dq
Tagapatam - Dm	Tiperah - N b	Trinomalce - Zo
Tehaurah - Gi	Tiffiah - N t	Tripanty Pagoda - Wo
Tehoudsong - Ig	Todah - L1	Tripassore - Yp
Tellicherry - Ak	Toglocpour - G1	Tripatoor (en Barra-
TELLINGANA - T m	Tolagee - Pf	maul) - Zn
Temirkand - Ck	Tolnani - Pk	Tripatoor (en Marra-
Tenasserim - Ai	Tomar - Nu	war) - Cn
Tepten - Fy	TONDIMAN Bn	Tripetty Pagoda - Yo
Terriagully - Lx	Tondow - Iz	Tritany Yo

			~~ ~	w	
MEN	OIKE	E SUR LA CAR	IE D	E L'INDE.	255
Tritchinopoly -	Bn	Vellum -	Βo	Vizianagram -	Тs
Trivadi -	Λo	Vencatycherry -	Χo	Vizianagur	Rτ
Trivalore -	Во	Vencarygherry .	Zn	Vizindruck, ou Del	bat-
Trivatore -	Zo	- Pafs, a 11 mill.	Ouest	ta -	Th
Tubbauleh -	Εı	du dit endroit.		Vizirabad -	Εh
Tuclear -	\mathcal{D} m	Vencaumpilly -	Хm	Umbeer -	к 1
Tull -	Αđ	Vendelos •	Dq	Umbella, voy Amb	alla. '
Tulloom -	Fı	Ventapollum -	Wp	Unker - Tunker -	Qı
Tullowgom -	S h	Ventre -	Uφ	Volconda -	Αo
Tulon / -	Gx	Veracundalore -	Yo	Upella Chanderagh	ery
TURAN -	Gс	Veramallee -	B n	-	Sο
Turincourchy -	\mathcal{B} n	Verdachelum •	Αo	Upparah -	Тr
Turki -	Ku	Verguttum	S s	Uptha, ou Aptha -	S h
Turkpour -	Εf	Veriow -	Рg	Urculliconda -	Υn
Turlah •	St	Versaul .	Qg	Uroll -	Ιn
Tutacorin -	\mathcal{D}_n	Versavee •	Ρh		•
		Ugein, voy. Ouge	m.	w.	
U.		Viciyvandy -	Zο	Wagnigur -	Pf
Vadeghert -	\mathcal{D} m	Victoria F. ou Ban		•	So
Vaclue -	Fq	-		Wardapanaigue -	Υp
Valdore -	Ζo	Viniconda, 103. In	na-	Wariell R	Мτ
Vall Arru R	Дп	conda		Washinellore -	C m
Vandiwashi -	Zο	Vingorla -		Watara -	Тr
Vangle -	An	Visagapatam -	Тs	Watterick	Οg
Vaniambaddy -	Ζn	VISIAPOUR, ou B			Ru
Udegherri -	Χo	pour -	`Т;		Кr
Veliodu -	\mathcal{D} m	Visinpour -	ТĻ		Αn
				> >	7D

. Zo Vizapour

Velore

- Rı Woodamadum - Tq

Woodgur, voy. Edghir.	Yandaboo - Oh	Z.
Woratta - Tr	Yankeon Mts Gx	Z.Cape - Th
Wordah R P n	Yehenigur - Ei	ZABEDA CAWN,
Worgaum, ou Burgom	Yehungiehaul - Fg	fes Terrs Gl
- Sh	Yelafuram - U n	Zarera - X p
Worriorepollum - A o	Yelcour - Yo	Zelate Cb
•	Yo-Sanpoo, ou Tec-	Zelon - Γb
Y.	flah R Iv	Zincer . D.

MEMOTRE SUR LA CARTE DE L'INDE.

256

Yale

Yanam

*Yanangong

- Lk Zogor - Qg Yuntchian - ıbıd. Zuenga Zufferabad, v Jaffierabad.

Fin de la 1e. Partie du Tome IIIe.

Oh

Тh

Gν

ıbıd.

De Zivagee . .

Yalamoody - Cn Yullaleah, ou Gelali Mt. Zinnore

Ur YUNAN

 $F \mathfrak{q}$

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE

DE L'INDE,

a u i

PRESENTE EN TROIS TOMES ENRICHIS DE 67 CARTES

1. La Geographie de l'Indoustan, ecrite en Latin, dans le pays même,

LE PERE JOSEPH TIEFFENTHALER,

Jeluite & Millionnaire apostolique dans I Inde

2 Des Recherches historiques & geographiques sur l'Inde, & la Description du Coms du Gange & du Gagra, avec une tres grande Conte, & c

M. ANQUETIL DU PERRON,

de l'Acad R. des Inser & B L. Interprete du Ros pour les langues orientales à Passe 3 La Carte generale de l'Inde, celles du Cours du Brahmapoutren, & de la Navigation intérieure du Bengale, avec des memoires rélatifs à ces Cartes,

M. JACQUES RENNELL,

ancien Ingenieur en Chef dans I Inde & membre de la Soc R. à Londres Le tout, augmenté de remusques & d'autres additions, isligé & publié en François,

M. JEAN BERNOULLI,

Prem er Aftronome & Membre ord de l'Academ e des Sc & B L 2 Berl n &c

TOME III SECONDE PARTIE

Contenant divers Mémoires historiques & géographiques, avec 7 Planches

A BERLIN, MDCCLXXXIX DE L'IMPLINERIE DE PIERRE BOURDLAUX

A BERLIN, clez lEd teur A rants chez la I Thard & Fils, que de la Hupe

A BERLIN, clez lEd teur A PARIS chez la F I Mara & 1185, fue de la 1141 A LONDRES chez IF Faden, Corner of Martins Lane Charing crofs

DESCRIPTION

HISTORIQUE & GIOGRAPHIQUE DE L'INDE.

TOME TROISI_ME, SECONDE PARTIE

PRÉFACE DE L'EDITEUR.

On trouvera dans cette derniere Partie de l'ouvrage différens morceaux

propres à éclaireir l'Histoire & la Géographie de l'Inde.

En premier lieu, un Supplément pour les Recherches historiques & géographiques & c, de M. Anquetil du Perron. Le nom de cet illustre Savant est garant de l'importance de cet Ecrit. On y verra re l'Histoire du Tanjaour (Tome II, 1e. Part) continuée jusqu'à la mort de Toullasou Rajah en Janvier 1787. 2º d'excellentes observations sur le Baganadam, avec de précieuses recherches sur les anciens Rois de l'Inde. 3º un intéressant Tableau de Géographie politique rélatif au choix des Etablissemes que les Européens peuvent sormer avec le plus d'avantage dans cette partie de l'Asse.

A la seconde partie de ce Supplément appartient encore une longue & curicuse Note p (1)-(16), où M ANQUETIL compare les listes des Rois de l'Inde, que donnent le Bagavadam, & le fameux Mahabarat. J'ai reçu cette Note lorsque j'allois mettre sin à l'impression On me saura gré sans

doute de ne l'avoir pas omise. a),

II. Dı-

a) Voic ce que M ANQUETIL men det lu-même dans les lettres du II Odob & 13 Nor. 17 | R. Dans la premuere "coume to ous prenze quelqu interés aux rapprochemers rela, tits su Baga adam, je me hâte de vous entoger un nouveau pout de compartion que , confirme ce que ja dit des races du Soleil (Schorren) & de la Lune (Sardren) Je requestif presque l'époque des Franthers (Pragealifr) comme la Cief de la Chronologie la , dienne Cette addation est propriement la tête de ma Lettre for les Aunquett & C. Cet le le premier morceau qui parsoile du Mal abaras, regardé jujul spireleut comme un Romm, nu tout au plus, comme ne preferient que les guerres des Pandams & des Aostron, vant. — Dans celle du 13 Nov 1788. Cet une Traduction de deux Lifeu de Ron Indeas "nutées du Mihibaras, correspondantes à celles du Baga-adam, ou plutôt le antimes, fauve de do fortrations qui donnent, lecque je pine, la Cié de la Chronologie Indeane, & la observations qui donnent, lecque je pine, la Cié de la Chronologie Indeane, de loi non 100 Lures Sants, lepun Adam judqua ur 2 fiecle de l'Ete Chrienne, & celui que prefentent les Monumens Indicas, depuis leur premier homme un quiquà la même époque, Nous voyez lu mportane decette Allainn.

II. Divers Mémoires pour fervir à la perfection de la Carte des Indes Orientales, particulierement de la Presqu'île de l'Inde. Le Manuscrit m'a été communiqué par M. DE LA LANDE. Ce grand Astronome, soin de borner ses vues à la science qui l'a rendu si célebre, montre en toute occasion le zèle le plus ardent à savoriser les gens de lettres & à étendre les connoissances utiles; m'honorant d'ailleurs depuis plus de 25 ans de son amitié, il auroit regretté en guelque maniere de n'avoir pas contribué de sa part à il auroit regrette en quelque maniere de n'avoir pas contrioue de la part a rendre mon ouvrage plus instructif. M. DELA LANDE soupconne que ces Mémoires ont été recueillis & rédigés par le célebre P. BOUDIER; mais nous n'en sommes pas certains. Si ce n'est lui, c'est du moins quelqu'autre habile Missionnaire François a), & on ne peut nier qu'il s'est donné une peine infinie pour rendre ces mémoires utiles à la Géographie de l'Inde. Ils me paroissent devoir satisfaire beaucoup M. Rennell qui souhaitoit si Ils me paroissent devoir saussaire beaucoup M. Rennell qui souhaitoit it vivement b), que des Matériaux géographiques cachés dans l'obscurité vissent le jour. D'ailleurs ils ne sont pas anciens, étant certainement possérieurs à l'année 1766; & comme ils contiennent presque généralement des remarques & des corrections pour les Cartes de M. D'Anville, dont M. Rennell a fait un grand usage & qu'il a fréquemment citées dans son Mémoire: c'étoit là un motif de plus pour ne pas les supprimer. J'avoue au refle, qu'ils présentent des détails très secs; mais ce n'est pas ici que les connotes sur les endroits dont on trouve la description dans d'autres livres, on restaillément ou le description dans d'autres livres, on restaillément qu'ils autreit autres plus d'un publicant le désagre. voit aisement qu'il y auroit eu de quoi remplir plus d'un volume. Je dois aver-tir encore que le Manuscrit n'étoit pas de la main du Redacteur de ces Mémoires (excepté le dernier Numero, XXXIII); mais il l'a revu affez soigneumontes (excepte le definie Auditero, AAAII); mais il l'a revu affez foigneu-fement è a corrigé la plipart des nombreufes fautes du copifie. J'ai pu en corriger encore plusieurs qui lui ont échappé; le Lecleur excufera celles qui font restées, è qui ne peuvent être qu'en très petit nombre. Il ne vaut presque pas la peine d'ajouter que c'est moi qui ai mis les numéros à tous les différens articles dont cet Eerit est composé.

III.

a) Ayant parle de cer Memoires I M. ANQUETIL, voici ce qu'il vient de m'erire le 20. Dec. 1788. "Jai connu à Schandernager le P. Posser in Stuite, qui passon pour habite Go-Araphe: ceroit alors le feul de l'ordre qui fe fut applique, en homme du metier, à la accographie du pays Ni dans Pinde, ni depuis mon retour en France, je n'as rien pu nobtenir de lui. Le Ms dont roas me faites l'honneur de me parler, redigé depuis leur "deftrutho , eft peut-être l'ouvrage même de ce fersant Milliounnite."

b) Voyez fa Préface dans ce Tome III, 1c, P. p. LXXVI.

III Le 3e. morceau de cette Partie est un Itinéraire, de la route du Bengale à Laffa, accompagné de quelques détails sur le Tibet. Ne possédant pat l'Alphabetum Tibetanum du P. GEORGI, d'où cet Itinéraire est tiré, & dont j'ai donné le titre dans la précedente Partie, p. 113. j'ai été obligé de l'emprunter d'une traduction allemande qu'en a donnée M. FABRI, maintenant Professeur à Jena, dans un Recueil géographique intitulé Samlung von Stadt - Land - und Reifebeschreibungen, Tome 1. Halle 1782. 8vo. J'avois pris dans la 1e. Partie quelque engagement de donner ce morceau. & par plus d'une raison je n'ai pas cru devoir me retracter. La route du Bengale au Tibet appartient en grande partie à l'Indoussan; le P. Tieffentha-LER a compris d'uns son ouvrage tous les pays qu'elle traverse; il a fait mention du Tibet même plus d'une fois; M. ANQUETIL s'est vu engagé à parler de ce pays avec affez d'étendue, à l'occasion des fleuves qui en sortent & traveisent l'Indoustan; la même chose est arrivée à M. RENNELL: on auroit tort par conséquent de regarder le Tibet comme étranger à l'Inde. De plus il m'a paru, que M. RENNELL n'avoit eu connoissance de l'Itinéraire publié par le P. GEORGE a) que par un extrait; au lieu que je crois le donner d'après M. FABRI, auffi complet qu'il se trouve dans le livre même. Enfin cet Îtinéraire, qui par la nature du sujet pouvoit être aussi aride que ceux des Miffionnaires François, dans le précédent article, a l'avantage sur ceux- ci d'être égayé par différens détails intéressans.

Je ne dirai rien des deux Addutons, qui le suivent. M. FABR a joint à linirfraire un long extrait de l'Alphabetanum Tibetanum, pour ce qui regarde la géographie, Jes usages, la religion, l'état des sciences &c. de ce pays; mais la place m'a manqué pour ces détails, auxquels je n'aurois pu me dispenfer de joindre qu'untit d'autres que sournissient les ouvrages que j'ai indiqués à la p. 229, note; & j'ai du me borner aux courtes Additions susdites.

IV. Ce dernier morceau n'est qu'une très courte explication des 7 planches qui accompagnent cette partie, & je n'ai rien de particulier à y ajouter, si ce n'est que je lui aurois donné plus d'étendue, si je ne m'étois trouvé dépourvu de papuer par des empêchemens que des réparations & la sécheresse ont occasionnées dans le mouln qui me le sournssiot b).

J'au-

a) M Rennell & d'autres paroissent croire que le P. Geon or a dressé est linfrisire sur se propres observations, c'est une erreur: il l'a compost sur les mémoires soums par d'autres Missonnaires.

b) Il s'agut de celui que je nomme grand papier, & qui se fabrique à Bâle en Suisse,

J'aurois honte de faire mention de cet incident, qui femble devoir être indifférent au Public, s'il dépendoit de moi de remettre à quelques mois la copelusion de cet ouvrage; mais la dure serule de plusieurs souss'étipteurs impatiens me fait une loi de le terminer.

Je ne cacherai pas que mon amour propre soufire de ce que les mêmes raisons m'enspêchent d'ajouter encore à cette partie différens mémoires, qui auroient pu saire voir, que je ne me suis pas occupé de l'sude simplement en manoeuvre littéraire. Toutes les peines que je me suis donné pour la mise au net, l'impression & l'expédition de cet ouvrage, même les Traductions, les Présaces, les Notes &c. ne me feront pas sortir de cette classe & tout au plus quelques connoisseurs équitables sçauront m'en tenir compte. Je me suis occupé particulierement jusqu'ici dans mes propres recherches, des révolutions que les Afgans ou Patanes ont caussées dans l'Impire de Perse & celui du Mogol; de l'invasion de Nader schah dans l'Inde; de l'histoire des grands Mogols, successeurs d'Aurengzebe, & de celle du sament Nizam el Monlouk. J'ai donné les premiers fruits de ces recherches dans le 2e. Tome de l'Edition allemande a), à laquelle j'ose en conséquence renvoyer les curieux; mais j'aurois pu les osser mieux digerées, & augmentées, dans cette Edition Françoise, si les circonstances ne m'en avoient pas empêché.

Qu'il me foit permis, pour mettre le Lecteur mieux au fait, de donner ici fuccintement une idée de cette Edition allemande, in 40, parce qu'elle dif-

fere à plusieurs égards de la présente en François.

Le Tome I. contient, comme en François, la Traduction du grand ouvrage du P. Tieffenthaler, avec les mêmes 39 planches. Mais 1º. fans notes; 2º. Les Differtations préliminaires ont été mifes dans un ordre qui m'a paru plus naturel que celui de l'original, (fluivi dans l'édition sançoile) 3º. Je me suis écarté aussi de l'original & du François, en mettant en ordre alphabétique les nombreux noms des Parganahs ou gouvervemens qui composent les Sercars de chaque Province.

Le Tome II, confile en 2e. Parties. La 1e. contient principalement quelques morceaux importans du second Tome François, ou des Rechtreches &c. de M. ANQUETIL; savoir une partie de la Présace de M. ANQUETIL;

a) Je veux due l'Edition in 40. Car il y en a une gr. 8vo, qui ne contient que la Géographie du P. TIEFFENTEALER, fuivie de tinq feuilles de notes & autres remarques, evet la peute Carte India anugao; les 3 feuilles de la Cute del Inde, d'optès M. RENNELL, & 1 faix de cette Carte.

QUETIL; la Lettre sur les Antiquités de l'Inde; le S. III. de la cinquieme Scélion, de la 1c. Partie, sur les Rois de la Presqu'île; le Canon chronologique, réduit, au lieu d'une grande Table, à 12 articles principaux; & un extrait du Mémoire sur les Cartes du P. TIETERNTHALER, du Gange & du Gagra a). J'y ai joint en original deux dissertaitons de ce Missionnaire: l'une intitulée, Cursus Gangae sluviorum Indiae maximi, inde Priaga seu Elahbado Calcuttam usque, ope acus magneticae exploratus atque literis mandatus; l'autre: Quotuplex sit Fontum ac Flumnum Scaturigo. Cette 1c. Partie csaecompagnée de toutes les 12 planches du 2d. Tome François.

La 2e. Partie, contient I. une longue Introduction où je rends compte des ouvrages qui traitent des Révolutions caufées par les Afgans dans la Perse, & par Nader Schah dans l'Indoustan; II. le morceau de Taerbeg concernant Nader Schah, tiré du 2e. Tome François Ic. Partie, note (** *). III. Une Description de la Campagne de Nader Schah dans l'Inde, traduite en Allemand par le P. Tieffenthalen, d'un écrit Persan composé par un chrétien né à Dehli, fils d'un Portugais appelé Diogo ou Didaco Mendez. IV. Un Appendix de moi aux notes que j'avois mises sous le Texte des deux mé-moires précédens: savoir 10. sur les Marches de Nader Schalt dans l'Inde 20 Essai critique sur l'Histoire de Nizam el Moulouk; 3º. Sur les Négocieuons immédiates qui ont eu lieu entre les Empereurs de Perse & de l'Indoustin, depuis le regne d'Aurengzebe jusqu'après l'invasion de Nader Schah. V. Brevis ac Succinela narratio expeditionum bellicarum, quas Afganes seu Pattanes in Indiam susceperunt; composita a Jos. Treffenthaler, S. J. anno 1762. J'ai mis beaucoup de notes à ce curieux morceau. VI. De Origine ac Proprietate feu Dialectis Ling ua e Perficae. Petit Ecrit peu important du même auteur. VII. Notes melées pour le Tome I. par M. ANQUETIL DU PERRON & par l'Editeur. J'ai rassemblé ici la plus grande Partie des Notes qui se trouvent dans le 1r. Tome François, j'en ai ajouté quelques nouvelles, & surtout une digression critique sur l'histoire des Grands Mogols successeurs d'Aurengzebe. VIII. Enfin les mêmes 7 Planches que con-tient la présente 2e. Partie du Tome III. François, avec une Explication un peu plus étendue.

Le Tome IIIe. de l'Edition allemande est le moins volumineux. Il ne contient que la Traduction du Mémoire de M. Rennell, faite sur la 1e. Edition, avec 3 Additions de l'Editeur: savoir, 1. La Notice du Bengal-Atlas de M. Rennell, que j'ai donnée aussi en François. 2. La Description du Bengale,

a) Cet Extrait est proprement la Traduction de celui que M. Anquerit a publié en 1776, dans le Journal des sçavans; mais reru & augmenté d'après la 2e. Pa-tie des Recherches.

nar Aboul Fasel, tirée du Fragment de l'Ayın Akbari que M. GLADWIN à phr 200m rajet, the at ragment of 123 m 2 m of 123 m of 128 m of 128 m of 1277. I'v ai joint la concordance des Lieux des Provinces de Bengale & d'Orissa rapportés dans le même Fragment, & de ceux que ripporte le P. Tieffinthaler dans sa Division de ces Provinces: cette concordance de la concordance des Lieux des Provinces de la concordance de la dance ne lasse aucun doute, que notre seavant Missionnaire n'ait tiré la dite division de l'Avin-Akbari. 30. Une comparasson exacte des deux éditions du Mémoire de M. RENNELL, avec tous les supplémens contenus dans la 2e. Le tout enricht de beaucoup de notes & des mêmes 9 Cartes que contient la premiere Partie du Tome IIIe. en François. Les Préfaces allemandes, toures affez longues. différent aussi en bien des points des Présaces Françoises.

A côté des soins que demandoient ces différentes éditions*) i'ai travaillé (& le continuerat de travailler) sur la Géographie astronomique de l'Inde: ie veux dire que je m'occupe de soumettre à un examen critique & au calcul, les observations astronomiques qui peuvent servir à établir avec plus de cer-titude la position des lieux de l'Inde où elles ont été saites. On trouvera, par exemple. dans les Mémoires de l'Académie de Berlin, années 1785 & 1786. deux dissertations de ma saçon fur la longitude de Goa, où ie crois avoir démontre avec affez d'évidence, que cette ville est tout au plus de 710. ou 710. 10'. à l'Est du Méridien de Paris, (73º. 20'. à 73º. 30'. de Greenwich), & que par confequent M. RENNELL a trop retréci la Presqu'île de l'Inde, par cette latitude, tout au moins de ; d'un degré: la longitude de Ponduchery pouvant être admise comme approchamment certaine.

Eufin fi j'ai la vanité de fouhaiter qu'on fache ce que j'ai fut & ce que j'aurois pu saire, je ne laisse pas d'avoir assez de connoissance de moi-même pour sentir tout le besoin que j'ai à bien des égards de l'indulgence du Publici c'est en la lui demandant avec instance & respect, que j'ai l'honneur de Lui

Berlin, le 8 Janvier 1789.

JEAN BERNOULLI.

^{*)} Les deux Edurons Allemandes ont marché à peu près de front avec l'Edition Françoile:

SUPPLEMENT,

POUR LES

RECHERCHES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR L'INDE

PAR M. ANQUETIL DU PERRON.

No. I.

RECHERCHES HIST. &c. Ic. PART, p 139. SUITE DE L'HISTOIRE 4u TANJAOUR.

Fin du Regne de Toullasou Rajan,

Le Roi de Tanjaour étoit toujours sur le lit, tourmenté d'une fisule près du sondement. Ce Prince voyoit avec douleur, depuis 1780, tout son se pays en trouble, pur la guerre des Anglois avec Heider Aali il craignoite de mêine pour la soible couronne que Madras lui avoit laissée.

Mais Toullasou n'étoit pas la seule victime de la rapacité de l'Admi-

militation Angloise unie au Nabab d'Arcate. Sedibadi, Prince du Marava, id 78 p. 32 retenu prisonnier par Mahmet Aalt, à Trischnapalt, depuis 1772, ne recouvri la liberté, & la souveraineté de ses Etats, mais toujours avec un 72 p. 10 perchement Angilos dans sit Caprinte, qu'en 1782, al siu ensure obligé de grif de conquerir sur son compétiteur, différentes Places, que celui-ci lui avoir prises a).

a) Voyez à la fin de ce Ir. Morceau, note (A) -

Heider pris

SUPPLÉMENT POUR LES RECHERCHES

2

. p.

Dan.

Heider Aalt a) enlevoit beaucoup de monde, du Tanjaour: le pays étoit exposé aux courses de Tiposaleb, son fils, qui détruisoit les moisfons. Ils avoient rompu la digite ou levée b), qui conservant au Tanjaour l'eau du Cavery, affure la vie de cet Etat: aussi étoit-il en proye à la disette Vie & à la samme. Les pauvres habitans échappés à ces sléaux, étoient obligés 3 T. de lutter contre les gens de la Compagnie Angloise, qui leur demandoient des bocufs pour les charrois, souvent sans les payer, même sans les rendre: & les officiers du Roi exciçoient toute forte de violence pour retirer le tribut, tandis que les terres étoient pillées & le pays sans moisson c)

Tel est le tableau effiavant que fait, en 1782 & 1783, de l'oppress fion & de la mifere du Tanjaour, M. SCHWARZ, habitant de la Capitale Dan, de ce Royaume depuis bien des années. Les Missions Danoises ont donné aux Anglois cet habile Voyageur, qui par le Perfin, Maure, Malibar, prend th, p. foin des Missions de l'anjaour & de Trischnapali & a plusieurs sois été employé par Madras dans des affaires politiques avec les Princes du Pays, sans aview déroger au caractère de vrai Missionnaire. La justice que M. Fullarton, rend à ses lumieres & à son intégrité imprime à ce tableau le sceau de la vérité.

En 1782, Toullafou avoit perdu le seul fils qui lui restât, très bel enp 412. Abhh. fant, vif, agréable: & la douleur avoit été générale dans le Tanjaour. Les N Rel. Indiens aiment passionément leurs ensans. Ces peuples sont sort attachés au fang de leurs Rois, & l'état humiliant où se trouvoit Toullafou, sous la verge de Madras, rendoit ses maux domessiques plus percans.

La mort lui enleva, la même année, une de ses semmes, la fille de cette Princesse, & le fils de cette fille. Quelle impression de pareils coups ne devoient-ils pas faire sur un Prince qui se sentoit couché sur le lit de mort, & qui voyoit par la perte de son fils, la ligue directe manquer dans sa maison! П

a) Voyez à la fin, note (B). - b) Voyez à la fin, note (C).

c) Ceci répond à ce que dit M. FULLARTON, de la prétendue connivence du Roi de Tanjaour, avec Heider Agli. A view &c. p. 98.

Il voulut ouvrir son coeur à M. Schwarz. Ce Missionnaire présente à 14 p. Toullafou les consolations de la Religion chrétienne, lui rappelant toujours qu'il devoit se regarder comme le pere de ses sujets. Le Prince garde le silence: les Brahmes, qui jouissoient de ses bienfaits, avoient plus d'empire sur id p fon esprit. Mais l'amertume dont son ame étoit abreuvée, lui rendoit l'extérieur chagrin. Il sembloit quelquesois indifferent au cours des événemens. Ensuite les besoins qu'il prévoyoit, connoissant la dureté inslexible de ses nouveaux maitres, lui arrachoient des paroles que son coeur sans doute dés-'avouoit. "Vous ne connoissez pas ces mauvais sujets," disoit - il, parlant Fullare de son peuple, quand on lui représentoit la cruauté des exacteurs qui levoient les tributs, "si on ne les tourmentoit pas, ils ne payeroient point." Que les Princes se connoissent peu! lui-même, avec plus de force, auroit oppolé à Madras une pareille réliftence.

La misere extrême du pays touchoit vivement M. Schwarz. Nulle justice: les habitans ne pouvoient subsister qu'en fraudant. Quand les grains étoient murs, l'estimation se saisoit sur le champ même, per les Commissaires du Roi distribués en quatre parties; lesquels disoient: ce champ contient tant de mesures de grains, quoiqu'ils scussent bien qu'il n'en donneroit pas la moitié. Alors, pour n'être pas entierement rumé, l'habitant étoit obligé de faire des présens; après quoi, accord fait, les officiers du Roi lui permettoient de frauder les droits; (en payant sur une évaluation au-dessous du produit réel). Il prenoit le quart de la mossson évaluée, & les agens du Gouvernement les trois autres quarts.

On a vu, dans les Recherches sur l'Inde, les Tanjaouriens dire en le Part 1768, qu'ils ne pouvoient vivre sans voler. La part du proprietaire étoit De alors, au rapport du même M. Schwarz, de près de deux cinquiemes de la récolte. Il n'est pas étonnant, qu'après la prise du Tanjaour par les Anglois, les contributions énormes exigées de Toullafou, ayent obligé ce Prince à la réduire au quart. ,,J'ai

SUPPLÉMENT POUR LES RECHERCHES

1d, 29 cah p. 516.

"J'ai supplié le Roi, j'at supplié les Anglois, dit M. Schwarz, d'éta, blir une meilleure proportion: mais toutes les oreilles sont sources, le mar-

"ché seroit trop sacheux (onereux, desavantageux)." a).

C'est en Septembre, 1783, que M. Schwarz, dépendant de Madras, écrit ces particularités à son ami, M. Paschl à Londres; il saut qu'elles

foient bien certaines, qu'il les croye bien importantes. Le recit de M. Aviewee p Fullarton les confirme. Ce Militaire respectable cite même les reprétors 101 293. fentations de M. Schwarz, secondé de M. Sulivan, Résident Anglois à Tanjaour.

Que l'on nous vante après cela le prétendu bonheur des Naturels, au changement de maitres, l'équité, la douceur d'un Régime sur lequel ont du id pas pas influer les Loix Angloises introduites dans le pays, par acte du Parlement de passes de 1773.

Pauvres Indiens! des loups noirs vous mangeoient: des loups blancs font venus: ils ont dévoré les loups noirs; maintenant ils vous mangent. Helas, pauvres Indiens, votre sort a-t-il changé!

n, Rel Dan On écrivoit de Tranquebar, en Octobre, 1783, que la levée du Tango, cale p 647.

647.

On écrivoit de Tranquebar, en Octobre, 1783, que la levée du Tangour étoit reparée. Par ce moyen la terre sussilamment humectée; ce qui
manquoit depuis deux ans. & sécondée de nouveau par les pluyes du mois

manquoit depuis deux ans, & fécondée de nouveau par les pluyes du mois d'Août, offroit l'apparence d'une riche récolte.

Fultration :

La paix de la France avec l'Angleterre apprise à la Côte en Juillet de
Part 147, N.

La paix de la France avec l'Angleterre apprise à la Côte en Juillet de
Part 147, N.

Malheureusement
le
168

s) M. FULLARTON parle de la porton du fermier réduite dans ces parties de la l'enimfule, par violence, à 16 pour cent, moins du cinquieme & des autres extorsions des Renners. A View &c. p 249 250 252.

b) Traufactions in India, from the commentement of the french war in 1756, to the conclusion of the late Place in 1783 — and the Administration of Governor Hostings, Land.1786. Abregé très bien sait, qui prend où finit le ri. volume de Μ Ο κ κε, & que doit liet qui conque veut spasor ce qui s'est passe dans l'Inde deptus 1756, même quand on n'en admettroit pas rous les faits.

le pays, en 1784, étoit absolument dépeuplé. La guerre de Tiposaheb avec les Anglois duroit toujours. Ce Prince, que M Schwarz représente comme un soldat intrépide ainsi qu' Heider Aali son pere, avoit sait circoncire de particular virge-mille ensans enlevés du Tanjaour, & 200 Anglois prisonniers, parmi les 181 86 97 86 quels il y avoit des officiers. Ce trait me sait peine; les vrais Heros ne sont une point fanatiques.

Un autre mal affligeoit ce pays infortuné: par les intrigues de Baba n. gel. R. Saheb, premier Ministre, la moisson de 1784 du district de Tirouklat schert, pochapis se trouvoit entierement perdue; & celle de 1785, étoit rendue nulle, les semailles se trouvant arrêtées par les differens survenus entre les Villages.

Je cherche avec mquiétude dans la correspondance des Missionnaires de Tranquebar, le Pavillon François arboré à Pondichery, en 1784; & je ne l'y trouve pas! quoi! le rérablissement du ches-lieu de la Nation, est-il devenu pour la Côte Malabare, pour la Presqu'île de l'Inde, un événement indisserent? que l'on juge par la de l'excès d'abaissement où le nom François est réduit dans ces Parages, temoins, sous Durleix & la Bourdonnais des succès bullans de nos armes.

M. Klein rapporte le 5 Février la mort de M. de Bussi, dans ces termes: "On a sçu promptement par les nouvelles Françoises & Anglosses, "que le Général François (M.) de Bussi étoit mort à Pondichery. Quoinque les relations de sa mort varient en quelques points, toutes cependans, s'accordent en ceci, que: le soir, après avoir soupé & joué en grande Compagnie, à la sin il dit; en voilà assez. Ensute il paya tout ce qu'il devoit "du jeu, & dit: je sens dans le corps une legeteté a) (un mouvement) extraordinare. Bientôt il se plaignit d'éprouver quelqu'envie de vomir b) "& dit (comme) en consulennt: si le seu que je sens continue, je suis mort. "Tout le monde accourut (près de lai): mais al rendoit l'esprit."

⁶⁾ Leichtigkeit, legerete, montement piccipite.

b) Uebelkerr, ou foibleffe, defaillance.

Si cette relation est exacte, les symptomes du posson parossient asser clais. M. Dr. Bussy étoit un homme d'un métite distingué. Sa présence dans l'Inde, où les Princes du Pays avoient le plus grand respect pour si personne, aura tuelle armé contre ses jours la lâche crainte, ou l'insame jalousse?

Revenons au Tanjaour. On n'attendoit pas d'un Roi, accablé, com me Toullafou, de maux de toute espece, le trait de sermeté que je vais rapporter.

The Life of Hed p 1777

Tipo faheb avoit signé à Mangalor, le 11 Mars de cette même an N Rel Dan née 1784, la prix avec les Anglois. Peu de tems après, le Roi de Tin 32 en p 865
31 en p 865
32 en p 865
33 en p 865
34 jaour, juste, quand il pouvoit l'être, commande au Mouppenar a) de faire rendre compte à tous ceux qui, pendant la guerre, avoient fourni, (levé) des contributions en vivres, prétextant faussement le nom d'Heider-Aali. L'ordre sut exécuté avec rigueur. Les coupables, en grand nombre, curent la tête tranchée, leurs corps, pour répandre l'effroi, surent pendus & l'on compte au nombre de ceux qui subirent le dernier supplice, deux Paluagares, ches de differens endroits.

1d 33 cah

Il restoit à Toullasou, un peut fils, sils de sa fille. En 1785 ce Prin ce résolut de le saire reconnoirre pour son successeur. L'ensair sut malade un mois; ce qui affligea beaucoup le Roi, dejà en proye aux intrigues de sa cour, où les Ministres cherchoient à le supplanter. Le jeune Prince mou rut bientôt. Le Roi inconsolable de cette perte, resus pendant deux jours toute nouvenure.

Faller avier L'avidite de Mahmet Aali, ou si pauvieté préparoit de nouveaux ée p 24 si note maux au Tanjaour. Remis par la Compagnie Anglosse en possible si p 251 N. Rel Dia 33 terres que Madras, au grand mécontentement des gens du Nabab, goude p 1863 p 1979 vernoit durant la guerre, il les afferma. Mais tout occupé à chercher de l'at

gent,

¹⁾ Le nom de ce premiet officier, vient de Mouppen, qui en Malebat fignifie Supérieur.

gent, il demanda à Toullasou cinquante laks de roupies (12,500,000 18). Le Roi ele Tanjaour, pour ménager son trésor, ordonna à Baba, son premier Ministre, de tirer cette somme, en augmentation de droits (en surace) de tous les districts de ses Etars. L'ordre sut exécuté avec dureté: les exécuteurs arrêtoient tout, &, selou leur usage, surhaussonent l'imposition. Ce que la guerre, la samme n'avoient pu enlever, tomba au pouvoir des Traitans: Baba, qui cherchoit à remplir les costres de son maitre, avoit d p. re affermé tous les moyens de subsissance, à la manière des Européens.

Cette gestion oppressive mettoit peut-être le Roi de Tanjaour en état de satisfaire ses tyrans. Malgré ce que la Compagnie Anglosse avoit ordonné en saveur du Nabab d'Arcate, ils l'étoient fait offirir à serime par Toullasou, un District situé une demi-heure de chemin derrière Tilletalt, & dont l'endroit principal se nommoit Tirou vichtkarhi. Ils lui en donnerent 35,000 pagodes (350,000 fb).

On sent bien qu'une pareille office, dans la situation où ce Prince se trouvoit, ne pouvoit être volontanc. "Vous sçavez, dit M. Schwarz, écri-de providence, "vant à Londres, à son ami M. Pasche, le 15 Octob. 1785, que le Roi ac-119, noté. "tuel paye par an à la Compagnie 400,000 Pagodes (4,000,000 15)."

Ainfi ce n'est plus, comme sous Prataupsing, quatre ou même sept reduct. Laks de roupies, (1,750,000 tb), payés au Nabab d'Arcate comme Tribut, ou pour l'eau du Cavery. Le Tanjaour acquitte la dette anuelle de 400,000 al p 1/9 Pagodes, contrastée par Mahmet Aalt envers la Compagnie Anglosies en 1970, dette réelle ou sichve. Voilà le pits de la sCouronne que l'Angleterre lui a rendue en 1776, un tribut annuel de 4 millions, pour sa protection: ce Avience. sont les termes de M. Fullation.

"Durant la guerre, continue M. Schwarz, tout son pajs étant_{loc. en.}
"dans les mains d'Heider Aalt khan, il n'a payé par an que 200,000 Pago"des. Mais maintenant la Compagnie exige ce qui reste de dû: de manière

"que cette anuée il payera six laks, ou 600,000 Pagodes. Maintenant ce a "pays est accablé "

N Rel Dan 23 cah p 10 f 28 cah p 419 Fullart aView &c. p 107 On auroit peine à croire de pareils traits, s'ils n'étoient pas confignés à la possérité par des personnes dignes de soi, résidant sur les heux, en rapport, en haison avec Madras, Calcutta, Londres, lesquels, sans redouter la publication de leurs Lettres, se plaignent hautement, & de la conduite oppressive des Anglois de l'Inde, & de celle du Nabab d'Arcate; qui s'en plaignent aux Auglois, au Nabab lui-même, les suppliant de ménager le pays, de ne pas combler la misère. Les Anglois ont garnison à Tanjaour; als ont dans leur armée de la Cavalerie Tanjaourienne; le pays est dévassé par leurs guerres avec Heider Aalt, avec Tipo saheb. C'est cette dévasse qui met Toullasou hors d'état de payer les 400,000 Pagodes en entier; le descrit qu'éprouvent les revenus du Roi, est donc du sait des Anglois: & à peine, en 1784, la paix permet-elle de respirer, que ces mêmes Anglois surchargent a) le Tribut annuel de ce qui n'a pu être payé pendant & à cause d'une guerre à laquelle ils étoient seuls interessés!

Parlons clairement voilà de ces delits qui attiquent également i hu manité, le bon sens, les loix divines & humaines; de ces atrocités fiscales, contre lesquelles le Parlement Britannique, ce Senat auguste & impartial, ne peut sévir trop promtement, trop ingoureusement.

Fullart aView p 205 270 N Rel. Dan 33 cah p 1025

Après cela ne foyons pas étonnés de voir la gestion de Mahmet Aali
staire en quelque sorte regretter celle des Anglois On doit tout attendre
des talens d'Arcate, persectionnes pendant quarante ans par ceux de Madras.

f.e

a) Ceft is conducte barbare qu'a prefente, en 1771, à ses employes la Companne Au glise, à l'egard des labrars du Bengale, lorsque le Monopole du 118 & la sam ne ve notent de mossionne nu plante de trois millions d'I ommes dans cette matheureuse Pronnee Le crime est reste sans punition Traisfat 1. India p 130 134

Le Marava, dont Ramanadabouram est la Capitale, avoit été gouverné gendant la guerre, par la Compagnie; il payoit 170,000 roupies de l'ullar per gendant la guerre, par la Compagnie; il payoit 170,000 roupies de l'ullar per gendant la guerre, par la Compagnie; il payoit 170,000 roupies de la Carnison Angloise. Sous le Gouvernement du jeune Prince, rétabli en 1782, & qui avoit reçu de nouveau, en 1785, la foi & hommage de ses sujets a), le pays commencion de se se sujets a), le pays commencion de le se sujets a), le pays commencion de le se sujets a), le pays commencion de la content de sujet d'exiger un compute pour le poste qu'il occupoit. La nouvelle du replacement de Mahmet Aalt répandit en 1785, la consternation dans le pays. L'allarme étoit sondée: le premier ordre que le Nabab d'Arcate donna, suit d'exiger un compte exact du Souverain, & de mettre en prison son intelligent Ministre. Le Missionnaire Danois sut témoin de la désolation, qui paroissoit générale.

Faisons ici quelques reflexions sur la situation du Nabab d'Arcate. Ce Prince doit approcher de 80 ans. Depuis 1754, époque du rappel de M. DUPLEIX, ses prétentions ont servi de prétexte à toutes les expéditions de Madras. De là les fortunes immenses des Gouverneurs, Conseillers, Généraux, Officiers, & de la Compagnie Anglosse même. Cependant le pauvre Nabab est toujours aux expédiens. Il est bon que l'Europe ait ensin la folution de ce Probleme.

Quand un Gouverneur arrive à Madras, il trouve dans le Conseil des esprits habiles en Machiavelisme, qui, à 6000 lieues de la Mere-Patrie, cherchent à se dedommager de la contrainte qu'imposent en Angleterre la liberté nutionale & le régime des loix; disposés par conséquent à seconder les vues du nouveau Commandant, s'ils ne les préviennent pas. La paix ne donne pas de grands profits. Pour que le Nabab fisse des Naçers (des présents)

a) Voyez la description de cette Cérémonie, à la fin, note (A).

sens) il faut qu'il ait de l'argent: on n'envoye pas sans raison un Détachement faire une excursion: il faut un prétexte. D'ailleurs le gain njest que pour le moment: les autres Européens peuvent écrire à leurs Cours, & des ordres de Londres rompront toutes les mesures.

Fullart aView Pief p xiv.p. \$20.89.91. \$17. &c. Le plus sûr est donc de faire paroitre le Nabab. Il se plaint de tel Roi, tel Prince, tel Palagar a), qui ne paye pas le Tribut. La premiere chose seroit d'examiner si ce tribut est dû. Resexion de l'autre monde; avec tant de justice on ne vivroit pas. Dabord Madras semble ne pas l'écouter. Il insiste, demande des Troupes. Alors contrat en sorme de payer tant. Pour se saire au Conseil des amis qui appuyent sa requête, le Nabab reconnoit avoir reçu de M. tel une somme considérable, dont il n'a pas touché une roupie, & pour payement s'engage à lui donner la régie d'une portion des terres qu'il conquerra.

Voilà la dette de Malimet Aali bien établie envers la Compagnie & envers les particuliers, qui sçavent ensuite faire passer leur créance à la Compagnie.

L'Armée part: le pays est soumis, la Capitale prise. Naturellement, puisque Mahmet Aalt a payé l'expédition, tout doit lui appartenir. Autre erreur: la Politique transcendente des Anglois de l'inde raisonne plus pertinemment. On abandonne au Nabab quelques bénésices: ce sont ses épingles.

1d. p. 44. 45. Madras niet garnison dans la place soumise, aux frais du pays. Les chess civils & militaires se partagent le mobilier, qui est toujours considérable. Le Pays est régi par des employés, au nom de la Compagnie Angloise; ou bien le prince vaincu, si on lui laisse, quoque personnellement prisonnier, une apparence de Souveraineté, paye un Tribut de tant à cette même Comprenie. On ne parle plus de celui que le Nabab reclamoit. Ses Amis dispariossient. Mahmet Aalt rentre en Arcate triomphant & toujours plus pauvre que lorsqu'il en est sorti.

s) Comme en 1773 & 1783, des 2 Maratar, & des Paliagars du Sud de la Presqu'ile.

Ce Prince est donc hors d'état de payer, d'exécuter ce qu'il a promis. On appelle cela sa dette, qui augmente tous les ans. Comme on en connoit l'origine, dabord on ne le presse pas. Mais à la sin la Compagnie, pour la tranquillité de Mahmet Aali, le bien-être d'un Allié sidele qu'elle chérit, celui de ses Etats, se croit obligée de la payer sur les revenus du Carnate, tantôt en les administrant elle - même, tantôt en les laissant aux sermiers du Nabab: & ces changemens sont toujours accompagnés de Nasers pour les Grands & pour les Petits.

Tel est le manege de Madras à l'égard de Mahmet Aali depuis 28 ans: Calcutta en usera de même envers le Nabab du Bengale & celui d'Oud. Il est tems que l'ocil sevére & incorruptible de l'Administration Britannique sasse cesser ces miserables tours de passe-passe, qui excitent l'indignation, quand on considere qu'un peuple immense en est la victime.

Les troubles continuels de la Côte Malabare devoient répandre l'a-N Rel. I mertume dans l'ame de Toullafou. En 1786 il y avoit 6 ans que ce mal Relation heureux Roi étoit couché sur le lit de douleur: il souffroit beaucoup, o la partire de litte de douleur de l'alia la fissi de l'alia la mort de ses fils l'avoient rendu triste, chagrin; celle de ses petit-fils lui ôtoit la douce espérance d'avoir l'un d'eux pour successeur.

Le I fevrier 1786, disent les Missionnaires Danois, le Pavillon Anglois N Ret Paul arboré à Goudlour, & les François se retirerent à Pondichery.

Voilà donc le résultat de ce fracas de Vaisseaux, de Troupes, de Canons, sait pour esseaux l'Inde entiere. Les ruines de Ponduchery rendues à la nation, pour la seconde sois, en 1784, par un Traité de paix. Goud-lour évacué; & pas seulement Trinquemaley conservé à la France, par arrangement avec les Hollandois, ou pour la sureté de la Côte!

M. le Vicomte DF SOUILLAC commande, en 1785, dans le Chef. R. et. D. Et.

par i

par M. le Comte DE CONWAY: cela fait, en 28 ans, avec M. DE Bussy, fur fix, trois étrangers & de fang Britannique, mis à la tête de l'Inde Francosfe; comme si la Nation manquoit de sujets propres à remplir un pareil Poste. Que doivent penser de ces choix les Peuples de l'Inde?

Quand fortirons nous de la mortelle léthargie, qui depuis 30 ans, tient nos fens endormis? boirons nous toujours gaiment la coupe enchanteresse, que nous présentent des voisins interessés à notre éternel assoupilsement? Oui, il saut un HOMME dans l'Inde: sans lui les Escadres, les Troupes ne sont rien. Cet homme paroitra: le sol François peut être appauvri, mais il n'est pas épuifé.

Le 26 Février de la même année 1786, "Karikal fut rendu aux Fran-N. Rel Dan. 3; cah p. "cois, & en outre quatre Districts comprenant 80 villages, lesquels doivent "donner 3 Laks (750,000tb) de cevenu. Il faut, ajoutent les Relations Da-

"noifes, que le Roi de Tanjaour livre ces (Aldées) au desir des Anglois." Ce sont les 4 Districts cedés sorcément, en 1747, par Prataupsing,

Recherch, &c. 1 P. p. 112.

aux François; extorsion contre laquelle ce Prince protesta en 1754, redemandant fon bien. Toullafou, son fils & son successeur, en 1765 avoit repris ces Al-

1d p. 129 110.

dées, par accord passé avec le Gouverneur général des Etablissemens François, traitant pour le Comptoir de Karıkal.

Ce Prince qui avoit le coeur ulceré par une longue fuite de malheurs, ne vit pas sans doute avec indifference des Etrangers disposer de sa dépouille, comme de leur proprieté. Mais le moyen de résister! le desir des Au-

glois, leur recommandation étoit un ordre. Si le présent a été suit de bonils pressus, ne grace, il faut que le Tanjaour ait bien vite oublié les procedés des Fran-14 111-1515. Cois à fan émand. cois à son égard.

> Mais tandis que nos vaisseaux sembloient maitres de la mer, l'attaque de Bombaye, masquée par une fausse marche vers le Bengale; ou bien, hatant

tant l'arrivée du reste des sorces de l'île de France, la reprise à main armée. de Pondichery, Mazulipatam, Mahé, Schandernagor, & la liberté du Gange rétablie, n'auroient-elles pas fait plus d'honneur aux yeux de l'Indien, à la Nation, que ces reflitutions bénignes éminées du Cabinet?

C'est en repetant éternellement que l'Empire des Anglois dans l'Inde est indéstructible, qu'il peut l'être réellement. Jetons la premiere pierre,

dans le Bengale, aux deux Côtes: mais avec force & reflexion, nous le pouvons: & l'on verra bientôt cet édifice énorme, bâti fur un fond de vase s'écrouler de lui-même.

Nations se suscient une loi de les exécuter. Mais l'on seat depuis longtems qu'ils ne lient que le plus foible. Voici un axiome de Politique pratique, auquel nous ne fufons pas affez d'attention: toute consention relative à l'Inde, Gir de vasse entre Londres & Paris, des qu'elle est confentie par la Compagnie des Zind

Les Traités, dun-t-on! les Traités? rien de plus respectable si les

Indes Anglosses, ne peut être que desas antageuse à la France, Que les Anglois acherissent la paix dans l'Inde, leur situation, de-

puis que M. DE SUFFREN avoit pris, en Février 1782, le commandement de l'Escadre françoise, semblon le leur ordonner: six mois de guerre de

plus, le fort des armes, de l'aveu même des Anglois a), & de celui des Tricula !

Missionnaires Danois écrivant sur les lieux, tournoit contre la Nation Bri- 441-444 B 3 tanni-

tannique. La possession de Trinquemaley, (pris le 27 Août de la même N Rel Dan or cah D 234 220 417. p 21. 25 33

année) donnoit aux François, en quelque sorte, la souverameté du Golphe, Fullett view de Ceylan à l'embouchure du Gange. "La perte de cette Place, écrivent .les Missionnaires Danois, est pour les Anglois de la plus grande importance; ..d'autant que c'est dans ce Parage le seul Port, où nonseulement les Flottes .. nuissent se tenir en sureté dans le teins des pluyes, mais même très com-..modément se réparer."

Mais falloit il prendre dans la poche du Roi de Tanjaour le prix des conventions? Quoi! fi Pondichery ou Madras ont besoin d'argent, allons, disent-elles, assieger Tanjaour. Deux Puissances rivales dévastent cet Etat par leurs querelles Vous le croyez fauvé, à la paix? non: il faut qu'il nave celle qui en dicte les conditions. Ce que c'est que d'être riche & soi ble, entre deux vossins avides & pussans! Ainsi, pendant la guerre de l'Anoleterre, de la France, d'Heider Aili, le Tanjaour se trouvoit redevable par an. de 4,000,000 ib envers Madras. à la paix il faut qu'il livre à la France, en sus, le fonds de 750,000 fb. de revenu.

Mais 1º. la générofité du Caractère François permettoit-elle d'accebler un Prince malheureux? ces détuis étoient sans doute ignorés en Europe: ils l'étoient certainement en France, où depuis 30 ans on semble croire que des dépenses énormes en armemens, peuvent suppléer à la connois sance du pays.

2°. Etont-il de la dignité de la Nation, de recevoir les quatre Districts ajoutés à Karikal, des mains en quelque forte des Anglois (Sa Maj. Brit. procurera, dit le Traité de Paris, 1783. Art. 14.)? n'étoit ce pas en outre raufier l'autorité qu'ils avoient usurpée sur le Tanjaour, & légiumer leur invafion qui n'avoit fait que changer de forme par le rétablissement de Toulla-Jou Rajah sur le Trône de ses peres?

Nous voici arrivés au terme d'une vie agitée par bien des traverses

M. Schwarz se rendit le 24 Janvier 1787, de Tranquebar à N.Rel. Dir. Tanjaour.

"Le Ministre du Roi, écrit de cette ville le Missionnaire, me sit dire ,,que le Roi avoit adopté un ensant de neus ans,"

On ne trouve pas dans les Relations Danoifes, quel étoit cet enfant, ni ce qui avoit déterminé le Roi en si faveur. L'ordre naturel étoit d'appeler son frere à sa succession, comme les Chess de sa race, Sarbogi & Touk-Reduch Reckers kogt, avoient succedé, l'un après l'autre, à leur frere ainé Schahgi: com-150, me Madourao, Pestiva des Marates, avoit remis les renes de l'Empire à 14 p 171. Con stree Nananrao. Il paroit que l'opinion dans le pays, étoit d'abord que Toullas ou prendroit ce parti. Les Missionnaires de Tranquebar, écrivant N. R. Din. 16 23 Janvier 1786, sur la demande: "quel pourra être probablement l'hé"ritter du Roi de Tanjaour? nous répondons, disent-ils, qu'il est vraisem"blable que ce sera son frere."

Mais dans la Religion Indoue, le pere subfiste en son fils; on obtient se Ouprate la victoire sur le monde visible, par les ensans; le fils, ou le petut-fils, bien élevé, survivant au pere, compléte ses mérites; achevant ses oeuvres, ses pratiques religieuses que celui-ci n'a pu accomplu, il ôte ce qui l'empêchoit refir, p itt. d'aller au monde qu'il a desiré: & l'on a vu ailleurs que l'adoption, chez in presente les Indous, donnoit aux Contractans les qualités de vrai pere & de vrai fils.

Ces motifs religieux ont pu déterminer le Roi de Tanjøour, fur qui les Brahmes avoient un grand empire, à adopter un filst & le chore d'un étranger, porte à croire que lon frere n'avoit pas d'enfant. Il avoit fous resteut de les yeux l'exemple de Djanogi en 1772, & de Sambagi en 1774, Rajahs 117, 1111 de Berar, Princes Marates de fa Famille, qui avoient édopté leur neveu Ragogi, le déclarant leur finecesseur.

Toullafou vouloit-il par cette adoption evelure absolument son srere, du Trône, ou de l'administration? la conduste qu'on va lui voir tenir prouve prouve le contraire. Mais il patoit, que craignant le refus des Anglois, s'il eleur montroit un homme en état de gouverner par lui - même, il seulmatoit aven sur cet objet, le sentiment d'un étranger qu'il savoit en relation directe & de consance avec Madras.

N Rel Dan.

"Le 28 Janvier, dit M. Schwarz, le Roi malade me fit appeler. Il "me montra cet enfant qu'il avoit adopté, ajoutant ces paroles: ce n'est "pas là mon fils, mais le vôtic. Je lui dis: je pue (le Ciel) & lui demande "qu'il puisse être un enfant de Dieu. Alors le Roi cut un accès de toux très "violent. Il falut me reurer."

"Le 29 le Roi me fit encore appeler; je témoignai au Ministre que "cet ensant adoptis seroit pour eux la cause d'un grand serrement de coeur. "Lorsque je sus assis devant le Roi malade, ce (Prince me) dit: je vous re-"mets cet ensant que j'ai adopté; soyez son tuteur, & veillez à sa garde: je "mets sa main dans votre main."

Le silence du Ministre sait voir qu'il desappiouvoit le choix du Roi, ou du moins l'exclusion de son frere, du Gouvernement; ou bien ensia qu'il y avoit un secret d'Etat, qu'il ne lui étoit pas permis de reveler.

1d p 1102,

"Je dis (au Roi); c'est M. Schwarz qui parle; vous savez comment j'ai toujours été disposé à venir, à votre secours, autant qu'il a été pen mon pouvoir: mais jo ne puis remplir votre dernier destr. Vous avez padopté cet enfant de neuf ans. — Vous lassez cet enfant comme un jarquin sans haye. — Vous savez qu'il y a bien des partis qui recherchent pl'administration (la Regence) du Royaume. Les jouis de cet enfant sont en danger; & ce pays se trouvera dans une grande consussion. Pour ce qui me regarde, je puis bien donner de sois à autre, un bon conseil à cet pensant: mais l'élever & veiller à sa garde, c'est une chose au dessis de mes sorces. Vous devez chossir (prendre) une autre voye.

"Le Roi demanda: quelle voye?"

"Je (lui) dis: remetez cet ensant à votre frere: dites-lui de se mon-"trer comme un pere à l'égard de cet ensant; — & si cet ensant croit en "age, d'en prendre soin comme un pere. — Par ce moyen vous pourvoirez "de la meilleure maniere possible au bonheur & à la vie de cet ensant, & "au plus grand bien & à la tranquillité du pays,"

"Le Roi dit: j'ai quelque incertitude,"

"Je repliquai: dans toutes les choses humaines, il s'élève des doutes; "cependant examinez tout avec soin & murement."

"Il dit, j'y penserai."

Voilà des conseils de bon sens, donnés librement, avec franchise, & reçus de bonne grace. Ce trait sait honneur à *Toullasou*. Pourquoi l'école des Malheurs est-elle la seule où les Rois apprennent à dompter leur humeur, à se mettre au niveau des autres hommes!

"J'eus cet entretien, continue le Missionnaire, sur les trois heures "après midi, le 29 Janvier."

"La nuit le Roi appela pour cet objet sa mere & son frere, & sit "comme je lui avois conseillé — Tout, dans le Palais, sut satisfait — les "partis cesserent."

"Le 30 Janvier, dès le grand matin, le Roi appela le Réfident An-"glois, avec moi. — Son frère & cet enfint adoptif étoient affis fous un "pavillon, & tous les principaux ferviteurs (officiers), autour d'eux."

"Le Roi nous fit dire, que d'après le confeil que je lui avois donné
"la veille, il établifioit fon frere Tuteur de l'enfant — que c'étoit la volonté,
"que fon frere gouvernât le pays, & élevât cet enfant adoptif; qu'il se mon"trât comme un pere à l'égard de cet ensant; & qu'il espéroit que la Com"pagnie Angloise confirmeroit se derniere volonté, & en conséquence se mon"treroit à l'égard de son frere & de cet ensant adoptif, comme elle se mon"troit à l'égard de son frere & de cet ensant adoptif, comme elle se mon"troit à son égard."

Cette

Cette derniere phrase dut couter beaucoup à Toullasou. Mais ce Roi mourant s'oubhoit lui - même, pour conserver un reste d'existence à sa maison dans la personne de son frere, & à l'ensant qu'il regardoit comme fon fils.

"L'Officier commandant, STUART, s'approcha d'avantage du Roi: .tout lui fut dit une seconde fois."

"J'ai écrit tout cela en détail, poursuit M. Schwarz, au Gouverneid, p. 1103. "ment de Madras: & celui-ci l'a envoyé au Bengale. On attend la confir-

> "mation fous 30 on 40 jours." "Il ne manque pas non plus de représentations contre ce qui s'est nfait: on pourra employer toute l'adresse (imaginable), pour changer cette "affaire."

> "Le frere du Roi promet-toute sorte de bien: mais on ne peut en ju-"ger fainement, qu'il n'ait été confirmé (mis en place) "

Le changement en apparence subit du Roi de Tanjaour découvre ses

vrales dispositions. Ce Prince connoissoit le Plan arrêté, pour l'Inde, par Eutemi &c. l'Administration Angloise: dans le Bengale, de piendre la Nababie à la most du Bengule : TF. S. Tilp de Noudjoum ed daulah a), dans le Carnate, celle d'Arcate, après la most 101. 1021. de Mahmet Aalt khan; à Surate, le Gouvernement de la ville, au decès du Mir hafezz euddin Ahmed khan, fils de Miatchen. Les Auglois n'avoient pu réussir contre Ponin, Capitale des Marates; contre Heider Aali, ni contre Tipo saheb son fils: mais les François, reculés cent ans au de là de Dupleix, & réduits encore aux élémens du Commerce de l'Inde, lasfforest

> a) Noudjoum ed daulah est mort en 1766. Son frere Seif ed daulah im a succedé en Mai de la même année. Sa pension a eré réduite à 9,000,000 B. A la mort de ce Prince, arritée en 1770, les Angiois ont nommé, le 10 Mars, de la même année, Nabab du Bengale le troibeme fils de Jaffer Aalikhan, agé de 13 ans. Sa pension est seulement de 4 millions. Esas actuel de l'Inde, & confidérations fur les établiffemens &c. p. 89. 90.

foient le Peuple Britannique maitre de disposer en quelque sorte des autres Trones de cette vaste contrée.

Dans cet Etat des choses, si le Roi de Tanjaour appele son frere à sa succession, il brusque les prétentions tacites de Madras & d'Arcate; il son-ne l'allarme, & avance l'exécution du Plan projeté. Mais un simple ensant de neus ans, sous des Tuteurs tels que les Anglois de l'Inde, n'avoit rien d'esfrayant: son bas age sembloit même devoir saire naitre la compassion; saus à produire le frere du Rajah, si les circonstances le permettoient.

Toullafou prend ce dernier parti; il le communique à ses Ministres: le secret est exactement gardé. Ce Prince sait ensuite part de sa résolution au Missionnaire Schwarz, dont il connoit la probité, l'attachement pour sa personne, l'amour tendre pour son peuple; & ce qui étoit essentiel dans ce moment, les rapports politiques avec l'Administration Anglosse a). Mals il n'est pas dit qu'il l'ait déclarée au Commandant Stuart. La chose est sur le champ été rendue à Madras, & acceptée sans esperance de retour, de modification.

M. Schwarz qui voit les troubles naître de cette fragile adoption, en montre les inconvéniens au Ministre, il les représente au Roi avec sorce, & indique à ce Prince le remede au mal qu'elle peut produire.

Toullasou semble balancer; il communique en apparence les observations du Missionnaire à sa Famille, à ses Ministres, & déclare, en leur présence, à M. Schwarz & au Commandant Anglois, que c'est sur le conseil du premier, qu'il établit son propre stere Tuteur de l'ensant adopté, & lui donne la régence du Royaume, au moins jusqu'à la majorité de cet ensant, recherble c'est à dire pendant six aus, demandant pour les deux, les bontés de la Compagnie Angloise.

L'Af-

L'Affaire est sur le champ annoncée à Madras, puis envoyée à Bengale. . Il v aura des réclamations de la part du Tanjaour. d'Arcate, & des membres du Conseil, à Madras, à Calcutta, attachés au sistême spoliateur de la Compagnie Angloise. On cherchera à frustrer le frere de Toullasou: mais cependant comment casser une derniere volonté aussi raisonnable en soi. & qui d'ailleurs femble n'être que l'exécution du Conseil d'un homme avoué par les Anglois!

Voilà comme ie conçois l'adoption de l'enfant de neuf ans, & la succession au Trône du Tanjaour projetée & exécutée par Toullasou Rajah.

D. 206.

Ce Commandant Anglois toujours possé à Tanjaour avec un Détache-Fullart eView

ment. & la confirmation demandée à Calcutta pour le successeur légitime, prouvent clairement que le rétablissement du Roi sur le Trône de ses Peres, Rel. Dan. 32. Nen 1776, ne sut de la part des Anglois, qu'un nouvel outrage fait à la Roysei, p. 1103, auté. Autrement la réponse doit être: le Roi du, Tanjaour est maitre chez har, view. lui; le Royaume a ses loix, ses usages: nous ne nous en mélons point.

Giz. de Fr.

Mahmet Aalı ne paroit pas ici, rodantautour de Tanjaour, armé de fes prétentions, comme les Papiers publics, en Europe, sembloient le saire craindre, quoiqu'il y ait mutation à cause de mort: c'est que les corbeaux de Madras ont pris la place de ceux d'Arcate.

Mais je prie Messieurs de l'Administration Angloise de répondre à mon raifonnement.

C'est en 1783 que la Nation Britannique & la Nation Françoise, par le Traité de Paris, Article XVI, conviennent de ne donner aucune affishance DI-RECTE OU INDIRECTE contre les Possessions Françoises ou Britanniques, ou contre les anciennes Possessions de leurs Alliés respectifs, telles qu'elles se trouvoient en 1776.

Cette année, 1776, le Roi de Tanjaour est annoncé comme rétabli sur le Trône de ses Peres; sans restriction; c'est à dire, avec Souveraineré pleine,

absolue & indépendante, par conséquent héréditaire, telle qu'elle l'étoit avant l'invasion de 1773. Il est vrai que le rétablissement n'est pas gratuit: le Tanjaour est grevé d'un Tribut énorme. Mais le Tribut ne touche ni à la Souveraineté absolue, ni à l'Hérédité; il ne rend ni seudataire ni vassal.

Cet article XVI. du Traité de Paix, est connu dans l'Inde dès 1784: & en 1787 les Anglois de l'Inde agussent comme Suzerains du Roi de Tanjaour, réduit à l'état de simple Zemindar à vie, puisque la succession au Trône, reglée par le Prince mourant, a besoin d'être ratifiée par Calcutta; prétention qui les engage à proteger ce Royaume envers & contre tous.

Le sens des Traités change-t-il en passant la ligne? ou le Gouvernement Britannique n'a tel plus la force de les faire exécuter à ses sujets, aux suppôts de la Compagnie.

Autre Observation. Le Procès de M. HASTINGS a commencé à la Gez, de Fr. Chambre des Communes en Avril 1786. Abus & usurpation d'autorité, 1716 particulièrement à l'égard des Princes du pays: voilà le sort des accusations. Certainement l'affaire a été sque dans l'Inde en neuf mois, même avant la fin de l'année 1786: d'ailleurs l'inspection du Bureau du Contrôle est de 1784. Cependant le 31 Janvier 1787, nouvel acte d'usurpation d'autorité: les Anglois de l'Inde, se reconnoissent, agissent toujours, comme arbitres suprêmes & armés, dans un Royaume qu'ils ont eu ordre, en 1776, de rendre au légitime Possesseur, qu'ils sont censés lui avoir rendu, en toute souveraineté.

Une pareille contradiction fait peine de la part d'un Peuple respectable à tous égards, & qui d'ailleurs connoit si bien les Droits de l'homme, celui des Nations.

Reprenons la Lettre du Missionnaire Danois.

"Le 31 Janvier on remarqua que les forces du Roi diminuoient fenfi- N. Et "blement. — Vers le soir, il die: j'ai sois. — On lui présenta un peu de lait ente "bouilli; T.I. P. 19. L'Affaire est sur le champ annoncée à Madras, puis envoyée à Benga le . Il y aura des réclamations de la part du Tanjaour, d'Arcate, & des mem bres du Conseil, à Madras, à Calcutta, attachés au s'stième spoliateur de la Compagnie Anglosse. On cherchera à frustrer le strere de Toullasou mais cependant comment casser une derniere volonté aussi raisonnable en soi, & qui d'ailleurs semble n'être que l'exécution du Conseil d'un homme avoué par les Angloss!

Voila comme je conçois l'adoption de l'enfant de neuf ans, & la suc cession au Trône du Taniquer projetée & executée par Toullasou Rajah

Fullari view Ce Commandant Anglois toujours possé à Tanjaour avec un Détachement, & la confirmation demandée à Calcutta pour le successeur légiume, prouvent clairement que le retablissement du Roi sur le Trône de ses Peres,

Recherch der 1776, ne fut de la part des Ánglois, qu un nouvel outrage fait à la Roy Rel Dan 33 auté. Autrement la reponse doit être le Roi du Tanjaour est maitre chez neu sur sylver lui, le Royume a sels loix, ses usages nous ne nous en mélons point passes de la Royume de la Royume a les loix, ses usages nous ne nous en mélons point de la Royume de la Royume a les loix, ses usages nous ne nous en mélons point de la Royume de la Royume a les loix, ses usages nous ne nous en mélons point de la Royume de la R

Gaz de Fr
14 Aode 1787
fes prétentions, comme les Papiers publics, en Europe, sembloient le faire
craindre, quoiqu'il y ait mutation à cause de mort c'est que les corbeaux
de Madras ont pris la place de ceux d'Arcate

Mais je prie Messieurs de l'Administration Angloise de répondre à mon

C'est en 1783 que la Nation Britannique & la Nation Françosse, par le Traité de Paris, Article XVI, conviennent de ne donner aucune assissance DIRECTE on INDIRECTE contre les Possessions Françosses ou Britanniques, ou contre les anciennes Possessions de leurs Alliés respectifs, telles qu'elles se trouvoient en 1776

Cette année, 1776, le Roi de Trajaour est annoncé comme rérabli sur le Trône de ses Peres, sans restriction, c'est à dire, avec Souverainete pleine, absolue & indépendante, par conséquent héréditaire, telle qu'elle l'étoit avant l'invasion de 1773. Il est vrai que le rétablissement n'est pas gratuit: le Tanjaour est grevé d'un Tribut énorme. Mais le Tribut ne touche ni à la Souveraineté absolue, ni à l'Hérédité, il ne rend ni seudataire ni vassal.

Cet article XVI. du Traité de Paix, est connu dans l'Inde des 1784: & en 1787 les Anglois de l'Inde agussent comme Suzerains du Roi de Tanjaour, réduit à l'état de simple Zemindar à vie, puisque la succession au Trône, reglée par le Prince mourant, a besoin d'être ratissée par Calcutta; prétention qui les engage à proteger ce Royaume envers & contre tous.

Le sens des Traités change-t-il en passant la ligne? ou le Gouvernement Britannique n'a-t-il plus la soice de les saire exécuter à ses sujets, aux suppôts de la Compagnie.

Autre Observation. Le Procès de M. HASTINGS a commencé à la Ger., de l' Chambre des Communes en Avril 1786. Abus & usurpauon d'autorité, 1716. particulièrement à l'égard des Princes du pays: voilà le fort des accusations. Certainement l'affaire a été sque dans l'Inde en neuf mois, même avant la fin de l'année 1786: d'ailleurs l'inspection du Bureau du Contrôle est de 1784. Cependant le 31 Janvier 1787, nouvel acte d'usurpation d'autorné: les Anglois de l'Inde, se reconnoissent, agustent toujours, comme arbitres suprêmes & armés, dans un Royaume qu'ils ont eu ordre, en 1776, de rendre au légitime Possessent, qu'ils sont censés lui avoir rendu, en toute souveraineté.

Une pareille contradiction fait peine de la part d'un Peuple respectable à tous égards, & qui d'ailleurs connoit si bien les Droits de l'homme, celui des Nations.

Reprenons la Lettre du Missionnaire Danois.

"Le 31 Janvier on remarqua que les forces du Roi diminuoient sense per se su su su peu de late proper de la companie de la com

, bouldis ce qui lui donna un air plus tinam — I slight greemme une lumiere, fur les dix heures du line

"Avant la mort, deux de les femmes offirm de l' lui; ce qu'il défendit expressément." Cette défense est une suite de la bouté du cora de " ".

communications avec les Missionnaires Dancis de Tranpale à tre tems, elle n'auroit pas empêché ces semmes, soumni-

Journe de Pa- d'accomplir leur projet. La Religion est venue conigu, est par le la Avr. 1911 Et la Pr. 1912 Et la Pr. 1912 Et la Pr. 1914 Et

"Ainst mourut dans la grande de fantion, printe de fantion de la fantion

N. R.I. Dan.

J1. csh.p.

101. note.p.

101. note.p.

101. note.p.

107. lost. 1763. Ainfi il a regné 23 ans, un i

p. 101 Recherch. 6c. 1. 1771, environ 30 ans, c'est à dire.

P. p. 126. Prince est donc mort à 45 ans.

Si l'enfant étranger adopté I
que le frere du Roi défunt ne soit q
rité, sans jamais monter sur le Trô
id p. 19. 250 LASOU qu'a fini, en 1787, à Tanjo
frere de Seva , en
tenu le Trône I , ...
de neuf Rois & ...

one week days one

M. SCHWARZ continue: "la vigueur de son jugement (son bonsens) "étoit affez sorte, comme l'attessent tous ceux qui ont eu commerce avec "lui. Mais son penchant pour les choses des sens, ou, comme s'exprime "l'Ecriture, les plaisirs charnels, poserent le sondement à tous les malheurs "qu'il éprouva, lui en sa personne, ainsi que son pays."

Voilà le reproche que le même Missionnaire, en 1773, avoit fait à id.p.133113

Toullasou, à l'occasion du Tanjaour, pris par les Anglois, repeté à la mort
de ce Prince. Pourquoi toujours accuser les malheureux? Toullasou avoit
des désauts, des vices: mais le vrai crime d'un Roi de Tanjaour, voisin des &c. p 82.13.

Anglois & des François, sera toujours la richesse de son pass.

"Si on se fût mieux conduit à son égard, peut-être auroit-on pu re-"marquer en lui plus de (qualités) dignes de louange."

rquer en lui plus de (qualités) dignes de louange."

Ce correctif rentre dans les reflevions que j'ai faites ailleurs.

"Mais du jour où le Lord Pigor, ami qu'il regardoit comme son 18, p. 135.
"Perc, sut mis en prison a), il considéra les Européens comme des hom 13 chap 1104.
"mes sans loi, sans conscience, auxquels on ne pouvoit se fier."

"Cette conduite frauduleuse des Européens, saisoit que la Doctrine "Chrétienne ne lui plailoit pas. Aussi étoit-ce ordinairement sa derniere dé"saite (réponse): quel bien voit-on dans les Européens, qui (pourtant) dès
"l'ensance ont été instruits dans la Doctrine Chrétienne? — De là encore sa
"crainte que cette Doctrine, si on l'embrassioit, ne rendit pas une seule (per"sonne) sainte & bienheureuse. Aussi, quand après cela je disois quelque
"chose de la Religion, ce (Prince) gardoit le filence. Quand à la fin je di"ssois: helas! si pourtant vous pouviez frapper à la bonne porte. A cela il
"ne disoit pas un mot."

"Avant

a) Dans le mois d'Août, 1776, quette mois après avoir rendu la Couronne à Toulleseu: Prison où il mourut bientôt après, in welchem er held daranf verstorben. N. Rel. Den. 33c. cah p. 1103, rose **). Recherchis &c. 1c. P. p. 137, 138-

"bouilli; ce qui lui donna un air plus vivant. — Il s'éteignit bientôt après, "comme une lumiere, fur les dix heures du foir."

"Avant sa mort, deux de ses semmes offrirent de se laisser bruler avec lui; ce qu'il défendit expressément."

Cette désense est une suite de la bonté du coeur de Toullasou & de ses communications avec les Missionnaires Danois de Tranquebar. Dans un autre tems, elle n'auroit pas empêché ces femmes, soutenues des Brahmes, Journ. de Pa- d'accomplir leur projet. La Religion est venue corriger, ou du moins perni 14 Avr. 1788 Biskos fectionner la Nature. L'une & l'autre a le même Auteur, l'Etre suprême. enthelassiof Comment l'homme peut-il croire que le Ciéateur se plasse à tourmenter, à ently Edit. Comme.
Engly Edit.
T.4 ch. 4 P. détruire ce qu'il a fait!

"Ainsi mourut dans la 43c. année de son age, Toullasou Ra-"JAH, Roi du Tanjaour; à qui l'expérience apprit d'une maniere particu-.liere, à être tantôt élevé, tantôt abaissé, mais dans toute situation à éprou-"ver dans l'ame beaucoup d'inquiétude, & peu de joye durable."

N. Rel Dan. Toullasou est monté sur le Trône de Tanjaour, le 15 décembre 27 can. p p. 1018 Re cherch. &c. 1. P. p. 126.

1763. Ainsi il a regné 23 ans, un mois, quinze jours. On lui donnoit, en 1771, environ 30 ans, c'est à dire 22 ans à son avénement au Trône; ce Prince est donc mort à 45 ans.

Si l'enfant étranger adopté par Toullafou succéde à la Couronne, & que le frere du Roi défunt ne soit que Régent du Royaume pendant la Minorité, sans jamais monter sur le Trône, on peut dire que c'est dans Tout-1d. p. 17 150 LASOU qu'a fini, en 1787, à Tanjaour le regne de la race Marate d'Exoct, frere de Sevagi, commençant en 1674-1675: laquelle par conféquent a tenu le Trône pendant 113 ans, un mois, quelques jours, dans une suite de neuf Rois & d'une Reine, Sousan Baï, qui a gouverné seule pendant 14. p. 95. 96. deux ans.

M. Schwarz continue: "la vigueur de son jugement (son bonsens) , étoit affez forte, comme l'atteftent tous ceux qui ont eu commerce avec ului. Mais son penchant pour les choses des sens, ou, comme s'exprime "l'Ecriture, les plaisirs charnels, poserent le sondement à tous les malheurs "qu'il éprouva, lui en sa personne, ainsi que son pays."

Voilà le reproche que le même Missionnaire, en 1773, avoit sait à id. p 133 115 Toullafou, à l'occasion du Tanjaour, pris par les Anglois, repeté à la mort de ce Prince. Pourquoi toujours accuser les malheureux? Toullasou avoit des défauts, des vices: mais le vrai crime d'un Roi de Tanjaour, voifin des &c. u. 82 f2. Anglois & des François, sera toujours la richesse de son pays.

"St on se sût mieux conduit à son égard, peut-être auroit-on pu re-"marquer en lus plus de (qualités) dignes de louange."

Ce correctif rentre dans les reflexions que j'ai faites ailleurs.

Recherch &ce.

"Mais du jour où le Lord Pigot, ami qu'il regardoit comme fon 118 "Perc, sut mis en prison a), il considéra les Européens comme des hom-33 cah p 1104 mes fans loi, fans conscience, auxquels on ne pouvoit se fier."

"Cette conduite frauduleuse des Européens, saisoit que la Doctrine "Chrétienne ne lui plaifoit pas. Aussi étoit-ce ordinairement sa derniere dé-"stite (réponse): quel bien voit-on dans les Européens, qui (pourtant) dès "l'enfance ont été instruits dans la Doctrine Chrégienne? - De là encore sa perainte que cette Doctrine, si on l'embrassoit, ne rendit pas une seule (per-"sonne) sainte & bienheureuse. Aussi, quand après cela je disois quelque "chose de la Religion, ce (Prince) gardoit le silence. Quand à la sin je disolois: helas! si pourtant vous pouviez frapper à la bonne porte. A cela il "ne disoit pas un mot."

"Avant

a) Dans le mois d'Août, 1776, quatre mois oprès avoir rendu la Couronne à Teallafen: Preson où il mourut bientit après, in welchem er bald darauf verflorben. N. Rel. Dan. 33c, cak, p. 1103. note **). Recherches &c, 1e, P. p. 137. 138.

"Avant sa mort il sit quelques présens à ses serviteurs & (à ses) Brah"mes; & il alla ainsi à l'Eternité, où il mossonne maintenant ce qu'il a se"mé ici (bas). Que Dieu, dans sa misericorde, nous apprenne à penser,
"qu'il saut mourir, pour que nous devenions sages."

Ce que le Missionnaire dit ici, de la Religion Chrétienne devenue odieuse aux Peuples de l'Inde, par la conduite mjusse, perside & barbare de ceux qui la prosessent, rappele les réponses des Amériquains, au 16e. siecle: & c'est au 18e. qu'avec nos lumieres, nos sciences, notre philosophie, se renouvellent toujours pour un vil interêt, les mêmes scènes d'horreur!

L'emprisonnement du Lord Pigot, qui avoit rendu la couronne au Roi de Tanjaour, sit dans l'ame de ce Prince une impression, que le tems ne put essace. Les Européens ne surent plus à ses yeux, que des hommes sans soi. En esset celui qui rend la liberté & la Couronne à Toullasou par l'ordre de la Cour de Londres, est lui-même, quatre mois après, chrigé de sers par ses compatriotes, par l'Administration Angloise de l'Inde: que peut penser de cette violence le Prince Indien?

Le Missionnaire Danois, qui écrit à la hâte, in eile, par un vaisseau Anglois prêt à mettre à la voile, ne présente que la moitié des gries de 33. cab. p. nois. Alors il ajoutera sans doute, que l'état d'esclave sur le Trône, au quel Madras avoit réduit ce Prince, étoit la principale cause de l'opinion défavorable qu'il avoit conçue de ses nouveaux maitres.

Je ne rappelerai pas ici tous les actes de cruauté atroce dont les Européens se sont rendus coupables dans l'Inde. Les Portugais, les Hollandois, les François, les Anglois, se sont tous, plus ou moins, livrés aux mêmes
excès: mais il saut avouer que cette derniere Nation les a multipliés dans le
Bengale, aux Côtes de Coromandel & de Malabar, à un point qui sait frémir

l'humanité. Les Massacres d'Onor & d'Aumanpour, par le Général Torna Matrieus a) envoyé de Bombaye, ou plûtôt toute l'expédition des An-4 Res. glois dans le Canara, en 1783, est un tissu de barbaries non provoquées, 1,200 dont l'Europe ne se lavera jamais. La représaille, du côté de Tipo fahtb, 1784 de la tété terrible: mais la Nation Britannique n'a pas droit de s'en plaindre.

Cependant, ce n'est pas là ce qui pousse à bout les Indiens. Ils sousfrent ces maux avec patience, parce que leurs Annales offrent de même le
recit de meurtres, de carnages, d'incursions passageres. Mais ce qui les revolte, ce qui imprime, dans l'Inde, sur le front de la Nation Angloise, une
tache que rien, à leurs yeux, ne peut essacre c'est ce système constant
d'invasion, d'oppression, qu'este réalise, depuis 1757, sur toutes les parties
de l'Inde, sans avoir égard aux loix du pays, ni aux traités qu'elle a saits N. Rel, pu
avec les Princes Indiens. C'est ce qui, en 1770, après l'infraction des Anser glois à l'accord passé avec les Marates, à Margaum près de Ponin, a dont des pu
né lieu à la ligue des quatre grandes Puissances de l'inde, contre la Nation Britannique; ligue rompue, indépendamment des autres causes, par l'ascenser les passes.

15. 1015.

Sous de vains prétextes, même sans raison apparente, les Anglois de l'Inde, dévastent une contrée, s'emparent d'un Royaume, sont le Roi prisonnier. Londres blâme l'expédition. Ordre de remettre les choses, dans leur premier état. La Compagnie semble d'abord obéir, evécute à moitté les ordres d'Europe. Dans l'Inde, l'Administration Angloise élude, sait des difficultés. A la fin les Princes recouvrent leurs Titres; mais de simples titres: le lucratif, le substantiel, un fort tribut, ou revenu, reste à Bombaye, Midras, Calcutta, qui, pour plus de sureté, mettent garnison dans la Capitale.

Lc

a) Un mil taire du Caraftere de M. Fullanton n'auroit pas do citer avec homneur les cruels fucels du Général Matteus à la Côte Malabare. (A View Un. p. 106); es reppeler la repréfaille, ed. p. 195.

Le Prince, qui n'est plus qu'un simulacre de Roi, de Nabab, de Gouverneur, sent que, malgré les Traités, les sermens les plus saérés, i est joué par la Compagnie. Il croit que tout se sait de concert avec l'Eu rope; sans espérance de liberté, de quelque côté qu'il tourne les yeux, voyant les richesses, la grasse de son pays, passer annuellement dans l'ancien monde, chaque Gouverneur (& les successions sont fréquentes) le rançonner lui & ses sujets; il regarde les Européens, généralement comme des gens sans loi, sans probité, auxquels on ne peut se fier.

Transaft, &c. P 269

Le vrai coupable est donc l'Administration Angloise, & non simplement l'Agent, qui ne suit que trop bien l'esprit de ses Commettans.

Il est physiquement impossible à des étrangers, de saire & de conserver de grandes Conquêtes dans l'Inde, pays habité par des Peuples puissants & nombreux; il est impossible d'y conserver de vastes acquisitions territoriales, sans commettre les excès que l'on reproche à M. HASTINGS: or l'axiome porte: qui veut la fin, veut les moyens. On ne prend pas 200,400 heues de pays, en disant son chapelet, à moins que de le dire comme Albuquerque, Cortez, & Aurengzebe.

La disgrace, la punition de quelques Chess ne changera pas l'opinion de l'Indien sur le compte des Européens; la Nation Britannique gardant toujours les Domaines, les Conquêtes que ces Chefs lui ont procurés ou conservés. Il sçait qu'en 1780, on auroit souhaité à Calcutta, par la prise de Catek, rendre libre l'union de toute la Côte de Coromandel au Ben-N Rel Dan. gale; que les restitutions convenues en 1782 dans le Guzarate, ne sont dues

N Kei Dan, gale; que les reintutions convenues en 200 a pair avec les Marates, & cux 2 frais qu'auroit entrainés la conservation des Places pruses dans cette Contrée.

Zend Av TT ze P p 118

Quelquesois même, détessant les Pussiances Européennes qui le vexent, l'Indien aura pour l'instrument immédiat de son malheur, plus que de la vénération: comme en 1752 & 1753, les Marates ne voulurent traiter avec le Soubah du Dékan, que sous la garantie de M. de Bussi, leur ennemi naturel, puisqu'il étoit le soutien de Salabetzingue: comme j'ai vu, en 1759, à Surate, le Sidy, dépouillé par les Anglois, conserver un vrai respect la pipe pour le Chef, M. Spencer, chargé de lui enlever la Forteresse: comme le Rappar le Berar, blâmoit en 1778, la conduite de Calcutta, s'efforçoit de faire Recherch & rappeler l'armée Angloise, envoyée par terre, du Bengale dans le Guzarate, l'ans cesser d'estimer, d'aimer tendrement le Moteur de cette étonnante Expédition, M. HASTINGS.

On sçair qu'il n'est pas toujours possible de retenir, à 6000 heues, les passions, surtout lorsqu'elles sont accompagnées de grands talens, politiques ou multaires, enslammés par une suite de succès, & qu'elles semblent avoir pour principe la gloire nationale.

Il feroit beau de voir l'homme descendre de lui-même du saîte de la ruitura desp és grandeur, lorsque la prudence lui montre le précipice a).

Cette Inde Britannique, qui remplit maintenant les oreilles, cet Empire fruit de la violence & de l'injustice, ne sera jamais, aux yeux de l'homme qui a vu le pays de près, qu'un Globe de verre, qu'une pierre, peut-être jetée au hazard, brisera au premier jour, sans que l'Europe puisse jamais en rejoindre les morceaux.

Il est tems de remercier M M. les Missionnaires Danois des traits relatis à l'Histoire & aux sciences de l'Inde, qu'ils ont inserés dans leurs Lettres. L'Europe sçavante en leur témoignant si reconnoissance, regrettera toujours que ces endroits vraiment curieux n'y soient pas plus nombreux & n'embrassent pris une plus grande étendue de pays. Leurs voyages dans les Terres seroient plus instructifs, s'ils étoient accompagnés de Cartes géographiques, phiques, & si les distances étoient marquées par Cosses ou autres mesures ninéraires, selon le canton, avec la réduction en mesures Européennes.

· Les Danois ont une loge à Calicut, à la Cotc Malabare, ainsi'de là les Mussionnures pourroient faire des recherches sur le Travancor a), le Samorin &c. remontant jusqu'au Canara Leuts rapports avec Madras & Calcutta, nous donncroient aussi, sur le Nord de la Presqu'ile, des détails plus sûrs que ceux des Employés Anglois. Sils pouvoient, laissant à part les que relles de religion, se lier avec les Missionnaires Catholiques Romains, dont plusieurs sont tres habiles, les connoissences humaines y gagneroient beau Il faudroit seulement s'estimer un peu plus, retrancher des deux cô tés, dans les lettres, les termes d'aigreur, les qualifications injurieuses, renoncer au goût de conquêtes l'un sur l'autre ce moment heureux arrivera

Je souhaite, en attendant, que M.M. les Missionnaires Danois ayent connoissance du Plan d Etudes pour l'Inde, qui se trouve dans la re. partie de ce volume, qu'ils le lisent avec soin, & examinent si la majeure partie ne feroit pas compatible avec leur ministere.

N Pel Dar

Deja on leur a obligation de plusieurs observations importantes sur l histoire naturelle, particulierement la Botanique, leur correspondance avec id p 133 136 un homme d'un mérite aussi distingué, que M Michaelis est instructive, & fait desirer des rapports plus suivis, entre les Sçavans d'Europe & ceux qui voyagent dans l'Inde C'est en réponse aux questions de M MICHAELIS sur l'accouplement des Elephans, que les Hollandois de Tutukorin & de Ces

1d p 137 138 len, diknt qu il se sait comme celui des chevaux & des taureaux

Les Missionnaires Danois nous font connoître les Societés littérures de Batavia & de Calçutta, avec lesquelles ils font en commerce de lettres id 32 cah p 8,6 25 cah p

Celle de Batavia a cté etablie en 1778, elle propose des Sujets de prix, & imprime, chaque annee, un volume de ses ouvrages Cette Compignie,

a) Voy à la fin la note (E)

difent

difent les Miffionnaires Danois, en 1780, nous a invités l'année derniere, par une lettre laune, à prendre part à fes travaux. En répondant à cette politeffe; nous avons-envoyé pour la Bibliothèque de la Societé, des exemplaires de tous nos Livres Tamouls & Portugais, imprimés. Cette année elle nous a fui paffer le premier volume de fes Mémoires, avec un préfent de 40 Ducats Hollandois pour la Miffion.

La Societé de Calcutta, fondée en 1784, fait paroitre tous les trois id 33 ch projets pour préfident, une portion de ses Asiatic Miscellantes En 1775 elle avoit M. Jones Reinte de pour Président, une portion de ces mêlanges étoit imprimée, depuis il en est note (s) arrivé plusieurs en Europe.

Ces correspondances entre des gens de lettres proprement dits, de differentes nations Européennes, résidans dans l'Inde, serviront beaucoup à débrouiller le cahos de la Litterature de cere Contrée. L'Académie de Batania, pourra étendre ses recherches de la Presqu'ile de Malac, des lles du Golphe de la Chine, de celles de l'Est, à la Chine, au Japon. Mais, pour le bien des Nations qui s'interessent réellement à ces connoissances, il sauroit que les Mémoires sussent écrits en latin, langue que tous les Sçavans entendent, avec les Textes rapportés dans la lungue propre de chaque contrée, & accompagnées de la lecture en Caractères Européens

M. KIERNANDER le jeune écrit de Calcutta, en 1780, que M N Rd. Dan Chambers avoit commencé une nouvelle Traduction du Nouveau Testa ment, en Persan; l'ancienne étant très désectueuse. L'ouvrage, sait avec beaucoup de soin, est à trois colonnes; le Persan, l'Indoussan, & l'Anglois. Le Bengale n'avoit pas alors de Caracteres Persans propres à Impression: on

Si l'on en croit M Kiernander l'amé, écrivant auffi de Caleutta, en 1785, les ar s & les connoiffances, depuis quelque tems, ont beaucoup gagné chez les Anglois, dans le Bengale. Outre l'Imprimerie de la Mission, la

attendoit pour cela de Londres les Caractères Arabes de M. Caslon.

la Compagnie en a une, dans laquelle est imprimée la Gazette de Calcutta, où se trouvent souvent des Avertissemens en langues Persanne & Bengalie:
les Garacteres ont été sondus par M. WILKINS. D'une 3c. Imprimerie, conduite par M. GORDON, sort la Gazette de l'Inde, avec d'autres livres. Ensin M. Jones a levé la 4c. Imprimerie, qui sounit le Journal du Bengale & des Annonces hebdomadaires. L'on a ainsi trois Gazettes (ou Nouvelles) la semaine, le Lundi, le Jeudi & le Samedi. Le papier d'Imprimerie est fabriqué dans les Terres au-dessus de Patna.

L'état du Bengale a bien changé. Quand j'y étois, en 1757, à peine étoit-il permis d'ouvrir un livre. Je crains maintenant que la multiplicite de Papiers publics, n'absorbe tout le tems que la vie molle & sensuelle du pays peut laisser aux sonctions de l'ame. Cependant il résultera de l'un interêt utile pour les affaires du pays & des sources d'instruction qu'on n'avoit pas de mon tems. Les mocurs, & la Societé doivent aussi se ressent de ces lectures, propres sinon à baunir, du moins à diminuer l'Oisveté, le stéau général des Colonies de l'Inde.

Descendons à la Côte de Coromandel.

Le nouveau Testament y avoit été imprimé en Tamoul, en 1772. On 18.71. 31. écrit en 1782, que la Bible Tamoule a été réimprimée à Tranquebar. En 1783 ou 1785, M. FABRICIUS, très habile dans le Tamoul, marque de 3 cab p. 37. Waperi, village près de Madras, qu'un Distionnaire Malabar Anglois, vient 18.13. P d'y être imprimé sur papier venu du Bengale; & qu'il espère que dans peu, le second volume, sçavoir, le Distionnaire Anglois Malabar, dont il y a plus de trois quarts de saits. pourra être achevé.

Je sens une vraie satissaction à rapporter tous ces combats livrés à l'ignorance. Que ces Messieurs nous donnent de même de bons Dictionnaires Telongous, Bengalis, Samskretams, dans les Caractères du pays; qu'ils traduisent des livres d'Histoire, de Philosophie, de Théologie, de Médecine,

d'Aftro.

d'Astronomie &c., & la Litterature Orientale leur aura une éternelle obligation.

Je termine cet ouvrage, en priant la Societe Angloise établie pour la propagation de l'Exangile dans les pays etrangers, de vouloir bien jeter les yeux iur les differentes vues que j'ai proposees pour le progies des con noissances humaines. Les grands personnages qui sont à la tête de cet Eta blissement, suppléeront à ce que mon plan peut avoir de desectueux &l'im menfité des Possessions Angloises offre dans ce moment des facilités pour l exécution, que la finte des tems, qui engloutit tout, Tera disparoître.

L'Angleterre n'a plus de SELDEN, d'USSERIUS, de MARSHAM, de DODWELL, de PRIDEAUX &c. comme la France n'a plus de SCALIGER, de PETAU, de SAUMAISE, de CASAUBON, d'ETIENNE &c, m la Hol lande, de GROTIUS, de VOSSIUS, de GOLIUS-&c Les querelles de religion ont aboutt à la fausse Philosophie Le fantisme d'un côté, l'ignorance le l'autre, en détrufant l'ancienne éducation, fappant les principes de la vrue Critique, ont presqu'anéanti l'étude de l'Antiquité, & la connoissance exacte des langues qui y conduisent.

Les peres de la Litterature, que je viens de nommer, ont eté remplacés par une foule d'humanistes, qui differtent sçavamment sur le z. & le en, donnent journellement des Editions, des Traductions d'Auteurs an ciens; osent trop souvent salssifier le Texte, en y inserant leurs propres cor Krebt Decree. rections non tirees des Manuscrits, ce qu'ils appelent, restituer, & dans leurs commentilla Commentures effleurent à peine les endroits difficiles.

D'autres croyent trouvei la langue primitive en seuilletant quelques Dictionna res, sans te donner la peine d'étudier à fond une langue Mere, la luterature d'aucun Peuple. Ils ne reconnoissent dans la Mythologie, même dans les tems héroiques des anciens Peuples, que des aftres, des montagnes, des fleurs le Ciel, la Terre, la Nature entière inanimée, tout est dans l'hifloire

nages & les saits

The Par an Chron cle with a D ff concern its au henic ty Lond 1788 Enfin l'authenticite des Monumens les plus respectables est mise probleme.

Ce délire passera tous les maux ont un terme Mais ce seroit peu être le tems d'employer ces esprits inquiets, ces imaginations gigantesque à des matieres neuves, a des objets qu'ils croiroient plus dignes de les occuper, que la vicille routine des Universites, la marche grave & circonspect des Académies, je veux dire au debrouillement de la Litterature & des Sciences de l'Inde.

Il est certain qu'un motif religieux, bien dirigé, menera plits loin, qui la simple philosophie, ou le simple interêt humain, qui conduit dans l'Indie jeune Anglois. Celui ei n'a genéralement en vue que de faire une prom seu le fortune. Pour cela Place lucrainve dans la Magistrature, le Militaire, le Finance, le Négoce, tout lui est bon. La science du Persan, du Engali nécessare sur les affaires d'Administration, procure des distinctions des avantages réels il s'applique a ces langues, e est un commerce, com me celui des Monsielines, qui rapporte tant par an Ses cossire, une sois remplis, il revient en Europe. Et si le Candidat-veut publier quelqu'ouvra ge dans sa Patrie, le lecteur instruit s'apperçoit aussistict qu'il n'a plus a sis côtés le Pandet de Benares, le Brahme de Calcutta

L'objet des travaux du Missionnaire Anglois, Danois &c., dont le Ciel est le terme, est de soi permanent ses sonctions, moins nombreuses que celles du Missionnaire catholique Romain, lui laissent bien des momens libres Les études qu'il a faites en Europe, quoique trop genéralement bornées au simple Texte Hebreu & Grec de l'Ectiture, ou aux Versions Syriaque & Arabe, lui donnent des sacilités pour les Langues

Sans entrer dans de plus grands détails, je ne crains pas d'affurer, que si la Societe établie pour la propagation de l'Exangile, tournoit spécialement ses vues vers l'objet que j'ai indiqué, elle y trouveroit des moyens condui sant naturellement su but qu'elle se propose; & qu'en même tems les langues. les sciences de l'inde se verroient dans des mains plus propres à en urer parti, que celles qui jusqu'ici ont éte chargées de ce précieux dépôt

Je le repete que l'on exécuté la motté, le quart de ce que j'ai pro pose; & dans cinquante ans, il y auri en Europe plus de connoissance, mais connoissance approfondie, des Langues Orientales, de l'Asie entiere, que les Universités, les Académies, les voyages mêmes ne nous en ont donné en 200 ans a)

Vraisemblablement le jeune Prince du Marava ne dut son rétablissement qu'aux troubles qui agitoient cette contrée. Voici ce qu'on lit dans N Rel Dan, une lettre de M. Klein écrite en 1781. "Le passage entre Negapatam & "Tutucorin a été intercepté quelque tems par les troubles du Maraia. Les "Nadas & autres Naturels du pays, revoltés, cherchent, dans les deux Ma-"raias b), ou dans le pays de Karta & Oedea-seuwer, à détruite la do-"minition de Mahmet Aalikhan (le Nabab d'Arcate, auquel le Prince du 1d. note Ma-

a) Voyez à la fin, la note (l').

b) Les deux Maravis, font le Grand Mara- a & le Petit. Le grand Marava rapporte au Rajah, emq laks de roupies (1,250 000 fb) par an ce Prince paye au Nabab d'Arcace un Tubut de 175 000 R. (437,500th). Le peut Mara-a est léparé du grand par la ti viere de Madurey La Capitale eft Gnagenga Cet Eint depend du grand Mara a, & a un Souverain particulier, nommé le Petit Prince de Marata felon M FULLARTON il d frend des Rojahs du Grand Mara a. Le Prince aftu-l du Petit Mara-a eft le fils de cciat

dien, indifferent pour le maître qui le gouverne, ne se révolte que contre les mauvais traitemens & l'abolition de ses loix, de sa religion.

EN 1784, M. SCHWARZ dit que le Prince du Marava étoit jeune, fans N. Rel. Din expérience, mais qu'il paroiffoit avoir une ame flevible, & que, selon la coutume des Indous, il venoit d'épouser cinq semmes.

Dans le même tems, ou en 1785, le Catéchifte Wifu wast de Ra-id. 32cab. p. manada buram, lui donne 22 ans. Il avoit done 9 à 10 ans, en 1772 a), 2858. 1859 ist. quand Mahmet Aali, qui d'abord avoit épousé ses increts, l'emmena prifonuier à Trischapali (c'est aunsi qu'Arcate & Madras protegent), un an avant la prise du Tanjsour. C'est le fils du dernier Prince de Marava, que Recherd du Rener, Régente pendant si minorité, avoit soutenu en 1771 contre Toulties en Republique: son compétiteur étoit Mapulles déwen, petit fils de cette Princesse, p. 39. a qui, par arrangement, on avoit cedé un district de 3 laks de revenu, dont v. Rei Danse Arumuga Kodtei étoit le principal endroit.

Le Catéchiste Malabar rapporte le Pelerinage du Prince de Marava à 1d. 33 cm p.

Ramefuram. Il avoit une suite brillante, avec deux pieces de campagne;
desquelles on le salta sur cette île, de 21 coups de canon. Il distribua aux

Brahines des présens distingués, & se baigna partout.

Vraisemblablement Sedibadi n'auna sait ce Pelerinage qu'après avoir été reconnu Roi par ses sujets. Voici comment le même Wishurasi décrit les cérémonies, "selon lesquelles, à Pogalour, devant la Pagode actuelle de de prophetier à "Pouleiar, a coutume de se saire la (soi &) hommage au Prince de Mara-lishade 1715.

yva. Ces cérémonies) dit Wishurasi, ont été pratiquées il y a quelques an "nées une seconde sois, avec toutes les formalités, à l'égard du Prince qui "regne actuellement, après que, (sorti) de sa captivité à Trischnapali, il est "revenu à son gouvernement."

E 2 Ccci
a) M. Føllaton & l'auteur des Transasians &c. placent cet ésénement en 1773. Le
Grand & le Pent Marata furent attaqués, comme le Tanjasur, par le Général Sulviu,
pout artérages de Tributs non payés à Mahmet Asli, Voy, a l'iew Ge, p 89, 91. Préf.
p. 14-17, Rechercher Ge, 1e. P. p. 132. Transal Ge, p. 182.

"Maras a dost payer tribut), & a y placer un chef de l'ancienne race des "Seun en Il ny a pas de monde d'Heider Aalt dans ce canton, mas b en

"unanouveau Chef du Madures, etabli par fon moyen de l'ancienne race Treat to "des Kartak-le, lequel a (pour Lii) une grande foule de p-uple du pays d'en "haut (le Madare;), & on dit qu'il y a 2000 hommes de l'armée à He de, "prêts à le seconder, lesquels ont bloqué la Place de Madure, Dans l' "prys d'enbas (le Marar a), les Paliagars, entre lesquels le principal efi Ka. nte para ken, foureno en ce Chefe a)

On von par ce passage, que les Indiens, comme je l'ai dit ailleur, conservent un respect eternel pour les anciennes samilles, & que la posses fion des Mahomérans, qui pourtant leur ont laisse leurs loix, leurs usiges, n'est pas un titre qui les empêche de sorger, de tra siller se recouver le

Transa des fouveramete qui leur a ét. enlevée Le regne des Europeens n'est de même der à leurs yeux, qu'un tems d'oppression, dont ils avendent la fin avec impa

6-116.161 1813), 221 tience C'est une vérite, qu'on ne sauro trop repeter, parce que l'aviciré, qui craint d'être oblegee de rendre, voudroit faire croire en Europe, que l'a C-2

dien, indifferent pour le maître qui le gouverne, ne se révolte que contre les manyais traitemens & l'abolition de ses loix, de si religion.

*En 1784, M. Schwarz dit que le Prince du Marava étoit jeune, fans N. Rti Des expérience, mais qu'il paroiffoit avoir une ame flexible, & que, selon la coutume des Indous, il venoit d'épouser eing semmes.

Dans le même tems, ou en 1785, le Catéchiste Wisu wast de Ra-13, 1205 p. manada buram, lui donue 22 ans. Il avoit donc 9 à 10 ans, en 1772 a), 121 157 p. quand Mahmet Aali, qui d'abord avoit épousé ses interets, l'emmena prisonnier à Trischnapali (c'est ainsi qu'Arcate & Madras protegent), un an avant la prise du Tanjsour. C'est le sils du dernier Prince de Marava, que restreta da Mere, Régente pendant si minorité, avoit soutenu en 1771 contre Toul
si a Mere, Régente pendant si minorité, avoit soutenu en 1771 contre Toul
si a des princes princes de Mapullet d'én en, petit sils de cette Princesse, princes princes de princes à qui, par arrangement, on avoit cedé un district de 3 laks de revenu, dont n. rel pon-

Le Catéchisse Malabar rapporte le Pelerinage du Prince de Marava à d. 116h. p.

Ramtfuram. Il avoit une suite brillante, avec deux pieces de campagne;

desquelles on le salua sur cette île, de 21 coups de canon. Il distribua aux

Brahmes des présens distingués, & se baigna partout.

Vraisemblablement Sedibadi n'aura sait ce Peletininge qu'apres avoir été reconnu Roi par ses sujets. Voici comment le même Wishwast décrit les cérémonies, "selou lesquelles, à Pogalour, devant la Pagode actuelle de 12, 3100 p., "Pouleiar, a coutume de se sire la (soi &) hommage au Prince de Mara-lisade 1371 en va. Ces cérémonies) dit Wishuast, ont été pratiquées il y a quelques années une seconde sois, avec toutes les formalités, à l'égard du Prince qui "regne actuellement, après que, (sorti) de sa captivité à Trischnapali, il est "revenu à son gouvernement."

E 2 Cecl

a) M. Fullarton & Vantour des Transaluss de, placert cet ésferement en 1721.

Grand & le Pert Marson fasent ausquis, comme le Tanjanar, par le Genfrit natre, pass entérages de Tinhait non payés à Mikma Adu, Voy, a Fam Us. p. 59, 91 Peff.
p. 14-17. Rekardin Uc. 11. P. p. 132. Tranall Us. p. 181.

Ceci prouve 1°. que le jeune Prince avoit d'abord été reconnu. 2°. que les Naturels n'attachoient aucun poids au prétendu rétablissement fait de ce Prince an 1781, par l'ordre de Mahmet Aalt à Trischnapalt même. Sedibadi monté sur un Elephant, & proclamé Roi de Marava, marcha en grande d 27 cth. p pompe dans la ville, au bruit de onze coups de canon, & de la Musique Malabare.

1 33 cah p.

"On a coutume, porte la description, de former dans cet endroit "(devant la pagode de Pouleiar) un entourage avec differentes toiles: dans "lequel, le Pandaron de la samte Pagode de Ram, de Ramesuram, verse "sur la tête du Prince de l'eau du Danskori (kari) tenue pour plus sante Fallart aview "que toute autre. Comme elle est salée, il lui lave après cela la tête avec Ensuite on lui met une Toque qui est d'étose d'or; & par "deflus une couronne de fleurs comme aux nôces on en met au marié: & "cette (couronne) est aussi regardée (après cela) comme une chose sainte "(une relique). Au côté droit de la Toque pend un rond de belles perles. "Lo (Prince) fort de l'entourage avec ces ornemens, & s'affit fur un trône "haut d'un palme. Alors le premier Ministre s'approche de lui, étend (1 "terre) une piece de toile longue d'une aune, & teinte de safran, sur lasquelle il se prosterne de tout le corps & fait son adoration (rend son hom-"mage). Lorsqu'il s'est relevé, un des Serviteurs du Prince, qui se tient "derriere le Trône, vient ramusser cette piece de toile, & la secoue une sois "(comme un pavillon) autour de la tête du Prince, puis la jete derrière soiscette cérémonie empêche que personne ne puisse manquer au Prince, & ",qu'il ne puisse arriver de là rien de dommageable. Ensuite viennent les nautres serviteurs, selon leur rang. Ils se prosternent de même, chacun adans son ordre, devant le Prince. Voilà ce qu'on appele faire I hommage "(prêter le serment de sidélité)."

d. p. 1018

"Le Prince Sedibadi avoit un fils adoptif, nommé Schinneien Schin a mi. Le pere de cet enfant, de la race des Waruger, étant allé de Combagontim à Ramefuram, avec sa femme & ce fils, y moutrut Sa sentine coulut être brulée avec lui, sans que rien pût lui saire changer de résolution. L'ensant survivint à en conséquence été adopté par le Prince de Matais a comme son fils "

Waruger est le nom sous lequel est connue la 3e Dynástie des Rois Recherch &c. Tanjaour. Ce trait consirme ce que j'ai dit du respect qu'on a dans l'in pour les anciennes samilles car le Prince, encore tres jeune, n'avoit pas soin dadopter un ensant étranger, & le sacrifice de la semme, action qui renouvelle souvent dans l'Inde, ne pouvoit mériter à son sils un pareil nneur.

La mere de Sedibadi, semme du deriser Prince de Marava, adoptam p ijaiji. Si pour sils un jeune ensant nommé Rama Swami, qui, en 1785, étoit bruit dans l'école Angloise, que M Schwarz avoit dressée à Ramanada ram

Une détention de neuf ins à Trischnapali, avoit du imprimer fornent dans l'ame du Prince de Maraia, & dans celle de sa Mere, l'imporce de l'amitté de Madras en conséquence le jeune Souverain veut ap N Rei Dim indre l'Anglois, & le fils adoptif de sa Mere fréquente l'école Angloise de sa manadaburam.

(B) C1- deffus, p. 1. (b).

Voici ce que nous apprend, en 1782, du Conquérant Maissourien, id 5 ch P KLEIN, Missionnaire Danois, sur le rapport de Daniel pullet, écrivant Malabar, du camp d'Heider Aalt, où il accompagnoit le Résident de inquebar à ce Camp.

"Heider est un homme d'environ 65 ans a). Il ne se sert pas de lunet-13 -- cah p ne Lufe of tes; & il n'en a pas besoin, d'autant qu'il ne sçait ni lire ni écrire. Mais il paraphe son nom b) à la maniere ordinaire. Il est fort douteux qu'il soit Ma T1 p 31 32 hométan les truts suivans semblent prouver qu'il est Payen (Indou). Tous

les Samedis, le foir, il donne l'aumone à 30 Brahmes c); à chacun une Roupie, une mesure d'huile (pour se laver la tête - --), une mesure de ris, & un peut vase à eau, de cuivre jaune. D'ailleurs on prétend dire aussi qu'il a en secret une petite idole d'or, à laquelle il rend un culte tous les dimanches Il ne se sait pas raser la barbe mais il se la sut arracher deux

18 p -7 45 fois la semaine d) Il prend son repas avec les hommes de sa famille (réunis) ensemble. Il mange beaucoup de Betel-Arek, qu'il ne se fait pas présenter en bouchée (en prife) par certaines personnes, comme les autres grands personnages, Rois & Nababs, mais, comme les autres Tamouls e), il le prend

> a) Dans la Vie d'Heider Aalt, en François, Par 1783 ce Prince n'avoit, en 1782, que 54 à 55 ans, dix ans de troins Vie d'Aider Ali T. I F 22 52.

> b) Au lieu de figner fon nom, il ne trace que deux B. B qui fignifient Bahado ir (des) Esta dours Vie d'Heider, Fr. T I p 49

> c) Il renvoye fur le champ, fans les admettre en sa présence les Fakirs Mahométans au Pir Djada, ou Grand Aumonier, qui leur fait | aumone & les treite fuis ant leurs l'efoint, d' ferent en cela des autres Princes de l'Inde qui les admettent à leur table Vie d'Heider, Fr. T. I. p 25 26 Les grands de les Etat ont des agens, qui font pour l'ordinaire des

Brahmes, qui follicitent leurs affures, tant auprès du Prince, qu'auprès des Ministres. id p. 33 112 "Hinder Asle, dit M FULLARTON na jamais manque de renter rich» "ment les principaux temples ou Pagodes En 1781, lorsque fon armée inreft fot "Teifchuspale, il renditvilite en personne aux Lrahmes de Scheringare, avec une reconno s "fance propinistoire (une offrande) pour Vifeliren, Divinite tutélaire de ce Sana ite." A View of the Engl. Interefts &c p 7.

d) Il ne parte ni bathe ni mouffache, contre lufage des Orientaux & furtour des Mahome tans Vie d'Hender, Fr T I. F 22 Ses barbiers lui arrachent les pols de la baib-11 F 27

e) Cette ration ne prouve point, le Roi de Finnagar, Indou, Kuf knarajen avoit un grand of ficier qui lin prefentoit le Berd. Re berth, &c 1e. P. p. 37.

đe

· lui-même, dans une affictte d'or placée devant lui, le met dans son habit, & le mange ainsi quand il le veut. Il fait usage de diverses boissons, & de Thé, mais non de Cafe Chaque jour il fe lave le corps, & chaque fe maine la tête une fois. Il a vingt (&) jufqu'i trente femmes, qui le finvent toujours dans des Doules couverts Il a beaucoup de Medeems qu'il fou doye. Il avoit suffi un Medecin François, mais ayant la preuve que cet (hom me) étoit en correspondance avec les Anglois de Madras, il la congédié id T a page Pendant les cinq mois que De niel puller a été au Camp, il n'a jamais enten du dire qu'Heider sut indispose Il est avide de nouvelles, qu'elles soient id T i p es favorables ou non Il reçoit (tire) particulierement de fon pays (fes Etats), toutes les provisions nécessures pour larmee entiere, & pour sa Table, fro ment, ris, les plus beaux fruits de différentes fortes, raifin, & autres femblables. il est extremement glorieux. La reputation d'être un fidele Al hé des François, & de leur avoir avancé une große somme d'argent, est chez lui d'un grand prix. Il attend furtout le Général Bussi & la Flotte qui N Rei Dan doit venir avec lui a) "

Je ne m'ariête qu'i ce qui est dit ici de la Religion d Heider Aali. Si ce recit est vrui, il répand la lumière sur bien des evénemens

l'ai triversé le pays du Canara, celin des Marates, s'ai rencontrézend at Fl
beaucoup de Naturels dont le nom étoit terminé en Natk, ou Natique
un n'étoit Mahométan J'ai montré ailleurs que c'étoit un titre de Chef, en Reherb & en Re Paul
Malabar or le premier nom d'Heider Aali, est Heider Natk, & les Mis R Rd Dan
reche plais
fionnaires Danois se servent encore du sécond nom comme du premier
donne le nom de Latti natk à son pere, & de Sabas natk à son sière.

J'avois donc toujours penie, vû ce que j'en avois out dire, & la place $\frac{r_{\rm eff}}{r_{\rm eff}}$ de Régent du $M_{\rm eff}$ four qu'il avoit obtenue, que ce Conquerant etoit Indou

a) Il eft bon de l're dans l'outrage de M L'ULLARTON, p 59 65 le portrait d Huder Adli, tracé de main de mattre. de Naissance & de Religion, comme son maitre, le Roi de Maissour Mas les Relations Européennes m'arrêtoient, sans pourtant me persuader.

Maintenant voilà un Malabar Chrétien, homme de bonsens, tres in-N Rel Dan agein p 43 note "D 447 struit, tres habile, qui a résidé cinq mois dans l'armée d'Heider Aali, con sideré de ce Prince, lequel assure qu'on doute dans le pays qu'il sut Mahométan & prétend prouver qu'il étoit Indou.

Des lors, si Heider Aalt étoit réellement Indou, quoique dans le secret, mais secret sçu des Brahmes, la promptitude de ses conquêtes, (sur rulart aview tout celle du Canara, du Samorin) qui comprennent principalement des pays Indous, l'Empire du Bisnagar, le Chef Indou destiné au Madurei, i hi Ned Heaff floire de la prétendue conspiration de la Reine de Canara, découverte par The 16 of un Chef de Brahmes, les variations des Marates, le peu d accord d'Heider Heide 19 19 31 naik avec Nizam aalt, fon animolité contre Mahmet aalt khan, & par lui te naturelle contre les Anglois, dont il pouvoit encore connoitre les pro jets pour le rétablissement du Roi du Maissour, ses vues portées jusqu'au Trône de l'Indoussan tout cela n'a plus rien qui m'étonne,

> Cependant, comment les Anglois, ni les François, des gens vivans avec Heider aalt, commandant ses Troupes, n'ont-ils pas découvert ce sut, que les Naturels soupçonnoient? croyez apres cela aux relations d'armées, aux relations étrangeres.

(C) C1-deff p. 1. (c)

N Rel Dan 33cah I 1050

On ne sem pas fâché de trouver 101, ce qu'un témoin oculaire dit de cette Digue Voici comment s'exprime M POHLE dans fon Journal "Le "4 Mars 1785, nous nous détournames au Nord de la route, l'eau étant "maintenant fort baillée, pour visiter cette sameuse Aneikadt, qu'Heider ntuna dans la derniere guerre par où il causa tant de dommage, particu "herement au pays de Tanjaour, à Tranquebar & à lui même, d'autant ,,quc

"que par le manque de l'eau, qui coula par une autre voye, il n'y eut pas "de mbission."

. On a vu, ci-devant, à l'année 1784, qu' Heider Aali tiroit du Tanjaour des contributions en vivres.

"Cette Aneikadt, continue M. Pohle, est une Digue (ou chaussée, "levée), selon la signification du mot a), d'une certaine hauteur, à ma "mesure, longue de 400 pas, & large (épaisse) de 30; laquelle est construi"te à chaux, plâtre & gros gravier pierreux: de maniere que la masse entiere
"est aussi folide qu'une pierre. Aussi loin que la Digue conserve sa hauteur, Recherch & "elle retient l'eau du Caveri, qui coule dans le Tanjaour; le reste sépand par "dessus, vers le Nord, & formo un bras (qui va) dans le Colram, & reste (con"tinue) dans le pays du Nabab jusqu'à la Mer. Pour cette cau, dont je viens "de parler, il saut que le Roi de Tanjaour, paye par an, trois laks de Pago"linh piori.

M. POHLE a voulu dire 4 Laks de Pagodes, comme le marque la même année, le 15 Octobre, M. SCHWARZ très au fait de ces affaires: ou 4 p 1026, bien il distingue la portion donnée pour l'eau du Caveri (& alors elle seront chorme) du reste du tribut payé à la Compagnie Angloife, représentant Mahmet Auli &c.

"Heider Aalt n'a qu'un peu ruiné cetté Digue, dans un endroit, au id p. 1051.
"milieu: car de la détruire en entier, c'eût été un travail épouventable.
"Misi il a fait percer entierement la levée en terre qui est plus large & plus
"élevée, & le côté oriental de la levée en pierre: ce qui pouvoit se faire plus
"aisément. Mais tout le domniage a été reparé, depuis 1783, au plus grand
"bien, & à la plus grande suissaction du pauvre pays."

A l'occasion de la digue du Casert, je vais rapporter une cérémonse eurieuse qui regarde cette riviere.

a) En Malebar, Anes fignific Digue, & Kadavau, perre.

On connoit en Europe le Mariage du Doge de Venife avec la Mer v Adriatique, qui se sait le jour de l'Ascension, au Port Lido; nous allons voir celui de l'Idole de Scheringam avec le Caveri: il est bon de rapprocher, l'une de l'autre, les solies du genre humain.

N Rel Dan 42 Cah p 266.

"Le 18 Juillet, selon le Calendrier Malabar, disent les Missionnaires "Danois, en 1785, lequel est le 30 du nôtre a), Ronganaden, Idole de la Pa"gode de Scheringam, se marie avec le fleuve Caveri. Il y a là dans ce seu"ve, 32 marches en maçonnerie: le 18 jour mentionné de Juillet, à la 18e.
"heure b), selon le calcul Malabar, l'eau du sleuve doit monter jusqu'à la 18e.
"marche e), la couvrir, & ensuite se tenir en repos (s'arrêter), parce qu'a"lors, le Dieu mentionné se marie avec le Caveri, aussi bien qu'avec le Gan"ge d) dans le Bengale: l'eau de cette (derniere rivière) se joint à leau du
"Caveri, quelqu'éloignées que les deux rivières soiner l'une de l'autre. Le
"du, sont celles-ei. Ils conduisent devant la Pagode de Scheringam, un
"Eléphant, qui porte une Chirolle magnisquement oinée. Dans cette Ch"rolle est placée l'idole de Ronganaden. De plus, deux habits de noce, deux
"échar-

- a) C'est la différence de l'année Malabare à l'année Grégorienne Waltrix De Ir. Tenp. Indic, ap Bayer, Regn Bastr. p. 167 Anc Rel. Danoif, T. I. p. 201, Calend Malab. note 2.
- b) En note ** "Deux heures & demie Malsbares font une heure Allemande: Les Malabaret "commencent à compter leurs heures à fix heures (du matin), oà commence le jour pendant toute l'anne Ainfi leurs 1g heures tombent d'une heure & demi (après mid) "
- e) En note ""), "Quand le nombre 18 se presente (artive) trois fois, les Malabares sont de "tela un grand prodige "
- d) Le Gange & le Cavert sont des Divinites semelles, (Bagh. at ginta. p. 87) & si Roi ganzien est l'Idole de la Pagode de Jagrenas, située au haut de la Côte d'Oriva, son manage avec le Gange, tient au local, comme celui du Ca.er., Fullarion a View &c, p. 7 Begand. p. 313, 314

"écharpes de mariage, avec différens présens, que le marié, au tems du ma-"riage, a coutume de faire à la mariée; comme encore, des fleurs, des "fruits, des confitures &c. sont mis devant l'idole. Ensuite l'Eléphant est mené au fleuve, où il descend en bas jusqu'à la dixneuvieme marche. Après cela le Brahme donne les choses qui sont devant l'idole, l'une après "l'autre, à l'éléphant, qui les prend avec sa trompe, & les jete dans la rivieare. Sur un second Eléphant, dans une Chirolle ornée, sont différens joueurs ad'instrumens, avec des Danseurs qui outre cela chantent. Avant que cette id. p. 167. "Cérémonie foit achevée, dans ce jour il n'est permis à personne de manger. "On pratique jusqu'au soir beaucoup de cérémonies, (on fait) bien des of-"frandes au fleuve, dans lequel chacun a aussi coutume de se baigner; & cealui qui en a le pouvoir, met un habit nouvellement blanchi, & fait un ban-,quet de fête. Les écoliers portent au fleuve, sur un chariot ou un Palanquin, "toutes les Olles écrites pour leur servir d'Exemples a), & les jetent dedans, "chantant à haute voix differens hymnes, à la louange d'Ammal Kaveri (la "Dame Kaveri). Dans tout le pays de Tanjaour, on se baigne, dans le "même tems, dans toutes les rivieres; on (y) pratique les cérémonies de "l'offrande, & les Ecoliers jetent de la maniere susdite, leurs Exemples d'é-"criture dans le fleuve."

Les Princes épousent aussi l'idole de Scheringam. En 1772, on rapporte que ,,le Roi de Tanjaour envoya une offrande considérable à la Pago N. Rel. Din. "de de Scheringam, pour contracter un faint mariage avec l'Idole du lieu: 1150 une "c'est ainsi qu'a coutume d'être nommée une Cérémonie, par laquelle on peouvre l'idole des habits & joyaux les plus précieux. Le Nabab avec les "Anglois épierent l'envoi, & enleverent en route ces riches présens."

Voilà un trait de filouterie, où je n'aime pas à voir une Nation Européenne mêlée.

..C'cft

"C'est pour cela, (disent les gens du pays), que l'Idole les a punis, "& a mis le seu au Magasin à poudre (de *Trischnapali*). On voit par cet "exemple, comment les Brahmes s'essorent de consistemer le peuple; par tou"te sorte d'impossures, dans la superslition. Ceux qui racontoient ces men"songes, s'écrioient: Ranganajager est certainement Dicu!"

Je ne dis rien de l'alliance facrée du Roi de Tanjaour: on en voit de pareilles dans toutes les mythologies. Quant aux Brahmes, rien de plus naturel que leur raisonnement. Arcate & Madras dévalisent les présens envoyés à la Pagode de Scheringam; le Magasin à poudre de Trischnapali a faute; c'est le Dieu qui punit d'insames sacrileges. Post hoc; ergo proptir hoc. L'axiome est de tous les tems & de tous les pays.

(D'). ei-deff. p. 27 (a).

Les meilleurs Ecrivains Anglois conviennent maintenant de l'injuste; ils avouent même avec un sentiment d'horreur, l'atrocité des moyens qui'ont procuré à leur nation les immenses Domaines dont elle jouit dans l'Inde: c'est que chez un Peuple sage, le pressige n'a qu'un tems. Mais ils ne peuvent se samiliariser avec l'idée de restituer un bien aussi mal acquis. Comment en esset se priver tout à coup d'une existence qui tient du prodige? ils cherchent en conséquence à pallier une partie du mal. Une administration équitable, établie sur des principes fixes, qui protege le pauvre, le soible, résiste au Tyran; de l'humanité dans les procedés; de la fidélité à observer les Traités; renoncer à de nouvelles conquêtes; se montrer bou & sûr allié; réduire à un taux raisonnable les frais de régie, de gouvernement, de désense; consérvant toujours un Etat militaire respectable & bien entretenu, & remédiant aux dissentions qui peuvent naître de la rivalité entre cet Etat militaire & l'Etat civil: tel est à peu prés le Système politique que l'on croit propre à conserver à l'Angleterre l'Inde qu'elle a soumise. M.

FULLARTON, qui a vu le Sud de la Côte Malabare, en Militaire distingué & en homme d'Etat, paroit l'adopter dans le judicieux ouvrage qu'il vient de publier a), si pourtant les deux titres de, Commandant dant l'arméetangloise sous les ordres de Madras, puis Membre du Parlement Britannique, permettent de dire clairement ce qu'on pense.

Cependant on peut juger de la franchise de cet Ecrivain, par le bel position de se position de la franchise de cet Ecrivain, par le bel position de se position de se position de la fichie de se position de la fichie de se position de la fichie de la disse culté, laisse dans l'esprit des incernitudes, qu'une main habile & pure telle que la fienne, pouvoit néanmoins dissiper.

Ainst on lui demandera pourquoi les Indiens porteroient plus patiem id p 146 rst.

Gal. de Er 2
ment le joug Anglois, que celui de Tippo fahth. Ce qui se passe actuelle. Mui 1782.

ment dans l'Inde, prouve le contraire.

M. FULLARTON suppose toujours que les Tributs des Rajahs, Na-Avan & p. 169.

babs, Princes, Chess &c. sont légitimement dus à la Compagnie Anglosse:
en conséquence, que le resus sait, en 1783, par le Prince du Petit Marasa,
de payer son contingent, étoit une suite (delinquency) digne d'un Traute 14 p. 122,101.

ment rigoureux; que la conduite du Palagar de Schevigueri étoit une suite d'outrages atroces.

Si ces suppositions sont sondées, les vexations du Bengale, la pluspart ayant pour principe des letées d'argent, n'ont plus rien de blâmable.

F 3 Les'

a) A View of the English Interiors in India, and on Assume of the realizery Operations in the fauthern parts of the Peninfula, during the Company's of 1982, 1783 and 1784, in 40 latter advertiged to the R. II, the Eirl of ** and to Lord Macantana, and the filed Commune of Pert S. George. By Will. Pullanton. M. P. I. R. S. ... and law Commune dre of the Sunkern Army on the Cooft of Commodel. 18 Edv. Lord 1788 p. 214, 217, 257, 267, note *, 268.

Les Tributs, dira M FULLARTON, sont nécessaires pour supporter les charges courantes de l'Etablissement a).

considérables, parce qu'il demande, pour lever des tributs, un Etat mili taire dispendieux. & il faut lever ces Tributs pour soutenir les charges de 1 Frabliffement.

On dira de même, que tout ce qui a été extorqué dans le Bengale Transact p 72 Gaz debr 18 Jany 1788 étoit nécessaire pour supporter les charges de l'Etablissement, soutenir les autres Presidences b), sournir aux 1,600,000 # St. que la Compagnie rend annuellement au Gouvernement, & former le dividende des Actionnaires, que l'Expédition de Ponin étoit nécessaire pour porter les charges de Bombaye, que la prise de Tanjaour étoit nécessaite, pour supporter les charges de Madras; la levée des 150 Laks de revenu de la Province de Oude, ob-Transad & lige d'avoir toujours prêts, 10,000 hommes de Troupes, & cinquante pie-

P 53 ces de canon

A la bonne heure, que, comme Kam faheb, on poursuive les Paid p 139 N Rel Dan 2) cah p f62 hagare, que M. Schwarz compare aux Barons de l'ancien Systeme seodal, au'on les poursuive en qualité de pillards, de voleurs mais les harceler, mettre leur pays à seu & à sang, pour lever un prétendu tribut, que la Fullare a View

force seule prétend établir, c'est renouveller les Courses des Flibissiers. p 126

Au reste la résistence de cette petite portion de l'Inde, devroit bien convaniere les Anglois, que les 10,000 Européens du Chevalier Exre

a) ,Wh le fuch a confiderable portion of the fouthern provinces remained in defince of , the Company & Government, at was vain to think of supporting the current charges of , the establishment ' A View &c p 17 - , military measures es the only means that could render them (the fouthern provinces) produftive of revenue " id p 118

b) Votez I marks 1 For Fullarton's View &c 1758 P 28 31 30 40 43 Me rours of the la e II .r in India 1788 T. I p 170 171 178 188 201 240 293 294 *3*5 359 399 490 416

COOTE, ne tiendront jamais contre les Indiens réunis & bien conduits.

D'un autre côté la déprédation générale aux deux Côtes & dans le Bengale,
de la part des Administrateurs Anglois, contraste tristement avec les louanges que M. FULLARTON donne à la Régie des Terres par la Compagnie. 14 p 247 245

Comment prendre, après cela, le projet de Banque qu'il propose? 14. p. 176. 277. Ce seroit abimer l'Inde, sans ressource, que d'en mettre, par un pareil établissement, tous les sonds dans les mains des Européens.

"Savoir si, tout consideré, il est de l'interêt de l'Angleterre de gar"der ses Possessions dans l'Inde, c'est, dit M.Fullarion, une question
"trop compliquée & trop importante, pour que je la décide; mais il sem"ble que ce soit une vértée incontestable, que si, en tout, nous avons i
"evister dans l'Inde, ce dont être avec le caractere d'une Puissance grande,
"guerriere & territoriale. — Une Puissance capable, en tout tems, d'élé"ver nos alliés & de rabusser nos ennemis. Nous pouvons de plus hazar"der cette assertion si aucun autre système est adopté, ce sera, dans le fait,
"renoncer absolument à ce pays."

Par ces dernieres paroles, M. FULLARTON décide indirectement la question qu'il s'est proposée. Cependaut une nation puissante pent avoir dans l'Inde une existence réelle, sans y être sur un pied militaire, ni avoir ce qu'on appelle des Possessions. Un Commerce très étendu, des Comptoirs bien sortisses, une Escadre se montrant de tems à autre dans les mers de l'Inde, rendront respectable tout peuple qui voudra s'établir dans cette contrée; sur tout s'il suit les sages conseils que donne dans le même out vrage le Commundant Anglois, qu'on écoutera plus volontiers que le Lord la proposition, prêchant, du haut de 36 millions, l'économie, la justice, la mo-16 parte dération, les dispositions pacifiques envers les Puissances du pays.

Les réformes dans le moment actuel, conservant toujours les Domaines territoriaux, ne sont que la difference d'état de paix à l'état de Guerre.

Ccs

Ces reformes varieront selon le tems & le système des Gouverneurs géné. Les Princes du Pays les regardant moins comme une suite de la fages se le la Nation Angloise, que comme l'effet de sa soiblesse, se révolteront: les Agens civils & militaires, n'ayant plus sous les yeux les fortunes immensées & rapides de leurs dévanciers, manqueront de l'énergie qui a fait faire à ceux-ci, en tout genre, des efforts en quelque sorte plus qu'humains.

Il suit de là qu'en épargnant on perdra tout, même le commerce; & qu'en n'épargnant pas, on ne pourra plus sournir aux dépenses, ni réssetter à l'insurrection générale des Indiens, surtout si elle est appuyée par une Nation Européenne: l'abandon des Domaines territoriaux devient donc d'une nécessité indispensable.

La playe est prosonde. La gangrene gagne les parties nobles. Le seul moyen qui reste, pout sayver le corps, est de couper dans le vis. Ecoutons sur cela le même M. FULLARTON, dont M. SCHWARZ, témoin de l'ordre severe qu'il s'essorgoit d'établir dans son armée, fait un éloge û bien mérité. Ce Missionnaire, envoyé par Madras à Schirengapatam, l'avoit renzantantes contré le 3 Decemb. 1783, en deça de Palagatscheri. Le Commandant Anglois, prosondement affligé des déprédations, des violences commises dans l'Inde par les Européens, par sa nation a); "je desire de (tout mon) "coeur, lui-dit ce militaire, juste, sensible, patriote, que les Anglois puissent "être expulsés du pays; dans ce souhait j'ai pour objet, le bien-être & la pro-

"spérité du pays. Ce feroit aussi le bien des Anglois, & l'avantage de leur "Crédit, s'als étoient expulsés d'un pays où ils ne veulent rien suire de bien."

a) "Ich wünsche von Herzen, dass die Englander aus dem Lande mögen getrieben werden.
"Dey diesem Wunsche habe ich das Beste und Wohlseyn des Landes im Gemöth. Ja et
"wurde auch den Engelandern gut und ihrem Credit besorderlich seyn, wenn sie aus
"dem Lande, zus sie kein Guter siesten wollen, getrieben wurden" N. Rel Dassist 27cah, p. 567.

M.

M. SCHWARZ lui parle de reformes dans l'administration, mais le Commandant montre clairement que le mal est sans remede.

Quand je vois deux belles ames se fondre ainsi l'une dans l'autre, je regrete de n'être pas en tiers dans l'entretien.

On rapporte, en 1784, que selon le Malabare Wisuwasi, le nom du N Rel. Din. Roi de Travancour étoit toujours Rama Swami; mais que ce Prince s'appeloit proprement Wanschmattandam. Le même Wisuwasi, en 1785, repete le nom général du Roi de Travancour, Rama Swami; mais il lui don-18 31 cel. p. ne pour nom propre celui de Padbanada Swami.

Ce dernier nom est un terme honorisique, qui peut signisier, Seigneur des Richesses. C'est le nom à peu près du Brahme (Padmanaba) Forte en te qu'ABRAHAM ROGERAVOIT eu pour maitre, à la Côte de Coromandel. Cette de Coromandel. Cette de Coromandel Vinisemblablement le Roi de Travancour avoit plusieurs noms, comme les P. P. 161 170 Rois de Bisnagar.

"Padbanada (en 1785) pouvoit être âgé de 59 ans."

Ce Prince devoit donc être né en 1725, & avoit 32 ans environ, en 1757, lorsque j'étois à la Côte Malabare. Ce fera le fils du Roi de Tranancour, homme d'un grand mérite, qui occupo alors le Trône depuis 30 ans; j'ai fait connoitre ce Prince dans la Relation de mon voyage. J'ai rapporté rend a TI. comment, étant de Caste Naire, pour se rendre plus respectable, il s'étoit in entre en quelque sorte neutralisé Brahme, en 1752, sans doute à la persussion de fes Prêrres, à qui le veau d'or, d'où il étoit sorti, comme par une seconde naissance, aura été remis. On va voir le fils, livré de même aux suggestions interessées de ses Brahmes.

"Les Brahmes, dit Wisiwasi, dont il y a un grand nombre dans ses N. Rel. Dia. "Etats, & à son service, lui avoient prophétifé qu'il mourroit dans un an & deni d. p 868.

"demi. Pour obtenir un plus long espace de vie, on lui proposa de saire le "voyage aux Pagodes de Ramefuram: & ce Prince non seulement prit cette "résolution; mais même il promit volontairement de peser sa personne con-"tre de l'or, ou d'employer son pesant d'or, en aumones, au Pelerinage &c. "Le voyage ayant été résolu, il salut demander au Nabab & aux Anglois a), "le passage passible par leurs Terres, étant obligé de prendre sa route au-des-"sus de Tirunawali & proche de Ramanadabouram. Il n'éprouva sur cela "aucune difficulté. On dit que, dans ce voyage, il avoit un cortege de près "de 10,000 hommes, dont la moitié auront été des Brahmes. Lorsqu'il sut "arrivé à Weippar, qui est à deux journées de Ramanadabouram, le Colo-"nel Martin, commandant pour le Nabab dans cette Place, alla au devant "de lui, pour le complimenter, & en même tems recevoir les présèns du Roi "pour le Nabab, & remettre au Roi les présens en retour du Nabab. Mas ...comme les Brahmes avoient persuadé à ce Prince, qu'avant d'être venu en "sace (en présence) de l'Idole à Ramesuram, il ne lui étoit pas permis de pa-"roitre à la vue d'aucun blanc étranger, le Colonel eut le déplaisir de ne pas "obtenir de voir le Roi: les complimens réciproques surent saits & reçus "par un noir commis à cet effet. Enfin le Roi arriva à Ramefuram le 8 "Décembre, c'est à dire à la pleine Lune du Novembre Malabar b), où se "célébroit la fête Sockapanei, & présenta son hommage & son offrande à "l'Idole, & lui fit beaucoup de préiens. Il donna 3 Pagodes à chaque fi-"mille de Brahme de Ramefuram, où il peut y en avoir 300: de plus, dugrant onze jours il nourrit liberalement tous ceux qui demeuroient dans .cette

a) Les Anglois avoient befoin de lui. Fullarton a View &c. p. 146. 158 186

b) On a vu et-devant, note (C), que les Malabares ne suvent pas le nouveau Sulet & la différence vane, parce que les mois Malabares n'ont pas toujours le même nombre de jours que les nôtres. Walther lib. en F. 159 160, Arc. Rel. Danosfet T. I.p. 201. Calcid, Melab. 1112.

"cette Ile; & quand, a la fin, il s'y lava ou baigna, il fit distribuer à chaque "personne, grande & petite, une roupie & une mesure de ris: ensute il "s'en retourn. Un endroit saint, non éloigné de Ramanadabouram; (&) "où ceux qui ont été à Ramefuram, ont coutume de pratiquer leurs adogrations & purifications, nominé Tiruprani, fut alors la place où le Colo-"nel MARTIN eut une audience folemnelle au nom du Nabab. Le Prince "du Marava, qui résidoit à Ramanadabouram, comme Capitale du pays, "eut pareillement une audience du Roi. Elle occasionna quelque difficulté nfur le rang; parce que les Ministres du Roi ne vouloient pas permettre aux "Ministres du Prince de Marava, de s'asseoir: mais le Colonel MARTIN "s'entremit pour qu'ils pussent s'asseoir (& l'obtint). Voilà ce que marque "Wifun afi. Au reste ce Roi a chez les Nations Européennes la réputation ad'un Prince pacifique & juste. Il est en correspondance avec le Gouvernement Danois de Tranquebar. Son pays se trouve dans la meilleure position, "& dans un état très floriffunt. Il ne furcharge pas (de droits) ce qui passe "par ses Domaines, mais il en laisse tirer (librement), par terre & par eau, "les choses nécessaires à la vie; ce qui est l'essentiel."

On ne doit pas être étonné que les Princes, sur ce qui regarde la durée de leur enstence actuelle, se luvrent aux Devins & aux Prophètes; la maniere toute sensuelle dont la plûpart se conduisent, leur donnant peu d'espérance pour l'autre vie, il est naturel qu'ils soient sort attachés à celle-ci: de là nait cette consinnee aveugle pour des gens qui prétendent lire dans l'avenir.

Ce qu'il y a de positif dans cet acte de Religion, du Roi de Travancour: c'est, d'un côté les Brahmes gratisés de riches présens, & les habitans de Ramesuram nourris pendant onze jours; de l'autre, le Peuple de Travancour, stisant s'ns doute, comme ailleurs, les stais du pelerinage. Remarquons encore, que le Prince du Marava, dans ses proptes Etats, se soumet à demander audience au Roi de Travancour; & que ses Ministres ne peuvent que par grace s'asseoir en présence de ce Monarque. Dans l'Inde, le respect suit le rang, dans quelque situation que se trouve la personne élevée à ce rang par sa nassauce ou par la sortune.

Aview &c. Le morceau suivant qui termine l'Appendix de l'ouvrage de M. Futhppend N.
LARTON, consirme ce que j'ai dit, dans la 1e. Partie de mes Recherches &c.

fur l'Inde, de la Dynastie Marate du Tanjaour. Je le donne ici traduit litteralement de l'Anglois.

Etat particulier du pays de Tanjaour, & de son produit.

"Le Rajah Yakojce a) füt le premier homme, qui enleva le Fort & "le pays de Tanjaour au Roi Gentou (qui le possedoit). Cet événement ar
Zand-Av.T.I., riva le 7e. jour de Février, 1675, daté en Gentou, Rauchina nama sum

suite de lano-, vacharum, maga sudda septinee. Il paroit, par les livres qui sont gar
"dés dans le Palais, qu'il y avoit dans ce (pays) 5753 villages; lesquels vil
"lages étoient distribués dans les cinq Soubahs, ou Districts suivans: sçavoir,

"le Soubah de Trivadi; le Soubah de Combeconum; le Soubah de Majave

Aview & "ram; le Soubah de Munnargody; le Soubah de Pattacotah & de Va
114. "lumoutt."

"Le prys produisit, l'an 1675, sous le Rajah Yakojee, Cullums b) de Paddi — — — 32,050,000.

Shaha-

- a) Dans les Recherches &c. fur Plade, p. 19. 150. le regne d'Ekozs Refah tombe en Janvier 1675.
- b) Le Collum, (le Kalam), varie seion les tems Sous Ekogi Rajah il étoit de 144 lerres pe fant; en 1763 de 72 lerres. Rechercher &c. p. 84. note. Le Paddi est le ris. id. p. 231. purt (6).

Shahajee a), fils amé d'Yakojee, succeda au gouvernement, & le pays donna annuellement, durant un Regne de trente six aus b), Cullums de Paddt • — — 32,050,000. • A Shahajee succeda son siere Sharabajee c), qui tint le gouvernement dix-huir ans. Le pays produssit annuellement, (Cullums de Paddt)

- 21,000,000.

Ce deficit dans le revenu fut attribué au manque de son administraeur (Ministre des Finances).

Tuccojee d) succeda à son srere, & regna six ans. Le produit du riys sut annuellement, de (Cullums de Paddi) — 24,000,000.

Tuccojee eut pour successeur, son sils Baba fahib e), qui vecut un n. Les terres produssirent, de Cullums de Paddu — 20.000.000.

A fi mort, le fils de Sharabojee, appelé Cole rajah g), succeda au Jouvernement, pendant une année; le produit sut de — 20,000,000.

Et le successeur de Cole rajah sut Pretabsing h), le plus jeune fils de eu Tuccojee. Il jouit du Gouvernement pendant 24 ans & denu. Ses qua-

tre

a) Schahge. Voy. Recherches &c ze. P p. 19. 150.

b) L'auteur, qui n'e pas marqué les années du Regne d Elogs, donne 36 ans de regne à Schabgs rejoh, fon furcesseur, comprenant dans tes 36 ans, les 7 d'Elegs, les 27 de Schabgs de deux années qu'il fire au regne suvant, celui de Sarbegs rejoh qui dont être de vingt ans.

e) Sarbogi rajah Voy Recherch &c p. 19 90 91 150

d) Toukkogs rajah, 1d p 19 85.92. 150e) Ekogs 21 Maharajah, 1d p 93 150

¹⁾ Sufan bar, 1d p 55. 150

B) Sarat fadt rajah (Schahge ze), td. p. 96. 151. Cele rajah eft le nom Ouregal rajah altert

b) Parrapoufinga rojah (Pratzupfing) Recherch, Ce p 101. 122. 151

tre Ministre des Finances surent Annojee Shanjogee, Ragupatya Yangar.

Manajee, & Dobeer. Sous ces quatre Administrateurs le pays produitit, che que année — — 17,000,000.

que année — 17,000,000.

Tullajee Maha rajah a), fils de Pretabfing, fucceda au Trône. I employa les Administrateurs mentionnés c1-après, sçavoir, Manojee Hussawn, Surerow Balajee Sinda, Dobeer Giligiliaha, Bachanna Hirca.

Rangia. Le pays produisit sous ces Administrateurs, chaque année, de Cul lums de Paddi 15,000,000. Quelque tems après le Nabab s'empara du pays & du Fort de Tan-

guerque tems après le Nabab s'empara du pays & du Fort de Tarjaour. Il commit pour être le feul Administrateur, Dobeer; sous l'administration duquel le pays produssit — 17,000,000.

Aussitôt que le Rajah sut rétabli dans (la possession de) son Fort & (de) son pays, il mit en place Bachana Saula Vencataputty Tonda manapa, Annabo Chynatk, Gillanapa, Hircar Rangia. Sous ces Administrateurs le pays donna annuellement

NB. On a reçu l'état précédent d'un Vieillard, qui étoit Ecrivain sous Dobeer & Manojee, au tems de Pretabsing, perc du present Rajah de Tanjaour. Il est donné litteralement, de la Traduction Marate."

14. p. 532. Etat des Revenus du Tanjaour, tiré des Livres du Cercar (du Gouvernement).

 b) "Dans les trois dernières années du Regne du pere du Rajah actuel, "fçavoir:"

L'année

- a) Toullafou maharajah (Toullagi), 1d p. 126. 151.
- b) Il y a faute dans l'Anglois, où ecci est du titre jusqu'à Rajah actuel.

			001(1	B INDE.	55
L'anné	c 1759		_	32 Lack de Chuckrums a).	
	1760.	_	_	33 do.	
` -	1761		_	37 do. *	
Les deux premieres années de l'Administration du présent Rajah,					
	1762 b)			28 do.	
	1763	_	<u></u>	33 do.	
- 1771 étant l'année du premier siege de Tanjaour					
	_			34 Lack de Chuckrums, pendan	t le
Gouvernement du Nabab.					
L'année		_		33¾ do.	
, —	1774	•	_	52 do.	
— 1775 c) étant l'année du rétablissement du Rajah, le Nabab re-14. p. 113.					
que pendant le tems qu'il posseda le pays,					
·				20 Łack de Chuckrums-	
Le Rijah reçut pendant le reste de cette année,					
-		_		10 do.	
perdu par le changement de Gouvernement					
,—		_	_	ro do.	
L'année 1776	-			26 do.	

Voici comment s'exprime M. FULLARTON, dans sa Lettre au Lord Aview&c P. \$3. MACARTNEY, & au Comité choifi de Madras.

"Vous scavez très bien que depuis l'établissement de la famille regnante, de race Marate, en 1675, jusqu'au tems présent, il y a eu (dans le Ton.

- a) Le Chuckrum est un peu moindre que la Pagode, (qui est plus ou mouts de 10 fb) FULLART. a View Cc. p. 135. noie *.
- b) Praraupfing est mort le 15 Décembre 1763. Ainsi la 10. année de Toullasou est 1764. Recherch &c. p. 112.
- e) C'eft l'année 1776, en Avril, & non 1775 Recherch, Ge, p 137. Transail, Ge p 18-A View &c p. 83.

id. p 84-

"Tanjaour) une diminution de culture tellement progressive, que le produit "de la derniere année est moindre de cinquante pour cent, qu'il néétoit il y "a, cent ans. Comme les Européens a) ne se sont jamais mêlés de, l'Admi-"nistration de ce pays, & comme il a été rarement b) ravagé ou envahi, son "déclin (celui de son produit) doit être attribué à la mal-adresse de son Ad-"ministration Marate ou Gentoue. Mais, même dans cet état d'appauvris-"sement c), il avoit contume de produire, avant la derniere guerre, (en "1780) environ soixante - quinze lacks de Cullums de ris, valant à peu près "onze Lacks de Pagodes, on 440,000 fb Sterl. - Decette (somme) 160,000 "th Sterl étoient payées comme Tribut, pour votre protechon d), confor-"mement à la stipulation de 1776, après le dernier siege de Tanjaour, quand "le Rajah devint Tributaire de la Compagnie."

-- Les rapports politiques avec l'Administration Angloise. rois, quand j'écrivois ceci, que M. SCHWARZ, en 1787, cût part à l'Admimstration Angloise du Tanyaour- Le 34e. Cahier des Nouv. Relat. des Misfionnaires Danois, que je viens de recevoir (à la fin d'Août 1788) m'apprend, que dès Juillet 1786, il étoit membre du Comité nommé par le Chevalier ARCHIBALD CAMPBEL, pour la Régie des affaires de ce Royaume. titre a pu influer sur la maniere dont il parle du pays, dans les lettres dont je vais donner l'extrait: en 1783, en 1785, le Tanjaour gémissoit sous l'oppression des Anglois & du Roi; en 1786 le Roi est la seule cause du mal. Le Système étoit alors de faire voir que le pays ne pouvoit que gagner au chan-

gement

a) Les trois Administrations d'Arcase sont une vraie Administration Angloise.

b) Je pue M. Fullarton de jeter les yeux fur les ouvrages qui m'ont foumi l'Hifter se du Tanjaour depuis 1675.

c) En note: "*. Voyez dans l'Appendix l'Etat annuel du produit du Tanjaour."

⁻ d) Quelle protection! fur 440,000 fb prendre 160,000 fb; plus du tiers.

gement de maitre, que l'Administration Angloise rétabliront tout, & à la Côte & dans Bengrile: de là l'éloge des Ches, le Chevalier Campbel, Gouverneur de Madras; le Lord Cornwallis, Gouverneur général du Bengale; sel est le stile des lettres de l'Inde en Europe. Entrons d'us le détail.

Le nouveau Comité a) donna de l'inquiétude au Roi Toullafou. Il pria en secret M. Schwarz d'assurer de sa part le peuple, qu'il le gouverneroit desormais avec justice. C'étoit le tems des semailles; l'eau étoit abondante; le peuple qui avoit abandonné le pays, revint. M. Schwarz menace ensuite Toullason du Comité, s'il ne change pas de conduite; il lui
présente sept points de résorme: le Roi résiste: la crainte arrache son consentement.

Les vexations rapportées par le Missionnaire sont énormes. Le Neli (le ris), dit-il, n'étoit pas plutôt mûr, que quatre troupes de Commissares venoient en saire l'évaluation. Si le champ portoit cent Schessels, (Kalams) b), ils l'évaluoient cent cinquante; & comme deux tiers appartiement au Roi, c'est à dire cent Kalams, ils prennoient toute la moisson: cette évaluation barbare a été abolie. Le Prince a ses deux tiers, & les habitans l'autre tiers; ce qui leur sussi. Dans plusieurs endroits il y a deux Mossons par an; d'ailleurs la culture n'est pas péquble. Quand l'eau vient, on laboure un peu, ensuite on sene; le grain leve en trois ou quitre jours: la moisson se sait au bout de trois mois.

Les habitans étoient encore obligés de payer dix fanons pour chaque Rechert a. cent de Kalams ou Scheffels de leur Tiers. Il falloit qu'ils prisent la portion de Nelt du Roi, & pour chaque Kalam lui payassent un fanam de plus qu'ils ne pouvoient la vendre. Ce qui leur causoit une nouvelle perte de 30 pour cent. Ces deux impôts sont supprimés.

as Neuere Gefehicher &c. 34. Sr 1788. p. 1154. 1155

b) Voy. Ci-deff. Is note F. & Recherches bifl. We. far l'Inde 1e P. p. 84 note.

Les officiers du Roi recevoient du Prince, six mois de leur paye; ils tiroient les six autres des habitans: abus à resormer.

. Le Roi avoit affermé le sel très cher; il se vendoit en conséquence à un très haut prix. M. Schwarz ne s'est pas donné de repos, que le bal n'ait été rompu.

Les engagemens du Roi sont connus partout, dit le Missionnaire. On espere que le pays va promptement se remettre. Si le Prince manque à sa promesse, ce qu'on craint, le Comité interviendra, & il (le Roi) perdra toute sa considération.

Voilà ce que porte la lettre de M. Schwarz, du 17 Juillet 1786. Les réformes annoncées sont justes, nécessaires. Mais les Anglois ont-ils droit de régir un pays reconnu, aux termes des Traités, pour indépendent 2°. Avant l'arrivée des Européens, le Tanjaour se soutenoit par lui-même, étoit riche, parce qu'il n'y avoit que deux têtes à nourur, le Peuple & le Roi. Une troisseme se présente, les Anglois: elle seule affameroit le Royaume. Comment Toullasou satisfica-t-il à ses besons, sans souler ses sujets? & encore la part du peuple est-elle, en 1786, du tiers de la monsson: en 1783, il n'avoit que le quart. Le mal vient donc des Européens, qui exigent du Tanjaour plus qu'il ne peut donner, & non du Gouvernement Indien, obligé de doubler son revenu, pour payer les charges.

N Rel Dan 34cah p 1157

Le 2 Octob. de la même année, le Missionnaire écrivant à M. Pasche, lui parle de l'arrivée de M. Campbel; ce Gouverneur ne reçoit pas de préfens: qualité rare dans l'Indel M. Schwarz lui fait connoitre la situation milétable du pays. Il a prié le Roi de ménager ses peuples. Ce Prince lui a répondu durement. Les habitans quittent villes & villages Le tems de la culture arrivé, point de bras pour labourer. Le Missionnaire demande du secours au Gouvernement, sans quoi tout est perdu. On nomme un Comité, dont il est membre. Le besoin de cet Etablissement lui paroit pres

fant mais s'il everce son autorité, que deviendra celle du Roi? le Comité assemblé, il le prie d'attendre qu'il int sut in Prince de dernières remontrances. Toullasou se rend, promet de montrer à ses sujets justice & ten dresse, & engage M. Schwarz à les rappeler, non au nom du Comité, mais en qualité d'ami du Roi & des habitans. Le Missionnaire exécute la commission, écrit au Gouverneur pour le prier de ne pas enlever toute au torité au pauvre Roi malade M. Campbell se prête aux desirs de M. Schwarz qui lui envoye les 7 points de resorme promis par le Roi. mais le Missionnaire attend que le tems de la moisson prouve la sincerté du Prince.

Le Tanjaour paye à la Compagnie, 4,000,000 par an. Ces foins pa ternels peuvent regarder le Tribut, qui est pris sur la Moisson, aussi bien que la vie des pauvres Tanjaouriens

Le 20 Decemb 1786, M SCHWANZ dit au mêtre PASCHE: "fi lau ? 1164, "mort enleve le Roi, ce qui a manque d'arriver les 3 derniers mois, l'ordre "total, quant à la justice, prendra pour le bien-être des habitans une autre "face — Maintenant il n'y a pas dans le Tanjaour d'Adminustration, cout "le monde vole & pille. J'ai une très bonne opinion des intentions du Gou"verneur actuel de Madras; il ne reçoit pas de présens, il tient les Européens
"sous la meilleure discipline & cherche à soulager le pays Dieu le conserve
"& le fortifie! autresois on intimidoit le Roi de Tanjaour, & on lui demandoit cect, cela, mais aussitôt qu'il envoyoit un présent, tout s'appassoit.
"Maintenant les choses vont mieux c'est aussi ce que l'on mande du Lord "Cornwallis, Gouverneur général du Bengale Dieu soit loué!"

M. SCHWARZ est une belle ame le bien qu'il desire sortement, il le croit réel Mais le Colonel Fullarion, témoin de la rapacité de ses Computriotes, lui déclare nettement, en 1783, que le mal est incurable & da 70 cm reles papiers publics, parlant des arrangemens pris par Madras, a l'égard du Tanjaour, depuis la mort de Toullasou, représentent le pays comme acca-

H 2

Ыé,

N. Rel. Dan.

Courdel'Eur. blé, pliant sous les impôts des Anglois, gémussant sous les manoeuvres sourdes de plusieurs particuliers auvquels il a été affermé.

La derniere lettre de M. Schwarz, fur le Tanjaour, est du's Jan-31 cah p 11/9. vier 1787. Le Missionnaire rapporte, que, les derniers jours de 1786, le Roi de Tanjaour a rempli le pays de joye, en éloignant les gens cruels, promettant la justice à ses sujets, ôtant trois lourdes taxes; nensuite, ajoute .le.Missionnaire, il m'a fait appeler & m'a tout raconté. Vous n'entendrez "plus parler d'injustice, m'a-t-il dit.--- Si quelqu'un vous porte ses "plaintes, envoyez le moi, je lui rendrai justice - - Les quatre demiers "mois ont été très fatigans: chaque jour on venoit se plaindre à moi. Le "Ministre du Roi étoit un homme insensible, barbare, & saux à un point "qu'il est impossible d'exprimer. La crainte lui sit d'abord cacher ses dispo-"fitions inhumaines: il commença enfin à les faire paroitre." Les avernssemens de M. Schwarz, Membre du Comité Anglois, & qui avoit la confiance du Roi, ne l'artêtoient pas. "Il est maintenant en prison, écrit le "Missionnaire Le Roi a sormé un Conseil de quatre personnes chargées de "prendre soin des affaires du pays: en conséquence je suis débarassé de tout:

> Ce Ministre disgracié sera Baba, qui en 1784, gênoit la culture des Terres, & en 1785, exécutoit avec tant de dureté (& peut-être les passoit) les ordres de son maitre, à qui Mahmet Aals demandoit 12,000,000 ff. Le Nabab d'Arcate, Madras, doit donc se reprocher à lui-même les exactions cruelles exercées alors dans le Tanjaour.

"je leur renvoye ceux qui s'adressent à moi."

"Les quatre derniers mois, poursuit M. Schwarz, i'ai eu beaucoup "de peine. — Au commencement de l'établissement du Comité le Roi ne "le voyoit pas de bon coeur. Il me pria de secourir en son nom les habitans, "non comme membre du Comité, mais comme ami. Il m'envoya un pré-"sent pour l'Ecole; je lui sis cette réponse: je vous remercie de vos ostres "chin"charitables; mais dans les circonstances actuelles, un tel présent seroit plu-"tôt regardé comme un moyen de corruption, que comme une aumône "Ainsi je le resuserai jusqu'à ce que vos sujets aient été soulagés " Si je l'enste reçu, la Calomnie n'auroit pas manqué de se produire.

M. Schwarz est un fort mauvais politique: je doute que tous ses confreres du Comité lui ressemblent; on sait dans l'Inde, comme en Europe, s'enrichir en resusant les présens oftensibles.

Mais remarquons la peine que l'établissement du Comité saisoit à Toullasou. Un Roi malade, voit des Errangers, se disant ses amis, sormer un Bureau pour le sorcer de satissaire leur avidité en se privant du nécessaire, ou de leur abandonner la levée des revenus, dont ils lui accorderont ensuite ce qu'il leur plaira. Voilà l'équité des Européens dans l'Inde; eux qui dans leur pays se vantent de connoître si bian les droits de l'homme, de la proprieté. La lutte du foible contre le pusssant, sur la Terre, est éternelle, elle est nécessaire; sans cela le premier seroit mangé par le second. En France il est question d'assembler les Etats généraux du Royaume. pays, où tout sujet, pauvre ou riche, possesseur de biens fonds, ou simple journalier paye les impôts, taille, capitation, vingtieme &c., tout Sujet, pour y consentir, doit être représenté: ainsi, commençant par le plus petit hameau, il faut que le fimple manouvrier, qui n'a que fes bras, faus un pouce de terre, puisqu'il contribue aux charges de l'Etat, contribue de même, en donnant sa voix au serutin, à nommer celus qui représentera son village au Bailliage; où ce représentant nommera, dans la même sorme, avec les représentans des autres villages & bourgs, le Représentant du Baillage aux Etats généraux. Voilà l'ordre légal, fondé fur les droits de l'homme, ceux du François, & fur les Monumens de la Nation. Le Roi est le pere de son peuple: mais l'homme en place, qui craint ces corps à cent bras, n'en gênera-t-il pas l'organisation, la croissance, s'il ne peut pas les étousser au Jυ berceau? Н 3

p 1183

Je finirai cet Extrait du 34e. cahier des nouvelles Relations Danoises, par un endroit pris du Journal de Schawri muttu, Catéchiste Malabar des Missionnaires Danois dans les Terres. Il écrit en 1786, que pendant la guerre, la Compagnie Anglosse ayant la Régie des Terres, les Palugars payoient des tributs moderés, & les payoient volontiers: que le Nabab ayant repris cette Régie, a doublé le Tribut; qu'il a fallu envoyer un détachement contre les Paliagars qui se sont retirés dans leurs foiêts; qu'après avoir dépensé le double du montant du Tribut, ce Prince a fait la paix avec eux; & que le danger passé ils lui ont notifié qu'ils ne pouvoient payer ce qu'ils avoient promis. "Voilà, dit le Catéchifte, ce que le Nabab éprouve depuis plus de vingt ans; & il ne change pas de marche, quoiqu'il sente le tort que cette condui-"te lu cause, & qu'elle aliene le coeur de ses Sujets."

- . D'abord cette soumission prétendue des Paliagars pendant le guerre, AView&c.p. off formellement contredite par M. FULLARTON.
 - Mais plaidons un moment la cause du Nabab d'Arcate. Quand le Prince a besoin d'un tribut, il saut qu'il leve le double; la moitié pour lui, la moitié pour les Anglois, sans compter les présens que M. Schharza la générosité de resuser. Le pays est donc soulé. On se bat; on se ruine; le plus foible lâche quelque chose, promet davantage. Le danger passé, il ne donne plus rien. Le Nabab en est pour les srais; & c'est toujours à recommencer: le pays est dévasté: mais enfin comment faire autrement; le Nabab n'a rien, & les Anglois lui demandent, la bayonette sur le coeur, des sommes qu'il est hors d'état de payer. Si les Paliagars n'ont affaire qu'à Madras, qui ne partage avec personne, il n'y a rien pour le Nabab; des lors les Anglois peuvent exiger moins. Le fardeau étant moins lourd, on paye moins difficilement. D'ailleurs leurs détachemens brûlent les sorêts, détruisent de sond en comble les Forts des Paliagars, massacrent les hommes: ils veulent être obćis.

obéis. La faim de revenir en Angleterre couverts d'oi, les presse. Voilà l'état de l'Inde sous les Européens.

A Paris, le 29 Août 1788.

· No. 11. Observations fur le BAGAVADAM a).

On ne doit pas être étonné de voir la connoissance de l'Inde, marcher à pas lents: cette vaste contrée présente à l'Europe tant d'objets! Cependaut rendons justice à notre siecle. On commence à estimer les Indiens. L'égoisme qui rapporte tout à l'Europe, qui ne trouve rien de bien, rien de beau, que chez les Grecs, & les Romains, regardés comme nos peres: cette soiblesse d'esprit qui ne permet point de passer le cercle étroit des connoissances de nos premiers Maitres, disparoit insensiblement. Tous les Peuples de l'Univers redeviennent nos fieres. Plus de barbarès, malgré la différence des Idomes, des Moeurs, des Usages, des Loix, des Religions: plus de pays, ou la Nature, étudiée avec soin, n'ossire aux yeux du Sage, des traits propres au soil, au climat, dignes d'être rapproches de ce qui se voit dans nos contrées.

Nous éuons les vrais barbares, nous ifolée, concentrés dans ce qu'on appeloit autrefois le monde connu.

Il est vrai que le premier objet de nos voyages, doit encore nous faire rougur: l'or des Amériquains, celui des Indiens. Helas! ce sera toujours

a) BAGAVADAM, on Doffrine Duine. Outrage Indien canonique, fur l'Eire fupréme, les Dieux, les Geans, les Hommes, les du erfes parties de l'Univers, Paris, 1788 in 8.0.

jours le principal mobile de nos Entreprises, de nos Courses lointaines: heureux, si les événemens ramenent ensin l'Europe à des procédés, 'qui s'accordant avec nos lumieres, consolent l'Humanité des Maux qu'un vil,interêt, lui a fait souffrir dans les trois autres parties du Monde!

Plusieurs ouvrages, rélatifs à l'Inde, publiés depuis quelques années en France, en Angleterre, prouvent que les esprits, trop longtems égarés, ont ensin trouvé la route, & se portent maintenant vers les Indiens mêmes. De proche en proche, Langues, Histoire ancienne & moderne, Loix, Useges, Sciences, tout s'apprendra, s'éclaircira: voilà les seules conquêtes qui n'appauvrissent, ne sassent gémir personne.

L'ouvrage sur lequel roulent les Observations que je vais présenter, le Bagavadam, est une production Indienne, écrite d'abord en Samskretam. Il a été traduit en Schen Tamoul, ou Tamoul relevé: la Bibliothèque du Roi possède maintenant une copie de cette Traduction. Du Schen Tamoul, le Bagavadam a été mis en François, en 1769, par Maridas Poullé, Interprète en chef du Conseil de Pondichery.

J'ai eu, en 1770, cette Traduction Françoise entre les mains, deux ou trois jours: mais tout occupé de l'impression du Zend-Avessa, à peine aizend Avesta, le eu le tems de la parcourir. Seulement j'en ai donné le titre, en note, dans te P.p. 2500, mon voyage, à la fin de la Description d'Iloura, où je l'indique comme un ouvrage Ms. à consulter sur la Mythologie Indienne.

Le Voyageur, qui vient de donner au Publie, la Traduction de Maridas Poullé, ne se nomme point: mais le Public apprendra avec plassit, ra phate, que c'est M. D'Obsonville, Officier de mérite, qui a servi avec hondrere, primeur dans l'Inde, depuis 1752 jusqu'en 1771, & employé une partie de son prate p. 6. bien à des Recherches sur l'Histoire naturelle & les Anuquités de cette contrée.

contrée. Un premier ouvrage qu'il a donné en 1783 a) a été très bien reçu; & il est glorieux pour la Nation d'avoir des Militaires, qui comme lui & M. GENTIL, Colonel d'Infarterie, fachent allier noblement les fonchons de leur état avec la culture des Lettres; des hommes qui exposent leur vie & facristent ainsi leur fortune & leurs veilles au double bien de la Patrie, ont droit à une double reconnoissance, de notre parts l'incognito dont ils se couvrent, est un vol sair à la réputation nationale.

Qu'il me foit permis de dire aussi un mot du Traducteur François du Bagavadam.

de Pondichery, je le priois de me saire copier quesques ouvrages en langue du Pays; & je lui indiquois, pour ce travail, Maridas Poullé, Malabar Chrétien, Zand Av. T.I. que j'avois vu en 1755, à mon arrivée à la Côte de Coromandel. Je promettois de saire passer les trais de copie & de recherche, que ma commission devoit occasionner. Ce vicillard respectable, très habile lui - même dans la langue Malabare, & connu par différens morceaux, qui sont partie des Lettres Edifiantes, me répondit, le 5 Octobre 1772. Voici l'Article de sa saire pare Lettre, qui a rapport aux Copies que je demandois.

Le 8 Février 1772, écrivant au P. Coeurdoux, Missionnaire Jésuite

",J'espere que vous aurez enfin le petit Dictionnaire Telongou-Sams"kretam & François b). On en aura l'obligation à Maridas que vous ci"tez dans votre lettre: il m'a procuré un Ecrivain. Il m'a sallu essuyer les
"justes plaintes de cet Indien, plus instruit que les autres. On l'a engagé.
"autresois à la Traduction longue & pénible du Baganadam, sans parler des
"dépenses considérables que cet ouvrage mà a occasionnées, & sans qu'ul nit

T

[&]quot;reçu

a) Effout philosophiques fur let moeure de duvert Animaus étrangers, avec du observations relatives aux Printipes & Usages de plusieurs Peuples, Ou Extraus des voyages de M. * en Afic Paris 1783, in 800.

b) Je ne l'at pas reçu.

"reçu un petit mot de remerciment. Un Indien, en famille, n'est pas en "état de les faire. Cela lui a sait abandonner la Traduction de quelques au-"itres ouvrages bien plus pénibles, qui trutent de la Cosmographie, & qui "regardent les systemes du Duitam & de l'Aduitam "

Le P. Coeurdoux a pu marquer à quelqu'autre que moi, les mêmes particularités, d'ailleurs un pauvre Indien, tel que Maridas, ne trouvera personne, à 6000 lieues, qui prenne sa désense: j'ai donc eru devoir rap porter les piopres paroles du P. Coeurdoux. Les Etrangers verront, que l'homme qui aime le vrai, ne sçait point pallier les sautes de ses Compatino tes. Il est juste, de diminuer, de restreindre autant qu'il est possible, les dépenses dans l'inde mais celle que pouvoit causser le travail de Maridas ne seront jamais une charge pout la Nation.

On a une vraie obligation à M. d'Obsonville, devoir publé le Bagavadam. Ce morceau n'étôte connu que par des Extraits inferés dans différens ouvrages, c'est à dire qu'il ne l'étoit point en fait de Monumens nationaux, surtout religieux, il faut, pour pouvoir en juger sainement, les voir en entier & au naturel. Les Indiens gagneront ils, dans notre elprit, à la publication du Bagavadam? c'est une autre question muis les Lecteurs instruits diront que chaque nation a ses Légendaires & ses Moralistes, ou plutôt ses Casustes, qu'il est bon de conpostre.

S

Doctrine du Bagavadam.

J'ai reconnu dans le Bagavadam plusieurs traits, qui sont dans l'Oup nekhat on en trouvera ici quelques uns Jindiquerai les autres en note, dans la Traduction de ce dernier ouvrage, & J'expliquerai en même tems les mots Samskretans & traits mythologiques, dont l'Editeur du Bagavadam n'a pas donné le sens.

Le fond de la Théologie paroir d'abord le même dans les deux ouvrages; le renoncement à tout objet sensible, l'unification avec le premier Etre: seulement, le Bagavadam rapporte tout à Vischnou; l'Oupnekhat, tout à Schiven ou Roudr: & en derniere analyse, c'est, dans les deux Ouvrages, un seul & même premier Etre.

Le Bagavadam est plus cérémoniel, à cause de cette multitude d'incarnations de Vischnou: aussi voit on beaucoup plus de Pagodes &c. à la Côte de Coromandel, où le Culte est le Vischnouvisme; qu'à la Côte Malabare, où regne le Roudrisme.

Mais les détails & les principes de l'Oupnek'hat, sont bien différens rechtrich ée de ceux du Bagavadam. Ce dernier ouvrage détruit absolument la disline. P. 571. 572. Ction du juste & de l'injuste, du bien & du mal. Je n'apporterai à l'appui de cette assertion que trois passages du Bagavadam qui me parossent décisis.

"Paricchitou pria Souguen de lui donner la folution d'une chose qui Bigueta lue, silui paroissoit incompréhensible dans la conduite de Dieu. Cet Etre, qui n'est.". P. 16f., "dirigé par aucune passion, pourquoi hait-il les Géaus, & a-t-il de la prédelection pour les Dieux?"

"A cette question, Souguen répondit en ces termes: Il est vrai que "Dieu n'est susceptible d'aucune passion. Il n'a proprement ni haine, ni "amour, ni colere, ni patience. Par le destin a), il a civeloppé d'une sorte d'illusion les dissérens êtres, en les créant avec trois diverses "qualités. D'après une impulsion commune, toutes ces créatures ne doi"vent tendre qu'a lui seul; & ce qu'il y a de mystérieux, c'est que cette
"tendance va à son but, de quelque maniere que ce soit. Que les hom"mes s'acharnent à blasphemer Dieu par haine; qu'ils l'aiment par amour;
"qu'ils soient voluptueux & passionés pour les plaisirs, ou qu'ils fassent pé"nitence, ils séront punts ou recompensés pour cette haine ou pour cet

n) Ce Deftin fern le Maia de l'Oupnekhar. Retherch &c. 2e. P. p. 305. note (b)."

őc p 277

"amour: mais comme de saçon ou d'autre leurs passions tendent au but de "Dieu, ils acquierrent toujours la béatitude, après plus ou moins de va-"trations temporelles, de peines, ou de récompenses méritées.is

Souguen, ente des exemples des plus grands personnages, qui ont passé par ces différens états, & conclut ainsi:

D 167.

"Leur terme d'expiation étant arrivé, ils obtinrent la béatitude; les "blasphêmes, les crimes qu'ils commirent, pendant leur vie purgative, quoi-"que provoquant un juste châtiment, ne doivent être envisagés que comme id p 276. "des instrumens & moyens de purissication. C'est ici qu'il faut que vous "vous souvemez de ce qui a été dit; que Dieu n'est proprement sensible ni "aux louanges, ni aux injures, & qu'il n'est sujet ni aux plaisirs, ni aux "peines."

Paricchitou est toujours, comme de droit, satisfait des réponses de Souguen. Pouffons un moment pour lui la difficulté.

Certainement Dieu n'est point susceptible de passions: mais il est tout puissant; il est souverainement juste. Pourquoi créer des êtres qui le blasphémeront, tandis qu'il est le maitte d'en produire d'autres? pourquoi les laisser commettre ce crime, tandis qu'il peut les en empêcher? il les crée donc méchans. Alors, comment peut-il, s'il est juste, les punir?

ıd lıv 3, p 7c.

Je cite d'abord ce que l'auteur dit ailleurs.

"Brahma occupé de l'oeuvre de la Création, éprouva quelques mou "vemens déreglés des passions, & il forma des êtres portés au pêché. Un "répentir soudain le sit recourir à son Dieu." Plus bas: "Brahma projeta "ensute de faire des hommes d'un caractère doux, aimables, sages, & rem-"plis de toutes sortes de vertus."

d Disc, pré-

Rappelons nous que Brahma, Vischnou, & Schwen sont une seule & même chose; & voilà le Créateur qui, si la traduction est exacte, si l'Editeur n'y a rien changé, est sujet à des passions déreglées: & qui produit d'abord

d'abord des êtres portés au pêché; & ensuite, d'autres êtres sages & remplis de toutes sortes de vertus. Comment est-il faint, de nature & d'action; comment est-il juste dans la punition, ou la récompense?

Le dénoument se trouve dant l'article de Vischnon, métamorphossé en Chrisnen.

"Quelque tems après, dit Souguen, Chrisnen se trouvant au bord de id. 10, 10, p. "la tiviere d'Emouney a), commença à jouer de sa flute pastorale. Toutes "les bergeres, ou filles, amoureuses de lui, accoururent en soule, pour enatendre ces sons enchanteurs. - Chrisnen les voyant enivrées de son amour. "leur dit qu'il étoit contraire à l'ordre étable dans le monde, de quitter "leurs maisons pour jouir d'un amant. Il ajouta que cela pouvoit mettre "le trouble dans leurs familles, si leurs maris étoient jaloux, & devenir pour "elles un sujet d'opprobre: ainsi il leur conseilloit de s'en retourner au plû-"tôt. Ces femmes répondirent, qu'il étoit vrai que leur passion pour unia p. 28) ...homme ordinaire seroit criminelle; mais que desirant s'unir au maitre ab-"solu de toutes choses, elles espéroient que cet amour ne pourroit être que "méritoire; qu'au reste leurs maris n'avoient point de droits vis à vis de pleur Dieu. Chrisnen, qui vit l'innocènce de leurs intentions, leur donna "gracieusement toute satissaction; & par un prodige toujours nouveau, dans "ce grand nombre de femmes, chacune fut convaincue que Chrisnen n'étoit "que pour elle, & qu'il ne la quittoit pas un instant pour une autre."

Voil les infamies du Mélange, présentées dans l'Inde sous une sorme relugieuse, à laquelle bien des sectes peuvent en Europe se réconnoître.

"Sur ce récit Paricchitou proposa ses doutes à Souguen. Il eut peine "à concevoir qu'il sut possible d'approuver & attribuer de pareilles actions à "Chrisnen, qui étoit Dieu, & par conséquent aimoit la justice." id, p. 290.

Le Roi Paricchitou est l'honnête homme du Bagavadam. Il se rend aux réponses, parce que le Docteur doit toujours avoir raison. D'ailleurs s'il institue, il passeroit pour incrédule. Concluons des objections de ce personnage, qu'il y a toujours eu dans l'Inde, des hommes sages, de bon sens, qui ont blâmé, qui ont eu en horreur toutes ces spiritualités charnelles couvertes d'un vernis théologique.

"Souguen répondit: cette objection seroit sondée, si Chrisnen n'étoit "pas Dieu. L'adultere est un pêché contre le Droit établi dans nos societés. "Mais l'Etre souverain n'est point sujet à nos loix de convenance. L'Universe est à lui, est en lui. Il est écrit aussi dans le Vedam, Sarvam "Vichnou Mayam Kekatou, tout émane de Vichnou a). Les voyes "inconcevables de ce Dieu ne doivent donc pas être consondues avec celles de "l'homme. S'unir à tant de semmes, & être auprès de chacune en même "tems, un soible mortel le pouvoit-il? eût-il pu avaler un possson terrible plans mourit? c'est ce qu'a sait Chrisnen, & mille & mille autres prodiges. "Ainsi il y a des actions dont le but est inconnu, & qui, criminelles pour nous, "ne le sont ni pour les Dieux, ni pour les Saunts: alors, semblables au seu, la "vertu & la Sainteté purissent tout."

Paricchitou ne donne pas ici, comme ailleurs, son assentiment: la décision étoit trop révoltante. Ainsi il y a une justice, un droit pour Dieu & les Saints; & une justice, un droit, une morale pour les hommes. Celle ci est un Code sactice & de convenance: l'Etre suprême, ni les Saints n'y sont pas assujèris. Telle action, criminelle pour l'homme ordinaire, ne l'est ai pour les Dieux ni pour les Saints. La vertu, la sainteré est un seu qui brûle la paille de prétendus crimes, dont le but est ignoré des soibles mortels.

Il étoit nécessaire, dans une matiere aussi grave, de rapporter le texte même du Bagavadam: un simple extrait cût paru invraisemblable, calomieux.

a) Je lis: Sarvam Vichnou Mayam Karosi, Vichnou fan sout Maya.

nieux. Le Livre est d'après ces principes, rempli d'insamies divines & humaines, que le bon Indien doit lire & croire dévotement, s'il veut être sauvé. "Il est certain que la dévotion de Vischnou est la seule voye pour arri- de p. 2.2.2, "ver au bonheur éternel." A ce sujer je donnerai-ici ce que le P. Corus. Et. P. 15 i. Doux m'écrivoit le 10 Février 1771, sur la Philosophie Indienne.

"Il ne paroit pas, me dit l'habile Missionnaire, que vos savans d'Euro, pe, qui ont écrit sur les Indes (il venoit de lire les Mémoires de M. l'Abbé "Microt sur les Indiens) ayent eu connoissance, ou ayent suit attention jaux deux systèmes qui y regnent sur le Monde & son auteur, & qui parta, gent les Sçavans Indiens; & quels Sçavans? Le Système du Douitam & ce, Jui de l'Adouitam. Le premier, Douitam, (qui) reconnoit deux êtres di-, slinigués; & c'est le plus commun: l'Adouitam (non, deux) qui ne reconnoit qu'un seul être."

"L'un & l'autre Système reconnoit un seul Dieu, infini en tout sens; nananta, fans bornes; achariri, fans corps; nirgounam, fans qualités; far-"vantariami, répandu partout; Sarvecha, seigneur de tout; anadi, sans com-"mencement, &c. La providence de cet être suprême, surtout, dans le pre-"mier (système), est représentée dans des bas - reliefs & dans des estampes, "par un globe, au milieu duquel Brahma est représenté debout, les bras "étendus: c'est le Brahmandam; (andam) un oeus. Brahma le choye, l'ani-"me, le gouverne: telle est l'explication du mot Brahmandam, immense, "Quel nom donner à ce Dieu, tel que le représente le douitam? Vest le Para "para vaflou, l'Etre suprême, l'être par excellence: pâra, ou para para si-"gnifient, suprême, excellent; d'où viennent les mots Para Brahma, Para "maffouara. Mais ces mois ont été, furtout le dernier, confacrés à Schi-"ra. Le nom de Para Brahma se donne aussi quelquesois & à Schira & à "Vichnou, & à Brahma, à titre de louange & d'épithete: je crois que le mot "de Brahma fignific Dieu primitivement, & à plus forte raison celui de Para Brah"Brahma, l'Etre suprême. Mais la solie poetique des Trimourti étant sur"venue, & Brahma se trouvant le premier en ordre parmi ces trois puissa"çes ou sils de Schakti (sorce), le mot de Brahma ne peut plus signifier
"qu'un Dien particulier."

"Le terme de Para Brahma, quelque bon qu'il foit en lui-même, ,ne peut s'appliquer dans l'usage ordinaire, au vrai Dieu. Il n'en est pas de ,même de Para para vastou, ou Vastou vou, être, chose suprème; vú la ,storce des termes, très intelligibles aux Indiens, quand même ils l'au-,roient appliqué quelquesois à quelques uns de leurs Dieux, comme celui de ,Deva, deven, devoudou, suvant les diverses langues: & cette explication sentissait à la question que vous proposez a) sur le Para para vastou.

"Mais le fecond Système, dit Adoutam, ne reconnoit qu'un Etre, il "faut bien que ceux qui le suivent, croyent cet Etre spirituel & incorport, "puisque tout ce que nous voyons dans le monde n'est qu'une pure illusion: "& ils ont bien sçu tirer toutes les conséquences pratiques de cet afficux "Système. J'ai lu dans le Brahma Ottara Candam, que Schwa endocttimant sa semme Parvatt, après lui avoir exposé ce système, en tiroit la conficuence toute naturelle, qu'il n'y a dans ce monde ni vice ni vertu, & "qu'un homme ne devoit mettre aucune différence entre sa semme, sa mere, "ou sa sochateurs, non seulement dans les Indes, mais aussi que ce Système "delà du Gange."

"Je sçais même de plus, que l'on met en pratique toutes ces consé, aquences, dans le Sacti pouja, de la manuere la plus affreuse: dans ce sacri"fice on renouvelle toutes les horreurs dont on accusoit autresois les Chré"tuens, obligés de s'assembler sectétement la nuit, pour célébrer nos di"vuns Myssères,"

Dans

Dans sa lettre du 5 Octobre 1772, le même Missionnaire me dit. "Quant'à l'Adouttam, il est difficile de décider si ceux qui le tiennent, préntendent que tout est Maya, Mayakam, illusion: ce seroit l'ancienne opimon des accidens sans sujets." Il repete ensuite ce qu'il a dit des conséquences pratiques que les Indiens tirent de ce système; & qu'il les a lues en termes exprès dans le Brahma outtara candam.

Dans l'Adouttam tout ce qui paroit aux sens, est accident, illusion: mais non fins sujet: l'être absolu est le sujet universel; les êtres paruculiers fes formes: c'est le Maia qui sait prendre ces formes pour de vraies substan-Recherch &c ces, & méconnostre le fond qu'elles semblent couvrir.

Le Système du Bagavadam est l'Adoustam. Les conséquences dont le P. Coeurdoux fait mention, y sont consacrées par une mulutude de crimes; les coupables font les Dieux, les Saints, les plus grands personnages. Bagavañ p 78 Mais ces crimes, selon la doctrine formelle de ce livre, ou ne sont pas pour 218 246. eux des crimes, ou ne doivent être regardés que comme des moyens de purification.

Il suit de là que les beaux préceptes de morale que l'on rencontre dans le Bagavadam, morale de convenance établie dans nos focietés, n'ayant pas pour fondement la vérité éternelle, font illusoires, ou tout au plus un genre de perfection reservée pour certains êtres; puisque Souden & Souguen repetent éternellement qu'il faut étudier, sçavoir l'histoire de Visch-id p 16 19. nou; laquelle est un tissu d'ordures à la Grecque & à la Romaine, couvert d'une spiritualité, qui chez les fanatiques de toutes les sestes masque les débordemens les plus affreux.

Passons à la partie historique de cet ouvrage.

§ 11

Chronologie du Bagavadam

1° Le Bagavadam, comme le Bhagvatgutta, nous apprend qu'un Angle 75 de maile Bagavatgutta, nous apprend qu'un jour de Brahma, du matin au foir, est de mille Saduryougams, ou Révolu 216 passe que e est que ces tougams, au heu que le prenuer, à l'endroit où il donne toutes les divisions du tems, sur connoitre ces periodes en particul her, apres l'annee de l'homme, la longueur de sa vie, & l'annee des Dieux, de 350 années vulgaires. On a vu dans les Recherches &c. sur l'Inde, que l'Oupnek'hat, donnant de même toutes les divisions du tems, ne stat aucune mention des quatre tougams & jai conclu de la que ces Périodes étoient des espaces sustences par des Ecrivains plus modernes. Mais le Bagaradam lui même va me conduire a cette conclusion.

nd r 201 — nL'emploi de ces Dieux, de ces Souverains, de ces Rois & Patrist nches, est de pratiquer les vertus, & de les maintenir, de corriger les sau ntes, de soutenir les loix etablies, de punir les méchans & de recompenser les

> a) Néanmouns dans ces 14 Dynast es les 3 1 & 5e sont collaterales ayant pour Chess les 3 derniers ensans de Pratenden, sils de Sepambou, qui est à la tête de la premiere Baga ad p 188 192

"les bons. Enfin c'est à eux de veiller à la conservation du Vedam dans son "intégrité, même dans les tems des révolutions & changemens qui ont heu "lors du passage successif de chacun des quatre ages du monde à l'autres.

fe renouvellant perpétuellement & fuccessivement dans le cours des 14 Dynasties, celle où nous sommes censés être, n'a pas d'autre existence, que les Périodes qui out précedé dans les six premieres Dynasties, ou qui complete, ront la nôtre, & suivront dans les cinq dermères; or personne, je crois, no soutendra la réalité de ces différentes Périodes, antérieures & possérieures; ni des personnages, Chess, Patriarches & autres, que le Bagavadam leur assigne, duns l'ordre que suit cet ouvrage: donc la Période actuelle des 4 Iongans, faisant partie de ce tout sistice, est de même imaginaire. J'en ai Recherch, 10, p. aux. donné la formation dans ma Lettre sur les Antiquetes de l'Inde.

Il est clair par ces textes rapprochés, que, la Période des 4 iougans

2°. Il est impossible de méconnoitre le Déluge universel, dans la Ré-Bagavat pais até 2006.

volution qui donna lieu à la Métamorphose de Vischnou en possion; & Noé, Bhirg pais 18 2006.

dans le Roi Sattevaraden sauvé dans le Bâtiment ou l'arche, avec les sept 18 37.

Patriarches a). Le Dina calpam (Ere d'un jour de Brahma, ou de mille Bagavat, prévolutions des quatre iougams) devoit sipir dans sept jours. "A la fin du 17°.

jour les Cataractes des Cieux surent ouvertes, les nuées déchargement "une pluye si abondante, que la mer couvrit toute la terre." Le Déluge com-

mence donc à une nouvelle révolution des 4 Iougams, puisque chaque jour,

K 2

a) Le Blagtes guis (p. 83, 84, not, p. 144, 48, 49.) fut mention des 7 Maherschitet, grands Sainti; & dez 4 Maneus, d'où font descendus tous les habitans de la Terre. Ces 4 Maneus, les quatre personnages nommés dans le Begradien, p. 70. Le P. Coz ver noux, dans sa lettre du 5 Ochob. 1772. me parle austi du Kalbongam, âge qui fui immidiatentu pricedi par la Délage materfel, & des 7 Pénueus qui se saucerent alors de bouleversement de la furface de la Terre, selon un luve Indien qu'il avoit lu, & la tradition seu même par les sémmes.

Lett, fur les Antiq del In de lib cit p IV XVIII XXVI, XXIV

du matin au for, ou chaque nun, est composé de mille révolutions completes. Or j'ai prouvé que l'Ere du Kaliougam actuelle étoit l'Ere du Déluge, selon le calcul des Septante. Ce Kaliougam est donc, comme je l'ai avancé, le premiei age d'une nouvelle Période des 4 Iougams, & non la fin d'une Période qui ait commencé au Satiougam.

3°. Voyons maintenant si nous pourrons tirer quelque chose de sa tissassant des suites de Rois ou de générations que présente le Bagavadam.

Bigavad. p nić 115. 202. id p. 217

"Ce Roi Satievaraden, dit Souguen, étant depuis devenu fils du Soleil, "a été chef de la 7e. grande Dynastie, qui subsiste encore."

"Schourien engendra de Sayeney, Vaivassouden. C'est lui qui dans "une autre génération sut ce Roi Satievaraden, dont il est parlé au livre "précédent."

id p 25 101 158 217. 246. 80 81. 98 Varvaffouden est le premier Roi de la race de Schourien a) (le Soleil), arriere petit-fils de Souyambou (Adam), & Pourourven, son peutfils,

8) Race de Schatzien. Schatzien. Vedrassaden, Icestraken, Vigorechi, Ponrossent, Centu, Prouden, Visor gindi, Sandren, Oranassiven, Sabash, Prografiaren, Con. alaassonen, 24 ringsan en, Sau-anssoneut, Monbaden, Parougouchen, Srzogssatien, Amaronien, Tersson gan, Antichandren, Loguidaisen, Areden, Sambein, Saudien, Baraden, Bagangum, Sagiera, Assandren, Loguidaisen, Areden, Baguraden, Visoranen, Cambein, Bagangum, Sandreben, Roudenberonnen, Assandren, Roudenberonnen, Johannouen, Roudenberonnen, Sagaren, Roudenberonnen, Assandren, Assandren, Passandren, Contemporan de Periette, Quissandren, Vertrassandren, Persparassandren, Contemporan de Perietten, Quissandren, Vertrassandren, Persparassandren, Contemporan de Perietten, Anthis passeren 26 genérations; colliute fortra de la même ligne Saumanuren, au "sera le dernier de cette race de Vigonechi, sits anne d Lecon. Abou." (Bigatad p 217 235 245) "Maronichoisten mene une une penitente dans le village de Cal bam, il y "fera justiful la fin du Caliazgam --- pour, dans l'age fuvant, renouveller la Géné "ration des Rois de la race du Soleil" (id. p 244).

fils, & celui de Sandren, est le 1r. Roi de la race de Sandren (la Lune), arrière petit-fils du même Souyambou: tous les deux après un long intervalle de tems.

Mais Vaivaffouden est donné comme une régéneration de Satietarouden, (Noé), postérieure à ce Personnage, & l'époque du Déluge, ou
de Noé, est celle du Kaliougam, 3101 ans avant J. C: les races du Soleil &
de la Lune, loin d'être placées dans le Douapar sougam, appartiennent
donc à l'âge qui commence au Déluge, le Kaliougam.

Dès lors ce n'est point dans ces races qu'il faut chercher les tems antérieurs au Kaltougam; mais, dans l'espace qui sépare Souyambou (Adam), de Vaivassoulen ou Satievaraden (Noe).

Une raison décisive, c'est que la race de Sandren, dans le Bagas adam, de 52 Princes, les extrêmes compris, de Sandren à Paricchitou, est celle même de Bhart, dans le Tezkerat Asfalattin.

Pour prouver cette identité, je compare d'abord les espaces. Les identités années de Regne, dans le Bagas alam, ne sont pas marquées; mais Souguen dit à Paricehitou: mainsi sortiront de vous 26 générations au com-

Race de Sandren. Sandren, Borden, Po orarien, Eeu, Nageuchen, Diadien, Poursusaffen, Cenametien, Parenfoulanguen, Pedestera, Maniferit, Sareifonden, Diandianth, Sandier, Vegoqueten, Sanguadi, Iigni, Gasantoffen, Roudecken, Addigaera, Saraide, Ramen, Nilen, Diandianden, Saraidenium, (on Bara'en, Barri) Baraton-ffen, Minnien, Progagnen, Randiden, Progat-hasten, Aft. Aftenden, Sanguarenvere, Carraryien, Silaen, Sauragen, Pedesteraden, Saraidenium, Tradi, Arenleu, Erolaum, Didadis, Ranguen, Dimastren, Prediktin, Sandaren, Tiffurarien, Padaum, Arlefthauen, Alliston en, Parectivau, Coraneccan, Sagerenizau, Manifer, Armeterathen, Anti-nforment de vous 25 Ganfersions au commencement du Calpagam. Le destinet de vontre lighte, nomme Progatelarien, fe returnes dans le tiffig de Chièm, pour y ménite lighte, nomme Progatelarien, fe vous de la fine de la factural de montrer qu'i li fin du Ca'onquire une vie spancée à pénitente, il ne commencem à Camparier qu'i li fin du Ca'onquire une vie spancée à pénitente, il ne commencem à Camparier qu'i li fin du Ca'onquire une vie spancée à pénitente, il ne commencem à Camparier qu'i li fin du Ca'onquire une vie spancée à pénitente, il ne commencem à Camparier qu'i li fin du Ca'onquire une vie spancée à pénitente, il ne commencem à Camparier qu'i li fin du Ca'onquire une vie spancée à pénitente, il ne commencem à la Lune dum l'age du monde que falure, l'alleur de la Lune dum l'age du monde que

11 p 257

mencement du Kal-10ugam Plus bas "la descendance de Sorasanden au "ra aussi, dans le Kal-10ugam, jusqu'à 26 générations le dernier Roi, qui "en sortira, après mille ans, se nommera Pauracean."

Annfi, felon le Bagavadam, 26 génerations, dans le Kal-iougam, font mille ans ce qui donne 38 ans ; à la genération Le Tezkerat offre à lettre pur pers le même réfultat Jai fait voir dans la Lettre fur les Antiquies Indiennes, pourquoi les Regnes de la Ie, famille avoient été enflés comme d'ailleurs, le réfultit est fautif, prenons la 2e famille. Selon la somme (501 ans), des 14 regnes qu'elle présente, 26 regnes feroient 930 ans ; Voilà done dejà une mesure approchante (38 ans ; près de 36) pour les générations dans les deux ouvrages. Ie, preuve d'identité de famille

Biggrad p 2º Le Bagavadam donne 26 descendans, & peut-être 27 à leur & 16 Paricchitou, au commencement du Kal-iougam, le Tezkerat, 28 à Pa

• Si les noms ne paroissent pas les mêmes, c'est que ces Princes en portoient plusieurs, & que d'ailleurs les descendances peuvent êtic dissérentes Ainsi, aux pages 257 & 319 du Bagaradam, le fils de Paricchiou, lequel en a encore trois autres, est Cenamecean c'est le Djanmedjeh du Tezkerat, hsant Cenameceh Celui ci a pour fils Sagatranigan.

td. P XXXV A la page 257, ce dernier personnage a pour sils Assandassen (peut être l'Asmand du Tezkerat) pere d'Assacroucchen. Le dernier de sa la gnee est Pragacehatrem.

A la page 319, le même Sagati anigam est pere de Pragatraden (c'Al l'Adhen du Tezkerat), dont le sils est Pouracean (Mehadji), pere de Pratiotanen (Djesrateh).

Voilà des noms peut-être différens le fecond endroit, eu égard a la différence de prononciation, aux lettres initiales, ou finales que le Persan peut avoir supprimées, se rapproche du Texterat. a)

"Après eux (les descendans de Paricchitou), Srouncean montera sur piegavad p "le Trône, & sera assassiné par son Ministre, qui couronnera son propre fils "

C'est le Nasrao, ou Sorav du Tezterat, dont la race succede à celle de par le couronnera son propre fils "

Paricchitou, & est éteinte par le Visir du dernier Prince de cette XXXVII lignée.

Le court espace marqué ses ne peut faire de difficulté, c'est une saute; la page 257 marque positivement 26 génerations

Donnons maintenant für deux colonnes, la fuite des Rois depuis

a) On peut juger de la maniere dont les Mahométans traitent quelquesois les affaires des Indous, par le Prétait s'étenque sur les Marates, de l'Ectivain Hamedé 1, qui, en 1776 sat compagna le Colonel Upion à Fonin, tout y est bouleressé & pour les noms & pour les faits, & pour les dates & pour les heux. Affairet de l'Inde Uc vr. franç 1723 T 2 à la fin p. 281-330.

	80 SUPPLEMENT FOOT	C LES KLCHEKCHES
Bagavad p 24)	Bagavadam. Sorudeminen, nommi Baraden. C'est de lui que la famille de Paricchitou tire son origine & son nom de	Tezkerat Affalattın Bhart. Le Bhagyat gutta en fat menuon, p 36. 105
Bagavad p ago Lettr de 1 b ce p XXXXII id p ag1 id. p ag2	race. Vitten, nommé Baratour offen, fon fils adoput Mannien, fon fils Pragaguien, fon fils Randideven, fon fils Progacchataren, fon fils Afty, fon fils, qui bâut une ville de fon nom Affanaden, fon fils. Songas arounen, fon troiteme fils. Courourayen, dont le royaume fut nommé Couroucchetram. Silaven, fon 3e. fils. Souraden, fon fils Vidouranen, fon fils Gaicinen, fon fils. Trady, fon fils Arouben, fon fils Crodanen, fon fils Debadidy, fon fils Rouguen, fon fils Rouguen, fon fils	Son fils. manque. Kour. See enfans font nommés Kourvans. Son fils. Son fils. Son fils. Son fils. Son fils. manque. manque. manque.
	Bimacenen, fon fils	manque, manque Prédi-

Bagavadam.

Prédiben, son fils. Sandanen, son 2e. fils.

Vissitraverien, son 2e. fils.

Après sa mort, "ses deux veuves, "(Ampecey & Ampaticey) eurent com-

"merce avec Viassen. & elles eurent "merce avec Viassen. & elles eurent "chacune un fils, nommés,

"Droudaracchaden & Pandouen. "Drouda racchaden eut pour sem-"me Candary, qui mit au monde cent "& un fils, dont Triotaren sut l'ai-"né."----

"Pandouen, maudit par un Péni-"tent, abandonna ses deux épouses, "Counddy & Matiry. Elles curent "commerce avec les Dieux Schourien, "Yamen, Vayou & Indren--- après "que son mari l'eut abandonnée, elle. "Counddy a) eut trois fils, qui son "Darmen, Vinen, & Artschounen b). "Mattry, seconde semme de Pan-"douen, ensante deux sils, nommés Na-"goulen & Sogateven."

Ces Princes regnent à Indrapraflam. Tezkerat Affalattin.

manque. manque.

Tfchetrboudy, fon fils:

1d. p. 255.

18 p. 254.

Dehtrascher & Pandva, ses sils Dehtrascher a cent & un sils; cent de Kand'hari, sille du Rajah de Kandhar: l'ainé se nommoit Djerdjoudehen.

Pandva, ches des Pandvans, a cinq fils; Doufcher (Djedafchter), Bimfein, & Ardjen, nés de sa semme Kifehni: Nokol & Schahdeo, sortis de sa 2e. semme.

Les Pandvans siégent à Indrpat. Leur &c. lib.

Succès

a) Koon-fe, daus le Bhagvas guica, p 82.

b) Arjoon est appelé Chef de la race de Bharas dans le Rhagu gura p. 115.

Bagasadam.

Succès de Darmarayen, aidé de 1d P 53 Chrisnen, contre Triotaren

ad page Lette 1 bet &c p XXXIII

Abimounen, fils de Soubatrey, 3e femme d'Artchounen, marié à Ou- ronne, & la remet à son petit-neveu, trey, est pere de Paricchitou, marié à Vilsadi, sa cousine

Eagsved p 32 Lettr &c p XXXIV Ce Prince regne à Aslnabouram, Capitale de ses Etats, est pere de Cenamecean.

Beggevad p Re lib cit p

Le Bagas adam ne nomme que les 4 premiers descendans de Paricchitou, wec le dermer de la fuité totale, qui en renferme 26 ou 27. Ces 26 générations prennent au commence ment du Kaliougam

Bagavad p 334-371 Lent -Cc.p.XXXIII

*Figavad p

297 264 Id P 272 E78 313

"Chrisnen, fils de Vaffouderen, "vecut dans le monde 125 ans A fon "départ le Kal- ïougam étoit sur le "point de commencer sa course " 11 fut contemporun de Pandouen. Il nait à Madurey, peu éloigné du Colsnadı.

Tezkerat Affalattın.

Guerre cruelle entre les deux fa milles Les Pandvans vainqueurs

Diedaschter regne, guitte la cou Paritichat, fils d'Abhman, qui étoit fils d'Ardien.

Hasinapour capitale de ses Etas

Djanmedjeh, son fils.

Le Tezkerat présente les 28 descendans de Paritschat, avec les an nées & les mois de regne.

Djedafchter avec la fin du Douapartougam & le commencement du Kaliougam

A cette époque paroiffent Siamak & Kefchen, né à Matra, & fils de Basdeo.

Matra, fur le Diemna, est 1121 18 lieues du Calini.

Je crois que le Parallele précédent sussit pour démontrer l'identité des deux Catalogues; or on a vu dans la Lettre fur les Antiquités Indiennes, Lib. cu. p. Li. que l'Epoque de Bhart est possérieure au Déluge: la suite des Rois, dont Baraden, (le même que Bhart), est le Chef, tombe donc aussi à des tems postérieurs à cette Catastrophe.

Si les huit Personnages, de plus, qu'elle présente, font une difficulté, je crois pouvoir la résoudre de deux manieres.

1º. Lorsque j'ai placé l'époque de Bhart environ 2208 avant J. C., n.a. j'ai fait de 25 ans les regnes des onze familles Indoues du Tezkerat, Mais dans une étendue de tems aussi considérable, je pouvois ne leur donner, l'un dans l'autre, que 21 ans. Cette évaluation devient encore plus néceffaire, si l'on ajoute aux 136 regnes du Tezkerat, les 8 personnages que donne de plus, le Bagavadam, & les 24 ancêtres de Baraden, remontant par parent p. les mâles à Sandren; & au même degré, par Ila, fille de Vaivaffouden a), nommé aussi Sratateven, le même que Satteveraden (Noé), à Schourien fon perc.

La somme totale de ces Regnes ou Générations est de 168: lesquels, à 21 ans le regne, donnent 3528 ans. Otant de cette fomme, 1192, époque du Rajah Pethora, le dernier des 168 Rois, refle 2336 avant J. C. pour Leir de lib l'époque de Vaivassouden ou Satievaraden (Noé): & le Déluge, selon le Texte Hebreu, est de 2344 ans avant J. C. Ce calcul, malgré les difficul- ia p un. tés, qui, eu égard aux Synchronismes, peuvent affecter tel ou tel regne particulier, a quelque chose de frappant: je erois même, en général, que tous. ces regnes sont rensermés dans l'espace que je viens d'indiquer.

2º. Mais l'époque du Kal-iougam, 3101 ans avant J. C. qui est lue puttin. même que celle de Djedaschter, 3044 b) avant Bekermadjit, m'oblige de raisonner pour le Bagavadam, comme j'ai sait pour le Tezkerat.

Versaver, dans le Bhageas guita, p. 51
 Lene, fur let Aung, de l'ade, lib, en. p. 1.V. lag. g. et au Jeedegerd; lifex: evan Biter-ustys: p. p. Lilli lag. 16. Je. famile idea; lie. famile.

te (a).

. blances.

Les Ecrivains Indiens, fur lesquels est fait ce dernier ouvrage, ayant un intervalle de 3000 ans à remplir, pour atteindre à l'époque du Déluge, selondes 70, qu'ils ont seçue de l'Ouest; époque qu'ils croyent répondre au regne de Diedaschter, où la guerre cruelle des Kourvans & des Pandvans id. p. LV. dépeuple la Terre, & qui est le commencement d'un nouvel age de maux; ces Ecrivains enflent les regnes, donnant environ 1773 aus aux 30 qui s'éld p.XXXIV. coulent, de Djedafchter à Kehimi, dernier Rajah de la 1c. race, ce qui sait des regnes de 59 ans, l'un dans l'autre,

L'auteur du Bagavadam no parle pas de l'Ere de Diedaschter (Darmen). C'est le regne de Satievaraden, & le Déluge universel, qui arrivent à la fin d'un Période comprenant les 4 Iougams; par consequent au commencement d'un nouvel iougam. Cet Ecrivain admet dans le détail, des regnes Regard. P. de 12; ans, de 30, 34, 36, 38 ans :. Ceux de 30 ans sont dans les comme cemens du Kal - 10ugam. Comme la Critique, en fait de calculs pour 's cloaces & les tems, porte toujours à diminuer, prenons les regnes 31 ans. Je ne m'arrête qu'à deux races où la différence est très considérable. Les 30 regnes de la 1e. race du Tezkerat donneroient, à 31 ans le re-Leur. Ac. lib. gne, 930 ans, au lieu de 1773; reste 843: à la 7e. samille, au lieu de 496 que donneroient les 16 Rois, le Tezkerat compte près de 634 ans; c'est 138 de plus. La somme des excédens, suit 981: & les 32 personnages ajoutés par le Bagavadam, à 31 ans le regne, font 992 ans. Il est difficile de se rapprocher davantage à un pareil éloignement & fur de simples vraisem-

Ma conjecture pour l'augmentation des regnes, est d'autant plus admissible, que l'Oupnek'hat 3e. donnant les Rajahs antérieurs à Bhartheh (Bhart), lesquels commencent à Soudheman (Sandren), Bhoudarman (Bouden), ne présente que divsept Personnages (dans le Bagavadam il y riften 14. cn a 24); ajoutant Rulement & autres après le 16e. Et dans le Bagasadari.

vadam, une branche collaterale, celle de Yadavou, premuer fils d Eyaduen, cinquieme descendant de Sandren, laquelle aboutit à Paricchitou, ne sem ble donner que 29 personnages, ce qui sait 18 de moins que dans la ligne de Pourous affen

La race de Sandren est donc une race posterieure au Deluge, & par 1d p 29 consequent celle de Schourien, pere de Vanaffouden, pere de Ichouvakou a), lequelle lui est collaterale malgie les truts mythologiques qui don id p nent ने plusieurs des personnages de la race de Schourten un au de sable, & ११ १६ आ quoiqu'elle offre au moins 59 generations collateralement aux 52 de la race id p 217 264 de Sandren.

Des lors plus différence dans les années, les mois, plus de Périodes, ni de Peuples imaginaires

Pour remonter plus haut, il faut prendte l'espace qui mene à Soyambou, chef de la 1e Dynastie, & à sa semme Sadaroupay Le 2e Oupnekhat, a laticle de la production des Etres, fait mention de ces deux Person nages Le premier est nommé Man, le second, Satroupa, comme dans le Bagas adam, cest a dire, ajoute l'Oupnek'hat (fins doute le Traducteur Mahométan), Adam & Eie. La production de tous les animaux, depuis I homme jusqu'à la sourmi, leur est attribuée, comme venant de leur union, sous les distérentes figures de bocuf, cheval &c, qu'ils prirent successive-Et ceci paroit défigué par le nom de la femme, qui, en Samskretam, peut signifier cent formes, fat roupa celui de I homme, Souy am-id.p.

bou, à qui Brahma, apres l'avoir créé, dit de multiplier, comme Dieu à Adam vert st & Ese, dans la Genese, signisse en Samskretain, homme qui n'est pas ne par la 10ve ordinaire, Souyan bhoúhou & lorsque "Souyambou représen ,te (a Brahma) qu'il n'a pas ou mettre ses pieds, la terre etant couverte L₃ "par

id, vert 2 , par les eaux." On se rappele le premier homme placé sur la terre tirée des eaux au 3c. jour.

 Mais pour donner plus de force à ces rapports, evaminons la distance que le Bagavadam suppose entre Souyambou & Satievaraden.

La race de Souyambou, par Pravetiden, son fils ainé, offre, les extrêmes (Souyambou & Sitraden, l'ainé des 4 freres) compris, onze a) générations b): on sçait que la Bible nous donne dix Personnages, d'Adam à

1d. P. 133 Noé, les extrêmes compris. Le 6c. descendant de Souyambou, Sanualy, vecut quelque tems avec Sagesse: mais les Bauters (gens qui ne suivent ni

id, p. 117. la Religion, ni les Vedams) le pervertirent, & il embrassa leur doctrine: de "Gens, qui est dut dans la Bible, de la pieté d'Henoch, fixieme descendant d'Adam, prouve que la conjuntion qui enflamme la colore de Piete, se cuite la Pla-

Gene, ch., qui est dit dans la Bible, de la pieté d'Henoch, sixieme descendant d'Adum, prouve que la corruption qui enslamma la colere de Dieu, & attira le Diluge, existoit de son tems.

Digwad, p. La lignée de Souyambou, par son 2e. sils, Outanabaden, est de 14 ¢) 73. 195. 195. 26 pérfertions, parce qu'elle continue au de là du Déluca. Le 20 Parsonnesse.

générations, parce qu'elle continue au de là du Déluge. Le 3e. Personnage, Drouven, passe sa jeunesse dans les deserts à la contemplation de l'Etre su-

id.p. 107,109, prême, est vertueux sur le Trône, gouverne sagement, glorieusement; ce
Roi est enlevé sur un char, vers la région de l'Etoile Polaire. Dans la Bi-

ble Henoch est le 7e. Personnage: mais ce qui est dit deux sois de sa pieté (l' marcha devant le Seigneur), & de son enlevement, vivant, de dessus la terre, paroit être le modele sur lequel a été faite l'histoire de Drouven.

a) Sonyambou, Pracenden, Aknidrou.en, Naby, Relaben, Baraden, Sonnady, Devanten, Deveronen, Goven, Sursaden, frere de Vibacenen. Baganad, p. 124-132.

b) Les neuf grands Brahmes, ou Patriarches, & Sonyambau, cr\(\tilde{c}\) par Brahma, peutent l'et les neuf Patnarches qui, orec Adam, sont entre la Cr\(\tilde{c}\) at le Déluge. Bizzard, F. 71. 72. 81. 96. 100.

c) Souyambou, Ominaladen, Drouven, Curcalen, Verscharen, Pencheparence, Anguniuses, Vorum, Fraden, Sidaman, Avertanam, Pariginsten, Pragminaparengui, lei dix Progensialia. Bagerad, p. 73. 105—113—120. Vonam, 7e. descendant de Souyambou, est un Prince impie, qui com-Esgevad p 114 met tant de crimes, que le Ciel resusé de pleuvoir; & la samme désole la Terre. On voit dans l'Ecriture, que Lamech, 8e. descendant d'Adam, luimême coupable de meurire, donne à son sils le nom de Noé, disant: cet Genet C s. (enfant) nous consolera de nos oeuvres & du travail pénible de nos mains, sur la Terre que Dieu a maudite.

Enfunte la nature est reparée. Pour cela la Déesse de la Terre, sous Bagavad p. la forme d'une Vache a), produit tous les trésors qu'elle tenoit cachés, Pradon se sert de Souyambou, son aieul, comme d'un veau, pour traire cette vache, & en tirer toutes sortes d'alimens, de semences, de nchesses & autres choses nécessaires. Les Patriarches se servent de même de Brahsbady de p. 21 sept (la Planete Jupiter), pour faire leurs provisions; les Dieux, de Devendren; sur les Geuies Pedar, de Schourien: c'est de cette saçon que les Dieux, les hommes & les Animaux, se procurent ce dont ils ont beson.

Pradou voyant tous ses sinces heureux, entreprend le tour du Mon-Change, par 1770, par 1700, par

On peut reconnoitre sei Noé qui, après le Déluge, repeuple la Terre, comme au tems d'Adam, & offre ensuite à Dieu de toutes les espèces d'a Gener C nimaux purs en Holocauste.

Pradou sera donc le même que Satievaraden, sils de Schourien, & Escard p suis qui artiva le Déluge. Cene Canslnopha, dans le Luvre voe. du Baganadam, est rapportée comme dans la Genese, & à la sin d'une Période de Genes Cos a Cent des 4 Iougams, à l'occasion de la métamorphose de Vischnou en posse son. "Satienaraden sit provision de toutes sortes de semences, de racmes, Esgrend P & fruits nécessaires, tant pour sa nourriture, que pour la réproduction dans "le renouvellement du monde." Un Auteur Indien, me dit le P. Coeux-DOUX, dans sa lettre du 5 Octob. 1772, rapporte ,,qu'on embarqua avec ces "7 hommes fameux (les 7 Pénitens) des millions de millions de femences de "tous les êtres vivans & autres." Mais le Déluge n'est pas présenté dans cet endroit là comme punition. Ici la colere du Ciel se maniseste par la sécheresse, la famine: les événemens sont hés, & le monde est détruit.

Le nom de Pradou a divers sens, selon la maniere dont il peut être écrit. Je m'arrête au mot Pradadam, qui en Samskretam fignifie, j'ai vardonné: ceci rentre dans la fignification du nom de Noé. Saties arader peut fignifier, le vrat Varaden (Pradou), ou, la pluye montrée, ou, qui fait croitre.

Le trait que je vais rapporter semble justifier ce Parallele.

Biggrad, p. 110.

0

Praginaparougui, 4e. descendant de Pradou "a dix fils, connus "sous le nom de Pragedasser. Ces Princes ayant dessein de créer une nou-"velle race, partitent pour aller du côté de la mer ---- leur pere contild p 121, "nuoît par vanité à faire un grand nombre de Yagams. Naraden vint le "voir: il lui représente que ses sacrifices n'aboutissoient à rien, & que n'é-"tant qu'un effet. d'oftentation, tous les animaux immolés l'attendroient lur "le chemin du Paradis pour lui déchirer le ventre,"

Voilà une dispersion du Genre humain peu éloignée du tems où il a été reproduit! & l'orgueil d'un grand Roi, qui veut se rendre célebre, repris. Dans la Bible, le cinquieme descendant de Noé est Phaleg a), sous

Genet en 10 qui arriva la dispersion du genre humain, après la consusion des langues, punition de l'orgueil des hommes dans la construction de la Tour de Babel. 01

e) Der Sessens à Etymologies trouveront le nom de Phaleg dans r - " gerdaffer; & ce'ni de JAs (la mauere), dans Ila, fille de Vastaffouden, laquelle a wee Bouder (Mercure). Bagar ad. p 219.

On voit que, pour faire ces comparaisons, j'ai regardé comme nulles les différentes Générations, où le Bagavadam sait paroitre plusieurs de ces Personnages, les regnes de 26,000 ans, les vies de millions d'années. les espaces de millions de millions de siecles; les mondes & les jours, tels que ceux des Pedar de vatta (le Petrdjan, monde des ames des 2c. & 14c. Bigind, p. 66, 117. Oupnek'hat), les Dieux Estrou, qui ne font autre chose que ces ames. l'ai pris des points fixes, dans le Livre le plus ancien (la Bible), l'histoire la 14. p. 79 plus certaine qui soit maintenant connue sur la Terre; & procédant selon les regles de la Critique employée pour les Annales de toutes les Nations. i'ai rapproché de cette histoire les Dynasties principales, les suites de regnes, de générations qu'offre le Bagavadam. 0

Voici un nouveau trait, qu'il est bon de mettre sous les yeux du Lefteur.

Le Roi "Arttfchandren, (de la race de Schourien), fut un Prince juste, id. p 224 238 "fage, fidele dans ses paroles, & abhorrant le mensonge. Son Directeur "Vassisser le vanta beaucoup dans l'assemblée des Dieux. Visvanatren prit "la parole, & dit, qu'il étoit aifé d'être juste & integre dans la prospérité, "mais que si son protecteur le permettoit, il le mettroit tellement à l'épreu-"ve, qu'il le feroit faillir."

"Un pari fait, Visvanatren va trouver le Roi, & lui fait artificieusement la demande d'une somme exorbitante. Le Prince, sans désiance, ne nconsultant qu'un premier mouvement de générosité, la lui promit. Tous "les biens de son Royaume ne pouvant sussire à acquitter sa parole, il vendit Mon fils, & se vendit lui-même, à un homme de la plus vile race. Il fut acontraint de se séparer de son épouse & de son fils, lequel mourut mordaid. P. 315. "d'un serpent. Enfin, réduit à la mendicité, il servoit son maitre pour un peu "de riz. Cependant, dans tous ses malheurs, il conserva la paix de l'ame. "Jamais il ne murmura contre la Providence, & ne témoigna aucun ressentiment M

atiment contre ses ennemis. Par cette conduite, ayant mérité l'estime & la ..bienveillance de tous les Dieux, il sut rétable dans son ancienne grandeur, "& son fils fut rendu à la vie. Encore une chose bien étonnante, dans cet "Evenement, c'est que la semme d'Arusschandren soutint elle-même ces ad-"versités avec autant de courage que de résignation, que son époux,"

"Aritchandren, amfi rétabli, fongea à offrir à Dieu une victime lu-"maine en sacrifice. Son fils Loguidascen s'éloigna, de crainte d'être in-"molé. Le Roi acheta à prix d'argent un jeune homme nominé Sounacinui, "fils d'Affagurten, pour le facrifier à la place de son fils. Ce jeune homme neut l'adresse d'émouvoir la compassion des sacrificateurs, & il sut sauvé de "cette mort violente."

La premiere partie de cette histoire paroit calquée sur celle de Job, dont Satan, admis dans l'assemblée qui forme la Cour du Très Haut, attaque l'innocence par d'odieux soupçons. Pour les détruire, Dieu permet à Sann d'accabler Job des maux les plus cruels, fans qu'îl se les soit attirés par aucune faute. La patience de Job triomphe, & son ancienne prospérité lui est rendue. Car il faut bien faire attention que les plaintes de Job n'ont jamais regardé les maux qu'il éprouvoit. Mais l'acharnement de sa semme (celle du Job Indien fait un personnage plus noble) & de ses amis, qui veulent lui sare avouer que ces maux sont la punition de ses crimes.

La 2e. partie rappele le facrifice d'Abraham. Voyons maintenant si les tems se rapportent.

Les meilleurs Critiques placent l'histoire de Job dans l'antiquité la plus reculée; selon GROTIUS, les Hébreux étant dans le désert: d'autres, Freder Spanh pendant la servitude d'Egypte. Quelques uns même le font contemporain Cap 6 p 110. d'Abraham & d'Ifaac. . Ufferu Annal.

Le Bagavadam réunit les deux traits sous un même personnage; le 19e. depuis Varvassouden, c'est à dire, Noé. 19 générations, à 21 ans,

Annot ad Job.

ç

ad son, ant,

font 399 ans cette somme ôtée de 2344, époque environ du Déluge, avant J C selon le texte Hebreu reste 1945, & la naissance d'Abraham est de 1996, ou 1992. Donnant à chaque regne 31 ans, la somme sera 589, les quels ôtés de 2344, leste 1755, tems d'Isaac Ou bien, parce que les In diens, pour l'époque du Kal-tougam, ont suivi les LXX, comptant sim plement les générations, la Bible nous en donne 19, de Noé à Aminadab, ser cha petit sils d'Hesron, qui vivoit avant la servitude d'Egypte On sent que lus C; 33 pour de pareils rapports quelques années de plus ou de moins ne doivent pas arièter.

Je tennine cet Extrait en observant que l'Editeur du Bagavadam au roit rendu un vrai service au Public, s'il cût donné les suites de Générations sur des Tables particulieres, formant un Canon chronologique à plusseurs colonnes, pour les branches collaterales all auroit pu de même former une forte de Carte geographique, pour la mesure de l'Univers du cinquieme Li-Bigurad pure. Ces Tableaux frappent la vue & soulagent la mémoire.

ticulierement en vigueur.

Les différent traits que j'ai rapportés, prouvent clairement que les Indiens ont en connoissance de nos Livres saints & le calcul des 4 Iougams, Lett foi la commençant par le Kal-1ougam, avec la sinte des Rois remontant à Vai- het sai 1 le vassouden nous apprend, que la Traduction des Septante a passé dans leurs coutrées, ou qu'au moins le conteau de cette traduction leur a été communiquée par la Perse. Ainsi, s'ins parler des 26 Généraions, qui ajoutées à l'époque de Paricehitou, sont desendie celle du Bagavadam à 1200 ans avant J C., il est certain, par la communication de la Traduction Bagavad p des LXX, que cet ouvrage est postérieur au 3e siecle avant J C. D'autres traits le rabaissent même au dessous de l'Ere Chrétienne. Mus l'article de

M 2

Belaccham, prouveroit qu'il est antérieur au Regne des Mahométans, ou au 7e. siecle de l'Ere Chrétienne.

• Le Bagavadam n'en cst pas moins un livre très précieux, psincipa lement par les suites de Rois, qui confirment la certitude historique, pour les tems que la Critique peut avouer, & dont les Monumens authentiques des autres Nations, d'accord avec la Bible, concourent à établir l'existence

Avec de la patience, du travail, la connoissance des langues ancien nes & modernes, & plus de communication entre les gens de Lettres, de toute nation, l'Univers, peu à peu, se montreta à nos yeux tel qu'il a été & tel qu'il est actuellement.

No. III.

Tableau comparatif du Commerce des Côtes de Malabar & de Coromandel, relativement a celui de l'Europe à l'Inde, & au choix des Etablissemens qu'on peut former dans cette Partie de l'Afie.

ro. Les Européens, dans le Commerce qu'ils font aux Indes orientales, n'ont dautre but, que d'enrichir leur Patrie des tréfors de cette Contrée. Les jouissances ont sait naitre les besoins ainsi le Plan qui remplira le mieux cet objet, est celui pour lequel, en bonne Politique commerçante on doit se décider.

2°. Le Commerce de l'Inde a deux grandes branches, qui se souten nent, so nourrissent mutuellement la première est le Commerce de l'Europe a l'Inde, de l'Inde à l'Europe, la 2e. celui d'Inde en Inde.

Cette derniere branche se divise en deux le commerçe d'une Côte à l'autre; même de l'Inde à Bassora, à Moka, de la Piesqu'île de l'Inde à

celle de l'Est: & le Commerce d'une seule Côte, formant un Cabotage qui la prolonge durant les six ou sept mois de la Mousson.

C'est sur ces deux Commerces, & leurs dissérentes branches que dont poser le choix des heux, pour les Etabhssemens que les Européens, destreroient de sormer dans l'Inde.

3°. Les frais en général, & les risques sont considérables, les voyages sort longs: il saut donc chercher à se procurer dans le pays même un revenu certain, qui dédommage au moins de la dépense des Comptoirs.

Les Douanes perçues 'dans l'Inde, font le fonds le plus clair & le plusfür pour cette dépenfe; & il n'y a guere que le commerce d'Inde en Inde, de Caborage le long des Côtes, qui puisse en sournir d'assez sortes, pour reinvlir cet objet d'une manière satisfaisante.

Dès là les lieux les plus propies à ce Commerce, & qui se concilieront en même tems avec celui d'Europe, doivent être choiss de présérence pour principaux Etablissemens.

4°. On a remarqué que les Romains devoient l'accroissement de seur Empire, à l'usage où ils étoient d'adopter tout ce qu'ils trouvoient de bon chez leurs vossins, même chez leurs Ennemis.

Sur ce principe considérons la position des Comptoirs Anglois dans l'Inde. Cette Nation a partagé ses Etablissemens en trois Présidences, Bombaye, Madras & Calcutta; c'est à dire, la Côte Malabare, celle de Coromandel, & le Bengale: il n'est pas nécessaire de parler ici de la Côte de l'Est, de Sumatra, où elle a Bancoúl, qui sorme une 4c. Présidence pour ces Parrages. La surintendance générale est dans le Bengale, depuis que les Anglois se sont rendus en quelques sorte propriétaires de cette riche & vaste contrée: mais le plus grand nombre de leurs Etablissemens est à la Côte Malabare, depuis Anjingue, par 8º, 35', de latitude Nord, jusqu'à Camè-aye, par 20°, 20', au sond du Golphe de ce nom. Il en est de même des Establisses

blissemens Hollandois, depuis Pointe de Gal, au Sud de Ceylan, pai 6º. Nord, jusqu'à Barotsch, par 21º. 40º. Les Portugais n'ont de Comptoirs qu'à cet te Côte, & les Danois y ont placé un des soibles Etablissemens qu'ils possédent dans l'Inde.

- . 5°. On trouve la cause de ce choix dans le gissement & la position de la Côte Malabare, dans son sol, ses productions & son commerce.
- 6°. La proximité lui donne des rapports reglés & faciles avec les Golphes Perfique & Arabique; & par là, avec la Perfe, la Turquie, l'Afrique, par lesquelles l'Inde a commencé à être connue en Europe. Par le Golphe de Cambaye, & les rivieres du Nord, du Nord-Eft, & de l'Eft, elle commique immédiatement avec l'intérieur de l'Indouftan, avec la Tartarie, la Perfe; & depuis Goa, jufqu'à l'Indus, procure à de nombreux vaiffeaux le débit affuré des fortes cargaifons en fer, cuivre, vif-argent, draps &c. qu'il apportent tous les ans d'Europe, dans l'Inde.
- 7°. La Côte Malabare présente une multitude d'Anses, de Bayes, de rivieres, &, sans parler de Bombaye, des Ports de dissérentes grandeurs. Tels vernance font, remontant du Sud au Nord-Ouest, Colesch, Cochin, Crancanor, Calivient Bolland, and the Cananor, Mangalor, Onor, Carvar, Goa, Raipuri, Gria, Scharlaust, e. oul, Tanin dans l'île de Salcette, Bassim, Daman, Varsal, Surate. Austi est-est-este excepté. On construit à Tanin, à Surate, à Goga sur la Côte occidentale du Golphe de Cambaye, des vassissantes de 300 à 500 tonneaux. Les Canarins, les Sondes, les Bonsolos, les Marates (cidevant les Suds), ont à la Côte Malabare une Marine composée de Pales, Gourates, Manschen, on peut la ranger de près dans ces petites embarcations. Au Nord, maross

e) J'ai parcouru à pié, une partie confidérable des côtes: je parle de ce que j'ai vu

parciffent les Sanganes, piretes connus il y a 2000 ans: or on sçait que les voleurs n'infestent guere que les heux qui leur offrent en même tems gain confidérable & retraite affinée.

8°. Les montagnes, peu éloignées de la Côte, rendent, par les caux qui en découlent, le pays plus fernie, plus abondant, & forment à l'Est un rempart naturel contre l'invasion subite. Le pays est partagé en une multitude d'Etats a), gouvernés par des Princes Indous chez qui le fabriquant est plus libre qu'à l'autre Côte, où les Mahométans ont un Domaine très étendu. Aussi les Peuples étrangers, dont le commerce est l'Elément, s'y sont ils fixés de préférence; les Parfis, les Arméniens à Surate, Bombaye; les Juifs à Cochin: les Arméniens sont les seuls de ces trois nations, établis à l'autre côte & dans le Bengale.

9°. Les deurées, & les matieres premieres bonnes pour l'Europe & pour les fabriques des autres contrées de l'Inde, abondent à la Côte Malabare; la Cannelle, par exemple, près du Cap Comorin, comme à Ceylan; le poivre, à Cochin, Calicut, Mahé, Talicheri, Onor; le Sandal & le ginpembre, à Mangalor, dans tout le Canara; le bois de Tek, aux mêmes endroits, dans le pays du Samorin, & au Nord de Bassim; le blé & le coton au Nord de Surate, à Barotsch: souvent la Côte de Coromandela besoin des vivres de celle de Malabar.

I. On voit sortir de Colesch, de grosses toiles teintes qui seroient d'un bon débit aux Iles; des toiles fines de Varfal, Nauçari, Goga; des toiles peintes, bifitis, chittes, des mouchoirs de la demiere beauté, de Barotsch, Cambaye; des Atlas, or & argent, à bouquets, des mousselines brodées en

Or,

²⁾ Je suppole que les Etats envalis per Heider Aale, retonemeront & leure premiere maitres. Il eft contre l'interde dired des Laropéens, de foutenir, d'auder à s'augmenter, une poilfince, dont le poids en paix comme en guerre, tombers fur le commerce qui eff l'afou-ne de ces Parages.

or, de Surate & des environs. La population de ces villes répond au com merce confidérable qu'on y fait pour toutes les parties de l'Inde, & les Gol phes Perfique & Arabique

II. La Côte de Coromandel a aussi ses avantages mais elle est trop éloignée du Commerce du Levant. Cette Côte ne prélente, surtout en mon tant dans le Nord, qu'une plage large & aride, terminée par une barre dan gercufe; & presque partout, de fimples rades foraines. Auffi les Naturels n'v ont ils pas de marine proprement dite. Vaisseaux de la forme de ceux d'Europe, Schelingues, Catimarons, voilà les embarcations de la Côte de Coromandel. Pour le Commerce elle donne des toiles & des Chittes, que l'on pourroit aussi en tirer par la Côte Malabare, & dont une parne seroit remplacée par celles du Nord de cette Côte, des Mouchoirs d'un rouge particulier (le Chaye); des Guingans, Betilles, un peu de sel, de l'orpiment, de la toutenague, quelque gain sur la monnoye Mais le petit nombre des-Etablissemens; simplement de commerce, Anglois, Hollandois, que cette Côte présente a), montre bien que ces Nations n'ont pas cru qu'elle meritât leur attention, comme celle de Malabar Aussi n'a-t elle qu'un soible cabotage, soutenu par les Arméniens. Les Pirates, qui n'auroient pas affet à gagner, ne s'y présentent point. Et c'est autant pour résister à Pondichery, que pour désendre leurs possessions & conquêtes dans les terres, que les Anglois ont élevé le Fort St. David & Madras, au point de force où on les voit.

12. Cependant le commerce du Bengale, celui de la Côte de l'Est, du Pegou, de la Cochinchine, de Siam, des Moluques, mettent en quelque forte ces deux Nations (les Anglois & les Hollandois) dans la nécessité Aavoit

a) Goudelour, Madras, Vieugapatam, aux Anglois Negopatam, Portonore, Sadras, Peliscare, aux Hollandois 1 cert oss cect en 1727 .

d'avoir à la Côte de Coromandel des Etablissemens consudérables. On sçait que le port d'Aschem, à la pointe Nord - Ouest de Sumatra, par cinq degrés de latitude Nord, peut être, l'hiver, une ressource pour les vaisseaux Européens.

13°. Le hazard, la proximité, les circonstances, ont placé les premiers Comptoirs Européens, dans les endroits les moins éloignés du Cap de bonne Espérance, ou des Golphes Persique & Arabique. Les Portugais se sont sixés à Diu, Daman, Goa, Cochim. Les Hollandois, occupés à enlever les Etablisseness Portugais, se sont trouvés placés aux mêmes endroits ou aux environs. Le vossinage, l'ensemble, toujours utile dans le Cominerce, a déterminé les Anglois & les François à chossir près d'eux des emplacemens, comme ont sait ensuite les Danois, comme font actuellement les Impériaux: rarement on a consulté, pour le premier choix, les Naturels du Pays.

14°. La Mer de l'Inde forme un bassin immense, bordé à l'Ouest par la Côte d'Astrique, celle d'Arabie; au Nord, par la Côte de Perse, la Presqu'île entiere de l'Inde, & à l'Est par la Presqu'île de Malac & l'Ile de Sumatra.

Ce Bassin est partagé en deux par la Presqu'île de l'Inde, sormant un Triangle, dont la base est terminée par deux Golphes: celui de Cambaye, & celui de Bengale: lesquels paroissent faits l'un pour l'autre, par les productions que le premier sournit au second.

15°. Cette division de la Mer de l'Inde, indique aux Européens qui sont le commerce de la Côte de l'Est, des Moluques &c. (les Hollandois, les Anglois), les Etablissemens de la Côte de Coromandel; & la Côte Malabare à ceux qui, à cause de la Méditerranée, but des rapports plus prochains avec Suès & Basson, ou qui possédent des lles dans ces Parages, des Etablissemens à la Côte d'Afrique (les Portugais & les François).

En effet, que l'on suppose les François placés à Goa, ou à tout autre lieu considérable de la Côte Malabare, l'île de France, celle de Bourbon, & un bon Etablissement à Madagascar, formeront avec le Comptoir de cette Côte, un triangle qui pourra leur assurer la Navigation de la Mer rouge & du Golphe Persique.

16°. Voilà ce qu'il convenoit peut-être de considérer, au lieu d'employer ses sonds aux stériles Etablissemens de Ramatalt, Neltceram, &c. au Nord de Mahé. Les sruis, on l'a dejà dit, pour le commerce de l'Inde, sont considérables; & s'il est sait par une Nation puissinte, ils sont à peu près les mêmes pour un petit objet, comme pour un grand. Le seul moyen de dédommagement, si la prudence obtient ensin des Européens l'abandon des Possessinte servicoiales, est dans l'étendue de Commerce la plus vaste qu'il sera possible, sans sonds morts ni stais étrangers.

17°. En 1756, la Côte Malabare étoit regardée à Ponduchery, comme les Galeres de l'Inde. On plaignoit ceux qui alloient réfider à Mahé: le Comptoir de Surate paroiffoit un pays perdu & à peu près inutile a). Point d'aûtre rapport avec Baffora & Suès, que pour l'envoi de quelques lettres. En trois ans, un petit vaisseau expédié à Moka. Plus de voyages au Pegou, à Siam, aux Manilles. Un vaisseau par hazard aux Maldwes. On ne parloit qu'Armée du Dékan, Gingi, Scheringam, Schalambron, Mazulipatam, produit des Aldées des environs de Ponduchery, des 4 Cerkars. A peine daignoit on écouter les demandes du Bengale, manquant de tout: les Anglois en avoient expussé honorablement M. Du PLEIX, en 1741; & tandis qu'ils l'occupoient à la Côte par des entreprises militaires, ils préparoient dans cet

a) Le Comptoir de Surest ne se trouve pas dans l'Etat des Etablissements François, communiqué à ceux qui, en 1769, ont écrit pour & contre la Compagnie des Indes. Mississe de Moreller, ce Edit p. 134. Miss. du Comte de Lavraguais. Es, de Suiust. p. S. &c. Il ne proti pas non plus dans le Mémoire de la nouvelle Compagnie des Indes, publié en 1788.

te riche Province, sous ses soibles successeurs, la révolution qui leur a livré pour quelque tems l'Inde entiere. Voilà notre état dans cette partie de l'Afie jusqu'en 1788.

18°. La richesse du Bengale, prise simplement du produit de son sol, & de son commerce intérieur, n'est plus un problème; & il résulte de l'exposé précédent, que la Côte Malabare doit fixer d'une maniere spéciale l'attention des Européens. Ces deux parties de l'Inde demandent chacune un Confeil blen composé, présidé par un homme de tête, qui connoisse parfaitement les interêts des Puissances du pays, & soit en état d'établir sur un pied respectable & avantageux le commerce de l'Europe à l'Inde, & celui d'Inde en Inde.

19°. Si la France sait revivre le Commerce de la Côte de l'Est, & qu'elle veuille en conséquence conserver le Chef-lieu de ses Comptoirs à la Côte de Coromandel; Pondichery, fans port, fimple rade foraine, fans baye, sans rapport direct avec le Dékan, sans commerce local absolument nécessaire à l'Europe, ni fort lucratif dans le pays, sans désense naturelle, qu'il fiut quelquefois nourrir du blé de l'autre Côte: une Place de cette nature ne paroit pas propre à rester éternellement le centre des Emblissemens François dans l'Inde: ce n'est même qu'à des accidens particuliers, indépendans de sa Lettre à un se position, que Madras doit sa richesse.

20°. Mais on trouveroit peut-êtré dans Ganyam, situé à 19 degrés, 40 min. Nord, iur la Côte d'Orixa, à la porte du Dékan. & du Bengale, sur une riviere, qu'on rendroit aisément propre à recevoir des vaisseux de 500 tonneaux; qui peut attirer du Bengale les sabricans de Mousseline, qui présente un débouché assuré pour les Marchandises d'Europe: peut-être trouveroit-on dans un Etablissement solide, formé à ce point de la Côte d'Orixa, une partie des avantiges que, depuis plus de 80 ans, on cherche à grands frais & vamement dans celui de Pondichery.

- 21°. Et alors il faudra, comme les Anglois, avoir trois Préfidences; une à la Côte Malabare, & la principale, à cause des lles de France & de Bourbon; une à la Côte de Coromandel; la 3e. dans le Bengale, avec des forces convenables. Et il est certain que les affaires, opérations de commerce & autres, peuvent les occuper. Ce Plan est plus digne de la Nation, surtout si les Anglois conservent la distribution de leurs Etablissemens, & la forme de leur administration.
- 22°. On se bornera à un seul Chef-lieu, plus ou moins considérable, selon les vues que l'on aura sur l'île de France, avec de petits Comptoirs en Consulats pour les autres Etablissemens. Mais dans les circonstances actuelles, ne seroit-ce pas abandonner le sol de l'Inde à nos rivaux, ou à d'autres Puissances qui, d'abord amies, finiront par maitriser notre commerce? Un grand Etat est perdu, quand il se rend méprisable.
- 23°. Quelque parti que l'on prenne, un Port, dans l'Inde, paroit être à la France, avant tout, d'une nécessité indispensable. Tavernier le disoit sur la fin du siccle dernier a). Lorsque les vaisseaux de guerre ont quitté la Côte, pour se rendre à l'île de France, l'Inde est en quelque sont sans désense. Les gens du pays, qui ne sont plus frappés par la vue des Escadres, peuvent être tentés de remuer. Une Puissance Européenne, sur des bruits de guerre armera sur le champ; l'invasion subite est à craindre; à les secours comme les avis ne peuvent arriver qu'après beaucoup de tems & avec de grandes difficultés.
- 24°. Mais où le placer ce Port? Bombaye est maintenant le seul qui puisse recevoir, carener &c. b) des vaisseaux de 74 canons. Aussi séroir-ce la

Noy, T. 3, in 40. Observations fur le commerce des Indes Orient, p. 191, TAVERNIER con seille Diu, p 104.

b) Si l'on en croit le Mem, de LA FON. Piet, Inflif. p. 16 on carene à Ges des vaillesux de 700 Tonneaux (36 canons).

la Conquête a) la plus utile à la France que l'on pût tenter dans ces mers, à cause des raisons présentées au No. 15. & elle est moins difficale que l'on ne pense: ayant pour soi les Marates, il n'est question que de bien presidre son tems.

La rivière de Negapatam ne peut donner entrée qu'à de moyens bâ- D'Appenson. des Charles de la commens.

Ganjam, comme on l'a dit, avec les changemens mêmes dont il est susceptible, ne recevra que des vaisseaux de 500 tonneaux.

Aschem est trop éloigné de la partie occidentale du grand bassin, vor de tuittrop au Mids.

Mergui présente, au 12e. degré Nord, un archipel dangereux-

25°. Reste donc proprement la Côto Malabare, où il paroit essentiel de sormer un Port; & il est certain que si l'on pouvoit obtenir des endroits tels que Bassim, Goa, Mormogon, Mangalor, se Ches-lieu des Etablissemens François, ou dumoins le principal Comptoir dans ces Parages, y seroit très bien placé.

26°. Je suppose que les Anglois, mieux conseillés, se réduiront comme nous à de simples Comptoirs: autrement il y auroit de l'imprudence, de l'ignoninie à nous présenter plus soibles que nos rivaux; à rester simples débitans des marchandises dont les matieres premieres & les sabriques sérosent dans leurs Domaines.

27º. Si le bon sens l'emporte enfin sur la cupidité, les Etablissemens dont je parle, le Ches-lieu, comme les autres, seront des Comptbirs, sormant des villes ou de simples enclos; avec des entourages alimentaires, c'est à dire de 4 ou 6 lieues françoises, selon l'Etablissement: l'envie de s'étendre reculera toujours assez ces limites.

Il convient que ces Comptoirs soient abondamment pourvus de tout, bien bâtis, & suffisamment sortisés, pour ne rien craindre, s'il est possible, de l'attaque subite d'un ennem pussant. Ils seront visités tous les ans par des vaisseaux de guerre, qui montreront aux Naturels le secours prompt (je suppose un Port à la Côte), & essicace, que ces Etablissemens sont dans le cas de recevoir: ensin un commerce immensé, raissonné, paisible, sir é sans frais extraordinaires, sans jalousie, si cela se peut, les dédommagers du revenu toujours borné, "arbitraire, tumultueux, trop souvent précaire, exposé à mille srais imprévus, & source de jalousses & de rivalités, des acquisitions ou conquêtes territoriales.

- 28°. Comme on m'a souvent demandé ce que je pensois sur li que stion: le Commerce de l'Indepeut-il se faire sans Compagnie à Privilegeexcluss, j'ajouterai que cette matiere est traitée dans un ouvrage qui, en 1782, alloit être imprimé à Neuschâtel, mais qui n'a pas paru. J'y prouve dans le plus grand détail les deux points suivans.
- 1°. Indépendamment de l'avantage d'avoir une Marine à l'épreuve, toujours en action, telle que celle de l'ancienne Compagnie des Indes; fins parler de l'espece de nécessité humiliante & dispendieuse, imposée à un grant Etat tel que la France, par le goût dominant qu'on ne maitrise point, de se fournir chez l'Etranger, s'il ne va pas lui-même chercher les Marchandises de l'Inde, & de laisser à ses rivaux des richesses qui réagissent contre lui, à la face de l'Europe entiere qui se livre à ce Négoce: le Commerce de l'Europe à l'Inde, & vice versa, est uille en lui-même, & par des accissoires

qui en compensent avantageusement les inconseniens, les risques, les nonnaleurs. Par exemple, les piastres que l'on y employe, & dont la somme diminueri, quind on s'occuperi sérieusement de la Côte Malabare, ne sont inneu Cenp plus de l'argent, quind on peut les échanger avac des Marchandises natio destad p vo nales sournies a l'Espagne cest reellement porter ces Marchandises aux In-

2°. Le Commerce de l'Inde, furtout dans l'Etat actuel des deux Continens, ne peut se faire d'une maniere sûre pour les intéresses, & honorable a la Nation, que par une Compagnie avec Privilege exclusif.

C'est le résultat de ce que j'ai vu moi-même, dans l'Inde, où, sans être attaché ni au militaire, ni à la plume, ni à la Marine, simple voyageur homme de lettres, j'ai visité les Comptoirs à peu pres de toutes les Nations Européennes Depuis mon retour, en 1762, j'it lu, avec le zele de la chofe & l'amour de la Patrie, combiné avec la justice distributive, tout ce qui a été écrit sur cette muiere, à dissernes époques, en François & en Anglois. Je pense toujours de meme en 1788, & je ne crains pas de le déclarer hautement

Si l'on ne connoisson pas l'espèce d'aveuglement, que produsent l'interêt & l'espèrit de paru, on seroit étonné que les détails sur la maniere dont les étosses se commandent dans l'inde, au loin dans les Terres, trindis qu'aucun Port ne présente des Magasins, des Marches ou les vassseux pussent se sourcin, sur l'assortiment pour l'inde ou l'Europe, impossible à des Paruculiers, sur les avantages assurés à nos rivaux par le Commerce particulier; sur les sunsesses de la Concurrence; ensin que l'instorte du Commerce des différentes Nauons Europeennes dans l'inde; l'iquelle sorme en saveur des Compagnies à Privilège excluss, une Tradition de 200 ans, n'ut pas levé tous les doutes sur cette quession.

Que des Ectivains, payés en 1769, pour écrire contre la Compagnie des Indes, renouvellent leurs clameurs en 1787: que des avocats chargés des Interêts des deux Parties, ajusient, autant qu'ils le peuvent, les saits à la cause qu'ils ont à désendre; tout cela est affaire d'engagement & de mé tier. Dans une matiere comme celle- ci, où une portion considérable de la Nation souffre ou peut souffrir, & où l'honneur du nom François sers compromis par une détermination hazardée, ce sout des hommes d'Etat qu'il faut consulter; des personnes de l'Inde, ou qui y ayent été, de toute condition, qu'il faut entendre, même des Etrangers, enfin tous ceux qu'on ocut croire en même tems instruits, & les moins susceptibles de préjugés, d'interêts; & non des disputeurs: sans cela ce sera toujours à recommencer, & toujours au plus grand gain de nos rivaux.

Pour terminer ces reflevions, voici un effet de la concurrence dans l'Inde ou en Europe: il est effrayant; mais la vérité oblige de montrer l'homme tel que le rendent les passions. Helas! je vois. J'en fremis d'horreur. Je vois tel vaisseau, à 4000 lieues, dans les Mers de l'Inde, appelé par un autre vaisseau prêt à périr: je le vois sorcer de voiles & s'éloigner, dilant, la main sur le visage: c'est un concurrent de moins à Pondichery.

Je vois des vaisseaux soibles d'équipage, pour diminuer la dépense & augmenter le gain de l'armateur, périr faute de bras, dans ces voyages de long cours; le même principe diminuer le nombre des subrécargues, des surveillans, & être cause par là que les opérations mal conduites ruinent les interesses. Voilà des inconvéniens qui ressortissent directement à l'Administration, chargée de veiller à la conservation de l'espece humaine, & des biens des Cicoyens.

29°. J'ajoute que par Compagnie (car il faut braver les préjugés, quand on veut dire la vérité) j'entends une Compagnie Souveraine: mais fans pouvoir, fous aucun prétexte, s'immifcer dans les affaires du pays; encore

core moins entreprendre des guerres directes ou indirectes toutes les demandes relatives à ces objets, seront d'aboid portées en Europe.

Ce feroit se faire illusion, que de croire qu'il soit possible de séparer la Compagnie de commerce, du Gouvernement Jamais l'Europe ne donnera à ses Préposés militaires, ou d'Administration, des honoraires aussi forts, qu'une Compagnie de commerce le peut faire Cependant on ne vi pas dans l'Inde pour changer d'air. Il suivra de là que le commerce d'une Compagnie non souveraine, sera gêné, tyrannise, & peut-être le Commerce d'Inde en Inde envahi par l'Administration

Tout ce qui va dans l'Inde, Militaire, Medecin, Missionnaire, Homme de Lettres, est Marchand comme le Marin, l'Employé, le simple Négociant, ou le devient. Les Nababs de Madras, de Calcutta, de Bombaye ont pis un vol plus élevé. ils dépouillent les Naturels du pays A Pondichery & à Schandernagor, où nous marchons terre à terre, tout habitant vend le peu qu'il a de toiles, de chittes, de mouchoirs, de mousselines, de cauris & c.

30°. D'un autre côté si le Gouvernement nommé par le Roi, & diffungué de la Compagnie, a le pouvoir de faire la guerre, de lui même, sans l'ordre positif de l'Europe, ce seront toujours les mêmes troubles, les mêmes exces, parce que, comme je l'ai dit, à 6000 lieues, hors de la vue de la Métropole, on devient, pour sa sortune, marchand de denrées, d étosses, di impôts, de tributs, d'hommes, &, si ce commerce rapporte davantage, de sans hamman.

RÉSUMÉ.

Le,Port & le Chef-Lieu des Etablissemens François doivent être places a la Côte Malabare.

Raisons prises du local.

- 10. A la Côte Malabare il 3 a moins de risque pour les révolutions, par la multitude des petits Etats, qui divissint l'interêt, empêche les forces de le réunir.
- 2°. On pourroit aifément obtenir le passage des montagnes, qui sont peu éloignées, & par là avoir la clé du Commerce intérieur de l'Indoussan, & même saire celui des toiles &c. de la Côte de Coromandel.
- 30. Des rapports solides avec les Marates, peuple guerrier & loyal, nous assureroient un Commerce passible.
- 40. Les Golphes de Cambye & de Bengale ont une Correspondence établie de tout tems: elle s'étend jusqu'à la Chine, où l'on envoye le Coton en balle.
- 50. Les rapports sont noturels entre la Côte Malabare, Bassora, Moka, Sues, l'île de France, Madagascar, le Cap de bonne Espérance; & ils s'entretiendront facilement.
- 6º. De la Côte Malabase on communique avec le Nord de l'Indoutfian, avec les Patanes, les Perfes & même avec la Turquie.
 - 7º. De là on veillera les Escadres Angloifes de Bombaye.

Raifons prifes du Commerce.

1º. Le Commerce d'Inde en Inde est beaucoup plus sort à la Côte Malabare, qu'à celle de Coromandel: celui de Cabotage peut aller à 60 & 80 pour cent dans une Mousson. Il est sait par des peuples acus, les Indous (les Banians), les Parsis, les Juss, les Arméniens, mêmes les Maures; & peut dédommager, par les Douanes, au moins des frais de comptoir & de protechion

- 2º On peut faire fabriquer au Nord de Baffein, à Surate, Ahmadabad, voy de Tr. Brahmpour, Agra, des toiles, des chittes, aussi belles, & peut-être à aussi competition bon marché que celles de la Côte de Coromandel Dailleurs des Computoirs a Karical, à Mazulipatam, à Ganjam, & a Balassor, donneront tous les avantages que le Commerce peut procurer à cette Cote, des toiles de Lu Il et Voy Coton qui vaudront les Gunées, Percalles, Salempouris, Amans, bassins &c. Passif
- 3°. Les grosses toiles de couleur de Colesch, les Chittes, Atlas &c. du Nord, sont excellentes pour l'Ile de France, Moka, Bassora, la Côte d'Afrique & tout ce qui seroit en France de Contrebande, donnera un gam considérable dans les Etats unis de l'Amérique, où l'on aura des Entrepôts.
- 4º Les vaisseaux d'Europe desines pour les deux Côtes, Moka, le Bengale ou la Chine, peuvent avec utilité, & sans retard dangereux, aller directement à la Côte Malabare c'est même la route naturelle pour leur commerce, les Marchandises même de luxe y sont d'un tres bon débit & ccs vuiseuux y trouvent, en denrees uales, necessaires a la vie, & autres productions, de quoi rapporter en Europe immediatement, ou fournir aux untres Escales que l'on a nommées, ce que ne sournit pas la Côte de Coromandel, qu'il sait souvent alimenter des productions de celle de Ma labar
- 5° Enfin si nos malheurs ne peuvent assoupir les querelles nationa les, qui, depuis 1746, ont porté une atteinte mortelle a notre commerce, ils auront su moins diminue nos vues de conquetes, la pluspart (disons, toutes) injustes il est prouve par l'histoire de l'Inde, que les anciennes cour det Extendes, a la longue, y reprennent le dessus. Si le sort des armes nous Ave 1718 5

favorife, que ce foit pour rendre aux malheureux Indiens ce qu'une avid té mal entendue leur a enlevé.

* 60. Plaçons nous au moment de notre premier établissement. * Nous avons commencé, comme les autres Européens, par la Côte Malabare. Nos dettes, en nous faisant quitter Surate, nous ont en quelque sorte expulsés de cette Côte * & nos vosins y sont ressés, ils y ont même augmenté con didérablement leur commerce. Les tems ne sont plus les mêmes nos det tes sont payées. Une Nation puissante, les Marates de Ponin, est encore prête à nous tendre les bras & généralement les Naturels nous destrent. Tout nous invite donc, le pays & ses habitans, à former à la Côte Malabare des Etablissemens de Commerce solides, pour réparer, par notre activité, des pertes qui ne viennent que de nous & des considérations dissicles à détruire, semblent obliger d'y placer le Chef-heu de nos Comptoris, simpourtant négliger la Cote de Coromandel, ni le Bengale, qui, tout ravagé qu'il est par les Anglois, sera toujours & en peu de tenis, un sonds inépusable de richesse pour les Européens qui sauront y porter des vuis sages & pa cisques de Commerce & d'Administration

Mais il n'y a qu'une Compagnie avec Privilege exclufif, une Compagnie sour source dans l'Inde, qui puisse assurer à aucune Puissance Européen ne les avantages que le Commerce de cette Contrée doit naturellement procurer.

A Paris, le 4 Mai 1788

DIVERS MÉMOIRES

POUR SERVIR A LA PERFECTION DE LA CARTE

DES INDES ORIENTALES.

Recueillis par un Missionnaire François.

INTRODUCTION.

J'avois ramassé pendant plusieurs années divers Mémoires & autres pieces pour contribuer à la persection de la Carte de l'Inde, laquelle est bien éloignée d'une exactitude médiocre, malgré les travaux des habiles Géographes, qui ont tâché de la persectionner. Plusieurs de ces Mémoires se sont égarés, tant par ma saute & ma négligence, que par l'industrie de quelques personnes, qui se les sont appropriés. Je réunis ceux qui me restent, jusqu'à ce que je puisse les porter sur une Carte génésale de l'Inde. Peut-sère les sont de M. Hecquet, Employé pour la Compagnie des Indes, à qui je les ai tous communiqués m'en épargneront -ils la peine, qui n'est pas médiocre: je les sais précéder de quelques réstevions sur la Géographie de l'Inde: elles ne seront peut-être pas inutiles aux Géographies.

L'idée qu'on se sorma de l'inde, dans les premiers tems, étoit si démésurée, que les anciens Géographes Grees & Romains crûrent qu'elle contenoit au moins le tiers du monde connu. PLINE regardoit ce sentiment comme aussi probable, quoique bien possérieur à ces Auciens. Ceux et ramasserent sans choix tout ce qu'on leur en dit, & leurs mémoires aussi

0 3

rnal

mal digérés que pleins de fables ne donnent pas un petit travail aux Géographes modernes. Ils y voudroient trouver les noms des Villes & des Royaumes dont ils ont connoissance, par des Mémoires postérieurs aussi fautifs, & peu exacts, que ceux des Anciens.

De ces Mémoires récents, les uns s'annoncent d'eux-mêmes: on reconnoit à la premiere lecture, que leurs Auteurs n'ont eu gueres d'autre vues en les écrivant, que de s'amuser & d'amuser quelques amis, auxquels ils les envoyoient des Indes en Europe, sans se piquer d'une exactitude même médiocre.

Il y en a eu d'autres auxquels on pourroit être plus aisément tromps, & j'avoue qu'aux Indes même, je l'ai été. Je travaillois à réduire à un plus petit point une sorte d'Itinéraire ou de Route de Pondichery à Tritchira-pally, qui avoit environ deux toises. Tout jusqu'à un arbre & une chamiere y étoit marqué, & la Carte étoit dessinée fort proprement: cétoit l'ouvrage d'un bon Dessinateur & non d'un Géographe. Le Rhumb de vent y étoit totalement manqué, & Tritchirapally, qui est au de là du Cavery, s'y trouvoit placé sur la rive septentrionale de ce steuve. J'abandonnal ce travail, regrettant le tens que j'y avois perdu sort mal à propos.

Mais ces faiseurs de Mémoires sussent un peu plus Géographes, ne peuvent gueres éviter d'être trompés. Leurs Doubachis ou Interprétes n'ont souvent pour toute science, que la connoissance d'un Portugais corrompu qui sert aux Indes de Langue courante pour se saire entendre, ou plûtot le maitre & le domestique ne s'entendent point: Combien y a -t-il de tel endroit à tel autre? demande le Maitre: Dos leg, dit le valet vouloit dire Duas Legoas en Portugais, deux lieues: le maître le marque aussité sur ses tablettes: mais dans la pensée de l'Indien, ce n'en est premême une, parce qu'il entend par ce terme la Mesture ordinaire du pays, la petite heue Indienne, qui n'équivaut qu'à ; de nos lieues.

la

C'est la même chose pour les noms de Lieuv rien n'est plus plaisent que les métamorphoses que sousrent les noms Indiens en passant par la bouche des Européens. Qui trouveroit dans Archiouac, comme disent les François, ou Alschevac, comme dis M D a) d'apres les Anglois, un vil lage voisin de Pondichery, dont le vrai nom est Alichipacam ou plâtoit le nom approchant; car il y a dans ce nom une lettre qui n'est pas dans notre Alphabet. J'ai vu quesques Cartes, où d'un nom compost on n'en avoit pris que la monté, & on mettoit ce nom au génius ou à un autre cas, ce qui sair le même effet, que si dans une Carte latine on désignoit Athenes & Rouen par Athenarum, Rothomags.

Qu'on ne dise pas que ce ne sont là que des fautes d'Orthographe qui ne tirent à aucune conséquence: car outre qu'on regretteroit un livre qui en sournilleroit comme nos Cartes de l'Inde, elles peuvent jeter de sort habiles gens en des erreurs considérables. L'un deux n'uront pas cru voir de Colchi & le Sosseure des Anciens où ils ne surent jamus b), si au lieu de Kilear & de Tutturin, on avoit écrit Kila-Carei & Touttoucondi.

Quelquesunes de ces prétendues saures d'Orthographe sont quelques sois un sens tout à soit ridicule aux Indes- au heu d'Anei-malei, Montagne qui est sur les confins du Mayssour & du Madoures, & qui signifie La Montagne de l'Elephant on let dans une Carte Anei-mallei c), qui signifie L'Ecuelle de l'Elephant.

Les Cartes même composées sur les Mémoires de gens qui savoient les langues Indiennes ne sont pas exemptes de cette sorte de faute. Telle est

a) Sans doute M D'Anville qui vivo e encore lorsque ces Mémo res ont été compolis On trouve cet Alfhemak dans le Corponandel de D'Anville Jais et 1753 & dans les Italumisseures de p 1-2 mas pas dans sa Carse de l'Inde Novemb 1752 B

b) Voy. D'Anville Eclaircissement fur la Carte de l'Inde 1753 p 101 B

e) C'est encore sur M D'ANVILLE que tombe ce reproche, voy sa Carre de l'Inde, & d'après lus celle de M. RENNELL. R

la petite que donna en 1737 M. D'ANVILLE, laquelle feroit la plus estimble de toutes celles qui ont parû même depuis ce tems là, si elle étoit plus étendue. Les Missionnaires qui ont sourni les Mémoires sur lesquels on a composé cette Carte, trop attachés à l'Orthographe Indienne, & trop peu attactis à la prononciation, ont donné en quelques erreurs. On y lit Cotta Cotta, Trivoucottei &c. quosqu'il faille prononcer Cotta Côta, & Trivoucôtii, ce qui sait un sens sort disférent. Par exemple, Cotta Cotta signifie Nouveui Nouveau, & Cotta Côta, Ville neuve. En cela même ils ont pêché contre l'Orthographe Indienne qui marque avec soin les lettres longues, ce qu'ils n'ont pas sait.

Pour remédier à cet inconvénient j'avois ramassé une grande quantité de ces noms sautis, en marquant à côté les vrais, dont j'étois sûr, sans toucher aux autres, auxquels je ne-sçavois pas avec assez de certitude ceur qu'il eût fallu si bslituer, de crainte de corriger peut-être une faute par une autre. Une partie de ces Mémoires m'a été enlevée a), ainsi que les diverses Cartes de l'Iude que j'avois ramassées b).

Quant à la vraic position des lieux, elle ne peut être que très sautive, pour la très grande partie, surtout pour la Longitude, saute d'observations astronomiques à ce sujet. Je n'en connois point d'autres que celles du P. BOUDIER, Jéssute, qui ont sixé la longitude de Chandernagór & celles de Dehli & autres heux par où il passa lorsqu'il sit le voyage d'Amber, appelé par

a) Cependant on trom era une pareille Liste à sa fin de ces Mémoires. B.

b) J'ai pourtant reçu avec ces Minoures deux cartes manuferites; l'une a pour une Care la Chôla-mau d'alam, Parsie du Reyaume du Tanjaour, & det brancher du Caveri qu'arrofeni cente Proinnee. Par le P. C. L'autre celui-ci: Carse d'une parne de la Care Milabar. Ces Cartes me font parienues trop tird pour entreprendre de les faire graier D'ailleurs elles ne font guere qu'ébauchées, & la te, n'a que les degrés de longitude, la se, n'est pas du rout graduée. B.

DA.

par le Rysh de ce lieu, fort zelé pour l'Astronomie a) Les Jésutes ont aussi déterminé par de pareilles observations la Longitude de *Pondichery* & celle du Cap de *Comorin*.

Cela n'empêche pas qu'on ne puisse compter sur celle de l'île de Ceylan & de la pluspart des villes tant de la Cote de Malabar, que de celle de Coronandel, telle qu'elle est maquée dans les Cartes de M D A p r k k s. Munis de Cartes, nos Navigateurs partent du Cap de Bonne Esperance ou des Isles de France & de Bourbon, dont on a la longitude dapies des obser vations astronomiques. Après avoir battu la mer pendant deux ou trois mois, & sur mille routes dissérentes à cause des vents contraires ou peu sa vorables qu'ils ont cû, ils arrivent souvent à la vue de la Terre presqu'a l'heure qu'ils l'ont prédit. Cela ne pourroit arriver, malgré la sagacité avec laquelle ces habiles marins estiment leur route journalière, si le point du depart & celui de l'arrivée, comme ils s'expriment, n'etoient pas exacteurent marqués d'uns les Cartes sur lesquelles ils pointent leur route. Mais pour l'in térieur des terres, à l'exception des obsérvations du P Boudier dont j'ai parlé b), on n'a rien que je sçache sur quoi on puisse compter pour determiner la longitude de quelque ville que ce soit.

Pour la Latttude à l'égard des côtes des Indes, les observations telles que les font les gens de Mer la donnent à peu pres telle qu'elle est. On a avec exactitude celle de Pondichery & de Madrass, l'une de 11°. 55'. & celle de Madrass de 13°. 13'. Je ne sçais pourquoi dans la Connoissance des Tems pour l'année 1766, la premiere est marquee de 11°. 56'. 30".

a) Voyez le Tome I p 307 ou le P Tierrentusten paile de ce voyage B

b) On a vu dans le Tome I & dans la 2e Partie da Tone II que le P Tierfer unales a fâit un grand ulége de ces observations du P Boudiert peut être en diest je davants ce dans la suite. B

n'y ayant eu aucune observation saite à Terre qui doive corriger celle de II. 554, qui n'a été ainsi énoncée que d'après des observations rénerées à la Méridienne de la maison des Jésuites a). Celle de Madrast, ville considérable, devroit ce semble trouver place dans le même Journal b). On y peut désormais ajouter celle de Tringuebar, Colonie Danoise. Plusieurs observations faites aux deux Solflices nous l'ont donnée de 110, 14. On en peut déduire celle de la ville Hollandoise Negapatam, placée un peu trop au Sud sur les Cartes de M. D'Après, de l'aveu de leur Auteur; cette ville n'est éloignée de Tringuebar que de 5 lieues marines, & Carical, Etablissement François placé entre les deux, est éloignée de Tranguebar d'un peu plus de deux lieues. Pour les lieux éloignés des Côtes, on n'est guere plus riche en fait d'observations pour la Latitude que pour la Longitude. Celles qui ont été faites tant par le P. DE MONTJUSTIN que par quelques autres Missionnaires, quelqu'utiles qu'elles soient, ont été faites ou avec de petits instrumens, ou avec les embarras qui accompagnent un Camp, & ne peuvent avoir une certaine précision. Ces observations même sont en sort petit nombre. Pour celles qui sont rapportées dans l'Oriente conquistado, elles ne me paroissent mériter aucune attention. Mais en fait de Latitude, on ne peut tomber dans des erreurs aussi considérables qu'en sait de Longitude. Le seul cours du Soleil en empêche, pour peu qu'on y fasse attention.

Sçachant à peu près la position d'un Lieu, pour sçavoir celles des autres Lieux par rapport à lui, on a cet avantage avec les sudiens, qu'ils sont habitués dès l'ensance à indiquer la place des plus petites choses par le Rhumb de

⁶⁾ On trouve 110 56', 28", dans les Mém. Géogr. E'c, ur, der Lettr. éd/f. T. I. p. 13 L'eateur n'a peut-chre pas eu connousance des observations de M LE GENTIL, qui a déterminé cette latitude en 1768, & qui dans les Memorres de l'Acad. des Sc. Ann. 1773. & dans son Voyage T. I. la fixe à 110, 55', 42", c'est à 1", près celle qu'adopte aujourd'hui la Coun. der Tems. B.

b) Dans la Coun, der Tems, 1789. Madras eft par la Latit. 130. 4'. 54." B.

de vent. Une mere dit à sa fille de lui aller chercher dans sa maison quelque meuble dont elle a besoin: la corbeille est à l'Est, lui du-elle, & le couteau au Sud. L'ensant va les chercher, presque les yeux sermés & les apporte. Outre les quatre Rhumbs de vent principux, ils connoissent les intermédiaires, comme le Sud-Est & le Nord-Est; & même les intermédiaires de ceux-ci, comme le Sud-Sud-Est & le Nord-Nord-Est.

Afin donc de tirer quelques connoissances un peu exactes des Indiens ordinaires, voici comment je m'y suis pris sort souvent. Je traçois sur le papier une sorte de Rose de compas à 16 airs de vent; je la plaçois, non à l'aventure, mais suivant la vraie position, en sorte que l'Est répondoit à l'Est du Monde, & le Nord à son Nord. Je disois à l'Indien de supposer que le lieu de sa naissance ou quelqu'autre qui lui étoit sort connu étoit au centre de la Rose de compas, & je lui disois de m'indiquer les lieux circonvoissance avec leur position & leur dissance. Cela n'est bon que pour les lieux peu éloignés. Pour les autres une pareille estime pourroit jeter en de grandes erreurs. Mais on peut aller ainsi de proche en proche, & en s'adressant à diverse personnes.

Il faut être encore plus sur ses gardes pour les distances: tout voyageur à pied, comme sont la pluspart des Indiens, en donne toujours plus qu'il n'y en a en effet: il en juge par la sangue qu'il a éprouvée & le tems qu'il a employé, sans tenir compte de mille détours que l'on sait même en voyageant dans une plaine. C'est une réstexion qui n'a pas échappé à M. D'Antulle dans la construction de ses dernieres Cartes de l'Inde, & dans les sçavans Eclaireissemens dont il les a accompagnées. J'ajoute qu'il saut encore faire attention à la nature du Pays. En portant sur une carte la route de Mahé à Pondichery d'après la rélation d'un Bishme qui avoit sait cent sois cette route, j'ai éprouvé qu'il salloir retrancher beaucoup plus du chemm qu'on me disoit dans la route de Mahé à Taniour ou Tanor, parce qu'elle

est remplie de montagnes & de rivieres, que dans le reste depuis Tanor jusqu'à Pondichery, parce qu'on voyage une partie du chemin dans un pays beaucoup plus uni.

Dans ces divers Mémoires je parle communément par Náliguei qui est la petite lieue Indienne, ou par Câdam qui en vaut 71. J'ai expliqué tous ces termes & bien d'autres rélatifs aux mesures inneraires des Indiens, dans un Mémoire assez étendu que j'ai autresois envoyé à M. DE L'ISLE, illustre Académicien, avec lequel j'as eu pendant plusieurs années une correspondance dont je me tiens très honoré. Dans ces Mémoires j'entens par Lieues les lieues marines de 20 au degré. Un Cádam en vaut trois, & un Naliguei n'en vaut que 3. C'est à dire que 23 Naliguei équivalent à une Lieuc. J'ai préféré les Lieues de 20 au degré aux autres, parce qu'elles m'ont paru micur quadrer avec les mesures Indiennes.

Quoique ces Mémoires doivent être de peu d'utilité pour la perfection de la Géographie, il n'en est pas moins viai qu'ils sont le siuit d'un travail de 36 ans, travail souvent négligé & interrompu, mais jamais abandonné totalement. Les diverses Correspondances que j'ai eu avec un grand nombre de Missionnaires François, Italiens, Portugais, Allemands, & autres personnes, les réflexions dont j'accompagne ce qu'ils ont eu la bonté de me communiquer, sera assez connoître que je n'ai pas accepté sans choix tout ce qui m'est tombé entre les mains.

Comme je me critique moi - même en bien des endroits de ces Mémoires, j'ai acquis par là le droit de critiquer aussi les autres, & ils ne doivent pas le trouver mauvais, s'ils sont vraiement zélés pour la persection de la Géographie. Comme les Cartes de M. D'Anville sont ce qui a paru de plus récent sur la Géographie de l'Inde, on n'a pu s'empêcher de relever plusieurs sautes qui s'y trouvent, & dont il n'est pas plus responsable qu'un Gazettier des fausses nouvelles qu'on donne au Public par son canal. Ces Cours

frutes ne diminuent rien de son mérite géographique, & dans les remarques que j'ai saites sur les Eclarcissemens dont il a accompagné la Carte, j'ai rendu volonners justice à son sçavoir, à la pénétiation & à la sagacité qu'il a fait paroitre en plusieurs découvertes qui m'ont rempli d'estime pour leur Auteur.

Il ne m'a pas été possible de mettre en ces Mémoires tout l'ordre que j'aurois voulu, en passant de suite, d'un pays à celui qui lui est plus voisin. Les Mémoires qu'on m'a sournis, parlent quelquesois d'un pays sort étendur il auroit s'illu les partager en plusicurs; ce qui auroit sid corriger un inconvénient par un autre. Quelquesois aussi les routes qu'on m'a sournies vont les unes du Nord au Sud, & les autres du Sud au Nord, j'ai cru devoir les laisser telles que je les avois reçues d'autant plus, que cela ne peut causer aucun embarras considérable, pour ceux qui youdront les porter sur une Carte de l'Inde.

I.

5

Carte d'une partie du Cours du Gange, depuis Delly jusqu'a Chandernagor. Par le P. BQUDIER Jessute.

Cette Carte est le fruit du voyage que sir ce Pere chez le Raja d'Amber. Elle doit avoir près de 30 ans d'antiquité. Peur -être a-t-esse été envoyée en France. Si elle ne l'a pas été, on peut y compter plus que sur toute autre piece, parce que je sçus que ce Pere sit un grand nombre d'observations sur sa route.

Le Fleuve Gemene ou Genma est nommé dans les livres Indiens Yamouna. Il est considérable, & je m'étonne qu'il ait été oublié dans le Dichionnaire géographique de Baudran.

Delt,

Dell, Delle ou Dhele comme disent les Européens, Dille comme disent les Indiens, Cha-jen-abad comme disent les Mogols est la Capitele de ce vaste Empire.

La ville de Matura, ou mieux Mathoura, est très sameuse dans la gentilité Indienne. C'est là où l'on place dans les livres du pays, le siege de leurs Rois sabuleux. C'est dans son vossinage qu'est encore Góculam leu de la naissance de Crichna a). Je sçai que le P. BOUDIER passa par là. J'ignore sa situation précise.

Bénarez n'est connu des Indiens que sous le nom de Câchi. C'est le plus fameux de leurs pelerinages. Plusieurs regardent cette ville mal à propos comme l'extrémué de l'Inde, dont ils expriment les deux bouts, par Câchi & Ramessou aram, comme les Israélites ceux de leur pays par Dan & Bersabée.

Agra, ancienne Capitale de l'Empire des Mogols n'est connu d'eux que sous le nom d'Ecbar abad. Ils méconnoissent aussi celui de Patna, & ils nomment cette ville Azimabad.

Abad est un nom générique, qui fignisie habitation en langue Maut, comme Oûr & Oûrou dans les autres langues de l'Inde, & qui se joigneat souvent aux noms des plus grandés villes.

II.

De la Carte des Voyages du P. DE MONTIUSTIN, Jéfuite.

' Cette Carte a été envoyée à M. de L'Isle, & comme il a jugé à propos de la rendre publique, il est inutile d'en parler fort au long.

C'eft

s) Ou plutet le lieu où felon une tradition Crichna fut élevi aprèr qu'il cut (ch échins' contre l'enfant de Nouds, pour le fure échapper aux poursuites de Conche. R.

C'est le résultat de cuiq ou six grands voyages qu'il [ce Pere] a saits dans l'Indoustin à la stute de l'atmée Françoise a), dout il me sourait d'amples mémoires. Les embarras d'un Camp & la petiteste des instruments dont il se servoit de temps en temps n'ont pu donner à ses observations toute la précision de celles du P B o u di t r mais après tout on peut y compter jusqu'à un certain point, & il est difficile d'avoir rien de meilleur jusqu'à ce que quelque Géographe muni de grands instruments vienne saire à tête repossée de plus evactes recherches

Le P. De Montjustin m'a fait faire deux remarques sur sa Carte la 1e-que de Besoara part une Chaine de montignes qui va jusqu'à Ganjan. Le Ganga la traverse, & en sortant il trouve une montagne isolée qui l'oblige à se partager en deux Ses deux branches se réunissent vant d'arriver à Ra jumendry, & on ne lappelle plus alors que Godarari. La seconde est sous le nom de Ganga qui se trouve donné su les Cartes à plusieurs rivieres Le vrai Ganga est celui qui prend sa source à 15 leues ou environ d'Aurangabad & qui reçoit ensure le Mangera. Les autres Ganga, qui sont beaucoup au Nord, au nombre de trois ou quatre, se nomment communement Panganga

Le célebrité du vrai Gange a donné appareniment occasion de donner son nom à d'autres rivieres peu considérables, comme celui de Lanca ou Ceilan a été attribué à plusieurs pentes Isles, comme je le dirai peut être dans la sinte.

Le même Pere, dans une lettre qu'il m'écrivit de Hederabad ou Afderabad, le 30 Juillet 1755, me disoit ",J'u vu la Carte de M D ... elle ,,ch pleine de transpositions &c. la pluspart des noms sont de sa façon & , bien francisés qu'on ne peut ni les vérisser ni les reconnoître Il y a unersiviere , n'à qui

a) On fe fouriendra que ce Missionnaire eccempagnost M DE Busser. Voy le Men, pour le Marquit du Busser Paris 1767 40 E.

"à qui il donne le nom de Rompierre dans un pays où le nom de arou & de "yerou (riviere) sont inconnus, puisqu'on n'y parle ni Tamoul ni Tolongou."

Le P. DE MONTJUSTIN a tort de dire que les noms sont stancisses ils sont plûtôt Anglois & Portugais que François.

III.

Du Royaume des Marates.

Le nom des Marates nous vient des Portugais qui nomment Marates les peuples du Mahd-râchtram, c'est à dire grand pays a). Ce sont en effet de tres vastes pays qui composent leur Royaume. On ne peut pas en assigner les limites, puisqu'il va toujours en croissant.

L'ancien Royaume de Bisnagar, comine ont dit les Portugais, c'est à dire Vijeiapour ou Vidjeanagar (la Ville de la Victoire) en suit partie. C'est le même qu'un Auteur nomme aussi le Royaume de Narsing qui n'est que le nom d'un de ses Rois. Il comprend aussi le Goussarte, le pips de Saurate, le Souba de Candess dont Beram-pour a) est la Capitale, mus dont les sorteresses sont encore possédées par les Mogols, aussi bien qu'Adoni & Ratchour avec leurs dépendances, dans le Souba de Vijeapour ou, comme on dit, Vejapour, lesquelles ne sont pas considérables. Ils ont conquis tout le pays au Nord de Goa. La Côte de la Mer de ce côté là leur appartient, & ils exercent de grandes pirateries depuis Sourate jusqu'à Couhir.

Satarà est la Capitale de cet Etat; elle a une sorte citadelle sur ure montagne. M. D'ANVILLE n'a osé déterminer la latitude de cette vile. Après de longues combinations que j'ai rapportées ailleurs je place cette vile à 17°. 55', de latitude septentrionale, & à 91°. 12', de longitude. Les Mus

a) Voy, les Recherches &c, de M. Anquerit, dans le T. H. p 177. B

b) Son vrai nom est, dit - on, Bournopour. (note de l'Auteur). On plûtôt Bonthugust ou Brampour. B.

res appellent cette ville Setara. Elle est située dans un pays sort montagneux, & il paroit que ces montagnes sont la suite de celles qui commencent au Cap de Comorin.

Quatte Seigneurs Marates possédent en toute souveraineté, dans le Decan, des tetres pour plus d'un Courou de revenu; c'est à dire pour environ 25 millions de Livres.

Poni, patrie de Balagi Raon qui gouvernoit il n'y a pas longtems l'Empire des Marates à la façon des anciens Maires du Palais fous les Rois fainéans, n'étoit autrefois qu'un petit village, qui lorsqu'il fut donné à fon pere par Nifam-el-Mouloue, est aujourd'hui un endroit considérable, mais fins fortisicauons. On a attribué à fon département un grand nombre de villages appartenants autrefois à celui d'Aurengabad. Ce fameux Brahme Marate possédoit encore au de là du Nerbeda la province de Maloua, laquelle s'étend sort loin au Nord, jusqu'au pays des Rajapoutres dont la domination va jusqu'à Agra.

En la personne de Ragogi Bonsoulo les Marates possédent encore la Souba de Barar & quantité d'autres terres au Nord. Le Souba de Barar a pour Capitale Lechpour. Il s'étend jusqu'à celui de Catec dépendant du Nabab de Bengale. Shapour pour Lechpour est un nom estropié dans la Carte de M. D. a) aussi bien que Besar pour Barar.

Ce qu'on entend par Souba est un grand Gouvernement qui renserme plusieurs peuts Départemens. Ce terme est de la langue Maure originairement.

Il ne faut pas confondre Pont dont on a parlé, avec Pona b) qui est le terme au Nord de la Carte des Voyages du P. DE MONTJUSTIN. Je crois avoir

s) Selon M. RENNELL Shipear itoit reellement et derant le Capitale du Rarat ou Berer; Niggour est sa capitale assuelle: A Elichpour (fins doute le Lichpour de notre Manu copt) est celle d'une Parise de cette Province. B.

b) Je crois que l'auteur fe trompe. B

avoir vu un autre Pont sur la Carte de M. D'ANVILLE: ne seroit-ce point une erreur?

Je m'en tiens à la Carte de cet habile Géographe pour la Latitude de Bombai qu'il met à 19°. 10'. Mais je mettrois Aurengabad à la même Latitude, d'après le témoignage de tous les Indiens; ce feroit un degré plus bas que celle de fa Carte, & 20'. feulement plus bas que dans celle du P. DE M. Les Combinaisons faites pour déterminer la position de Satara donnest aussi cette Latitude d'Aurengabad a).

Je dois une bonne partie de ces remarques sur le Royaume des Marates au P. De Montjustin. En voici encore quelques unes qu'il m'a communiquées, & qui regardent d'autres Provinces.

Le Souba d'Aurengabad s'étend depuis le Ganga, qui se jette dans la Mer près de Rajimendri, jusqu'aux montagnes de Sutara du côté de l'Ouest. Il est borné au Sud par le Crichna, & par le Tarpeti rivière de Sourait au Nord.

Le Souba de Candess s'étend Nord & Sud depuis le Nerbeda jufqu'au Tarpeti. Pournapour dit vulgairement Prampour est sa Capitile.

Le Pays de Maloua s'étend depuis le Nerbeda jusqu'au pays des Rajapoutres. Seronge est sa Capitale.

a) La Istitude, d'Aurengabad doit être de 190 45', environ selon M. Rennest sur adopté la determination de M. Anqueria dans la Ville, destion de son Mémoirs, à dans sa peute Carte du Berar, tandis que celle de Bombaye est au-dessous de 190. E.

ΙV

Notes géographiques sur les Provinces que les François avoient acquises du Côté de Mazulipatam avant la derniere guerre a), & qu'elle leur a fau perdre.

1. De la Province de Nisampatnam.

Elle cst fort longue & très peu large. Elle s'étend depuis la riviere de Gondégamma au Sud, jusqu'à celle de Chipler au Nord. C'est la principale embouchure du Crichna. Ce nom de Chipler est sans doute estropié.

Nisampatnam qui donne son nom à la province, est un sort petit endroit appelé Petapoli sur la Carte de M. D'Après. Cette Province a la Mer à l'Est, la province de Condavir à l'Ouest. Vis à vis de Nisampatnam est l'île de Cótapáleam. Elle à 6; Lieues de long. Sa plus grande largeur est d'une demi-lieue, elle n'en a communément qu'un quart. Elle oft séparée de la Terre serme par un très petit canal.

Cette Province a quelques gros bourgs, comme Perala, Dandoumalı, &c. fitués dans un pays de fable. D'autres sont dans un meilleur terrain, comme Sandol, Bapatla, Allourou. Cadracoudrou & Peddaganjam ont de bonnes Salines. On peut voir la position de ces Lieux dans la Garte de ces provinces envoyée à M. De L'Isle, laquelle n'est qu'un abregé d'une plus grande dressée par M. Duez sur l'exactitude duquel on peut compter, à ce qu'on m'a assuré. Elle s'étend depuis Narsapour au Nord, jusqu'au Gondegamma au Sud.

Q 2 2. De

e) C'eft à dire, celle qui a été terminée par la paix de 1763. B.

2. De la Province de Condavir.

Cette Province très étendue a au Nord & au Nord-Ouest le Crichna, & la province de Viniconda au Sud. Elle s'étend aussi vers les terres du Raja de Oungol, celles du Raja de Rapoura vencatiguiri & celles du Nabab de Cadapa. On n'a pu avoir de connoissances plus précises de cetteriche Province. Elle est nommée mal à propos sur une Carte Condawir.

3. De Divi.

Cette Isle est formée, ainsi que quelques autres petites, par le Crichna, ce qui lui forme plusieurs embouchures. Divi, ou plûtôt Divou, est un nom générique qui signifie une Isle. Le vrai nom de celle-ci est Naga ou Nagalanca, qui n'est connu que per les gens du pays. Divi est son un usté chez les Européens. Les débordemens annuels du Crichna sertilisent cette île; mais depuis Janvier jusqu'à la sin de Mai, on peut y altri à pied see de Mazulipatam. Entre l'Isle & la Ville il y a des terres dépendantes de Devara côta. On peut voir sur la Carte, la position & l'étendue de Divi.

4. De Mafulipatam.

Son vrai nom est Mafulibander, le Port des Poissons. Le mot de Bander ne signifie pas proprement un Port; mais plûtôt une ville où abordent des vaisseaux: Emporium maritumum. La position de cette ville est marquée sur la Carte du P. DE MONTJUSTIN. Elle est sort mallaine à causée de la vase dont elle est invessie. La pluspart des habitans du prys se sont établis dans les pétes, au de là des vases. Péta en langue du pays signisse un lieu un peu considérable non entouré de murailles.

De Masulipatam à Besoara il saut compter 12 lieues, quoique la Carte n'en donne que 10. Le P. DE MONTJUSTIN prétend encore que de Masulipatam à Auderabad ou Golconde il saut compter 70 heues. Ce qui

recule cette ville dans l'Ouest & changeroit sa longitude, qui se trouveroit par là moindre que ne donneron la Carte de ses voyages,

5. De Rajimendri.

Rajimendri, qui donne le nom à une Province commence à la rive septentrionale du Godavari. On donne à cette riviere sept embouchures, dont quelques unes ne méritent pas ce nom. Les plus considérables sont celles de Narsapour, de Bandamourlanca & de Yanam. Cette derniere est la principale; les quatre autres sont celles de Goulepalam, Samal divi, Corengut & Marmoula qui n'est qu'un ruisseau.

Le Godavary n'est proprement qu'un torrent, dont les diverses embouchures sont formées par des Isles, comme celles d'Antrevidi, de Bandamourlanca, & de Corengui. La premiere est près de Narsapour, séparée de la Terre-ferme par un fort peut canal.

Depuis l'embouchure de la riviere de Narsapour jusqu'à la pointe de Godarary ou d'Yanam la Côte court à peu près dans le Nord-Est. L'Isle d'Antrevedi se trouve coupée dans le même air de vent. Au Nord de celle-ci & à deux ou trois lieues est celle Bandamour lanca où les Anglois se sont établis.

Rajimendri est éloignée d'Yanam d'environ 10 Lieues dans les Terres. A 5 lieues d'Yanam est Dechavaram, lieu considérable pour les Tisserans. A7 heues d'Yanam, sur le bord de la Mer, est Cankinar où sont établis les Hollandois & qui nomment cet endroit Jagannal pouram. Au Nord de ce lieu, & à 3 lieues, est la riviere de Cotépalam. De l'embouchure de cette riviere & à I lieue dans les terres, par conséquent à l'Ouest, est Ouppara ou les Anglois se sont établis nouvellement. On trouve ensuite Vatara, puis Pondimarca lequel est éloigné de 7 L. de Visiapatnam ou Visagpatan comme disent les Européens. On doit trouver dans les Cartes Angloises la Latitude đe

Q 3

de cette ville prise par les François & reprise ensuite par les anciens maitres

• De la a Biblipatam, Comptoir Hollandois, 6 L. Au de là est. Coner Mafousbander est proprement le port de Clucacol, ou plûtôt le lieu ou l'on aboude pour aller à Chicacol, qui en est éloignée dans les Terres d'une Lieue & demi environ Une rivière fort souvent a see, conduit de l'un a l'autre

Madelapalam est a 500 tosses de Narsapour, sur le bord de la nivere L'Isle de Bandamourlanca est ovale, sa longueur est d'une lieue & deme Ingeram est le nom que les Anglois donnent a leur Etabliss ment de Campre palam, village eloigne d'Yanam d'un quart de lieue Corengui, Isle du Godavary, est assez pres d'Yanam.

Ces notes géographiques sont tirées d'un Mémoire de M DE MORA-CIN CI devant Commandant à Mazulipatam a) Jai corrige bien des cho ses, & il y en manque beaucoup pour diriger exactement un Géographe On ne dit point, par exemple, à quel Rhumb de vent de Narsapour est situation. Madelam, ni quelle est l'étendue de la province de Rajimendry & Jai envoyé a M DE L'ISLE une espece de Carte à grand point qui comprend la

a) Ce Mémoire de M de Moracin fait partie de sa Réponse à la Leitre de M de Gost neu di 6 O'lobr 1774, datée à Mazuli passam le 2 Novembre suivant, quo niverte parmiles Pèlecs pust scause du Mémoire pour le Sr. Duviril course la Compage de la sair touve de longs passages conformes à mon Mana sent, mais les nomes propiets y sont sort estre dans le Manussen. Cette Réponse & de M de Moracin est presente le corde, ils soit est d'une la Mémoire co terment l'Eus présent de la Natio i françasse dans les India Ormania l'éc où l'on trouve aussi beaucoup de détails géographiques s'il les provinces dont il et set quest on dans le Manussen. Une autre Description assez étendue de Mas l'apassa des Sercars du Nord dont se trouver dans les Lors d'a Chicolites d'Eon, s'en as sous let yeux une traduct on en allemand, dans un Recueil dont le title est Borrage zur Liabe tor d'Velkerkande, ten Forster und Sprenges. Till p. 156 B

Côte depuis la riviere de Gondegamma jusqu'au de là de celle de Godavari.
C'est en abregé une autre plus grande qui m'a été communiquée par M. DE
MORAGIN, & qui est l'ouvrage de M. DULZ. Elle contient une partie du
cours du Grichna & un certain détail des terres. J'avois copié à part les
noms Indiens estropiés à l'ordinaire, & j'avois mis à côté les véritables, autant qu'il m'avoit été possible. J'ai perdu cet Eerit; peut-être ne l'étoit-il
pas, quand j'ai envoyé cette Carte en Europe, & je crois que j'avois corrigé ces noms fautifs sur la Carte même. On pourroit aussi trouver à l'Hôtel de la Compagnie des Indes de quoi suppléer à ce qui manque ici: il est sûr
qu'on lui a envoyé beaucoup de Plans & de Mémoires sur ces pays lorsqu'elle les possédoit.

v.

Remarques du P. MARTIN, Missionnaire Jésuite, sur une Partie de la Carte de M. D.

1°. Le Condou, riviere au Nord du Pennerou, ne se trouve point sur la Carte. Il se joint à lui près de Pouchpaguiri. Du Pennerou jusqu'au Gondegamma je n'ai point trouvé de riviere: les deux marquées passant par Cotépili & Dumpert sont peur-être deux torrents. (Le P. MARTIN cut peu four que le Condou & le Penerou ne sont gueres autre chose, ainsi que plusieurs rivieres de l'Inde, & qu'il les a passées aussi bien que moi à pied sec).

2°. Le Gondegamma, & non Gondecama, passe à deux lieues de Viniconda. C'est sans doute le Huiniconda de la Carte. Plus Nord est une riviere dont le nom a été oublé. Elle se nomme Vogguerou. Cene riviere, qui n'est gueres aussi qu'un Torrent, ne va point jusqu'à Nisampatnam, ou à l'Isle qui est devant, mais seulement jusqu'à Bápatla. C'est sans doute le

le Papatala de la Carte. (Ne feroit-ce point la riviere dont l'embouchure est marquée dans la Carte de M. Duzz près de Montepeli.)

* 3°. On marque un bras du Crichna passant par Nisampatnam. Ce n'en est point un. Dans les grands débordemens il s'échappe des eaux de ce côté là par les endroits les plus bas. C'est une saute de la même espece d'avoir marqué un bras du Crichna au de là de Mazulipatam.

4°. Les Montagnes sont marquées très imparsaitement. Ce n'est pas l'assaire de peu de tems, de corriger sur cet article les sautes de cette Carte. Mala, dans les Cantons du Nord, signifie proprement une Chaine de Montagnes qui sont à peu près de même hauteur: (on nomme Gonda ou Parvatam les montagnes particulieres; mais dans les pays où l'on parle la largue Tamoule, Malei, dérivé de celui de Mala, signifie également, & une chaine de montagnes & une montagne isolée;) excepté les lieux où les sivieres se sont saites des passages, comme le Penna ou Pennerou à Gandicita, & le Crichna au Nord de Cambam. (Ce sont deux villes considérables marquées dans la petite Carte de M. D.)

Un de ces Mala commence vis-à-vis de Cambam & s'étend jusqu'à Tiroupati. Un autre Mala, d'environ trois ou quatre Amada de long (environ 12 L.) part de Gandi côta, passe à quatre lieues au Sud de Cadapa, & s'avance même du côté de Tiroupati. On la range presque toujours à la même distance de sept ou huit Lieues en allant de Ponganour à Cadapa; & on la traverse avant d'arriver à Cadapa, à quatre lieues de cette ville.

(J'ajoute à ces Remarques: 1°. qu'on auroit dû par conséquent mettre à Gandi côta des Montagnes des deux côtés de la riviere, comme elles y sont en esset. 2°. que Cambam, placé vers le Nord-Est de Gandi côta, est plus éloignée de Gandi côta de 4 ou 5 lieues qu'on ne l'a marqué. 3°. que le P. Martin s'est trompé, en faisant passer le Crichna par Cambam,

qui en est fort éloigné. Ne seroit-ce point Besoara dont il a voulu parler. Il y a un vaste Etang près de Cambam. 4°. Dans la petite Carte, Cambam est trop près de Gandi côta, & trop éloigné de Bouccapouram de quelques heues)

50. Les joms des Lieux sont très défigurés dans cette Carte: il n'y en a pas le quart qui soient exacts.

6° Le même endroit a quelquesois deux noms, suriout dans les en droits soumis aux Maures. Ains Rajoult, qui est sur le chemin de Ponganour à Cadapa, se nomme Ratchourou pri les Indiens. Les François qui dins les derniers temps ont voyagé dans les Provinces du Nord, & qui auront sait des relations de leurs voyages se seront servis des noms Maures (bien entendu qu'ils les auront estropiés comme les noms Indiens), parce qu'ils étoient continuellement avec des Maures. On ne peut porter ces doubles noms sur une Carte. Il faudroit y mettre ceux qui sont plus usités dans le Pays.

VI.

Extrait d'une Lettre du P. DE MONTIUSTIN, du 19 Juin 1735, écrite au Confluent du Bimera & du Crichna.

Voici quelques Observations pour persechionner la Carte du Carnatec.

Le Toungabaddra & l'autre riviere qui n'a point de nom dans la Carte font très mal placées. Il est faux qu'elles se jettent toutes deux dans le Crichna. L'Aqueri, qui est le nom de la seconde, se jette dans le Toungabaddra à Raravi, village médiocre. Le Toungabaddra se jette dans le Crichna beaucoup plus à l'Est qu'Adoni. Je ne puis dire de combien Par Adoni passe une Chaine de Montagnes que la Carte ne marque point.

Raïdourgam n'est pas sur l'Aqueri. Chirpi, ou Sira a) est plus près de l'Aqueri & plus éloigné du Maissour, que ne le dit la Carte.

Le Bimera n'est point du Carnatek, lequel finit à la rive méridionale du Crichna.

(Je ne ferai aucune remarque sur cette Lettre. Les sautes qu'on releve sont corrigées en partie par la Carte des Voyages du F. DE MONTIU-BIIN. Je ne parlerai point des bornes du Carnate, l'ayant sait ailleurs dans mes remarques sur les Eclaurcissemens de M. D.

VII.

Positions de quelques lieux & villes considérables du Carnate.

Ballapouram ou Chinna Ballapouram, Capitale d'une petite Princi. 'pauté dont les Mayssouriens se sont emparés depuis quelques années. Après 'des recherches saites sur sa Longitude, il paroit qu'elle seroit mieux pluée 4 ou 5 lieues plus bas dans le Sud-Ouest, qu'elle ne l'est dans la petite Carre de 1737. Sa Latitude 13°. 23'. a été observée par le P. Gargam, Missionnaire Jésuite, homme exact, mais qui n'avoit point d'autre instrument qu'un Stile dont j'ignote la hauteur.

Il avoit observé à plusieurs réprises de la même saçon la Latitude de Crichnapouram, lieu assez considérable où il y a une Eglise. Une observation donne 14º. 26'. 12'. Une autre 14º. 10'. 31'. Ces deux Lieux: Ballapouram & Crichnapouram, où j'ai été plusieurs fois, me paroissent espaés de 22 grandes Lieues. Supposant la latitude de Ballapouram evalte, cela donneroit celle de Crichnapouram 14º. 26'. La Carte le met à 14º.30'. & un peu plus. Sa longitude y paroit exastement marquée.

11

Il n'en est pas de même de Darmavaram. Cette grande ville est droit à l'Ouest' & à 6 lieues de Crichnapouram: en allant de l'une à l'autre on côtoye une Chaine de montagnes qui restent au Nord. La Carte ne la mârque point. Elle se nomme Pála conda mala.

A peu près à mi-chemin de Gandi côta à Canoul ou Candanoûlou est une ville murée un peu considérable où j'ai été, & qui mérite d'être remarquée par cette particularité, que ses murs avoient été d'abord bâtis avec des Diamans, c'est à dire de pierres tirées d'une montagne vossine, dans lesquelles, après les muts bâtis, les connosseurs remarquerent des Diamans. On abatit les muralles pour en tirer ces précteuses pierres, & on les rebâtit avec d'autres qui l'étoient moins. Cette ville se nomme Banaganipallé. C'est dans des pierres fort dures qu'on trouve les Diamans en certains endrous. Mais les frais absorbent presque tout le prost. On travailloit à en tirer ainsi de la montagne voisine de cette ville, lorsque j'y passa.

Environ au Sud-Est de Ballapouram & à 23 lieues est Vencatiguiri. La Carte donne à peu près la même distance. On lui donne 13°. de latitude, & plus. Les observations du P. Gargam la placent à 13°. juste ou à 12°. 56'. 55'.

Quoique j'aye voyagé, pour ainst dire, la montre à la main dans ces cantons & quelques autres; peu content de mes mémoires je les ai supprimés. Si on se désie de ceux qui ont été faits avec quelque attention; que doit-on pensei de ceux dont les Auteurs en voyageant n'ont pas usé à beaucoup près de tant de précaution. Voilà pourtant les guides qu'est obligé de suivre un Géographe qui veut travailler sur les sudes à Paris.

VIII.

Route de Ponganour à Cadapa, Sandalourou, Gontour & autres Lieux; par le P. MARTIN, Missionnaire Jésuite.

On fait d'abord 7 Lieues allant au Nord-Est.

6; - allant au Nord, & l'on arrive à Calacata où l'on trouve la grande route d'Arcate à Golconde,

De Calacata - 3! L. allant au Nord-Ouest.

Enfuite - 11 L. - Nord.

Enfinte 3 L. - Nord-Est, & l'on arrive à Cadapa, grande ville Maure.

De Cadapa - 7 L. - N.N.E. Nandiâlammapeta, Eglife. ,

De là - 10 L. - N. E.

- E. on traverse alors une Chai-Enfirite -ne de Montagues, à l'Est desquelles est Sitaram pouram.

Enfinte — 6 — N. E.

· Enfuite ---4 - Ni N. E. arrivée à Gogolapallé.

De Gogolapallé 10 - Ni N. E. Aricatla, lieu affez confi dérable. · Il y a une Eglife.

De Aricatla - 6 - N. Bouccapouram, petit endroit.

De Bouccapouram 1 - N. N. E. Sandalourou, marqué sur la Carte.

De Sandalourou 5 - N.N.E. Ravaram, petit endroit Cest là où commençoient les possessions Françoises.

De Raváram 4 — N.E. Bords du Gondégamma, R.

Ensure - 3 N. E. La montagne Boggoulaconda ou, des charbons. Il y a des feux souterrains, & on y entend un brust semblable à celui du Tonnerre.

Enfure -2 . N. E. Enfunte - 7 FINE.

Enlute - 4 N. E.

Enfinte - 10 N N. E Gontour.

Le défaut de cette Route, c'est qu'elle n'est pas assez détaillée. Pour juger si elle est exacte, on peut partir de Nisampatnam qui a Gontour à l'OSO, distant d'environ 12 lieues. Gontour est un endroit considérable qui donne son nom à une province

Il ne faut pas confondre ce Gontour avec Gondour à 2 L. de Masulipatam, & qui est mes peu considérable.

J'ajouterai sei deux remarques du même Pere Martin sur la Catte de M Duez. 1°. On a mis comme en titre: Dependances de Rajimendry, quoique cette Catte son générale pour toures les concessions a) des François, & que Rajimendry & sa province si'en soit que la partie la plus Nord 2°. Dans cette même Carte l'Eglite d Olirou est placée beaucoup trop Ouest: elle n'est éloignée que de deux petites Lieues du Fort de Diii. Il sait au contraire mettre plus haut l'Isle du Crickna dire Poderlanca, dont la pointe la plus voisine d'Olirou en est distante de 4 lieues.

IX. .

Distances de Ponganour à Gourrameonda &c. communiquees par le P. DE GIBAUME, Missionnaire Jesuite.

De Ponganour à Gourranconda — 12 Lieues N. Lieu considérable.

De Ponganour à Boudi Goutta — 12. — N², NE Lieu considérable.

De Boudi Goutta à Courbala Côta 2 — E. Lieu cons. aux Maures

De

R 3

a) On entend par Conceffions, des terres cedees par des Princes du page. Voyez, par exem ple, l Erar & les revenus des concessons fintes depuis 1749 à la Compagnie des Indes, dans les pieces justificatives du Alem de Dunennun, p 35 & fint. F. De Ponganour à Tippa Samouddram 9: N& N E. de même.

De Ponganour à Vavili pâdou - 81. N. de même.

· De Ponganour à Onlisruta — 4. N. E. de même.

De Ponganour à Tavalam — 5. N.N.O. de même.

De Tavalam à Nummalapallé - 17 N. de même.

De Gourram conda à Râmapouram 3. O. S.O. Lieu confidérable.

Tout ce pays est extremement montagneur. On compte au moins fept Montagnes sur la route de *Ponganour* à *Gourram conda*, 'il y a une Riviere qui passe sous Vavilipâdou, & au Sud. Il y en a une autre plus au Sud.

Remarques fur ces Distances.

- 1°. Celles que donne ici le P. de Gibaumé sont à peu près les mêmes que celles de la petite Câtte de M. D'Anville.
- 2º. Nulle des deux Rivieres ei-dessus marquées ne s'y trouve. De même aussi le P. DE G. ne parle point d'une autre plus au Sud qui passe par Madavalapallé.
- 3°. M. D'Anville dans sa Carte à très grand point ne marque aucunes montagnes en ces heux, quoiqu'il y en ait de marquées dans sa petite Carte.
 - 4°. Il a oublié *Vavilipâdou* qui est un endroit considérable; cst-ce parce qu'il a crû qu'il y avoit une Eglise, sur la foi de sa petite Carte, qui en a marqué une mal à propos.
 - 5°. l'ignore auquel des deux il faut croire, on à M. D. qui met Gourram conda un peu plus Est que Ponganour, ou au P. DE G. qui les place précisément N. & S.

X.

Route de Ponganour à Tiroupati; par le même Pere DE

- 1º. De Ponganour à Tiroupati, 28 Lieues. La Route est E. N.E.
- 2º. Dans cette route il fuu passer par quatre Canama ou Gòrges de Montagnes. Le 1r. nommé Pariki dóna Canama à 12 L. de Ponganour. Le 2e. à deux lieues plus avant, nonmé Devaderla Canama. Le 3e. à deux lieues, ou à peu près, plus avant, dit Caracamanda Canama. Le 4e. à 10! L. plus avant, nommé Bimáram Canama. Il s'en suit de là, que ce pays est fort montagneux. Bimáram, endroit assez considérable est éloigné d'environ 6 L. de Tiroupati.
- 3°. On trouve sur cette route deux Rivieres; l'une qui traverse les montagnes à Bimaram, & une autre qui les traverse à Sadoumou, qui est à 12 L. de Ponganour. Dans le N. E, de Sadoumou & à 1 L. est un sutre Canama dit Damarla Canama.
- 40. Sur le chemin du Ponganour à Tiroupati, on trouve Mangalaponta. Avant d'arriver au Canama de Bimâram, au Sud de Sadoumou & à deux Lieues est un endroit considérable nommé Doddipallé, appartenant à un Seigneur genul. Au Sud de Devaderla Canama & à près de deux lieues, est Candourát, appartenant aux Maures.
- 50. Depuis Tiroupati, jusqu'à Bundram, il y a entre deux Chaines de Montagnes, une Vallée large tantôt d'une heue tantôt d'une demiheue, pas laquelle passe le chemin.

Remarques fur cette Route.

10. Le P. de Gibaumé compte 28 Lieues de Ponganour à Tiroupati; & M. D'Anville, à peine 24 pentes.

20. Suivant le premier, Tiroupate est à l'E. N. E. de Ponganour; suivant le second, ces deux Lieux sont presque Est & Ouest, dans la petite Carre, & dans la grande Tiroupati est environ à N & N. E. de Ponganour. On les place même plus Nord que Gourram conda. Cette derniere position certainement fautive est contraire à celle de la petite Carte. Je rapporterai dans la suite d'autres routes de Madrass à Tiroupati qui éclairciron peut-être ce doute fur la position de Tiroupati, lieu connu à plus de deux cents lieues d'où l'on y vient en pélerinage.

30. Quelquesuns écrivent Tiroupetti: ce sont deux sautes en un feul mot.

40. Ce qu'on appelle Canavai dans les heux où l'on parle la Langue Tamoule est le même que Canama, dans la Langue Telougou qu'on pule à Tiroupati & à Ponganour; & même jusqu'au de là de Golconde. L'un & l'autre terme fignifie une Gorge de Montagnes ou un passage étroit entre deux Montagnes.

X L

Route de Madrast à Tiroupati.

De Madrast à Madavaram 5 Naligues NO: N. Lieu médiocre aux Maures.

- 3-N NO. affez grand. Maures. De là à Cotourou

De là à Chimbilivaram - 2-N NO. petit endroit.

De là à Caniaper . - 3-N N O. médioc. avec un Etang. De là à Periapaleam

- 3-Ni N. O. grand. Maures.

De là à Chouleumeni - 3-O. petit.

De lì à Palapacam - 15-O. médiocre. Etang. De là à Târáchi

- 21-O. petit. Gentils.

De là à Oûtoucôteï - 1'-O. gr. Forteresse. Etang.

De là à Sourouttapalli - 'I -O. petit bois de 3 Nabg-

De là à Nagalabouram - 5 Nal ONO. gr. Forteresse. Etang.

De là à Nirvai - - 2-0 S.O. petit.

Della Ninner - 2-O. gr. Forter. Etang.

De là à Irougover - 4- Of S O. méd. au Nord gr. montagnes

De là à Mîngâdou - 2-Oi S.O. petit.

De là à Nagari - - 2-S Of O. grand.

De là à Pêter - - 1-N. pent.

De la à Naranavaram - 5 - NN E. grand. Montag. bois.

De là à Tadouker - 5 - N. médioere.

De là à Vadamales Péter 5 - N. grand.

De là à Cochalamander 3 - N. grand Etang.

De là à Keuje Tiroupati 3-NNE.

De plus suivant le même Indien qui a donné cette route.

De Nagari à Tiroupati 4 Cadant ou 12 lieues.

De Nagalabouram à Ramagurt. 2 Nal. O. Endroit comme désett à présent.

De Nagar à Tiroupati 10 Nal Sud.

Remarques.

·Il y a bien des choses à observer à l'occasion de cette route.

10. Suivant l'Indien qui l'a donnée, qui est plus entendu que bien d'autres, & a sait plusieurs sois cette route; le viai nom de la riviere qui passe soit au Nord de Chembilivaram, se nomme Codataleiarou & par abbréviation Cortaleiarou, mais jamus Cortelear comme dit la Carte. Il ajou te, qu'elle se jette dans la Mer près d'un village dit Vallourou; la Carte le nomme Salomon: cela est risible aux Indes. Je suppose qu'au moins la position est exacte.

2º. On nomme la riviere qui passe par Periapaleam, Periapaleam-

arou, c'est comme si on appeloit la Seine, la riviere de Paris Je parle rai de son vru nom dans la suite Elle passe a l'OSO de Nagalaveram

- 30 A Nunnet commence l Etat d un Prince Indien dit Bomma raja il est puissant, sa Principaute savance au moins jusqu'a Keuj Tiroupati Je ne sçais quelle est son etendue dans les utres sens
- 4º Je crois qu'on peur se fier a cette route, surtout depuis Madrass jusqu'a Nagari. Les differens airs de vent qu'on y donne ne doivent pas la rendre suspecte, "puisqu'elle est faite dans un pays de bois & de monta gnes. Celle de M. D. par la raison contraire, est surement desedueuse, on l'1 pour ainsi dire tirce au cordeau, comme dans une plune. Cette route, il est vru, donne pour Tiroupati une position bien differente de celle de la grande Carte, mais elle se rapproche de celle de la petite & de celle du P. de Gibadure pour la longitude.
- 5º Cette route donne les vrais noms de plufieurs Lieux alteres dans la Carte, en voici quelquesuns

Madavor lisez Madavaram.
Cotur — Cotoûrou
Camperou — Cantaper
Paripaleam — Pertapal.am
Shulament — Choulament
Palavacam — Palap?cım
Torashi — Tarâchi
Otoucotci — Outoucot t

Surutapılı lifez Sourouttapallı
Ramagheri — Râmaguri
Nagueri — Nagari
Narnavaram — Naranavaram
Tiretani — Tirouttanı
Vadamatrei petei-Vad imaleipetii
Nagataparom — Nagalabouram,
Galgoberom — Ghâligopouram,

Pour Digatiroupati il falloit dire Digouratiroupati e est a dire Tiroupati d'embas, le vrai ciant sur la Montagne C'est la même que Keuj Tiroupati, mais dans une langue différente Le premier est plus usite dans lendroit même. De même encore Ninnei de cette route, & Nenre de la

Carte sont le même lieu, sous des noms différens. Le mieux eût été de due Nenra ou Nenracôta.

6°. Suivant un autre Indien, la riviere qui passe au Nord de Beriapaleam se nomme Cheiarou, lequelle se jette, dit-il, dans la Mer à Sounam
boucarit, à mi-chemin de Madrass à Paleacate, Celle qui se jette dans
le Pâlârou se nomme aussi Cheïarou. L'Indien n'auroit-il point consondu
l'un avec l'autre, quant au nom, ou sont-ce deux rivieres différentes?
Quoiqu'il en soit, c'est Palârou & non Paler que se nomme la riviere de
Sadrass. Celle qu'il reçoit se nomme Cheïarou. Ce sont deux sutres à
corriger dans la Carte.

7º. Cet Indien s'accorde avec l'autre à rapprocher de plus d'une lieue Ramaguiri de Oûtoucôtei que ne fait la Carte. Mais il place aussi Tiroupati au Nord de Nagari à 4 Cadam ou 12 Lieues. Cela est certainement excessis. Mais comme l'autre Indien il place Nagari au SO₂ O. de Ramaguiri. Tout cela rapproche beaucoup Tiroupati du Côté de l'Est.

. Voici encore quelques Positions de ce Canton & de quelques autres Lieux.

De Nagari à Tirouttani - 7 Naliguei S.

A mi-chemin entre les deux, Tadourou, endroit considérable.

De Tirouttani à Nagavédou - 5 - SSO. lieu confid.

De Nagavédou à Nemili - 3-SSO. lieu consid.

De Nemeli à Tiroumapedou -4-SSO. grand endroit.

De Nagare à Colatour - 5-0. grand endroit.

De Tiroumapédon à Couram 2;-S. grand endr. de Brahmes.

De Couram à Canjibouram -7:-SSE. grande ville.

De Ottoucôtei à Chattevedou 71-NO. La Carte écrit Shate vedu & le place un peu plus loin dans le NNE de Ottoucôtei.

XII.

Route de Pondichery à Madrast.
De Pondichery à Côteicouppam ou Naini appa Châvadi, 2 Nal. petit endr.
De là à Vellalen chavadi — I N. un peu moins.
De là à Pomeyapaleam — 1.
De là à Ranga pulles chavads - 1.
De là à Chinna cala pêdou — I, un peu moins.
De là à Peria cala pêdou — -
De là à Pouttou pêdou — I.
De là à Countmédou — 13 dit Conjuner par les Hollandois, qui
y avoient autrefois une Loge. On ne voit point, dit - on, cici la
petite riviere marquée sur la grande Carte.
De là à Naiker chavadi — 2.
De là à Panicha medou - 11 petit village.
De là à Atchicadou — 🚦 Chavadi & petit village.
De là à Coudi Catti chavadi 3. Il y a ici une riviere.
De là à Tempâcam — 2 Nalig. Chavadi & village.
De là à Côtei câdou - 11.
De là à Vembanour — 1.
De là à Potti patten chavadi 2 Vis à vis à l'Est est Alamparvi forteresse.
De là à Paneïour — r petit village.
De là à Velambanour 2 petit village.
De là à Modeliar couppam — ; petit village.
De là à Mancouji — 🚦 petit village.
De là à Soubarâyen chavadi 1
De là à Moûtacâren chavadi I
De là à Govinda chavadi 👝 🔀

2 petit village.

De là à Chicran chavadi -

De là â Maour' 3	3 Ici est un bois de palmiers, de 3 lic	enes.				
De là à Narindra chetti chavadi	· •					
De là à Convattour -	village.					
	grand village.	•				
Ici est un gros ruisseau qui est une branche du Palarou.						
De là à Vépam chêri 🗼 🚦	petit village.	₹				
De là à Vaitour — 2	Lieu affez confidérable.					
De là à <i>Crichnamma naïken chavad</i>	di 1. au de là est l'embouchure du l	Pala-				
	ge d'environ i N. Il en a plusieurs, d					
De là à Sadraft, Comptoir Hollando						
De là à Conatour — 2	petit village.					
De là à Chevanda chetti chavadi 1	t i					
De là à Pounchérs - 1						
De là à Payenoar — 1	Endroit un peu considérable.					
De là à Alatour — 2	Endroit un peu confidérable.					
De là à Tandalam — 1½	petit village.					
De là à Tiroupalour 💢 📑 🖫	Endroit confidérable.	•				
De là à Cammalen chavadi — 11						
De là à Chingaisperen — 2						
De là à Poenappa chetti chavadı 📑	•					
De là à Padourou 🕂 1						
De là à Tomba chetti chayadi 🛛 🛚 🗈	petit village.					
De là à Retti chavadi — 1						
De là à Bâl chetti chavadi 📙 📜						
De là à Papan chavadi 🚤 🚦						
De là à Chemben chetti chavadi 1						
De là à Ideyen chavadi ' — 1						
De là à Cholanga nellour — 11						
	s ş	De				

Da là à Condourou Nara	yanen chava	ıdi —	ı N.
De là à Carouman chavai	dı -	.	-
De là à Moutta caren cha	ıvad i		I
De là à Nalla chetti chas	padı	_ ·	I = 1
De là à Tiroumanour	_	_	1 petit village.
De là à Ambatten chavac	di -	-	1 2
De là à Vanien chavadı	_		<u>.</u>
De là à l'embouchure de	la riviere de	S. Thomé	<u> </u>
De là à S. Thomé ou Ma	ılapour		1
De là à Tirouvoulacani	_	_	12 gros endicit.
De la à Chépâcam	- .	_	1 petit endroit.
De là à <i>Madrast</i>		_	*. ·

Voici encore la position de quelques lieux voisins de cette 10ute.

A l'Ouest de Cossideicatti est Maracanam, à la distance de 2 Nal. Ce lieu est assez considérable. Il est au Sud de la riviere qui y passe. L'ean y est toujours salée. C'est proprement un bras de mer, qui s'avance jusqu'à 3 lieues dans les Terres. Elle a un demi-quart de lieue de large. Dans les grandes marées & aux temps des pluyes elle forme un Caji, c'est à dire un'vaste endroit couvert d'eau. Au de la de Cheyour est un autre Caji pluspetit que celui de Marecanam & qui n'a de large que 5 Nal. ou lieues. Il est d'eau salée. Il y en a encore un autre au Nord de Chicran chavadi & à 1½ Nal. Il est peu large & peu prosond. Ces Caji sont sort incommodes & même dangereux pour les voyageurs.

Pour Cheyour dont a parlé, il est à l'Ouest de Govinda chavadi & à 2 Nal. On l'a oublié dans la Carte; mais à sa place on a marqué: Sheiur, R. C'est à peu près comme si au lieu de la ville d'Abbeville & de la Somme qui l'arrose on mettoit dans une Carte de France Abbeville Riviere.

De même encore la riviere marquée ibid, sous le nom de Shekeri est d'invention. Il y a seulement en cet endroit un Caji qui s'étend à peine à une lieue dans l'Ouest.

Le lieu nommé Chevanda chitti chavadi est appelé dans la Carte Samandi chetti. Vis à vis du petit village de Pouncheri qui en est voisin, est Mavelivaram lieu à présent assez abandonné.

C'est vis à vis de Padourou qu'il faut mettre sur le bord de la met Covalam appellé Coblon par les François, appartenant autresois à la Compagnie d'Ostende, & non vis à vis de Chingaisperen. On a examiné particulierement cette position.

On peut ce semble ajouter soi à cette route de Pondichery à Madrass. Elle a été prise avec soin & sans s'en rapporter au rapport d'un seul; & ceux qui l'ont donnée avoient sait ce chemin plus de cent sois. Le résultat de toutes les distances donne environ 66 Naliguei; c'est à dine 26; ou 27 lieues. D'où l'on peut déduire la latutude de Madrass & celle de Pondichery si on ne la seavoit pas d'ailleurs.

r°. Suivant une observation récente du Fr. Du Choiselle la latitude de S. Thomé est de 13°. 9'. — 2°. y ajoutant 4'. pour la distance de S. Thomé à Madrass, cela donne la latitude de ce lieu 13°. 13'. Telle est aussi celle que donne à cette ville M. D'Après qui assure l'avoir observée plusieurs sois. M. D'Anville la met de 13°. 16'. — 3°. La distance de Pondichery à Madrass réduite en degrés & minutes donne 1é 18'. qui sous straites de 13°. 13'. donnent l'ancienne latitude de Pondichery de 11°. 55'. M. D'Anville la met de 11°. 56'. ou même 56'. 30'. Je ne sçais sur quel sondement.

Mais M. D'APRÈS se trompe quand il place le grand Mont à l'Ouest de S. Thome: il est à l'OSO. Il ne donne de distance de l'un à l'autre, qu'anne ; L. mais ils sont éloignés autant que Parts l'est de S. Denis.

Je ne ferai point la liste des noms fautifs qui se trouvent dans la Carte à grand point de M. D. Ceux qu'on a donnés ici, & qui sont surement les vrais, les feront affez reconnoitre. Cet habile Géographe, pour abréger les noms Indiens, qui souvent sont sort longs, a retranché de ceur de cette route le nom de Chavadi, ou comme il s'exprime d'après les Anglois, celui de Shutri, c'est à dire ces especes d'hoteleries fréquentes aux Indes, que les François appellent Chaudrie. Or le retranchement change le sens du mot. Amsi, par exemple, dire, "j'ai couché à Carouman ou a "Moûla câren," qui sont des noms de cette Route, c'est comme si s'on de foit, j'ai couché à Chaudronier, à Portefaix. Au lieu qu'ajoutant comme on le doit le nom de chavadi, on diroit, j'ai couché à l'Hotelerie du Chaudronier, à l'Hotelerie du Portefaix. C'est ainsi, ce me semble, qu'on patle en François, si je ne l'ai pas tout à fait oubhé.

Les noms de cette Route sont sans doute trop multipliés, ainsi que dans la Carte; il a falu les tirer ainsi des Indiens pour avoir plus exactement les vraies distances des Lieux qu'on y rencontre. Les plus considérables font Alemparvi & Sadraft. Covolam ou Coblon est un amas de Masures.

·XIII.

Yedou Dourgalou.

On peut voir cet endroit sur la petite Carte de M. D'Anville. Les Maures le nomment Satgal, les 7 Montagnes. Yedou Dourgalou lignifie en lingue du pays, les 7 Forts placés sur des Montagnes.

De lì à Narraga Nellour 4 Naliguei E. De Yedou Dourgalou à Yettanguel -E. Endr. confid. De là à Gouliatam s.

De Naraganellour à Marchacouppam 1

Cette route met Gouliatam (non Goulialam) à l'Est, comme la grande Carte. Cependant je préférerois la position donnée dans la petite; mais dans l'une & l'autre la distance d'environ 5. L. est sûrement excessive.

Dans le voisinage de ces Lieux, sur la petite Carte, on a mis Peddanajam dourgam, dites Peddanayani dourgam.

XIV.

Carvepondi, partie de ses Environs, & aux Lieux,

De là à Chinna Canjibouram - 71 Nalig. NNO. grande ville.

De Chinna Canjib. à Canjibouram 21 - NO. Lieu confidérable.

De Carvepondi à Ayampetti - 7 - NNE.

De Carvepondi à Mâgarel - 2 - N. Endr. considérable.

De Carvepondi à Cavantandalam 3 - NE.

De Carvepondi à Tiroupacoûdel 11 - NE.

Carvepondi dont il s'agit ici est l'Eghste qui est à r Nal. au Nord du village considérable de ce nom. 1°. L'on met sur le chemin de Carsepondi à Canyibouram, Ayampetit dans la Carte: c'est une erreur. 2°. L'on met sur la inême ligné les deux Canjibouram: c'est une autre erreur. 3°. Plusieurs écrivent mal à propos & disent Canyivaram ou Canjeraram. 4°. Quoique Chinna Cangibouram signise le petit Cangibouram, il est pourtant plus grand que l'autre.

Tiroupacoudel est un endroit considérable. C'est le Constiuent du Cheyarou & du Palurou. Je ne seas pourquoi le Cheyarou n'est pas marqué dans les Cartes. C'est ici qu'il perd son nom.

. Tiroupalour est marqué au Nord du Cheyarou sur la Carte, sous le nom de Palour: c'est une erreur double: il est sur la rive Sud de cette riviere. Au Nord des deux rivieres réunies est Chiavaram.

Quoique cette route mette Penneipondt, Pondichery & autres heux Nord & Sud, & que la Carte de M. D. mette ces lieux un peu plus Eft, je les Coupçonne au contraire d'être un peu plus Ouest. En effet pour aller de Pondichery à Arcate, on passe par Kulanour, qui est aussi sur la route de Pondichery à Peroumoukil, quoique rien n'oblige à prendre un pareil détoui. D'où je conclus que Peroumoukil & Kulanour sont plus Ouest. Le nom de Kulanour est désiguré dans la Carte en celui de Kelicnour.

XVI.

Remarques sur la Route de Pondichery à Arcate.

Le premier jour on va coucher à Tendivanam (non Tinoy sanam) en passant par Poulicham palam & Kilianour. Tendivanam est un lieu as sez considérable.

La seconde Couchée est à Vandavâchs (non Vandavâchs) ville considérable.

La troisieme à Arcate, fort grande ville & comme la Capitale du Carnate.

On a fait passer sur la Carte la route pointillée à l'Est à une heue & demie de Vandavichi. C'est qu'elle vient des Anglois qui écoient obligés de prendre un détour pour éviter cette ville dont le Gouverneur étoit au tresois leur ennemi. Je suppose les distances d'un heu à l'autre marquées evactement. Mais la troiseme Journée me paroit bien sorte pour des Porteurs de Palanquin. Elle a neus lieues & demie sur la Carte, en droite liegne, sans parler des détours.

XVII.

Chengi, ou comme or det communément, Genge, avec les Lieux circonvoisins.

De Gengt au Vieux Gengt - 3 Nal ONO. Dourgam.

Ilme paroit que Carvepondi est placé trop Nord de deux heues parrapport à Pondichery sur la grande Carte, & trop Sud sur la petite. Il y a environ 15 à 16 heues de l'un à l'autre.

XV.

Carvepondi. Partie des Lieux circonvoisins; Route de ce Lieu à Pondichery.

De Carvepondt à Magarei — 11 Nalig. N. Lieu considétable. De Carvepondt à Poenne poudou pâleam — 1 — O. Lieu consid.

De Carvepondi à Poenne poudou pâleam — I — O. Lieu coniid

De Carvepondi à Outtaramellour — 4 — S. médiocre.

De Carvepondi à Cavampairou — 4 — E.

De Carvepondi à Pinneipondi - 10 - S. méd. Eglise.

De Pinneipondi à Paparâyen petei. — 3 — S. grand endroit.

De Puneipondi à Chittamour - 7½ - S. médiocre.

De Pinneipondi à Peroumoukil - 10 - S. Forteresse.

De Peroumoukil à Kilianour - 5 - S.

De Peroumoukil à Tailavaram 71 — 5. médiocre.

De Peroumoukil à Pondichert - 15 - S.

Le Cheyârou passé tout auptès de l'Eglise de Carrepondi, & à un quart de lieue du Bourg de ce nom. Pour Outtaramellour la Carte dit Oteramatur: c'est une erreur. Et pour Papa râyen petei elle met Babera-yen petei: ce mot a été étrangement désiguré.

On ne sçant pourquot dans la grande & la pente Carte on a mis Peroumal au lieu de Peroumoukul a). C'est une Forteresse placée sur une montagne saite en pain de sucre, sort escarpée & isolée. Il fallot sure passer à l'Est & à une demi lieue de cette montagne la route de Carvepondt à Pondichery.

a) C'eft le Permecoil dont M. Or me donne le plan dans sa Hist. of the milit. Transact & T. II. p. 606.

Quoique cette route mette Penneipondi, Pondichery & autres lieux Nord & Sud, & que la Carte de M. D. mette ces lieux un peu plus Eft, je les foupçonne au contraire d'être un peu plus Ouest. En este pour al ler de Pondichery à Arcate, on passe par Kilianour, qui est aussi sur la route de Pondichery à Peroumoukil, quoique rien n'oblige à prendre un prieul détoui. D'oit je conclus que Peroumoukil & Kilianour sont plus Ouest. Le nom de Kilianour est désiguré dans la Carte en celui de Kelienour.

XVI.

Remarques sur la Route de Pondichery à Arcate.

Le premier jour on va coucher à Tendisanam (non Tinoy sanam) en passant par Poulicham palam & Kilianour. Tendisanam est un lieu affez considérable.

La seconde Couchée est à Vandarâchi (non Vandarâchel) ville considérable.

La trossieme à Arcate, fort grande ville & comme la Capitale du Carnate

On a fait passer sur la Catte la route pointillée à l'Est a une heue & demie de Vandavâchi. C'est qu'elle vient des Anglois qui étoient obligés de prendre un détour pour éviter cette ville dont le Gouverneur étoit autresois leur ennemi. Je suppose les distances d'un heu à l'autre marquées evactement. Mais la trosseme Journée me paroit bien sorte pour des Porteurs de Palanquin. Elle a neuf heues & denie sur la Carte, en droite higne, sans parler des détours.

XVII.

Chengi, ou comme on dit communement, Gengi, avec les Lieux circonvossins.

De Gengt au Vieux Gengt - 3 Nal ONO. Dourgam.

2 Nal. NO. De Gengi au Pétei du vieux Gengi 1 - NE.

Du vieux Gengi à son Pétei

Du Fort ou Citadelle de Gengi à son Pétei 1 - E. 20 - ESE. Fortereffe.

De Gengi à Valdaour 8: -- ESE.

De Valdaour à Pondichery 10 - SO. Lieu confid dans les bois De Gengi à Vêtei valam

13 - Ni NO. Ville fortifiée. De Gengi à Chétoupattou

5 - S. Lieu considérable. De Gengi à Pannewôter

20 - O. Temple fameur. De Gengi à Tirounamalei

10 - O. Forteresse. De Gengi à Pennatour

De Gengı à Paoulour 211 - Ville Maure.

Le mot Dourgam signisse un Fort placé sur une montagne de dissi cile accès. Ces Forts sont sréquens aux Indes Dourgélou qu'on a vu ail leurs est le nominatif pluriel de ce mot en Langue Telougou

Le vieux Gengi est peu considérable C'est le sejour des Princes descendans des anciens Rois de Gengi On le leur a donné comme un ap panage pour les faire subfister. Quand on dit aujourd'hui Gengi tout court, c'est du Nouveau que l'on parle. C'est un endroit des plus sorts qu'il y ait dans les Indes, par les forteresses qu'on a bâties sur des montagnes hautes & escarpées a).

Le riviere de Gengi passe à son Nord à 3 Nal Elle commence dans l'Etang de Malenour au NO de Gengt & à 7' de la.

Il paroit que Gengi doit être place comme le dit ce Mémoire, & moms Nord qu'il ne l'est sur les Cartes.

Pour Tirounamalei peut-être n'est il pas placé si droit à l'Est qu'on Entre ce heu le dit ici Je n'oserois condamner la position de la Carte & Gengi est placé à égale distance Penattour,

Au

Au heu de Tirounamalei, les Européens disent Tirounalei. Au heu de Chetoupettou, Chetpet. J'ai dit comme eux Valdaour, son vrai nom est Vajoudaour a).

XVIII.

Attıpâcam.

Cette Eglife fera comme le point de départ pour plusieurs endroits qu'on indiquera bientôt, & dont ou fixera la position pour rappoit à elle. Il faut donc premierement en déterminer la longitude & la latitude

Elle est marquée dans le petite Carte de M. D à environ 24 heues de Ponduchery, les heues supposées de 2500 toiles, ce qui revient à 21 grandes heues. Mais il paroit d'après plusieurs evamens que cette distance est excessive & qu'il saut la réduire à 18 grandes heues, ce qui sin la Carte, où l'on ne tient pas compte des détours, doit la ramener à seize ou dixfept heues en droiture.

Quant à la latitude d'Attipacam; la petite Carte la place à plus de douze degrés. Quelques Missionnaires au contraire croyent qu'il faut lui donner seulement 11°. 52'. Je m'en tiens à celle de 12°, juste, d'apres plusieurs combinations qui s'ajustent mieux avec cette latitude.

	- Tiega dourgam 15 - S. Fortere	Ne.
-	- Arechamagalam 22; - ESE. Egli	ſe.
	- Moudienour - 3 - SSE per	it endroit.
	- Tirouclour - 3i - SSE For	ter. gr Temple.
	- Yera sanaffour 15 - SSE Fort	

D'Attipacam à Tagadi - 2 Nal-S gros village.

Monguejour
 E. gros village.
 Colet madour
 E. habitation de Brahmes.

- Atcheinour - 21 - ENE

D'At-

a) On trouve dans le grand our rage e to de MOR NET TII les plans de Truomales f 247. Courages, p 591 Vallore (& de Vand anh) p 517 B

Nal. Manelour & Melindour sont sur le bord Nord de cette riviere. Manelour se trouve dans la Catte de M. D. & il s'accorde assez avec la position indiquée, en mettant un peu plus bas le Ponneiarou. La riviere Tournistarou se jette dans celle ei près de Triconsour & est beaucoup plus petite; elle vient du Nord, passe par Cortampatti. C'est tout ce que j'en sçais.

2°. Tricoulour est dit ainsi par abbréviation. Son vrai nom est Tiroucovilour, la Ville du Saint Temple.

XIX.

Vétavalam. Melindour, Eglife.

De Vétavalam à Virapandien - 5 Nalig. SSE. Lieu confidérable.

Chiroumaroudei 15 - SE. hors du bois assez consid.

Arcadou - 10 - SE. peu considérable.

De Vétamalam à son Dourgam 5 - NO. très sort. Son nom est Palamalei dourgam, ou le Dourgam du vieux Mont. Il n'est éloigné diton, de Gengi que de 5 Nal. Mais saut-il entendre la Ville, le Fort, ou la Montagne? je ne le sçais pas précisément. Cela sait pourtant une dissérence considérable.

Vétamalam étoit le léjour d'un Prince Indien confidérable. Les Maures ont détruit cette Principauté depuis quelques années. Elle s'étendoit furtout dans les bois, ayant environ cinq à fix heues d'étendue du Nord au Sud & de l'Est à l'Ouest.

[&]quot;De Melindour à Souloupaeadi - 21 Nalig. N. petit Dourgam.

De Melindour aux premieres Montagnes du prys de Chil-naiken 5 Nal. SO.

De Melindour à Malamanjanour 10 - Forter, & lieu consid.

he Malumanjanour à Chinnayenpétei 2 — SO. lieu consid.
Chinnayenpétei à Maleyenour 5 — SO. heu consid.

MEMOIRES POUR LA CARTE

150 D'Attipâcam à Madirampattou 4 - ENE. _ Vetervalam - 10 - NE. petit Fort. - Viringuivaram 10 - dans les bois. - Gengi - 221 - NE ou ENE. - Viroudou vilangam 11 - NNE. village. _ - Andambilam 3 - N. gros endroit dans les bois. au Ponneiarou - 2 - N. à Manelour - 3 - O. un peu Sud. - Melindour - 7 - O. Eglise. - Vanacambadı 10 - OSO. - Mangalam - 8 - OSO. Fort d'épines. - Paneïour - 2 - OSO. - Sangra bouram II - OSO. lieu confidérable. - Tirouvarangam 31 - SSO. - Caradei chittour 21 - SSO. endr. considérable. - Tirounamalei 12 - NNO. ou NO. gr. Temple. - Cortampatti 22 - NNO. ou NO. Eglise. - Souloupacâdi dourgam 71 - ONO, lieu considér. Fort. - Paoulour - 22! - NNO. Ville. - l'entrée du Canama dit Singama 30 - OINO. - Chilnaiken ou plûtôt à Checcadi dourgam 19 - OSO.

Remarques.

1°. Le Ponneiarou que la Carte nomme Panna est très mal marqué. On lus fait saire un trop grand détour du côté de Colienour; il passe beautoup plus bas, en sorte qu'on le traverse pour aller de Pondechery à Attipâcam Cette riviere passe au Nord & près de Tricoulour. Le Ponnes rou vient du Mayssour; il passe encore au Sud de Aréchamangalam à i de

Nal. Manelour & Melindour sont sur le bord Nord de cette riviere. Manelour se trouve dans la Carte de M. D. & il s'accorde assez avec la position indiquée, en mettant un peu plus bas le Ponnecarou. La riviere Tourinjiarou se jette dans celle-ci près de Tricoulour & est beaucoup plus petite; elle vient du Nord, passe par Cortampatti, C'est tout ce que j'en fçais.

2º. Tricoulour est dit ainsi par abbréviation. Son vrai nom est Tiroucovilour, la Ville du Saint Temple.

XIX.

Vétavalam. Melindour, Eglife.

De Vétavalam à Virapandien - 5 Nalig. SSE, Lieu considérable.

- Chiroumaroudei 15 SE: hors du bois affez confid.
- Arcadou 10 SE, peu considérable.

De Vêtamalam à son Dourgam 5 - 'NO. très fort. Son nom est Palamalei dourgam, ou le Dourgam du vieux Mont. Il n'est éloigné diton, de Gengi que de 5 Nal. Mais faut il entendre la Ville, le Fort, ou la Montagne? je ne le sçais pas précisément. Cela fait pourtant une différence confidérable.

Vétamalam étoit le séjour d'un Prince Indien considérable. Les Maures ont détruit cette Principauté depuis quelques années. Elle s'étendoit surtout dans les bois, ayant environ cinq à six heues d'étendue du Nord au Sud & de l'Eft à l'Ouest.

De Melindour à Souloupacadi - 21 Nalig. N. petit Dourgam.

De Melindour aux premieres Montagnes du p13s de Chil-naihen 5 Nal. SO.

De Melindour à Mulamanjanour 10 - Forter, & heu confid.

De Malamanjanour à Chinrayenpétei 2 - SO. heu consid. De Chinnayenpétei à Maleyenour 5 - SO. heu consid.

XX.

XX.

Paoulour, ville Maure. Areichamangalam, Eglife.

De Paoulour au Dourgam de Carnatacam 71 Nalig. O.

De Paoulour à Cortampatti — 10 — Eglise;

10. Plusieurs écrivent Polour, par abbréviation.

20. La Montagne appelée Carnatacam est fort haute; elle a, dit on, donné son nom à l'ancien Royaume appelé Carnatac par les Maures & qui n'existe plus.

3°. Cortampatti omis par M. D. est près du grand Canama appellé

Chingama Canama par lequel on entre dans le Mayffour.

4º. Dans ce Canton est Calachi pacâm estropié dans la Carte & dit Calachiacom.

50. Pouchpaguiri est au pied d'une haute montagne, & à son SO. si je ne me trompe.

D'Areichamangalam à Coûdelour - 13 Nal. Colonie Angloife sur le bord de la Mer.

- à Pondichery - 16.

- à Vizouparam - 4 à 5. ou Vilparon par les François.

Ces dernieres distances s'accordent assez bien avec la latitude indiquée pour Attipâcam, & elle seroit encore plus juste en rapprochant un peu ce lieu de Pondichery.

On peut remarquer qu'on a taché de lier les divers lieux de départ marqués dans les dernies articles avec les autres, pour en former des especes de triangles. On pourroit regarder *Pondichery & Coudelour*, dont la distance est connue, comme en faisant la premiere base. Quelques articles suivans auront la même haison avec les précedens.

XXI

Ereyour. Traga dourgam.

J'ai troché au moven de plusieurs combinations sondées sur la L'attude de Attipácam & sur la Longitude, ainsi que sur celles de Pondichery, de siver la vraie position d'Ereyour. Je le place donc a 11º. 52', de lantide Nord, & à 16 lieues de Pondichery, lans avoir égard aux détours. Cet en droit est asserted. & il y a une Eglise.

D' Erey our à Tirouclour — 5 Volig. N.
D' Erey our à Kilienour — 3 — EN L.

D'Ereyour à Tirouvanellour - 10 - ENE Ville Forteresse.

Le long de Tirouvanellour passe le Malatârou. C'est un bras du Ponnetarou, à sec hors du tems des pluyes.

De Tirouvanellour à Arechamangalam - 12 Nal E&NE.

D' Lreyour à Sangrabouram — 10 — ONO. heu confid. Fort.

De Sangrabouram aux Mont de Chil-naiken 10 - O.

D Ereyour à Raouttou Nellour — 15 — ONO. Dourg mont, bois D' Erey our à Mounivâiei — 3 — ONO petit endroit.

D' Erez our à Mounivâjei — 3 — ON C De Mounivâjei à la source du Kedilam — 3 — NO.

D' Ereyour à Cholapandiam - 4 - NO. heu consid.

Le Kedilam passe à : Nal, au Sud de cet endroit.

D' Ereyour à Alattour _____ 15 — OSO, heu fort confid D' Ereyour à Tugga dourgam _____ 7 — SO, forteresse fameuse.

D' Ereyour à Tiaga dourgam - 7 - S D Ereyour à Irayachanellour - 4 - S

D' Erezour a Oulaganour - 12 -OSO Forteresse.

D' Ereyour à Couancouppam - 10 - SE. Eglise.

Il me paroit que la Distance d'Erez our à Tirouvanellour est plus gran de que ne le dit ce mémoire, peut-être aussi le Rhumb est-il peu exist Du moins M D met cette ville fous le nom de Triouvanellour plus au Sud, lequel des deux se trompe?

Je crois que Raouttounellour dont il est parlé ici est le Raudurgam de la Carre.

Si la distance marquée de Freyour à Mounts âjet est exacte, amsi que celle de ce lieu à la source du Kedilam, il seroit presqu'aussi mal marqué sur la Carte que le Ponnetarou.

De Itaga dourgam à Yeravanassour - 5 Nal. Et NE.

De Tiaga dourgam a Valicondapouram - 22 - SISO.

De Tiaga dourgam a Callacourichi - 71 - Forteresse

De Callacouricht a Atour - 15 - O Forter au Mayssour

Trâga dourgam est un Fort imprenable par lut même, & qui a éte lobjet de plusieurs guerres en ces derniers tems a) Les François le nomment Tragar, d'autres le nommert mil a propos Tegadourgam

Les Indiens eux mêmes disent Yravanaffour, Iravachanellour, Yc-ravalanour, la Carte Elnacour c'étoit assez de trois noms, sans en inventer un quatrieme

Pour Valiconda pouram les François disent Valconde & M. D. Palicondabaram

IIXX

Oudeyar Paleam

Cette ville nommee m's à propos dans les Cartes Oreyar paleam est la Capitale d'un petit Etat du même nom, dont les Maures se sont empa rés depuis peu, apres en avoir chasse les anciens possesseurs.

On la place a

a) On en vot le l'an dans le grand ouvrage de M Orme, Hft of rie mil: Tran all Uc T. II re P p 248 B

16 lieues communes de distince de la mer, dans la petite Carte c'est un peu trop, à ce qu'il paroit. On pourra aussi determiner sa latitude par ce qui sera dit dans la suite

'Cette ville est entourée d'un bois qui en toute sa largeur N & S a environ 6 Lieues, & environ 9 L. E & O. Du côte du Sud il s'étend juson in Colladam Cat Etat s'etand un pau au da là du bais

gu ia C	оношат.	Cet Etat Setend	un peu	au de la du bois
D'Oude	yar palea	ım à Vırandam	_	15 Nal E. grand village.
	•	Kengonda pour	am	10 - ESE pet fortdans lebois
		Tıroumouttam		15 - NNE grand, hors du bois.
	-	Nattacougi	-	15 - Onu peu N médioc, hors
				du bois.

- Vanattrien patnam 3 SE. grand endroit.
- Chetamconda Cojavaram 5 E grand endroit. Vilam coudi tettou - '8-050 médiocre.
- De Vilam coudi tettou à Arielour 10-0.
- D'Oudevar p. à Managuiri 5 - OSO grand endroit.
- S NNE. fort grand. . à Couvattour
 - à Роепрагар*і* 5 -- O un peu N

A l'Ouest de Poenparapi & attenant Chirou Calattour grand endroit. 3 - E NE un peu confid. De Couvattour à Andimadam

- 2 E Commencem, du bois.
- D Andimadam à Velanda tettou 3 E un peu N. fort grand.
- De Velanda tettou à Paleam côtes
- 18 grand Etang D Oudeyar p a Viranatteri
- 3 à 4 D'Atchavaram à Vinaratteri
- S la diffance douteuse D'Oudeyar p à Carewourichi.
- Atchavaram ou Atchabouram 15 SE hors & 25 Nal dubois
- D'Atchavaram à Kengondabouram Partout ou est ecrit Paleam on peut écrire Paleyam Celui-ci est plus

conforme à l'écriture Indienne, & cehn la a la prononciation XXIII.

XXIII.

Remarques fur quelques Rivieres,

- ' 10. La Riviere de Gengi ne passe point par Pondichery, & son embouchure est à un Naliguei de cette ville & au Sud. Elle passe près d'Arriancouppam, bourg éloigné de Pondichery de plus d'une lieue, & il n'est point sur le bord de la Mer, mais à une demi-heue au moins. Cette nivere a un nom particulier, si peu usité que je l'as oublié.
- 20. Au de là au Sud, à un demi Naliguei environ, est la riviere de Chounnambarou (la Riviere de Chaux). La Carte la nomme Shalambar. C'est un gros russeau d'eau salée qui devient une riviere dangereuse au temps des pluyes. Elle s'avance dans les terres juiqu'à 5 Nahg.
- 30. Le Coudouverarou au de là & au Sud de Chounnambarou est encore plus petit; il cst à 31 Nal. d'Ariancouppam. Cette riviere s'avance jusqu'à environ 5 Nal. dans le S O. Ce ruisseau a à peine quatre ou cinq toises de large hors du temps des pluyes. Il passe au Sud & à 2 Nal. d'Archionac ou Alichipacam, village éloigné de 2 à 3 Nal. d'Ariancouppam, au Nord, & de la Mer, à l'Est. Quant au nom de Shevenagade que M. D. donne à ce ruisseau, j'at cherché envain quelqu'un qui le connût.
- 40. Le Ponneiarou. L'embouchure de cette tiviere est bien placée fur la grande Carte de M. D. Mais le grand village de Manjacouppam devoit être placé à I Nal. de cette riviere, moins près de la Mer & au N. O. du Fort S. David. Le Ponnetarou ordinatrement plus petit que la riviere d'Ariancouppam est beaucoup plus grand dans le temps des pluyes.
- 50. Le Kedilam (sur la Carte Gudelam) est plus petit que le Ponneïarou. Il passe entre le Fort S. David & Coudelour (La ville du Confluent) que les François nomment communément Goudelour. Le Kedilam a dit-on deux embouchures. J'ai dejà infinué que cette riviere n'étoit ni fi confi-

considérable ni d'aussi long cours que le marque la Carte. Faute de mémoires assez surs je n'ose prononcer. Pour le russeau qui va se décharger à Coudelour, on le nomme Coudelarou. Il prend sa source prês de là à Môtoupaleam, & non Metupaleam.

6º. Le Vellarou que la Carte ne nomme point tombe dans la Mer au Sud de Portonovo. Elle est fort large. A un demi-lieue de la Mer elle a à poine trois ou quatre pieds d'eau, mais au temps des pluyes elle s'enfle considérablement. Elle vient de sort loin.

XXIV.

Du Tanjaour,

Ce petit Royaume s'étend depuis le Collodam ou Coloran jusqu'au Marara Nord & Sud, & depuis la Mer à l'Est, jusque vers Trichinapally, où les limites sont mal fixées à cause des guerres & des prétensions des Maures de ce côté là. La partie la plus confidérable de cet Etat, c'est le pays qui s'étend depuis le Collodam jusqu'à Negapatam; ce pays étant arrosé par le Cavert divisé en plusieurs branches comme l'Egypte par le Nil,

De tout le pays porté par M. D. dans sa grande Carte, c'est celui sur lequel il a eu de plus mauvais mémoires, & fur lequel j'ai plus travaillé, dans la pensée que cela pourroit dans la suite servir à persectionner la Carte de l'Inde.

Pour en parler avec evachuude, je commence par fixer la luitude de Trinquebar, colonie Danoise enclavée dans le Royaume de Tanjaour Il paroit d'iprès plusieurs observations saites dans les deux Solstices, qu'il faut lus donner celle de 11º. 1'. Ce qui donne la distance de Pondichery à Trinquebar, de 18 à 19 lieues. Je différe en cela un peu de M. D. Je m'en tiendrai pourtant à la Latitude qu'il assigne pour la pluspart des Lieux de la Côte de Coromandel, excepté celle de Careical & de Negapatam que se raprapproche de Trinquebar, ne comptant de là à Careical que 2¹ lieues, & de Careical à Negapatam 3 L. M. D'Après est convenu avec moi qu'il avoit un peu trop éloigné ces deux Lieux l'un de l'autre, ce qui donne la Latitude de Negapatam de 10°. 45′, au lieu qu'elle est de 10°. 36′, sur la Carte: 9′, par conséquent de différence.

C'est sur cette Latitude de Negapatam & de Trinquebar que j'ai apres bien des combinatsons fixé la latitude de la ville de Tanjaour à 10°. 48' & à environ, tant de Careical que de Negapatam, 17 à 18 lieues C'est une simple estime peut-être y a t il moins, mais il n'y a pas plus

J'ai dit que le dernier terme des branches du Caveri étoit Negapatam. Il eut fallu dire Velagani, qui est à une lieu & demi au Sud de cet te ville, & sur le bord de la Mer; & nonà 1½ L (sic) comme disent les Cartes La derniere branche du Caveri passe au Sud de Velagani, petit villige ou il y a une Eglise sameuse dédiée en l'honneur de la S. V. Je compte 13½ L de là jusqu'à Divoucôtei, Isle & Fort dans le Collodam, & à son embou chure, mus plus près du bord Sud que de celui du Nord Je ne crois pas qu'elle ait plus d'une demi-lieue de largeur.

Le Collodam (ou Coleram ou Colram suivant les Europeens) borne le Tanjaour du Côté du Nord. C'est une branche du Casert, & cette sépara tion se sait à Chirangam dont il sera parlé dans la suite. Il paroit que le Collodam s'est sait un nouveru lit dans le Sud; ce qui est de sûr c'est qu'au Nord il a une branche à la distance d'un ½ Nal qui porte le nom de Pajam Collodam (Vieux Collodam) qui a son embouchure sort proche de l'autre Le Pajam Collodam peut avoir dix tolses de largeur. Pour le vrai Collodam qui est quelquesois presqu'à sec, je l'ai vu aussi large que la Loure à Nantes, dans le temps des pluyes

Cette riviere a une autre branche encore plus Nord, elle sappell-Vadas îrou, (Riviere du Nord) Elle commence à 9 ou 10 lieues de la Mes, Mer, s'écarte à plus de deux lieues de la Riviere, va se perdre dans un vase Etang dit Viranatéri, & sert à arroser le ris. Cet étang ne dont pas être sort éloigné de Chitam baram.

Le Colladam a aussi une branche dans la partie du Sud, & dans le Tanjaour même. Elle s'appelle Manniarou: il en sera parlé dans la suite. J'aurois voulu donner exactement le Cours du Collodam. Je l'avois même tracé sur le papier. Quelqu'un qui l'a copié le donnera peut être pour le vrai cours de cette riviere; il sera en ce cas plus hardi que moi-même. On a sait de nouvelles recherches qui donneut à peu près le vrai cours de cette riviere. En général elle va assez droit de l'Ouest à l'Est pendant 7 ou 8 lieues depuis Chirangam, en s'écartant un peu vers le ENE; mais elle s'écarte considérablement ensuite dans le NE depuis Elacourichi jusqu'à son embouchure.

J'ai dejà dit que la partie du Tanyaour sur laquelle j'ai trivaillé avoit pour bornes à l'Est la Mer même. J'ai Indiqué la lautude de Negapatam, & celle de Trinquebar observée, d'où l'on peut déduire celle de Karikal qui est entre deux presqu'au milieu, plus près d'environ une demi-lieue de Trinquebar. Voici quelques détails sur ces endroits.

1. Route de Trinquebar à Portonovo en suivant le bord de la Mer.

De Trinquebar à Sangamougam toret 6 Naliguei.

De Sangamougam toret à Caveripainam 🕯 — petit hameau.

De Caveripainam à Tiroumalci vachel 2 - lieu affez confidér.

De Tiroumaleïvachel à Disoucôtei - 7 - Isle & Fort.

De Divoucôtei à Portanosa - 8 -

Sangamongam Torei n'est sumeux que par la superstution. C'est le heu où le Careri se réunit au Poudou eareri (le Nouveau Careri). Le Am-

Ampenarou se réunit avec eux à 1 Nal. de la Mer. Pour les deux autres leur réunion se fait à 2 Nal. de la Mer. Pour Caveripatnam, qu'on écrit en gros Caracteres comme si c'étoit une grande ville, ce n'est qu'un petit hameau de Pêcheurs.

2. Autre Route de Trinquebar à Portonovo, en s'eloignant de la Côte.

De Trinquebar à Tiroucadeiour -5 Nalig.

Au Nord de Tiroucadeiour & tout auprès passe le Ampenarou, peu considérable.

3 - large d'environ 4 toiles De Tiroucadeiour au Caveri 1 - moins large que l'autre.

Du Caveri au Poudou caveri 2 — ſemblable au précédent. Du Poudou caveri à l'Ouppenurou

₹ -- Lieu considérable. Du Ouppenarou à Chiâli

Au Sud tout près de Chiâle est le Vettarou peu considérable.

De Chiâli au Collodam

Du Collodom au Pajam Collodam

Du Pajam Collodam à Chitambaram - 11 - Lieu considér.

De Chitambaram à Portonovo .- 5 - Lieu fort consid.

La Riviere de Trinquebar se nomme Cadeladi. Elle se jette dans la Mer au Sud, & à i de lieue de cette ville, mais à i de lieue de la Mer, elle reçoit le Nandelarou. A l'Ouest, en tirant un peu vers le Sud, & à a de heue est un endroit considérable nommé Poureyar dépendant de la même ville.

3. Careical & fes dependances.

Careïcâl, Comptour François qu'on appelle par corruption Karıkal, n'est pas sur le bord de la Mer, mais à plus d'un quart de heue. Sa miere, nommée Areichalarou passe au Sud, & tout auprès se détourne ensuite vers le Nord, entre la ville & la Mer, & se jette assez loin enfin dans la Mer. Elle reçoit une autre petite riviere assez près de la Mer: elle se nontme la viviere de Carchanchert, d'un heu voifin au Sud de Câreical. L'Areichalarou vient d'affez loin.

Les dépendances de Cáreicál avant la Guerre étoient fort confidérables. & sont diminuées même à présent que la paix est faite. On fit lever une Carte topographique & fort étendue de ces Possessions; elle doit être à l'Hôtel de la Compagnie des Indes, à qui on l'aura envoyée. Je marquerai ici sculement les endroits principaux de ces anciennes dépendances. avec leurs politions. & i'indiquerat les rivieres qui les traversent.

De Ca	reical à	Pouvam - 4 Nalig. NO N. confidérable	
		Côtouchers - 21 - NO i N. considérable.	
_		Corumbayaram - 41 - NO. confid.	
-	_	Ponpatti - 4 - NO. confid.	
		Covilpattou - 1 - NNO. petit.	
	_	Nedoumcádou - 4 - NO‡O. consid.	
_	_	Nallaejoudour - 43 - ONO. confid.	
_	`	Ambarattour - 6 - ONO. id.	
_	_	Chétour – 4 – ONO. id.	
_	_	Tirounattarou - 11 - OANO. id.	
	_	Vegoudiour — 3½ — OSO. id.	
_		Nereve - 2 - S. médiocre.	
	- 1	iroumalei rayen patnam 24 — S4SE. fort confid.	
	_	Vanchiour - 5 - SISE petit endroit.	

Ce dernier heu étoit le plus éloigné des possessions Françoises du côté du Sud. Tiroumalei rayen patnam est véritablement considérable par les penutres en toile qui y sont établis. Ce n'est point une ville, mais un vaste bourg

Celle de Naour se nomme Vettarou; elle vient du Vinnarou, une des principales branches du Cavére; elle a au Sud Ammeyappen & au Nord Tirouvalour, desquels on parlera bientôt.

Au de là du Vettarou est Naour, & mieux Nagour; lieu renommé pour le Commerce. Cette ville est marquée sur toutes les Cartes. Il n'y a guercs que troisquarts de lieue de là à Negapatam ou Nagapatnam. J'ai paulé de la Latitude de cette ville,

La Côte depuis le Collodam, jusqu'à la derniere branche du Cavert au de là de cette derniere ville est la vraie Côte de Coromandel. Ce nom vient du pays même, nommé Cholamandalam. C'est celui qui est comprisentre toutes ces branches du Caveri. C'etoit le Royaume du Roi Chola. J'ai expliqué tout ceci plus au long dans des Mémoires envoyés autresois en France, & qui se sont égarés comme bien d'autres. La perte n'est pas grande.

Le Cholamandalam est pour ainsi dire terminé du Côté du Sud par la soute depuis Negapatam jusqu'à Tanjaour. La voici:

a) Voyez un Plan & une Vue de cette ve le dans le grand ourrage de M. Oz ser, T. H. It.

De Negapatam à Chikel	_	25 Nalig. petit endroit.
De Chikel à Kivoulour		3; — .
De là à Tirouvalour	- •	32- considérable.
De là à Ammeyappen		4 — confid.
De lì à Anoumandapouram	-	4 — petit.
De là à Ammapétei		6 — confid.
De là à Chaliamangalam	_	3i - petit.
De là l Pondi -	_	2 - petit.
De là à Melamangalam	_	3 petit.
De là à Mariammencoul		3 — petir.
De la à Tanjaour -		3 - Capitale de tout le Royaume a).

P. p 323 329. B.

Cette route qui donne 41 Nalig. revient à peu près à la dissance assignée ailleurs. M. D. met Mannarcovil sur cette route, & près de Tanjaour. C'est une double saute. Cet endroit est bien plus loin au Sud de cette route, & de Tanjaour. Je ne releve pas les sautes de noms: ils sont suffisamment corrigés pas ceux que j'ai rapportés. Pour Kivelour je l'ai mis suivant la prononciation vulgaire: son viai nom est Kivagalour.

Tanjaour est au Sud de toutes les branches du Caveri dont je don nerai ailleurs les noms. La plus voisine de cette ville, & à son Nord, est le Vadavarou ou Rivière du Nord. Il ne saut pas le consondre avec un autre de ce nom qui est au Nord du Collodam. Le Vinnarou est au Nord du Vadavarou. C'est donc une erreur grossière de l'avoir mis au Sud de Tanjaour.

Chirangam renommé surtout par son grand Temple, est placé à l'endroit où le Caveri, au moyen d'une digue, se partage en deux branches, le Collodam au Nord, le Caveri au Sud. Le Collodam prend là son nom & le conserve jusqu'à la Mer. Trichirapalli ou Trichirapalli est sur la rive Sud du Caveri. Il est dissant d'un Nal. de Chirangam qui est à son Nord-Ouest.

Je donneral la route de Trichinapalli à Tanjaour en détail, & elle fixera les différentes divisions du Caveți en plusieurs branches.

4. Route de Trichinapalli à Tanjaour.

De Trichirapalli à Chercouvar paleam I Nal, E. au Sud du Caveri; petitendi. De Chercouvar paleam à Dalayar Mandapam 13 Nal, NE. simple Chaudne.

Immédiatement à l'Est de ce lieu le Caveri se partage en deux branbhes, le Vinnarou au Sud, l'autre branche au Nord, qui conserve le nom de Caveri.

De Dalavãi Mandapam à Kılicótei — 2 Nal. E. petit endroit au Nord, & presque sur le bord du Vinnarou.

De Kilicôtei à Cocarassam pêtei — 3 Nal. E. petit; au N. du Vinnarou.

De Cocarassampétei à Tiroucâtoupalli 2; — E. lieu considérable, au Sud du Caveri dont il est éloigné de 1; Nal. Au Nord du Vinnarou de 3 à 4 Nal. le Caveri se partage en deux branches, un peu plus Ouest que cet endroit. Celle du Nord conserve le nom de Caveri; & l'autre prend le nom de Codam ouroutti, & elle vient passer auprès & au Nord de Tiroucâtoupalli.

De Tiroucatoupalli à Sandalaguei - 1 Nal. E. lieu considérable.

De Sandalaguet à Caroupourou - 2 - E. petit endroit.

De Caroupourou à Nadou Caveri — 2 — E. lieu assez considérable,

fur le bord du Codam Ouroutte éloigné ici d'un Naliguei du Caveri.

De Nadou Caveri à Tirouvoulampalli 17 - E. médiocre.

De Tironvoulampalle à Tironpantouroutti 🚦 — E. assez considérable.

De Tiroupantouroutti à Candiour - 1; - E. assez consid.

A Candisur la route tourne droit au Sud, & à 3 de Nal. on trouve le Cadoungal, branche du Vinnaros.

Du Cadoungâl à Ammenpétei - ; Nal. S.

De Ammenpétei au Vinnarou — ; — 5
Du Vinnarou au Vadavárou — ; — 5

Du Vinnarou au Vadavarou - 2-3.

Du Vadavarou au Tanjaour -- 1 -- S

Cette route peut servir à corriger quelques noms mal écrits dans la Carte. Pour:

Shervaipaleam dites Chercouvarpaleam.

Delvay mandalam - Delavái Mandapam.

Codadi - Cocarassam pétei.

Tirealupali — Tiroucátoupalli.

Sandadi — Sandalaguei.

Candour - Candiour.

Amalpétei - Ammenpétei.

Tan-

Tanjaour Tantaor Vadinarou. Vadau arrou

On ne doit pas confondre Mandalam avec Mandapam Lé Ir si guifie un pays, & le fecond une Chaudrie, ou Chavadi de brique ou de pierre de taille Au ieste, de ce Dalai ai mandapam jusqu'à Candiour, il reone une allee d'arbres Il en regne aussi une autre de Tanjaour a Caribagonam.

5 Route de Tanjaour a Elacourichi.

Je ne donne cette route que pour fixer la fituation du Careri & de ses branches. y compris le Collodam plus grand lui seul que toutes les 21 Ces diverses branches se sous divisent ensuite en plusieurs autres, qui prennent des noms differens. Nous pourrons en parler dans la fuite, en donnant quelque détrul de l'intérieur du Tanjaour.

De Tanjaour au Vadavarou la branche la plus voifine de cette ville, & large d environ 7 toiles Nalig.

Du Vadas arou à Caroudattam couji - 1 - petit endr.

De Caroudattam coujian Vinnarou, 2e branche + - double du Vadavâros.

Au de la du Vinnarou, & fort pres, Palli Agraram - lieu médiocre De Pallt Agraram in Cadoungal, 3e branche 17 - plus peut que le

Vinnarou, & plus grand que le Vadavarou

Sur le bord Nord du Cadoumgal est Alamcoudt, heu mediocre

De Alamcoude à Matour

De Mâtour au Coudam ouroutti, 4e branche

I — égal nu Vinnuro - plus grand que l-Du Coudam ouroutti au Caveri, 5e branche Condam ouroutti

Au de la du Caveri & tout pres sont Il-han coudt, & Soi nagarari Celui-ci est à l'Est, & l'autre à l'Oacst du chemin qui passe entre sees deux peuts endrous

De Chomiagaram au Collodam - 1 Nalig.

Ŀ

' Mais avant d'arriver au Collodam il faut passer le Mannuarou. C'est une branche du Collodam même, qui en est éloigné d'une portée de suil. Du Collodam à Elacourichi -½ - Eglise & petit endr.

Cette route de Tanjaour à Elacouricht donne un peu dans le NNE. Elle est à peu près de 3 grandes lieues, y compris la largeur des rivieres.

Cette branche du Collodam, dite Manniarou est remarquable. Elle s'en sépare à Tirouvetarou. C'est un endroit considérable sur le bord Nord du Caveri, & droit au Nord aussi de Candiour, & 1 Nal. du Collodam. On n'a pas trouvé cet endroit dans la route de Tanjaour à Elacourichi, parcequ'elle donne dans le NNE de Tanjaour, comme on l'a dit, & que Candiour est plus Ouest.

6. Cours des principales branches du Caveri.

Voici les connoissances que j'ai pu avoir sur le Cours des principales branches du Caveri, & qui feront connoître en partie l'intérieur du Cholamandalam.

Le Vadavarou est une branche du Vinnarou, qui s'en sépare à 12 Nalig. & au N O. de Tanjaour. Près da lieu de cette séparation & au Sud du Vadavarou est la Chaudrie dite Bangarou raja mandapam. Le Vadavarou passe au Nord de Melamangalam, qui est sur la route de Negapatam à Tanjaour. De la se détournant au Sud il laisse Pondi au Nord, & va se perdre dans l'Etang de Vadagarou, que je crois à 1 Nal. de Pondi, & à fon NE. cette branche du Caveri ne va pas plus loin.

Le Vinnarou est une branche immédiate du Caveri, comme il a été dit ci-dessus. Il passe au Sud & à ? Nal. de Ammenpétei; au Nord duquel & à ! Nalıg. passe le Cadoungal. Le Vinnarou s'avance d'abord ce semble assez droit, mais au Nord de Chaliamangalam qui est sur la route de Nega-

ratam

patam à Tanjaour il se détourne au Sud, s'avance jusqu'à Ammeyapen ou il prend le nom de Vettarou, & passe au Sud de Tirouvalour. Je suppose que Eest cette riviere qui en se partageant va aboutir à Negapatam & à Velagant.

Au Nord de Chalia mangalam & à 1½ Nal, est Panmeni. Là le Vinnarou se partage en 2 branches. La plus Sud se nomine Panmeni arou s'approche de Mannarcovil, dont nous donnerons ailleurs la position. Elle change de nom à Tiouvalour. Au Sud de l'autre branche est Alamcoudi, qui est à peu près au NNE. & à 2½ Nalig. de Ayampétei, situé sur la route de Negapatam à Tanjaour, & qu'il ne saut pas consondre avec un autre Ayampétei près de Tanjaour même. A l'Est de Alamcoudi & à I Nalig est Ardamangalam.

Le Cadoumgâl est une autre branche, & au Nord du Vinnarou. Il s'avance assez droit à l'Est depuis Candiour. On trouve sur son bord Nord Alamcoudi petit endroit à i Nal. & à l'Est de Candiour. A 3 Nalig. & à l'Est de Candiour. A 3 Nalig. & à l'Est d'Alamcoudi est Peroumacour. Ici le Cadoungal se décourne un pru au N. au Nord duquel aussi est Mancoudi à 2 Nal. de Peroumoucour, & à peu près au N.N.E. de Mancoudi, petit endroit, est un autre un peu plus considérable dit Oumbattouvali 3.Nal. près du Cadoungâl; & du côté du Nord de là, en avançant toujours vers l'E.N.E. est Velangamam à 6 Nalig. de Oumbattou vali, assez près d'une branche du Coudam ouroutti.

A l'ENE de Velangaman est Natchiarcovil, temple sameux, dont il sera encore parlé. Ces lieux donnent la position de quelques autres des environs.

De Oumbattouvali à Aour - 4 Nal. ENE. considérable.

De Aour à Poattagaram - 2 - ENE. médiocre.

Au Sud du Cadoungal, à 5 Nal. de Candtour & sur le bord de le riviere est Annappen pétei. De là à Melettour I Nal. De Melettour à

Tirou

Tirouelaour 2 Nal. qui est à 1 Nal. au Sud de cette riviere, laquelle continumt vess l'Est perd son nom en se divisant en une infinité de branches pour arrofer les ris.

Au reste le Cadoungal se sépare du Vinnarou à 1 Nal. d l'Est de Perembourou qui està 5 Nal. & au NO. de Tanjaour, dit-on; ce que je crois peu exact.

Le Codam Ouroutti qui se sépare du Cavert près de Tironcatoupalle passe au N. de Ayampéter, de Rajaguere & de Pavanâcham. Le 11. est à 74, & au NNE, environ de Tanjaour. Le second est à environ 3 Nal. & à l'ENE de Ayampetei. Pavanácham est à 1 Nal. à l'Est de Rajaguire.

Audessus, c'est à dire à l'Est de Pavanacham, le Codam Ouroutti se partage en deux branches: l'une décline au Sud-Est & l'autre au Nord-Est. Celle-ci passe au Sud & près de Chena talei peroumâl covil éloigné de 25 & environ à l'ENE, de Pavanacham.

Pour le Caséri, après sa séparation premiere en deux branches dont la plus Nord & la principale porte le nom de Collodam; celle qui conserve celui de Cavéri, arretée pendant un espace considérable par une Chaussée qui l'empêche de tomber dans le Collodam, se partage en diverses branches qu'on indiquera. Celle qui conserve le nom de Caveri, parvenue à 21 Nal. . & au Nord de Pavanacham se partage en deux nouvelles branches. La plus Nord conserve son nom, la plus Sud prend celui d'Arechalarou, nom qui se trouve donné ailleurs à d'autres rivieres. Ces deux branches se rapprochent & passent celle - ci au Sud de Combagonam, & le Cavéri nu Nord. -Au Sud de cette ville, & au de là de l'Arechalarou est Darachouram éloigné de Combagonam de 1; Nal.

Combagónam, ville plus considérable que la Capitale, n'est éloigné du Collodam que de 3 Nal. Après bien des combinaisons je sixe a latitude à 11°. 0'. & à 111 lieues de Trinquebar. Et de Combagoram à Tanjaour

jaour 7 lieues. Cette position, qui donne en même tems un point du . Cours du Collodam eloigné de 3 Nalig. sert aussi à déterminer plus précisé ment la largeur du Cholamandalam Elle est differente de ce que j'avois marqué dans des Mémoires antécédens, & que d'autres ont copiés

Entre Combagonam & Tanjaour à peu pres à mi-chemin est Ramaguiri, lieu fort considerable c'est a dire qu'on compte de Tanjaour a Ra maguiri 10 Nal. & 9 de là à Combagonam. La route est à peu près ENE.

De Combagónam a Elacourichi — 12 Nal O sur le bord N du Collodam.

- Caroupourou I E Lieu médiocre. Poudou côtes - 2-ESE à peu près. Forteresse. De Poudou côtei à Natchiarcovil - 3 - SE même un peu plus E
- Temple De Combagonam à Tirous achour - 2 - ENE Lieu affez confid Tirousidamaroidour 5 - EiNE. Lieu consid
- Tiroumangalacoudi 10 EANE
- à Mayabouram 102 E environ Lieu fort confid De Mayabouram à Vaittianaden 3 - NNE Lieu conf gr Temple A Nayabouram est attenant Cornadou; heu affez considér à 10.

De Trinquebar à Mayabouram - 10 - en prenant un peu dans le Nord Suivant d'autres memoires les distances & l'air de vent de cis divers lieux qu'on vient de rapporter sont un peu différens.

C'est sur ces Mémoires qu'on avoit dresse en 1763 la Carte du Cholamandalam On la refatte jusqu'à 3 fois, & en dernier lieu en 1766, on a fait aux deux premieres des changemens considérables & nécessaires ll en reste peut-être beaucoup a faire Quand les Mémoires ne sont pas con formes à la Carte, c'est à celle ci qu'il faut s'en tenir. Il auroit été trop long de corriger ces mémoires ou de rapporter les, les connoilline ccs ces qu'on a acquifes. La Carte supplée à tout & rend peut-être tous ces longs mémoires inutiles,

7. Bord de la Mer depuis Negapatam jusqu'à l'extrémité du Tanjaour.

. De Negapatam à Velagan		4 Naliguei. Eglife.
De là à Tiroupondi	~-	5-
De là à Topoutores		10 - au N de ce lieu une riviere.
De là à Valaven		10 - Au Sud une riviere.
De lì à Motoupétes		10-
De là à Adviram patnam		7: - Ville. Au N. une riviere.
De là i Poudoupatnam	_	4
De là à Samber -		• 5'—
De là à Coutoumas ade		71-
De là à Moumbales	_ `	2
De là à Manamelcodi		3-
De là à Aïpatnam	_	2
De là à Coteïpatnam		2 — Au Sud une riviere.
De là à Côpálapatnam	- •	5—
De là à Sountira Vandien	patnam	73—
De là à Pachipatnam		2-
De là à Tondi -		4
De lì à Poundoupatnam	_	4 - Ici finit le Tanjaour.

Ces distances s'accordent à peu pres avec la peute Carte de M. D. y compris le détour que sur la Côte vers Topoutores.

jaour 7 lieues. Cette position, qui donne en même tems un point du Cours du Collodam éloigné de 3 Nalig, sert aussi à déterminer plus précisément la largeur du Cholamandalam. Elle est différente de ce que j'avois marqué dans des Mémoires antécédens, & que d'autres ont copiés.

Entre Combagonam & Tanjaour à peu près à mi-chemin est Ramaguiri, lieu fort considérable: c'est à dire qu'on compte de Tanjaour à Ramaguiri 10 Nal. & 9 de là à Combagonam. La route est à peu près ENE.

De Combagónam à Elacourichi — 12 Nal. O. sir le bord N. du

Collodam.

- — Caroupourou I E. Lieu médiocre.
 — Poudou côtei 2 ESE, à peu près, Fortetesse.

 De Poudou côtei à Natchiarcovil 3 SE, même un peu plus E.

 Temple.
- De Combagonam à Tirourachour 2 ENE. Lieu assez consid.
- Tirouvidamarosidour 5 E‡NE. Lieu consid.
- Tiroumangalacoudi 10 EiNE.
- De là à Mayabouram 10½ E. environ. Lieu fort confid.
- De Mayabouram à Vauttianaden 3 NNE. Lieu conf.gr. Temple. A Nayabouram est attenant Cornâdou; lieu assez considér. à l'O.

De Trinquebar à Mayabouram - 10 — en prenant un peu dans le Nord. Suivant d'autres mémoires les distances & l'air de vent de ces divers heux qu'on vient de rapporter sont un peu différens.

C'est sur ces Mémoires qu'on avoit dressé en 1763 la Carte du Chelamandalam. On l'a resaite jusqu'à 3 sois; & en dernier lieu en 1766, on a fait aux deux premieres des changemens considérables & nécessaires. Il en reste peut-être beaucoup à faire Quand les Mémoires ne son pas conformes à la Carte, c'est à celle-ci qu'il sait s'en tenir. Il auroit été trop long de corriger ces mémoires ou de rapporter les nouvelles connoissanTouttoucoudi †. petite riviere dite Vellarou.

Pounneicavel †. au Sud Periarou R. ou Tambravani R.

Virapandien patnam.

Tirouchendour.

Alantatales t.

Coulachagarapatnam. .

Manapádou †. Au Nord Cattárou, petite riviere.

Periatalei +.

Coudoutalei †.

Ouvârı †.

Coutam · Coudt †. Au Nord riviere considérable.

Idinjacarei +.

Panfalei †. Au Sud Riviere.

Cannia coumari.

Tel est le détail de la Côte de la Pécherie. On n'a pu sçavoir la diflance des uns aux autres de ces endroits. Ils sont fort voisins. Plusieurs de ces noms sont défigurés dans les Cartes: Vembarou en Vempar.

Toûttoucoudi en Tutucurim.

Pounneicavel en Pumicael.

Manapadou en Manapar. Idinjacarei en Trinjacarei. Panfalei en Pangelin.

Cannia Coumari en Comorin.

On ne doit pas reformer dans les Cartes certains nonts connus, comme Manapar, Comorin, Tutucurin. Les croix † indiquent des Eglifes. Mais elles ne sont pas toutes

marquées, Dans la petite Carte de M. D. au Sud de Vembar, on a marqué une Riviere qu'on fait partir d'une autre dont elle se sépare près du Madurei. C'est une erreur. Elle vient immédatement des montagnes du Maley álam.

ΑG

XXIV.

Côte de Marava.

De	Morpannei	à	Poudoup	annei	_	2 Nalig.

De Poudoupannes à Tiroupâlacouds - 3-

De Tiroupâlacoudi Devipatnam - 3-

De Divipatnam à Ramanadabouram - 5 — Capitale du Marava.

De Ramanadabouram à Kılacarei - II — Il paroit évident qu'on n'a pas suivi ici la Côte, & qu'on a coupé droit de Ramanadabouram à Kılacaret.

De Kılacareı à Valınocam — 11 -

De Valinócam à Madiour — 5 —

De Madiour à Moucaour, ou Moûcour. Egl. Fin du Marava.

Ces distances ne doivent pas être censées marquées dans la plus parfaite exactitude, mais elles paroissent assez surse quant à la totalité.

On peut remarquer que le nom de Patnam qui fignifie Ville se donne auss à de peuts endroits.

Je n'ai pu sçavoir quelle est la distance de Poudoupatnam & Morpannei, qui sont les limites du Tanjaour & du Marava; peut-être ces deux endroits se touchent-ils ou à peu près. Je ne crois pas que Ramanadabouram soit sur le bord de la Mer.

XXV.

Suite du Bord de la Mer, jusqu'au Cap de Comorin. Côte de la Pécherre. Madurei.

Vembarou †. & grande Riviere.

Vaiparou †. grande riviere au Sud de l'endroit de ce nom.

Pattanamaroudour.

A sa source elle porte le nom de Candarou Je ne sçais si elle le con-

Celle qui passe par Madurei prend sa source bien plus au Nord, dans les mêmes montagnes, & apres un assez long cours vient se jetter dans la mer au Sud de Mouttou pétei, lieu considérable qui auroit du trouver sa place dans la Liste de la page 171 au Sud & fort pres de Kilacarei.

La Riviere de Vaiparou, qui donne apparemment son nom au lieu où elle se jette dans la Mer, a aussi sa source dans les mêmes montagnes, à peu pres à la même latitude que Kilacarei.

La Riviere de Pertarou, autrement Tambravani, qui passe par Pounneicavel ou Poumicael doit être fort grande, comme l'indique son nom Elle est sormée de cinq ou six autres, dont je pourrai indiquer ailleurs & les noms & les sources.

Celle de Cattarou, laquelle passe par Manapádou ou Manapar, ne vient que de 4 ou 5 lieues,

Je dois ces remarques & le détail de la Côte de la Pécherie au R P. ORTI, Missionnaire Jésuite Italien. Il m'a communiqué aussi une sorte de Carte de l'intérieur du prys depuis Madurei jusqu'au Cap Comorgi. Elle donne dans un grand détail les noms & les positions de beaucoup de lieux même fort considérables qui n'ont jamais trouvé lieu en aucune Carte Mais comme les distances attribuées par les Indiens sont communément exorbitantes, j'ai abandonné le desseun de resure cette Carte sur le modele de celle du Cholamandalam. La peine m'a estravé & le temps m'a minqué pour cela. Je me contenterai de rapporter en dissérentes Listes les divers lieux marqués sur cette Carte, qui est écrite en langue Tamoule & que je ne pub communiquer par cette raison.

1. Tirounelveli, ville considérable appartenante aux Maures ?.

```
De Tirounelveli à Caïattarou + -
                               12 Naliguei N.
            Chitiramcoudi
                              17 -- NI NE.
            Maniarechi
                               II - NNE. Fortereffe.
            Mouttiffouram
                              I - NNE.
            Pachondalei
                              17- NNE
            Otteipidaram
                              14 - NE1N.
           Panchalam courichi
                              17- NE; N.
           Cancaicondam
                           - 8 - N;NE.
                              8 - NE.
           Chivelaperi +
           Chivangondam + - 14 - ENE.
           Tiroucatour
                              14- E.
           Alvartirounelvelt - 14 - E; NE. fort confid.
                               3 - EasE. Fort. aux Maures.
           Côtei paleam
                              S-ESE
           Parpanádabouram
           Caroucheri
                              9 --- SE !E.
           Oudevacouloam
                              14- SE .E.
           Chindamani
                              10- SE.
           Chatamcoulam
                         - .17 - SE E.
                              15 - SE2S.
           Echelápouram
           Caflourengapouram 16- SSE.
                            3 - SSE.
           Minnipåleam
                           9 - SISE.
           Mincoulam
           Vallour
                          17 -- S.
                       _ 14- SO (SO. (fic).
           Erouvadi
                            11- SOIS.
           Calacádam
                            6- SISO.
           Chingicoulam -
           Tiroucarumcoudi - 14- SSO.
```

A sa source elle porte le nom de Candarou. Je ne sçais si elle le con-

• Celle qui passe par Madurei prend sa source bien plus au Nord, dans les mêmes montagnes, & après un assez long cours vient se jetter dans la mer au Sud de Mouttou pêtei, lieu considérable qui auroit du trouver sa place dans la Liste de la page 171. au Sud & fort près de Kilacarei.

La Riviere de Vaiparou, qui donne apparemment son nom au heu où elle se jette dans la Mer, a aussi sa source dans les mêmes montagnes, à peu près à la même latitude que Kilacarei.

La Riviere de Periarou, autrement Tambravani, qui passe par Pounneicavel ou Pounicael doit être fort grande, comme l'indique son nom-Elle est sormée de cinq ou six autres, dont je pourrai indiquer ailleurs & les noms & les sources.

Celle de Cattarou, laquelle passe par Manapádou ou Manapar, ne vient que de 4 ou 5 licues.

Je dois ces remarques & le détail de la Côte de la Pêcherie au R. P. ORTI, Missionnaire Jésuite Italien. Il m'a communiqué aussi une sorte de Carte de l'intérieur du pays depuis Madurei jusqu'au Cap Comoryn. Elle donne dans un grand détail les noms & les positions de beaucoup de lieur même sort considérables qui n'ont jamais trouvé lieu en aucune Carte. Mais comme les distances attribuées par les Indiens sont communément exorbitantes, j'ai abandonné le dessein de resaire cette Carte sur le modèle de celle du Cholamandalam. La peine m'a essirayé & le temps m'a manqué pour cela. Je me contenterai de rapporter en disserentes Listes les divers lieux marqués sur cette Carte, qui est écrite en langue Tamoule & que je ne puis communiquer par cette raison.

1. Tirounelveli, velle considérable appartenante aux Maures †.

```
De Tironnelveli à Caïattarou † -
                               12 Naliguei N.
            Chiriramcoudi
                               17 -- NI NE.
            Maniarechi
                               11 - NNE. Fortereffe.
            Mouttissouram
                               I - NNE.
            Pachondalei
                               I7- NNE.
            Otteipidaram
                               14 -- NE : N.
            Panchalam courichi
                               17 - NE: N.
            Cancaïcondam
                              8 - NINE.
            Chivelaperi +
                               8-- NE
            Chivangondam + - 14 - ENE.
                               14 - E.
            Tiroucatour
            Alvartirounelvelt - I4 - EINE, fort confid.
            Côtei paleam
                                3 - EISE. Fort. aux Maures.
                               8- EISE.
           Parpanâdabouram
            Caroucheri
                              9 --- SE ≩E.
           Oudevacouloam
                              14- SE ! E.
            Chindamani
                              ro- SE.
                          - .17 - SE.E.
           Chatamcoulam
           Echelápouram
                              15 - SE:S.
           Callourengapouram 16- SSE.
           Minnipáleam
                             3 --- SSE.
           Mincoulam
                            9 - SISE.
           Vallour
                        __ 17 - S.
                              14- SOISO. (Sic)-
           Erouvadi
                             11- SO'S.
           Colocidam
                            6- SISO.
           Chingicoulam -
           Tiroucarumcoudi - 14- SSO.
```

De Tirounelielt à Chingampatti - 18 Nal OSO Forteresse.

· Calanescouvichs - 16 - OSO

Sonamadevi - 7 · OiSO

Outcadou - 15 O.SO. Forter, lieu confid

Viravanellour - 10 O un p S

Tiroucideyour 18 - • O

- Couroukel patti - 14 OiNO

Nacoulam - 17 · ONO.

. Viracolenpoudouiour 16 NO.O.

- Taleioûtou - 3 - NNO.

- - Outoumales - 12 NNO Fort lieu consid

Cheselapers dont il est parlé dans cette liste ayant été détiuit par uno inondation, on a bâti au Sud de cet endroit Alvareovs!, lieu considérable, & c'est à l'Ouest de cette ville que le Chittárou se joint au Tambrarou

On a pris Tirouelveli (ou fuivant la prononciation vulgaire Tirou nâvali) pour centre des endroits indiqués par la lifte précédente, tant par ce que c'est une ville considérable, que parce que celui qui l'a communiquée a paru plus au sait de tout ce canton.

Si cette ville est bien placée dans la petite Carte de M. D ce qui peut être, il y auroit beaucoup à retrancher sur les distances marquées dans cette liste. Suivant la Carte Tirounelveli est à peine eloigné de la Mer de 7 lieues, il en séroit à environ 11 suivant la Liste

Je ne donne pas aussi les Rhumbs de vent comme marqués dans la derniere exactitude ceux sur le rapport desquels on les donne n'en etant pas capables. Si on n'a pas suivi exactement le tour de la Boussole & les Rhumbs de vent dans la suite qu'ils ont dans le compas nautique, c est qu'on n'a pu saire autremeut, & on ne doit pas l'attribuer à des sautes d'écriture Parmi les endroits rapportés il y en a beaucoup de sort considérables on n'a pu le marquer pour plusieurs, saute d'en etre instruit.

Je continueru à rapporter les noms de divers Lieux des mêmes can tons surant la même Méthode, observant de prendre pour Centie ou Lieu principal un endroit dejà indiqué dans les listes précédentes.

2 Chitaramioudi

De C	hitarame	oudi à Couroumalei - 2x Nalig N Forteresse.
		Elairampannei - II - N. un peu O. Forteresse
		Tourewour - 4 - Nine, Eglife,
		Irichi - 5½ - NANE, Fortetesse
	_	Camanaiken patti - 4 - NNE. Eglise.
		Etiapparam - 9 NE. Forteresse.
-		Nagalabouram - 16 - NEIN. Forteresse.
	_	Pettanaikenour - 14 NEIN. Forteresse.
	~	Couramgouds - · 18 NNE. Forteresse.
 	_	Memandes . 16 EINE Forteresse.
		Adanour - 12½ E Forteresse
_		Nadouvoucourichi - 18 O Forteresse. •
_	-	Covilangoulam - 15 - O. Forteresse.
_		Cattaramgoulam - 8 ONO Forteresse
		Calougoumaler • 11: - ONO Forteresse.
		3. Nagalabouram.
De .	Nagalab	ouram à Pandelcoude - 7 Nal. N Foiteresse
	-	Ofamgoulam - 11 - NE E Eghic.
		Parálechi - 10 - ENE, Forteresse
_		Mouchouttescoursche 16 E:NE. id.
		Cadeimangalam - 13 - E Eglife.
		Perounali · 16 - EiSE Forteresse

7.

6 - E:SE 1d.

- Cajelcoudi

MÉMOIRES POUR LA CARTE

Nagalabouram à Tattanôri - 18 Nal. ESE. Forteresse.
- Vaiparou - 18 - SE L. bord de la mer.
Collapatti · 5 - NNO. Forteresse.
- Colarpatti - 8 N; NO. 1d.
- Manarpeter - 12 - NiNO. 1d.
- Chennelcoudi - 15 - NINO. id.
— Aroupoucôtes - 14 N.
4. Chennelcoudi,
Chennelcouds à Moudoukencoulam 15 Nal. N. Forteresse.
— Pallimadei — 9 - ENE, 1d.
— Viroudoucouvetti - 8 OSO.
- — Chiloucâchi - 15 OSO.
- Chengannabouram' - 16 - O'NO
- — Nallagoudou - 16 NNO. conf. aux Maures.
- — Cambacoudi - 16 N‡NO.
VIsudoukencoulam à Tiroupouvanam 10 - N.
Pallimadei à Abiroumam - 14 NNE.
Abiroumam à Valleicoulam - 12 - N.
Vallescoulam à Patscheïanallour . 6 N.
Valleicoulam à Pâmbacoudi - 8 - ENE.
Abiroumam à Chikkel 10 - NE.
Abiroumam à Camari - 5 SSO.
Chikkel à Nattam 8 NE.
Chikel à Kilacarci, au bord de la Mer 12 . ESE.
Nattam à Mouttoupeter, au bord de la Mer 10 - E Eglife; lieu considér.
Nattam à Terpachanam 3 - NNE.
Pounnes cavel à Astour - 2 - OSO.
Pounnet cavel à Chendoucour atetan 5 - OSO.
9.5.

5 Vers le Cap de Comorin.

De V_a	llıour	(cı dest p 175) à	Peroumgou	dı 3 Nal. SSE.
 •		à Vadukencoulam	•	4: - SSE.
		à Chembicoulam		7 SSE.
		à Cannia coumari	(Comorin)	12 douteux S
	-	à Panescouds	-	4 - S O.

6. Couroukelpatti, Egl. ci-dell. p 176.

De Couroukelpatti à Pouvánacouricht f. 8 Nal SO. - Pár avinácham TO -- SO.

Ilanji · 12 ~ O.

- Tengachi f.

- Chittirandi

– Vallam
– Chencótei
– Vadagarei

· 16 - NO10. 17 - NO4O, ou NO, Forter,

- Vadagares - 16 - NO Forteresse.

- à Vadagarei à Pouliarei (sic) 7 - ONO d les Montagnes.

ro - O NO.

. 16 - OINO.

L'espece de Carte dont on donne ses l'extrast represente la chame de Montagnes qui forme le Maleyalam comme allant du Cap de Comorui jusqu'à Couttal covil vers le NE, enfuite comme allant droit au Nord pendant 60 Nalig. ou 24 lieues. Mus il seroit à souhaiter que quelqu'un voulut se donner la peine d'examiner la chose d'une maniere plus precise, la boussole à la main.

7. Pavatinacham

De Pavavinacham à Chendamaram +. 3 Nalig. N.

- Nadouroucourichi - 5 - NNE Forter.

- Changarencoul - II - N.

7. 2

De

De Pavavinacham à Indratalavencôtei 13 -- NNO. Foster.

- Nercattouchevvel 15 -- NNO.

De Nercattouchevvel à Pattiour 6 --- N.

16 - E. De Pattiour à Vembacotei +

De Vembacotei à Râchavınpaleam 6 - NNO.

De Râchapaleam ou Rachavinpaleam à Chrelpouttour 3 - N.

De Chivelpouttour à Chiloucachi .

De Chiloucacht à Chengannabouram 6 - N.

16 - OISO, Forterelle, De Chivelpouttour à Chivaguiri -

9 - E.

De Chivelpouttour à Vattourapou

9 - NINO. Forter. De Chivelpouttour à Codicoulam - 12 - NO.

De Codicoulam à Chettour 7 - O. Forteresse.

De Chengannabouram à Pillour -8 -- N±NO.

De Pillour à Chengapadei . . . 7 - NINO.

De Chengapadei à Chadourakiri - 11 -- O. De Chadourakiri à Periour toumbki natken 2 - NO. Forter.

De Chedourakiri à Coulpanaiken - 3 - ONO. Forteresse.

De Chedourakiri à Tiroumangalam 12 - NNE.

De Tiroumangalam à Coûtiar condou 3 - N.

De Tiroumangalam à Tripouramcoundam 4 - N.

De Tripouramtoundam à Maduret 6 - NENE, Ville.

Je soupçonne cette Liste de donner les distances & les Rhumbs de vent avec moins d'exactitude que les autres, furtout pour les derniers lieux.

Voici les noms & le cours des rivieres qui passent par les heux dont on vient de parler.

10. Le Vaigarou prend sa source dans les Montagnes du Maleyalam un peu plus Nord que la ville de Madurei, passe auprès & au Nord de cette ville, de Tiroupavanam, de Paticheiacanallour & de Pambadi; tourtolirnant ensuite au Sud, va se décharger dans la Mer entre Kulacaret & Mouttoupétei.

- 2º. Le Condurou prend sa source dans les mêmes montagnes, un peu plus Nord & à 16 Nalig. de Turoumangalam, au Sud & tout près duquel endroit il passe, aussi bien que près de Cambacoudt & de Mullangoudou qu'il laisse à l'Ouest, tourne droit au Sud, suit cette route pendant quelques Nahguei, reprend son cours vers le Sud-Est, passe près de Camart, & de Cadeladt qu'il laisse à l'Est, & se décharge d'us la Mer près de Vembarou.
- 3º. Le Vaiparou fort des Montagnes près de Chettour, passe entre Chivelpouttour & Rachavinpaleam, assez près & au Sud de Courangoudt, tombe ensin dans la Mer au Sud & près de Vaiparou auquel apparenment il donne son nom.
- 4º. Le Chittarou prend la fource dans les Montagnes à la hauteur de Ilandi, le Pambârou un peu plus Sud; le Tambourueriarou à l'Ouest de Somanadevi. Les deux premieres se réunissent affez près & au Nord de Pouvanacourichi. Le Tambouri veriarou se joint aux précédentes rivieres à l'Est de Somanadevi. Elles remontent éncore au Nord & vont passer à l'Est de Turounelvelt. C'est là où le Patchiarou (la Riviere verte) se réunit à elles. Le Patchiarou prend sa fource dans les montagnes, passe au Nord de Tirounelvelt & ensuite à l'Est de Chingicoulam. Ce sont ces rivieres réunies qui forment le Tambravani, autrement dit Periarou, qui se décharge dans la Mer près & au Sud de Pounneicavel. On l'appelle aussit Tambrarou.
- 5°. Le Coulouvinárou fort des montagnes à peu près à la hauteur & à 10 Nalig, de Valltour, passe auprès de Troucaroun coudt; d'où il se nomme aussi Troucarouncoudiarou, aussi bien que Nattârou. Tournant à l'Est, il passe au Nord & près de Erouvadi, & au Sud de Echelapouram, d'où il va tomber dans la Mer au Nord & près de Coûtamcoudi.

60. La riviere qui se décharge dans la Mer près de Pansalei a son oi gine dans les Montagnes près de Panneicoudi & se nomme Panneicoudi arou, pusse entre Paroumcoudi & Vadakencoulam. Près de la Mer cette Riviere se sépare en deux branches. L'une passe au Sud de Pansalei & Pautre au Sud de Peroumanel. Ces deux lieux sont si vossins qu'ils n'en sont qu'un. Cette seconde branche est bien plus considérable que la premiere.

Je passe sous silence deux ruisseaux, le Cattarou qui se jette dans la Mer au Nord de Manapádou ou Manapar, & le Vellarou qui a son embouchure au Sud de Touttoucoudi ou Tutucurin. Je crois cependant avoir vu ailleurs qu'il y a dans ces cantons-là une riviere considérable nommée Vellarou.

· XXVI.

Position de divers Lieux dans le Madurei.

De Trichtrapalle à Manaparet - 3 Câdam SO. grand, autrefois.

De Manaparet à Tuvarencouricht ville 2 - S. un peu O.

De là à Nattam, ville - 2 - S. un peu E.

De là à Madurei, grande ville - 2 - E. un peu S.

De Manaparei à Elengacourîchi, ville 1 - O.

De là à Ariour, ville . 11 - O.

De là à Tendoucallou, grande ville † 2 - SO.

De là à Madurei - 3½ - E. un peu S. chemin plem de bois & de montagnes

De Tendoucallou à Sandalet, ville 11 - SE.

De Sandalet à Cholas andam, ville - 1; - E. un peu N.

De Trichtrap illt jusqu'au Cap de Comorin il y a une grande Aliée d'at bres, qui passe par Manaparei, Elengacourichi, Tendoucallou & Sanda-

Elle côtoye une haute montagne depuis Tendoucallou jusqu'à San-183 dalei.

De Madurei à Cholavandam 10 Nalig. ou 13 Cadam O.

De Cholavandam à Vattelacondou, ville † 2 - OSO.

De Vattelacondou à Tendoucallou 21 - NO.

De Tendoucallou à Arvacourichi, ville 2 - N. sur le bord del'Ambradi.

De Aravacourichi à Carour 3 . N. fur lebord N.del' Ambradi.

De Carour à Trichirapalli 5 · E.

De Tendoucallou à Cantvári, ville † 1; · E.

De Canivári à la source du Coravenarou 2 - SE. dans la mont, de Canivar.

De Canivari à Viroupachi, ville & mont. 2 - O.

De Viroupachi à Aicouri † II- OSO.

De Aicouri à Palani, ville & fameuse Pagode 2 Nal. N.

De Palani à Valé Samouttram gr. ville 2 -

De Valé Samouttram aux grandes montagnes du Maleyalam 2003 Cadam.

De Aicouri à Periacoulam par le chemin droit, en passant la montagne de Viroupáchi

2 Cad. E.

De Vattelacondou à Periacoulam - 21 - SO.

De Periacoulam à Outtamapaleam - 4 - SO. De Outtamapaleam à Cambam

3 Nal. NO. De Cambam à Combei †

5 - SO. au pied des montagnes du Maleyalam,

De Madurei à Chivalapouttour - 4! Cadam SO. De Madurei à Tiroupanam

12 Nal. E. limit. du Marava.

De Tiroupanam à Sevefinghi, ville 12 - E un peu N.

De Sevefinghi à Pattianour, (grande Emporium) 3 Nal. S, un peu O.

De Pattianour à Perembacouri 5 . L. endr. fort confid. 184 La principale rivière du Madurei est le V. 1:rou. Elle égale presque ' le Carere devant Trichinapalli. Mais elle cit tellement épuisée par les Sugnées qu'on lui fait pour arroser les vastes campagnes de ris dont la ville de Madures est entourée, qu'elle passe à peine trois lieues au de là de cette ville, si ce n'est au temps des pluyes. Elle passe par Pattianour où elle n'est plus qu'un ruisseau.

Cette riviere se sorme de cinq autres. La premiere est celle de Vattalcondou qui a sa source à l'Ouest dans la montagne de Cantvari. Une plus grande qu'elle reçoit est celle de Peri icoulam, dite Pannimales. La 3c. se nomme Tenni irou qui a sa source dans la même montagne, & à 1 Cadam au S O. de Periacoulam. Cette riviere est plus grande que la seconde. La 4c. plus confidérable que la 3c. nommée Viravandi arou fon de la même montagne de Pannimalet, à trois Câdam & demi au S O. de Pens coulam. La 5e. riviere est celle de Outtamapaleam. Elle vient d'une Montagne du Maleyalum dite Cambam malei. Elle passe près de Outtumagaleam. Ces einq rivieres forment le Vatarou, qui passe près de Cholmardam & au Sud, à l'Est du Madurei, au Sud de Tiroupanam, au Nord & près de Pattianour, & au Nord de Perembacouri. J'ignore où elle se jeut dans la Mer.

La riviere Ambradi qui se jette dans le Cavéri est une riviere conse dérable. C'est sans doute celle qui dans la petite Carte de M. D. est no mée Ambaraden. J'ignore quel est le vrai nom: peut-être les deux le font-ils, l'un dans un canton, l'autre en un autre.

Tendoucallou est au pied & à l'Est d'un vaste rocher sur lequel est un Dourgam ou chateau. Au bas du rocher, & au NE. est une sorteresse. Cette ville & Arvacourichi avec le pays qui est droit l'Onest appartient en May four. Mais Carour ou Caravour appartient à Trichirapalli. . j: Je remarque dans la petite Carte une faute affez plaisante, dont surement M., D. n'est pas responsable. A peu près à mi-chemin de Tendou-callou à Trichirapalli on marque Serinha comme le nom particulier d'une montagne ou d'une église. C'est le mot Portugais Serrinha estropié, qui fignisie une petite montagne. Une autre saute: de Cholavandam ou Cholavandóm, on a fait deux mots, noms de deux lieux distérens: ce n'est qu'un seul.

On se sert communément ici de Câdam, pour mesure itinéraire. Je crois avoir averti alleurs qu'un Câdam équivaut communément à trois grandes lieues & à 7½ Naliguei.

XXVII.

Mayffou.r.

1. Route de Chélam à Chiringapatnam, Capitale du Mayffour.

De Chélam à Omelerou — 10 Nalig. Forter. lieu fort confid.

De Omelerou à Cavéri param — 24 — Forter. lieu confid. sur le bord E. du Caveri.

De Cavériparam à Marattalli — 18 — petit. Grande montagne

De Caveriparam 3 Marattalli — 18 — petit. Grande monagin depuis le Caveri.

De Marattalli à Adgivaram — 10 — Forter. Lieu fort considér.

De Adgivaram à Anourou — 2 — Ici sinssent les Montagnes.

De Anourou à Chinguel nallourou — 10 — peut Fort.

De Chinguel nallourou à Colleigalpétet 7. - Lieu considérable.

De Chinguel nallourou à Narichipouram 10 — sur le bord du Cabins, qui se joint ici au Caveri auquel il est presque égal. Naruhipouram est à l'Est du Caveri.

De Narichipouram à Tiroumacoudelour très peu de distance, le dernier étant dans le confluent même des deux rivieres.

De Tiroumacoudelour à Chiringapatnam 10 Nalig dans une Isle du Caveri...

Chélam dont il est parlé ici est un endroit fort considérable pour le commerce. La route qu'on vient de donner est sûre quant aux noms des heux; les distances ne le sont pas également. Leur total revient à 36 gran des lieues Or les marchands font ce chemin en quatre jours: ce seroit 9 lieues par jour, ce qui paroit trop pour eux. C'est à peu pres la distance que donne la petite Carte de M. D. en droiture; ce qui n'empêche pas que je ne croye ces deux lieux trop éloignés. Ils le font tout au plus à ce que je crois, de 30 lieues.

On n'a pas marqué les Rhumbs de vent, parce qu'on n'a pu les avoir exactement, on suppose dailleurs la route assez droite & les deux Lieux, Chélam & Chirengapatnam, exactément placés fur la Carte, quant à la La titude, ce qui n'est pas absolument sur.

2. Route de Chélam à Pondichery.

- , 30 Nalig grand endroit de Mays-De Chélam à Atour four, & il Ouest d'une petite riviere
- 15 Fortereffe. De Atour à Velichelam
- 24 endroit confid c'est le même De Velichelam à Olondour que Chinnachélam.
- De Olondour à Tirounamanellour 10 près du Kedilam.
- De Tirounamanellour à Paniroutti 15 -
- De Pantroutti à l'ondichery -

Cette route, encore moins détaillée que la précédente, est encore moins fure pour les distances. L'on met communément six jours à faire

ce chemm, mus ce sont des gens qui condussent des bêtes de charge, qui vont lentement. J'en juge encore par la distance de 18 Nalig de Panzroutti à Pondichery ce qui est certainement excessif, tant en ceste route qu'en celle de Mahe dans laquelle ictombe celle-ci jusqu'a Atour. Pantroutti & Tirouvidi sont le même endroit. Ces deux routes ne s'accor dent pas sort evactement pour les distances C'est le sort de toutes celles qu'on donnera sur le rapport des Voyageurs. Dans la route de Mahe, Tirouvidi devoit être place au S.O. de Pondichery, ou même au S.S.O.

XXVIII.

Du Royaume de Travancor.

Le vrai nom de ce petit Royaume est Tirouvangcodou. Le R. P. Thomasini, Missioniare Jésuite Italion, vont à ma prière dresse une espece de Carre de cet Etat, dans laquelle il n'avoit mis que des chifres pour ne pas l'embarrasser par les noms Indiens communément sort longs, & il m'en envoyoit l'explication dans un mémoire separé. La Carte s'est perdue. Les circonstances des temps ne m'ont pas permis de repare cette perte, que le regrette d'autant plus que son Auteur & son intelligence me sont plus connues. L'explication seule, privée des Rhumbs de vent, des lieux que la Carte presentoit aux yeux m'est parvenue. Un hable homme pourra peut être par ses combinaisons en tirer quelque parti au prosit de la Géo graphie. Je lui abandonne ce travail.

Maroungour, autrement, Camenadicham poudour, près des Mon tragues.

Chivindiram, lieu tres confidérable.

Cotate ou Cotadou, ville considerable & d'un grand commerce

Aramoult, lieu confidérable au pied des Montagnes

Carcoulam, Forteresse principale de Trai ancor.

Iraniel, lieu de la résidence du fils du Roi.

Travancor, ou Turouvangcódou, avec une forteresse, autresois sejour de Roi.

Velliodou, Eglise détruite.

Coutitoures, près de la Riviere du même nom.

Neï attamcarei. Il y a un Palais du Rois

Nemam, Eglise qui donne le nom à la Mission.

Careimanei, près de la Riviere du même nom.

Tirouvandapouram ou Tirouventouram, ville confidérable où demeure le Roi.

Attancal, lieu considérable où demeure la Reine. C'est la mere ou la soeur du Roi, & jamais sa semme.

Melcoulam grande ville, dont la forteresse a été détruite.

Voici les diffances re	spectives de	ces Lieux,
Du Cap'de Comorin à Maroungo	ur —	7⁵ Nalig
De Maroungour à Aramouli	_	5 — ⁻
De Aramouli à Ponmalei (le Mo	ont d'or) -	- 20
De Maroungour à Chivindiram	-	3 —
De Chivindiram à Cotate ou Cota	îdou —	3
De Cotâdou à Assaripalam	-	4
De Affaripalam à Rajacalmangal	am	3
De Affaripalam à Carcoulam	_	5 —
De Carcoulam à Iraniel	-	3 —
De Carcoulam à Travancor		2 —
De Travancor à Velliódou	_	š —
De Velliódou à Coulitourei		6 —
De Coulitourei à Neïattamcarei		10 —
De Neïattamearei à Nemam	_	7 —

			TTT
•	De Nemam à Caramanei		
	De Caramanei à Tirouventoram		Nalig.
	De Tirouventoram	_	1
	De Tirouventoram à Sangamonga	m	4 —
	De Atténcal à Anginga		4 -
	De Attencal, à Cottam		4 —
	De Cottam à Codanganarou		20
	u Gaunganarou		1 —
	7 X X	IX.	

Des Rivieres de Travancor.

La riviere Manacoudi descend de la montagne dite Ponmalei, & se nomme dans les terres Paraliarou. (Manacoudi est surement un nom de heu par où elle passe, & peut être au bord de la Mer.)

La Riviere dite Cariapatnam descend aussi du Ponmales & se nomme dans les terres Valliarou. (Cariapatnam est sur le bord de la Mer.)

La Riviere Calitourei arou vient de la même montagne & porte aussi le nom de Tengaipatnam arou. (C'est qu'elle se décharge dans la Mer - près de ce lieu.)

Le Neïarou (Riviere de Beure) vient de la montagne Mounouarei, & passe entre Vallavelei & Pouarou.

La riviere qui passe par Tirouvoulam & qui en prend aussi le nom s'appelle dans les terres Caramanes & descend de la montagne dite Arianarou. (Je crois qu'il faut donner à la Montagne le nom de Caramanei & celui d'Arianarou à la Riviere.)

La Riviere d'Anginga descend de la Montagne Vaganapouram & s'appelle dans le pays Attancalurou. Ella se jette dans la Mer à un Naliguei au Nord d'Anginga. (Je doute que le nom donné à la Montagne soit le vrai: ce sera celui d'un Lieu voisin. Attencal étant aussi un nom de heu, la riviere qui y passe en aura un autre peu connu. J'ai dejà averti alleurs que souvent le peuple Indien ignore le vrai nom des rivieres & leur donne celui des lieux par où elles passent.)

Аа з

La plus grande distance de la Mer aux montagnes (dans le Royaume de Travancor) est de 20 Nalig. & la plus petite de 15. Les Montagnes commêncent au Cap de Comorin, à la distance de 2 Nal. où est Aramonli. Alors la Montagne n'a de largeur que 1 ou 1½ Nalig. Elle en a 5 près de Pannacoudt, 13 près de Calacarou, & 40 en commençant à compter depuis Artanârou. (Je crois cette derniere largeur fort excessive).

Les cinq Rivieres dont on a parlé sont à peu près à égale distance les unes des autres, & cette distance est d'environ 10 Nalig.

Tel est le Mémoire du P. THOMASINI. Ce qui est dans des parenthèses contient quelques remarques que j'y ai ajouté. Il est aisé de remuquer que le pays dont parle ce Pere commence au Cap de Comorin & sint à Anginga. Mais cet Etat s'avance au delà de cette Colonie Anglosé, nommée mal à propos Aninga sur la petite Carte. Le nom Indien est aussi distèrent. Les François disent Anjengue.

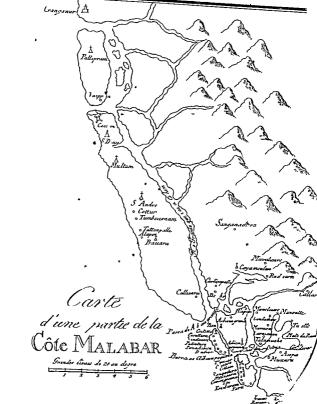
Le Travancor s'étend aussi à l'Est dans la Montagne; j'ignore de combien.

L'on m'a affuré que les trois premieres Rivieres dont on vient de parler fortent à la vérite de la Montagne dite *Ponmalei*, mais qu'elles ont une source commune & que des rochers l'obligent à se partager en trois.

XXX.

Quelques Remarques sur la Côte de Malabar,

J'ai entre les mains une Carte d'une partie de cette Côte depuis Anjengue jusqu'à Cochun, & même jusqu'à Cranganour. Comme on m'a affuré qu'elle ne manque pas d'une certaine exactitude, je tâcherai d'en envoyer une copie. J'en rapporterai ici le détail & l'explication.



Suivant cette Carte qui est à très grand point, toute cette Côte n'est qu'une suite d'îles sormées par les différentes Rivieres qui descendent des Montagnes voifines lesquelles occasionnent une quantité prodigieuse de pluye à cette Côte, & qui forment aussi plusieurs Rivieres.

La premiere de ces Isles commence à environ une lieue d'Anjengue. Dans la plus grande longueur du NO. au SE. elle a environ 3 lieues, & moins de 2 dans fa plus grande largeur du S O. au NE. Je crois qu'elle n'est formée que par des bras de rivieres peu considérables.

Une autre Isle continue la Côte: elle a environ 11 de lieues du NNO. au SSE. & près d'une heue de l'O. à l'E. dans la largeur.

C'est dans cette île qu'est Coulant, ou Collant comme disent les Indiens.

Cette Isle est séparée d'une autre plus Nord, par une Riviere d'une quart de lieue de largeur. Elle a environ 2 L. dans sa plus grande longueur. Elle s'étend à peu près du NNO. au SSE. & vers ses deux extrémités sont deux Lieux appelés Aibicca peguena (petite) au Sud, & Aibicca grande au Nord; ce qui donne le nom de Barre d'Aibicca grande & Aibicca peguena aux deux Rivieres qui terminent cette Isle, on plûtôt à leur embouchure, & les barres ou banes de sable qui y sont peut-être. La plus grande largeur, qui est vers la partie Nord est d'environ 11 L.

Il est inutile de continuer l'explication de cette Côte, qu'elle ne seroit connoître que très imparfaitement, & que la vue de la Carte exposera aux yeux d'une maniere bien plus exacte.

Il ne paroit pas que toutes ces Isles ayent des noms particuliers, parce que peut - être n'étant séparés de la Terre serme que par une petite distance elles sont censées ne faire qu'un même pays.

Les noms sont écrits en Langue Portugaise: ainsi partout où il ya des u, il faut mettre des ou en François, & écrire Cranganour, Vettour, Manpouli

poult &c. Cest de la prononciation de la même langue que viennent les terminations en im, comme Cochim, Vaipim, au lieu de Cochi, Vaipi &c Pour Coulaó de Cima dites Coulam, c'est une saçon d'éctire en Portugais qui de Maçan a sait la ville de Macaó.

Ilhas das Ostras fignise les Isles des Hutres Sans sçavoir le Por tugais on comprend assez que Rio grande que vay a Cochim, signise la grande Riviere qui na a Cochi, ou Cochim qui est passé en usage chez toutes les Nations Européennes & dans toutes leurs Cartes.

La chaine de Montagnes du Maleyalam ne paroit éloignée de cette Côte, que d'environ 6 lieues; mais en d'autres endroits elle vient julqu'au bord de la Mer comme à Mahe ou Maye Au Nord de cette ville & tout auprès passe une riviere. Cette Côte en est pleine, comme je l'ai dit, on en a indiqué quelques unes dans le détail de la route de Pondichery à Mahe, laquelle a été envoyce en France.

XXXI

Route de Mahé à Pondichery.

De Mahé à Vadagaret — 2 lieues. Forteresse. Lieu considérable, appartenant au Pr Baym (sic).

De Vadagarei à Pâladou - 2 -

De Pâladou à une riviere considérable, non guéable. 1 L.

De Páladou à Coret peset, petit village, 4 L. Au Sud de ce village est une très grande riviere.

De Corei à Pouttour, environ - 2 - grand endroit

De Pouttour à Calecut - I - Lieu fort considérable

Au Sud & tout auprès de Calecut est Vailapalam, petite riviere

De Calecut à Tiromacheres - It - peut; eloigné de ; L. de . la Mer.

De Tirous acheri à Vepour — I — peut endroit. Au Sud de Vepour, est le Chaltam, grande tiviere.

De Vepour à Cadeland: - 1: - petit endroit sur le bord de la Mer, au Sud duquel immédiatement est une petite riviere

De Gadelande à Ereyamangalam — I — ou un peu moins, près de la Mer.

De Ereyamangalam à Chiroumangalam 13 - 1 Naliguei de la Mer.

De Chiroumangalam à Tanor — 1 — Lieu autrefois fort frequenté par les Portugais.

De Taror à Tiroucandiour — 1; — petit; à 1 Nal de la Mer.

Aupres de ce lieu, au Nord, est Tirous apande, petite rivière, mais
prosonde

De Tiroucandiour à Vettam ___ I.L. endroit confidérable ap partenant à un Prince suzerain a) de cesus de Calecut.

Entre Tiroucandiour & Vettam; est Poudiamgadi, la route à l'Est ou à peu près.

De Vettam à Tirounavai — 13 — grand endroit. Tout au près & au Sud passe le Pérărou large d'un quart de heue.

De Tirounavai à Tirouparam - 1 - A l'Est est Cangapéjes R.

De Tirouparam ou Couttiparam ? Coulapejei ! L. Riviere.

De Coutsparam à Chambalacadou 2; -- grand endroit, au Ros de . Calecut.

De Chambalacadou à Paramattour I — Le Pérarou, apres bien des détours passe au Sud & à l'Ouest de cet Endroit.

De Paramattour à Omelour - 2 - Lieu assez considérable.

De Omelour à Coûnstares - 2 - affez considérable.

Dc

De Coûnitarei à Mangarei — 5 — appartenant à un petit Paleagar. Pays de bois depuis Paramattour.

De Mangarei à Cannadi - 21 - Ici finit le Royaume de Calerut.

De Cannadı à Pálácadıcherı 2 — Ville, féjour d'un petit Prince indépendant.

De Pâlâcadichert à Naragambadt 11 - Au Mayffour.

De Naragambadı à Madoucareı 3½ — N.E. grand endroit. Ici Langue Tamoule,

De Madoucarei à Vellenour - 3 - EINE, grand endroit.

De Vellenour à Choulour - 1; - ENE, petit endroit.

De Choulour à Chamabalabouram 2 - médiocre.

De Chamabalabouram à Pouttour 11 - petit endroit.

De Pouttour à Tiroupour, - 25 - petit endroit.

De Tiroupour à Paladoule - 2; - petit. Fort, à l'Ouest le Notlârou qui se jette dans le Caveri.

De Paladouli à Chennimalei - 21 - Au Sud une Montague.

De Chennimalei à Pachour - 52 - considérable; à l'Est passe le Caveri,

De Pachour à Manele - 5; - un Fort assez considérable.

De Manele à Moûnouchavade (les 3 Chaudries) 22 — médiocre; à l'Est une petite Riviere.

De Mounouchavadı à Namaguiri pétei 3 - grand.

De Namaguiri à Mangalavaram — 2½ — à l'Ouest une Riviere qui va au Sud.

De Mangavalaram à Timma naikenpatti 1: - affez confidérable.

De Timma naikenpatti à Chiliampatti 2 — Ici passe la riviere de Mangalavaram.

De Chiliampatti à Atour — I — grand endroit. A l'Est Vachichtanadi R.

De Atour à Aratour -	3 - méd. Ici finit le Mayffour.
De Aratour à Chinna Chélam	~ I grand Fort

De Chinna Chélam à Velamcourichi 11 - grand; à l'E. une fiviere.

De Velamcourichi à Parandel — 2[‡]— petit endroit[‡]; entre ces deux lieux une Riviere.

De Parandel à Olondbur - 11 - endroit considérable

De Olondour à Tirounamanellour 2: - au Sud une Riviere.

De Tirounamanellour à Tirouvanour 11 - petit endroit.

De Tirouvanour à Tirouvidi - 11 - endroit considérable.

De Tirouvidi à Pondichery - 7 -

Cette Route ayant été envoyée autrefois à M. Dr. Lisle, portée fur une partie de la Carte de l'Inde, on n'en auroit pas fait ici le détail, si on n'avoit pas du l'accompagner de plusieurs Remarques dont quelques unes pourront peut-être être utiles pour la persection de la Géographie. Elle m'a été donnée par un Brahme Messager & porteur de lettres, & qui m'a paru un homme assez entendu. Lui & les autres sont le voyage de Mahé à Pondichery communément en treize jours, & même en neus, quand ils sont pressés, & qu'on leur donne un petit bâteau à Calceut, qui les porte en moins de 10 heures à Mahé, quand le vent est strovable.

La Latitude de Mahé & celle de Tanor étant connue, cela me fournit une sorte de regle pour abreger les distances que m'avoit données mon Brahme. Comme cette premiere partie de la route est sort embarassée de montagnes & de rivieres, il m'avoit donné ces distances relativement au temps qu'il avoit mis à les parcourir, plûtôt qu'à la distance en droite ligne des lieux les uns aux autres.

Pour ajuster le chemin de Tanor à Ponduchery, j'ai fait attention en détail à la nature des divers pays qu'on trouve sur la route, & après bien des combinaisons qu'il est inutile de rapporter iei, il m'a paru qu'on Bb 2 devoit

196

levoit s'en tenir à la difference en Longitude que donne pour Mahe a Pondichery la Carte de M D'ANVILLE. Ici comme en d'autres endroits j'ai ndmire la justesse de ses combinations sur les longitudes de divers lieux de l'Inde.

Les uns disent Mahe, les autres Maye, le vrai nom m'a-t-on dit dans le lieu même est Maïguet, je m'en sus tenu au premier comme au plus usité Il est étonnant que personne jusqu'a présent n'ait observé à ter re la Latitude de cet endroit On lui donne 110 45%. Je le soupçonne d'être un peu Sud

Il y a apparence que Toreicheri péjei n'est pas le vrai nom de la n viere qui est à deux lieues au Sud de Paladou. Pejer, dans la langue de ce pays lì, fignifie une Riviere, & Toreichert est le nom d'un village voifin-J'ai dejà remarqué ailleurs, que fouvent oubliant le vrai nom des rivieres même confidérables, le peuple les nomme de celui de l'endroit par ou el les paffent.

Le voisinage des Montagnes de cette Côte, qui vont souvent jusqu'au bord de la Mer donne naissance à plusieurs Rivieres dont on ne peut passer plusieurs à gué, tant à cause de leur prosondeur qu'à cause des Crocodiles dant elles font infeftées

Le vrai nom de Calecut est Cólicódou ou Cocolicodoù. Coli fignifie une Poule.

Tanor est nommé par les Indiens Taniour

On a omis Sombai pres de Mahe & marqué sur la Carte, à cause de Pour Mouttonguel marque en un autre lieu, il falloit dire Moutongai. Quant à Bergare, on soupçonne que c'est Vadagarei estropie

On n'a point marqué le Rhumb de vent depuis Malié, à Vettam, parce que la Route s'eloigne peu du bord de la Mer Quoiqu'affez courte fur le papier, les Messagers y employent cinq jours. De Vettam à Chembacadou .],• la route est Est, un peu Sud. Elle détourne là au Sud-Est pendant une heue, jusqu'à Peramattour, d'où elle continue à l'Est un peu Sud, peut-être jusqu'à Naragambadi.

Entre Naramgambadi & Madoucarei est une riviere médioere, dite Velleïarou allant du Nord au Sud.. Il y a à l'Est de cette riviere un Mandapam ou Chaudrie. C'est là où commence le Mayssour. A Madoucarei sinissent les bois & les montagnes, & par conséquent le Maleyalam. Les Messagers, gens qui marchent bien, mettent 3 jours depuis Vettam jusqu'ici pour traverser les Montagnes en prenant pusieurs détours. Je doute que le pays de la Montagne ou le Maleyalam aye plus de 15 lieues de large en droiture.

Entre Namaguiri & Mangalavaram est une Gorge de Montagnes par laquelle il saut nécessairement passers

Atour est séparé par la riviere dite Vachichta nadi, d'une sorteresse. considérable appelée Anantaguiri. Il paroit qu'elle est au Sud-Est de Atour. Tout ce pays est sort montagneux. C'est au Nord de cetto route qu'est le pays de Chilnaiken.

Le pays d'en deçà le *Mayffour* appartient en partie aux Maures, & en partie à de petits Princes cantonnés dans les bois qu'ils laissent croître pour leur désense.

Depuis Cholour à Pondichery on n'a point marqué les Rhumbs de vent, parce qu'on suit toujours à peu près le même, c'est à dire l'ENE. Cependant il paroit que sans s'arrêter au sentiment du Brahme voyageur, cette route va au moins au NE. Du moins le dernier endroit, nommé Tirouvisit paroit être au SO. de Pondichery, ou même au SSO. La route lui donne 7 lieues de distance, je doute qu'il soit récllement cloigné de Pondichery de 6 lieues entures. Tirouvidi & Paniroutti, dont il est parlé ailleurs, sont le même endroit.

XXXIL

XXXII.

Ceylan.

Les Hollandois ont fait dresser des Cartes de cette Isle à un fort grand, point. J'en ai vu une pareille entre les mains de M. DE LA BOURDONNAIS, Chef d'Escadre. Partout où dans ces Cartes on verra des noms terminés en gan (& il y en a un très grand nombre) il saut mettre Gama, si l'on veut prononcer comme les gens du pays. Colombo, la principale ville des Etablistemens Hollandois se nomme en langue Tamoule, usitée aux côtes de cette Isle, Colombou, & Colamba en langue Singale, qui est celle que parlent les Insulaires dans l'intérieur du pays. Negombo, autre ville, se nomme Nicolombou en Tamoul, & Migoma en Singale.

XXXIII.

Liste de Noms exacts de plusteurs.Lieux portés peu exactement sur des Gartes de l'Inde.

M. HECQUET, Employé de la Compagnie des Indes, s'étant donné la peine de recueillir une partie des Noms de Lieux qui sont dans les Cartes de M. D'ANVILLE, me pria de les corriger & de les lui donner tels qu'ils doivent être. Je l'ai salt pour plusieurs, dont je donne iei la Liste. Il y en a un beaucoup plus grand nombre dont les noms sont évidemment fautis & d'autres qui sont douteux. Je ne les rapporte pas iei, ne sçachant pas le vrai nom qui devroit les remplacer, & ne voulant pas corriger une saute peut-être prune autre. On trouvera plusieurs de ces noms dejà corrigés dans les Mémoires précédens. On les repete tels qu'ils se trouvent dans la Liste. a).

a) Cette Lifte n'étoit absolument point en ordre alphabétique; j'ai taché de la rendre plus commode en rangeant les noms fautifs, du moins pour la première lettre selon l'Alphabet. E

_	DES INDE	
Arcour Anamaneapou Anfilgettei Alfineac Ariancoupam Adealafheri Aletour Andimatam Achenour Arcate Ahtour Ayenpettei Anditannipandel Bombayapalam Bahour Candour Colafheri	Lisez Areyour. tram - Anoumantapour. Ammâl pétet. Alichipácam. Ariancouppam. Adeálacheri. Alattour. Andimadam. Arcahenour. Arcate ou Arcado Atour.	Cocadou Liscz Corcádou. Cocoudi - Colacoudi. Condeam coupam - Condam couppau Calefhuacom - Calachoupácam. Colatourou - Colatour. Canjesaram - Cangibouram. Coramangalam - Codamangalam. Carrepondi - Carveipondi †. Camonon - Camonam. Cadamalour - Caroumatour. Coembedou - Coyampedou. Coutour - Coroumodi. Dalvaymandalam - Dalavaimandapam. St. David - Fort S. David.
Cofhaven - Thiar -	Cochaven ou plûtô Cochaven chávadi.	t Danacan pettei - Daoud khan pétei. DamalfheCanavé - Damalcheri Canavaï.
Condanatken - oudeata - 'amian - ovatour - ovelam - oudournaren -	Condour Narayana Chetti Chavadı.	Enour Iranaour, Ernaur Ernaour, Elumani Elamani, Elapoullei, Etemefher Eroumeicheri, Gudelam Kedulum. Goudelour Coüdeloür,

MÉMOIRES POUR LA CARTE

200	ME.	MOIRES PO			_
	t :Com	Gáligopouram.	Moralandı tanı p	anael	Lisez Mourtanai
Gaigoverone	Lifez	Gouliatam.	•		tannır pandıl.
Gottalam			Malevayour	-	· Maleirayaokr.
Halemparvei	· -	richappen Chavadi.		_	Morandam
]rfhapen	- 1	Пароигат.	Madovor	-	Madavaram.
Ifapourom	•	1 japourant.	Manjacareni .	-	Manjacarei.
Irebelivarom	, , T	Telam tannır pandel.		-	Madoura vachel.
	cı - 1 <u>1</u>	Inetour.	Месьпат	_	Neicounam.
Iletour	•	Câreicál.	Meltour	-	Melatour.
Karıcal	-	Collo.lam.		petter	- Moucconda râyen
Kollıram	-	Cancanampétet.			pêtei.
Kancampet	-	Pedari covil.	Naïna pullei	_	Naīnar châvādu
Koılpedari		Lalapetei	Narcanda Shetti	i -	Narcanda Chetti.
Lalapettei		Lalguiri.	Narfingpet		Narasing pétet.
Lalghedi	-	Rachepacam.	Nainapoul	_ :	Naintapoullet chav.
Las hevacam	acam -	- Chembaram pácam			Naroucou tandel.
Marcana		Marecanam.	Narsingapouran	n •	Narasingapouram.
Magicoupam	-	Mangelcouppam.	Nerembacam	_	Narambacam.
Moutalnasken	- Mo	outial naiken châs ad			Naran ibouram.
Marikismapor	am	Marikisnapouram.	Nagheri	-	Nagari.
Modeliarcoupa	ım	Moudeliar couppam			Nagataparam.
		· chávadi.	Oreyarpaleam	_	Oudeyarpaleam.
Moutecara	_	Moûteicâren chavad	1	_	Oujougarei.
Mour	_	Movour.	Olondour pettei	-	Oulondour fétet
Motear taniva	andel -	Moûteicaren tannin		-	Os andour.
2,22,24		pandel.	Oualas our	-	Ouyalaven chavadi
Mecolotour	_	Melacolattour.	Otoucotei	-	Outoucotei.
Mamedour		Mayandour.	Pafhecad	-	Patchécâdou.
272					Pore.
			ı		•
1					

_		•			. 201
Poreyar	Lifez	Preyar ou Pourey	ar. Porifhe	Lısez	Poriches.
Poudoupettei	-	Poudou pétei.	Pondamalei		Pondamalle.
Perha	-	Pennéârou.	Poneri	_	Ponners.
Poler.	-	Pálârou.	Pondenour	_	
Portenove ou I	Nah-	- Portonovo, Para	n- Peddanajeni da	uran	Poudanour. n - Peddanajanı dour.
moud Bender		gui pêtei, Ma	h-		
		moud Bender.	Redi		gam.
Parin	-	Pareïen chavadi.	Rouder appen	-	Retti chavadi.
Polepaten	-	Potoupattei.	Reti coupam	-	Rouddrappen.
Painour	-	Païenour.	Ranipettei	-	Retti couppam.
Panapa shitti	-	Poenappa chett	Raudourgam	-	Ramipétei.
		chavadi.	5411	-	Raoudourgam,
Poutivacam		Poudivâcam.	Retegramom	. •	Rettei grâmam.
Paleatou cotei		Paleam côtei.	Ranapettei	-	Rani pétei.
Paniroti		Paniroutti.	Redipacam	-	Reddipacam.
Patour	_	Palour.	Ramagheri •	-	Ramaguiri.
Paliconda baran	, _	Paliconda bouran	Shervapuleam	-	Chervoucar paleam.
Poutour	•	Poudour.		-	Sandalagues.
Pouspagheri	_		Shike'poroafhin	-	Chikel pravacheri.
Parendel	_	Pouchpaguiri. Pareïen Nandel.	Shengamogam Shetour	-	Sangamogam.
Peroumal Naik	_			-	Cheiour.
Peroumal		Peroumal Naikent Peroumal châvadi.		-	Chinnappen chavadi
Paf hear	_	Pachar.	Soubarayen	-	Chounnambarou.
Peroumghaletour		. •	Sadrast patnam		Soubarâyen chavad.
Palavarom	_	Pallavaram.	Saaraji painam	-	Sadraft ou Sadaran-
Panbeli	•	Pambels.	Samanda [hetti		gapatnam,
Papantangel		Papantanguel.	Gumunua J Retti	- 3	amanda chetti cha- vadi.
Paripaleam	_		Shangam sspren	. (vaut. Changaispren.
			C c	•	•
· ,					Sa-

202		22.1.0 11.1.1	-		
Sadoncopam I	.iſez	Sadeiencouppam.	Tevenepatnam	Lifez	Tevenampatnam.
Sheroupaleacadou	-	Cheroupaleacâdou.	Tamba schitti	-	Tamba chetti chav.
Someavaram fatre	om -	Somea varam sat-	Telefinga	-	Tola finga chegi-
_		tram.			chavadı
Shelin [heri	-	Chellincheri.	Tirouvitour	•	Tirouvattour.
Shetti paleam	-	Chettipaleam,	Takir paleam -	-	Pakirpaleam.
Shettam pettou	-	Chettoupettou.	Touenambacam	-	Toucounampâcam.
Shenedamangalar	n -	Chenda mangalam.	Tiricangevel	-	Tiroucangi.
Shemedou	-	Chemmendou.	Tirwandipoura	m -	Tirouvandipouram.
Shirougramom	-	Chirougramam.	Timeredi Satron	n - 1	Timmareddi Sattram.
Shelingheri	-	Chelincheri.	Tricolour	-	Tricoulour.
Shingadou.	-	Chengadou.	Tegadugam	-	Tiagadourgam.
Shengel pettei	-	Chenguel pétei	Tirouvanelour	٠.	Tirouvanellour.
Saidpetei	-	Saidpetei. c	Tinoyvanam	-	Tendivanam.
Shetor	•	Chetour.	Tailavarom	-	Tailavaram.
Shena arcadou	. •	Chinna arcadou.	Tambavam	-	Tambapouram.
Senne naiken	٠-	Chinna naïken.	Tirnimalei	-	Tirounamalei.
Shicarambour	-	Chiroucadambour.	Taden tani pan	idel -	Tåden tannir pandel.
Shulamenz	-	Choulameni,	Tirmapedou	_	Chiroumapedou.
Shiari	-	Chiáli.	Tiretani	-	Tirouttani.
Trifchenapouli	-	Trichinapalli ou	Tripassour	_	Tiroupachour.
		T ri f chir a p a l $l\iota$.	Tomour ramen		Tomour rami cheti.
Tıreatupali	-	Tiroucâtoupalli.	Trimola vafhel		Tiroumalei vâchel.
Tilleali	-	Tilleadi.	Tanicolam .		Tannir coulam.
Tiroucadeour		Tiroucadeiour.	Tirmapèdou	-	Chirmapedou.
Tiroumalei vafe	<i>!</i> -	Tiroumalei vâchei		-	Ouppárou.
Tellar	-	· Tillârou.	Udagaron	-	Outougaram.
Tıripaupalour	-	Tiroupaoupalour.	Ugrarom	-	Agraram.
			ì		Vin-

Vinner R.	T.C.			- 1, 0	203
V adauarrou Vellyr Vellala Vattlour Vanter Verruga copam	-	Vadavårou, Vellårou, Vellalen chåvadi,	Vandavafhel Vetivanam	-	Villienour. Valeyam couppam. Varouda chelam. Velichelam Vandavächel. Velis anam. Vayalour.

ITINERAIRE,

DU GOLFE DE BENGALE A LASSA

Tiré de l'Alphabetum Tibetanum du P GEORGI.

Après qu'on est entré, non sans péril, dans le Gange, on apperçoit dès le premier jour de cette Navigntion, à une assez grande distance du rivage, la ville d'Angeli (Ingeli).

Le 3e. jour on arrive à Câlcutta, ville de commerce appartenante aux Anglois, réfidence du Gouverneur Général & de la premiere Préfidence, à laquelle tous les établissemens Anglois au Bengale, & dans d'autres Contrées des Indes Orientales sont subordonnés Les Anglois permettent le libre exercice de la Religion Les Catholiques out ici une Eglise & un Couvent d'Augustins de la Nation Portugaise. Ceux-ci soignent les Missions, & un dentre eux reçoit communément de l'Evêque de S Thomé le Vicariat général.

Chandernagor, ville située sur la rive Ouest du Fleuve, à 24000 pas de la Mer a) Il y a ici un Etablissement François Les Capucins 7 tiennent du Collège de la Propagande un Hospice avec une Eglise, afin d'en rette

a) L'auteur détermine aussi dans la suite les dissances, se plus souvent en fai 1000 Pas sont un Mille Romain ou 756 Toises (quelqueso s 752 To ses & 4 p eds, & 751 To ses) par consequent 3 de M lie d'Allemagne ou géograph que, 3 dun degré de l'Equateur Cest là le M lie Romain ord naire, outre lequel on en connoit encore tinq autres de différente espece. (Nore de M FARR)

tretenir les rélations avec les Missions du Tibet. D'ailleurs c'est les Augusins ordinurement qui ont soin des Missions apostoliques, soit dans le Bennale) en général, soit dans le district de Chandernagor en particulier,

Cionciourat 1), ville & Factorerie Hollandoise, avec un Couvent d'Au gustins & une Eglise.

Bandel, ou Bander, appelée encore la Forteresse d'Hou gli b) Avant qu'elle sut prise par le grand Mogol Aurengzebe, & aussi longtems qu'elle resta sous la domination Portugaise, la Religion Chretien ne y étoit tres répandue, ainsi que dans tout le Bengale On y voit encore un Couvent d'Augustins, qui étoit tres sameux tant par ses vastes édisi ces que surtout par ses écoles publiques Actuellement il est presque dé sert & n'est habité que par un petit nombre de personnes.

Saidabad, petite ville, & place de commerce des François.

Calcapour, Place de Commerce des Hollandois.

Cazımbazar, Place de Commerce des Anglois e).

A côté des Anglois, les Persans, les Cacheminens & d'uitres Mirchands étrangers possédont de grandes musons dans les villes situées sur le Gange, pour l'entretten du commerce de la Soie d).

Cc3 💸 An

- a) C'est Tchunfura, du P Tieffentualer, (voy T I p 456 & la Pl XXXIV) M RENNELL Cent Chinfura Il faudra fe rappeler encore sont ent que des Iril ens ont fait cet Itineraire, qui rendent en beaucoup de cas par e, le, ch, sch, sich, d'autres Européens, je ne ferai d'autre changement dans les noms, que de mettre ou pour u, & gu pour g
- b) Le Rédacteur de cer Imeraire paroit avoir ignoré la vraie s'gniscation du mot de Bandel ou Bander, qui est Port, Lieu d'abordag" pour les Vaisseaux, Emperium maritimum Voyez ei deffus, p 124 & dans le Tome I la pige 455 & la Planche XXXIII
- e) Voy Tome I p 453 & P! AXXI
- d) On fait qu'à Cafmbazar fe fait le plus grand commerce de So e pour tout le Bengale, & que cette Place est fameuse aussi par ses bonnes manufactures de So e & de Cotton (No se de M. FABRI) - On peut sjouter, qu'i sy fabrique une grande quantite de bas

Au dessus de Casimbaçar le Gange se partage en plusieurs bras. Un d'eux va vers Chandernagor. Les autres se dirigent vers Dacca à l'Est, où ils se déchargent dans la Mer.

Moxoudabad, Résidence du Nabab, Vice-Roi du Bengale, au non de l'Empereur Mogol; par 23 degrés & demi de Lautude Nord a). C'est une ville très riche & très commerçante b). La population est, dit-on, de près de 1,500,000 ames. Moutigil, Joyau brillant, & Hirangil, Dinmant brillant, sont des noms de deux maisons de plassance très belles superbes e).

La Religion Mahométane est ici la dominante. Cependant le nombre des habitans gentils ou Indous surpasse de beaucoup celui des Mahométans; mais les premiers n'ont point de Pagodes dans l'enceinte de la ville. On cultive beaucoup li soie, aux environs de Moxondabad, à 150000 pas à la ronde, ce qui nourrit un grand nombre d'Habitans.

Baganko'a. Ce nom fignifie le Jardin de la ville des Grains. Austi vont-on ici des Magasins de grains très considérables d).

Godagari, Place grande & fameufe.

pas à tentoyet tégt. Sempuon des,

· Mortoufahanadi, Lieu de dévotion des Mahométans.

				Ragy
A de gents que des hom de l'Iude, par Mirs. Kin dont je n'es fous les yeus	DERSLEY, (, - ,	en Anglois il y i	.शःगिः — ४ anı, mil
e) Selon le P. Boudisk la & T. II. p. 429 , 7	latitude de A., cette ville		de 240. 11'. 5 le T. I. Pi	P 452-
b) Me, Kinptas	भा) हैत		des plus	das
forent au Monde	, que la		. *	les me-
fons du petit pen	dp,y	>	' · .	
e) Voyez le T. I. p	ь).			
d) Cest Begbbangela d	4,			

Raggmol fait la limite du district ou de la Nababie d'Hougli a).

Socrigali b), Ville & Forteresse frontiere du Bengale. Ici commenplus, de s'étendent ensuite de côté & d'autre vers le Nord, où elles sont liées avec d'autres chaînes de Montagnes. Dans les mois de Novembre, Décembre & Junvier, on vois dejà à une grande distance leurs sommets couverts de neige. C'est à ces Montagnes que les Indiens rapportent la source du Gange. On rencontre ici non seulement dans les terres basses, mais principalement dans celles qui sont plus hautes, dans les Montagnes & les Forêts, des deux côtés (du Flenve) beaucoup de Tigres & de Bustles, qui sont dangereux pour tout le monde.

Galiagali, Ville & Forteresse des Béahrois.

Baghalpour.

Giankira c).

Gorgat, Ville que le Gange a detruite presqu'entierement.

Le Fleuve Darbanga se jette dans le Gange, après avoir reçu auparavant le Bagmati. C'est pourquol le Darbanga s'appelle Bagmati chez les peuples de Nekpal.

Mongher d), grande ville, mais soiblement peuplée. Les Indiens croient qu'elle a été bâtie par Alexandre le Grand. Dans la Langue du pays Alexandre se nomme Sekander Azim.

Sita

droite memionnés par le P. Grobas, gnaique les aams loient quelquefols fort dirersiment ferits. On les trouvers lans peine ausi dans la grande Carte du Gange & du Gegra, T. II, 2c, Partie, & dans les Cartes de M. RENBELL, T. III. 1c, Partie.

- a) Vny. Radjmahal, dans T. I. p. 446. & Pi. XXVII. b) ibid. & Pi. XXVI.
- e) C'est-Zahangira de Tom, I. Planche XXV. n. r. C.
- d) Voy. T. I. p. 427. & dans ce Tome III. la Planche O. n. 3. avec l'explication.

Au dessus de Casimbazar le Gange se partage en plusieurs bras. Un d'eux va vers Chandernagor. Les autres se dirigent vers Dacca à l'Ess, où ils se déchargent dans la Mer.

Moxoudabad, Réfidence du Nabab, Vice-Roi du Bengale, au nom de l'Empereur Mogol; par 23 degrés & demi de Latitude Nord a). C'est une ville très riche & très commerçante b). La population est, dit-on, de près de 1,500,000 ames. Moutigil, Joyau brillant, & Hirangil, Diamant brillant, sont des noms de deux maisons de plaisance très belles superbes c).

La Religion Mahométane est ici la dominante. Cependant le nombre des habitans gentils ou Indous surpasse de beaucoup celui des Mahométans; mais les premiers n'ont point de Pagodes dans l'enceinte de la ville. On cultive beaucoup la soie, aux environs de Moxoudabad, à 150000 pas à la ronde, ce qui nourrit un grand nombre d'Habitans.

Baganko'a. Ce nom fignifie le Jardin de la ville des Grains. Austi voit-on ici des Magasins de grains très considérables d).

Godagari, Place grande & fameuse.

· Mortousahanadi, Lieu de dévotion des Mahométans.

Ragy

A de gents que des hommes tricotent. Voyez les Leiret de l'Ile de Tentriffe — & de l'Iude, per Miri. Kindensilen, qui ont paru en Anglois il y a 12 00 13 ans, mus dont je n'ai sous les yeux que deux tradustions allemandes. B.

- a) Scion ic P. Boudier la latitude de Moxoudabad est de 240, 31'. Voy, le T. I. p 452-& T. H. p. 429 Le Plan de cette ville a été donné dans le T. I. Pl. XXIX.
- b) Me, Kinnersler, (Lett, XXII.) dut que quelques uns des plus riches Négocians qui foient au Monde y demeurent; que la ville au reste est fale & miscrable; & que les musons du peut peuple sont si basses qu'à peine peut-on s'y tenir debout,
- e) Voyez le T. I. p. 452. avec la Note b). & la Flanche XXX.
- d) C'est Baghbangela du P. TIEFFENTHALER, T. I. p. 454. Au refte je ne m'etrèteri pas à tenvoyer régulierement à cet auteur; il suffit de parcourir dens le Tome I, la description des provinces de Bengale & de Bahar pour trouver facilement plusieurs des en-

Raggmol fait la limite du district ou de la Nababie d'Hougli a).

Socrigali b), Ville & Forteresse frontière du Bengale. Ici commenplus, de s'étendent ensuite de côté & d'autre vers le Nord, où elles sont
liées avec d'autres chaînes de Montagnes. Dans les mois de Novembre,
Décembre & Janvier, on voit dejà à une grande distance leurs sommets couverts de neige. C'est à ces Montagnes que les Indiens rapportent la source
du Gange. On rencontre ici non seulement dans les terres basses, mais principalement dans celles qui sont plus hautes, dans les Montagnes & les Forrêts, des deux côtés (du Fleuve) beaucoup de Tigres & de Busses, qui
sont dangereux pour tout le monde.

Galiagali, Ville & Forteresse des Béahrois.

Baghalpour.

Giankira c).

Gorgat, Ville que le Gange a detruite presqu'entierement.

Le Fleuve Darbanga se jette dans le Gange, après avoir reçu auparavant le Bagmati. C'est pourquol le Darbanga s'appelle Bagmati chez les peuples de Nekpal.

Mongher d), grande ville, mais soiblement peuplée. Les Indiens croient qu'elle a été bâtie par Alexandre le Grand. Dans la Langue du pays Alexandre se nomme Sekander Azim.

Sita

draite mentionale que le E. Geanet., quoique les noms foient quelquefols fort dirertément ferits. On les trouvers sons peune ausi dans la grande Carte du Gange & du Gogra, T. II, 2c. Parue, & dans les Cartes de M. RENNELL, T. III. 1c. Partie.

- a) Voy, Radymahal, dans T. I. p. 446. & Pl. XXVII. b) ibid. & Pl. XXVI.
- t) C'eft-Zahangira de Tom, I. Planche XXV. n. I. C.
- d) Voy. T. I. p. 427. & dans ce Tome III, la Planche O. n. 3. avec l'explication.

Sita Koun, ou Sitae Kounnous a), Lieu de dévotion particulierement célebre des Brahmes, & qui est fameux surtout par un couvent de Pénitens.

Sourggaraha, petite ville

Deriapour, Ville dépendante de Patna.

Caladira, Lieu très peuplé.

Le fleuve Kandok ou Kandok a sa source dans le pays de Tourout, où se trouve une florissante Université de Brahmes b); & se décharge dans le Gange aux environs de Patna 11 est le sépour de Crocodiles assez grands Je ne dirai pas si Tourout est le même endroit que Bourout qu'on trouve dans M. de Guignes. (Hist. du Huns &c)

Patna, ancienne & considérable ville dans les Etats du Grand Mo gol, par 26° 30' Latitude Nord. Le Nabab dans la ville de Patna dépend de celui de Mosoudabad. On estime à un Million le nombre des habitants; parmi lesquels il y a 3 sois plus d'Indous que de Mahométans Les François, les Anglois, les Hollandois ont ici leurs Comptoirs & des Magalins constidérables, remplis de marchandises, principalement de Salpètre & d.O pium. La ville a toutes sortes de métiers de Tisserans, & de Fabriques de Cotton. Ensin il y a un Hospice de Capucins c).

La route de Chandernagor à Patna, par eau, cst de 180 Milles d'Allemagne.

On fait par eau celle de Patna à Chandernagor en 8 jours; mais on en met 45 à remonter le fleuve de Chandernagor à Patna.

a) Cest Suhacound ou Suhacand de Tom I p 429. & Pl VIII n 3.

Sı.

Tourour est fans doute Tirer, dont j'es parlé dans le T. I. p 282, note c. Voyer eust, pour ce qui regarde le Gandok, T I p 423

e) Voyez Patna dans ce volume Planche M, n 1 & l'Explication

Ama

Si l'on fait ce voyage à pied; on trouve sur la rive du Fleuve, Benarès, autrement Cass a), l'Académie de Brahmes la plus sameuse de l'Inde. Celt ici que nacquit Xaca (ou Schaca), à ce que prétendent les Tibetans.

Route de Casimbazar à Patna par Terre.

Cafimbazar			Bafalpour - 24000 Pas
Moxoudabad	-	2000 Pas	Sultanganfe — 18000
Saraidwan	_	14000	Safiefevad — 18000
Aurangabad	_	22000	Nabab - ganfa 28000
Sarcebad		16000	Terfanpour - 26000
Raggmol	-	16000	Bahr 20000
Sacrigali		18000	Daïcentpour — 10000
Sanbad		18000	Patna — 10000
Colsnon	_	24000	. Sonime - 284000

On navige du Gange dans le Fleuve Kandoc. & on employe un jour entier jusqu'à Singhua, peute ville. C'est une Place de commerce des Hollandois, située sur la rive Est du Kandoc. On sait d'ici tout le voyage par Terre, jusqu'à Lhassa.

 Lalgang, petite ville
 —
 —
 1000 Pas.

 Patara
 —
 —
 7000

 Doubiasi
 —
 —
 6000

 Shain, Forteresse
 —
 12000

 Mess
 —
 14000

Messi est la premiere ville du guand Mogol qu'on rencontre sur la route de Nekpal en Indonstan.

Kalpaghour, petite ville, — . 14000 Pas.

Barrihoua, — . 16000

Frontiere de l'Empire Mogol.

a) Voy, T. I. p 228. & P! VII. n. t & ct-deff p. 118 ttem Mem, glogr &c Tirkt des Latres édif T. I.

Amanouh; petite ville fous la domination du petit Roi de Maquam-

pour.

On fait toute la route, presque, de Barrihoua à Amanouh avec beaucoup de danger pour la vie, par une Forêt épaisse & sombre, remplie d'Eléphans, de Rhinoceros, de Tigres, de Russles, & d'autres bêtes séroces. Sa largeur est de 28000 Pas; sa longueur, Est & Ouest, de 100,000 Pas.

Pendant la nuit on éloigne les Tigres moyennant de grands feux, qu'on allume aux 4 côtés de la Tente; quelquefois aussi par des cris & du bruit qu'on sait avec des tambours & d'autres instrumens. Mais les Portesiax & les Guides ont coutume de se tirer d'affaires au moyen de petites images superstitieuses & de formules magiques. La chisse de ces animaux sauvages est très lucrative pour le Prince de Maquampour,

On voit au milieu de cette Forêt de nombreuses Ruines, qu'on croit être des restes de la très ancienne & grande ville de Scimangada, dont on raconte bien des choses. On montre encore aujourd'hui sur la place du Marché à Batgao a) de ces figures en pierre. On trouve encore aussi, mais rarement, d'anciennes monnoies qui représentent ces figures semblables à un Labyrinthe b).

Hetonda ou Hedonda, ville celebre & Place frontiere du Royaume de Maquambour, ou, comme écrit le P. Kircher, Marongia e). Il donne pareillement 5 journées pour la distance de cet endroit à Nekpal. Le pays de Maquampour a beaucoup de forêts de l'Est à l'Ouest, entre les Royaumes de Nekpal & de Bettia.

Givr-

a) Le texte e Esigd, & l'Errats, Esign. La tradudion allemande que je fuit a beaucoup de fautes d'imprellion que je corrège isentement quand j'en fuit tout à fant für.

b) En effet une peute figure du plan de la ville de Scunangada que l'auteur donne ressemble entierement à un Laby tinthet: al ne vaut pas la peune de la copier.

c) On voit dans la Carte de M. RENNELL que Mocaumpour & Morning font deux cantens differens, mais limitrophes.

Giorgiour, village au pied des montagnes de Maquampour, 15,000 Pas.

. C'est jusqu'ici que l'on peut voyager avec des Chariots & des Mulets. Passé cet endroit il faut que toutes les marchandsses, & tout le bagage des voyageurs se transportent par des porteurs jusqu'aux frontieres du Tebet. Dans l'Indoustan ces gens s'appellent Baria, ce qui fignifie encore dans la langue Indoustance une espece de Caisse dans laquelle on emballe & on transporte les effets.

Les Naturels du pays, ainsi que les Etrangers, sont sort sujets toutes les années, au commencement d'Avril, à une Maladie qu'on nomme Olla. Elle regne dans toutes les contrées de l'Indoussan jusqu'à Nekpal, & ne cesse entierement qu'à la fin de Novembre. Elle est mortelle pour bien des gens: ceux surtout qui habitent des contrées basses & marécageufes, quand ils negligent de se tenir cher eux la nuit, d'éviter tout les vents coulis, ou de chercher dans des contrées montageuses plus hautes un air plus salubre. Cette précaution cependant ne réussit pas toujours; car lors même qu'ils établissent leurs demeures dans des cantons plus sains, il semble que ceux d'entreux qui sont nés & élevés dans ce pays, portent avec eux le germe de ces maladies, qui par là leur font toujours dangereuses. Ceux qui une seule sois ont surmonté heureusement cette Maladie, n'y sont plus exposés dans aucune saison, lors même que pendant l'Epidémie ils restent dans leur canton humide, ou qu'ils voyagent cà & là. . A la premiere attaque cette Maladie cause une extreme soiblesse, privant l'homme de toute ses forces, & lui donnant les maux de tête les plus violens. Ensure vient une forte fievre, avec des angoisses, du délire, de l'hémorrhagie: après quoi la maladie est à son terme a). Outre

La conjedure de M FABRI fe tionse confirmée par les Memorie efforiche Le, del P.

a) C'est probablement une fievre puttide, (Note de M. FARRI).

Outre cela la petite vérole est dangereuse toute l'année par tout le Royaume de Nekpal. Le Gouverneur de cette Province est très attentis à ce qu'elle ne soit pas portée dans le Tibet, où jusqu'àprésent on n'a pas connu cette Maladie.

Quelque embarassant & fatiguant que soit ce voyage, on n'y manque pas de recréation, que donnent les Singes, les Paons, les Perroquets, les Tourterelles, les Pigeons verts & quantité d'autres especes d'oiseaux qu'on rencontre par légions sur la route. Il saut bien se garder cependant de tuer un singe; car la mort d'un singe, ou celle d'une vache, passe ie pour le plus grand cuime qu'on puisse commettre, & qui ne sauroit s'expier que par la mort & le sang du criminel.

Posse, ville située à 10,000 Pas de Maquampour, hors de la grande route. Voyage des plus affreux!

Thegam, château, 10,000 Pas, sur la frontiere du Royaume de Maquampour.

Bagmati, sicuve sacré dans le Royaume de Nekpal.

·Kalokou, Riviere.

Khoua, petite ville dans les Terres du Prince de Patan, 14,000 Pas. Cet endroit a beaucoup de ressemblance avec nos villes d'Europe, par la construction & la distribution des bâtimens; & la qualité de la maçonnerie.

LC.

GIUS. MARIA DE DERNINI. Verena 1767. p. 46.; où il est dit expressement que c'est une fierre putrule. Mais sunant ces Mémoires ce n'est pas la Maladie qui s'appelle Oilla; c'est une exhaission nuishble de la terre, dont cette maladie est une suite, qu'ou nomme Oilla; & on donne le nom d'Oilla coux qui sont exemts de la maladie après en evour réchappé. Je cross que ces exhalassons sont de la même nature que celles dont parle M Runedi dans son Mémoire. (Vos. la Le. Partie de ce Tome IJI. à 19 117); on verta plus bas que le P. Georgi les attribue à des Plantes, comme Ja dit se, dat. nest, b, mai M. HACKMANN qui a recueilli des nonces curientes sur le Tibe dans let New Nord. Bostrage de M. Pallas, T. IV. let croit principalement suphurenses.

Le Royaume entier de Nekpal se divise en 3 Dynassies (provinces) a):

1. Patan; 2. Batgao; 3. Katmandou. Chacune a son Prince particulier.

Tous les trois sont presque continuellement en guerre entr'eux. C'est pourquoi on avertit les Marchands ou d'autres Voyageurs qui viennent de l'Indoussan, à leur passage par Khoua à Batgao, de prendre leur quartier dans la ville de Patan. Car les Patanois ont soin pendant les troubles de la guerre de pourvoir à la stireté publique, & par là de conserver en même tems leurs revenus.

On trouve de Khouam à Batgao un chemin très agréable & commode entre des collines;. & on voit sur la route jusqu'au pays de Patan, six Tours avec Garnison.

Batgao, comme on dit en Indoussan, ou Kouipo dans la langue de Nekpal, est la Capitale du Royaume de Batgao, la distance (de Khouam sans doute?) est de 10000 Pas. Les Capucins ont ici une Mission. Deux Temples entr'autres sont superbes, de Behero & de Bavani. L'avant-toit est garni d'une file de clochettes, qui misse en mouvement par le vent, carillonnent jour & nuit. Cinq cloches de disserent grandeur se trouvent à la saçade principale du Temple de Behero; deux autres plus grandes aux deux côtés, entre les colonnes insérieures, à la hauteur à peu près que la marteau qui est auprès, peut-être levé par le prêtre de l'Idole. Chacun de ces (marteaux) pése mille livres.

On compte dans la ville 12000 familles. La Religion Brahmanique est la dominante. Un tiers des habitans à peu près est attaché à la secte Bouddustique b) du Tibet.

Dd3 'On

- e) On voit bien que Nobe al est le pays que M. RENNELL appelle Nopaul, le P. Teeffentuaren, Nopal, Voyez T. I. p. 426. Le P. Bennini que je cite dans la oote, teit Nopal.
- Nommée ainfi d'après le Dieu Bendd+, le même que Schaka l'ancien: antérieur de 1000 ans à J. C. & de 1050 enviton au fecond.

On compte 24000 familles dans la ville de Patan, appelée, comme tout le pays, Hela dans la langue de Netpal. Ici se trouvent troissois plus de sectateurs de Boudda que de Brahma. Bougr - devo est le Patron das habitans de Patan. C'est ici qu'est la maison des Capucins où moursu le P. HORACE DE LA PENNA a). Deux monumens lui ont été érigés au Lieu de sa sépulture, hors des murs de la ville, au Nord: l'un par l'Ordre des Capucins, avec une Inscription litine; l'autre par les Nekpalois, (ou proprement) par son maitre dans la langue du pays, le Brahme Balgabinda.

Les environs de la ville fournissent du Fer, du Cuivre, du Laiton, & plusieurs ouvrages de Tisserans, des marchandises surtout de coton.

Katmandou, en Indoussan; Jangbou, en Tiberan; Jahé, en Nekpilois, est une Résidence royale, qui a donné son nom à tout le Royaume. 14000 Pas. Les Capueins ont iei un Hospice.

Indra est le Dieu turelaire ou Patron de la ville de Katmandou.

Dans le sameux temple de la Déesse Bavani, une jeune vestale, née de
Parens Bouddistes soigne le culte sacré jusqu'à l'àge de 14 ans. On compte
dans la ville 18000 samilles. Les sectateurs de Brahma & ceux de Boudda y sont en nombre égal.

Sankou, petite ville, 12000 Pas. Tout ceux qui de l'Indoussan vont au Tibet passent nécessairement par cet endroit.

Langour, village, 8000 Pas. Le voyage, entre l'Est & le Nord, est extrèmement penible.

Koska, riviere qu'on passe en bâteau.

Sipa.

' Ctopra, village, 18000 Pas,

Kizhik, riviere, 18000 Pas.

No-

a) Ce Capucin Missionnaire est celui qui a recueilli avec le plus de soin des Mémoires sur le Tiber Il nacquit en 1680 & mourut âgé de 65 ans.

Nogliokot, ville, 20000 Pas.

Plusieurs chapelles dédiées à Xaka ou Sciaccha Tobpa.

Un Temple de Xaca, où une Prêtresse sait tourner le cylindre Mani a). On voit ici (en forme de monument) une Tortue, avec 4 têtes, une à chaque côté. Chaque face a deux yeux, fort semblables à des yeux humains. Audessus de la tortue est une Pyramide, qui se termine en une Torce, inftrument magique. Presque toutes les autres petites Pagodes sont

Paldou, ville, 8000 Pas.

Avançant davantage vers le Nord, on rencontre:

Nesti, petite ville, avec une sorteresse: place frontiere du Royaume · de Nekpal, 6000 Pas.

Village désert au pied d'un rocher, 2000 Pas. A deux Milles de ce village on est obligé de monter par des degrés sort étroits, saits de pierres taillées & peu denses; & de gravir, quelquesois de descendre, ces affreuses montées, au bord d'un profond précipice. On voit au bas, des vallées, des paturages, des prés marécageux, des champs de riz.

Dounna, ville, 14000 Pas.

La route continue vers le Nord. Les chemins qui conduisent par ces montées escarpées, sont extrêmement étroits, & on est entouré de tout côté de très hautes montagnes. Souvent des petits ponts pendans, sans garde-fous, font la communication d'un rocher à l'autre. On passe bien 12 fois de ces petits ponts foibles & étroits construits seulement de perches & de

s) Le mot de Mans a dufférentes fignifications que le P. Groros explique dans son ourrege Quelquefois c'est une espece de chapelet; le plus sous ent une priete; sei un cylindre haut d'une nune, & de 2 pouces en dismetre, auquel pend une ficelle chargée d'une petite balle de plomb; on fait tourmer ce cylindre (dont l'auteur donne la Egure) & on erie Homani. e'eft un afte religieux.

& de branches d'arbres. Il suffit de voir des deux côtés au dessous de soi de si prosonds précipices, pour se sentir pénétré de crainte: c'est pire encore, quand on entend un torrent rouler dans le fond fur les roches. . . .

La riviere Nohotha passe entre les deux chaines de montagnes. Son lit a plus de 100 pieds de largeur. On le traverse sur un pont de bois, asfermi par de longues & fortes chaines. On marche sans danger, à la vérité, fur les planches, & on se tient à l'une de deux chaines attachées aux rochers des montagnes qui font vis à vis. Cependant on ne peut faire ce trajet sur l'eau sans frayeur, surtout quand le pont s'ébranle: ce qui arrive nécessairement quand deux ou plusieurs personnes le passent, l'une venant d'un côté & l'autre arrivant à sa rencontre de l'autre.

Kanfa, ville, 16000 Pas.

Plus loin vers le Nord le chemin est formé par un sentier tout aussi étroit mais plus terrible encore que celui dont il a été fait mention. On passe 29 petits ponts, posés sur les crevasses de rochers les plus prosondes, & on rencontre encore un plus grand nombre de rochers escarpés que cidevant. On voit ici les Montagnes couvertes de neige.

Sciouscha contient environ 20 familles. Cette contrée est extraordinairement froide, & une riviere l'arrose, sur le bord Ouest de laquelle se trouvent des sources d'eau chaude qui se rassemblent en plusieurs sontaines. Les habitans s'y baignent & s'y réchauffent affidûment. On monte ici des montagnes presqu'entierement nues & couvertes de neige. Dans le sond le fleuve Nohota passe entre les rochers.

Kouti, la frontiere méridionale & forteresse du Tibet. Elle appartenoit autresois au Royaume de Nekpal. Mais (les) trois Princes la céderent au Tibet à l'occasion d'une route toute nouvelle qu'on ouvrit de l'Indoustan dans le Nekpal: car ci-devant on se rendoit au Tibet par Bramafcion: chemin plus aifé & plus commode. Les Indiens pouvoient sur cette route

· ncodre leurs boeus avec eux, & transporter en bien moins de tems t l'it des au Tibet. Mais d'un autre côté beaucoup de voyageurs p t la maladic épidemique appelée Olla, qui févissoit sei plus fort qu'ailleur presque dans toutes les susons, au lieu qu'on en est à l'abri par la route de Nekpal, au moins pendant 4 ou 5 mois, de Novembre juf qu en Avril.

Les porteurs sont tenus à leur retour (du Tibet) au Nekpal, d'apporter une quantité déterminée de Sel pour la consommation des habitans, qui manquent de cette denrée.

Les maisons à Koutz sont bâties de pierre de taille, avec des toîts plats. Aux quatre coms font élevés quatre gros troncs d'arbres, autour desquels on tire un cordeau qui entoure toute la balustrade a). On pend à cette ficelle, à égales distances, de petits morceaux d'étoffes, sur lesquels se voyent des crracteres magiques, des formules superfluteuses, & surtout les fameuses invocations Tibetanes appelées Hom -mani-pema-houm. Les Tibetans ont coutume de renouveler ces Amulettes toutes les années au premier jour de l'an. Il y a de plus, sui le toit, un autel sacré pour les facrifices journaliers. C'est ici que les Tiberans sont tous les matins une offrande de diverses herbes.

On voit aussi devant quelques Pagodes des Turbuce Antennae. les ci confissent en différentes sortes de bois, hées exactement entr'elles moyennant des poteaux & des courroyes faites de peaux de buffles fauva ges. Ces courroyes scrment 4 nocud, magiques au tronc entier. Tout au haut est tixé un arbre auquel est attachée une longue voile Cette voile descend assez bas pour que la gent superstitucuse puisse facilement y attem dre. Outre cela elle est parsemée du haut en bas, de caracteres magiques & de talismans b)

a) Lauteur donne une figure de cet Appareil

b) L'auteur donne aussi une figure de tout cela

Lorsque le Pere Cassiani & d'autres Missionnaires Capucins sassoientroute pour Lassa le 1. Novembre 1740, un jeune homme de diamicion venoit de mourir, qui étoit allié d'un (du) Gnerba Kouti Gouverneur de (la) Province. Des le 2c. jour on vit assemblé un nombre incroyable de pretres de Xaca; quelquesuns dans la maison mortuaire, d'autres dans celles des Parens du défunt; d'autres encore soit dans la rue, soit devant les Pagodes, qui prioient pour l'ame du jeune homme décedé. Le même jour on brule le corps mort; mais les funerailles durerent huit jours. Au fecond étage de la maison mortuaire se tenoient les Religieuses, au troisieme les Momes: cat la plûpart des maisons à Koutt sont de 3 étages. Dans celle dont il cst question étoit une chapelle domestique de bois, peinte en rouge, ornée de dorures. Il y en a de semblables dans toutes les maisons de personnes de distinction & riches au Tibet. On y voit surtout l'image de Xaca Toubpa assis, les jambes croilées. Cette Idole est vétue pontificalement, & porte une couronne sur la tête. Elle pose une main sur le Mani. Un autel auquel conduisent plusieurs marches se trouve devant l'Idole. On remarque fur la premiere marche des lampes, & des gâteaux de forme conique faits de beurre & de farine d'orge. Sur la 2e, des calices de cuivre jaune remplis d'orge, & des bois o Joriférans que l'on brule peu à peu. Au milieu de l'autel même étoit entre les lumieres le gâteau d'offrande, appelé Tourma, & sur le marche-pied le plus bas au pied de l'autel, un bocal remph d'une insusion de fieurs de Thé. Sur un côté étoit une sonnette, de l'autre un bénitier. Celle-là étoit grenie de caractères magiques, & des ornemens distincuss de Xaca. Pendant le secrifice & la priere on la faisoit sorner. L'aspersion de l'eau bénite se susoit avec des tiges de roseaux, & des plumes de paons liées ensemble en forme de pinceaux. Afin d'orner davantage la chapelle & d'augmenter la ferveur de la dévotion on a garni encore les murs, les armoires & les entours de l'autel de statues de saints

it affilis comme autant de Xicas dans leurs niches

the ansatz dues chipelles jusqu'a 116 de ces petites statues, sans

co apting the peintes sur des étosses de soie, & dont un grand nom

bre étosent inspendues aux parois,

Au point du jour les Spirituels Bouddistes entrent dans l'Antifalle de la Chapelle, & y commencent leur céremonies sunébres, qu'ils continuent enstitue pendant trois jours au moins, dans chaque maison des Parens, chan tant beaucoup de passages de leur Kanghiour ou Rituel, tantôt à une seule voix, tantôt tous ensemble. Dans la journée ils ne cessent de chanter que lorsqu'ils sont leur seul repas du diner, & quelquesois par jour pour pren dre du thé.

Le dernier jour on sit de grand matin une procession, dans laquelle ils marcherent deux à deux en pénirens & réchant quelque chose entre les dents. Tout à la fin paroit le Dalat Lama a) tenant un peut garçon par li main, qu'ils avoient sormé de la cendre d'un (du) corps mort, pétrie dans une masse de beurre & de farine d'orge. Cette même poupée avoit deux petites assistets l'une au derrière de la tête, l'autre entre les capailes. Cette procession sunébre sait à tournée dans tous les coins de la maison Ensuite elle entre dans une Salle, où le ches des Lamas bénit avec certaines céremonies un vase rempli d'eau, pareillement un plat d'orge. Bien tôt après il asserge les chambres & toutes les parois de la maison avec de l'eau (bénite). On porte ensuite la poupee sur le tôt, on la tient au des fius de l'aut. l'acré, sur lequel brule le parsum Sabina. Les gens de la maison se lavent se visage & les maisos, & soignent la tête avec du beutre. Quand tout cela est sait lis se croyen purisés.

Au reste on brûle aussi communément les cadavres des princ paux Lumas & de quelques autres personnes avec du bois de Sandal auquel on Ec 2 de la commune du

a) Je m mag a que cest un repulentant, ou mane s'ul ment une figure manimue du . Dalas Leus

mêle quelquefois du bois d'Aloes. Souvent encore on les embaume, & o. les conserve dans des chasses sacrées. On éleve des Pyramides a de telles personnes. Il n'est pas rare non plus que les corps morts des Lamas & d'autres Ecclésastiques se transportent en cérémonte sur de hautes montagnes où on les lasse servir de pâture aux osseaux.

Un usage tout à sait général pour les convois de personnes de la première distinction est celui-ci. Un Lama, ou Moine, sait sortir l'ame du haut de la tête, pendant que le corps est encore chaud. Voici comment. Il prend la peau du crâne avec les doigts, & en serre si bien les rides qu'enfin elle làche prise & se crève. On s'imagine que dans ce moment l'ame est sortie du désunt. Aussi-tôt on sourre le cadavie dans un sac, & on le transporte accompagné d'une sople de moines & de priens, hors de la ville, sur un champ où des chiens son entretenus dans un enclos. Ici des Bouchers désachent la chair desos, la jetent entiers dans la rivière. Les parens prennent un morceau du crane, ou quelques autres os entiers, dont la chair a été désachée, & les conservent en mémoire du désunt.

On jete aussi des cadavers entiers dans la riviere; mais cela ne se pratique que pour des gens du bas peuple. La saçon ensin la moins honororable de toutes, de disposer des corps morts, est de les enterter a).

a) D'autret rélations dis cent de celle de notre auteur. Voici par exemple ce que rapporte M. Éte wa a r dans les s'hiles Transits. Vol. 67. "Les Tibetans n'entersent pas let morts comme les Européens, & ils ne les brûlent pas comme les Indous. Ils les d'so sent en plein air ser la cime de quelque montagne vossine, pour être déverés pas let animans saurages, ou par les oiseux de proye, on hien pour être consumés par lair & l'intempérie des suisons. Les squelettes déponsilés de la chair & les or blanchis sont épart et & 11, & au ruleu de ce spectacle d'horreur quelque visitle paurre créature, horms

ger

el' continuer si route avec des boeus & des chevaux de la ville de Lhassa, en avançant vers se Nord, plus les montagnes tont clevées qu'il s'agit de monter.

Me-scingh-Zoung, Citadelle, 16,000 Pas

Ici les Montagnes sont dejà toutes nues, sans arbres ni buissos On brûle (en place de bois) la-siente des animaux sauvages, & on cuit la viande & d'autres comessibles à la chaleur de ce seu odorisérant C'est pourquoi on présere le plus souvent de manger la viande crue. Les moutons du Tibet sont estimés mêmes des Indiens. Par tout le Tibet on en éventre & séche une quantité indicible, & ils sont de même que les brebs gelées, surtout les agneaux, les chevreaux & les posssons, la nourriture journalière des gens du commun.

Leur Religion ne leur permet pas de tuer des animaux vivans; mal gié cela ils ne se sont pris un point de constience d'en manger. Les bou chers sont reputés insames & méchans; mais les gourmands & les siriands sont regardés comme des gens purs. Toutes les sois que les bergers vendent du bétail, ils craignent qu'il ne tombe entre les mains de gens qui le tueront. Ils témoignent leurs scrupules; mais ils croient au reste déchar-

Ee 3

ou femme, qui na d'autre senument que celui de la superstition, s'étal lie une demeure & s'impose la dégoutante sonchon de recesoir les cadavres, d'ass'impose a chacun sa place, & par la sinte de recueillur les os trop duspersés "

Il se peut au reste que chaque canton du Tibet sy e son usage particulier 3 cet egard. (Note de M. FABRI)

a) Cette remarque saccorde entitiement avec ce que iapporte M Stewart de I s Tianfallions philôph. Vol IXVII (dapres les rélations de M Boole) Ils appré tent, distrib, leus mouton d'une fiçon très part enhere apres avoir tuc & vaud. Ianumai, ils l'exposent tout entier au Soleil & aux fin de vents de Nord qui foussient aux miss d Août & de Septembre, sans cependant qu'il gêle. Ces vents deschehent tellement la peau & tous les sucs, que la viande se conserve toute lanne. Ils mangent ordina rement cette. ger suffisamment leur conscience en avertissent les acheteurs de se bien de A ner de garde de tuer l'animal, & finissent par le lui vendre It en est cepen dant d'affez scrupuleux, pour ne pas le vendre du tout, pour peu-qu'ils foupçonnent que l'intention de l'acheteur est de le tuer a). On mange aussi la chair de boeus sauvages. Les chevreuils, les lievres & d'autres au maux, des osseaux surtout, se rencontrent en très grand nombre & d'une variété furprenante dans les montagnes, les lacs, les rivieres & les eaux dormantes; mais on ne les prend jamais à la chasse, on ne les tue & on ne les mange point.

Les champs produisent beaucoup d'orge, très peu de froment, point de riz b). Des bouillies de farme de froment servent de déseuner.

Les Séculiers boivent tous les jours du Thé & de la Bierre trouve des vignobles dans la province de N'gart & dans le Haut Tibet. Les habitans du moyen Tibet les connoissent à peine. Le Takpocini, province orientale du Bas Tibet, produit la vigne sauvage, mais en petite quantité Les femmes & les eccléfiastiques ne boivent ni vin ni bierre, les regardant comme de mauvaises productions, créées par le Diable Les moines ne boivent pas de vin, mais ils mangent du raifin.

Tankia - ling, Citadelle, 16,000 Pas. Jalap, Citadelle, (ou Forteresse).

Ll an

cette viande sinfi erut, fans sucun appiêt Un Anglois, M Boole, ny prit pas gob qu commencement, mais dans la fuite il la prefera même à leur mouton fraichement me qui ordinairement cto t maigre, tenace & de mauraife odeur Souvent les figill is de villages par ou il passort, lui faisment present de pareils moutons (ou brebis) feel es, quo posoit fur les pieds devant lut, comme s'ils etoient en vie. (Note de M. FARRI)

a) Il semble malgré toutes ces difficultés que c est un usage assez genéral de mer les animau en question, puisqu'il s'en confume une fi grande quantite.

b) Celt ce que confirme aussi M Bonze il dit que lorge & les gros po s sont les seu grains, qui croiffent dans ce pays, & ceux et meme, pas en quantite fufficiere Le l' & le Froment se tirent du Lengale & des contrices voilines (Nose de M F AD NI)

Torlor, de même.

nées de Llaffa. Les exnalaifons venimeuses des Plantes a) & l'exploitation des mines sont cause qu'on ne peut monter sur cette montagne en été sans danger de la vie.

Pambou, 16,000 Pas.

Une Hôtellerie, construite en partie de briques, & en partie tailsée dans la montagne même de Langour. Hommes & bêtes se trouvent misétablement de cette couchée; ils souffrent surtout de coliques & d'angosses, au point de hûrler, de vomir, de tomber en délire & de se disloquer presque les membres à sorce de convulsions.

Cette montagne n'est pas aussi haute que le mont Cambala, & n'a pas l'air aussi chauve & nud que celles qui suivent immédiatement. Car on voit de tout côté, & surtout vers le bas, des broussalles & des plantes officinelles & autres: particulierement la Spica Nardi (Lavende) ou Spuca Induca, que les Indoussancis acherent des Nekpalois & autres marchado vossins. On rencontre une quantité qui ne se peut compter, de plantes vénimeuses, d'herbes & de sleurs. On les cueille avec soin, & on les vend aux Medecins & aux Apothicaires dans l'Indoussan.

Guince (ou Guintché), Hôtellerie de l'autre côté du mont Langour, 7,000 Pas.

Tingri, vallée.

Toute cette vallée est humide, sertile, agréable; contient un grand nombre de châteaux, de maisons & autres bâtimens. Les habitans en estiment la largeur à 3 milles, la longueur à 15 milles & plus. Presque tous les habitans se nourrissent de la culture du bétail. Chaque simulle en entrettent une grande quantité, soit gros soit menu bétail: de ce dernier prin-

a) Voyez en-dellas p. 117, la note b).

cipalement. Les pâtres & les jeunes garçons sont tellement endurcis aux 224 rigueurs du climat, que dans les jours d'hyver ils jouent le mir la glace malgré le froid. Ils ne quittent cependant jamais leurs bottes: hommes & femmes les portent constamment.

Tingri Coula, & Tingri Sanra, 2 Châteaux fur la route, 4000 Pss.

Tzogor, 4000 Pas.

Kogor,

Scinabas.

La traite entiere, 14,000 pas.

Ngamba.

Mermbou.

Zahor.

Segarguioum, château, 6000 Pas.

Il est situé sur une riviere dont les deux rives, depuis Tzogor juiqu'ici sont richement garnies de châteaux, de maisons de plaisance, de couvents de religieux & de religieuses Schacaïtes.

Tzouenga, Citadelle, 18,000 Pas.

Ici la riviere prend le nom de Bontsou ciambo.

Trois routes se rencontrent dans cet endroit. La 1e. vient de Ngari; la 2e. de Sguigatsé; la 3e. de Kiangsé.

Sur la Route moyenne se présentent:

Reksciam, qui est une Vallée. .

Gniscia, Citadelle sous la domination du Debai Sceleatel.

Ngarbapeleas; Mapecia, Citadelle; Sechia ciapé.

Sechia, ville qui a un très grand Couvent de Ourchienistes, dont le Supérieur est un premier Lama marié.

Guiaghir, ce qui fignifie un Fief; Zerona, Taguen, Citadelle; un Couvent de Schacaites.

' sur; calle avec un très grand Couvent, où réfide le second [13, 17] 1. 2 m. L. pue mer rang après le Dalaï Lama à Lhassa.

, Schucou, Chadelle; Gniamcotta, Serma, citadelle; Rimbou, chateau.

Cımfci, Couvent.

Ngoulmi, ce qui signisie Homme d'Argent, Citadelle.

Cioutzam, c'est à dire Bains chauds, Citadelle.

Kambala, montagne.

Ctafoum & Tzangctou, deux fleuves qui se réunissent. Après leur jonction ce sleuve se partage en 4 bras; le premier est le plus grand; on passe le dernier dans des bateux de bois ou de cuir. On en trouve ici de deux espèces, tout prêts.

Ciouciour, Chateau.

Les Chateaux: Zorbanam, Guiam, Gnetam, Nam, Toulon, Brepho, Lhaffa.

Ce voyage se sait en 22 jours environ.

La 3e. Route, de Tzouenga par Kuangse, passe par les endroits suivans.

D'abord la route côtoye la rive du fleuve Bontsou-Ctambo, passant par des plaines de sable sur lesquelles on rencontre communément des troupeaux entiers de chevaux sauvages, pents, mais au reste de tres bonne qualité. Ils ne sont pas de dutée quand on les tient rensermés dans des enclos ou des écuries.

Cibouloum, vallée, dans laquelle se trouvent beaucoup de pentes villes, de citadelles & de couvens. 14,000 Pas.

Izetzîn. Tedin.

Kenga.

Jo 2-

Jougan, 6000 Pas. C'est la résidence du Gouverneur de la vallérieur de Cibouloum, sous la domination du Dalai-Lama à Sguiga:

Avant d'arriver à Kiangfé, on rencontre derriere Kalonii Pronfé, une Citadelle, fortifiée d'un rempart, avec une Mine d'or.

Kiangsé est une ville très considérable, dans une plaine, au bas des Montagnes. Elle a pour sa défense une Forteresse, construite sur le rocher, entourée de murailles & d'un fossé rempli d'eau. Le Couvent dans Kiangsé est si enormément grand qu'on le prendroit pour une ville particuliere. Il contient quelques milhers de Schacaites.

Lhomar, Citadelle, 24,000 Pas. Lhamentoung, autre citadelle, 6000 Pas. Nagartzé, Chateau fur le Lac Palté, 22,000 Pas.

Palté, Lac appelé encore Jandrò ou Jangfò. Au rapport des Naturels il est si grand, qu'il faut 18 jours pour en saire le tour à pied. Son circuit sera de 300 milles environ. Il est à 3 journées de Lhassa. Au milieu du Lac s'éléve une chaine non interompue d'îles & de petites montagnes. Sur le bord Sud est un Couvent & la résidence de la Grande Lhamesse, ou Prêtresse régénerée Tourcepamo; que les Indons & les Nekpalois reverent & adorent comme la vraie Déesse Bavani. Les Tibetans croient que dans cette semmelle (Weibesflück) le Ciang Cioubioum, qui est un certain esprit saint & divin, a été régéneré de même que le Dalaï Lama, (se régénere). Quand elle sort de sa demeure, ou qu'elle entreprend un voyage, c'est toujours avec un très grand appareil. On porte devant elle sur toute la route des encensoirs avec de l'encens. Suit la Déesse elle-même, affise sur un Trone couvert d'un Dais. L'Ascete (Spirituel, Réligieux) le plus âgé est assis à côté d'elle. Une trentaine d'ecclésiastiques qui sorment sa cour sont à sa suite.

Que compagnie arrive à Lhassa, les moines comme les laïques adocent la Lamene. Ceux-ci se prosternent à trois reprises devant elle, lui sont seurs adorations & lui présentent des offrandes. Ensuite elle présente à son tour à ses pieux adorateurs, quelque chose, je ne sçais quoi a), à baiser, & seur communique quelque parcelle de sa divinité.

Cette même Lamesse a l'inspection de tous les Couvens d'hommes & de semmes qui se trouvent sur les sies du Lac dont nous avons parlé.

Kambala, très haute montagne au Nord du Lac. Du sommet de cette montagne on voit vers le Nord une chaîne de montagnes plus haute, couverte de neige.

Tzongciou ou Tfungou, Fleuve, 7,000 Pas.

· Tzelen & Toulon, Citadelles. A la 1e. 10,000; à la 2e. 6000 Pas.

Brephaung, dans le langage ordinaire Brebon, est un couvent très considérable, qui au premier coup d'oeil ressemble presque à une ville. Il a 5 temples dont un est desfuné au cuite public. Les Ascètes sont leurs dévotions dans les quatre autres, qui sont plus petits. Ces derniers ressemblent assez à de petits couvents, & sont attenants au grand Temple. 1500 Ascètes demeurent dans chacun de ceux là; excepté le quatrieme, où demeurent 300 Mages. Le nombre des personnes, les domessiques y compris, se monte à 5000. Il alloit à 10,000 il y a 40 ans.

Comme les Tibétans ne portent pas de barbe, les Mages ont coûtume, quand ils officient en public, de se sanc une barbe positiche, & de peindre en noir la levre supérieure, les joues & le front.

Lhaffa, Capitale de tout le Tibit; 3000 Pas. Elle est située dans la Province d'Ou (U). Les Tartates l'appellent Baron-tha-la b). Elle est

a) Ceci est peut-être une plassanterre de M. FABRI: car M. HACKMANN du expressenti un certain scau, (feellam.)

b) Voyez ci-après me note, à la fin de ce slorcesu, d la te, partie de ce volume, à la p. 120.

est assisé dans une plaine entre Brepoung & Sera, vers la droite au Stat de la Tartarie. Placée pour ainsi dire au milieu du Tibet, oit peut à juste titre la nommer le Centre de tout le pays. Sa Lantide est 30°, 30', a).

Il faut 4 mois pour se rendre de Peking à Lhuffa. 3 (d'ici) à Siling b).

Cette ville est le siège capital du Culte Bouddiste. Des Pelerins de cette secte arrivent des contrées les plus éloignées de la Tartarie, & sont ici leurs dévouons. Leurs Princes y envoyent des Présens. Lorsqu'en 1730 le Chan des Tartares [de ceux qu'on appelle Tourkout, & qui habitent à l'Ouest & au Sud du steuve Irtisch] avoit cesté de vivre, la Mere se consulta avec le Prince héritier du Trône, comment il saudroit ordonner le Convoi sunèbre. Par leur ordre quelques Grands, accompagnés d'une esvonte de 300 hommes, s'embarquerent & arriverent à Lhassa l'année suivante 1731, au mois d'Octobre. Ils répandirent ici beaucoup d'or & d'argent & d'autres Présens parmi les Lamas, ainsi que dans les Couvens & les Temples, requérant de réciter des prieres & des messes pour l'anne du Ros désinnt, avec toutes les cérémonies solennelles du culte Bouddiste.

On trouve à Lhaffa un Hospice de Capucins, à qui le College de la Propagande à Rome a accordé l'inspection & la Direction des Missions apostoliques dans tout le Tibet. Mais les Moines Schacaïtes ont plus de 30,000 Couvens dans le pays en général.

re. AD.

a) Voyez la remarque de M. RENNELL, Tome III 1e Portie, p. 113. & ma note b)

b) C'est probablement Selengunsk. Les Caravanes employent 2 années entières au voyage de Lhassa à Pekin & pour le retour, mais aussi la route est elle de près de 2000 milles d'angleterre. Les Couriers n'y mettent que 3 semaines. (Note de M. F.)

1 al-airron a). Sur Lhaffa & Poutala.

On voit pas les notices que M STEWART a inferées dans les Transactions philosophiques, que la ville de Lhassa est peuplée & storissante, le siege des premiers Officiers de l'Empire. Beaucoup de Marchands & d'Artissant Chinois & Cachemirens y demeurent, & un nombre infini de Négocians de tous les pays y arrivent journellement, soit seuls, soit par Caravanes reglées. Elle est située sur le sleuve Barampoutre, qui descend des montagues du Cachemire, traverse la grande vallee du Tibet, prend son cours vers Assem où il se retourne subtement [& ne va point, comme croit du Halde, en Pegou ou Arracan se jeter dans la Mer de l'Inde], traversant ce pays à l'Ouest, & se réunissant ensin avec le Gange après être entré dans le Bengale près de Rangamatty b)

Selon les mémoires sur le Tibet par M PALLAS, dans ses Neue nordische Beyträge, c), Tome I. p. 206. l'enceinte de la ville doit être de Ff 3 plus

- s) Cette Addition est de M Fabri 3en omets ce qui est tiop peu de mon sujet, concer nant le Dala: Lama & ses topports ovec la Chine, ure dailleurs du Mémoire de M Stewart, assez repandu.
- b) Observons que le P. Tieffenthalea traçoit ainsi le cours da Barrámpoure (1.1 p. 427) dans un ouvrage envoyé en Europe quelques annecs avant que le Memo re de M. Stewart aut paru Voy aussi T. II p. 462 & sur.
- s) Ce tutre s'gnisie nouveaux Mémorres du Nord, excellent recue l pour la Géographie, 1 în stoure naturelle de dont le célebre Académicien de Petersbourg, M PALIAS, a publié 4 volumes in 5vo. 1781 1783 11 ne faut pas confordre lecrit sur le Tiber, donné par M PALIAS dans le 1 vol. de cité sin par l'Anal suve celui de M HACKMANN, dans le 4e Vol que jai cité plus haut d'dont M FABAI ne pouvoit pas encore avoir connonssance. Le premier morrecau est un précis des rélations stebales que des Lames du Tangear, ou Tiber, avos ont faites et devant à feu M Mullar, fameux H stour ographe de Russie, d'd autres plus nouvellement à M PALLAS même. Le second morcesu, ce-

D, BENGALE A LASSA. ે as લેઇ કુમર્લ, લી લેક્સર્ટ an ideffus de la ville, fur un ruisseau, & s'appelle Brepoun - Gomma (ca Megol, Breboun - Ke). Ces Couvents contiennent outre la demeure du Dalaï Lama, bâtie dans le Temple même, une quantité de beaux temples d'Idoles & d'apparteniens pour le clergé (les religicux) qui téside dans ces couvents. Auprès de l'un & de l'autre est aussi me maison pour le Prince, où il loge quand il vient aux jours de sête, reevoir la bénédiction. Les personnes du Sexe, même les plus distinguées, l'ont pas la permission de passer la nuit dans ces Couvents; elles sont obigées de se retirer aussitôt qu'elles ont fait leurs adorations & reçu la bétédiction du Dalai - Lama. L'ensemble de ces édifices est entouré d'un Aur; on dit que le Couvent ou la ville religieuse de Szera-Ké a deux mils de tour; mais celle de Brepoun-Ke pas un mille entier. ,Le Dalaï Laa se rend dans des tems fixes de l'un à l'autre, & passe dans l'un & l'autre n tems à peu près égal. Quelquesois il fair ces petits voyages à cheval; ais plus communément il les fait en chaise à porteurs.

Suivant M. Bogle la résidence Pouttala est assise sur une Montagne, r la rive du fleuve Barampoutre. Le château est construit de pierres & : briques, & contient un grand nombre de Cours, de hauts portiques, de rrasses & de corridors couverts. Les appartemens sont spacieux la plûrt, & superbement ornés à la manière Chinoise, de dorures, de peintus & de vernis. Des échelles de fer, d'autres simplement de bois, tiennt lieu d'escaliers; & en place de fenêtres il n'y a que des trous dans les urs, avec des toits en chassis qu'on peut ouvrir ou sermer, selon le vent le tems qu'il fait.

Enfin on lit dans une Géographie Joltique de la Chine publice par BUSCHING, dans son Magasin pour l'Histoire moderne & la Géograie a), T. XIV. que la petite montagne sur laquelle Poutala est situé, s'appelle

a) Busentung Magazin für die neuere Gofihichte; Erdbofibreibung &c. Il en a paru dejà 22 volumes petit in-40.

s'appelle Morboult, & a 62 toises de haut; que cette résidence a un toit 232 doré & plus de 10,000 chambres; des pyramides d'or & d'argent, & une quantité infinie d'Idoles d'or, d'argent, de bronzé & de Jaspe.

On trouve une Vue de Poutala dans le Tome VII, de l'Hisloure générale des voyages a).

IIe. Appition. Sur la Division géographique du Tiber b).

Le Tibet est bornt à l'Est par l'Empire de la Chine & la province de Tarcenton: pays qui produit beaucoup de Thé & qu'on dit avoir appartenu au Tibet, jusqu'à 1720, où l'Empereur de la Chine s'en empara. Au Sud par le Bengale, Lotenké, Altibary, Mon, Broukpa, Lhoba, Lhokbap tra, Sciapado, Bha. Les Peuples de Bha disputent ce pays aux Tibetans Ceux - ci prétendent d'ailleurs que leur Empire s'étend non seulement jui qu'à la Chine, mais encore jusqu'an Pegou & Tounkin. A l'Ouest se trou ve le Cachemire, une partie de l'Empire Mogol, Nekpal, Moring 1. A Nord, la grande Tartarie, les Ousbeks, Cafchar, Jonkar, jusqu'à Jarchen & Kokonor.

Les Royaumes & pays qui composent le Tibet sont les suivans: c) . I. Le Royaume de Lata ou Ladak. 2. 1

a) Elle ressemble affez à celle que le P. Tieffenthaler donne dans mon Tome I, XXIII, n. 2.

b) Cette addition fait partie de l'extrait que M. FABRI donne de l'Alphaberum Tiberanum. Les a premières Divisions sont tirées de l'ouvrage même; les deux auries, ont été ajoutées en Notes par M. FABRI. Je n'as pu me dispenser de joindre ses ce morceau, ? cause de ma petite note dans la re, partie de ce volume p. 120.

c) L'Auteur indique avec quels pays confinent de tous côtés, les provinces qu'il va nomme, mais je l'ai abregé dans ce point, parce que je ne fais pas la Géogiaphie du Tibet. Tout n'eft pas clair dans cette Defeription du P. Georgi mais il n'y a pas de ma fante.

- 2. Le se de Ngari, dwife en 3 provinces: Ngari Sangkar, Ngari Peura, se de Ngari Tamo.
- 3. La Province de Tzhang; huntrophe à l'Oueft, de Nekpal. Sur la route de Nekpal à Lassa se trouve dans les montagnes la ville de Contro (ci. dess. p. 216), ce qui signifie Chien. Son nom Tibetan est Gnialam, ou bien Tzong-tou: à cause des soires & du concours des Mirchands. Elle a une garnison de Soldats gardant la frontiere. La Capitale de cette Province s'appelle Sguigatzé.
 - 4. Le pays de Breguiong ou Bramafcion.
- La Province d'Ou, qui contient Lhaffa, capitale du Tibet, & que traverfé le fleuve Tfanga, qui près du Chateau de Ciouciour se réunit au Ciafoum.

6. La Province de Kiang. Dans cette province située au Nord d'Ou, est une Principauté appelée Dam, où l'on ne voit point de maisons excepté le chateau du Roi & du Prince. Les habitans sout Tartares la plûpart, en partie Tibétans, & demeurent sous des tentes. Dam est à 8 journées de Lhassa.

- La Province de Tukpo. Les Capucins ont un Hospice à Takpo
 Cini.
- 8. La Province de Combo, qui touche au Sud à Lokahaptra, dont les peuples portent ce nom à cause des sevres sendues qui sont de mode chez eux. Lho signise le Sud; Kaha, la Bouche, & Ptra entaillé ou sendu. On teint ces entailles en rouge, en jaune, en bleu & autres couleurs. Les parens perguent ainsi dans la premiero jeunesse les tendres levres de leurs ensans, d'une manière également bigarée & durable, de sign qu'avancés en âge ils conservent toujours ces levres de routes couleurs.

9 La Puncipauté de Kahang. On foupçonne qu'elle confine vi le Midi au Bengale, au Pegou & à Srim; mus on n'a rien pu apprent de certain là-dessus daus le Tibet. Ces peuples sont si soupçonneux, qu'est même très dangereux de prendre de parcilles informations.

Kahang se divise en 12 provinces Tzasa-Kahang, Pomborkahang Mingara-Kahang, Chetong-Kahang, Cioungbo-Kahang; Comgiou dourou-Kahang, Ciamto-Kahang, Kemorong-Kahang. Le P. Georg n'a pu apprendre les noms des 4 autres.

Le P. HORACE DE LA PENNA affure qu'il s'est donné des peine inutiles pour obtenit la permission de regarder avec attention les Carte dessinées (manuscrites) que conserve le palais Royal de Lapranga.

10. Le pays d'Amdoa situé vers le Tounquin, ou selon d'autres ver le Pegou & Siam, à 45 journées de Lhassa, contient 14 Provinces: Ce nisguioungha; Jarba, Ara; Margniou, Tzator, Tarjong; Tebo, Ngaba, Soungguiou, Corloung, Ciousang; Samlo, Tongor, Cangboung. Les naturels d'Amdoa sont très spirituels & intelligens. Ils parlent très bon Tibetan, qui est leur langue maternelle, & entendent aussi le Chinois & le Tartare. Pendant les 30 ans que le P. HORACE DE LA PENNA demer a dans le Tibet, tous les Professeurs des Académics, tous les Docteurs les plus célebres, tous les Dalai - Lamas regénerés, & tous les Instructeurs des jeunes Dalai-Lamas, étoient ou nés dans l'Amdoa, ou du mons originaires de ce pays là.

des Provinces de Ngari & de Kung. Les peuples Nomades de Hor sont tres siupides lls portent leurs cheveux tressés en cordes. Leur habillement, leur parure, leur façon de vivre tient tout à sait des ulages Tartares Quoique sujets du Tibet, on n'en prend (plus) aucun pour servir en qualité de Soldat, parce qu'ordinairement ils désettent & passent chez les Tartares.

Voici

Voici une ditre Division du Tibet, rapportée dans le même ouvrage all P. GEORGI.

· On divise encore, dit-il, le Tibet en Haut-moyen-& bas Tibet. L'Histoire sabuleuse des Lamas rapporte que cette division tire son origine des 4 Divinités, Guam-tang, Cihana-thor-ce, & Cen-re-si.

Je dois observer avec cela, que le Tibet fuperteur comprend le pays de Ngari, contrée où se trouvent des rochers horribles & des montagnes stériles couvertes d'une neige éternelle, appelées Caucases a) dans les Itinerares des Jéluites & des Capucins.

Ce canton se nomme aussi le Pays des Eléphans, & on dit parcillement que les Dieux lui ont donné ce nom: on prétend qu'anciennement des Eléphans & d'autres animaux sauvages y avosent leur demeure.

Les trois Divinités susdites, désignorent par le nom de Moyen Tibet la région où sont situées les Provinces Tehang, Ou & Kiang. Ils la nommerent (encore) le Pays des singes; quoiqu'on n'y trouve absolument point de ces animaux, qui, à en juger par la qualité du fol & du Chmat ne pourroient pas même y vivie.

Le Tibet inferieur comprend les Provinces: Takbo, Congbo & Kahang, & s'appelle de même que le précedent, le Pays des Singes, ou Prascioumo.

Dans les Mémoires publiés par M. Stewart tous les pays du Dalaï Lama sont divisés en 2 parties. Il nomme Boutan celle qui confine immédiatement au Bengale b), & que les naturels du pays appellent Decpo. 2

II Gg 2

- a) Voyez T. 1. p 45. & 51. Dans ce dernier endroit je foap,onne que Desrum pennee ligtu fie les Montegnes (non les ailes) des Dieux; peu eft un ancient mor Celeque, fi je ne me trompe, qui fignifie Moutagne.
- b) Chez le P. Tieffentnater, (T. I. p. 427). Ein au eft le Grand-Tiber celui dont Laffa eft la Capitale II undi que p. 84 la fitution du pres Ti'm entre le Carbreire & le Grand-Tibet.

Il donne le nom de Tibet à la partie qui se prolonge vers le Nora junqu'aux frontieres de la Tartarie, & que les Naturels appellent Pou.

Suivant les Mémoires de M. Pallas, les notes de Tangout, Toebbet ou Tybet & Teboudim fignifient un seul & même pays, du moins chez les Mongols a).

Dans la Géographie politique de la Chine (Busching & Magaqin T. XIV), le Tibet est divisé en 4 parties, appelées Wei, Dsan, Kem, & Ali, & on ajoute que ce pays contient 16 villes, 73 montagnes, 49 rivieres, 2 anciens édifices, 3 ponts de pierre, 9 Temples. Mais on voit clairement que les Géographes Chinois connoissent moins leurs (proches) voisins à l'Ouest, que nous ne les connoissent allemagne: une preuve entr'autres, est que l'auteur divise les habitans de ce pays en 3 samilles (ou nations) qu'il nomme Toubet, Tangout & Balai Lamas.

a) M. Fanna auront pu ajouter le refle du paragraphe: le voici. "Le nom Tangen de ce "pays est Begeden. Les Mongoles estiment la contrée Sud-Ouest du Tibet comme étant "fituée par sapport à en a main droit [Beroon-Tala]. C'est aussi pourquoi Beroan-Tala "est une dénomination affez en usige pour le Tiber, par opposition à Dfonn-rala, [a main "gauche], par où on a coutume d'entendre les demeures des races Mantchoures. Les "Lamans Mongols ni Kalmoukes ne sancent sen du nom de Boutan, dont le P. Großel "se prévaut pour son hypothèse sur l'origine de la superstituon Lamaique qu'il dérite du "Manichetsme. tous assuroient la vioir jamas entendu ce nom de leur pays sacré. Il est "probable que les Missionaires catholiques ont sant Bouran de Tebrudeun." Voy. ci-des. pag. 227, la note by Bouran et peut-être fait de Pau ou Ban.

EXP.LI.

ÈXPLICATION,

des Sept Planches jointes à cette 2e. Partie du Tome III.

On a fait graver pour cette Partie les planches qui suivent, asin d'y mettre plus de varieté.

Planche M. Elle contient 4 Numéros qui représentent:

- I. Plan of the Fortifications of Patna. Ce petit Plan ou contour de la grande & fameuse Capitale du Bahar est copié du Bengal-Atlas de M. RENNELL, où il remplit un blanc dans la Carte N. XV. Le P. TIEFFENTHALER décrit Patna dans le T. I. p. 419. On peut consulter aussi, pour ne rien dire de plusieurs rélations moins modernes, les Lettres de Me. KINDERSLLY.
- 2. Fort of Allahabad. Ce morceau est tiré du même Bengal Atlas, num. XV. On a vu dans le Tome I un plan ou contour plus grand de cette belle Citadelle décrite à la p. 223. Mc. Kindersley qui a demeuré longtems à Allahabad ou Elahbad en donne aussi une description.
- 3. Samoolagur or Sumookgur. Ce petit plan est pris de la I. Carte du Bengal-Atlas; M. RENNELL ajoute que cette sorteresse de Simoulagar ou Soumoûkgar est située près de Bankibaçar; main ne trouvant m l'un ni l'autre de ces endroits dans ses Tables, je ne puis en dire davantage.
- 4. Arcis Ehlabadınae pars. J'avois en mais deux grands dessins originaux de la Citadelle d'Elahbad envoyés en Europe par le P. Tieffenthaler. Je ne me rappelle pas ce qui détermin mon choix lorsque je sis réduire l'un des deux pour le Tome I. Je donne maintenant la partie où ces deux plans différent l'un de l'autre. Il semble que c'est le Palace ou château royal indiqué par M. RENNELL, ci-dess. num. 2.

Num 3. Me gebir. Autre petit plan copié de la feuille XIV. de cet Atlas. Le P. Tiertivithalle décrit cette ville du Bahar, Tome I. p. 427. 428t Me. KINDERSLLY loue beaucoup les agrémens de ses environs.

· P. Plan for the intelligence of the military Operations at Calcutta, &c. Ce Plan de la Capitale des établissemens Anglois dans l'Inde a été publié dans la History of the mult. Transact. &c. de M. ORME, T. II. 1e. P. on l'on en trouve un semblable des Environs, & une Vue (belle seuille, longue d'une aune) de cette famense Capitale. Le plan dont je donne la copie doit servir, selon l'inscription, à éclaireir les opérations mulitaires qui se sont saites lorsqu'en 1756 Calcutta fut attaquée & prife par le Nabab Sourady ed daulah. Mais indépendamment de ces opérations décrites fort au long par M. Orme, il m'a paru le plus propre à donner une idée de la ville. Le P. Trer-FENTHALER a jugé superflu de la décrire (Voy. T. I. p. 457). Me. KIN-DERSLEY & M. MAKINTOSH (Travels in Eur. Afia &c. Lond. 1782. T. [I. p. 174.) en donnent une idée très peu avantageule: il paroit par leurs cettres, que c'est une Place des plus sales, des plus mal bâties & des plus irrégulieres qui foient au monde, & qu'elle ne se difingue que par quelques magnifiques maisons éparses ça & là, par sa grande population, son commerce étendu & l'étalage du luxe & de la vie voluptueuse des officiers de la Compagnie Angloife.

Planche Q. Sepulcrum marmoreum prope Aorangabad. Cette planche représente d'après un dessin original de même grandeur, envoyé par le P. TIEFFENTHALER, le superbe Mausolée d'une Princesse Mogole, près d'Aurengabad. Le Missionnaire n'en parle qu'en peu de mots à la p. 478.T. I. mais on en trouve une description plus détaillée dans le voyage de M. Ax-QUETIL (Zend-Avefla T. 1 Ic. P.). J'avois fait graver ce dessin pour un Recueil de voyages que j'ai publié en allemand, & ne me suis déterminé de le donnerici de nouveau, que pour en faciliter la comparaison avec la Planche suivante.

Planche R. Plan & Perspective du Mausolée de Zinatoul Nessam om, femme d'Aalemguir I. & Mere de Schah Aazem &c. M. Colonel d'Infanterie & c. a eu la bonté de me communiquer, par l'en-M. ANQUETIL, le Dessin (de même grandeur) de cette Planche. nte le même Maufolée que la Planche Q. mais deffiné avec Le dessin précédent réunit la Vue & re. Il semble par l'inscription, que le P. TIFFFEN-4 ement le Maufolée à une Princesse, fille d'Empe-QUETIL a été informé de même; mais il observe

Planche N. Carte du Théatre de la Guerre en 1764. Par le P. Win-DEL Jésuite. Cette petite Carte est une copie saite à Surate, de celle que lo Missionnaire y avoit envoyée d'Agra, en 1764. M. Anquetil a bien voulu me communiquer la copie, au dos de laquelle on lit l'avertissement suivant du P. WENDEL. "Cette Carte, dit-il, n'a point d'échelle parce que les Cosses Mont inégales, en forte que l'on n'a pas été en état d'en adopter un nombre "déterminé pour la valeur du degré. La Longitude & la Latitude n'est pas in-"diquée, parce qu'elle ne m'est connue que de quelques endroits; par exem-"ple Agra est située par 270. 164. Latitude Nord; Lacnau, par 260.354. Pat-"na, par 260. 181. D'Agra à Lacnau il y a 6 journées de route; de Lacnau ,à Benares, 5; de Benares à Ehlabad, 41; d'Ehlabad à Patna, 9 journées. "La circonstance que Agra, Lacnau & Patna, sont situées à peu près sous la "même latitude est cause que cette Carte n'est pas plus exacte; elle ne doit "servir qu'à donner une idée des Lieux; mais pas de leur situation & distan-"ce respective."

On voit au reste que cette petite Carte peut être d'usage quand on le l'Histoire de la Guerre des Anglois avec le Nabab d'Oude en 1764. Voy. par exemple, Affaires de l'Inde &c. trad. de l'Angl. Paris 1788. T. I. p. 61; & ce que le P. Tieffenthaler dit de la bataille de Baxar, Tome I. p. 422.

Planche O. Num. 1. Chunargur. C'est un petit plan tiré de la seuille XIV. du Bengal-Atlas, & Chunargur oft la forteresse que le P. Tieffen-THALER décrit sous le nom de Tschunarghar dans le Tome I. p. 232. où s'en ai donné une Vue (Pl. XXIX. n. 2.), d'après son grand dessin original. On peut comparer celle-ci avec celle que présente la seuille XXI, du Bengal-Atlas. Il est souvent fait mention de cette forte Place dans la rélation des affaires des Anglois avec le Rajah Chest-Sing.

Num. 2, est un profil de la même Forteresse, tiré de la même seuille XIV. du Bengal-Atlas,

Nurs 3. A. mal n. Autre petit plan copié de la feuille XIV. de cet Atlas. Le P. ? ILFIFE THALER décrit cette ville du Bahar, Tome I. p. 427. 4281 Me. KINDERSL_Y loue beaucoup les agrémens de ses environs.

P. Plan for the intelligence of the military Operations at Calcutta, &c. Ce Plan de la Capitale des étabhssemens Anglois dans l'Inde a été publé dans la History of the milit. Transact. Sc. de M. ORME, T. II. 1e. P. où l'on en trouve un semblable des Environs, & une Vue (belle semlle, longue d'une aune) de cette samense Capitale. Le plan dont je donne la copie doit servir, selon l'inscription, à éclaireir les opérations militaires qui se sont faites lorsqu'en 1756 Calcutta fut attaquée & prise par le Nabab Souradj ed daulah. Mais indépendamment de ces opérations décrites fort au long par M. ORME, il m'a paru le plus propre à donner une idée de la ville. Le P. TEEF-FENTHALER a jugé superflu de la décrire (Voy. T. I. p. 457). Me. KIN-DERSLEY & M. MAKINTOSH (Travels in Eur. Afia &c. Lond. 1782. T. II. p. 174.) en donnent une idée très peu avantageuse: il paroit par leurs Lettres, que c'est une Place des plus sales, des plus mal bâties & des plus mrégulieres qui foient au monde, & qu'elle ne se distingue que par quelques magni fiques marsons éparses ça & là, par sa grande population, son commerce éten-du & l'étalage du luxe & de la vie voluptueuse des officiers de la Compa-

Planche Q. Sepulcrum marmoreum prope Aorangabad, Cette planche représente d'après un dessin original de même grandeur, envoyé par le P. TIEFFENTHALER, le superbe Mausolée d'une Princesse Mogole, près d'Aurengabad. Le Missionnaire n'en parle qu'en peu de mots à la p. 478. T. I. mais on en trouve une description plus détailée dans le voyage de M. An-QUETIL (Zend-Avefla T.I Ic. P.). Javois fait graver ce dessin pour un Recueil de voyages que j'as publié en allemand, & ne me suis déterminé de le donnericide nouveau, que pour en faciliter la comparaifon avec la Planche suivante.

Planche R. Plan & Perspective du Mausolée de Zinatoul Nessam Begom, femme d'Aalemguir I. & Mere de Schah Aazem &c. M. GENTIL, Colonel d'Infanterie &c. a eu la bonté de me communiquer, par l'entremise de M. Anquetil, le Dessin (de même grandeur) de cette Planche. On voit qu'elle présente le même Mausolée que la Planche Q. mais dessiné avec plus de goût & dans une autre maniere. Le dessin précédent réunit la Vue & le Plan; celui-ci les fépare. Il semble pai l'inscription, que le P. Tieffer-THALER attribue improprement le Mausolée à une Princesse, fille d'Empereur. Il est vrai que M. An Que TIL a été insormé de même; mais il observe

248 EXPLICATION DES SEPT PLANCHES.

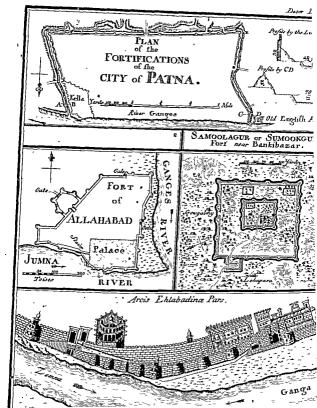
en marge (hb. cit. p. 155.) que felon TAVERNIER & Tigevenor, c'eft à la mémoire d'une femme d'Aurengzebe que le Mausolée a été consacré, Planche S. J'at réunt encore dans cette derniere Planche quelques ob-

Num. I. Tutacorin Pagoda. C'est une Pagode à quelque distance de Tutucorin, vis à vis de l'île de Ceilon. J'ai trouvé ce dessin dans le Voyage jets intereffans. d'un certain Allemand, JEAN DE BEHR, imprimé à Jena, 1668. Il avoit été Soldat au service de la Compagnie Hollandoise des Indes Orientales. Dans une descente que firent les Hollandois sur la Côte en 1648, ils se logerent dans ce temple, & à leur départ, (25 Mars), ils firent tout leur possible pour le détruire par le feu & à grands coups de marteau. Mais ils n'y réuffirent qu'imparsaitement, & la tour surtout résista à tous leurs efforts. Num. 2. Pour ne pas laisser en blanc le vuide qui restoit à côté du des-

fin susdit, l'ai mis ici deux très petits plans des deux fameuses Pagodes de nn mant, ; a de Jambakisina situées tort proche l'une de l'autre dans l'ile que forme le Coleron avec le Cavery, & dont la premiere furtout est très connue par les Mé.noires du Colonel LAWRENCE, par l'History &c. de M. ORME, & d'autres Auteurs. Ces deux pents Desfins se trouvent sur une Carte des environs de Trischinapally dans le Tome I, de l'ouvrage de M.

ORME que je viens de citer.

Num. 3. Elevation of a Polygars Fort in the Northern Provinces. Cette vue d'un Chateau de Polygar dans les Sercars du Nord, se trouve dans le susdit ouvrage de M. Orme, T. II. 1e. Partie. Ces Polygars ou Seigneurs ont ordinairement plusieurs villages & châteaux dans leur domaine; mais un de ceux ci mieux fortifié que les autres, à la maniere du pays, pour s'y retirer avec leurs familles & leurs biens quand ils font réduits aux abois. C'est d'un de ces châteaux fortifiés, situé dans la province de Chicacole que M. ORME, a fait graver le dessin sait en 1776 par le Capitaine Cors-FORD. Il a 200 verges en quarré; le mur est haut de 22; le parapet de 12. On en trouvera une description plus ample à la p. 255, de l'ouvrage cité.



218 cn maige (hb cit p 155) que selon TAVERNIER & THEVENOT, c'est als mémoire d'une semme d'Aurengzebe que le Mausolee a cet confacté Planche S Jai réum encore dans cette dernière Planche quelques ob

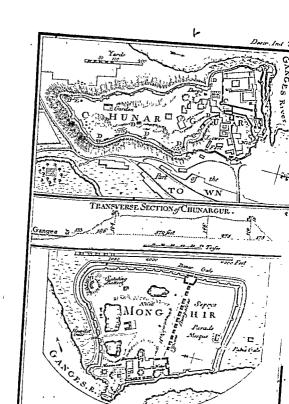
Num 1 Tutacorin Pagoda. Cest une Pagode à quelque distance de Tutucorin, vis à vis de l'ile de Ceulon. J'ai trouve ce dessin dans le Voyagiets interessans d'un certain Allemand, JEAN DE PEHR, imprimé à Jena, 1668 11 avoit été Soldat au service de la Compaguie Hollandoise des Indes Orientales. Dans une descente que firent les Hollandois sur la Cote en 1648, ils se logerent dans ce temple, & a leur depart, (25 Mars), ils firent tout leur possible pour le de trure par le feu & a grands coups de marteau. Mais ils n'y reuffirent qu'imparsaitement, & la tour surtout résista a tous leurs efforts.

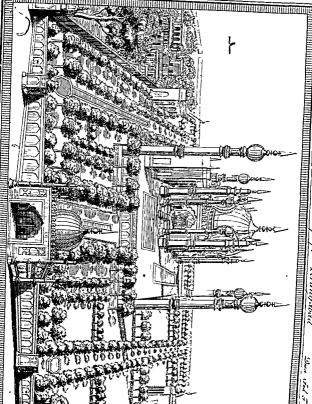
Num 2 Pour ne pas lausser en blanc le vuide qui restoit à côté du des fin firsdit, J'ai mis ici deux tres petits plans des deux fameuses Pagodes de Scheringam & de Jambakissna situées tort proche l'une de l'autre dans l'le que sorme le Coleron avec le Cavery, & dont la premiere surtout est tres que forme le Conson de Colonel LAWRENCE, par l'History &c de M ORME, & d'autres Auteurs Ges deux pents Desfins se trouvent sur une Carte des en mons de Trifchinapally dans le I ome I. de l'ouvrage de M

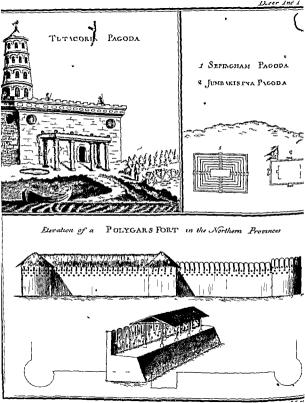
ORME que je viens de citer

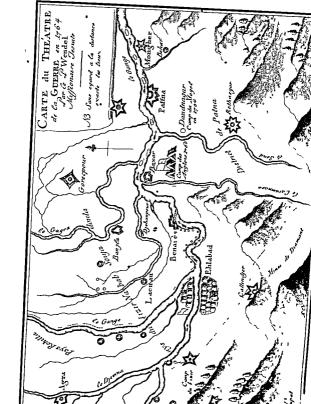
ORME que je viens uc chici Num 3 Elevation of a Polygårs Fort in the Northern Provinces Cette vue d un Chateau de Polygar dans les Sercars du Nord, se trou ve dans le sindut ouvrage de M Orme, T II 1e Partie Ces Polygars on Seigneurs ont ordinairement plusseurs villages & châteaux dans leur domain ne, mais un de ceux ci mieux fortifie, que les autres, à la maniere du pays, pour s'y retirer avec leurs familles & leurs biens quand ils font reduits aux C'est d'un de ces châteaux fortifies, situé dans la province de Chicacole que M ORME, a fait graver le dessin sait en 1776 par le Capitaine Cors FORD 11 200 verges en quarre, le mur est haut de 22, le parapet de 12 On en trouvera une description plus ample à la p. 255 de l'ouvrage esté

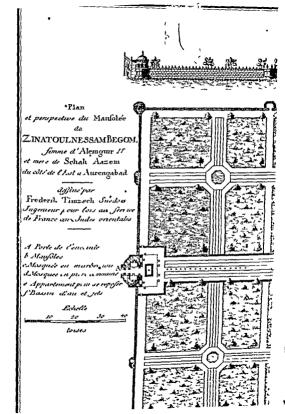
Descr Ind TI M Angle by the Lane AB I'L 13 or the FORT IFICATIONS CITY of PATNA. 28 Feet C D OU Enotelle Fador Samoolagur or Sunookgur .
Forf kar Bankibazar. STable 1D 11374 A S EAlabadina Par.

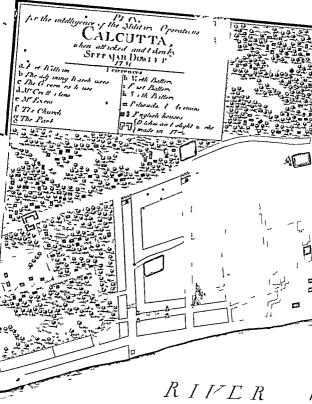












NOTE POUR LE No. II.

du Supplément aux Recherches &c. sur l'Ind.; 2).

Par M. Anquetil du Perron.

Catalogue des Rois de l'Inde, depuis Bramha, jusqu'à Djanmedjeh; turé
au Mahabarat Ir. Porb b). Manuscrit Persan de la Bibliotheque du

("), Roi; Catal. p. 270. No. 11. In Fol. de 782. pages.

l'oter la marche de cet ouvrage. Ogarfona, connu sous le nom de Sout-M, soi pourangue, & sils du Rekeschir Loumharken, se trouvant à un Djak de dou. Verso yet ze ans, rapporte aux Rekeschirs présens à ce sacrifice, ce qu'il a entendu sur dure au Djak des Serpens c), celebré par se Rapah Djanmedjeh. Pour cela par la fait parler, en présens c), celebré par se Rapah Djanmedjeh. Pour cela par qui raconte les histoires du Mahabarat, composé par son maitre. A messir e qu'il se présente un nouveau personnage, Djanmedjeh en demande la Généalogue; ce qui sorme autant d'épisodes. Je donnerai toutes ces races de Rois, & de Heros, en ligne directe ou collaterale, distinguées par colonnes, en forme chronologique, à la tête de la Traduction de l'Oupnekhat, qui est achevée. Ce n'est pas que je les croye toutes authentiques; les Indiens ont leurs Légendaires & leurs Généalogistes, comme les autres

- a) Cette note se rapporte à la page R₅, à l'alinea qui commence pare la Race de Sandren oft donc & C. J'ai mis entre deux crochets & en Italique les noms de la race de Sandren qui, dans le Bagavadam, m'ont para étielles mêmes que ceux du Mahabarar.
- b) Cet ouirige est duisse en 18 Forts ou sessions. Dans la re sol 39 resto, il est dut 1900 à lappelle Méthabarat, parce qu'il rapporte ce qui est armé aux grands ensais de 1910 à 1810 à signite grands "Es à la in du 182. Port, sol 182 r , Comme le Rappul Bhars, un des ancêtres des Kauranu & des Pand aux, acte un tres grand (Espa, 1910 aux un de se succession en la égalé en dignité A en magnificence, on a donné son mom à ce lurre."
- c) Le Djak ou Ticha't eft le Sacrifice le plus solemnel chez les Indiens. Celui ci sut celephré pour extermine les Serpens, Begand, p. 24 26, 257

(2)

del Inde p XXXIV.

ı:

3.

4· 5·

6.

7.

Nations: mais l'accord que con va voir entre le Mahacefat, sous le Hajah Rechetch &c. Djanriedjeh, & Bagavadan fous le Rajah Parufillat, fon pere; ceft à dire, entre Leux ouvrages regardés comme du même tems, & reconnus pour très anciens, cet accord fait naitre un préjugé, qui porte à rechércher s'il n'est pas possible de conceller la Chronologie Indienne, avec celle des Peuples, dont l'Histoire est appuyée sur des sondemens solides.

La Généalogie des piemiers Rois de l'Inde est rapportée deux sois dans le Mahabarat. Au premier endroit Soutpourangue s'exprime ainsi.

. S. I.

a) "D'abord les Pratscheta (Pragedasser) existerent. D'eux vint! "Dadjeh Pratschapat (Tacchen) b). La semme de Dadjebelle a. moit Prani (Praffoudy): & de Dadjeh & de Prani mille enfans furent "produits. Tous se livrant au service de Dieu, (à la pénitence), quitterent "le monde. De Dadjeh fortirent encore cinquante filles. Il donna

"treize de ses filles à Kajab e) (Cassiaben, petit fils de Bramha), "& des

"enfans de Kafab fut produit le Rajah

"Man d) (Vais affouden & Stratadeven), ce Prince eut dix fils, & une fille qui fut nommée

"Ada (Ila) e) Et d'elle sut produit un fils, nommé

"Pourourva (Pourourven). 11 s'empara du monde entier. Son Em-"pire s'étendit de l'Orient à l'Occident de la Terre. Il sut soit ennemi des "Brahmes, & leur enleva tout ce qu'ils avoient de bien. Sounnat Kamar, "Rekeschur, le plus grand & le plus sçavant des Brahmes, se présente devant "Pourour, & lui dit. il ne faut pas que vous haissiez les Brahmes Il lui stint beaucoup de discours semblables. Pourour n'y prêta point l'oreille. Som-

a) Mi. fol. 46 recto Bagarad p 155 156 c) Mi fol 23 v Moeurs des Brammes p 168. 182 b) Bagar P 73. 100 156-156 95

d) Le Déluge universel est rapporté, sous le Regne de ce Prince, à peu près comme dans le Bagavadam (p. 212 - 216). Man, qui elt le même que Vaisaffouden, & Sanet araden dans l'époque precedente, fait entret dans le vaisseau un couple de chaque animal, des grants de tous l's arbres, vegetaux, le vaisseau est attache à une corde qui d'un côté nent à une come du possson qui le protege, & de l'autre, au mont Hamadjel dont une petite portion n'étoit pas couverte d'eau Mahabarat 3c. Porb fol, 157 redo. Les lept Patnarches ne fe trouvent par ici, mais il en eft fut mention au 3e Port fol. 149. recht

e) Bager. p. 218. 219 246.

"leyé en colere, il en alla. Au moment ny me Pourour sortit de ce mon-"de. Ce Prince eut d'Arizi Abserch a), six fils, Ai, Airabas, Dhiman, "Barhai, Nabau, & Schabai,

"Aï (Eyen), qui étoit l'ainé, occupe le Trône à la place de son Pe-,re. Il eut cinq fils, dont l'ainé est

"Nahak (Nagouchen), qui fut Roi après son pere. Ce Prince étoit "Nahak (Nagouchen), qui sut Roi après son pere. Ce Prince étoit repos. Il mit à mort tous les voleurs de grands chemins & les brigands, "A la sin il ordonna que les Rekeschirs & les Seavans portassent sa voiture "(son Palanquin). Il étoit très sort & siès robuste. Il sinit par être même Mariera); Hadyat (Eyaduen); Sandyat (Sanguiaduen); Aiat (Naduen); "Tehat (Yaduen), qui étoit l'ainé, ayant "la pénitence."

"Hadjat (Eyadien) eut l'empire après fon pere. Il fut aussi grand "Roi, sit beaucoup de Djaks, & donsa beaucoup de biens aux gens de ménire. Il eut deux semmes; l'une nommée Deivdjani (Dayveney); & l'autre, Sarmeschan (Cannisse), sit et de Bark barpa deux, Roi des Deivs)."—

b) Sur en détail l'histoire de ces deux semmes. Les Dicoutas sont en guerre avec les Deivs, pour l'Empire du Monde. Le Deiouta kad, sils de Brahspat (Brahsbady) qui étoit le Dosseur des Deioutas, & sils d'Ankra (Angailasseur), se rend mille ans serviceur de Sarram, Docseur des Deivs, pour apprendre la sormule Sanhiouni, laquelle prononcée, rendoit la vie aux morts. Pendant ces mille ans, il est lié d'amitié avec Deivsjani, fille de Sakram (Soucren). Celle-ci épouse ensitie le Rajah Hadjat & lui donne deux sils, Djad (Jadon); Tarbas (Pourouvasseu). Leur amour dure mille ans. Hadjat épouse ensitiet, mais par un mairage insérieur, Sarmeschta, dont il a trois sils; Draj (Trauguuen); An (Anounen); & Pour (Pouraney). Le Rajah, qui par la malediction de Sakram, étoit sur le champ devenu vieux, est rétabil dans son premier état, parce que Pour, son cinquieme sils, lui abandonne sa jeunesse. Mille ans se passeur event, en crimquieme sils, lui abandonne sa jeunesse.

Asurbafi Abfarch: & elle n'a que cioq fils, 3e. Porb. fol. 123, v 124 s. Les Abfarchs four des files celeftes.
 Ms. fol. 46, v. 47, v. v. 48 — 52.55 Bazov. p 158.

C. 13.

17.

Grands du Royaume. Hawat se retire ensuite dans letdésert avec ses seux semmes, accompagné de beaucoup de Brahmes. Il yout plus de mille ans surv P 57. dans la pénitence, & de la va enfin au Sourk (Souaream,) le Paradis.

11. "Föür (Pourouvassen), fils du Rajah Hadjat, eut trois fils; Purpr; su 160,55 v. "Absrour, & Dar. Ces ensag: étoient extremement braves & courageux. 12. "Parpr sut Rajah aprés son pere. C'étoit un très grand Roi. Il eut

"Parpr lut Rajah après son pere. C'etoit un très grand Roi. Il eur une semme nommée Sourfabni. De cette Princesse sont sils, nommé "Manas (Manas Soury), qui sut Rajah après son pere. Ce Prince "étoit un très grand Roi: il soumit les 4 coms du monde, & eut trois

"sané, nommé
"sané, nommé
"sané, occupa le Trône après son pere. On lui donna, après
"son regne le, surnom de Roudras (Sanbroudras, Sarousfouden). Une Al"son regne le, surnom de Roudras (Sanbroudras, Sarousfouden). Une Al"sons excessivement sorts, robustes, braves & liberaux. Tous strent le
"Dpak, & tous étoient très sçavans. L'asiné se nommoit Tschermi: après
"lui (venoit) Kadji: un autre, Karni; Tandli; Heni; Halt; Tadjousni;
"Hermi; & Santi a). Le sils ainés, nommié

15. ",Tschermi, prit la place de son pere, & après son regne, on l'apzigue, p. 448. ",pela Anadrescht (Gavoutrassien). Il eut un fils nommé

16. "Matnar (Ramien), qui fut Roi après son pere. Ce Prince eut quantre fils, tous courageux & sorts; Tars; Atret; Vehram; Aprat.

"Tars fut Rojah après son Pere. C'étoit un grand Prince. Il eut

18. "Alen (Nelen). Le fils ainé de ce Prince se nommoit Dehknat; un

nautre, Sour; (puis), Bhim; Prabas & Bes.

 "Dehknat (Doutchanden) fut Roi à la place de son pere. Ce Dehk-"nat eut de Sakentela (Sougoundeley), fille de Besvamter, un fils qui sut

nommé Rajah Bhart,

a) Il manque ici un nom; cela ne feit que neuf.

à la haisance. Lorsque Kan Rekeschir dans tous les exercices convenables à sa haisance. Lorsque Kan Rekeschir le cont en tige d'être présenté au Rajah, il dit à Sakentelà de le mener à ce Prince. Après pluit uns resus, rapportes dans le Mahabarat d'une maniere très interessante, & qui, de la part de Dehknat, n'avoient pour objet que de constater aix yeux de s'i Cour l'état de la meie & de l'ensant, le Rajah reconnut Sakentela & son sils, les reçut dans son palais & donna au jeune Prince le nom de Bhart.

"Bhart (Baraden) fut Kot après son pere. Il eut neuf sils. Un jour "Bhart dit: ces ensais ne me valent pas, & aucun d'eux n'est digne d occu "per le Trône après mot. Leurs meres entendant ces paroles, en conçurent "un grand chagrin, & tuerent tous leurs ensais. Lorsque le Rapha appint ses senimes avoient tué leurs ensais, cette nouvelle le plongea dans la "la fin le Rekeschin (Bahar) Dottady (Baradouvassen) se présent devant le "Rajah: il sit, à son intention, le Djak pour avoir un ensait. Après le Djak

,il y eut un fils dans le Palais du Rijah. On le nomma

"Beman (Mannien). Il occupa le Trône de son pere, & eut 4 fils.
"L'ainé nommé

"Soutr (Pragacchataren) fiegea à la place de son pere. Ce Prince 22 "fut un grand Rajah. il s'empara d'une grande partie du Monde. De son Bigur Pa "tems les habitans de la Terre furent en l'ûreté & en paix. Il épousa la fille

"du Rajah Atschherak, & eut 3 fils. L'ainé, nommé

"Adjamud (Affanaden) fut Rajah à la place de fon perc. Il eut fix 23 mils, de trois femmes. La plus grande (la premiere), nommée Dehouman, Mi 60 56 milt au monde un fils, nommé Rady & de l'autre femme, nommée Neikt, vinrent deux enfans; l'un, Dehknat, l'autre, Barmaft de la troisieme néemme, nommée Kabni, fortirent trois fils; Djahn, Djal, & Roubi. Le peuple de Panhal, sçavoir le Rajah Daroupad & sa Tribu, tous sont (vienment) des ensans de Dehknat & de Parmes (Barmafchtt).

"Rady (Sanbaran, Sangararounen) eut l'empire après son pere. 24 Quoiqu'il fut juste, les peuples, de son tems, se trouverent dans une gran ²⁴ pade détresse le pays stu runé, la pluye ne tomba pas sur la terre & les hommes éprouverent differens fléaux. Divers Rajahs d'alentour entreprirent de flaire irruption dans le pays de Sanbaran, & ravagerent ses Etais Lorsque ples Rajahs vossins eurent nouvelle de cette desolution, celu de Panhad vint proce une grande armée saire la guerre à Sanbaran. Ce dernier Rajah ayant gauts frassemblé des armées, le combatit & sut défut une grande partie de fon

"for refuzis dans les montagnes qui protegent les plans de ce can on. Il y, passa multe acc. Après ces mille ans, le Rekeschii Beschasse se plans de ce can on. Il y, passa multe acc. Après ces mille ans, le Rekeschii Beschasse se plans de ce can on. Il y, passa multe acc. Après ces mille ans, le Rekeschii Beschasse se plans de ce can on. Il y, situation à Beschasse, le lui de ti vous consente à être mon Ministre, je serai de nouveau la guerre a mes ennemis, & recouverai mon pays. Beschesse accepta la proposition, & par des conseils sages, étant Ministre il réstablit Sanbaran dans son Empire. Il fit un grand Ojak à l'intention de ce "Prince, & demanda pour lui la fille d'Aftab (du Soleil), nommée Tabir, sil rendit abondant & sertile le pays du Rajah, qui avoit été excessivement gaté (desolé). De la fille d'Aftab, Sanbaran eut un fils extrai du la summer beau, « & il lui donna le nom de

"Kour (Kourourajen). Quand ce fils fut grand, Sanbara. "remis l'Empire, alla dans le desert, & s'y livra au siervice de Dien. "La"le peuple, les Soldats & le reste des hommes, surent extremement constens du gouvernement de Kour. Ce Prince ayant envoyé des armées de
"disserns côtés, tua beaucoup de Rajahs qui resusoient de lui obéir; d'autres
"se dogrés sur celle de se peres, de ses ayeux. Ayant rendu Kourguit so"rusante, il en sit une grande ville, qui, de son nom, sut appelée Kourguit,
"Ce Prince eut cinq sis; Asount, Abkant, Hesrat, Man, Hamant scheh (ou
"Hammetscheh). La mere de ces ensans se nommoit Bahni. Comme le sils
"ainé du Rajah, nommé Asoun, n'avoit point du tout d'esprit, le Rajah
"Kour donna sa place à son second sils, nommé

"Abkant (Sılaven), qui fut Rajak après son pere. Ce Prince eut huit "fils. L'ainé se nommont Partischat & eut six sils; Kadysen, Ogarsen, "Heirsein, Indrsein, & Bhimsein a) (Bimacenen)
 "Partischat (Rouguen) sut un grand Rajah. De son town Hamsel.

27. "Parttfchat (Rouguen) fut un grand Rajah. De son tems Hanmet"scheh, son onele, qui ctoient excessivement brave & robuste, s'étant sou"levé contre lui, lui de l'Empire des mains.

26.28. "Hanmetscheh étant devenu maitre de son navere lui.

"Hanmetscheh étant devenu maitre de son neveu, lui donna une ar "mée & des biens. Après cela étant allé par le monde (de differens côtés), "il sit la conquête de beaucoup de pays. Ce Prince eut huit sils, tous braves "& pleins de force. L'ainé se nommoit Dettrascht; le 2e. Pand; (ensuite) "Bahik, Nokod, Djanbounad b), Kand, Darmedat, Besat. Ils étoient tous "très instruits. Après Hanmetscheh

nin. Co Prince cui un fils L'ainé de touvie nomité to constitue de la fils L'ainé de touvie nomité to constitue de la fils Rajah après fon pere. Kandar e oss fils. 28 a

"L'aini, de tous se nommoit

"Pranchou, Il occupa la place de C

"Franchou. Il occupa la place de formere, & eut aussi trois fils. 29.3:
"Ce Prince fi fon successeur au Trône, l'aune, nommé

"Pretth (Prediben) Ce Prince sut tres sort & très brave. Il eut 30.32 "de même trois sils; Deivab (Debady), Satin (Sandanen), Bahlik (Bagullguen), Destab, qui ctoit l'ainé, ayant renoncé au monde, prit l'é-

rvische. Il se retira dans le defert, où il resta avec les Rekeles serviteurs de Dieu, jusqu'à ce qu'il sortit de ce monde.

Satin (Sandanen) occupa la place de son pere. Il sut très grand 31 33

Sique Bischembain rapportont les ayeux du Rajah Hanmetscheh, "juliqu'au Rajah Satin, qui sur pere de Bhigam tapameh, le Rajah Djan-, medjeh lui dit vous m'avez raconté sommairement ce qui concerna ces "Rajahs Je voudrois que vous me distiez separement en détail ce qui les "regarde, depuis Bramha jusqu'au Rajah Pand, parceque j'u grande en-, yie de l'entendre, & cela me sera beaucoup de plaisir. Bischem bain dit "je vais vous le rapporter, comme je l'ai appris en detail de Bias. Apres "scela il dit."

Nous voici au fecond endroit du Mahabarat, où la Génealogie des premiers Rois de l'Inde est rapportee. La Liste précédente est appelée formaire, fans doute à cause des degrés passés entre Sanb & Matnar. Car du reste chaque Liste a ses détails.

"De Bramha vint.
"Dadj Pratfchapat (Tacchen) lequel eut une fille nommée 2, Adat (Adah) a) il la donna à Kafab b) (Caffiaben), fils de Ma-3, "rikh (Marriffen) e) & de leur unnon fortit "Souradj (Chourien), c'est à dire, le Soleil Le fils de Souradj le 4-3, "Man (Varraffouden), & sa fille, Proursa (Pauroursen), Et son 5.

"Nahak (Nagouchen), qui eut pour fils 6, "Hadjat (Eyadien). Le fils de ce Prince fut 7, "Pour

2) B & 21 1 P 158 217 b) Moeurs des Bram p 185 186 c) Ms fol 618 v Eagen p 217

(8)

14.

15.

· ! · .. Pour (Pouroi,va//ex), dont la temme en nomina sauva.

metscheh (Cenamecien), connu fous le nom de Parpr, lequel,

Bagav. p 248, dans fa vicillesse fit l'Asmidel Djak. Après cela son fils

(Manasch (Manassou), qui reçut le surnom de Pratschnou, sut

· 10.~ "Rajah à sa place. Lorsque la vie de ce Prince sut finic,

"Sanb, que l'on appeloit aussi Sanbat, sut Rajah à la place de son "Pere: après son regne on lui donna le surnoth de Roudras (Sarouffou-"den). Le fils de Sanbat, nommé

"Ahendjat (Vagougueven), s'assit sur le Trône après son pere. Il 12. "épousa la fille de Kartpareh, soeur de Kartpareh qui avoit mille mains... "De cette femme il lui naquit un fils, auquel on donna le nom de

13. Ayant pris', de force la fille du Rajah du pays de Gongue (du Gange), nom-"mée Sananda, il l'amena dans sa ville (Capitale). Là il l'épousa: d'elle naquit un fils, auquel il donna le nom de

"Ditbfein, lequel s'affit auffi, fur le Trône après son pere. Ce Prinace, après son regne, prit la fille du Commandant de la ville de Beider,

nommée Sakneh. Il en eut un fils, auquel il donna le nom de

"Djin (Yagni). Celui-ci épousa aussi une fille de la même ville de "Beider, nommée Maradjadeh. Il en eut un fils, nommé

16. "Mahabhou, lequel fut Rajahaprès son pere. Ce Prince épousa la fille du "Rajah Prafein tschat, nommée Sahakba. Il naquit d'eux un fils nommé

"Anbiai. Ce Prince occupa le Trône de son pere. Il tua div mille 17. "personnes dans le Djak. Ayant épousé la fille du Rajah Prakasva, nommée Kama, il lui en naquit un fils, nommé

18. "Krouden (Roudecchen). Celui - ci sut Rajah après son pere. Il "époufa la fille du Rajah Kalangue; laquelle est maintenant connue sous le nom de Betschanguer. Il en sortit un fils, nommé

"Arheh (Andigaren); lequel occupa aussi la place de son pere. Il 19. "épousa la fille du Rajah de Bahar, nommée Deiva: il naquit d'elle un fils, "nommé

"Radi (Soumady, ou Roudecchen), lequel fut Rajah après son perc. 20. Mi fol. 17.1. "Ce Prince épousa la fille de Tadjak (Doucheten) le Serpent, dont l'histoi-"re a été rapportée plus haut; cette fille se nommoit Djoualeh; d'elle vint un fils nommé . .

Mate

22

23.

gr.

32.

33.

"reghe de Rapul, sur le bord de l'eau, Sashi Sai di dy) ayant pris sant la agure de comme, se présente devant le Ri d'un di la l'épousa; 1876 "Tars, qui fut Rajah après son Pere Ce France dat un fils, nommé

"Alen (Neleh), qui fut Rajah après ion pere. Il eut une femme, "nommée Ratanteri, de laquelle vint un fils. Alors que le (Rajah) fut "fortt du monde, son fils amé, nommé

"Dehknat (Dout Schanden), devint Rajah. Ce Prince fut un grand "Roi. Il épousa Saken tela (Sougoun deley) fille de Basouamter serviteur M. foi e "de Dieu (Religieux). De cette Princesse vint le Rajah

"Bhart (Baraden). Bhart époula la fille du Rajah Sarbsein, nom-Smanda; & d'elle vint un fils, nommé

25. l'eman (Mannien). Celui - ci épousa une fille des Djadouïans a), , et a elle naquit un fils, nominé 26.

"Hafly (Afly), qui commanda après son pere. Ce Prince bâtit "Hafinapour, qui a été le fiege de l'Empire des Kourvans & des Pandvans. 27.

"Ce Prince Hafty eut un fils nommé, "Sanbaran (Sangavarounen), que l'on appeloit Bekandjen.

"Rajah après son pere. Ce Prince eut un fils nommé 28. "Argouan (Kourourajen), qui occupa le Trône après son pere. Ce

"Prince épousa la fille du Rajah de Bahar, & en eut fils, nommé 29.

"Paritschat (Rouguen), lequel fut Rayth après son pere. Ce Prince out un fils, nommé 30.

"Bhimsein (Bimacenen), qui sut Rajah à la place de son pere. Ce-"lui ci épousa la fille du Rajah du pays de Gongue (du Gange), nommée "Sakvari. De cette Princesse naquit un fils, nommé l'arischva, que l'on "a appelé le Rajah

"Pretibat (Prediben). Ce Prince épousa la fille de Pretibschab, ,nommee Sanandeh, & en cut trois fils. Deivab (Debady); Santin (San-"danen); & Bahlık (Baguılıguen). Deivab, qui éton l'ainé, ayant renon-"ce au monde, prit l'état de Dervische, & après le Rajah Pretib, son se-,,cond fils,

"Santin (Sandanen), fut Rajah. Ce Rajah Santin étoit un grand "Roi; & tout vieillard qu'il touchoit de la main, devenoit jeune & son

s) Les Djadouirns, les Magiciens, font fortis de Djid, fils aine du Rajah Haljat. Mahabir. fol. 52 1.

"chagrin le quittoit. Ganga avant pris la figure d'une femm. fe priten "devant le Rajah Preich; & Pretth la donna à ion file Santo Sandaner "De l'a unior vine Bhoari sapameh (Bischtmen). Ce Bhaga a servit i spere a cui role qu'acun quant faint n'avoit jamas montre. H'reckere nen urage, pour le Rajah Santin, son pere, Satouni, que l'on appelor naus Hodjen Kardha. Cene Satouni est la même qui, avant qu'il l'eur "demandée pour le Rajah Santin, son pere, avoit mis au monde Bia. "(Viaffen), comme on l'a vu ci-dessus. Le Rajah Santin eut de Satoun "deux fils; I'un Tscherangd (Sitrangaden); le second, Bitschetrapereh (Vis "sitraverien). Des Kanderps a) (Guendarven) tuerent Ischerang, dans "sa jeunesse, lorsqu'il étoit à la chasse.

"Bitschetraperen, par l'ordre de son frere ainé, Bhigam tapamen noccupa le Trône de son pere. Ce Prince épousa les filles du Rei "Benares; l'une, nommé Anbka (Ampecey); & l'autre, Anbalka (Am-"paticey). Ce Bitsche trapereh sortit du monde, avant qu'aucun ensant "fut ne de lui. Satouni, qui étoit sa mere, en conçut un grand chagrin. "Les ensans du Rajah Bhart, dit cette Princesse, ont fini, & sa race "cessé! ensuite Satouni se sappele Rias (Viassen). Au moment même s "apparoit. O Mere! dit. il, quel fervice me commandez vous? Satoun-"lui dit: ô fils! ton frere Bisschetraperen est forti du monde, sans qu'i reste de lui aucun ensant. Il laisse deux semmes & une servante: je de Ms. tol. 57. v. , stire qu'il en vienne des enfans. Ensuite Bias fit sortir de ces trois sem-

Fagav. p. 255. ,,mes, trois ensans; l'un Dreterascht (Drouda racchaden); l'autre,

"Pand (Pandouen); le troisieme, Beder (Vidouren). Il fortit cent "fils de Dreterascht: & de Kandhart (Candary), femme de Dreterascht, "il vint deux filles; l'une Kounts (Counddy); & l'autre, Madri (Matiry). "Un jour Pand étoit à la chasse. Dans le desert, un Monsir a) avec sa "femme ayant la forme de cerf, avoient commerce ensemble. "voit; ne fachant pas que ce font des hommes il frappe d'une fleche le "cerf, qui lui dit: ô homme! tu as fait une mauvaile action, en me frap-"pant. Il est de regle de ne frapper personne au tems où l'on est occupé , à la copulation. Puisque tu as fait cette action, je demande à Dieu, que adès que tu auras commerce avec les semmes, au moment même tu ren-,,des l'ame. Le Cerf ayant dit cette parole, mourut. Le Rajah Pand sut

rem-

a) Espeits celestes. Rechercher &c. 20 P. F. 305. b) Classe des plus grands Penitens Indiene. Moenrs des Brans. p. 104. 156.

36.

"remph de triftesse & d'inquiétude. Revenu dans son Fila. Il raconta "l'histoire à ses deux semmes. Maintenant, du-il je ne puis in "merce avec les semmes: & s'ai oui dire, que quiconque il post e "ne va pas au Behescht. Ensuite le Rajah Pand dit à Kounts Conti) de quelque maniere que ce foit, faites mor avoir des enfaus. "dussit de Dehram (Yamen), qui signifie le bien, l'avantage, le Ra, ! _) = "daschter (Darmen, Darmaradjen a); & de Bad (Vayou, le vent), Bhim-"sein (Vimen); & d'Inda (Indren)

"Ardjen (Artchounen). Le Rajah Pand voyant ces ensans, fut dans "la joye. Il dit à Kounti: vous avez fait trois fils pour moi, & mon austre femme n'a aucun enfant; je desire que de la maniere que vous avez cu des enfans, vous en fassiez aussi venir d'elle. Kounti sit ensorte que Matiry) eût d'Asnikamar deux enfans jumeaux; l'un, Nokol(Na-"goulen); & l'autre, Sehdeiv (Sogateven)."

La naissance miraculeuse de ces cinq ensans, fils des Deioutas, est rapportée au fol. 60. v. - 62. r. avec beaucoup de pompe. Le ciel y prend part, annonce leur grandeur future; & les péntiens des deserts viennent à cette

occasion rendre hommage au Rajah. .

"Un jour le Rajah Pand vit Madri vêtue de beaux habits, & le visage "enflammé. Le Rajah se sentit porté à s'unir avec elle. Lorsqu'il eut com-"merce avec Madri, au moment même il mourut. Madri remit ses deux "enfans à Kounty. & se brûla avec son Mari.

b) Djerdjoudehen (Triotaren), fils amé de Dreterascht, jaloux de

ses cousins, employe tous les moyens pour la faire périr. Le Dieu suprême les conferve.

"Les cinq freres Pandvans prirent pour femme commune Droupad "(Drovadey) qui cut d'eux des ensans: par Djedaschter sut engendré Prat-"band (Pridyvendayen); par Bhim, Satfoum c) (Sroudacenem); par Arndjen, Satkirt d) (Srouda quirty); par Nokel, Satanik (Sandaniguen); & par "Sehderv, Satkarma e) (Srouda yarmen). Le Rajah Djedaschter (Darmen) "épousa la fille du Rajah Koubas, nommée Deibga (Gavarady), & dont le "pere étoit agé. Il en eut un fils, nommé Djoudieh (Devaguen). Bhimfein "(Vimen), prit de force la fille du Rajah de Benares, nommée Bagdar (Ra-"vouffy): & il lui naquit un fils, nomme Bague (Sarvagueden). Ardjen "(Artchounen) alla au Douarga, & époula la foeu de Kesch, nommée Se-"phedra (Soubatrey): & d'elle naquit un fils, nommé Aobeh-

a) Moeurs des Bram. p. 111. Bagav. p. 22 23. b) Ms fol. 58. r Meurs des Bram p 120. Bagas p. 255. 256 c) Sratfoum, 2e Port fol S4 1. a) Satkerma, ibid. e) Stat Sti, ib d.

(12)

37.

38.

"Aobehman (Shimoune 7). Et ce fils n'eut pas son égal ni son sembla-"ble en science, en espirit, v Úr, beauté de corps & de caractere, & autres "qualités estimables. Nokol (Nagoulen) épousa la fille du Rajah Tschaildri, "nommee Raboumti (Varoumadi), & en eut un fils, nommé Nerheter

:,fol,666.r., (Nirmatou). Sehdeiv (Sogatevin) ayant pris de force dans (la montagne de) "Samir, une fille des personnes chez qui il sejournoit, nommée Adjia (Ciey), nl'emmena; & d'elle naquit un fils, nommé Sehoutr (Viraffoucotren). Et à "Bhimfein (Vimen), naquit de Harineh (Idoumby) Deivzad (née d'un Deiv), un fils, nomme Kanout kady (Cadocaffen), que l'on appele auffi Kehrokeh. "Et Ardjen (Artchounen) ayant époulé la fille Basek Serpent, nommée Aloui "(Oulouffi), il en naquit un fils, nommé Irvan (llavanden): & Ardjen (... nchounen) ayant épousé la fille du Rajah Manpour, nommée Nakula a) (Si-c strangady), il en eut un fils extremement liberal, scavant, fort & don't a stres qualites louables; il se nommoit B iber bahen (Pourandarer). Et de tous , ces enfans il n'est point resté de posterité, si ce n'est d'Aobehm.in (Abimou-"nen), fils d'Ardjen; lequel (Aobehman) épousa la fille du Rajah Prat nommée Atraknwari (Outrey). Le fils d'Aobehman se nommoit

"Paritschat (Paricehitou), b); & Ion épouse, Madrouni (Vilvady).

"Bischembain dit au Rajah 39.

"Djanmedjeh (Cenamecean): ô Rajah! vous êtes né de lui; & vous "avez deux fils; Pun

40.

"Satanik (Sagatranigan); & l'autre, Schank. Et votre fils Satanik "a un fils nommé

41. Asmidat (Affanidaffen).

Quand on compare les points principaux des deux Listes précedentes, avec le Catalogue des Rois qui forment, la race de Sandren, dans le Bagavadam, on voit clairement que c'est la même Suite de Princes. Les varietés viennent des différeus noms ou surnoms donnés à ces Rois, des passages d'une branche à l'autre, & des traductions. Celle que je viens de présenter est litterale & tirée du Mahabarat mis en Persan: le Catalogue du Bagavadam est pris de la Traduction Malabare de ce dernier ouvrage. Mais Aboul fizel, auteur de la Traduction Persanne du Mahabarat a-t-il toujours bien lu le Samskretam; n'y a-t-il pas de fautes dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux; moimême sus - je assuré d'avoir toujours rendu sidelement le son des noms? il y a dans le Persan des Lettres que la forme seule, sans les points, ne peut distinguer, les b, p, i, n, t, ts; h, dj, tfeh; & souvent dans les noms propres ces **K**oints

n) Tfchetrangda, 20, Porb fol, 82. v. b) Rigat at p. 22, 257. Retherehes huft. & glogr. Ce, Lettre fur let Antiqu, dell'inde, p. xxxiv.

points manquent. D'un autre côté, pour le Bagar adem, l'exactitude du Traductifur Malabar & du Traducteur François, (Maridas Poulle) est elle bienreconflue? Celui ci parlant de Paricchitou, le qualifie peut fils de Darmara-Bira par djen, c'étoit son petit-neveu. Et n'a t il pre echappé de fautes à l'Éditeur? en voici une dont je suis certain. On lit, par 256 , Elle enfanta Detaguen "& Vimen. Le srere puiné de Darmen eut, &c" il saut mettre le pointapres Deraguen, & lire. "elle enfants Deraguen. Et Vimen, frere purse de Dar-"men, eut &c"

Ces varietés n'empêchent pas de reconnoitre le fond du même Canon de Rois mais elles démontrent combien peu sont sondées ces Etymologies Bigar p 22. futes i coups de Dictionnaires, sui lesquelles on prétend établir les bases de

1 ancienne Histoire & de l'ancienne Mythologie

La premiere Liste du Mahabarat differe en plusieurs points de la seconde, & c'est en voulant les accorder, que l'auteur du Tedzkerat Affalattin Recherch & aura formé la sienne, du Rajah Bhart au Rajah Pand Cette premiere Liste XXXII fournit au commencement, des noms, qu'on retrouve dans le Bagaradam, & qui ne sont pas dans la seconde; tels que Paurouria, At. Mais elle ne présente que 20 degrés, des Pratschetas à Bhart, les deux extrêmes compris. Les degrés entre Ahendyat & Matner manquent. La 2c. Liste oftre 25 degrés, de Bramha à Bhart; comme celle du Bagas adam, de Sandren à Baraden.

Dans la 1e. Liste, on voit 13 Rois; de Bhart à Satin, ce dernier compris, ou simplement 11 degrés, parce que la branche change à Paritschat elle présente un nom, Adjamid, qui est dans le Bagavadam & non dans la

2e. Liste; & ne met pas Bhimsein au rang des Rois.

La 2e. Liste ne donne pour le même espace que huit degrés.

Dans le Bagavadam il y en a vingt-deux.

La ze. Liste diminue donc l'intervalle, de Bhart à Djedaschter, frere d'Ardjen, de 3 degrés sur la Liste du Tedzkerat, & de onze sur celle du Bagavadam La 2e. Liste abrege cet espace, de six générations ou regnes sur la Liste du Tedzkerat, & de 14, sur celle du Bagaradam

En général la 1e. Liste offre 34 degrés, la 2e. 36 & le Baganadam, 50. Cette réduction, dans la même sinte de Princes, de 16, ou de 14 degrés, appuye les calculs d'apres lesquels j'ai cru qu'on pouvoit placer Bhart, plus

bas de plusieurs siecles que le Déluge.

Allons plus Ion. il est certain que le Dady du Mahabarat est le Tacchen du Bagavadam le nom & les futs attribués à ces personniges, en démontrent l'identité. Tacchen est fils d'une fille donnée par Sandren aux . 12 gedeffers (Pratschetas). Il est la tige de la race de Bhart, à la tête de laquelle, 100 115 avr.

de cette maniere, se nouve S'edren, & même Schourten. Maintenant placons comme je l'ai propole, au tens de Phaleg, les Pragedaffers, descendins, au 13 degré d'Outanaba en), 2e. fils de Souyambou, reputé Adam. Lacchen qui leur succede, répondra donc à l'époque de ce Patriarche.

La difference des calculs , felon le Texte hébreu, ou celui des Septante, ne peut fure ici une difficulté. Je parts de points fixes & d'époques re-

connues. Je prie le lecteur de me suivre attentivement.

Dans le Bagar adam, Tacchen né des Pragedaffers, est au 14e. degré de 16.217. Souvambou (Adam). Il est grand pere de Schourten, pere de Varvassouden, né dans une génération postérieure au Déluge. Ses operations sentent si mass

sance des Pragedassers.

Dans le Mahabarat, Dady Pratschapat (Tacchen) fort des Praisel et ve (les Pragedaffers). Il est grand pere de Sourady (Schourten), percad Ce Man est donc Vaïvaffouden, bien postérieur au Déluge. Sa race, ce que

la concerne doit donc être placé après cette époque.

Ainsi la comparation du Bagavadam avec le Mahabarat autorise d'abord la conjecture, qui place les Pragedaffers au tems de Phaleg, 15e. descendant d'Adam. 20. Elle prouve que les deux races de Schourien & de Sandren, qui ne sont que celle de Vauvassouden, le Man du Mahabarat, sont postérieures au Déluge. 30. Elle donne un point fixe auquel on peut placer l'origine de ces races, l'époque de la dispersion du Genre humain.

D'après ces reflexions, voici un Résultat qui mérite, je pense, d'être

approfonds.

518

Selon le Bagavadam 14 degrés, de Souvambou aux Pragedaffers, évalués DETAVIL Defrin Tem l'espace de la Création à la dispersion por. T. 2. p. du Genre humain 1809 ans

Selon le Mahabarat, de Pratscheta à Asmidat, 40

degrés, chacun de 21 ans Scionic Tedzkerat affalat-

tin, d'Asmand à Partiradi (Pethora) 115 regnes; chacun de 21 ans 2415

Done de Souyambou au

Rajah Pethora 5064 ans Total de la chronologie Indienne.

Selon le Texte Hebreu b) 15 degrés d'Adamà Phaleg, & 1809 ans de l'ongine du monde à la dispersion: en tout, d'Adam à l'Ere chrétienne

Del'Ere chrétienne au Rajah

Pethora 1192 Done d'Adam au Rajah Pe-

thora 5196 ans

5064

difference 132 ans

a) HENRY LORD appele le Ir. homme chez les Indiens, Marem; fa femme Cerarones, Il leur donne 3 fils, Prisanrers (Praven en); Outans pauchs (Outanabaden); & le 34 Scomerane. Cet écrivain s'exprime ainfi fur les 4 ages. "Le premier ils l'appelent Carrain (Area-,sa), le 2e. Duargar; le 3e Tena'a, & le 4e. Kolet." Relig. des Ban, Te. Fr p. 53 54. 133

(15)

J'ajoute quelques observations au sujet des Djaks ou Jougans. 10, M. tot e est que la Satajak, nommé le premier Djak, Hadjat, 7c. ou 10c. Roi des deux Listès du Mahabarat, vit plusieurs mille ans. De son tems les Dévoutas sont en guerre avec les Deivs. Ce Prince est donné pour le plus grand Roi du Satajak, 1e premier Djak, descend done plus bas que le Déluge: & à plus sorte raison, les deux suivans; le Tretia & le Douqar djak. 2c. Le Mahabarat sait vivre le Rajah Sanbran plus de mille ans; ce qui dans la distribution actuelle des 4 Djaks appartient au Tretia: & ce Prince est au plus à onze distribution actuelle des 4 Djaks appartient au Tretia: & ce Prince est au plus à onze distribution actuelle des 4 Djaks appartient au Tretia: & ce Prince est au plus à onze distribution actuelle des 4 Djaks appartient au Tretia: & ce Prince est au plus à onze distribution actuelle des 4 Djaks appartient au Tretia: & ce Prince est au plus à onze distribution actuelle des 4 Djaks appartient au Tretia: & ce Prince est au plus à onze distribution actuelle des 4 Djaks appartient au Tretia: & ce Prince est au plus à onze distribution actuelle des 4 Djaks appartient au Fretia de la plus de mille aux su la fretia de la plus à donze de la plus de mille aux su la fretia de la plus de mille aux su la fretia de la plus de mille aux su la fretia de la plus de mille aux su la fretia de la plus de mille aux su la fretia de la plus de mille aux su la fretia de la plus de mille aux su la fretia de la plus de mille aux su la fretia de la plus de mille aux su la fretia de la plus de mille aux su la fretia de la plus de mille aux su la fretia de la plus de mille aux su la fretia de la fretia de la fretia de la plus de mille aux su la fretia de la fret

degrés d'Ardjen, qui seroit cense vivre à la fin du Douapar djak.
Le mot Djak ou Tschak, ne désigne donc pasici, ces périodes imaginires dont on à six l'étendue à 4,320,000 ans. C'est le tems ou se saitoit le
tou Tschak; c'est à dire, ou le Djak se celebroit le plus purement, Sat.

Le soleil, li Lune, Bramha, Mahadeo, ont fait des Djaks. C'est dans un Djak M. 66. 16. (Sacrifice) que Mahadeo, qui est aussi Bramha, au commencement celebroit v. 16. 1. pour lui-même, que l'univers entier a pris naissance. De même tous les l'a-brive, pet triarches, les grands Rois, ont celebré des Djaks, plus ou moins longs. On 101. a vu du tens du Rajah Djanmedjeh un Djak de 12 ans. Ces sacrifices pouvoient done servie de l'annuelle de l'annuel

voient donc servir d'Epoques; on disoit: le tems de cent Djaks; depuis tel methemble Djak; au tems de tels Djaks; à tel Djak du mois.

Ces reflexions, propres peut-être à jeter du jour sur l'histoire des premiers ages, montrent de quelle utilité seroit la lecture des Livres Indiens, malgré les fables qu'ils rensement, si on se donnoit la peine d'en détacher cette croute mythologique qu'ils rensement.

croute mythologique qui les couvre. Le Mahabarat les préente toutes, ces fables: & malgré cela, ce livre, ainfi que l'Oupnekhat, offre la morale la plus pure: tous les devoirs de l'homme à l'égard de l'Etre fuprème, envers son femblable, dans tous les Etats, y sont exposés avec une précision, qui ne se trouve, s'il m'est permis de le dire, que dans la Religion Chrétienne. Un seul article foible est celui du mensonge officieux que l'on déclare n'être pas pêché.

Tous les Porbs du Mahabarat offrent d'excellentes leçons de Morale

fpéculative & pratique: mais celui qui en donne le corps le plus complet, est le 13c. où Bhigam Tapameh, pour rassurer Djedaschter, son petit-neveu, au desessioir d'avoir détruit sa famille, dans la personne des Kourrans, lui présente les consolations de la Religion Indienne, dont il développe le Syssème, & expose les préceptes avec les récompenses & les châtimens reservés aux Adions. On sens bien que les détails sont mélés de beaucoup de prusiques superfliteuses: c'est l'apanage de l'humanité. Mais il semble que tout conspire dans cet ouverge à établir deux vertus principales, la véracité ou la droiture, & la bonté qui comprend Ix liberalité, la douceur & la patience, chez les Rois comme chez le Peuple.

Ms ful 604 F

all faut, eit-it uit u'ms ie remnavarat, aoimer au g. m. a com. "demande, sans s'informer de son nom, du lieu où il est, ni de sa Tribu " "La pénitence est dans la biensulance, la liberalité, & le renoncement aux Ms fol 622 V

"defirs (quels qu'ils soient); & non à mourir de saim "

"La charité faite à l'homme, est au dessus de toutes les actions, de la Ms fol 641 "fcience, des Beids, &c" . 642

"Dans le monde, ucune action méritoire n'égale celle-ci- que l'hom Ms fol 49 t "me souffre pattemment, & si quelqu'un lui sait du mal, qu'en échange il lui 11 Porb "fasse du bien"

"Il faut voir du même oeil, ami & ennemi."

Ms fol sa t "Si un ennemi dans la détreffe, demande protection, il faut la lui accor

"der & en prendre soin comme d'un ami "

"La morale Indienne distingue les pêchés d'action, les pêchés "role, & les pêchés du coeur ou de pensee.

"Il ne faut pas jeter un regard mauvais (de concupifcence) fur la fem-Ms fol 633 ,me de son maure, de son ami, de son servireur, de son parent, de son "fiere, du Brahme, d'un fasseur de tours, d'un chanteur"

"Enfin ce quel homme doit craindre, n'est pas de mourir, mais de pêcher." Ms fol (41 t "Il faut qu'il fasse des oeuvres qui lui foient utiles dans ce monde-ci, & Ms fol 53 r v

qui dans l'autre ne soient pas séparées de lui Ce qui a vie est susceptible de "chagrin & de joye. Tout ce qui arrive vient de Dieu si c'estune chose agréa "ble, il ne faut pis être dans la joye. si c'est une chose sacheuse, il ne faut pas "être dans la tuffesse, mais quelqu'evenement qui survienne, on doit rendre "grace à Dieu."

"En géneral il ne faut pas faire à autrui ce que nous ne voudrions pas fouffrir" Ms fol 628 V Ms fol 54 r

"Et quand on a fait une bonne action, on ne doit pas dire, l'ai fait ceci mais, je l'ai reçu de Dicu — tout vient de Dieu " a).

Le Voyageur, racontant ses aventures, cherche dans l'admiration de ceux qui l'écoutent, un dédommagement aux dangers qu'il a courus, il enfie la relation le Servant, qui s'est donné beaucoup de peine pour apprendre des lan gues étrangeres & fointaines, s'extafte fur la beauté des ouvrages qu'il est parvenu i entendre Désaut des deux côtés

Mais l'égoisme paresseux qui, par amour du repos & pour autoriser son ignorance, ne trouve de bien que chez lui, ou, au plus, dans ce qui l'environne, est-il plus excusable? le Monde entier, voila l'Ecole de l'Homme

A Paris, le 10. Octobre, 1788

a) Il est d t dans le Mahabarat fol 652 r , que le Tfichehert (le Rajah) prenne la fixieme per tie duris ' Cepassage prouve la proprieté de fonds dans l'Inde à l'epoque du Mal abarat Que it a la contribution les chofes ont bien chang. Maintenant dans le Ta ijaour, la part du 112 proj rictaire laboureur, n'eft que du quart. Le Roi prend les 3 autres quarts

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE DE L'INDE.

CINQUIEME LIVRAISON.

Cette Cinquieme Livraison comprend

Le Texte de la te. Partie du Tome IIIe, & dernier.

De plus: 3 Cartes.

Additions to Berar.

A General View of the Roads &c.

The Marches of the Colonels &c.

que s'ai été obligé de faire graver encore après les 64 Planches annoncées fur le Titre du Tome I, parce que M RENNELL les ajoutées à une nouvelle Edition de son Memoire sur la Carte de l'Inde, dont la Traduction forme principalement cette 5e. Livraison.

Moyennant celà la 1e Parue du Tome III. comprend 9 Cartes, dont, la Table se trouve, avec un Avis au Relucur, sur la demi-seuille ** qui ac-

compagne la feuille * du Titre.

Enfin, on recevra ci-joint un Quart de feuille qui contient la Suite de l'Errata que M Anquetil du Perron s'est donné la peine de dresser pour ses Recherches historiques & géographiques &c. c'est à dire, pour les deux Parties de mon Tome Ile.

Voice

Voici donc cet Ouvrage a la veille d'être achevé; encoie 4 0 1 mois de patience, & on en recevra la Sixieme & derniere Livraison.

Les Personnes qui s'intéressent a cette Description de l'Inde, n'ignorent pas, qu'a cuuse des augmentations successives que les circonstances ont fait naître, le prix de Sonscription a été porté jusqu'a 63,72, même, dans les pays étrangers, jusqu'a 87 Livres de France J'ai toujours trouvé juste que les premiers Souscripteurs qui ont dagne faciliter l'exécution de mon entreprise dispendieuse & hazardee, sustent favorises pour le prix, plus que les derniers, & jai agi en consequence. Comme il y en a cepesidant parmi eux avec lesquels j'auiois une perte sensible, ils auront bien l'equite de me permettre encore une petite demande, & pour la reduire aux termes les plus simples, & en même tems honnêtes envers tous, je me borne à prier Ceux qui ont paye Au BESSOUS de Soixante Livres de France, ou qui ne sont pas engages, par une Souscription tardive, pour une somme plus forte, de completer la dite somme de 60 Livres, en recevant cette se Livraison. La 60 & derniere leur sera delivrée gratis.

a Berlin le 13 Mars 1788.

JEAN BERNOULLI.